Digitized by Google

SE TAIRE E FAIRE

נביאים אחרונים

LES DERNIERS PROPHÈTES.

PARIS. — IMPRIMERIE DE WITTERSHEIM,
rue Montmorency, n° 8.

LA BIBLE,

TRADUCTION NOUVELLE,

AVEC L'HÉBREU EN REGARD,

ACCOMPAGNÉ

DES POINTS-VOYELLES ET DES ACCENTS TONIQUES (נגינות)

AVEC DES NOTES PHILOLOGIQUES, GÉOGRAPHIQUES ET LITTÉRAIRES,

ET LES PRINCIPALES VARIANTES DE LA VERSION DES SEPTANTE ET DU TEXTE SAMARITAIN;

Dédiée à S. M. LOUIS-PHILIPPE Ier, Roi des Français,

Par S. Cahen,

Membre de l'Académie royale de Metz et de plusieurs Sociétés savantes.

TOME DOUZIÈME

LES PROPHÈTES.

TOME SEPTIÈME.

תרי עשר — LES DOUZE PETITS PROPHÈTES.

ACCOMPAGNÉ DU

COMMENTAIRE DE R. TAN'HOUM DE JÉRUSALEM, SUR 'HABAKKOUK,

EN ARABE, AVEC UNE TRADUCTION FRANÇAISE ET DES NOTES,

PAR S. MUNK.

A PARIS,

CHEZ L'AUTEUR, RUE PAVÉE, N° 1 (AU MARAIS);

TH. BARROIS, LIBRAIRE, QUAI VOLTAIRE, N° 13;

TREUTTEL ET WÜRTZ, LIBRAIRES, RUE DE LILLE, N° 17;

A Strasbourg, même Maison.

1843

NOUVEAU SUPPLÉMENT

A LA LISTE DES SOUSCRIPTEURS.

MM. Baillière, libraire, à Paris, 4 exemplaires.
Belizard, idem, idem, 6 exemplaires.
Bernard (maison Moïse et Bernard), à Nancy.
Bernheim, agent d'affaires, à Guéret (Creuse).
Brisac (Félix), idem, à Lille.
Blum, teinturier, à Dijon.
Bossange (Hector), libraire, à Paris.
Brockhaus et Avenarius, libraires, à Paris, 3 exemplaires.
Buisson, limonadier, à Paris.
Cherbulliez, libraire, idem.
Debrie, propriétaire, idem.
Delay, libraire, à Paris.
Daguin, libraire, 2 exemplaires, idem.
Dennery, agent d'affaires, à Douai.
Francis, à Constantinople, idem.
Gomez (L.-A.), à Saint-Thomas, aux Antilles.
Heyman de Ricqlès, à Lyon.
Legrand, libraire, à Paris, 4 exemplaires.
Mayer, agent d'affaires, à Flers (Orne).
Montefiore (H.-J.), à Boulogne-sur-Mer.
Montel frères et Carcassonne, à Nîmes.
Nunez (Georges), à Paris.
Picard (R.), à Lyon.
Remondange (Charles de), à Mâcon.

Robbles, 4 exemplaires, à Paris.
Schleissinger, agent d'affaires, à Paris.
Schvabe, propriétaire, à Alger.
Tama, interprète près les tribunaux, à Alger.
Treuttel et Würtz, libraires, à Paris, 6 exemplaires.
Vita, à Casal (Piémont).
Weil, agent d'affaires, à Paris.

Nota. Plusieurs exemplaires ont été retirés pour des personnes dont les noms ne nous ont pas encore été communiqués ; nous les donnerons dans le prochain volume.

AVANT-PROPOS.

A mesure que nous avançons dans la tâche que nous nous sommes imposée, nous en reconnaissons de plus en plus toute la difficulté. Cette difficulté, qui peut justifier le retard de ce nouveau volume, sera aussi, nous l'espérons, un titre à l'indulgence de nos lecteurs: en l'invoquant, nous ne nous conformons pas à un usage banal. Ce volume, plus que les précédents, a exigé de notre part de grands efforts pour réunir la fidélité de la traduction à la clarté; puissions-nous n'avoir pas tout-à-fait manqué notre but! Ce volume contient les Douze Prophètes (תרי עשר). Sans entrer sur ces prophètes dans des détails qui seront mieux à leur place dans notre *Introduction générale*, nous ne pouvons nous empêcher de caractériser en peu de mots leurs prophéties.

Hoschéa (*Osée*) s'adresse particulièrement à Éphraïme (Israel). Aucun prophète ne tonne avec plus de force contre l'idolâtrie que Hoschéa; il représente, en général, le caractère du peuple comme très-corrompu. On cherche en vain la crainte de Dieu et la piété, l'amour et la fidélité (1); le parjure, la tromperie, le vol, le brigandage, l'assassinat, la débauche, l'adultère et l'orgueil règnent

(1) 6, 4; 10, 4.

partout (1); l'anarchie est dans l'intérieur de l'état (2); on fait des alliances avec les Assyriens et les Égyptiens (3) : ces alliances ne servent à rien, au contraire, elles portent malheur.

Les prophéties d'Hoschéa sont généralement des remontrances sévères; cependant il a aussi des promesses consolantes (4).

Son style est simple; il n'a ni visions, ni paraboles, ni allégories; il n'a que deux actions symboliques qu'il explique lui-même (5).

Son livre se compose de deux parties distinctes : la première comprend les trois premiers chapitres; la deuxième va du chapitre 4 jusqu'à la fin du livre.

Le sujet des discours de Ioel est une grande calamité, causée soit par une forte sècheresse (6), soit par une dévastation par les sauterelles (7). Le prophète considère cette calamité comme une suite des péchés d'Israel; il l'exhorte donc à la pénitence et au repentir (8).

Sa diction est magnifique; son imagination est féconde à décrire les sauterelles. C'est un des poètes les plus remarquables des Hébreux. « Celui, dit Eichhorn (9), qui » ne reconnaît pas dans Ioël un grand poète n'en a jamais » lu un avec goût. . . . .
» . . Que les élégies du premier chapitre sont belles et » touchantes ! Que la peinture allégorique des sauterelles

(1) 4, 18; 6, 8; 7, 1, 2; 9, 9; 12, 9. — (2) 7, 7; 8 4. — (3) 5 13; 7, 9; 8, 10; 10, 11). — (4) 11, 8 — 11. — (5) Ch. 1 à 3. — (6) 1, 12, 19, 20. — (7) (1, 4; 2, 2). — (8) 1, 13; 2, 15 et suiv. — (9) *Introduction à l'Ancien-Testament*, t. 4, p. 303.

» représentant les ennemis est admirable et sublime! Il » se surpasse dans l'image des temps heureux. »

Amos, pauvre berger (בֹּקֵר), a toute la simplicité des premiers temps; il se distingue par des idées justes de la Divinité (1), il a le sentiment du devoir (2); sa morale est sévère, et il présente des considérations sérieuses sur la vie, sur le malheur (3).

Sa riche imagination lui permet de présenter la même chose sous différents aspects, et chaque fois son style est nouveau et naturel.

La marche d'Obadiah est régulière : Édom se croit en sûreté sur ses montagnes, mais Iehovah se servira des peuples pour le renverser et le rendre petit et méprisable (4). La prophétie d'Obadiah a des rapports avec celle de Jérémie (5). Il fait un fréquent usage de l'interrogation et de l'exclamation.

Ionah (*Jonas*), historique selon les uns, mythique selon les autres, est regardé par quelques-uns comme une tradition populaire, et par d'autres comme une fable (6).

Son style varie avec l'objet; en simple prose dans la partie historique, il est solennel dans l'hymne qui remplit le second chapitre. Ses expressions sont empruntées aux Psaumes.

Michah (*Michée*) prophétise contre Israel et Juda, contre ce dernier particulièrement. Il attaque les chefs qui

(1) 4, 13; 5, 8; 9, 2 et suiv. — (2) 3, 8. — (3) 4, 6 et suiv. 6, 2; 7, 1 et suiv.) — (4) 1 à 9. — (5) Jérém., ch. 49. — (6) Voy. Eichhorn, ouvrage cité.

oppriment le peuple par l'injustice (1); les faux prophètes dirigés par leur intérêt; les sacrificateurs qui rendent la justice pour de l'argent (2); les riches qui trompent (3); et en général, le peuple, qui par sa dureté et ses vices se révolte contre les vrais prophètes. Il se plaint amèrement que la droiture et la piété aient disparu, et qu'il n'y ait plus ni amour ni fidélité parmi les plus proches parents, entre l'homme et sa femme, les parents et leurs enfants. « Michah, dit Eichhorn, est poète; pour l'exposition, la » finesse des traits et le sublime, il peut lutter avec Isaïe. » Il est difficile d'en citer des exemples, car chaque » ligne de ce prophète est un exemple. »

Na'houm (*Nahum*) s'occupe de la chute de Ninive et de la puissance assyrienne. Il n'offre pas de doctrines dogmatiques, politiques et morales, mais il a une imagination vive et riche. L'objet général de sa prophétie est: Iehovah, juge de l'univers, châtiera durement Ninive, comme cette ville a agi envers Israel.

'Habakkouk (*Habacuc*) est sublime d'un bout à l'autre; ses peintures ont une fraîcheur et une énergie admirables (4); ses prosopopées sont hardies (5). Mais ce qui est le plus magnifique chez lui, c'est sa théophanie du chap. 3; il n'y a rien de semblable dans la Bible: Iehovah apparaît avec éclat sur la terre pour détruire les ennemis de son peuple; les éclairs sillonnent l'horizon, le tonnerre gronde, le vent mugit. Dieu, d'un regard majes-

(1) 3, 1 à 3; 9, 10. — (2) 3, 5 à 7, 11. — (3) 6, 10 à 12. — (4) 1, 6 à 11. — (5) 2, 11; 3, 5, 10.

tueux, mesure la terre : les collines antiques s'écroulent, les montagnes éternelles sont réduites en poussière, les nations tremblent, les ennemis sont anéantis.

Le sujet que le prophète avait devant lui était grand: Il vit l'ennemi assaillir sa patrie, la justice et le droit succomber, l'indépendance et la dignité nationales perdues. « Qui me donnera, dit Eichhorn, la force et l'éloquence » nécessaires pour peindre l'inimitable chantre de la peine » et de la joie, de la douleur et de la consolation, de l'or- » gueil et de l'ironie? Il réunit toutes les qualités d'un » grand poète; son imagination est remplie de créations » vivantes, et son jugement plein de justesse. A peu d'ex- » ceptions près, il a une inimitable correction; il est » maître de la langue, il lui donne à volonté de l'harmo- » nie, de l'agrément et de la force. »

Tsephaniah (*Sophonie*) se plaint de l'idolâtrie et du penchant du peuple pour l'étranger (1), de l'orgueil des riches à l'approche du malheur commun, de la rapacité des grands, de la vanterie et de la tromperie des prophètes, du manque de conscience et de l'irréligion des sacrificateurs, enfin de l'indocilité du peuple envers Dieu (2). Il annonce le jour terrible de Iehovah (3).

Son mérite poétique n'est pas grand; les idées qui l'occupent ont déjà occupé ses devanciers, ce qui l'empêche généralement d'être neuf dans ses expressions pour rendre les mêmes idées.

(1) 1, 3 à 9. — (2) 3, 1 à 7. — (3) 1, 7, 14, 18; 2, 3; 3, 8.

'Haggai (*Aggée*) est probablement de ceux qui sont revenus de l'exil. D'après le Talmud, il faisait partie de la grande Synagogue, dont l'existence est toutefois controversée. Il n'a rien de distingué. Son objet est le temple et le culte, dont il presse la restauration. Il affectionne certaines expressions, par exemple, שׂימו לבבכם *mettez votre cœur*, 1, 5, 7; 2, 15, 18, et quelques autres.

Zechariah (*Zacharie*), contemporain du précédent, commence par une exhortation théocratique, en rappelant les péchés et les châtiments des pères (1). Puis vient une suite de visions dont le sens n'est pas toujours clair (2). « Les visions, dit Eichhorn, sont une espèce » particulière de poésies, qui, d'après la nature de leur » objet, ressemblent tantôt à une peinture historique, » tantôt à une peinture allégorique..... Leurs objets sont » tantôt empruntés au monde physique ou moral, et » tantôt ce sont des faits ou des idées. Les premiers pro- » duisent des visions historiques, les autres des visions » allégoriques; les premiers mettent à la place de l'idée » quelque chose de corporel qui lui ressemble, ou qui » lui est au moins semblable sous un certain point de » vue. Ce sont plus des copies de la nature, les autres » doivent leur existence à la poésie et à l'imagination. Les » premiers s'expliquent par eux-mêmes ; pour les autres, » il faut une indication pour en expliquer l'idée symbo- » lique ; ce qui sans cela ne serait pas toujours facile. » Les visions historiques peuvent généralement être très-

(1) 1, 2 à 6. — (2) Ch. 1 à 8.

» simples; les visions allégoriques se composent d'un » enchaînement de poésies et de symboles, longues ou » courtes, selon que l'idée est simple ou composée. Dans » lès deux espèces de visions, comme dans tous les ta- » bleaux historiques ou allégoriques, il faut une image » principale, accompagnée d'une suite d'images secon- » daires aboutissant à l'image principale, soit pour l'or- » nement (la lumière ou l'ombre du tableau), soit pour » combler des lacunes qui nuiraient à l'ensemble, soit » enfin à l'exécution du tableau général.

» Visions et images, historiques ou allégoriques, se » ressemblent sous tous les rapports. Il faut donc que » chaque vision puisse cadrer dans un tableau, et la des- » cription d'une vision paraître comme faite d'après un » tableau.

» D'après la nature d'une vision, elle ne peut donc » généralement pas avoir un style élevé. »

Les traducteurs et les commentateurs se sont mis à l'aise pour ces visions, selon l'explication qu'ils leur donnent. Nous, voulant nous tenir à la littéralité, et laissant au lecteur le choix parmi les diverses interprétations, nous nous sommes avant tout préoccupé de rendre les paroles du texte.

Le style de la seconde partie est à la fois plus sublime et plus obscur. Ce sont des tableaux des temps heureux où Iehovah est le protecteur de son peuple (1). La situation historique ne paraît plus la même; c'est

(1) Ch. 9, 10, 12, 13, 14.

ce qui a engagé plusieurs auteurs (1) à attribuer cette partie à un autre que Zechariah : cette opinion nous paraît problématique.

MALEACHI (*Malachie*), enfin, a de la vie, de la force et des inspirations poétiques. L'idée qui lui est propre est celle-ci : Le Messie infligera d'abord un châtiment pour purifier les hommes (2); il sera précédé du prophète Élie (3) pour faire renaître la piété.

Il est certain qu'il a vécu après les deux précédents prophètes; il voit le temple achevé (4); on s'aperçoit chez lui du déclin de la langue, quoiqu'il ne lutte pas toujours sans succès avec les anciens prophètes par le rhythme et les images.

Pour l'ordre des prophètes, nous avons suivi celui des éditions hébraïques, qui, on le sait, diffère de l'ordre adopté par les Septante.

Pour ce volume, comme pour les précédents, nous avons mis à contribution les commentaires de Kim'hi, d'Aben Esra, d'Abarbanel, les travaux de Rosenmüller et de Maurer; nous avons de plus consulté l'ouvrage de Hitzig sur les douze petits prophètes (5).

Pour Amos, nous avons trouvé un zélé collaborateur dans M. Testard, orientaliste très-instruit, et dont la modestie ne fait que rehausser le mérite.

Pour quelques chapitres de Michah, nous avons eu

(1) Voy. Eichhorn et de Welte, *Manuel de l'Introduction critique et historique à l'Ancien-Testament*. — (2) 3, 1 à 6, 19 à 21. — (3) 3, 1, 23, 24. — (4) 1, 10; 3, 1. — (5) *Die Zwœlf kleinen Propheten, erklœrt von F. Hitzig*, Leipsick, 1838.

sous les yeux un travail de M. Jacob Pardou, publié par M. Samuel David Luzzato (1), professeur au collége rabbinique de Padoue.

Pour 'Habakkouk, nous avons profité du travail sur ce prophète publié par M. le docteur Alexandre Wolff (2).

Sur le même prophète, nos lecteurs nous sauront gré de trouver dans ce volume le texte arabe inédit, avec traduction et notes, du commentaire de Rabbi Tan'houm, de Jérusalem, d'après l'unique manuscrit qui existe, et qui se trouve à la Bibliothèque d'Oxford, par M. Munk. Nommer M. Munk, c'est la plus puissante garantie d'un travail intéressant et consciencieux.

Enfin, nous avons extrait du dernier ouvrage de M. Delaborde, ce qu'il dit de plus important sur les sauterelles dans le savant ouvrage qu'il a récemment publié sous le titre de *Commentaire géographique sur l'Exode et les Nombres* (3).

Nous avons aussi traduit la préface d'Abarbanel.

C'est ainsi que, rassemblant dans notre publication tout ce qui s'y rapporte, et profitant, autant qu'il dépend de nous, des travaux tant anciens que modernes, nous espérons conduire ce travail à bonne fin et nous acquitter de ce que nous avons promis.

Les Archives Israélites de France, Recueil mensuel que nous publions depuis trois ans, et dont le succès

(1) Dans un volume intitulé אבני זכרון *Pierres monumentales*, Prague, 1841,

(2) *Le prophète 'Habakkouk*, avec trois espèces de traductions, l'une littérale, l'autre libre et la dernière métrique ; un commentaire philologique, critique et exégétique, et une introduction. Darmstadt, 1832.

(3) Jules Renouard et comp., rue de Tournon, à Paris.

nous paraît assuré, loin de nuire à l'achèvement de notre traduction de la Bible, le garantit, au contraire, en nous permettant de nous y consacrer plus particulièrement. Cette nouvelle publication semble devoir réaliser pour nous ce que nous avions vainement cherché jusqu'ici, cette tranquillité si nécessaire aux travaux de ce genre.

Quand nous récapitulons les nombreuses difficultés que nous avons dû vaincre dans cette publication, notre courage augmente et notre espoir s'accroît. Parvenu près de la dernière limite de notre tâche, nous invoquons, pour ce qui nous reste encore à publier (1), cette sympathie publique à laquelle nous devons notre succès.

S. CAHEN.

Paris, novembre 1842.

(1) Pour la suite des volumes nous nous en référons à l'ordre de publication indiqué dans l'avant-propos du précédent volume.

PRÉFACE D'ABARBANEL (1).

Nous avons successivement donné la traduction des préfaces d'Abarbanel sur Isaïe, Jérémie, Ézéchiel, et nous donnons ici sa préface du livre des Douze Prophètes. Nous avons cru qu'il ne serait pas hors de propos de dire ici quelques mots sur ce commentateur, qui est évidemment l'un des docteurs les plus remarquables dans la théologie israélite, science à créer ou plutôt à restaurer parmi nous, car les études rabbiniques, telles que les derniers siècles les ont faites, constituent plutôt une casuistique qu'une théologie; elle a plutôt pour objet les cas de conscience quant à la pratique ou à l'abstinence, que le haut enseignement du dogme, dont Bechaï, le livre Ikarim, et surtout le grand Maïmonides, nous offrent tant et de si beaux exemples; Abarbanel appartient à cette école. Si nous ne l'avons pas plus souvent cité dans les notes qui accompagnent notre traduction de la Bible, c'est qu'avec tout le charme de sa diction et la magie de son style, dont on ne regrette même pas la fréquente prolixité, nous avons dû nous rappeler que nous n'avions pas pris l'engagement de publier un commentaire théologique. Qui n'admire la justesse de ses questions, surtout sur le Pentateuque? Si l'on ne peut pas toujours en dire autant de ses réponses, si quelques explications offrent des passages qui manquent de clarté, s'il y a chez lui un merveilleux qui ne le cède pas aux miracles racontés dans les textes de la Bible, on se rappellera que sa manière est celle du moyen âge. Mais c'est cette manière même qui donne, nous le pensons du moins, de l'intérêt à ses travaux. Et sur ce point même, à quelle distance ne se place-t-il pas de la scolastique de son temps et des travaux rabbiniques qui ont succédé à l'école de Saadia et de Maïmonides!

(1) Nous avons, à l'exemple de nos prédécesseurs, dans ce volume comme dans les précédents, écrit *Abarbanel*; les Espagnols, tels que Menasseh Ben Israël, dans le *Conciliador*, Immanuel Aboab, dans la *Nomalogia*, écrivent *Abravanel* : c'est l'orthographe que nous adoptons pour la suite de notre publication.

Abarbanel aime à se répéter, c'est un chanteur qui s'écoute. Il se répète non-seulement dans ses attaques contre les chrétiens (le motif de cette haine est indiqué, t. 9, Commentaire d'Abarbanel, p. 58), mais dans certaines explications. En voici un exemple : Dans un endroit de son commentaire que nous avons rapporté, il dit que Jérusalem n'est plus aujourd'hui à l'endroit même où cette ville se trouvait à l'époque de Jésus-Christ, et la preuve, dit-il, c'est que le Christ ayant dû être enterré hors de la ville, son tombeau se trouve néanmoins maintenant dans l'intérieur de la ville (1). Il répète cela dans son commentaire sur Zacharie, ch. 12, p. 293 *b*. (éd. d'Amsterdam), et il le répète ch. 14, p. 296 *a*, presque dans les mêmes termes.

L'on ne peut disconvenir que la division qu'il adopte pour les prophéties, quoique un peu trop fractionnée, ne soit bien plus rationnelle que la division par chapitres.

On sait qu'une de ses idées favorites est sa descendance de la famille de David. Voici ce qu'il dit à ce sujet, Zacharie, chap. 12, verset 5 : Après avoir rapporté les paroles d'Aben Esra au sujet des descendants de David à Bagdad, il cite un R. Iits'hak Ben Guiath, d'après lequel deux familles de la maison de David sont venues en Espagne, après la destruction du premier temple ; l'une, celle des Beni Daoud (בני דאוד) qui s'est établie à Alsouna (באלסונה) (1), *et la famille des fils d'Abarbanel qui s'est établie à Séville, dont ma pauvre tribu.* ומשפחת בני אברבנאל שנתישבה בשביליא וממני אלפי הדל.

On a déjà remarqué qu'il affecte certains nombres comme points de division de son travail ; c'est généralement le nombre sept, comme dans la préface qu'on va lire. Cela tient aux idées qui avaient alors cours, et dont il ne put ou ne voulut pas s'affranchir. Au résumé, c'est un commentateur qu'on aime toujours à lire, lors même qu'on n'admet pas ses explications surnaturelles ; et le nombre des adeptes de cette partie de la littéra-

(1) Plusieurs voyageurs ont élevé des doutes fort graves sur l'authenticité du *Saint Sépulcre*. Voy. entr'autres Iahn, *Arch.*, *bibl.* t. III, p. 252.

(2) אליבאנה Elisana (Lucena), petite ville près de Cordoue.

ture hébraïque allant en diminuant, nous espérons que l'on nous saura gré d'avoir rendu accessibles à un plus grand nombre de personnes les travaux bibliques du plus élégant des commentateurs hébreux.

Isaac Abarbanel dit : Avant de commencer le commentaire des Douze Prophètes, j'ai pensé devoir faire à ce sujet quelques recherches (חקירות); ces recherches ou examens nous fixeront sur l'époque de ces prophètes, sur le degré de leurs prophéties et autres circonstances.

Le PREMIER EXAMEN a pour objet l'ordre de ces prophéties l'une après l'autre : si cet ordre est basé sur l'époque où elles ont eu lieu, il y a d'abord une difficulté : Obadiah, selon nos maîtres, a prophétisé du temps d'A'hab; sa prophétie est donc antérieure à celle de Hoschéa, de Ioël et d'Amos; pourquoi alors sa prophétie se trouve-t-elle rangée après celle de ces prophètes? De plus, si Hoschéa, Amos et Michah ont prophétisé à la même époque, comme nos maîtres l'ont dit dans le *Seder Olam*, dans le Talmud Pessa'him, et comme le texte (הכתוב) le dit, pourquoi leurs prophéties ne sont-elles pas rapprochées l'une de l'autre, et pourquoi a-t-on placé, entre celle de Hoschéa et celle d'Amos, les prophéties de Ioël, et entre celle d'Amos et celle de Michah, les prophéties d'Obadiah et de Ionah? Et cela est d'autant plus étrange, que d'après les paroles de nos maîtres, sus-mentionnées, de même que Hoschéa, Amos et Michah ont prophétisé à la même époque, de même aussi Ioël, Na'houm et 'Habakkouk ont prophétisé du temps de Menasché; l'ordre des douze prophètes aurait donc dû être le suivant : d'abord Obadiah, puis Ionah, ensuite Hoschéa, Amos et Michah, et après Ioël, Na'houm et 'Habakkouk, lesquels ont existé du temps de Menasché; puis Tsephaniah, qui a prophétisé du temps de Ioschia, et après lui 'Haggaï, Zechariah et Maleachi, qui lui ont succédé. Peut-être le savant rabbin Aben Esra a-t-il senti cette difficulté en disant dans son commentaire sur Obadiah que ce n'est pas le prophète de ce nom mentionné du temps d'A'hab, et les sages Nazaréens disent que les Septante ont rangé pour Ptolémée les douze prophètes dans cet ordre : Hoschéa, Amos, Michah, Ioël, Obadiah, Ionah, 'Habakkouk, Tsephaniah, 'Haggaï, Zechariah et Maleachi, et quoique, dans l'ordre qu'ils ont adopté, ils aient rapproché Hoschéa, Amos et Michah dont les

prophéties ont été contemporaines, comme je l'ai dit, restent néanmoins les autres difficultés que j'ai signalées (1). Mais Jérôme, traducteur nazaréen, dit dans sa préface au livre d'Amos, que Ioël, Na'houm, Hoschéa et Ieschaïahou (Isaïe) ont prophétisé à la même époque; je ne sais d'où il a su cela, quant à Ioël et Na'houm, pourquoi ne mentionne-t-il pas également Amos et Michah, puisque le texte dit qu'ils ont prophétisé au temps des rois sous lesquels ont prophétisé Ieschaïahou et Hoschéa.

Pour lever cette difficulté, il me semble probable que quelques-uns de ces prophètes ont existé avant la destruction du temple, d'autres pendant la destruction et d'autres après; Ieschaïahou a prophétisé avant la destruction du temple, au temps d'Ouziahou, Iotham, A'haz et 'Hizkiahou, rois de Iehouda (Isaïe, 1, 1). Comme ses prophéties sont nombreuses, on les a réunies en un seul livre à part; de même Hoschéa, qui a également prophétisé sous ces quatre rois, a été placé en tête des douze prophètes, dont les prophéties, à cause de leur exiguïté, ont été réunies en un seul livre, comme cela est expliqué dans le Talmud Baba Bathra. Ensuite on a placé Ioël, parce qu'il a prophétisé du temps de Hoschéa, avant Amos. C'est pourquoi 'Amos commence sa prophétie par où finit celle de Ioël: ה" מציון ישאג (Amos, 12), comme cela est expliqué dans la prophétie d'Amos. Déjà les sages Nazaréens ont dit que dans Ioël l'époque de sa prophétie n'est pas indiquée, parce qu'elle est rapprochée de celle de la prophétie de Hoschéa; car tous les deux étaient contemporains. Il est certain que Ioël a eu une longue existence comme prophète, car il a aussi prophétisé du temps de Menasché, comme il est dit dans le *Seder Olam*. Peut-être que sa prophétie finale והיה אחרי כן אשפוך את רוחי על כל בשר (Ioël, 3, 1), a eu lieu du temps de Menasché.

Amos est placé après Ioël, car Amos aussi a prophétisé du temps d'Ouziahou; puis sa prophétie a cessé, et il n'a pas continué de prophétiser du temps des autres rois. Ainsi ces trois prophètes, savoir: Hoschéa,

(1) Voici l'ordre des douze prophètes dans les Septante, édition de Leipsick, 1824, d'après celle du Vatican; ils les placent avant Isaïe, Jérémie et Ézéchiel dans l'ordre suivant: Hoschéa, Amos, Michah, Ioël, Obadiah, Ionah, Na'houm, 'Habakkouk, Tsephaniah, 'Haggaï, Zechariah et Maleachi.

Ioël et Amos, sont rangés dans ce lieu d'après l'ordre de leurs prophéties ; toutefois la prophétie d'Obadiah ne vient pas immédiatement après, par la raison qu'elle les suit dans l'ordre du temps, mais par la parité de ces diverses prophéties : Ioël, à la fin de ses prophéties, a parlé de la ruine d'Édome et de la délivrance d'Israel (Ioël, 5, 11, 12). Amos, de même, à la fin de ses prophéties, parle d'Édome (Amos, 9, 12). C'est pourquoi l'éditeur de ces prophètes, après avoir placé les prophéties de Ioël et d'Amos, place ensuite celle d'Obadiah, qui leur est antérieur dans l'ordre chronologique, parce que Obadiah a d'abord prophétisé la ruine d'Édome et la délivrance future d'Israël, comme pour nous faire savoir par cet ordre qu'Obadiah était le premier des prophètes qui a prophétisé de cette manière sur Édome. De son verset 10 מחמס אחיך etc., Ioël a pris מחמס בני יהודה etc. (Ioël, 5, 11), et du verset 15 d'Obadiah כי קרוב יום ה״, Ioël a pris le sien כי בא etc. (Ioël, 2, 1 à la fin); il dit aussi (4, 12) כי שם אשב (1) לשפט את כל הגוים. De ce que Obadiah dit : ובהר ציון תהיה פליטה (verset 17), Amos a appris à dire למען יירשו etc. (Amos, 9, 12).

La prophétie d'Obadiah a donc été placée après celles de Ioël et d'Amos, afin d'indiquer que c'est lui qui leur a servi de modèle pour la prophétie sur la ruine d'Édome et la délivrance d'Israel. On n'a pas placé la prophétie d'Obadiah avant celles de Hoschéa, Ioël et Amos, car celui qui a mis en ordre ces prophéties a voulu placer Hoschéa en tête du recueil, parce qu'il avait été contemporain d'Isaïe, comme pour rapprocher leurs livres, et l'ordre que respectivement ils ont suivi. Il n'a pas voulu placer Obadiah, qui était prosélyte (גר), avant les prophètes d'Israel et de Juda, qui sont une descendance bénie de Dieu, mais il l'a placé selon son contenu, près d'eux et en rapport avec eux. Après avoir placé Obadiah par le motif que je viens d'indiquer concernant les prophéties, il a placé les autres prophètes dans leur ordre chronologique, ordre qu'il avait d'abord adopté. Vient d'abord la prophétie de Ionah, qui a exercé du temps de Ierobeam, fils de Ioasch, comme il est dit : הוא השיב את גבול ישראל מלבוא חמת עד ים המערבה כדבר ה״ אשר דבר ביד עבדו יונה בן אמתי הנביא *c'est lui qui a rétabli les limites d'Israel depuis l'entrée de 'Hemath jusqu'à*

(1) Abarbanel dit אשא qui ne se trouve pas dans le texte.

la mer de la plaine, selon la parole que l'Éternel, Dieu d'Israel, avait proférée par l'organe de son serviteur Ionah, fils d'Amithaï, le prophète (2 Rois, 14, 25). De là nous apprenons que Ionah a prophétisé au temps d'Amos. Après la prophétie de Ionah vient celle de Michah de Morescheth, parce qu'il a prophétisé après la mort de Ierobeam, fils de Ioasch, car ce dernier est mort du temps d'Ouzia, et Michah n'a prophétisé que du temps de Iotham, fils d'Ouzia, jusqu'au temps de 'Hizkia. Ensuite viennent les prophéties de Na'houm et de 'Habakkouk, qui tous les deux ont prophétisé au temps de Menasché, fils de 'Hizkia, comme il est dit dans le *Seder Olam ;* leurs prophéties se trouvent ainsi après celle de Michah. Ces deux prophètes sont égaux et semblables dans leurs prophéties, car Na'houm a prophétisé la ruine de Ninive, métropole (ראש) du royaume d'Aschour (Assyrie), et la ruine des rois qui ont anéanti et exilé les dix tribus et le royaume d'Israel. 'Habakkouk a prophétisé la ruine de Babel, métropole du royaume des Chaldéens, et la ruine et la destruction des descendants de Nebouchadnetsar, qui a anéanti et réduit à l'exil le royaume de Iehouda et de Jérusalem. Quant à Tsephaniah, sa prophétie vient ensuite, parce qu'il a prophétisé après tous ces prophètes au temps de Ioschia, roi de Iehouda. Ainsi, il est clair que tous les prophètes que je viens de mentionner ont prophétisé avant la ruine du temple ; mais pendant la ruine ont prophétisé Jérémie, Ie'hezkel, comme on le voit par leurs prophéties, tandis que 'Haggaï, Zecharia et Maleachi ont tous les trois prophétisé après la ruine du premier temple et au moment où l'on s'occupait de la construction du second, ainsi qu'on le voit par leurs prophéties.

La place qu'occupent les douze prophètes dans cette collection est donc basée sur l'ordre chronologique des prophéties, quoique la prophétie d'Obadiah occupe une place que par l'ordre chronologique elle ne devrait pas occuper ; mais j'ai indiqué le motif de ce classement ; voilà le premier examen.

Le SECOND EXAMEN a pour objet d'expliquer le grand changement qu'on remarque au commencement de ces douze prophètes ; pour six, on dit sous quels rois ils ont prophétisé, soit sous les rois de Iehouda seuls, soit sous ceux-ci et les rois d'Israel en même temps, soit sous les rois de Perse. Voyez Hoschéa, 1, 1 ; Amos, 1, 1 ; Michah, 1, 1 ; Tsephaniah,

1, 1; 'Haggaï, 1, 1; Zechariah, 1, 1 (1). Ainsi, pour ces six prophètes, Hoschéa, Amos, Michah, Tsephaniah, Haggaï et Zechariah, on mentionne en tête de leurs prophéties les rois sous lesquels ils ont exercé leur ministère, tandis que pour Ioël, Obadiah, Ionah, Na'houm, 'Habakkouk et Maleachi, on n'indique ni le temps de leurs prophéties, ni sous quels rois ils ont prophétisé. Il est évident qu'ils ont existé sous un ou plusieurs rois. D'où vient donc cette différence entre ces six prophètes et les six autres? Si la mention du nom du prophète, l'indication de sa ville et de son époque au commencement de son livre, sont l'effet de l'Esprit saint (רוח הקדש), par la raison que chacun d'eux l'a écrit sous l'inspiration divine, laquelle l'a porté à désigner sa qualité (יוחסו) et son époque, alors, puisque toutes les prophéties y ont une même origine (2), le commencement de leurs livres aurait dû être identique. Est-ce, comme le croient quelques sages (3), parce que Esra a écrit ces commencements de prophéties? pourquoi ne l'a-t-il pas fait pour tous les douze? Les commentateurs ne se sont pas occupés de cette difficulté. Voici ce que je pense : il n'est pas nécessaire qu'on indique l'époque d'une prophétie, ni sous quel roi elle a eu lieu, car la transcription des prophéties a l'un de ces trois buts ou tous les trois ensemble : le premier, de faire connaître la prophétie et la science divine dont l'objet est d'annoncer les choses avant leur existence, comme il est dit : כי לא יעשה ה" אלהים דבר כי אם גלה סודו אל עבדיו הנביאים (Amos, 3, 7). En voyant les prophéties bonnes ou mauvaises s'effectuer et s'accomplir, nous apprenons à connaître l'immensité de la sagesse divine, les choses avant leur existence, et nous apprenons aussi que Dieu parle à l'homme, *et qu'il se trouve un homme sur la terre qui a eu entrée au conseil de Dieu, et qui nous en fait connaître la décision.*

Le second but de la transcription est de prendre conseil et de recevoir la morale des prophètes; car en voyant leurs remontrances et leurs sen-

(1) Pour abréger, au lieu de citer chaque fois le verset tout au long, nous renvoyons au livre que le lecteur a sous les yeux ; par ce motif aussi, nous ne donnons, quand la citation est nécessaire, qu'une partie du verset, sans traduction.

(2) Littéralement : שכלם נתנו מרועה אחד יתברך *toutes ont été données par un seul pasteur, béni soit-il!*

(3) *D'autres sages*, כדעת חכמים אחרים.

tences morales, comme on sait que celui qui leur obéit demeure paisible et tranquille, tandis que celui qui est rebelle à leurs paroles sera l'objet du châtiment de Dieu, ceux qui sont dociles aux prophètes diront : Craignons l'Éternel notre Dieu, afin que le malheur ne nous atteigne pas, comme les prophètes l'annoncent. Ils auront donc dans les prophètes comme un miroir qui reflète leurs défauts, et ils se corrigeront.

Le troisième but des prophéties est de faire germer dans notre cœur la confiance et l'espérance dans la récompense de Dieu et son secours. Car, qui pourrait croire qu'un peuple, honni et méprisé comme nous sommes aujourd'hui, livré comme esclave à ses oppresseurs, leur échappera, deviendra fort et dominera sur eux ? que les morts ressusciteront, et d'autres consolations de l'avenir que les prophètes ont consignées dans leurs prophéties ? Tout cela, quoique peu vraisemblable (חוץ מן ההיקש), nous le croyons néanmoins, et nous en espérons la réalisation, parce que les prophètes l'ont assuré. Il y a donc dans les prophéties une utilité pour le passé, le présent et l'avenir, selon les buts divers que nous venons de mentionner. Qu'avons-nous alors besoin de savoir à quelle époque, sous lequel des rois telle prophétie a été dite, puisque le temps n'y fait rien, et qu'il n'en résulte pas de différence pour le contenu et le but de la prophétie ? Si dans quelques prophètes le temps est indiqué, ce n'est pas pour nous faire savoir à quelle époque a existé tel prophète, mais pour le contenu et l'objet de la prophétie même. Cette indication s'explique par la circonstance que quelques prophéties ayant rapport à certains rois, il était nécessaire de faire savoir au commencement de ces prophéties sous quel roi elles ont eu lieu. Ainsi, Hoschéa a prophétisé le malheur particulièrement pour la maison de Iehou et le royaume d'Israel, et le bonheur et le retour de l'exil à l'époque du second temple, pour celui de Juda, comme il est dit : ופקדתי את דמי ישראל, etc. לא אוסיף עוד ארחם את בית ישראל ואת בית יהודה ארחם (Hoschéa, 1, 4, 6, 7) ; il fallait indiquer, au commencement de la prophétie, qu'il a prophétisé du temps d'Ouzia, Iotham, A'haz, Ie'hizkia, rois de Iehouda, pour annoncer qu'il a prophétisé du bien sur le royaume de Iehouda à cause du mérite de 'Hizkia. On indique aussi qu'il a prophétisé au temps de Ierobeam, fils de Ioasch, de la maison de Iehou, car c'est à cause de l'impiété de ce roi qu'il lui a prophétisé des malheurs.

De même dans Amos, parce qu'il a prophétisé la ruine de Schomrone, et que dans sa prophétie il mentionne ce que Amatsia, cohène de Beth-El, a fait dire contre lui à Ierobeam (Amos, 7, 10), il a fallu indiquer au commencement de la prophétie qu'elle a eu lieu du temps de Ierobeam, fils de Ioasch; et à cause de la prophétie en particulier sur le royaume de Iehouda, comme on le verra dans sa prophétie, on a mis en tête qu'elle a eu lieu du temps d'Ouzia, roi de Iehouda.

Michah était de la tribu de Iehouda; comme on le voit dans sa prophétie, il a prophétisé en particulier et nominativement la ruine des villes de Iehouda, comme il est dit : כי באה עד יהודה נגע etc. (Michah, 1, 9); il donne le nom des villes כי הלה לטוב (*ibid.* verset 12), mentionne dans les trois versets suivants, Lachisch la Considérable, Achzib, Morescha et les autres villes de Iehouda; aussi, au commencement de sa prophétie il est dit qu'il a prophétisé au temps de Iotham, A'haz, 'Hizkia, rois de Iehouda.

Tsephaniah a particulièrement prophétisé sur Ierouschalaïme, comme il est dit : והיה בעת ההיא אחפש (Tsephaniah, 1, 13), et הוי מוראה ונגאלה (*Ibid.* 3, 1), et רני ושמחי בת ציון (Tsephaniah, 3, 14, nous lisons : רני בת ציון הריעו ישראל שמחי); c'est pourquoi au commencement de sa prophétie on dit qu'il a prophétisé du temps de Ioschia, fils d'Amone, roi de Iehouda. Les prophéties de ces quatre prophètes se rapportant à ces rois et à leur règne, ils devaient y être mentionnés.

'Haggaï a prophétisé sur la reconstruction du temple au temps où Darius, roi de Perse, donna aux Israélites la permission de cette reconstruction; sa prophétie devait donc être inscrite comme ayant eu lieu du temps de Darius. Enfin Zechariah a prophétisé la ruine du royaume de Perse par les Grecs; de là en tête de sa prophétie la mention de Darius, roi des Perses, vaincu par Alexandre le Macédonien, roi des Grecs. Voilà la raison pour laquelle dans la prophétie de ces six prophètes on mentionne les rois du temps desquels ils ont prophétisé. Mais dans Ioël, Obadiah, Ionah, Na'houm, 'Habakkouk et Maleachi, on ne trouve aucune mention d'un roi en particulier, ni aucune prophétie spéciale, soit pour Israel seul, soit pour Iehouda seul. Par cette raison, les prophéties de ces six prophètes ne sont pas placées sous les années du règne des rois, car que Ioël ait prédit la famine, comme le prétendent les commentateurs, ou qu'il ait

prophétisé sur la domination des quatre empires, comme je l'expliquerai en son lieu, sa prophétie ne se rapporte pas plutôt au royaume de Iehouda qu'à celui d'Israel ; aussi le nom de ces rois ne s'y trouve pas. De même Obadiah qui a prédit la ruine d'Édome et la délivrance d'Israel en général, Ionah et Na'houm, qui ont tous les deux prophétisé sur la ville de Ninvé (*Ninive*), et 'Habakkouk qui a prédit l'anéantissement de Nebouchadnetsar, leurs prophéties ne sont désignées ni sous les rois de Iehouda, ni sous ceux d'Israel. Enfin pour Maleachi, qui a prophétisé à l'époque du second temple sur le peuple en général, sa prophétie aussi n'a été placée sous aucun roi, car elle n'était pas plus particulière à un roi qu'à un autre. Ainsi les choses s'expliquent toutes convenablement à l'égard des prophéties ; c'est là le deuxième examen. Toutefois, au commencement du livre de Zechariah, je dirai pourquoi on a mentionné dans la prophétie de 'Haggaï et de Zechariah l'année du roi, le mois et le jour où cette prophétie a eu lieu (1).

Le TROISIÈME EXAMEN a pour objet la différence qu'on remarque dans le langage au commencement de chaque prophète ; ainsi, quand nous examinons le commencement de ces prophètes, nous trouvons qu'ils débutent par l'une des six manières suivantes :

1° *Parole de Dieu à* un tel. דבר ה״ אשר היה אל הושע (Hoschéa, 1, 1) ; דבר ה״ אשר היה אל יואל (Ioël, 1, 1) ; דבר ה״ אשר היה אל מיכה (Michah, 1, 1) ; דבר ה׳ אשר היה אל צפניה (Tsephaniah, 1, 1). Ces quatre prophètes commencent par דבר ה״.

2° *La parole de Dieu fut à*... etc. C'est ainsi que commence le livre de Ionah ; et dans les autres prophètes nous trouvons cette formule dans les prophéties particulières, au milieu de leurs livres.

3° La prophétie commence par *Vision*..., dans Obadiah, Na'houm, comme au commencement d'Isaïe.

(1) La traduction de cette préface nous a paru offrir de l'intérêt, cependant nous ne pouvions pas toujours rapporter le commentaire d'Abarbanel, quand il n'avait pas pour objet l'explication de difficultés réelles, mais des rapprochements plus ou moins ingénieux, et dont les résultats ne nous paraissent pas positifs. Ainsi, à l'endroit où il renvoie ici, il s'agit du rapprochement du jour où Darius a donné la permission de bâtir, avec celui où Moïse est monté au ciel pour recevoir les tables de l'alliance, etc.

4° Elle commence par *Paroles*, comme dans Amos et Jérémie;

5° Elle commence par *Massa* מַשָּׂא, comme Na'houm, 'Habakkouk et Maleachi. Dans les autres prophètes on trouve aussi plusieurs fois au milieu de leurs livres מַשָּׂא dans des prophéties spéciales comme Isaïe, 13, 1, משא בבל; 19, 1, משא מצרים; 23, 1, משא צור etc., et dans Zechariah, 9, 1, et 12, 1.

6° Au commencement, indication du temps d'un roi sous lequel la prophétie a eu lieu, comme 'Haggaï, Zechariah et Ie'hezkel.

Sans doute que cette différence n'est pas l'effet du hasard, ou d'un motif futile (1), et que toute prophétie est la parole de Dieu. Pourquoi alors toutes les prophéties ne commencent-elles pas par *parole de Dieu*, selon la première manière, ou par *la parole de Dieu fut*, selon la seconde? Toutes sont des paroles de prophètes par lesquelles ceux-ci dirent à leurs contemporains ce qu'ils ont vu et ce que Dieu leur a dit; pourquoi alors toutes les prophéties ne commencent-elles pas par *Paroles du prophète* un tel, selon la quatrième manière? Toutes étaient dans une vision, dans une vue ou dans un songe; pourquoi ne dit-on donc pas au commencement de chacune d'elles que c'est une vision, une vue ou un songe, selon la troisième manière? Chacune des prophéties était un *massa*, selon que le sujet est un *massa*, ce qui veut dire prophétie et émanation que le prophète a reçue et portée de la part de Dieu, béni soit-il! comme le disent les commentateurs et le Targoum; alors, pourquoi toutes ne portent-elles pas au commencement le mot *massa*, selon la cinquième manière? Chaque prophétie a eu également lieu sous un roi, soit d'Israel, soit de Iehouda, soit de Perse; pourquoi alors toutes les prophéties ne commencent-elles pas par la mention du roi sous lequel elles ont eu lieu?

Il faut élargir cet examen en regardant de près le langage des prophéties et leur objet, afin de parvenir à la vérité à cet égard, et comme aucun des commentateurs ne se joint à moi dans cette recherche, mes yeux se portent vers Dieu, qui m'inspirera une réponse.

Toutes ces six manières, dirons-nous, peuvent, avec quelque attention,

(1) Littéralement: צד ההזדמן *côté de préparation;* ce qui signifierait *avec intention*, mais exprimerait le contraire de ce qu'on veut dire.

être placées sous trois rubriques du langage prophétique : 1° Parole de Dieu ; 2° Vision ; 3° Massa.

La première, PAROLE DE DIEU, comprend la première et la deuxième manière de la précédente division, car il n'y a d'autre différence entre elles que le mot ויהי dont l'objet est d'indiquer une relation de l'objet avec ce qui le précède, comme ויהי חשמש לבוא. (Genèse, 15, 12), ויהי הם קוברים איש (2, Rois, 13, 20) ou c'est l'expression de la douleur, comme disent nos sages dans *Bereschith Raba*. Ce Midrasch (*enseignement*) est revenu avec nous de l'exil, partout où il y a ויהי c'est une détresse, car ils ont fait venir le mot ויהי de וי et הי qui tous les deux signifient complainte ; ainsi disent-ils pour Ionah, à cause de sa détresse quand on l'a jeté à la mer, et qu'il est entré dans les entrailles du poisson, on a ajouté au commencement de sa prophétie ויהי. Dans cette catégorie entre aussi la sixième manière, la mention du roi de cette époque au commencement de la prophétie, comme cela se trouve dans 'Haggaï et Zechariah ; car, immédiatement après la mention de ce roi, il y a היה דבר ה" אל זכריה — היה דבר ה" ביד חגי הנביא : ils se trouvent ainsi compris sous la rubrique דבר ה", car il n'y a pas de différence entre דבר ה" אשר היה אל הושע etc., et le verset qui commence 'Haggaï et Zechariah : בשנת שתים לדריוש etc., puisque dans tous se trouve la mention du roi d'alors, et דבר ה" avant ou après ; cela vient de ce que deux prophètes ne prophétisent pas dans la même forme, car chacun a sa manière particulière d'exposer ses paroles, et comme chaque prophète a écrit son livre, il n'y a rien qui empêche que l'on dise : *Parole de Dieu* qui a été (révélée) à un tel au temps d'un tel roi ; un autre s'exprimera ainsi : *Au temps d'un tel roi* la parole de Dieu a été (révélée) à un tel ; toutes les deux manières sont bien, puisqu'il y a un même sens ; ainsi il est clair que sous la rubrique דבר ה" sont comprises les première, deuxième et sixième manières, et toutes sont réelles et vraies.

La seconde rubrique, VISION, comprend la troisième manière : vision d'Isaïe, vision d'Obadiah, etc. ; elle comprend aussi la quatrième manière, les prophètes commençant par *paroles*, comme : *paroles d'Amos*, parce que immédiatement après cette locution il y a *qu'il a vu sur Israel*, ce qui explique que cette prophétie était en une vision, tandis que *paroles de Yirmiah, fils de 'Hilkiahou*, locution suivie de

que la parole fut adressée à lui, il est certain que cela est compris dans la première rubrique : *parole de Dieu.*

Toutefois, pourquoi y a-t-il au commencement de ces livres *paroles d'Amos, paroles de Yirmiahou*, puisque tous les livres prophétiques sont des paroles des prophètes? Dans le *Siphri* on dit que c'est parce que dans les deux livres cités ce sont des paroles de remontrance; mais cette raison est insuffisante, puisque Isaïe, Hoschéa et les autres prophètes, même Maleachi le dernier d'entre eux, ont tous prononcé beaucoup de remontrances; pourquoi alors chacun de ces livres ne commence-t-il pas par *paroles?* La raison du mot דברי *paroles*, placé en tête de certains prophètes, est que dans le livre d'Amos et dans celui de Jérémie, il y a, outre les prophéties, des circonstances et des événements des prophètes eux-mêmes. Ainsi dans Jérémie, on voit ce qui lui est arrivé avec Amatsia, cohène de Beth-El; voilà pourquoi au commencement de leurs livres il y a *paroles d'Amos, paroles de Jérémie,* à cause des choses personnelles qui se trouvent dans leurs livres. Mais les autres livres, exclusivement prophétiques, sont attribués à celui qui les a inspirés, béni soit-il! ils commencent seulement par *paroles de Dieu, vision, massa* (prophétie) et non *paroles* de tel ou tel prophète.

La troisième rubrique comprend le MASSA; c'est la cinquième manière que j'ai mentionnée. Et maintenant sache que quelquefois les livres commencent par une des trois rubriques à part, soit *parole de Dieu,* comme Hoschéa et Ioël, etc. ; soit *vision*, comme Obadiah et Isaïe ; soit *massa,* comme *massa Mitsraïm, massa Babel,* etc., quelquefois deux de ces locutions se trouvent ensemble; *parole de Dieu* se trouve avec vision, comme Genèse, 15, 1 ; *parole de Dieu* se trouve aussi avec *massa,* comme Maleachi, 1, 1. On trouve aussi *vision* avec *massa*, comme Na'hum, 1, 1; Isaïe, 13, 1 ; 'Habakkouk, 1, 1, mais l'on ne trouve dans aucun livre prophétique les trois locutions ensemble. Les six manières qu'on trouve dans ces douze prophètes et dans les autres prophètes peuvent donc entrer dans les trois rubriques que j'ai mentionnées, et qui sont *parole de Dieu, vision* et *massa.*

Nos maîtres ont dit dans *Bereschith Rabba* sur חזות קשה הוגד לי *une vision dure m'a été annoncée* (Isaïe, 21, 2): on la nomme par dix locutions מליצה חידה משל משא צווי אמירה דבור הטפה חזון נבואה etc.;

חזון *vision* c'est la plus dure, et ils renvoient au verset 2 du chapitre 21 d'Isaïe qui se trouve ici. Rabbi Io'hanane dit que c'est דבור *parole*, qui est le plus dur, et ils renvoient à la Genèse, 42, 30; les rabanan (maîtres) disent que c'est *massa*, comme Psaumes, 38, 5, כמשא כבד יכבד ממני *ils sont trop lourds pour moi comme un pesant fardeau.*

Ce passage a fait naître en moi quatre doutes: 1° si les locutions de la prophétie sont au nombre de dix, comme le disent nos maîtres, selon ses parties et ses degrés, la classification en trois rubriques, *parole de Dieu, vision* et *massa*, n'est donc pas exacte, puisqu'il y a encore sept autres locutions.

2° Les dix locutions qu'ils indiquent sont-elles des substantifs (שמות נפרדים) pouvant s'appliquer chacun à une seule chose, ou des adjectifs (שמות נבדלים) de significations diverses s'appliquant à un sujet (ענין) ou à une situation (בחינה) différente? Sont-ce des synonymes (שמות נרדפים)? alors que signifie cette question : quelle est la plus forte? puisqu'au propre elles ont toutes la même signification et la même force? Y a-t-il des acceptions diverses, qui me les fera connaître?

3° Quelle est la différence qu'ils ont trouvée entre דבור *parole* et אמירה *dicton*, puisqu'ils signifient la même chose, car nous trouvons toujours וידבר ה" אל משה לאמר *Dieu parla à Moïse pour dire?* Puis, quelle est la différence entre *maschal* (*parabole*) et חידה *'hida* (*énigme*), puisque chaque *'hida* est un *maschal*, et ce qui est plus difficile, ils ont compté נבואה *prophétie*, parmi les dix locutions, comme si les neuf autres n'étaient pas des prophéties; comment peut-on compter les espèces parmi les genres, la collection parmi les individus?

4° Pourquoi n'ont-ils pas compris dans ces locutions d'autres, telles que 1° יד ה" *la main* (force) de Dieu, comme Ézéchiel, 33, 23; 2° הגדה *hagada*, comme Isaïe, 21, 2; 3° קריאה *appel*, comme ויקרא אל משה *il appela Mosché* (fréquemment dans le Pentateuque); 4° נאם maintes fois dans Isaïe, Jérémie, Ézéchiel, Hoschéa, etc.; 5° שמיעה *entendre*, comme Isaïe, 6, 8; 6° ראייה *vue*, comme Amos, 9, 1; דמוי *ressemblance*, comme Hoschéa, 12, 11, ainsi que חלום, מראה et ידע qui sont tous des locutions prophétiques, comme nous lisons (Nombres, 12, 6), במראה אליו אתודע בחלום אדבר בו *je me fais connaître à lui dans une vision, je lui parle en songe*; voilà donc dix autres locutions prophétiques que

nos maîtres n'ont pas mentionnées. Pourquoi pas ces dix aussi bien que les autres dix?

On peut expliquer cela, il me semble, par les trois rubriques ou catégories que j'ai établies dans les locutions de la prophétie, et qui sont *parole de Dieu*, *vision* et *massa*. La nature du sujet indique que cette division est incontestable (אמת בלי ספק). Cependant ce que nos maîtres ont dit de dix locutions prophétiques n'est pas moins vrai, et je ne m'implique pas en contradiction avec eux. Voici l'explication : trois choses doivent être prises en considération dans une prophétie, le don de l'émanation ou inspiration (נתינת השפע); la réception de l'émanation (קבלת השפע), et l'objet de l'émanation même (ענין השפע עצמו), selon son sujet, c'est-à-dire le peuple ou l'homme objet de la prophétie appelée *parole de Dieu*, d'après celui qui donne ou de qui émane la prophétie, car c'est sa parole et son émanation. Peu importe qu'il montre au prophète des images indiquant l'objet, ou qu'il lui adresse des paroles distinctes; sous le rapport de celui qui donne l'émanation, c'est la *parole de Dieu*. Quand on considère la prophétie par rapport au prophète qui reçoit l'émanation, c'est *une vision*, car il voit ce que Dieu fait et ce qui sera à l'avenir. Sous ce rapport, le prophète est un voyant (חוזה רואה) : peu importe qu'il voie des images ressemblantes (צורות מדומות) ou qu'il entende des paroles distinctes, tout cela s'appelle *vision* (חזון), en général. Ainsi, quand nous lisons Gen. 15, 1, היה דבר ה' אל אברם במחזה c'est une vision. Il n'y a pas non plus de différence que la communication vienne au prophète pendant qu'il dort, ce qui alors produit un songe prophétique (חלום נבואי), ou quand il est réveillé, ce que Maïmonides appelle particulièrement מראה *vue* ou מחזה *vision*. L'Écriture appelle toute révélation חזון *vision* ou מראה *vue*, comme il est dit בחלום חזון לילה *dans un songe, vision de nuit*, et ויאמר אלהים לישראל במראות הלילה *Dieu dit à Israel dans une vue de nuit;* car le songe s'appelle aussi חזון *vision* et מראה *vue*, à moins que l'Écriture ne dise clairement si elle a eu lieu le jour ou la nuit.

Considère-t-on l'émanation prophétique en elle-même, sans égard pour celui de qui elle vient, seulement l'objet en lui-même, savoir : à qui s'applique la prophétie, c'est un *massa*, mot qui ne signifie pas ici fardeau, ce que le prophète porte et reçoit de l'émanation de Dieu, béni soit-il!

comme les commentateurs l'ont entendu, mais ce que le peuple ou la nation, ou l'homme emporte ou reçoit de Dieu. Cela revient à ה' נשא עליו את המשל הזה Dieu porta sur lui ce משל (*parabole*), comme si le mot משא désignait celui qui porte cette prophétie.

Ainsi l'émanation est *la parole de Dieu*, par rapport à celui qui la donne, *vision* par rapport au prophète qui la reçoit, et *massa* par rapport à l'objet de la prophétie : Dieu, le prophète, le peuple ou l'homme, objet de la prophétie. Le prophète est l'intermédiaire. C'est pourquoi il est dit *parole de Dieu*, parce que Dieu donne l'émanation ; mais l'on ne dit pas *vision de Dieu*, car Dieu n'est pas le voyant ou le prophète ; on ne dit pas non plus *màssa de Dieu*. Peut-être que c'est pour cela aussi que Jérémie dit : והנביא והכהן והעם אשר יאמר משא יהוה ופקדתי על האיש ההוא ועל ביתו וכו' *et le prophète, le cohène ou le peuple qui dira* massa *de Iehovah*, etc. (Jérémie, 23, 34, 35, 36). Et lorsque trois de ces manières de parler se trouvent ensemble comme *parole de Dieu* avec vision, cela signifie que ce prophète a vu (שחזה) cette parole de Dieu ; quand il y a *parole de Dieu* et *massa*, cela veut dire que la parole de Dieu et son émanation lui est venue comme *massa* sur un peuple ou un individu ; la réunion de *vision* et *massa* signifie que le prophète a vu ce *massa*. Mais pourquoi ces expressions se trouvent-elles quelquefois séparées et quelquefois réunies ? Cela provient de la nature de la prophétie et de la chose à faire connaître ; c'est elle qui détermine l'assemblage ou l'isolement de ces locutions.

En examinant le passage cité de nos maîtres, on verra qu'il s'accorde avec la règle que je viens de poser, avec la seule différence que dans leur sagesse ils ont placé ces catégories selon leur espèce, car eux aussi ils ont établi dans la prophétie les trois catégories de locutions que j'ai mentionnées : Dieu, celui de qui vient l'émanation, le prophète, et le peuple ou l'homme objet de la prophétie. En examinant le prophète, on trouvera trois espèces de perfections qui lui sont propres :

1° Son attachement à Dieu par suite de ses dispositions ou de son isolement, et par là je n'entends pas des dispositions naturelles ou acquises (הטבעיות והלמודיות), obligations pour acquérir la prophétie selon Maïmonides, dans son *Moré*, car, d'après l'opinion du docteur (הדעת התורני), elles ne sont en réalité pas obligatoires pour l'acquérir ; mais j'entends

les préparatifs que fait le prophète pour se rendre apte à recevoir l'émanation divine, comme par exemple le naziréat (abstinence), la piété (חסידות), comme disent nos maîtres : החסידות מביאה לידי רוח הקדש *la piété amène l'Esprit saint;* et en général l'isolement de la pensée, c'est cela qu'ils ont dit en parlant de la dénomination de la prophétie, qu'elle est un indice du prophète ; c'est ce que signifie : והמה מתנבאים *ils prophétisaient* (Nomb. 11, 27); ויתנבאו בתוך הבית *ils prophétisaient dans la maison* (I Samuel, 18, 10) ; והתנבית עליהם *tu prophétiseras avec eux* (*ibid.* 10, 7). L'isolement, c'est l'effort que fait le prophète pour attirer et faire venir sur lui l'inspiration d'en haut.

2° Ils ont mentionné une autre perfection du prophète, c'est la vision, savoir : après s'être isolé et attaché à Dieu, il apercevra et verra les mystères divins et les choses futures, soit qu'il les voie en image ou qu'il les apprenne par paroles distinctes, tout cela est compris dans la vision, comme je l'ai mentionné.

La troisième perfection du prophète est quand il parle au peuple sur ce qu'il a aperçu ou vu, soit comme objet d'enseignement, soit comme remontrance; c'est ce qu'on comprend par l'expression הטפה *distiller*, comme Job, 29, 22 : ועלימו תטוף מלתי *sur lui coulera ma parole;* voy. aussi Amos, 7, 16; Michah, 2, 6. Là, le prophète se sert toujours de הטפה en parlant au peuple.

Ces trois expressions de la prophétie, נבואה *prophétie*, חזון *vision*, et הטפה *distiller*, qui, d'après nos maîtres, comprennent les perfections du prophète et ses actions sont indiquées dans l'ordre de leur existence. Nos maîtres ont encore mentionné, eu égard à Dieu, trois autres expressions, qui sont דבור *parole*, אמירה *dire*, et צווי *commandement*. Lorsque l'émanation vient de Dieu au prophète, ce sont des paroles distinctes qu'il lui adresse; c'était le degré auquel avait atteint notre maître Moïse. C'est pour cela qu'il y a toujours וידבר ד" אל משה *Dieu parla à Moïse*, expression qui n'est employée à l'égard d'aucun autre prophète; elle indique l'arrivée de paroles distinctes de Dieu à lui, la paix sur lui! sans intermédiaire (אמצעי). Mais autre chose est ויהי דבר ד" *la parole de Dieu fut*, ou seulement *parole de Dieu*, dont on se sert à l'égard des autres prophètes, car דבר ה" *Dieu parla*, montre que Dieu parle sans intermédiaire, tandis que pour les autres prophètes il y avait

un intermédiaire, comme je l'ai expliqué en parlant de la prophétie de Moïse. Quelquefois Dieu fait connaître au prophète sa volonté par une communication intellectuelle (התודעות שכלי), c'est ce qui est appelé אמירה *dire*. C'est pourquoi les prophètes disaient : *ainsi dit Iehovah.* On trouve : *Dieu dit à Hoschéa*, à Ieschaïahou ; non qu'il leur ait dit chaque parole distinctement, comme la Tora a été dite à notre maître Mosché ; mais Dieu leur faisait connaître sa volonté, son désir, son décret par une communication à leur âme (בהתודעות כגיע לנפשם) ; et comme l'émanation arrivait à Mosché de deux manières ensemble, ou par une voix distincte à l'oreille, comme וישמע את הקול מדבר אליו *il entendit la voix qui lui parlait* (Nomb. 7, 8), ou par une communication de l'intelligence ; c'est pourquoi avec דבור *parole*, il y a אמירה *dire*, comme וידבר ה" אל משה לאמר *Dieu parla à Mosché, disant* (Nomb. 1, 1 *et passim.*). לאמר ne signifie pas *pour dire aux autres*, comme disent nos sages, puisque la parole est transmise au moyen d'une émission de sons arrivant à l'oreille de celui qui les entend, tandis que אמירה *dire* c'est l'objet même de la parole. Le commandement est comme les dix paroles qu'Israel a entendues au Sinaï ; car bien qu'Israel ait entendu par ses oreilles cette voix distincte (נביא) qui lui prescrivait ces commandements, il n'était pas au degré de Mosché, parce que la communication prophétique de l'intelligence ne lui parvenait pas, ce n'était que l'audition d'une voix distincte, ainsi que l'indique Maïmonides dans le *Moré*, en parlant des six manières (בשתוף שש פנים). דבור indique donc la supériorité de Mosché, et אמירה le degré des autres prophètes ; le commandement (צווי) désigne le haut degré d'Israel.

Comme ces trois manières sont des espèces d'inspirations que Dieu dispense à ses saints, toutes les trois se trouvent à l'égard du dispensateur, et nos sages n'ont pas dit que אמירה (*dire*) ne signifie pas un commandement. mais dans ces trois locutions ils ont eu égard aux trois degrés de l'inspiration divine, selon la manière que Dieu veut inspirer ; et nos sages ont dit que les expressions de la prophétie sont selon le peuple qui en est l'objet, selon les paroles que le prophète lui adresse, et ils ont mentionné quatre locutions : *massa, maschal, énigme* (חידה), *poésie*, (מליצה), parce que le prophète prononce tantôt devant le peuple le *massa* (fardeau) que Dieu, béni soit-il ! a porté et fixé sur lui ; cette

espèce s'appelle *massa*, c'est l'ordre de Dieu tel qu'il est, sans figure, sans énigme, sans enjolivement de parole par une tournure ironique; tantôt il adresse au peuple des paroles claires, distinctes, comme Isaïe lorsqu'il dit : ואראה את ה" יושב על כסא *je vis le Seigneur assis sur le trône, etc.* (Isaïe, 6, 1) ; il parle ensuite des séraphins et autres choses; l'explication de cette parabole est claire, et on l'appelle particulièrement *maschal.*

Quelquefois c'est une énigme, ce sont des choses mystérieuses et cachées, pour l'intelligence desquelles il faut un esprit fin et une profonde réflexion, comme le Mercaba d'Ézéchiel et les visions de Zechariah; l'intelligence en est très-difficile; on appelle cela énigme, à cause de l'acuité d'esprit qui est nécessaire pour la comprendre. D'autres fois, ce n'est ni un maschal, ni une énigme, mais un langage clair, revêtu d'un style fleuri, avec des expressions choisies, comme David dans ses prières, Salomon dans sa Sagesse et Isaïe dans ses prophéties. Cette espèce s'appelle *melitsa* (poésie), de מה נמלצו לחכי אמרתך *que tes paroles sont agréables à mon palais !* (Psaumes 119, 103.)

Ainsi les trois locutions de la prophétie, נבואה *prophétie*, חזון *vision*, הטפה *distiller*, sont par rapport au prophète; les trois autres, דבור *parole*, אמירה *dire*, צוי *commandement*, sont par rapport à Dieu, qui donne l'inspiration; et les quatre dernières, משא *fardeau*, משל *parabole*, חידה *énigme*, et מליצה *poésie*, sont par rapport au peuple qui écoute.

Par là, je ne prétends pas dire que le משל ou le חידה ne puissent pas être dans un langage agréable, במליצת הלשון, ou le משא avec un משל ou un חידה ou מליצה; seulement nos sages ont mentionné ces locutions pour indiquer les espèces : le משא ne se dit que d'un décret positif de Dieu; le משל et le חידה sont employés par le prophète pour faire comprendre quelque chose au peuple, comme dans Ézéchiel חוד חידה ומשול משל לבני ישראל *compose une énigme et propose une parabole aux enfants d'Israel* (Ézéch. 17, 2, il y a אל בית ישראל *à la maison d'Israel*). Et comme ces locutions se trouvent comprises sous les trois genres que j'ai mentionnés, les plus parfaits d'entre les sages ont examiné laquelle de ces expressions est la plus forte. Ils n'ont mentionné de ces locutions que חזון, דבור et משא, parce que ce sont des rubriques générales qui comprennent les autres. Et outre ce qu'on voit dans leurs paroles, dans les

divisions, qu'après des recherches ils ont établies sur le degré de force dans חזון, דבר ה" et משא, nous pouvons admettre que leur examen avait aussi pour objet de découvrir quelle est, par rapport à l'intelligence humaine, l'expression la plus dure. Le premier interlocuteur (תנא) d'entre eux, pensait que c'était חזון, parce qu'il est dur et très-étrange d'admettre que l'homme ait une force de vue qui lui permette de voir les choses futures, divines et cachées, car qui *a assisté au conseil de Iehovah* (Jérém. 23, 18) pour connaître sa volonté? Rabbi Io'hanane pensait que דבור était plus dur, c'est-à-dire que Dieu parle et inspire son secret et sa volonté, comme il est dit : היום הזה ראינו כי ידבר אלהים את האדם וחי *aujourd'hui nous avons vu que Dieu parle à l'homme, et il reste en vie* (Deut. 5, 2). Mais les rabbanim (maîtres) disent que משא est le plus dur, car il n'est pas admirable que l'intelligence humaine perçoive l'inspiration spirituelle (שפע הנבדל), c'est dans sa nature ; il n'est pas étonnant non plus que Dieu inspire ses prophètes, car Dieu n'est pas avare (אין כלות לפניו); mais le dur, le difficile est que le Saint, béni soit-il ! fasse connaître au prophète des choses spéciales d'une certaine nature ou d'un certain individu, car pour lui, qui est séparé des autres (הנבדל), ses connaissances sont générales. C'est pourquoi le משא qui fait connaître des choses individuelles, limitées, est le plus difficile.

Il résulte de tout ceci que le principe que j'ai établi est vrai, que les genres de locutions prophétiques sont au nombre de trois : דבר ה" *parole de Dieu*, חזון *vision*, et משא *massa*; ainsi sont levés les quatre doutes (difficultés) dont j'ai parlé :

1° Leurs paroles ne contredisent pas le principe que j'ai établi ; au contraire, elles le confirment et le détaillent avec une grande sagesse.

2° Les dix locutions de la prophétie diffèrent par leur signification, mais concordent avec les trois genres que j'ai mentionnés ;

3° Dans les dix locutions qu'ils citent, le mot נבואה (*prophétie*) n'est pas appliqué à l'inspiration prophétique en général, telle que Maïmonides l'a fixée, mais à l'isolement du prophète, à sa préparation par laquelle il amène et attire sur lui l'inspiration, et que אמירה, דבור et צווי sont différenciés dans le degré de l'inspiration ; car bien que chaque commandement implique l'action de dire, et que quand on dit quelque chose on fait entendre une parole, ils ne peuvent néanmoins pas être confondus (litté-

ralement renversés יתהפכו), et nos sages se sont servi de ces noms pour fixer les gradations. Par חידה,משל, et מליצה, ils n'entendaient pas la même chose non plus, mais différentes manières des prophètes à l'égard du peuple.

4° "יד ה *main de Dieu* est synonyme à l'*inspiration prophétique* qui arrive au prophète ; c'est pourquoi Ionathan rend partout "יד ה par "נבואה מן קדם ה *prophétie venant de Dieu ;* et comme cette expression est un nom générique de l'inspiration, elle n'aurait pas dû être comptée parmi les genres, et aussi ils n'ont pas mentionné קריאה *crier*, הגדה *annoncer*, שמיעה *entendre* et נאם *parler*, parce que là il s'agit de paroles et de l'action de dire, et qu'ils sont compris dans דבור, אמירה et צווי ; ils n'ont pas mentionné non plus ראייה, מראה (*vue*), חלום *songe*, et דמוי *comparaison ;* compris dans חזון (*vision*) qui les comprend tous, qu'ils aient lieu le jour ou la nuit, comme je l'ai rappelé, car il n'y a pas de comparaison sans images qu'on peut comparer, que le prophète voit, comme il est dit ואנכי חזון הרבתי וביד הנביאים אדמה (Hoschéa, 12, 10). Ils n'ont pas compté non plus la *connaissance* (לשון התודעת), parce qu'elle n'arrive au prophète qu'à la vue des figures ; ceci est compris dans חזון ou les choses expliquées comprises dans דבור (*parole*). Voilà ce qui me paraît le plus juste pour l'explication de ce passage.

On peut l'expliquer encore d'une autre manière : nos sages ont voulu par ces dix locutions de la prophétie, indiquer la matière de la prophétie, non pas par rapport à celui qui la donne, par rapport à celui qui en est l'objet, ni enfin par rapport au prophète qui est l'intermédiaire entre eux, mais par rapport à la prophétie elle-même et à son objet. Or, les sages ont considéré dans les prophéties un de ces dix points :

1° La prophétie fait connaître au prophète sa qualité de prophète, et que Dieu l'a consacré (שמשחו) comme tel, comme la première prophétie qui est venue à notre maître Mosché, et la première prophétie de Jérémie. Cette inspiration, on l'a appelée, d'après son objet, prophétie, parce qu'il s'agit de la consécration et de la mission du prophète.

2° La prophétie montre au prophète, en des images ressemblantes, ce qui sera, soit en bien, soit en mal ; cette espèce de prophétie s'appelle חזון (*vision*), c'est-à-dire des images montrant les choses futures, car la vue se dit des images qu'on voit, comme l'ouïe se dit de la parole qu'on entend.

3° La prophétie ayant pour objet de corriger le peuple pour le ramener au bon chemin ; cette espèce s'appelle הטפה (*distiller*), expression d'abord appliquée à la correction du peuple par le prophète, comme on le voit par les versets que j'ai cités, où il y a le mot הטפה.

4° La prophétie raconte des choses passées, comme la création et la succession des générations, ainsi que les rapporte notre maître Mosché, la paix sur lui! Comme ce ne sont que des choses parvenant à ses oreilles tout expliquées, ainsi qu'il est dit : *Il entendit la voix qui lui parlait*, aussi cette prophétie narrative est appelée דבור (*parole*). C'est pour cela qu'il est dit : ויתן אל משה ככלותו לדבר אתו *il donna à Mosché lorsqu'il eut fini de lui parler* (Exode, 31, 18), car pendant qu'il se tenait sur la montagne, Dieu, béni soit-il! lui a raconté tout ce qui s'est fait depuis la création du monde, et quand cette parole et ce récit furent finis, Dieu lui donna les deux tables de pierre.

5° L'objet de la parole et de l'inspiration, est que Dieu annonce ses décrets, sa volonté et son désir, au prophète, de ce qu'il fera en son temps, comme lorsque Dieu dit à Noé d'entrer dans l'arche, à Abraham de s'en aller, à Jacob d'aller à Beth-El, à Moïse d'aller chez Pharaon, ou de monter sur la montagne d'Abarim, et d'autres où Dieu dit ce qu'il fera de suite, non plus tard ; cette espèce s'appelle en particulier (אמירה) *dire*.

6° Il s'agit d'un commandement pour ce qui à l'avenir doit se faire toujours (מצוה תדירה נצחי לדורות), comme les préceptes sur les sacrifices, etc. Cette espèce de prophétie s'appelle צווי (*commandement*), car s'il y a des commandements annoncés sous le nom de אמירה, les noms des prophéties sont néanmoins appliqués aux prophéties d'une manière appropriée à leur but.

7° Ce n'est pas une remontrance (הטפה), ni une narration (דבור), ni une chose qui doit avoir lieu (אמירה), ni un commandement (צווי), mais une annonce de l'avenir, en termes clairs ; on appelle cette espèce משא ; car, comme l'annonce de l'avenir par des images est appelée חזון, on appelle משא l'annonce par paroles distinctes, de וה" נשא עליו את המשא הזה *Dieu porta sur lui ce massa* (II Rois, 9, 25).

8° Les paroles divines sont revêtues de paraboles, comme la vision d'Isaïe que j'ai rapportée ; c'est le *maschal* (משל).

9° La communication prophétique a pour objet de rendre sage le prophète (להחכים לנביא), mais cela d'une manière profonde ; cette espèce s'appelle חידה (*énigme*), parce qu'il faut une grande perspicacité pour la comprendre.

10° C'est aussi une communication, non un maschal ou une énigme, mais dans un style élégant ; c'est une מליצה (*interprétation*), de כי המליץ בינותם *car il y avait un interprète parmi eux*. Gen. 42, 29.

De cette manière, il n'y a pas non plus contradiction avec les paroles des maîtres au sujet des genres de locutions prophétiques que j'ai établis ; eux, ils ont eu égard à la matière (חמרי) de la prophétie et à son objet. Ainsi sont résolues également les quatre difficultés que j'ai indiquées. Mais la première explication me paraît préférable. Au résumé, le commencement des livres prophétiques est d'après les trois genres de locutions prophétiques ; c'est là l'objet du troisième examen.

QUATRIÈME EXAMEN. Qu'est-ce que ces douze prophètes? Les uns ont une généalogie (נתיחסו לאבותיהם) ; ils sont au nombre de cinq : Hoschéa, fils de Beeri ; Ioël, fils de Petouel ; Ionah, fils d'Amithaï ; Tsephaniah, fils de Couschi, et Zechariah, fils de Berachia ; les sept autres n'ont pas de généalogie : Amos, Obadiah, Michah, Na'houm, 'Habakkouk, 'Haggaï et Maleachi. Pourquoi ne nomme-t-on pas leurs pères? On peut répondre à cela par induction (סברא), ou par la tradition des sages, bénie soit leur mémoire ! Par induction : on nomme leurs pères, non pas pour les faire connaître dans les temps à venir, mais comme leurs pères ne seraient pas plus connus et plus célèbres qu'eux, il est clair que ceux qui ont une généalogie avaient pour pères des hommes distingués, gens de bien, craignant Dieu, et hommes véridiques ; c'est pour l'honneur du prophète, qui était lui-même homme de bien, qu'on nomme son père, pour faire ressortir sa supériorité. Ceux dont les pères n'étaient pas des hommes distingués n'ont pas de généalogie, parce qu'une généalogie n'est pas obligatoire, nécessaire à la prophétie, mais uniquement pour l'honneur du prophète ; car la couronne de la Tora et de la prophétie n'est pas comme la couronne du cohenat (sacrificature) et de la royauté, qui ne convient qu'à une tribu particulière et à une famille déterminée, mais la parole de Dieu et sa prophétie sont le partage de celui qui se conduit bien, quelles que soient la tribu et la famille dont il est issu.

Peut-être y a-t-il aussi parmi les noms des pères mentionnés quelques indications des perfections du prophète, d'après la signification accessoire (שתופי אותם השמות) de ces noms : Hoschéa s'appelle fils de בארי pour dire que son père était un puits de science (באר הידיעה), un puits de sagesse, une source d'eau vive dans la loi ; déjà les sages, d'heureuse mémoire, l'ont entendu ainsi, comme cela est expliqué. Ioël est appelé fils de פתואל parce qu'il a prophétisé sur le blé, dans sa prophétie divine, comme si c'était son pain (פתו). Ionah, fils de אמתי, parce que ses prophéties sont vraies, rien n'a manqué d'arriver ; il s'appelle aussi fils de אמתי à cause de ce qui est arrivé à Ninvé. Tsephaniah est appelé ainsi parce qu'il connaissait les choses cachées (מצפוני) et les mystères de Dieu, et de ce que le nom de son père (כושי) ne donne pas une indication honorable, on remonte plus haut dans sa généalogie : fils de Guedalia, fils d'Amaria, fils de 'Hizkia, pour désigner la grandeur de sa conception, la sainteté de ses paroles et la force de sa prophétie. Zechariah a pour père ברכיה (Berechia), parce que la bénédiction de Dieu (ברכת ה"), son inspiration était sur lui. Mais chez les autres prophètes, les noms de leurs pères n'offrent pas ces bonnes indications qui puissent les honorer, et on ne les nomme pas. Voilà ce qu'on peut savoir par l'induction. Toutefois, nos sages, de bienheureuse mémoire, ont reçu par tradition que quand les pères et les grands-pères sont indiqués, c'est qu'ils étaient aussi prophètes ; ceux, au contraire, dont les pères ne sont pas indiqués n'avaient pas pour pères des prophètes. C'est pourquoi les sages ont dit que Pétouel c'est Schemouel ; mais c'est tiré de loin, comme je l'expliquerai. Peut-être est-ce pour cela que Amos dit : *Je ne suis ni prophète, ni fils de prophète* (Amos, 7, 14), pour dire qu'il n'a pas, comme les autres prophètes dont les pères sont nommés, hérité de la prophétie de ses pères. Il ne se préparait pas non plus à la prophétie en s'y concentrant (ומתבודד בה), mais il était toujours occupé de son travail. Dieu fit choix de lui et le consacra prophète, comme cela sera expliqué.

On peut dire aussi que dans le siècle de Hoschéa il y avait un autre homme du même nom. Ce cas n'ayant pas eu lieu chez les autres prophètes, on n'indique pas leur père. Assez sur ce quatrième examen.

CINQUIÈME EXAMEN. Dans trois des douze prophètes, on indique de

quel pays ils étaient : Amos, né à Nokdim de Tekoa, Michah de Morescha, et Na'houm Elkouschi, de la ville d'Elkosch, d'après le Chaldéen ; mais chez les autres prophètes, nulle mention de leur pays, de leur ville. De même pour Isaïe et Ézéchiel, leur pays n'est pas indiqué, tandis que de Jérémie on dit qu'il descendait *des cohenime qui étaient à Anathoth, au pays de Biniamine* (Jérémie, 1, 1).

Si pour Amos, Michah, Na'houm, Jérémie, on indique les villes pour connaître de quelles tribus ils étaient, reste toujours la question : pourquoi n'indique-t-on pas également leurs tribus et leur héritage? Encore, dans Jérémie, on n'a pas besoin d'indiquer qu'il était d'Anathoth pour faire connaître sa tribu ; on n'avait qu'à dire qu'il était cohène, comme il est dit d'Ézéchiel, *fils de Bouzi, le cohène* ; de même pour Na'houm, quoique le texte dise qu'il était d'Elkosch, nous ne connaissons ni sa tribu, ni de quelle partie de tribu était cet Elkoschite, comme nous savons de Morescha qu'il était dans le partage des fils de Iehouda. Quant à Amos, le texte ne dit pas qu'il était Tekoïte, comme on dit de Michah qu'il était Moreschite, et de Na'houm qu'il était Elkoschite, on dit seulement qu'il était berger, parmi les bergers de Tekoa, ville dans le partage d'Aschère.

Pour lever cette difficulté, il y a trois réponses :

1° Il y avait peut-être du temps d'Amos un autre homme du même nom, et ainsi de Michah et de Na'houm; en mentionnant leurs prophéties sans mentionner leurs pères pour les rapporter à eux, il fallait indiquer leurs villes pour les distinguer des autres hommes du même nom ; aussi ne trouvet-on d'indication de pays que là où il n'y pas l'indication du père, à l'exception de Jérémie, où il y a l'un et l'autre pour le motif qui sera indiqué.

2° La mention du pays était motivée par le contenu de la prophétie, car pour Amos, parce qu'*Amatsia, cohène de Beth-El, le voyant, lui avait dit : Lève-toi, fuis vers le pays de Iehouda, mange là du pain et prophétise là*, et qu'il lui avait répondu : *Je ne suis ni prophète, ni fils de prophète, mais je suis fils de bouvier, etc.* (Amos, 7, 12, 14), ce texte dit au commencement de sa prophétie qu'il était *parmi les bergers*, ce qui était d'accord avec ce qu'il dit qu'*il était bouvier*. Le texte dit de plus qu'il était de Tekoa, ville dans le partage d'Aschère, c'est pourquoi

Amatsia lui dit : Réfugie-toi au pays de Iehouda, c'est-à-dire chez une autre tribu. Si Amos avait été de Iehouda, il n'était pas nécessaire de lui dire : Réfugie-toi au pays de Iehouda. Déjà nos sages ont dit que Tekoa était une ville de sagesse, à cause de l'usage qu'on y faisait de l'huile, et que c'est pour cela que Ioab y a envoyé chercher une femme sage au sujet d'Abschalom (II Samuel, 14, 2). Il paraît que cette ville était située sur une montagne, comme il est dit : *A Tekoa, sonnez de la trompette* (Jérémie, 6, 11), parce que ordinairement le garde chargé de sonner de la trompette se place sur une hauteur pour voir et se faire entendre au loin ; les naturalistes (אנשי הטבע) disent que les montagnards sont des gens plus intelligents que les autres, comme nous le voyons par Amos et sa réponse à Amatsia. A cause de tout cela on dit qu'Amos était de Tekoa, non pas pour le rapporter à une tribu, car il n'est pas décidé dans quel partage se trouvait cette ville, qui, selon l'*Ephod*, était dans le partage de Benjamin, et non dans celui d'Aschère. Les sages nazaréens disent aussi que Tekoa était à six milles de Beth-Le'hem en Iehouda ; le but de cette annonce n'est donc que pour dire qu'il avait l'esprit de son pays : intelligent et éclairé.

Quant à Michah, le texte dit qu'il était de la ville de Morescheth, qui était dans le partage de Iehouda. Cette mention est nécessaire, parce qu'il a fait une complainte sur chacune des villes de Iehouda nominativement (Voy. Michah, chap. 1).

Et comme il a beaucoup prophétisé sur toutes les villes de son pays, nominativement, le texte nous fait connaître au commencement de sa prophétie, qu'il était de Morescha ; sa pensée était préoccupée de la ruine de son pays ; aussi en fait-il fréquemment l'objet de ses prophéties.

Nahoum est appelé Elkoschi, non pas à cause de son pays et de sa ville, car dans Josué il n'y a pas de ville du nom d'Elkosch, mais ce mot vient de לקש qui signifie *retard*, empêchement, comme disent les grammairiens. C'est pour cela qu'on appelle מלקוש la pluie tardive. Déjà Ionathan (le Chaldéen), dit que Na'houm a prophétisé sur Ninvé la même prophétie qu'a prononcé sur elle Ionah, fils d'Amithaï, comme nous le verrons dans sa prophétie. Nahoum ayant fait cette prophétie après Ionah, il est appelé אלקושי (Elkoschi *Tardif*).

Pour ce qui concerne Jérémie, le texte fait connaître sa sainteté, tant

en disant qu'il était fils de 'Hilkiahou, le cohène principal, homme craignant Dieu, et très-docile à ses commandements, qui a trouvé le livre de la loi, qu'en disant qu'il était des cohenime d'Anathoth, qui étaient voisins de Jérusalem et servaient toujours dans le temple, car le pays de Biniamine était près de Jérusalem, et c'est pourquoi il lui dit : בטרם אצרך בבטן *avant que je t'eusse formé, etc.* (Jérémie, 1, 5). Le texte ne fait donc connaître chez aucun prophète son pays et son lieu natal pour le rapporter à une tribu, mais pour le besoin et l'objet de la prophétie.

3° Nos sages ont dit dans le Talmud Meguila : Tout prophète dont la ville n'est pas mentionnée, est de Ierouschalaïme, et le texte en fait foi, que *de Tsion vient la doctrine*, et la *parole de Dieu* et sa prophétie *de Ierouschalaïme*, parce que la Schechina (présence divine) était dans le temple ; c'est elle qui est la source de l'inspiration pour tous les prophètes. C'est pourquoi le texte dit que la plupart des prophètes étaient de Jérusalem, puisque le nom de leur ville n'est pas mentionné ; les prophètes qui étaient d'une autre ville étaient en petit nombre, *un enfant pouvait les écrire* ; par exemple : Amos, Michah ; pas d'autres, car Jérémie était d'entre les cohenime de Dieu, servant dans la maison de son Dieu ; il demeurait toujours à Jérusalem, là il a prophétisé.

Mais voici à ce sujet une difficulté : la ville de Hoschéa n'est pas mentionnée, et pourtant nous ne pouvons pas dire qu'il était de Jérusalem, car il était fils de Beeri, prince de Reoubène, comme disent nos sages dans la Pesikta, et comme cela sera expliqué ; la ville de Ionah n'est pas indiquée non plus, et pourtant il n'était pas de Jérusalem, car il était de Gath 'Hepher, dans le partage de Zebouloune. Voici ce qui lève cette difficulté : ils n'étaient pas de Jérusalem, mais ils y étaient établis, et parce qu'ils y demeuraient, l'Esprit saint est descendu sur eux ; c'était donc comme s'ils avaient été de Jérusalem, quoique originaires d'autres tribus que de celle de Jehouda.

Au résumé, pour un petit nombre de prophètes, on n'a pas mentionné le nom de leur ville pour faire connaître de quelle tribu ils étaient, car nous n'avons pas besoin de le savoir, pourvu que nous sachions que tous étaient les fils du Dieu vivant ; mais la mention, quand elle a lieu, n'est que pour le besoin de leur prophétie ou pour indiquer la supériorité de Jérusalem. C'est là le cinquième examen.

Sixième examen. Pourquoi parmi ces douze prophètes la qualité de prophète n'est-elle donnée au commencement de leur livre qu'à trois d'entre eux : 'Habakkouk, 'Haggaï et Zechariah? Si le mot *prophète* qui se trouve à la fin du verset 1 du chap. 1, se rapporte à Iddo, il n'y en aurait même que deux, 'Habakkouk et 'Haggaï, qui auraient cette qualification, et les dix autres, ainsi que Isaïe, Jérémie et Ézéchiel, qui étaient tous prophètes de Dieu, le texte ne les qualifie pas de prophètes. Quel peut en être le motif? je l'ai vainement cherché chez les sages et les commentateurs, qui ne donnent aucune explication à ce sujet. Je pense qu'on a donné cette qualification à 'Habakkouk, parce qu'on aurait pu croire que sa prophétie est du degré de l'Esprit saint dont parle Maïmonides, qui n'est pas une prophétie parfaite, parce qu'il n'y a pas *parole de Dieu qui fut à 'Habakkouk*, ou bien *la parole de Dieu fut, etc.*, comme c'est l'usage pour les autres prophéties. Il n'y a pas non plus, *ainsi dit Dieu*, ni *Dieu dit*, langage habituel chez les prophètes, pour témoigner que ce qu'ils disent est la parole de Dieu ; ensuite les autres prophètes, pour indiquer que leurs paroles sont de Dieu, parlent en son nom ; les paroles dites en son nom témoignent que c'est une prophétie vraie. Rien de tout cela dans 'Habakkouk ; toutes ses paroles sont au nom de lui, 'Habakkouk, toutes jusqu'à עד אנה ה" שועתי (Hab. 1, 2) ; et les autres versets sont comme s'il racontait ses propres paroles, comme un homme qui se plaint et qui se lamente de la prospérité de Nebouchadnetsar et de la ruine d'Israel. C'est comme le Psaume 73, composé par Assaph, אך טוב לישראל אלהים *ah ! Dieu est bon pour Israel, etc.* Par ce même langage, il se lamente de la prospérité des impies. Si 'Habakkouk dit : על משמרתי אעמודה — מה ידבר בי etc., et ויענני ה' ויאמר etc., il n'en résulte pas que ses paroles sont une prophétie complète, mais seulement qu'il a fait une plainte et qu'il y a répondu selon la manière et la mesure de Dieu : que, bien que Nebouchadnetsar prospère dans ce moment, sa fin est prochaine ; c'est comme David dit dans les Psaumes ה' מה גדלו מעשיך *que tes œuvres sont grandes, ô mon Dieu, etc.*, איש בער לא ידע *l'homme ignorant ne sait pas, etc.*, בפרוח רשעים—להשמדם עדי עד *si les impies prospèrent. . : . . . pour les détruire pour toujours, etc.* (Ps. 92, 5, 6, 7). Ces paroles ne signifient pas que son oreille a entendu la prophétie de Dieu et sa parole, mais que c'était une chose apprise des prophètes.

Ainsi dans le Psaume 85 il dit : "אשמעה מה ידבר האל ה *j'entendrai ce que Dieu le Seigneur dira, etc.* On ne dit pas pour cela que David était prophète, mais il parlait par l'inspiration sainte. Aussi son livre est-il parmi les Ketoubime (*écrits*) et non parmi les prophètes, comme dit Maïmonides dans le *Moré,* deuxième partie, chap. 45. On pouvait donc dire que les paroles de 'Habakkouk étaient du degré de la sainte inspiration dont parle Maïmonides, et non du degré de la prophétie. Donc pour détruire cette opinion fausse, le texte dit au commencement de son livre המשא אשר הזה חבקוק הנביא comme pour témoigner que les paroles de 'Habakkouk étaient une prophétie qu'il a vue sur Nebouchadnetsar, et qu'il était réellement un prophète, quoique ses paroles soient comme une lamentation, comme un homme qui se plaint. A la fin (de ses prophéties) c'est une prière sur les erreurs (שגיונות); comme ce sont des prophètes sur le degré d'une prophétie parfaite, il n'était pas nécessaire de dire que c'étaient des prophètes (1).

Quant à Haggaï, je dis que si le texte ne dit pas qu'il était prophète, ce n'est pas par le motif que j'ai indiqué pour 'Habakkouk, mais pour un autre motif (2), c'est comme dit le *Cosri :* La prophétie ne vient aux prophètes que dans le pays d'Israel, car la prophétie et l'attachement (à Dieu הדביקות) y étaient par ordre (כמשפט) du Dieu de la terre. C'est pourquoi notre maître Mosché dans le chant de האזינו (Deut. 32), raconte les bontés de Dieu pour son peuple, que, durant leur séjour dans la Terre sainte (בארץ), sa Providence (השגחתו) et sa prophétie se sont attachées à eux; il n'était pas convenable qu'il en fût ainsi hors de la Terre sainte, (חוצה לארץ), comme il est dit au Deut. 32, 10 : ימצאהו בארץ מדבר *il l'a trouvé dans un pays désert, etc., etc.*

Déjà nos sages, de bienheureuse mémoire, ont trouvé étrange qu'Ézéchiel ait prophétisé hors de la Palestine. Il y a: היה היה דבר ה" אל יחזקאל *elle fut, elle fut la parole de Dieu à Ie'hezkel, etc.* Explication : Il fut ce qui fut déjà, parce qu'il a commencé à prophétiser dans la Terre

(1) Voici le texte de ce passage : ובסופם בלשון תפלה על שגיונות על היותם נביאים ומדרגתם נבואה גמורה לא הוצרך הכתוב להעיד בהם שהיו נביאים.

(2) Texte: אומר שלא זכר הכתוב שהיה נביא מאותה סבה שזכרתי בחבקוק כי אם לסבה אחרת.

sainte, il a continué à prophétiser après. Il en est de même de Jérémie, comme il a prophétisé dans la Terre sainte, il a prophétisé ensuite aux exilés. Les commentateurs postérieurs ont expliqué cela (1); c'est que, quand l'arche de l'alliance divine et les tables du témoignage étaient dans le temple de Jérusalem, la שכינה (*présence divine*) s'y trouvait, et là était une source ouverte pour faire descendre l'inspiration prophétique sur les hommes qui en étaient dignes; là, on voyait la science, l'intelligence et la prophétie de tout voyant (2), comme cela est indiqué par ces paroles : ודברתי אתך מעל הכפרת מבין שני הכרובים *je parlerai avec toi de dessus le propitiatoire d'entre les chérubins* (Exode, 25, 21); car de là venait l'inspiration prophétique, tellement que la plupart des prophètes étaient des gens de Jérusalem, comme je l'ai expliqué dans le sixième examen (3). Mais après que le temple fut détruit, que la שכינה se fut éloignée d'eux, *s'est éloignée d'eux la consolation, pour apaiser leur âme;* c'est pour cela que *ses prophètes n'ont plus trouvé de vision;* car, quoique dans les premiers siècles il y eût des prophètes, tels que Noa'h, Schème et Eber, l'inspiration ne leur venait que pour qu'ils se perfectionnassent; mais ce n'étaient pas des prophètes envoyés pour perfectionner le peuple, pour faire un appel aux hommes et les ramener au droit chemin; car, comme l'observe Maïmonides dans le *Moré*, deuxième partie, chap. 38 et 40, l'inspiration prophétique des premiers était peu considérable et courte, seulement pour les perfectionner; et ensuite quand le maître des prophètes est venu, il a ouvert dans la prophétie et dans l'inspiration une grande porte et une puissante attraction (המשכה); de là les prophètes ont tous été à un plus haut degré d'inspiration, tellement que tous (le peuple) les prophètes ont été des envoyés de Dieu à son peuple, pour appeler tous au nom de Dieu et le servir unanimement. Ce degré de prophétie et de vision n'était répandu sur eux qu'auprès de l'arche et des chérubins, et la שכינה qui était au milieu d'eux. C'est pourquoi il n'y avait pas de prophétie au temps du second temple, parce que l'arche n'était pas au milieu d'eux, et que la שכינה n'est pas revenue à sa place.

(1) Texte : יעוד בארו אחרוני המחברים הסבה בזה

(2) Texte : ומשם רואה דעה והשכל ונבואת כל חוזה

(3) בחקירה הששית sans doute pour בחקירה החמישית *le cinquième examen.*

Et quand Dieu a voulu favoriser les gens du second temple, il leur a donné temporairement trois prophètes pour les fortifier dans la construction du temple, et pour leur faire savoir ce qui sera après, comme cela sera expliqué. Il fallait donc pour le premier d'entre eux, 'Haggaï, faire savoir qu'il était prophète, c'est pourquoi on trouve dans ses paroles, non pas seulement une fois, mais cinq fois, que 'Haggaï était prophète, parce que cette circonstance était un grand prodige, qu'un homme prophétisât lorsque l'arche et la שכינה étaient enlevées du milieu d'eux. Il fallait donc que le texte répétât plusieurs fois que c'était un prophète, que l'esprit de Dieu parlait en lui, et que la parole de Dieu était sur sa langue. On lit aussi dans 'Haggaï : ויאמר חגי מלאך ה" במלאכות ה" לעם לאמר אני אתכם נאם ה" ('Haggaï, 1, 13). Toutes ces annonces, tous ces avertissements signifient que c'était un prophète parfait.

S'il est vrai ce que dit Josèphe, fils de Gourion, que lorsque Daniel a été jeté dans la fosse aux lions Dieu dit à 'Habakkouk, qui portait à manger aux ouvriers qui étaient dans sa vigne, de donner à manger à Daniel; que par un miracle il le porta de la Terre sainte à Babel, et qu'il le ramena en Palestine dans sa vigne dans l'espace d'une heure, 'Habakkouk a donc été au temps de Daniel après la destruction du temple; que c'est pour cela qu'il a déploré (la prospérité de) Nebouchadnetsar; et comme il a prophétisé après la destruction, nous pouvons dire qu'il a fallu que le texte dise qu'il était prophète, parce qu'il est difficile à croire que la prophétie lui soit venue de nouveau après la ruine du temple.

Cette opinion de Josèphe me paraît peu probable, comme cela sera expliqué en son endroit.

Quant à Zechariah et Maleachi, nous pouvons dire que le motif que nous avons indiqués pour 'Haggaï s'applique aussi à eux, savoir : leur prophétie après la ruine du temple, la disparition de l'arche, le départ de la שכינה, chose que l'esprit humain a peine à admettre, a obligé la mention qu'eux aussi étaient prophètes, car après avoir dit fils de Berechia, fils de Iddo, on applique à Zechariah le mot *prophète*, pour dire que Zechariah aussi a prophétisé alors; mais Maleachi n'est pas nommé *prophète*, car on dit qu'il était un מלאך (*envoyé, ange*), synonyme à prophète; tout prophète est un ange, comme dit Maïmonides; ainsi on

dit ויאמר חגי מלאך ה׳ במלאכות ה׳, c'est pourquoi il s'appelle מלאכי, comme s'il disait *mon envoyé* ou *mon prophète*.

Dans cette prophétie on explique que c'est pour cela qu'il est dit הנני שלח מלאכי (Mal. 3, 1) c'est-à-dire le prophète lui-même appelé מלאכי, et comme ce mot indique la prophétie, puisqu'il s'appelle particulièrement *ange de Dieu* comme dernier des prophètes, il n'était pas nécessaire de lui appliquer le mot prophète.

Dans cette prophétie j'expliquerai que selon nos sages מלאכי est Esra, et selon d'autres c'est Mordechaï (Mardochée). Selon eux il ne s'appelle מלאכי qu'à cause de sa prophétie. Quant à l'opinion de celui qui pense que מלאכי est un nom propre, et que l'appellation de prophète qui se trouve avec Zechariah se rapporte à Esra, non à Zechariah lui-même, on peut dire que 'Haggaï ayant été le premier des prophètes du second temple, il fallait dire qu'il était prophète, parce que sa prophétie était contre les principes prophétiques, comme je l'ai dit; il était donc inutile de le mentionner encore une fois avec Zechariah et Maleachi, car le prodige ayant eu lieu une fois, a eu ensuite lieu d'autres fois par la volonté de Dieu. Ceci a déjà été dit dans Samuel ויסף ה׳ להראה בשילה *Dieu se montra de nouveau à Schilo*, etc. (I Sam. 3, 21), comme je l'ai expliqué en cet endroit. Le sens est que comme précédemment du temps d'Elie, la parole de Dieu était rare, la prophétie n'était pas alors répandue, quand Samuel fut devenu grand et que Dieu était avec lui, Dieu se montra de nouveau à Schilo, aux autres prophètes, savoir: sa parole et sa prophétie revinrent, parce qu'il s'était déjà manifesté à Samuel. Il en était ainsi de 'Haggaï: la parole de Dieu lui ayant été révélée depuis la destruction du temple, époque difficile pour l'inspiration chez un homme quelconque, puisque pour cela la mention qu'il était prophète était nécessaire, la prophétie étant également le partage de Zechariah et de Maleachi, il n'était pas nécessaire de faire cette mention, comme pour le premier.

Ainsi s'explique pourquoi chez ces prophètes il y a particulièrement la mention qu'ils étaient prophètes; voici le sixième examen.

Septième examen. Pourquoi, dans tous ces douze prophètes n'appelle-t-on ספר (*Sepher*, *livre*) que la prophétie de Na'houm qui a prononcé le משא sur Ninvé: ספר חזון נחום האלקושי (Na'houm, 1, 1)? On sait que les prophéties des autres prophètes étaient tous des livres à part,

quoique à cause de leur exiguité on les ait réunies pour en faire un seu livre; cependant, le livre de Na'houm est un des plus petits, pourquoi seul l'appelle-t-on *Sepher*, et pas les autres qui sont plus grands?

Je pense que cela provient de ce que les autres prophètes ont raconté leurs prophéties comme ils les ont vues, et on les a rédigées comme on les a entendues de leur bouche. Ionah, qui a prophétisé sur Ninvé, y est allé et a fait lecture de sa prophétie verbalement; mais Na'houm n'y est pas allé et n'y a pas lu sa prophétie, mais il l'a mise par écrit dans un livre qu'il y a envoyé. C'est par ce livre qu'on connaît sa prophétie, et parce qu'on l'a trouvée dans un livre, le texte dit : משא נינוה ספר חזון נחום parce que c'est dans un livre qu'on a trouvé sa prophétie; voilà le septième examen.

Nos maîtres ont compté les livres saints au nombre de vingt-quatre, et ils ont dit: Comme la fiancée se pare de vingt-quatre parures, il faut qu'un disciple sage (תלמיד חכם) soit versé dans les vingt-quatre livres. Ce qu'il y a de difficile, c'est que pour trouver ce nombre, ils ont compté le Pentateuque pour cinq, selon sa division dans la Tora (1), et ils ne permettent pas qu'on fasse d'un seul un rouleau (1) pour un livre, et ils ont été obligés de compter les douze prophètes pour un livre. Si c'est parce qu'ils sont petits, et que l'un d'eux aurait pu se perdre, comme dit le Talmud dans le premier chapitre de *Baba Basra*, ils auraient dû compter également par le même motif les cinq Meguiloth pour un livre, puisqu'ils sont petits; car Hoschéa, Amos, Michah et Zechariah sont plus grands que Ruth, le Cantique des cantiques et les Lamentations; pourquoi comptent-ils les Meguiloth pour cinq livres et les douze prophètes pour un seul?

Voici selon moi la réponse: Dans leur sagesse ils ont été guidés dans la distribution de ces livres soit d'après les auteurs de ces livres, soit d'après le contenu de ces livres mêmes; Isaïe est distinct du livre de Jérémie et des autres prophètes, selon les auteurs et les rédacteurs de ces livres; il en est ainsi des autres livres. Mais pour la Tora, qui a un seul rédacteur, ils ont, d'après leurs re-

(1) Texte : בהיותם לחלוק התורה
(2) ומונעים לכתוב מבנה מגלה

cherches, admis entre les cinq livres une différence essentielle : Le premier livre traite de la création et de la succession des générations; le second traite de la sortie d'Israel de l'Égypte, de la réception de la Tora et de la construction du tabernacle. Le troisième livre traite de la doctrine des cohenime (תורת כהנים), du service des sacrifices, général et éternel pour la nation (כוללת ונצחיית לאומה). Le quatrième, de ce qui est arrivé aux Israélites dans le désert, et le cinquième enfin contient ce que Moïse a dit et fait à l'époque de sa mort. Comme le contenu de ces livres est différent, ils en ont fait cinq livres ; mais ils n'ont pas voulu qu'on lût publiquement (בצבור) dans un de ces livres à part sans que les autres y fussent, à cause de la sainteté des cinq livres ensemble, et pour l'honneur de l'assemblée (כבוד הצבור). Mais pour les cinq Meguiloth ils ont remarqué deux différences à la fois, soit quant à l'auteur, comme par exemple, Salomon a fait le Cantique des cantiques, et Jérémie les Lamentations, soit quant à l'explication (הדרוש): car le contenu du Cantique des cantiques n'est pas comme celui des Lamentations; Koheleth non plus n'est pas, quant à son explication et à son contenu, comme le Cantique des cantiques, quoique tous les deux soient du même auteur. Ruth n'est pas non plus de la nature des autres Meguiloth; c'est un récit des temps des schophetime (juges); il en est de même d'A'haschverousch (livre d'Esther). Mais des écrits des douze prophètes, quoique de différents auteurs, ils ont fait un seul livre, car tous ont le même objet : des prophéties de l'avenir, de la délivrance d'Israel et sa vengeance de ses ennemis, joints à la morale et au redressement du peuple; il n'y a pas d'opposition de contenu comme dans les cinq Meguiloth : car איכה (Thrènes) est pour le contenu le contraire du Cantique des cantiques; il aurait donc été juste par ce motif que tous ces livres prophétiques ne fissent qu'un seul livre, c'est-à-dire, Isaïe, Jérémie, Ezéchiel et les douze prophètes. Mais comme les prophéties d'Isaïe, celles de Jérémie et celles d'Ezéchiel sont nombreuses, on a fait de chacun d'eux un livre à part, de même que les prophètes auteurs de ces livres étaient séparés l'un de l'autre; tandis que les douze prophètes, dont les prophéties sont peu étendues, qui auraient pu facilement se perdre, et dont le contenu se ressemble, le récit de l'avenir, nos sages en ont pour cette raison fait un seul livre.

Après toutes ces paroles et la vérité que j'ai exposée devant toi,

lecteur (1), je vais t'expliquer les prophéties des douze prophètes. Tu sais que j'en ai déjà expliqué des chapitres (פרשיות) dans mon livre intitulé משמיע ישועה (2); mais ici je les expliquerai plus complétement; là les paroles ont été dites pour répondre à l'épicurien, et il est convenable d'expliquer et d'élaborer les choses chacune à sa place.

J'ai fixé les prophéties dans chacun des livres de ces prophètes, selon son contenu, bien que pour quelques-unes de ces prophéties j'aie fait ici quelques changements à l'ordre que j'ai fixé dans le משמיע ישועה, où cela était conforme au sujet traité. Dans cette ville, Dieu m'a fait trouver le commentaire d'Aben Esra sur ce livre; malgré sa brièveté, je m'en suis réjoui, car on ne le trouve pas dans mon pays natal, vu qu'il l'a composé dans une ville méridionale (בעיר דרום), et il n'est pas parvenu à mon pays, qui est à l'extrémité occidentale; et j'ai vu que les meilleurs commentaires cités par R. David Kim'hi, il les a pris à Aben Esra, quoiqu'il ne l'ait pas cité nominativement. Mais moi j'attribuerai chaque parole à celui qui l'a dite, de peur d'être de ceux qui volent des paroles (מגונבי דברים). Je ne puis éviter d'être très-étendu dans le commentaire de ces prophéties, car le contenu en est grave, et la diction en est très-difficile. Voici un principe que je te donne en main, il sera une clef utile pour l'intelligence de ces prophéties : c'est que la plupart de ces prophètes ont prophétisé la délivrance future; et comme à cause de son éloignement et la longueur de l'exil les hommes pourraient en désespérer, Dieu a dû susciter plusieurs prophètes qui rendent témoignage de cette délivrance et en donnent l'assurance.

Tu trouveras aussi que plusieurs prophètes ont vu dans leurs prophéties la domination des quatre empires. Et même tu trouveras que les prophètes qui ont annoncé le second temple, ont prédit aussi l'exil qui le suit immédiatement et la délivrance future. Quand cette annonce n'était pas du contenu de ces prophéties, ils ont par à propos (אגב גררא) prédit cet avenir, et cela pour fortifier cette confiance et faire disparaître tou doute.

Et après que Dieu t'a fait connaître tout cela, j'arrive à la fixation de

(1) Littéralement : המעיין *qui réfléchit.*

(2) משמיע ישועה *qui fait entendre le salut.* Ouvrage sur l'espérance messianique

prophéties et à leur explication par le secours de CELUI QUI DONNE PAR SA BOUCHE LA SAGESSE, LA CONNAISSANCE ET L'INTELLIGENCE.

HOSCHÉA.

Il y a dans ce livre CINQ prophéties :

PREMIÈRE PROPHÉTIE. Chapitres I et II, se compose de QUATRE DIVISIONS (פרשיות) (1).

Sommaire. L'exil de Iehouda et de Jérusalem, construction du second temple, et la délivrance future.

1re	ch.	1			3	ch.	2,	v.	18.
2	ch.	2,	v.	1.	4	—	—	v.	23.

DEUXIÈME PROPHÉTIE. Chapitre III, fait UNE DIVISION.

Sommaire. Ce qui arrivera aux Israélites dans l'exil : quoique dans le pays de leurs ennemis, la Providence divine ne les abandonne pas ; eux, de leur côté, dans l'exil n'adoreront pas de dieux étrangers. A la fin de l'exil ils rechercheront de nouveau Dieu, et David leur roi.

TROISIÈME PROPHÉTIE. Du chapitre IV au chapitre V, 1 à 8, se compose de DEUX DIVISIONS.

Sommaire. Admonition adressée aux enfants d'Israel et au royaume d'Éphraïme sur leurs péchés entre eux, et sur ceux envers Dieu, par l'idolâtrie. Admonition aussi à leurs cohenime et à leurs faux prophètes ; annonce du châtiment qui les atteindra.

1re	ch.	4,	v.	»	2	ch.	5,	v.	1.

QUATRIÈME PROPHÉTIE. Du chapitre V, verset 8, au chapitre IX, verset 10 ; se compose de QUATRE DIVISIONS.

Sommaire. Admonition à Israel et à Iehouda sur leurs péchés : libertinage, assassinat et idolâtrie. Les misères avant, pendant et après l'exil.

1re	ch.	5 au ch. 7			3	ch.	7,	v.	13.
2	ch.	7,	v.	1.	4	ch.	9,	v.	1.

(1) Dans notre édition, le ch. 2 commence par אמרו לאחיכם qui est le vers. 3 dans les autres éditions.

CINQUIÈME PROPHÉTIE. Du chapitre IX, verset 10, à la fin du livre, se compose de CINQ DIVISIONS.

Sommaire. Admonition au royaume d'Éphraïme sur l'adultère, sur les veaux qu'on adorait; châtiment qui atteindra les Éphraïmites, qui seront privés de leurs enfants; ils tomberont aux mains de leurs ennemis, dont ils ont invoqué le secours.

1re	ch.	9,	v.	10.			4	ch.	13,	v.	12.
2	ch.	10,	v.	1.			5	ch.	14,	v.	2.
3	ch.	12,	v.	1.							

IOEL.

Il y a DEUX prophéties :

PREMIÈRE PROPHÉTIE. Du chapitre I au chapitre III, verset 1, se compose de QUATRE DIVISIONS.

Sommaire. Annonce de la domination des quatre royaumes qui ont maltraité Israel, qui ont été maîtres de Jérusalem, et invitation de déplorer ce malheur.

1re	ch.	1,	v.	1			3	ch.	2,	v.	1.
2	—	—	v.	12.			4	ch.	—	v.	15.

DEUXIÈME PROPHÉTIE. Du chapitre III jusqu'à la fin du livre, se compose de TROIS DIVISIONS.

Sommaire. Annonce de la délivrance future, le retour de l'exil, sur cela douze annonces.

1re	ch.	3,	v.	1.			3	ch.	5,	v.	10.
2	ch.	5,	v.	1.							

AMOS.

Il y a QUATRE prophéties :

PREMIÈRE PROPHÉTIE. Du chapitre I au chapitre IV, se compose de ONZE DIVISIONS.

Sommaire. La ruine des dix tribus et leur exil. Il prend à partie les autres peuples, comme cela sera expliqué.

1re	ch.	1,	v.	1			7	ch.	2,	v.	1.

2	ch.	—	v.	1	8	ch.	—	v.	4.
3	—	—	v.	6.	9	—	—	v.	10.
4	—	—	v.	9.	10	ch.	1,	v.	1.
5	—	—	v.	11.	11	—	—	v.	11.
6	—	—	v.	13.					

Deuxième prophétie. Du chapitre iv au chapitre vii, se compose de huit divisions.

Sommaire. Admonition aux Éphraïmites, annonces des châtiments pour eux à part, et pour ceux de Juda à part. Mention des avertissements que Dieu leur a donnés, et ils qu'n'ont pas écoutés.

1re	ch.	4,	v.	1.	5	ch.	5,	v.	16.
2	—	—	v.	12.	6	—	—	v.	18.
3	ch.	5,	v.	1.	7	ch.	6,	v.	1.
4	—	—	v.	4.	8	—	—	v.	11.

Troisième prophétie. Du chapitre vii au chapitre ix, se compose de onze divisions :

Sommaire. Dieu a averti Israel en lui envoyant de terribles châtiments; mais les Israélites n'ont pas obéi, ils ne sont pas revenus vers lui, et ont méprisé ses prophètes, c'est pourquoi il leur annonce la ruine.

1re	ch.	7,	v.	1.	7	ch.	8,	v.	1.
2	—	—	v.	4.	8	—	—	v.	4.
3	—	—	v.	10.	9	—	—	v.	9.
4	—	—	v.	12.	10	—	—	v.	11.
5	—	—	v.	14.	11	—	9,	v.	1.
6	—	—	v.	17.					

Quatrième prophétie. Du chapitre ix, verset 7, à la fin du livre, e compose de deux divisions.

Sommaire. Avantage des Israélites sur les autres peuples ; même dans les châtiments qui leur sont infligés à cause de leurs péchés, ils ne renient pas Dieu complétement comme les autres peuples.

1re	ch.	9,	v.	7.	2	ch.	9,	v.	13.

OBADIAH.

UNE PROPHÉTIE, UNE SEULE DIVISION, du commencement du livre jusqu'à la fin.

Sommaire. Ruine future d'Édome.

IONAH.

Il y a DEUX prophéties :

PREMIÈRE PROPHÉTIE. Du chapitre I au chapitre III, se compose de DEUX DIVISIONS.

Sommaire. Histoire de Ionah : on le jette à la mer ; le poisson engloutit Ionah ; le prodige dont il fut l'objet dans les entrailles du poisson ; sa prière.

1re	ch.	1,	v.	1.	2	ch.	2	v.	11.

DEUXIÈME PROPHÉTIE. Du chapitre III à la fin du livre, se compose de DEUX DIVISIONS.

Sommaire. Pénitence des Ninivites ; ce qui arriva à Ionah avec le kikaïone, et ce qui lui fut dit à ce sujet.

1re	ch.	3,	v.	1.	2	ch.	4,	v.	4.

MICHAH.

Il y a TROIS prophéties :

PREMIÈRE PROPHÉTIE. Du chapitre I, verset 1, au chapitre IV, verset 1, se compose de SIX DIVISIONS.

Sommaire. Avertissement pour les fils d'Israel et de Iehouda ensemble, de revenir de leurs mauvaises voies, afin que Dieu ne retire pas sa présence d'entre eux, qu'il ne détruise pas les petits avec les grands. Annonce générale de la ruine de Schomrone (Samarie), des villes isolées de Iehouda.

1re	ch.	1,	v.	1.	4	ch.	3,	v.	1.
2	ch.	2,	v.	1.	5	—	—	v.	5.
3	—	—	v.	3.	6	—	—	v	9.

DEUXIÈME PROPHÉTIE. Du chapitre IV, verset 1, au chapitre VI, verset 1, se compose de QUATRE DIVISIONS.

Sommaire. Annonce de la délivrance future, supériorité qu'aura alors le temple; union de la nation, renouvellement du royaume de Iehouda dans cette nation.

1re	ch.	4,	v.	1.	3	ch.	5,	v.	1.
2	—	—	v.	8.	4	—	—	v.	6.

TROISIÈME PROPHÉTIE. Du chapitre VI, verset 1, se compose de CINQ DIVISIONS.

Sommaire. Dieu a toujours eu de bonnes intentions pour les Israélites. Même pendant leurs péchés il leur a fait beaucoup de bien; aussi, quoique condamnés à l'exil, il ne les y exterminera pas; il aura de nouveau compassion d'eux, et les agréera comme un père son fils.

1re	ch.	6,	v.	1.	4	ch.	7,	v.	9.
2	—	—	v.	9.	5	—	—	v.	14.
3	ch.	7,	v.	1.					

NA'HOUM.

C'est UNE SEULE PROPHÉTIE, qui a QUATRE DIVISIONS.

Sommaire. Annonce de la ruine de Ninvé, métropole du royaume d'Aschour; ruine de San'hérib, de ses guerriers et de ses cavaliers, parce qu'ils ont détruit les tribus d'Israel et leur pays.

1re	ch.	1,	v.	1.	3	ch.	2,	v.	1.
2	—	—	v.	12.	4	ch.	3,	v.	1.

'HABAKKOUK.

C'est une SEULE PROPHÉTIE; elle a NEUF DIVISIONS.

Sommaire. Annonce que la postérité de Nebouchadnetsar sera anéantie et détruite, parce qu'il a détruit le temple de Dieu à Jérusalem. Annonce de la construction du second temple; mais ce ne sera pas alors là l'extrémité des temps et la fin de la fureur, qui n'aura lieu que plusieur années après; c'est là l'objet de sa prière.

1re	ch.	1,	v.	1.	6	ch.	1,		v. 18.

2	ch.	2,	v.	1.	7	ch.	—	v.	19.
3	—	—	v.	9.	8	ch.	3,	v.	1.
4	—	—	v.	12.	9	—	—	v.	8.
5	—	—	v.	15.					

TSEPHANIAH.

C'est UNE SEULE PROPHÉTIE, qui a HUIT DIVISIONS.

Sommaire. Ruine du premier temple, exil des fils de Iehouda; il y aura également après cela un grand exil pour toutes les nations qui ont effrayé ceux de Iehouda. Annonce du second temple; le grand exil qui le suivra, la délivrance future à la fin; alors toutes les nations prendront la croyance de Dieu, béni soit-il!

1re	ch.	1,	v.	1.	5	ch.	2,	v.	5.
2	—	—	v.	8.	6	ch.	3,	v	1.
3	—	—	v.	10.	7	—	—	v.	14.
4	—	—	v.	12.	8	—	—	v.	16.

'HAGGAI.

Il y a CINQ prophéties, qui ont HUIT DIVISIONS.

(Ici les prophéties ne sont pas détaillées.)

Sommaire de toutes les prophéties. Corriger le peuple de sa négligence à bâtir le temple, l'y exciter, lui faire savoir avec cela qu'il y aura un troisième temple plus magnifique que tous; annonce de la prospérité des descendants de Zeroubabel.

1re	ch.	1,	v.	1	5	ch.	1,	v.	15.
2	—	—	v.	4.	6	ch.	2,	v.	6.
3	—	—	v.	7.	7	—	—	v.	14.
4	—	—	v.	12.	8	—	—	v.	20.

ZECHARIAH.

Il y A QUATRE prophéties:

PREMIÈRE PROPHÉTIE. Du chapitre I, verset 7, UNE SEULE DIVISION.

Sommaire. Parole cordiale adressée aux Israélites; Dieu veut leur

gloire ; s'il a infligé à leurs pères l'exil et la ruine, c'était pour leurs mauvaises actions. Dieu les a fait sortir de l'exil de Babel afin de les bien préparer pour le temps quand ils seront dans leur pays, afin qu'ils servent Dieu et lui soient attachés, de manière que la שכינה revienne résider parmi eux.

DEUXIÈME PROPHÉTIE. Du chapitre I, verset 7, au chapitre VII, verset 1, se compose de DIX DIVISIONS.

Sommaire. Annonce de ce qui aura lieu dans Iehouda et Ierouschalaïme à l'époque du second temple par suite des dominations étrangères, et ce qui arrivera aussi à ces empires. Récompense de Iehoschoua, cohène principal; Antiochus et les Asmonéens, et la délivrance à la fin des temps.

1re	ch.	1,	v.	7.	6	ch.	1,	v.	14.
2	—	—	v.	16.	7	ch.	4,	v.	8.
3	ch.	2,	v.	1.	8	ch.	5,	v.	9.
4	—	—	v.	5.	9	ch.	6,	v.	1.
5	—	—	v.	12.	10	—	—	v.	9.

TROISIÈME PROPHÉTIE. Du chapitre VII, verset 1, au chapitre XII, verset 1, se compose de VINGT ET UNE DIVISIONS.

Sommaire. Les princes de Iehouda captifs à Babel, envoient demander aux cohenime et aux lévites captifs à Jérusalem, s'ils doivent pleurer dans le cinquième mois; ordre de Dieu sur la réponse à leur faire; annonces et prophéties se rapportant à cette réponse; en même temps il fait savoir au prophète ce qui aura lieu au second temple au milieu des Israélites; leur domination et leur supériorité (שררות).

1re	ch.	7,	v.	1.	12	ch.	8,	v.	19.
2	—	—	v.	4.	13	—	—	v.	20.
3	—	—	v.	8.	14	—	—	v.	23.
4	ch.	8,	v.	1.	15	ch.	9,	v.	1.
5	—	—	v.	2.	16	—	—	v.	1.
6	—	—	v.	4.	17	ch.	10,	v.	3.
7	—	—	v.	6.	18	ch.	11,	v.	1.
8	—	—	v.	7.	19	—	—	v.	4.
9	—	—	v.	9.	20	—	—	v.	12.
10	—	—	v.	14.	21	—	—	v.	15.
11	—	—	v.	16.					

QUATRIÈME PROPHÉTIE. Du chapitre XII, verset 1, jusqu'à la fin du livre; se compose de SIX DIVISIONS.

Sommaire. Ce qui arrivera à la fin de l'exil; la dernière fureur par suite de la vengeance exercée sur les peuples près de Jérusalem. Dans cette guerre tombera le général des Israélites; on fera un deuil pour lui. Dieu purifiera Israel comme on purifie les métaux. Quand les malheurs étendront sur eux leurs ténèbres, Dieu fera briller sur eux la lumière de son salut. Depuis lors Jérusalem sera toujours en sécurité.

1re	ch.	12,	v.	1.	4	ch.	14,	v.	1.
2	—	—	v.	8.	5	—	—	v.	12.
3	ch.	13	v.	7.	6	—	—	v.	16.

MALEACHI.

C'est une seule prophétie, qui a HUIT DIVISIONS.

Sommaire. Admonition adressée aux contemporains du second temple sur leurs mauvaises actions, soit en offrant dans le temple des animaux défectueux, du pain souillé, soit en prenant avec leurs premières femmes des femmes étrangères. Annonce qu'ils seront obligés de rendre compte de leurs actions en justice, soit dans cette vie, soit dans la vie à venir, au temps du Messie et de la résurrection des morts.

1re	ch.	1,	v.	1.	5	ch.	3,	v.	13.
2	—	—	v.	12.	6	—	—	v.	16.
3	ch.	2,	v.	13.	7	—	—	v.	19.
4	—	—	v.	17.	8	—	—	v.	22.

FIN DE LA PRÉFACE D'ABARBANEL.

EXTRAIT

DU COMMENTAIRE GÉOGRAPHIQUE

SUR L'EXODE ET LES NOMBRES,

PAR M. LÉON DELABORDE.

Dans le dixième chapitre de son dernier ouvrage, M. Léon Delaborde est entré dans de grands détails sur les sauterelles. Comme Ioël s'est beaucoup occupé de cet insecte, nous croyons faire plaisir à nos lecteurs en leur donnant quelques extraits du nouvel ouvrage du savant auteur du *Voyage dans l'Arabie Pétrée*. Voici ce qu'il en dit :

« La plaie des sauterelles, bien qu'elle soit dans l'ordre des événements naturels, a, dans son effet terrible comme dans son à-propos, un caractère extraordinaire qui devait en faire un avertissement salutaire. Cette observation nous conduit à examiner ce fléau, tel qu'il pèse encore sur ces contrées. Nous entrerons dans quelques détails, parce que les ravages des sauterelles forment un trait caractéristique de l'Orient, et que la Bible y fait plusieurs fois allusion.

» Dans le livre des Juges, les sauterelles servent de comparaison pour exprimer une multitude. Lorsque les Madianites envahissaient les terres des Israélites, il est dit : *Ipsi enim et universi greges eorum veniebant cum tabernaculis suis, et instar locustarum universa complebant, innumera multitudo hominum, et camelorum, quidquid tetigerant devastantes* (Juges, chap. 6, verset 5). Jérémie répète cette expression : *Multiplicati sunt super locustas, et non est eis numerus* (chap. 46 verset 23). Les Arabes ont conservé cette image et cette comparaison dans leur langage habituel et dans leurs poésies. On pourrait citer de exemples de ces locutions. Je rappellerai seulement qu'on en trouve plusieurs dans Antar, et que M. J. de Hammer a publié (sous le titre de : *Die Familie der arabischen Philologen, oder die Væter, di*

Mütter, die Sœhne und die Tœchter als bildliche Ausdrüke im arabischen. Fundgruben des Orient, VI, p. 402), une suite d'expressions figurées et en usage dans la langue arabe, et parmi lesquelles on trouve אם עוף, qui fait allusion à la sauterelle.

» Dans les Proverbes, en louant la sagesse de ces insectes, le poète-roi montre qu'il les connaît mieux que beaucoup de nos naturalistes qui leur supposaient un conducteur. *Quatuor sunt minima terræ, et ipsa sunt sapientiora sapientibus : — Regem locusta non habet, et egreditur universa per turmas suas* (Proverb. 30, verset 27) . . . . .

. . . .

Après avoir cité les versets 2 à 20 du chapitre 1 de Ioël, l'auteur ajoute :

« Dans le dixième verset et dans ceux qui suivent, il est parlé de la destruction des blés et des orges, des vignes et des fruits. On a, en effet, remarqué en Allemagne que les sauterelles, lors de leurs grandes invasions du dernier siècle, mangèrent les blés, les orges, les avoines, les artichauts, les feuilles d'arbres et les bruyères; seulement elles ménagèrent les vignes. En Orient, au contraire, si elles arrivent à l'époque où les grains sont en herbe, elles les attaquent de préférence. Mais s'ils sont insuffisants à leur nourriture, ou s'ils ont déjà crû et qu'ils soient trop durs, elles volent sur les arbres, les mûriers, la vigne et les palmiers, et les laissent dépouillés et desséchés, comme au milieu de l'hiver. En Égypte surtout, cet aspect des palmiers dépouillés est fort singulier. Souvent même, poussées par leur faim dévorante, elles parviennent à déchirer, avec leurs dents effilées comme une scie, l'écorce des jeunes arbres, qui leur sert de pâture. Shaw (page 146) parle des vignes d'Alger, qui furent ravagées en 1724 par les sauterelles. Anne Comnène dit que du temps de l'empereur Alexis les sauterelles ravagèrent les figuiers et ménagèrent les blés. Ed. D. Clarke rapporte que les champs, les prairies, les vignes et les jardins des environs de Kertsch en Crimée furent réduits en un désert sous ses yeux. Ce même Clarke a entendu dire à des Tartares qu'on avait vu des exemples d'hommes étouffés au milieu de nuages de sauterelles. Je puis témoigner de la vérité de ces faits en les jugeant par analogie avec ce que j'ai vu; mais lorsque Mariti dit que la richesse du sol est totalement anéantie, le bétail détruit, et que le cultivateur lui-même ne trouve son salut que dans une retraite profonde, il y a dans ces assertions de l'exagération, et elles prouvent combien il est facile au peuple d'adop-

ter, même sur les objets qu'il a sous les yeux, des fables qui n'ont qu'un faible fondement, et au voyageur de les accueillir sans examen.

» Dans l'histoire des croisades, dit l'auteur plus loin, nous trouvons des traces de ces ravages chaque fois qu'on se plaint de la sécheresse. En 1114, sous Baudoin Ier, les sauterelles dévastèrent, aux mois d'avril et de mai, les environs de Jérusalem. (Wilken's *Gesch der Kreutzzüge*, liv. II, chap. 20, pag. 380. Fulcherius Carnotensis dans les *Gesta Dei per Francos*, pag. 424-427). Pendant le règne d'Hugon II, sous l'empereur Frédéric II, ce fléau, en se renouvelant, amena en outre la peste et la famine. Voici comment en parle un auteur italien : *La felicita del re furono convertite in lutto dalla peste et dalla fame causata da un inundazione di cavalette, che devorati tutti i raccolti in herba rimanendo senza Cibo corrupero la terra e infettarono l'aria.* » (Francisco Piacenza, [illegible]*onographia dell' Archipelago*, tit. Cipro, p. 650, et Aldrovandus, qui le cite pag. 164, liv. IV. *De insectis*).

L'auteur, après avoir cité les versets 2 à 10 du chapitre 2 de Ioël, dit :

« Dans le verset 4, les sauterelles sont comparées à des chevaux. Saint Jean imita cet exemple.

» J'avoue que je n'y aperçois aucune ressemblance. Œdman (*Vermischte Sammlung*, page 144, 4e cahier) trouve que la sauterelle couverte entièrement de ses ailes, à l'exception de la tête, des pieds et du poitrail, ressemble complétement à un cheval arabe, avec sa longue couverture appelée *hiran.* »

Un peu plus loin, l'auteur cite Burckhardt, qui dit que :

« Dans le Nedjed les sauterelles entrent dans les maisons après avoir tout détruit dans les environs, et même qu'elles s'attaquent aux peaux des outres.

. . . .

» La famille des sauterelles, dit M. Delaborde, est la même que celle des grillons et des criquets. La sauterelle proprement dite, en hébreu *arbeh*, ארבה, expression qui signifie *la nombreuse*, en grec ἀκρίς, en latin *locusta*, de *loca usta, lieux brûlés, ravagés,* a été appelée sauterelle dans nos langues modernes, à raison de ses allures, qui forment en effet, au moyen de ses deux jambes saltatrices, un des signes de son espèce. Ainsi, sauterelle est exprimée en italien *saltarella,* en allemand (de *schrecken*, vieux mot, *sauter*) *Heuschrecke. Heuspringer, Grashüpfer,*

Springhane; en anglais, *Grasshopper*, et dans les langues dérivées, danoise et suédoise, *Graeshoppe*, *Græshoppa*.

» Les variétés de forme, de couleur et d'habitudes des sauterelles sont innombrables. On les trouve partout, et partout elles ravagent les champs, mais toujours elles présentent un caractère particulier. Il est des naturalistes qui en ont compté plusieurs centaines d'espèces. D'autres ont été plus circonspects : Swammerdam en connaît vingt et une; Linné en admet vingt-sept, qu'il divise en cinq classes, sous la dénomination commune de *grillons*.

» Les naturalistes Moller, Geoffroi, Degeer, Valmont de Bomare, Fabricius, Frisch, Gleditsch, Blumenbach, etc., s'en sont occupés. »

Les sauterelles, comme beaucoup d'autres familles d'insectes, font des voyages :

« Malgré ces voyages lointains, on peut assigner à la sauterelle comme patrie le sud de l'ancien monde, et plus particulièrement la frontière des pays cultivés, comme l'Arabie Déserte, la Syrie, etc. Ses habitudes, longtemps ignorées, intéressent comme tous les détails des grands fléaux. Il faut donc savoir que les femelles, vers le mois d'octobre, choisissent, pour déposer leurs œufs, des terres sèches et à l'abri du vent; que ces œufs, conservés dans une substance gluante qui se durcit sous l'influence de la sécheresse du sol, sont couvés au printemps par l'ardeur du soleil; qu'il sort de ces œufs, au mois d'avril, une petite sauterelle plus petite, par conséquent, de beaucoup que les mouches de nos appartements, mais formée exactement comme elles doivent l'être plus tard, sauf que leurs ailes sont roulées sur le dos, et que leurs jambes sauteuses sont pliées dans une peau.

» Ces sept mois forment la première des cinq périodes qui divisent la vie de cet insecte. La seconde est occupée par un changement de peau que l'accroissement rapide de ces animaux rend nécessaire; la troisième, par deux changements aussi indispensables par les mêmes raisons; enfin la quatrième période, qui mène à peu près à la neuvième ou dixième semaine de la vie de la sauterelle, la produit, après le quatrième changement de peau, avec tous ses développements : les ailes, qui avaient été roulées et contenues sur le dos, se tendent et couvrent tout l'animal; les jambes sauteuses, enfoncées jusque-là dans une gaîne, se sont développées et lui donnent son élan. Sa couleur, de noire et de brune, est devenue jaune doré, verte, et plus généralement rose couleur de chair, rayée de lignes plus foncées.

» Jusque-là, marchant, toujours devant elle, la sauterelle avait mangé ce qu'offrait l'endroit où l'instinct de sa mère l'avait déposée. C'était du gazon très-bas qui vient au printemps, quelques grandes herbes qu'arrose un ruisseau. Puis, lorsqu'elle a grandi et s'est avancée plus loin, elle recherche les blés et les gazons des prairies. Dès qu'elle sent ses ailes, elle s'occupe, avec ses longues pattes, à les aligner, à les polir, à les lisser comme une mouche qui fait sa toilette : Nahum (ch. 3, verset 16) avait remarqué cette habitude ; saint Jérôme ajoute : *Attelabus, quem significantius comesorem, interpretatus est aquila; parva locusta est inter locustam et bruchum, et modicis pennis reptans potius quam volans, semperque subsiliens, et ob hanc causam ubicunque orta fuerit, usque ad pulverem cuncta consumit, quia, donec crescunt pennæ, abire non potest.*

» Plus tard, la sauterelle se donne un élan, vole à quelques pas de distance, s'essaye de nouveau, et bientôt assurée de ses nouvelles facultés, elle profite du vent et va s'abattre dans les pays habités. Alors elle entre dans la cinquième période, celle de l'accouplement et de la reproduction. Le mâle, placé sur elle, vivifie une partie des œufs que son abdomen contient en nombre considérable. Elle choisit un lieu abrité contre le vent, et à l'aide de son corps allongé qu'elle fait entrer d'un pouce dans la terre, elle y dépose ses œufs, les place symétriquement et les entoure d'une matière gluante qui se durcit, et forme une enveloppe propre à les garantir de l'humidité. Elle s'envole ensuite et va s'accoupler de nouveau plus loin. C'est ainsi qu'elle sème sa postérité, en la mettant toujours à l'abri des chances de destruction. Elle meurt bientôt, et les cadavres de ces insectes, quand ils sont disséminés sur une étendue de quelques lieues, ne produisent aucun effet pernicieux.

. . . .

» Il paraît évident que les invasions de sauterelles sont devenues plus nombreuses depuis dix siècles, et leurs dévastations plus grandes. Cet accroissement des sauterelles doit être attribué à la décroissance de la population. Moïse, Joël, Nahum et saint Jean sont les seuls qui en fassent mention durant une longue suite d'années, tandis que plus tard, et surtout de nos jours, ce sont les années qui en sont préservées que l'on compte. »

L'auteur rapporte les dates des ravages causés par les sauterelles dans les divers pays ; et après quelques nouveaux détails

Digitized by Google

sur la sauterelle, où il cite ce que nous avons dit, Lév., chap II, vers. 22, il s'exprime ainsi :

« Nous partîmes, vers la fin du mois de mars 1827, de Damas pour traverser le Hauran, nous dirigeant sur Sueda et Bostra. La chaleur n'était point forte ; il souffla même plusieurs jours un vent vif et froid, qui nous obligeait de rester enveloppés dans nos burnous et nos pelisses. Après une journée de marche nous commençâmes à découvrir sur notre route une quantité de petites sauterelles noirâtres, de la grosseur d'une mouche, qui sautillaient et remplissaient les sillons des champs. Bientôt, et à mesure que nous avancions et que les jours s'écoulaient, le nombre paraissait s'en accroître au point que les terres dont les sillons réguliers attestaient la culture, quoique la plus complète nudité fît croire à leur abandon, en étaient rayées par grandes bandes noires. Nous questionnâmes les habitants, et c'est alors que nous comprîmes tout ce que ce fléau avait de désastreux, en même temps que de singulier. Depuis trois années consécutives, les sauterelles, qui autrefois ne venaient que tous les cinq ans, n'avaient pas quitté le pays. chaque année un trop plein s'échappait par volée ; mais une partie restait et trouvait assez d'herbe pour se nourrir, pour vivre, s'accoupler et remplir la contrée de ces germes redoutables que l'année suivante voyait se développer.

» Nous aurions voulu reprocher aux habitants l'indolence avec laquelle ils laissaient prospérer ces petits animaux, qui chaque jour avaient besoin de plus de nourriture, qui chaque jour acquéraient plus de moyens et de force pour se la procurer. Mais que répondre à des gens qui nous montraient un espace de vingt lieues carrées inhabité et noirci de ces insectes ; qui nous racontaient qu'ils ouvraient des fossés, enterraient tout le jour des millions de sauterelles suivis toute la nuit d'autres millions qu'on ne pouvait arrêter, qu'ils rassemblaient des bruyères et les enflammaient ; que rien n'arrête ce peuple effrayant dans sa marche continue ; que ses troupes toujours fourmillantes s'avancent ; que si l'avant-garde se brûle, les corps qui suivent étouffent le feu, et qu'une arrière-garde formidable franchit ces débris et vient détruire le fruit de tant de peines et le prix de tant de travaux. Il faudrait, pour exprimer cette marche terrible, la parole de Joël et son langage animé. *In viis suis gradientur et non declinabunt a semitis suis. Unusquisque fratrem suum non coarctabit, singuli in calle suo ambulabunt.* Au Cap, les Hollandais divisent les sauterelles en volantes et en

piétons (*voetgangers*), et semblent craindre bien davantage ces dernières, qu'il est impossible de détourner, et qui ne laissent aucune verdure derrière elles. Les voyageurs parlent de l'inutilité des feux allumés; les rivières même et les étangs n'arrêtent pas leur marche envahissante, et les corps des plus avancées servent à leurs dépens de ponts à ceux qui les suivent; un courant violent peut seul former une barrière.

» C'est surtout une province comme le Hauran, et même une contrée entière, comme la Syrie, qui se trouvent bien adaptées à la reproduction de *cette fatale créature*. La population, diminuée dans une proportion affligeante de ce qu'elle était autrefois, n'occupe plus que les parties les plus fertiles ou celles dont la culture est la plus facile. C'est dans les parties inhabitées que les sauterelles, chassées, lors de l'accouplement, par le bruit, les gémissements, les cris de douleur des habitants, vont déposer la plus grande partie de leurs œufs. Ordinairement ces territoires sont secs, car le manque d'un arrosement constant en a éloigné les habitants. Mais ils sont loin d'être arides. Au contraire, quand vient le printemps, à la faveur de la saison des pluies, une herbe fournie et nourrissante s'élève et offre aux sauterelles, que les premiers rayons du soleil ont fait naître, la nourriture délicate qui leur convient. Ainsi donc, sécheresse suffisante pour la conservation des œufs, végétation également suffisante pour la nourriture des jeunes insectes dans leurs premières transformations. Joignez à cela la faculté de chaque sauterelle de déposer trente à quarante œufs dans chaque endroit où elle s'arrête, et, dans sa courte vie, jusqu'à un nombre considérable, et vous avez pour l'année suivante cette inondation qui déborde en vagues turbulentes sur les pays voisins et les contrées les plus éloignées.

. . . .

» Ces petites sauterelles étaient, à notre passage, les unes à leur second, les autres à leur troisième changement de peau. Formées comme les grandes, leurs membres étaient souples, leurs sauteuses nerveuses, et leurs ailes roulées sur le dos, *comme un groom qui porte le manteau de son maître*. A mesure qu'elles grandissaient, leurs couleurs étaient moins sombres et leurs corps se rayaient. On en prenait sans difficulté plusieurs à la fois. Mais il n'était pas aisé de saisir dans cette fourmilière celle qu'on voulait. Je me suis plusieurs fois amusé à galoper dans un sillon, et le nombre des morts et des blessés devait être très-grand, quoique la masse parût très-peu troublée de cette visite inat-

tendue. Je ne pourrais dire si les différentes espèces de ces sauterelles avaient quelques signes distinctifs de forme et de couleur que je remarquai plus tard dans celles qui sont grosses. Je ne me souviens que de leur apparence uniformément noire, sèche, souple et vive.

» Lorsque je quittai le Hauran, elles avaient pris leur essor et suivaient alors une direction de l'ouest à l'est. Leur vol était rapide, parce que le vent était violent ; et il semblait plutôt une dérive qu'un vol volontaire. Je les ai toujours vues voler ainsi dans le sens d'une direction lointaine, mais jamais en faisant des détours et des circuits. Comme nous marchions à leur rencontre, elles nous volaient au visage et entraient dans nos habits, ce qui prouverait assez qu'elles ne dirigent pas leur marche, mais se soutiennent plutôt par la force de leurs ailes, sur le vent qui les entraîne. Nous voyageâmes ainsi en sens inverse de leur vol pendant plusieurs heures, en baissant la tête comme devant une averse, ou plutôt comme lorsque la neige tombe à flots, chassée par le vent. Les chevaux nous imitaient, et mon chien, impatienté, les mordait et les tuait, quoique avec dégoût. Elles se posaient alternativement, mangeaient quelques bruyères, se délassaient, puis repartaient en formant ainsi un croisement continuel.

» Nous visitâmes Jérusalem, Djerasch, et une partie de la rive gauche du Jourdain, en nous dirigeant vers la mer Méditerranée. En traversant les plaines qui s'étendent entre la côte et le mont Liban, nous nous rencontrâmes avec une nouvelle invasion de sauterelles qui m'initia au secret de cette vie si courte et pourtant si nuisible. Dans nos haltes du soir, c'était une question habituelle que celle-ci : *Avez-vous rencontré les sauterelles?* Puis on s'informait de leur marche, de leur nombre, de leur force, comme s'il se fût agi d'une armée de Cosaques ou d'une invasion du choléra. *Oui, répondîmes-nous, mais il y a long-temps ; nous étions alors dans la province du Hauran. — Ce n'est pas cela*, reprit-on, *elles viennent du sud.* Une discussion s'établissait à ce sujet autour du foyer, et chacun apportait son avis et ses renseignements. *Le vent souffle du sud, l'année a été sèche, les sauterelles nous arrivent,* dit un vieillard. *Un homme de Gaza les a vues tourner vers la mer,* reprit un jeune Arabe ; *Dieu fasse qu'elles soient noyées ! — Que demandez-vous?* s'écria le vieillard, *leurs cadavres nous apporteraient la peste. — Dieu est clément,* dirent plusieurs voix. *Il est grand*, reprit toute l'assemblée, exhalant au milieu d'un soupir cette formule habituelle, qui est devenue la source de tant de résignation.

» Lorsqu'une volée considérable de sauterelles est précipitée dans la mer, les corps de ces innombrables insectes, rejetés sur la côte, s'y corrompent et produisent en effet des miasmes pestilentiels. Cent vingt ans avant Jésus-Christ, au rapport d'Orose, elles occasionnèrent une peste sur toute la côte de Barbarie. Saint Jérôme fait mention d'une peste produite en Syrie par la puanteur des cadavres des sauterelles. Sonini trouva près de Smyrne une grande puanteur répandue sur toute la contrée par ces mêmes insectes ; de Tott dit la même chose des rives du Bosphore et de la mer Noire. Hermanus Contractus met à la date de 873 une peste qui fut causée en Allemagne par les sauterelles (Canisii Thes. mon. Eccl. Antw. 1725, v. III.)

» Toujours est-il que le vieillard avait raison. A peine avions-nous fait une heure de route, en admirant ces coteaux fleuris, ces plaines couvertes de blé ou de mûriers plantés en espaliers, que des cris d'hommes et des gémissements de femmes mêlés au bruit des cloches fêlées et des casseroles enrouées, vinrent nous rappeler à d'autres idées. Tout ce bruit annonçait l'arrivée des sauterelles, qui déjà s'abattaient au milieu de la terreur générale. Les femmes sortirent, une casserole d'une main, un bâton de l'autre, laissant flotter leurs voiles ; les hommes, un fusil sous le bras et une torche à la main. C'étaient bien les préparatifs nécessaires pour s'opposer à l'arrivée d'un peuple fort et menaçant, qui vient attaquer une contrée et répand partout l'alarme. *A facie ejus cruciabuntur populi, omnes vultus redigentur in ollam.* Quelques précurseurs de ce vol effrayant nous arrivaient d'une haute élévation. Ils s'abattaient, en formant une ellipse, et disparaissaient dans les blés, qui n'avaient alors que huit à neuf pouces de croissance. Mais bientôt ces enfants perdus furent suivis du corps d'armée, bruyant, épais, menaçant, et de même qu'un nuage qui vient passer entre le soleil et la terre, cette nuée de sauterelles promenait partout une ombre immense. Leur vol était accompagné d'un bruit semblable à la chute des feuilles dans le mois de novembre, quand le vent fait battre entre eux les rameaux desséchés, ou, comme l'exprime si bien le prophète : *Sicut sonitus flammæ ignis devorantis stipulam.* Les unes fourrageaient, les autres s'envolaient, laissant la place aux dernières arrivantes; une partie s'abattait, l'autre volait plus loin, formant ainsi une roue interminable.

» Les cris des femmes, le bruit des détonations d'armes à feu, la fumée qui s'élevait des tas de paille et de bruyère allumés, rien n'effrayait cette armée d'insectes, que l'instinct de la destruction et de la famine poussait en avant.

» Ce tableau désolant s'est gravé dans ma mémoire à côté des grandes scènes de mon voyage : une ville frappée de la peste, la grande colonna e de Palmyre au milieu des sables, les vastes monuments de Pétra, les pyramides d'Égypte, le lever du soleil vu du haut du Sinaï.

» Si un de ces vols était assez peu nombreux pour s'abattre d'une fois, puis se reposer un jour, et le lendemain continuer sa route de dévastation, le spectacle en serait moins étonnant, moins affligeant, peut-être. Mais ainsi qu'il se présentait à nous, ce fléau avait quelque chose de magique, de surnaturel. Comme je l'ai dit, les avant-coureurs, que poussait une faim plus violente, annoncèrent le gros de l'armée; elle arriva enfin : le soleil en fut obscurci, la terre en fut couverte; mais les blés, les orges et les hauts gazons couvrirent leur multitude, quand, comme par un commandement occulte, les longs brins d'herbe, coupés près la racine, tombèrent les uns après les autres, se raccourcirent, puis disparurent, montrant à leur place les corps roses, jaunes ou verts de cette fourmilière affamée, qui animait le sol de son mouvement, et, en suivant une même direction, lui donnait l'aspect d'un immense torrent qui s'écoule. Bientôt elles s'envolèrent, laissant une terre rasée, brûlée. *Quasi hortus voluptatis terra coram eo, et post eum solitudo deserti* (Joël, ch. 2, v, 3). Je voudrais une image pour reproduire ce désastre, mais je n'en trouve pas; *le rideau plié* de Volney ne me satisfait pas; c'est plus que cela : c'est le rideau qui rentre en terre, qui se dissout, qui fait place à ce peuple *infâme;* c'est l'ennemi qui fourrage votre champ, puis s'y couche, s'y roule, et part en riant de votre misère. — C'est plus que cela encore, car c'est un ennemi faible, imperceptible. C'est bien autre chose que la grêle : la grêle laisse l'herbe hachée ou une ruine derrière elle; les sauterelles s'envolent, et la terre est nue. — C'est un grand changement de décoration : la fertilité, les espérances du laboureur font place à la solitude du désert, aux larmes de la famille ruinée. Ce changement s'opère à vue, là, sous vos yeux, sans illusion, à côté de vous, si vous vous baissez pour les mieux voir et entendre plus distinctement le bruit de leur mâchoire, et cela au milieu du feu, de la fumée, des détonations de la poudre, des cris de la douleur. Il faut avoir vu ce spectacle pour y croire; il faut y penser plusieurs fois pour se persuader qu'on l'a vu. — Le lendemain, tout le long de notre route, la désolation était générale : nous étions en été, et tout avait l'aspect de l'hiver. Le soleil nous brûlait, et les longs sillons réguliers des champs s'offraient à nous dépourvus de verdure; les mûriers étaient sans feuilles, les arbres desséchés, les habitants en

larmes. Quelques-uns, assis sur la route, criaient au Seigneur : *Robbena kerim*, disaient-ils dans leur misère, avec cette grande résignation de l'islamisme; des femmes gémissaient, et des enfants couraient dans les champs, et nous rapportaient quelques paquets d'œufs déposés dans les sillons, à un pouce de profondeur (et non, comme dit Lebrun, à un bon pied) : c'est là le souvenir que ces animaux laissent de leur passage. Ils s'accouplent dans leur voyage, pondent en route, placent leurs œufs çà et là, afin qu'une partie de leur postérité échappe à l'attention des habitants, et continue, l'année suivante, la dévastation qu'ils ont si bien commencée. — D'autres nous apportaient quelques sauterelles restées en arrière; c'étaient des femelles épuisées, au ventre large, mais vide et mou; elles étaient presque toutes roses, rayées, avec des ailes grisâtres, tachetées; souvent elles étaient vertes, quelquefois jaunes. Elles cherchaient à s'échapper, mais ne semblaient avoir ni les moyens ni l'intention de se défendre. Les Arabes les nomment Dgerad, et confondent entre elles les espèces et les classes. Un seul fait semble s'être fixé dans leurs idées : c'est le ravage qu'elles font dans leurs champs, frappés ainsi dans l'anathème lancé contre cette terre : *Sementem multam jacies in terram et modicum congregabis, quia locustæ devorabunt omnia* (Deut. 38, 38).

» Nous remarquâmes sur la pente de la montagne, non sans étonnement, quelques champs encore verts, quelques lignes de mûriers encore couverts de leurs feuilles. Notre conducteur nous dit que souvent de grands espaces avaient ainsi le bonheur d'être épargnés, soit que le vent ait soufflé plus fort, soit qu'il ait dévié de sa direction, comme dans ces villes frappées de la peste, où le fléau ravage un quartier, et en ménage un autre. Nous nous expliquâmes, par ces chances diverses, les efforts des habitants à préserver leurs champs, tandis qu'on aurait pu croire à l'inutilité de pareils soins.

. . . .

» En Orient, où, ainsi que je l'ai déjà dit, la dépopulation, la nature du sol, le climat favorisent leur reproduction, il serait insensé de les vouloir détruire.

» Il ressort, en résumé, de mon expérience aussi bien que des renseignements fournis par les voyageurs de tous les temps, que l'Orient, l'Arabie et la Libye surtout, furent la patrie des sauterelles, et que depuis la dépopulation de ces contrées, la Syrie en est devenue le foyer le plus actif. Aussi leurs invasions sont devenues plus fréquentes, parce que leur nombre, aujourd'hui plus considérable, demande un plus

vaste domaine. Leur apparition se présente de tous les côtés : au nord comme au midi, à l'ouest comme à l'est. Un vent les amène, un autre les emporte. Leurs ravages et les conséquences de leur accouplement sont les mêmes. Une reproduction effrayante en est le résultat. Celles de leur mort n'ont également pas changé. Elle enfante des miasmes et des pestes. Enfin j'ai montré, je pense, que Moïse et Joël sont aussi fidèles dans le fond que brillants dans la forme de leur description.

. . . .

» J'ai montré comment l'Orient, dans son état de décadence surtout, est bien fait pour engendrer et entretenir ce fléau. Les déserts de la Libye, bien qu'ils les produisent aussi, sont moins dangereux pour l'Égypte et la Syrie que ces frontières demi-cultivées, où les petites sauterelles trouvent en abondance leur première nourriture. Leur arrivée dépend ensuite du vent, qui, soufflant pendant quelques jours dans la même direction, les amène de leur berceau aux contrées les plus éloignées. Le motif de leur départ est leur croissance, le besoin d'une plus forte nourriture, et la famine qui se fait bientôt sentir, après qu'elles ont tout détruit dans leur marche de piétons. C'est alors qu'elles attendent un vent favorable qui les pousse vers une contrée encore vierge ; elles s'élancent dans l'air, et le vent fait le reste. On s'explique ainsi, au moment de leur arrivée, cette voracité, suite de quelques jours d'abstinence. »

TABLE.

COMMENTAIRE

DE RABBI TAN'HOUM DE JÉRUSALEM,

SUR LE LIVRE DE 'HABAKKOUK,

PUBLIÉ EN ARABE, AVEC UNE TRADUCTION FRANÇAISE ET DES NOTES,

PAR S. MUNK.

AVERTISSEMENT.

Lorsque, au mois d'août 1835, je visitai la bibliothèque Bodleïenne, à Oxford, pour y examiner les différents manuscrits de l'original arabe du *Moré Nebouchîm*, et pour les copier en partie, j'employai quelques jours de loisir à parcourir les trésors de la littérature rabbinique arabe qui se conservent dans cette bibliothèque, et à en faire plusieurs extraits que je me proposais de publier sous le titre de *Chrestomathie arabe-rabbinique*. Mais le peu d'encouragement que trouvent les travaux de cette nature et de nombreux obstacles matériels ne m'ont pas permis de réaliser mon projet, et j'ai dû renoncer, pour le moment, à cette publication ainsi qu'à celle du *Moré*, à laquelle j'avais déjà fait maint sacrifice, et que peut-être je réaliserai un jour si les circonstances deviennent plus favorables. En attendant, afin que mes

recherches ne fussent pas entièrement perdues pour les amateurs de la littérature rabbinique, je résolus de publier de temps en temps, à mesure qu'il s'en présenterait une occasion, quelques morceaux détachés ayant rapport à l'histoire et à la littérature des Juifs arabes, comme je l'ai déjà fait dans mes Notices *sur R. Saadia Gaon* (1) et *sur Joseph ben Iehouda* (2). Parmi les articles que j'avais préparés pour la *Chrestomathie*, celui que je publie aujourd'hui est un des plus importants: c'est le commentaire sur 'Habakkouk, tiré du כתאב אלביאן de R. Tan'houm.

Tan'houm ben-Joseph de Jérusalem, dont Pococke a apporté les ouvrages en Europe, mais dont jusqu'ici on n'a pu découvrir aucune trace dans les auteurs juifs, écrivait après la mort de Maïmonide, dont il parle avec une grande vénération. Un des manuscrits des ouvrages de Tan'houm porte la date de 1691 de l'*ère des contrats*, qui correspond à l'année 1380 de l'ère chrétienne; il est donc certain que cet auteur florissait au XIIIe ou au XIVe siècle. Mais je ne crois pas me tromper en le plaçant vers le milieu du XIIIe siècle, car dans les parties de son commentaire que j'ai eues sous les yeux, et où l'on trouve souvent les noms de R. Iehouda Hayyoudj et d'Aboulwalîd ou R. Iona ben-Djanna'h, je n'ai jamais rencontré celui de R. David Kim'hi, et si ce nom s'y trouvait cité quelque part, Pococke, qui a lu avec soin tous les ouvrages de Tan'houm, n'aurait pas manqué de s'en

(1) Voy. le tome IX de la Bible de M. Cahen.

(2) Voy. le Journal Asiatique, mois de juillet 1842.

apercevoir. Cependant les écrits de Kim'hi étaient généralement connus, même en Orient, avant la fin du XIII^e siècle, et R. Tan'houm aurait souvent trouvé l'occasion de les citer, s'il avait écrit après Kim'hi. L'époque que j'assigne à R. Tan'houm me semble d'ailleurs assez clairement indiquée dans un passage de la préface de son dictionnaire rabbinique, et je crois pouvoir conclure de ce passage qu'il n'écrivait pas bien long-temps après Maïmonide. Après avoir parlé de la décadence des études, causée par les troubles et les malheurs qui affligeaient cette époque, et qui permettaient à peine, au milieu de tant de préoccupations, qu'on s'occupât de la lecture du texte biblique, et, à plus forte raison, d'autres études, il ajoute que Dieu, cependant, conformément à sa promesse (Deut. 31, 21), n'a pas voulu que la loi fût oubliée dans Israël : « Il a donc fait paraître la guérison, » et il l'a préparée d'avance pour les hommes qui de- » vaient être punis et blessés par leurs péchés, comme » on dit : מקדים רפואה למכה *il fait précéder la guéri-* » *son à la blessure* ; et il a fait naître pour eux, avant » cette époque de dur châtiment, un homme qui pût » faire ressusciter les âmes du peuple d'Israël après leur » mort, revivre ses forces après leur chute, et rallumer » ses lumières après leur obscurcissement. C'est le grand » homme, le Gaon, le souverain du siècle, ou plutôt le » souverain des siècles, le maître parfait, notre docteur » Mosé (ben-Maïmoun), etc., etc. (1). »

(1) פאטהר אלשפא ואעדה לאשכאץ יעאקבון ותלפעהם דנובהם כמא קיל מקדים רפואה למכה פאוגד להם קבל הדא אלוקת אלשדיד אלעקובה שכצא

Quoique les auteurs juifs gardent un profond silence sur R. Tan'houm, il a dû jouir autrefois d'une grande renommée parmi les Juifs d'Orient. Dans l'épigraphe de ses commentaires sur les Prophètes, il est nommé כבוד גדולת קדושת מר׳ ורב׳ הרב ר׳ תנחום הירושלמי ז״ל. On donne les mêmes titres honorifiques à son père Joseph, qui a dû être un des rabbins les plus célèbres de son temps, car on lui donne l'épithète de הרב הגדול בישראל. Mais il faudra probablement renoncer à jamais à connaître le moindre détail de la vie de notre auteur, à moins qu'un examen minutieux de ses ouvrages, ou un heureux hasard, ne nous fasse faire un jour quelque découverte inattendue. Si Pococke n'avait pas apporté en Europe une partie de ses savants ouvrages, le nom de R. Tan'houm serait aujourd'hui enseveli dans un profond oubli. Les Juifs d'Orient n'ont conservé de lui aucun souvenir; en Égypte, où j'ai cherché à recueillir quelques débris des monuments littéraires des Juifs arabes, personne ne connaissait le nom de R. Tan'houm, et il était également ignoré par tous les Juifs de Syrie que j'ai eu l'occasion d'interroger à cet égard.

Voici maintenant les ouvrages de R. Tan'houm parvenus à notre connaissance:

כאן אלסבב פי אחיא נפוס ישראל בעד ממאתהא ואנעאש קואהם בעד סקוטהא ואצאה אנואירהם בעד אפולהא והו אלאעטם אלגאון גביר הדור בל גביר הדורות אלסיד אלאכמל מרינו משה זצ״ל וגו׳

1° כתאב אלביאן *le Livre de l'explication.* C'était un commentaire sur toute la Bible, précédé d'un discours préliminaire qui portait le titre de אלכליאת *généralités*, et qui était une introduction critique et philosophique à l'Écriture sainte. Dans ce discours, l'auteur traitait des métaphores, des expressions paraboliques, des difficultés chronologiques, des variantes du texte, des anomalies grammaticales, etc. L'auteur y renvoie souvent dans ses commentaires (1). Malheureusement cette précieuse introduction paraît être perdue pour toujours. Pococke n'a pu se la procurer, et, à ce que j'ai appris à Oxford, les recherches que le savant professeur Pusey a fait faire récemment à ce sujet dans différentes contrées de la Syrie, ont été sans résultat. Le commentaire lui-même ne nous est parvenu qu'imparfaitement ; voici les différentes parties que possède la bibliothèque Bodleïenne.

A. *Commentaire sur les premiers prophètes*, cod. Pocock, 314 (Catal. d'Uri, *hebr.* n° 81). Ce manuscrit in-fol. est de l'an 1691 *des contrats* (1380).

B. *Commentaire sur Jérémie, Ézéchiel et les douze petits prophètes*, cod. Poc. 344 (Uri, 82), in-fol.

C. *Commentaire sur les cinq Meghilloth et sur Daniel*, cod. Poc. 320 (Uri, 83), in-fol. Un fragment du *Commentaire sur Kohéleth* se trouve aussi dans le *Cod. Huntington*, 616 (Uri, 48), in-4°. Voy. le catalogue de Nicoll et Pusey, p. 560.

(1) Voy. par exemple sa note à Josué, 15, 63, citée par Pococke dans ses *Not. miscell. ad Portam Mosis*, cap. 4, pag. 61.

2° *Traduction arabe des Haphtarôth*, cod. Hunt. 607 (Uri, 158). Ce manuscrit, comme l'a fait observer M. Pusey (l. c. pag. 561), et comme j'ai pu m'en convaincre moi-même, ne renferme qu'une simple traduction et non pas un commentaire, comme le dit Uri.

3° אלמרשד אלכאפי *Le Guide suffisant*. C'est un dictionnaire pour le *Yad 'hazakah* de Maïmonide et pour la *Mischnah*. Dans une longue préface, l'auteur expose le but et le plan de cet ouvrage. Le *'Arouch*, dit-il, étant devenu fort rare, et le *Mischné Thorah* (ou *Yad 'Hazakah*) devant tenir lieu de tout autre ouvrage thalmudique, il a composé ce dictionnaire, pour servir de complément à l'ouvrage de Maïmonide et pour en faciliter la lecture. Mais, en même temps, il a cru devoir expliquer les mots de la *Mischnah* qui ne se trouvent pas dans le *Mischné Thorah*. L'auteur fait à ce sujet un éloge pompeux de Maïmonide et de ses ouvrages, auxquels, dit-il, on peut appliquer, *en réalité et sans métaphore*, en les comparant aux ouvrages des autres, ces vers de R. Iehouda Hallévi :

וְגַם כִּי שִׁמְשְׁכֶם כִּסָּה מְאוֹרִי
וְעִם שֶׁמֶשׁ הֲיָאִיר אוֹר מְנוֹרָה ׃

«Oui, certes, votre soleil a couvert ma lumière ; car la lu-
» mière d'une lampe saurait-elle briller à côté du soleil (1)*?* »

L'auteur entre ensuite dans quelques détails sur le lan-

(1) Ce *béit* ou *distique* est tiré d'une pièce de vers adressée par R. Iehouda Hallévi à R. Joseph ben Sadik. Voy. בתולת בת יהודה par Luzzato, pag. 59. —

gage de la ***Mischnah*** et de l'ouvrage de Maïmonide et sur ses rapports avec l'hébreu biblique. Les observations qu'il fait à la fin de la préface pour justifier la formation de nouveaux verbes tels que התחיל, תרם, etc., sont toutes empruntées à la préface du כתאב אללמע d'Aboulwalid.

Le *Morschid* ne saurait entièrement remplacer le *'Arouch*; mais il est plein de détails curieux, dont la publication serait d'une grande utilité. La bibliothèque d'Oxford possède plusieurs exemplaires de cet important ouvrage:

Cod. Poc. 297 (Uri, 460) in-fol. de l'année 5148 (1388).
— Hunt. 129 (Uri, 468) — — — 5211 (1451).
— Hunt. 621 (Uri. 470) — — — 5153 (1393).
— Poc. 215, 216, 229, (Uri, 477-79), 3 vol. in-4°, de l'année 1760 *des contrats* (1449).

Ce *béit*, ajoute R. Tan'houm, est conforme, pour le sens, aux vers par lesquels Maïmonide lui-même a terminé son grand ouvrage:

בשדה תבונות קצרו הקוצרים — חכמה אשר אל כל נדיב לב ערבה
גם אחריהם לקטו הלוקטים — נפשי אליהם חָברה קרבה
כמה אלומות אלמו מהם אֲבָל — קמה אלומתי וגם נצבה׃

« Dans le champ de l'intelligence les moissonneurs ont récolté une science qui « était agréable à tout homme généreux. — Après eux les glaneurs ont glané, et « mon âme s'est rapprochée d'eux, s'est unie à eux. — Combien de gerbes ont « été liées par eux! Mais ma gerbe s'est levée et elle se tient debout. »

Ces vers ne se trouvent pas dans nos éditions du *Yad 'Hazakah*, ni dans les manuscrits que j'ai eus sous les yeux. Cependant, un manuscrit du fonds de la Sorbonne (n° 10), écrit à Rome l'an 5084 (1324), et qui renferme la seconde moitié du *Yad 'Hazakah*, porte sur la dernière page une note dans laquelle on cite également ces trois distiques, qui se trouvaient tracés sur une caisse de bois d'ébène, à quatorze cases, renfermant les quatorze livres de l'ouvrage de Maïmonide. Les vers y étaient précédés de ces mots: גמרתי זה החבור כיד ה' הטובה עלי שמונה ימים לחודש כסלו א"ת"צ"ב לשטרות במצרים.

Ainsi, le 8 Kislew 1492 des Séleucides fut le jour auquel Maïmonide termina son immortel ouvrage; ce jour correspond au vendredi 28 novembre 1180.

4 ספר דקדוקי התורה והסוד *Livre des subtilités de la Loi et du mystère*, en hébreu; cod. Hunt. 216 (Uri 275). C'est, selon le catalogue d'Uri, un abrégé du droit judaïque, tiré du *Yad 'Hazakah* de Maïmonide.

Les ouvrages arabes de R. Tan'houm n'ont jamais été traduits en hébreu. Depuis l'époque de Maïmonide, les Juifs d'Europe étaient assez riches eux-mêmes en ouvrages de théologie et d'exégèse, écrits en hébreu, pour pouvoir se passer des travaux des Juifs arabes. Les ouvrages de Maïmonide furent les derniers qu'on traduisit en hébreu. La barbarie qui envahissait peu à peu les Juifs d'Orient et les troubles qui agitaient l'Asie, ont fait périr probablement beaucoup d'ouvrages importants dont les noms mêmes n'ont pu être arrachés à l'oubli. C'est le hasard qui nous a conservé quelques ouvrages arabes postérieurs à Maïmonide, comme, par exemple, quelques parties du כתאב אלכפאיה d'Abraham, fils de Maïmonide, et ses commentaires sur la Genèse et l'Exode, les œuvres de R. Tan'houm, le commentaire sur le *Sepher Yecira* de R. Iehouda ben-Nissîm et quelques écrits moins importants.

On ne connaît des commentaires de R. Tan'houm que les extraits donnés par Pococke et Schnurrer (1). Pococke qui,

(1) Les extraits de Pococke se trouvent dans ses *Notæ miscellan. ad Portam Mosis*, et dans ses commentaires anglais sur quelques-uns des petits Prophètes, notamment dans celui de Ioël. Schnurrer a donné d'abord un petit nombre de notes de R. Tan'houm, sur le chapitre 5 des Juges et sur le chapitre 21 d'Ézéchiel (voy. *Dissertationes philol.*, *crit.*, pag. 45 et suiv., pag. 449 et suiv.). Ensuite il a publié sur les 12 premiers chapitres du livre des Juges, des extraits considérables, sous le titre suivant : *R. Tanchum Hierosolymitani ad libros Vet. Test. commentarii arabici specimen una cum annotationibus ad aliquot loca libri Judicum*. Tubingæ, 1791. De Rossi (*Diz. stor.*, t. II, p. 142) dit, par erreur, que Schnurrer a donné un long extrait relatif au chapitre 21 d'Ézéchiel.

avec raison, attachait un grand prix aux ouvrages de R. Tan'houm (1), s'était proposé de publier ses commentaires (2). De notre temps, M. Pusey a eu le même projet, et il avait déjà achevé en grande partie la copie du texte, lorsque des travaux théologiques d'une autre nature l'ont fait renoncer à cette publication. Les copies de M. Pusey se trouvent maintenant entre les mains du savant orientaliste M. Cureton, l'un des conservateurs du *British Museum*, qui a fait imprimer récemment, comme spécimen, le commentaire sur les *Lamentations de Jérémie*. Nous regrettons de n'avoir pu encore nous procurer ce travail.

En attendant que les commentaires qui nous restent de R. Tan'houm puissent être publiés en entier, on accueillera avec intérêt l'extrait étendu que nous en donnons aujourd'hui, et qui suffira pour faire apprécier, mieux qu'on ne l'a pu jusqu'à présent, l'importance de ces commentaires et la méthode exégétique de R. Tan'houm. Cet auteur révèle, dans ses différents écrits, des connaissances très-variées, et il se montre très-versé dans la langue arabe, dont la terminologie grammaticale lui est très-familière et dans laquelle il s'exprime quelquefois avec une certaine élégance, lorsque le sujet s'y prête, comme, par exemple, dans la préface du *Morschid*, où nous trouvons aussi un témoignage de ses lectures pro-

(1) Voy. la préface de son commentaire sur Micha.

(2) Voy. la *Vie de Pococke*, en tête de ses *Theological Works* (Lond., 1740, 2 vol. in-folio), tome I, p. 45.

Digitized by Google

fanes, dans la citation d'un poëte arabe (1). La philosophie arabe et sa terminologie lui sont également familières. — Ses interprétations du texte biblique sont généralement simples et littérales, aussi éloignées du mysticisme cabalistique que de la méthode allégorique des *Midraschistes* et des philosophes, et ses commentaires peuvent occuper une place honorable à côté de ceux d'Ibn-Ezra et de Kim'hi. Çà et là on peut lui reprocher un peu de prolixité; mais les nombreuses citations qu'il fait des commentaires alors en vogue, si elles n'offrent pas toujours une utilité réelle pour l'intelligence du texte, ne sont pas du moins sans intérêt pour l'histoire de l'exégèse biblique.

Le manuscrit unique dont nous nous sommes servi pour cette publication (Cod. Pococke, 344) n'étant pas toujours très-correct, nous avons été obligé çà et là de corriger le texte arabe, mais nous avons eu soin de mettre les leçons du manuscrit au bas du texte, afin que

(1) En disant que le vulgaire ne connaît le Créateur que par *tradition* et sans saisir son être, il cite ce distique arabe :

ולולא אלאסם מא ערף אלמסמי , יא גאהלין הל ערפתמוה ·

« *Si ce n'était le nom, on ne connaîtrait pas celui qui est nommé;*
» *O vous, ignorants, le connaissez-vous donc?* »

Il n'est pas rare de voir les rabbins arabes citer les poëtes musulmans et même le Korân. Voyez, par exemple, Iehouda-ben-Karîsch dans l'*Allgemeine Bibliothek* d'Eichhorn, tom. III, p. 970 et 971 ; Aboulwalîd, ci-après, dans les notes, nº 15. Le livre de morale de Rabbi Salomon-ben-Gavirol (כתאב אצלאח אלאכלאק) est plein de citations de poëtes arabes ; elles ont été supprimées pour la plupart dans la version hébraïque de R. Iehouda ibn-Tibbon.

le lecteur pût juger par lui-même de la valeur de nos corrections.

Nous accompagnons le texte arabe d'une traduction française et de notes. Malgré les difficultés qu'offre au traducteur le langage concis et elliptique des scoliastes arabes, nous avons cherché à rendre la traduction aussi littérale que possible, en ajoutant souvent, entre parenthèse, quelques mots servant à compléter la phrase et à la rendre plus claire. Nous avons voulu par là faciliter la lecture de ce morceau, afin qu'il pût servir d'exercice aux jeunes théologiens juifs qui désireraient s'initier dans les écrits des rabbins arabes.

Nous donnons à la suite de ce travail quelques additions à la *Notice sur R. Saadia Gaon*, insérée dans le tome IX de la Bible

---

בשם אל עולם

ספר חבקוק

—

א

הַמַּשָּׂא אֲשֶׁר חָזָה חֲבַקּוּק הַנָּבִיא קד עלמת אנהם יסמון 1
אלוחי משא והדא אלנבי ע״ה איצא לם יתחקק זמאנה ונסבה
אד לם יבין פיה דלך ותנביה פי הדה אלנבוה עלי אנבסאט
דולה כשדים תם זואלהא ואנתקאץ מלך בית נבוכדנאצר

AU NOM DU DIEU ÉTERNEL !

LIVRE DE ’HABAKKOUK.

—

CHAPITRE PRE IER.

1. הַמַּשָּׂא וגו׳ Vous savez déjà qu'on appelle la *révelation* משא. — De ce prophète encore, on ne saurait préciser ni l'époque, ni la généalogie, car on ne nous donne là-dessus aucune explication. Dans cette prophétie on avertit que la domination des Chaldéens s'étendra, mais qu'ensuite elle cessera et que le règne de la maison de Nebouchadnéçar sera détruit.

2 עַד אָנָה יְיָ שִׁוַּעְתִּי וג׳ אבתדא מתצ׳רעא עלי לסאן ישראל
מסתצרכ׳א לה תע׳ מן טלם כשדים להם מתגותא מן טול
3 אמהאלהם מע אטלאעה עלי גורהם דלך קולה לָמָּה
תַרְאֵנִי אָוֶן וְעָמָל תַּבִּיט יעני למא דא תעלם דלך ותתרכהם
יתמאדונפיה קו׳ ויהי ריב ומדון ישא ירידבה ירתפע ותקדירה
ינשא או ישא ראש וקיל אן תקדירה ויהי איש ריב ומדון
ישא ראש אי כיף יכון צאחב אלשר ירתפע שאנה ואנת
4 מטלע עלי פעלה עַל כֵּן תָּפוּג תּוֹרָה וג׳ מעני תפוג תורה
תפתר אי תצעף קותהא מן אל תתני פוגת לך ומכתיר את
הצדיק מחיט ה אי מחאצר a) לה מסתולי עליה מן מעני

a) מחאצ׳ר.

2\. עד אנא וג׳ Il commence par des supplications, en parlant au nom d'Israël, en implorant le Très-Haut contre l'oppression que les Chaldéens faisaient peser sur eux (les Israélites) et en le suppliant de ne pas pousser plus loin l'indulgence qu'il leur accordait tout en connaissant leur tyrannie. Tel est le sens de ces mots :

3\. למה וג׳ *Pourquoi me fais-tu voir, etc.*, c'est-à-dire : pourquoi, tout en sachant cela, leur permets-tu d'y persévérer ? — Le mot יִשָּׂא est pris ici dans le sens (neutre) de *s'élever*, et il a la valeur de יִנָּשֵׂא ou de ישא ראש (*La querelle et ladispute s'élèvent* ou *lèvent la tête*). Il y en a qui disent que la valeur est : L'HOMME *de querelle et de dispute lève la tête ;* comment se fait-il (dit le prophète) que le méchant arrive à une position élevée, puisque tu pénètres ses actions ?

4\. על כן תפוג וג׳ Le mot תפוג signifie *elle se relâche*, c'est-à-dire, sa force s'affaiblit ; il a un sens analogue à פוּגַת (Lamentations, ch. 2, v. 18). — מכתיר את הצדיק *il environne le juste*, c'est-à-dire, il l'assiége, et s'empare de lui ; מַכְתִּיר

אבירי בשן כתרוני והו בניה אכרי מן אלתקיל והו משתק
מן כתר לאחאטתה בארֿאס ומעני יצא הנא יטהר ומעקל מעוג
צֿד ישר אלדי הו אלמפתקים ומנה ארחות עקלקלות אי
אנה בהדֿא אלמהאל אלעטים ללרשע מע אסתילאה עלי
אלצדיק וטלמה לה יטהר כאן אלחכם גיר מסתקים ואן
כאן ליס כדלך פי אלחקיקה ופסר פי מכתיר יראס עליה
אי יכון לה כאלתאג עלי אלראס מן כתר איצֿא ואלאול (a
5 אליך רְאוּ בַגּוֹיִם וְהַבִּיטוּ וג׳ הדֿא חכאיה כטאבה תע׳
לישראל וחכאיה אלנבי בלסאן אלחאל יקול יא רב כיף
תמהל מע דלך ותקול לנא ראו בגוים וג׳ אי אנטרוא מא

a) אן.

---

est employé dans le même sens que כִּתְּרוּנִי (Ps. 22, vers. 13), qui est d'une autre conjugaison *lourde* (1). Ce verbe est dérivé de כֶּתֶר *couronne,* car la couronne environne la tête. יצא a ici le sens d'*apparaître.* מעקל signifie *tortu,* opposé à ישר *droit;* de là vient עקלקלות (Juges, ch. 5., vers. 6). Il veut dire : par cette grande patience (que Dieu montre) pour l'impie, quoique celui-ci se rende maître du juste et qu'il l'opprime, il paraîtrait comme si la justice n'était pas debout, quoique, en réalité, il n'en soit pas ainsi. Il y en a qui expliquent מכתיר par *il le domine, il s'impose sur sa tête comme une couronne,* le faisant venir également de כֶּתֶר ; mais le premier sens est plus convenable.

5. ראו וג׳ Ceci est l'allégation des paroles que le Très-Haut adresse à Israël ; le prophète, par son attitude, semble dire (2) : Comment, ô Seigneur, patientes-tu malgré cela et nous dis-tu : ראו בגוים וג׳

יג̇רי ללאמם ותעג̇בוא ולפטה̈ התמהו אפתעאל ותא
אלאפתעאל מנדגמה̈ פי פא אלפעל ותמהו אמר מן פעל
כ̇פיף ואלתכריר ללתאכיד ורבמא אראד a) באחדיהמא
אלתעג̇ב ובאלאכ̇רי אלדהש ואלמעניאן פי הד̇ה אללג̇ה̈
אעני תמה להתקארבהמא b) פאן אלמתעג̇ב c) מן אשי ידהש
לה מת̇ל ויתמהו האנשים איש לרעהו וקו' כי פועל פועל
יחתאג̇ תקדיר אני או d) הנני פועל ונחו ד̇לך כמא קאל
6 בעדה כִּי־הִנְנִי מֵקִים אֶת־הַכַּשְׂדִּים הַגּוֹי הַמַּר וְהַנִּמְהָר סמאה
מר לעט̇ם נכאיתה ונמהר מענאה הנא אלטיש וסרעה̈
אלפעל בגיר רויה̈ ולא תעקל ופסר פיה אלמסרע מן מעני

a) ראד· b) ואלמניין פיהדה אללה אעני תמה לתקאבהמא· c) אלתעגב
d) אי·

---

voyez ce qui arrive aux ***nations*** *et vous serez étonnés?* Le mot התמהו est au *Hithpaël* (5); le ת du Hithpaël est inséré dans la première radicale; תמהו est l'impératif du *verbe léger* (Kal), et la répétition du verbe est pour donner de l'énergie. Peut-être a-t-il voulu (exprimer) par l'un des deux verbes *l'étonnement* et par l'autre la *stupéfaction;* cette racine — je veux dire תמה — renferme les deux sens, qui s'approchent l'un de l'autre; car celui qui *s'étonne* d'une chose en est *stupéfait.* Il en est ainsi dans ויתמהו (Genèse, 43, 33). — Dans les mots כִּי־פֹעַל פֹּעֵל il faut suppléer אני, ou הנני, ou autre chose semblable, ainsi qu'il dit ci-après :

6. 'כי הנני מקים וג *voici je fais lever les Chaldéens*, etc. Il appelle ce peuple מר *amère*, à cause du grand mal qu'il faisait. נמהר a ici le sens de *être léger, agir précipitamment, sans considération ni intelligence.* On le traduit aussi par *rapide*, du sens de מְהֵרָה.

מהרה ופסר פיה איצא אלבליד מן אמרג לנמהרי לב וקיל
אן אלבליד סמי a) כדלך לעדמה גודה אלתרוי פהו יסרע b)
7 אלי מא יפעלה דון תפכר ממנו משפטו ושאתו יצא מן
8 נפסה יברז אסתילאה ותרפעה ודלך בחסב טנה וחדו
מזאבי ערב מעני וחדו אחתדת c) ויריד הנא באחדה אסרעה
ואלנהצה ללחרכה אכתר מן נהצה זאבי ערב ללאפתראס
ופסר פי זאבי ערב דיב אלבאדיה מתל זאב ערבות ישדדם
וקיל דיב אלמסא d) או אלליל ודלך לאנהם ימתנעון פי
אלנהאר מן אלאפתראס לכוף אלנאס פיגועון פיכון בטשהם
ענד אלמסא שדידא ופשו פרשיו קד תקדם פי אכר
אלספר אלדי קבל הדא אן הדה אללגה קיל פיהא מעאן מנהא

a) אסמי. b) יסרי. c) אחתדת. d) אלמסמא.

Enfin on l'explique aussi par *stupide*, comme נמהרי לב (Isaïe, 35, 4); on dit que l'homme stupide est appelé ainsi (נמהר), parce qu'il manque de bien examiner, et qu'il se hâte d'agir sans réflexion.

7. ממנו משפטו ושאתו יצא *de lui-même émane son autorité et son élévation;* c'est-à-dire, suivant son opinion.

8. וחדו signifie: *ils sont aigus* ou *véhéments;* par *véhémence* on indique ici la rapidité et l'essor pour se mettre en mouvement, (lequel essor est) plus fort que celui que prennent les זאבי ערב pour aller déchirer (leur proie). Quant aux mots זאבי ערב, on les explique par *loups du désert*, comme זאב ערבות (Jérémie, 5, 6). D'autres disent *loups du soir* ou *de la nuit;* car, pendant le jour, ils s'abstiennent de la proie, ayant peur des hommes; ils se trouvent ainsi affamés, et leur assaut, lorsque le soir arrive, est d'autant plus violent. — ופשו Nous avons déjà dit, à la fin du livre précédent (Na'houm, 3, 18), que ce verbe a été expliqué

Digitized by Google

אן תכון מתֿל פֿץ יפֿוץ מן נפֿוץ פֿפֿסר פֿי ופֿשו פרשיו עלי
הדֿא ותנבסט פֿרסאנה ומנהא מא קיל פֿי תְפוּשׁוּ כעגלה
דשא אן מִענאה אלרקץ ואלקפֿז פֿיכון אלתפֿסיר וירקצון
ומנהא אן יכון מגֿאנסא לקול אלתרגֿ׳ פֿי פרו ורבו פושו
9 ונסגו פֿיכון אלמעני ינמון ויכתֿרון   מְגַמַּת פְּנֵיהֶם קָדִימָה
אחסן מַא קיל פֿי תפֿסירה. קצד וגֿוההם והו ראי אלאסתאד
אבי אלוליד רצֿי אֱלֿלה ענה והו ענדה מן דואת אלמתֿלין
זנה̈ שממה (a ומשמה ואתשדיד (b לאנדגֿאם אמתֿל והי לפֿטה̈
מפֿרדה, וקד גֿנסהא בקול אלעׄרב חממה חמה̈ אי קצדה
קצדה̈ פֿיכון תפֿסיר מגמת פֿניהם מחמה̈ וגֿוההם אי קצדהם

a) שמה. b) אלתשדיד.

---

de différentes manières: on lui a d'abord donné le sens de פוץ, fut. יפוץ, usité au Niphal, et on a traduit d'après cela ופשו פרשיו par *et ses cavaliers se répandront*. On l'a aussi expliqué, comme תפושו (Jérémie, 50, 11), dans le sens de *danser, sauter;* il faudrait donc traduire: *et ils danseront*. Enfin on a dit qu'il est analogue à un mot du Thargoum qui rend פרו ורבו par פושו וסגו; le sens serait alors: *ils croîtront et ils se multiplieront*.

9. מגמת פניהם La meilleure traduction qu'on ait donné de ces mots, est: *la direction de leurs visages*. C'est l'opinion du maître Aboulwalîd (4); le mot מְגַמָּה vient, selon lui, d'une racine qui a deux lettres pareilles (גמם), il est de la forme de מְשַׁמָּה (Ezéch. 6, 14, et *passim*) et le *daghesch* indique l'*insertion* de la pareille. C'est un mot qui ne se rencontre qu'une fois; Aboulwalîd y trouve de l'analogie avec la racine arabe חמם, qui s'emploie dans le sens de *se diriger*. On pourrait ainsi traduire (en arabe) מגמת פניהם par מחמה̈ וגֿוההם, c'est-à-dire: la direction

ואמא קולה קדימה והם אנמא יאתון מן אלשרק וקצדהם
גהה אלמגרב לאן גרבהם ירושלם ומצרים ובלאדהם אלתי
גזוהא פקיל פיה לדלך אן תקדירה כקדימה אי כרוח הקדים
ודלך תמתילא לסרעה בלוג אלמכאן אלדי יקצדונה ויכון
אלהא פי קדימה מתלה פי ישובו רשעים לשאולה ויחתמל
אן יכון אלמראד אנה יצף קצדהם פי רגועהם אלי בלאדהם
ואלמעני a) אנהם יגזון וינהבון וקצדהם במא ינהבון אן
יעודוא b) בה אלי בלאדהם לדלך קאל בעדה ויאסף כחול
10 שבי   והוא במלכים יתקלס יזדריהם ויהזו בהם מן וקלסה
לכל הארצות   ויצבר עפר וילכדה אלצמיר פי וילכדה
ראגע אלי מבצר כאן אלתקדיר עיר מבצר ואלמעני אנה

a) אלמעני. b) יעודון.

---

qu'ils prennent. Si le prophète dit קדימה, quoiqu'ils vinssent de l'Orient et qu'ils se dirigeassent vers l'Occident, —[car Jérusalem, l'Égypte et, en général, les pays qu'ils envahissaient étaient situés pour eux à l'Occident]—il y en a qui disent que ce mot a la valeur de כקדימה et qu'il signifie *comme le vent d'est;* c'est une image qui représente la rapidité de leur arrivée à l'endroit vers lequel ils se dirigent. Le ה dans קדימה serait alors (paragogique) comme celui de לשאולה (Ps. 9, v. 18). Il se peut aussi qu'il ait voulu désigner la direction qu'ils prenaient en retournant dans leur pays; le sens serait alors qu'ils font des irruptions et qu'ils pillent, ayant pour but de retourner, avec le butin, à leur pays; c'est pourquoi il dit après : *Et ils ramassent le butin comme le sable.*

10. והוא במלכים יתקלס *il méprise les rois, il se moque d'eux,* comme וקלסה לכל הארצות (*un objet de mépris pour tous les pays,* Ézéchiel, 22, 4). — ויצבר עפר וילכדה Le pronom (suffixe) dans וילכדה se rapporte à מבצר comme si on sous-entendait עיר *ville*

לכתרה גישה יסתחקר כל מדינה חצינה ויכאד אנה יגמע
תראבא פיטמהא בה ויפתחהא   אָז חָלַף רוּחַ וג' תקדירה 11
חלף כרוח ויעבר שבהה באלריח פי סרעה אלחרכה ופי
אלבלוג אלי כל מכאן מן גיר מאנע תם קאל ואן הדא
אלתמכין יוגב לה אלכטא ואלכפר אד ינסב דלך למעבודה
הו קו' ואשם זו כחו לאלהו זו במעני אשר מתל עם זו יצרתי
לי כאנה [קאל] ואשם באמרו אשר כוחו לאלהו וגא
אלהו בלפט אלפראד ללתנקיץ למא כאן אלמראד בה מעבוד
באטל ואן כאן יקאל אלהים אחרים פליס דלך ללתעטים
בל הו גמע חקיקי עלי אנה קד יכון דלך פי בעץ אלמואצע

(qui est du féminin). Le sens est que, vu le grand nombre de ses troupes, il méprise toute ville forte; il n'a qu'à ramasser de la terre pour en couvrir la ville et pour la conquérir.

11. אז חלף רוח וג' Il faut sous-entendre כ, comme s'il y avait חלף כרוח (*il passe comme le vent*). On le compare au vent, par rapport à la rapidité du mouvement et parce qu'il arrive sans obstacle en tout endroit; ensuite on ajoute que cette faculté le porte au péché et à l'infidélité (envers Dieu), parce qu'il en attribue la cause à l'objet de son culte; tel est le sens de ces mots: ואשם זו כחו לאלהו,—[זו a le sens de אשר, comme dans עם זו, Isaïe, 43, 21]—comme s'il disait: *Il pêche en disant que sa force* (*doit être attribuée*) *à son Dieu*. On se sert du mot אלהו, au singulier, pour rabaisser (ce dieu), parce qu'on veut parler d'un faux dieu. S'il est vrai qu'on dit aussi אלהים אחרים, ce n'est pas là un pluriel *de majesté*, mais un véritable pluriel, quoique, dans plusieurs endroits, ce pluriel s'emploie aussi comme terme de

ללתפכים עלי זעם עאבדיהא מתל לכמוש אלהי מואב
12 ונחוה פאלונהאן פיה גאיזאן הֲלֹא אַתָּה מִקֶּדֶם למא פרג
מן חכאיה קו׳ תע׳ קאל אלים אנת יא רב אלאהנא מנד
אבתדא נשאתנא פנסאלך אן לא תגפל ענא פנמות תחת
יד הדא אלעדו הו קו׳ הלא אתה מקדם י״י אלהי קדושי לא
נמות תם קאל ואלים אנת אלרב אדי וליתה אלחכם ואלטאיק
אלדי אקמתה לתעאקב אלכאטיין בה הו קו׳ י״י למשפט
שמתו וצור להוכיח יסדתו תקדירה הלא אתה י״י אשר
למשפט שמתו והצור אשר להוכיח יסדתו פאן הלא אתה
אלאול עאמל פי אלתאני איצא ורבמא כאן מעני אלהי

---

magnificence, (en parlant) selon l'opinion de ceux qui adorent ces dieux, comme, par exemple, לכמוש אלהי מואב *à Camôs, dieu de Moab* (I Rois, 11, 33), et autres expressions semblables. On peut, en effet, s'exprimer des deux manières (au singulier et au pluriel).

12. הלא אתה Après avoir fini de réciter les paroles de Dieu, il (le prophète) continue : « Mais toi, ô Seigneur, n'es-tu pas notre » Dieu, depuis le commencement de notre naissance ? Nous te » prions donc de ne pas nous négliger, car nous mourrions sous » la main de cet ennemi ; » c'est là ce qu'il exprime par les mots הלא · · · · · לא נמות. Ensuite il ajoute : « N'es-tu pas le Seigneur, » toi, qui l'as revêtu de l'autorité ? toi, le Tout-Puissant, qui l'as » érigé, afin de punir par lui les pécheurs ? » ce qu'il exprime par les mots י״י למשפט · · · · · · · יסדתו qu'il faut compléter ainsi : הלא אתה ה׳ אשר למשפט שמתו והצור אשר להוכיח יסדתו ; car les mots הלא אתה, au commencement du verset, se rapportent aussi au second membre de la phrase. Peut-être aussi le sens des

קדושי לא נמות אנך מדברנא פלא נמות ולא נפנא יכון
קו׳ הלא אתה מתצל בקולה יי למשפט שמתו ודכל בינהמא
קול מעתרץ והו וצפה תע׳ בענאיתה בישראל חתי לא
13 יבידוא a) טהור עינים וג׳ הדא איצא ראבל תחת קולה
הלא אתה מעטוף עלי מא הקדם ומענאה אנך לא תריד
אלשר ולא יקתצי עדלך אלגור פכיף תמהל אלטאלם עלי
טלמה לאצלח מנה הו קו׳ למה תביט בוגדים תחריש בבלע
רשע צדיק ממנו יעני ואן לם יכן צדיק פהו צדיק באלנסבה
15 אלי אלרשע אלמסתולי עליה כלה בחכה העלה חכה
אלצנארה ומתלה כל משליכי ביאור חכה ויגורהו יגמעה

a) יבידון.

---

mots אלהי קדושי לא נמות est-il celui-ci : *Tu es notre guide ; ainsi nous ne mourrons pas et nous ne périrons pas*; les mots הלא אתה se lieraient alors à ה׳ למשפט שמתו, et entre ces deux (membres de la phrase) il y aurait une parenthèse (אלהי קדושי לא נמות), qui serait une épithète de Dieu, pour exprimer le soin particulier qu'il prend des Israélites, afin qu'ils ne périssent pas.

13. מהור עינים וג׳ Ceci est encore sous la dépendance des mots הלא אתה et fait suite à ce qui précède. Le sens est : Tu ne veux pas le mal et ton équité ne demande pas l'injustice; comment alors se fait-il que tu prennes patience avec l'inique, malgré son iniquité envers celui qui est plus juste que lui? C'est ce qu'il exprime par ces mots למה תביט · · · · · · צדיק ממנו; (par ces derniers mots) il veut dire : quoiqu'il ne soit pas *juste* (dans le sens absolu), il l'est toujours en comparaison de l'impie qui le domine.

15. חכה est *l'hameçon*, comme dans Isaïe, ch. 19, vers. 8. —

מן יגורו עלי עזים·לכן יגורו דאתי והדא. מתעד וחרמו
שבכתה (a וכדלך מכמרתו ויכתלפאן באלשכל פקו׳ יגורהו
בחרמו מתׄל יאספהו במכמרתו תראדפא ואלצׄמיר אלפאעל
פי העלה ופי יגורהו ויאספהו ראג̇ע אלי· אלעדו אלמקדם
אלדׄכר שָׁמֵן חֶלְקוֹ וּמַאֲכָלוֹ בְּרִאָה שמן דסם והו צפה̈ 16
פתקה חלקו שמן בדליל ומאכלו בריאה והו מתׄל בְריאות
וטובות.ויקאל עלי אלסמן ואלהא פי בריאה מזידה̈ כזיאדתהא
פי האוהלה ופי נחלה מצרים ונחוהא וליסת ללתאנית פאן
מאכלו מדׄכר וקד יקאל אנהא צפה̈ למוצוף מחדוף ואלתקדיר
שה בריאה ונחו דלך הַעַל כֵּן יָרִיק חֶרְמוֹ יג̇וז אן יכון 17

a) וחרמה שבכה.

יְגֹרֵהוּ *il le rassemble,* comme יָגוּרוּ עלי עזים (Ps. 49, vers. 4); mais ce dernier est un verbe neutre, tandis que celui-là est transitif. — חרמו veut dire *son filet*, de même que מכמרתו ; (ce sont deux espèces de filets) qui diffèrent dans la forme; ainsi les expressions יגרהו בחרמו et יאספהו במכמרתו sont synonymes. Le sujet dans les verbes העלה, יגרהו et יאספהו est l'ennemi mentionné plus haut.

16. שמן חלקו Le mot שָׁמֵן est ici un adjectif, *gras*, et on aurait dû mettre חלקו שמן, comme le prouvent les mots ומאכלו בריאה. Ce dernier mot (qui veut dire *sain*) s'emploie aussi dans le sens de *gras,* comme dans בריאות וטובות (Genèse, 41, 5). Le ה dans בריאה est paragogique, comme dans האהלה (Genèse, 18, 6 et *passim*), dans נחלה מצרים (Nombres, 34, 5) et dans d'autres mots semblables (5); ce ne saurait être ici le ה du féminin, car מאכלו est du masculin. Il y en a qui disent que בריאה est le qualificatif d'un substantif (féminin) omis, et qu'il faut sous-entendre שֶׂה, ou un autre mot semblable.

17. העל כן יריק חרמו Il se peut que יריק ait ici le sens de *tirer*

ירִיק הנא מענאה אלתגריד מתל אריק חרבי ואלמראד בה
בסט אלשבכה אי טרחהא פי אלמא ואהא פי ה׳על במעני
אשר ואלמעני אנה לדלך אי לאגל אנה יגד חלקו שמן ומאכלו
בריאה ירִיק חרמו והתמיד להרוג גוים לא יחמול וקד יקאל
אן אלתקדיר הלא על כן וקיל אן ירִיק חרמו לאזם ואלחרם
פאעל בה ומענאה יעלה ריקם אי הל מע הדא אלתמכין
תצער שבכתה פארגה ותכון אלואו פי ותמיד עלי הדא
במעני בל מתל אם גמלתי שלמי רע ואחלצה צוררי ריקם:

ב

1 עַל־מִשְׁמַרְתִּי אֶעֱמֹדָה הדא אסתעארה לאנתטאר אלוחי
ואלתאמל לסמאע אלגואב כמא שאן אלחראס ואלנטאר אן

---

dehors, faire sortir, comme אריק חרבי (Exode, 15, 9); il veut dire par là *étendre le filet*, c'est-à-dire *le jeter dans l'eau*. Le ה dans העל est pour אשר; le sens est : *à cause de cela*, c'est-à-dire *parce qu'il trouve sa part grasse, etc., il tire son filet, etc.* D'autres donnent au ה la valeur de הֲלֹא (*n'est-ce pas que?*). Il y en a qui prennent יריק pour un verbe neutre dont le sujet est חרם et qui a le sens de יעלה ריקם; c'est-à-dire : *Est-ce que, avec un tel pouvoir, son filet pourrait remonter vide?* Le ו dans ותמיד aurait alors le sens de *au contraire*, comme dans ואחלצה (Ps. 7, vers. 5).

CHAPITRE II.

1. על משמרתי אעמדה Ceci est une métaphore pour dire qu'il attend la révélation et qu'il espère entendre la réponse (de Dieu), comme c'est l'usage des gardes et des sentinelles de se placer sur

ינהצבוא עלי אלחצון לירצדוא *a*) מן יאתי ען בעד הו קו'
ואתיצבה על מצור תם פסר דלך בקולה לראות מה ידבר
בי ומה אשיב על תוכחתי מענאה מא ארד ואגאוב עלי
תוביך אלמובכין לי פי הדא אלמעני נסב אלתוכחה אליה
לאנה אלמובך בהא מן גירה ומתלה ותוכחתי לבקרים וליס
מתל ותוכחתי לא אביתם אלדי אלקאיל הו אלפאעל בהא
אעני מובכא בהא לגירה תם אכבר במא אתאה מן אלגואב
והו אעלאמה בעאקבה מלך כשדים ומאלהם פקאל ויענני
3 יי' כי עוד חזון למועד קיל אן תקדירה כי עוד יקום זה
החזון למועד ורבמא כאן פיה תקליב אי כי עוד מועד לחזון

a) לירצדון.

---

les forts, pour observer ceux qui viennent de loin ; c'est pourquoi il dit : ואתיצבה על מצור (*et je me place sur une forteresse*), ce qu'il explique ensuite par les mots *pour voir, etc.* Par ומה אשיב על תוכחתי il veut dire : *ce que je dois répondre et opposer aux reproches qui me sont adressés à moi-même dans ce sens* (6). Le prophète s'attribue le reproche (en disant *mon reproche*) en ce sens qu'il en est l'objet de la part des autres ; (le suffixe dans ותוכחתי est *objectif*) comme dans ותוכחתי לבקרים (Ps. 7, vers. 14), et non pas (subjectif) comme dans ותוכחתי לא אביתם (Prov., 1, 25) ; car, dans ce dernier passage, celui qui parle est lui-même *l'agent*, c'est-à-dire celui qui adresse le reproche aux autres. Ensuite le prophète fait connaître la réponse qui lui est venue (de Dieu), et qui l'a instruit sur l'issue du règne des Chaldéens et sur leur fin, et il dit : *Et Dieu me répondit, etc.*

3. כי עוד חזון למועד On a dit que c'est une expression elliptique pour כי עוד יקום זה החזון למועד ; mais peut-être y a-t-il transposition, pour כי עוד מועד לחזון. Le sens est : il reste encore un

אלמעני קד בקי לה וקת מא תֿם יצח ויטהר ומעני ויפח
לקץ קולא יכזב ימטק בה מתֿל יפיח כזבים ואלצֿמיר פי ויפח
לקץ עאיד אלי אלחזון תֿם קאל אנה ואן בקי לה וקת יתלבתֿ
אלאמר פיה או יתעוק פארתגֿה a) פאנה יאתי ען קרב ולא
יבעד הו קו' אם יתמהמה חכה לו כי בוא יבוא לא יאחר
4 הִנֵּה עֻפְּלָה וג' פסר פי עפלה תשאמכֿת ואסתעלת פלדלך
לם תסתקם בל תלפת ישתק מן עופל ובחן אלדי הו ראס
אלגבל אלעאלי כאנה קאל הנה עפלה נפשו בו על כן לא
ישרה וצֿמיר נפשו אלי אלרשע אלדי קדם דכרה והו
נבוכדנאצר תֿם קאל ואמא אלצדיק אלמטלום יעני ישראל

a) פארתגיה.

---

certain temps pour cette prophétie (avant qu'elle s'accomplisse); ensuite elle se vérifiera et se manifestera. Le sens de ויפח לקץ est: elle *parle* de la fin, comme יפיח כזבים (Prov., 6, 19); le pronom dans *elle parle* (וְיָפֵחַ) se rapporte à *la prophétie* (חזון). Ensuite il ajoute : Quoiqu'il doive se passer encore un certain temps, pendant lequel la chose (annoncée) sera retardée ou empêchée, tu dois pourtant l'espérer; car elle arrivera prochainement et elle n'est pas éloignée. C'est là ce qu'il veut dire par les mots אם יתמהמה וג'.

4. הנה עפלה וג' On explique עֻפְּלָה dans le sens de *s'enorgueillir, s'élever :* (c'est-à-dire *son âme s'est enorgueillie*,) *c'est pourquoi elle ne se maintient pas debout, mais elle est courbée* (1 *b*.). עפלה vient de עֹפֶל ובחן (Isaïe, 32, 14), qui signifie *le sommet d'une haute montagne.* C'est comme s'il avait dit : הנה עפלה נפשו בו על כן לא ישרה; le pronom dans נפשו se rapporte à l'impie, dont il a été parlé précédemment, et qui est Nebouchadnéçar.—Il ajoute ensuite : Quant au juste opprimé, c'est-à-dire Israël, il sera

פאנה לתקתה בענאיה רבה יננו ויבקא רהו קולה וצדיק
באמונתו יחיה וקיל אן עפלה כרבת רתצוררת מקלוב מן
ויתעלף עלי מא בינא פי ספר יונה או אן שית עלי מא קיל
פי בניך עלפו שכבו בראש כל חוצות ואלמעני קד עטב
ואדרכה אלעקאב וקיל אן עפלה מן עופל יעני בה ען הדה
אלנבוה אי אנהא למא בעדת ותאכרת מדתהא. כאלעופל
אלצעב אלוצול אליה לעלוה ווערה לם תתבת אלנפוס
עלי תצדיקהא ואמא אלצאלח פבתצדיקה ואמאנתה יעיש
5 והדא תעסף בעיד גרא ען סיאקה אלקול וְאַף כִּי־הַיַּיִן
בּוֹגֵד וג׳ קיל אן הדא מעטוף עלי אלפסוק אלמתקדם

---

sauvé à cause de la confiance qu'il met dans la providence de son Dieu, et il survivra; tel est le sens des mots וצדיק באמונתו יחיה. — Selon d'autres עפלה veut dire *elle se désole, elle se tord* (de douleur); ce serait une transposition de (la racine עלף, d'où vient) ויתעלף, comme nous l'avons expliqué dans le livre de Ionah (ch. 4, vers. 8) (7), ou, si vous voulez, comme on a expliqué les mots בניך עֻלְּפוּ (Isaïe, 51, 20) (8): le sens est qu'il (l'ennemi) a péri et que le châtiment l'a atteint. — D'autres, tout en faisant venir עפלה de עֹפֶל, disent qu'il veut parler de cette prophétie; c'est-à-dire, comme elle est éloignée et que le terme (de son accomplissement) est retardé, — [semblable au עֹפֶל (sommet élevé), auquel on parvient difficilement, à cause de son élévation et de sa roideur] — les âmes ne sauraient y croire fermement; mais le juste vivra par sa croyance et par sa foi (9). Mais ceci est une interprétation forcée et très-peu en rapport avec la suite du discours.

5. ואף כי היין בוגד וג׳ Il y en a qui disent que ce verset fait suite au précédent, et qu'il en complète le sens qui serait celui-ci :

תתמו׳ למענאה ודלך אלמעני אן מן עטמת נפסה לם תסתקם חאלה ואלצאלח לם יעש באמאנתה עלי אן הכון לא אלתי פי לא ישרה נפשו עאמלה איצא פי יחיה ואלתקדיר הנה אשר עפלה נפשו לא ישרה בו וצדיק באמונתו לא יחיה ואף כי היין בוגד וג׳ ותקדירה ואף כי איש היין בוגד עלי מעני הן צדיק בארץ ישלם ואף כי רשע וחוטא וחדף איש כמא חדף מן אל תהי מרי כבית המרי אי איש מרי והדא דליל עלי חלול אלעקאב באלעדו אלמדכור יקול אדא כאן מן הו אצלח מנה לם יכלץ פכיף הדא אלדי מן שאנה כית וכית פאלתקדיר עלי הדא ואף כי איש היין הבוגד אשר הוא גבר יהיר ולא ינוה ווריד באיש היין אלמנגמר בכמר

Celui dont l'âme est orgueilleuse ne se maintient pas dans son état, et le juste lui-même ne vit pas par sa foi. . . . .; — la négation לא, qui précède le verbe ישרה, agirait donc également sur יחיה, comme si on lisait : הנה אשר עפלה נפשו לא ישרה בו וצדיק באמונתו לא יחיה ואף כי היין בוגד וג׳. — Ces derniers mots signifieraient : *à plus forte raison l'homme (enivré) de vin* (איש היין), *le perfide*, et le sens serait conforme à ce verset (des Proverbes, 11, 31): *Certes, le juste lui-même est payé ici-bas*; *à plus forte raison l'impie et le pêcheur*. — איש serait sous-entendu (avec היין), comme dans אל תהי מרי (Éz., 2, 8), pour איש מרי. — Ce serait donc un argument pour le châtiment qui doit frapper l'ennemi en question, et le prophète aurait dit : *Si celui qui est plus juste que lui n'est pas sauvé, comment le serait-il lui-même, qui est de telle et telle nature?* Le verset se complèterait ainsi : ואף כי איש היין הבוגד אשר הוא גבר יהיר ולא ינוה ; par איש היין on aurait voulu désigner l'homme

אלגהל אלסכראן באלתיה ואלעגב ואמא עלי אלוגה אלאול
אלדי קלנאה פי תפסיר אלפסוק a) אלמתקדם פיכון אליין
מתשא ללעקאב אללאחק באלעדו אלדי מן צפאתה אנה
גבר יהיר ולא ינוה אי ואיצא אן אלכמר אלדי אסקאה
לגירה והו אלעקאב יגדר בה אי יעוד עליה פיסכרה ובוגד
גאדר מן כל בוגדי בגד ויהיר לגוג מתמאד פי ארעציאן
ומתלה זד יהיר לץ שמו ואלערב תסמי אללגאג אליהר
בפתח אליא ואסכאן אלהא ומעני ולא ינוה אנה לא יתבת
ולא יסתקר פי מסכנה ולא יאוי אליה מן נוה רעים לשדה
חרצה ושרהה פי טלב אלמאל ואלתגלב הו קו׳ אשר הרחיב
כשאול נפשו . הֲלֹא־אֵלֶּה כֻלָּם עָלָיו יקול אן גמיע תלך 6

a) פי תפסיר אלאול .

---

submergé dans le vin de l'ignorance, enivré d'orgueil et d'amour-propre.—Selon la première interprétation que nous avons donnée au verset précédent, le *vin* serait une image pour le châtiment qui atteindra l'ennemi, désigné par l'épithète de גבר יהיר; j'expliquerais donc ainsi : « Et, en outre, le vin qu'il a fait boire aux » autres, je veux dire le châtiment (qu'il leur a infligé), sera » perfide envers lui, c'est-à-dire, se retournera contre lui-même » et l'enivrera.» בוגד signifie *perfide*, comme כל בוגדי בגד (Jérémie, 12, 1) ; יהיר est *l'homme obstiné qui persévère dans la rebellion*, comme זד יהיר (Prov., 21, 24) ; les Arabes aussi appellent l'obstination יהר, prononcez *yahr*. ולא ינוה signifie : il ne reste pas établi et fixé dans sa demeure et il ne s'y retire pas — [de נוה *demeure* (Jérém., 33, 12 et *passim*.)] — à cause de sa forte cupidité et de son avidité à rechercher la fortune et la domination ; comme il dit (en continuant) אשר הרחיב כשאול נפשו.

6. הלא אלה כלם עליו וג׳ Il veut dire que toutes ces nations qu'il

אלאמם אלתי גמעהא יצרבון עליה אלאמתאל ענד לחוק
אלעקאב בה ויסתעמלון אלבלאגה פי תאליף אלאחאגי
פיה והו קו׳ ומליצה חידות לו מתל להבין משל ומליצה
ומנה כי המליץ בינותם וקו׳ ויאמר מוצע ויאמרו מתל ישאו
וחכא נץ מא יקולה והו הוי המרבה לא לו יעני יגמע מא
ליס באק לה בל יתרכה לגירה וכדלך יתעב פי חמל אלטין
אלמעני יגתהד פי עמארה אלחצון ואלקצור והו קו׳ ומכביד
עליו עבטיט פסר פיה גלט אלטין עלי אנהא לפטה מרכבה
מן לפטתין עב והו גלט אלשי מתל בעב הענן וטיט והו
אלטין מתל רפש וטיט מטיט היון וקיל אן תפסירה אלטין

---

a rassemblées feront des proverbes (des satires) sur lui, lorsque le châtiment l'atteindra, et emploieront l'éloquence pour composer sur lui des discours ingénieux (10); ce que le prophète exprime par ces mots ומליצה חידות לו, comme להבין משל ומליצה (Prov. 1, 6), d'où vient מליץ (Genèse, 42, 23). Le mot ויאמר est pour ויאמרו (au pluriel) comme ישאו. — Il rapporte ensuite textuellement ce qu'on dira, savoir : הוי המרבה לא לו, ce qui veut dire : *Malheur à celui qui rassemble ce qui ne lui restera pas, mais ce qu'il laissera à d'autres ;* ainsi il se fatigue à porter de l'argile, c'est-à-dire, il travaille à la construction des forts et des châteaux, ce qui est exprimé par les mots ומכביד עליו עבטיט. (Quant au mot עבטיט) on l'explique par *l'épais de l'argile,* de sorte que ce mot serait composé de deux mots, de עב *épais,* comme בעב הענן (Exode, 19, 9), et de טיט *argile,* comme רפש וטיט (Isaïe, 57, 20), מטיט היון (Ps. 40, 3). D'autres disent qu'il

אלחכין אלגליט ותקדמת אלצפה עלי אלמוצוף מתל קולה
כל רבים עמים   וַיָּקִצוּ מִוְּעִיךְ קאל ר׳ יהודה חיוג׳ 7
אן ויקצו מוקף אליא לדלאלה עלי אליא אלתי הי פא
אלפעל לאן תפסירה ינתבהון מן יקץ מתל וייקץ נח קאל
אבו אלוליד רצי אללה ענה ולם נגדה נחן פי אלמצאחף
אלמחררה אלא מכטופא בגיר תוקיף ואיצא אן אלמסורת
עליה לית דכותיה חטוף וכדלך וגדנאה נחן איצא פי
אלמצאחף אלתי ענדנא פהו אדא שאד וחקה אן יכון כמא
קאל אבו זכריא חיוג׳ ר״ע וקד גוז פיה אלאסתאד אבו
אוליד נ״ע לכונה בגיר תוקיף אן יכון פעלא כפיפא (a מעתל

a) פעל כפיף.

---

faut traduire *l'argile grosse* ou *épaisse*, et que l'adjectif précède ici le substantif, comme dans כל רבים עמים (Ps. 89, 51).

7. ויקצו מועדיך R. Iehouda 'Hayyoudj (11) dit que dans ויקצו on pause sur le *yod* (c'est-à-dire le *yod* a un *métheg*, et on lit וַיָּ-קִצוּ), pour indiquer le *yod* (omis) qui est la première radicale; car ce mot signifie *ils s'éveilleront*, de יקץ, comme וייקץ נח (Genèse, 9, 24). Mais Aboulwalîd dit : « Nous ne l'avons trouvé » dans les exemplaires corrects qu'avec une voyelle brève, sans » pause (c'est-à-dire ויק־צו sans *métheg*) ; de plus la *Masora* dit » sur ce mot : לית דכותיה חטוף (il n'y en a pas de semblable avec » une voyelle brève). » C'est ainsi que nous l'avons trouvé nous-mêmes dans les exemplaires que nous possédons; c'est donc un mot irrégulier, car on devrait le lire comme le dit Abou-Zacariyya 'Hayyoudj. Cependant, comme il n'a pas de *métheg*, le maître Aboulwalîd a pensé qu'il serait permis de le prendre pour

אללאם פי מעני לקצות בישראל והו אלתטריף אי קטע
אלאטראף וקד גא פי הדא אלמעני מצדר כפיף והו קצות
עמים רבים כמא סנבין ען קריב קאל פיכון מענאה ויתטרפונך
מזעזעך a) ואקול אן אלמעני אלאול אליק בה לקו' ויקצו
בגיר צמיר מפעול ולעטפה עלי יקומו נושכיך פהו פי מענאה
ומזעזעיך מהצאעף מן ביום שיזעו ולא קם ולא זע והו
אלחרכה אלעניפה ואלאהתזאז וכדלך אלזעזעה פי אלערבי
איצא ואלמראד בנושכיך ומזעזעיך אלאעדא אלמתלפון b) לה
8 והם חיל מדי ופרס כי־אתה שלות נהבת מן שלל
ואלשדה לאנדגאם אלמהל [וכדלך] איצא ישלוך והו פעל

a) מזעזעיך· b) אלמתלפין·

---

le *kal* d'un verbe ל״ה (קצה), dans le sens de לְקַצּוֹת (II Rois, 10, 32), qui est l'équivalent du verbe arabe טרף couper les extrémités. On trouve dans le même sens l'infinitif *kal* קְצוֹת, comme nous allons l'expliquer tout-à-l'heure (verset 10). Le sens est donc, dit Aboulwalid, *ceux qui t'agiteront* (tes ennemis) *te couperont en pièces*. Mais moi je dis que le premier sens (de יקץ *s'éveiller*) est plus convenable, puisque ויקצו n'a pas de pronom régime (suffixe), et qu'il se rattache à יקומו נושכיך; il doit donc avoir un sens analogue (à יקומו).— מזעזעיך est une forme redoublée de (זוע, d'où vient) שיזועו (Kohéleth, 12, 3) ולא זע (Esther, 5, 9): il indique *le mouvement violent* et *l'agitation*, de même que le verbe זעזע en arabe. Par נושכיך et מזעזעיך on veut désigner les ennemis qui le perdront, c'est-à-dire l'armée des Mèdes et des Perses.

8. שַׁלּוֹתָ *tu as pillé*, de שלל; le *daghesch* indique l'insertion de la lettre pareille. Il en est de même de יְשָׁלּוּךָ qui est un verbe

ת̇קיל מן פועל אעני ישלוך לאן אצלה ישוללוך ואלקמץ
מנתקל מן אלחולם מִדְּמֵי אָדָם וַחֲמַס אֶרֶץ אלמים עאמל
פיהמא לאן אלמעני ומחמס ארץ אי מן אג̇ל ד̇לך וכסבבה
10 מת̇ל מחטאת נביאיה קְצוֹת עַמִּים רַבִּים וְחוֹטֵא נַפְשֶׁךָ
שרח קצות עמים רבים תחופהם ותטריפהם בסיפה והו
מצדר כ̇פיף פי מעני לקצוה בישראל אלמשדד והד̇א כאלשרח
לקולה יעצת בשה לביתך אי אנג̇ב ראיך ומשורתך כ̇זיא
לביתך ואלך יריד בד̇לך שמאתה̈ אלאמם באולאדה(a פי חין
זואל אלמלך מן ביתה והד̇א הו מעני קו' קבלא (b הוי בוצע
בצע רע לביתו קאל וד̇לך אלראי הו אדיתך לשעוב כת̇ירה̈

a) שמאתת אלאמם באולאדך. b) קבל.

---

lourd de la conjugaison *poël;* car régulièrement on aurait dû dire יְשׁוֹלְלוּךָ, et le *kameç* est changé du *'holem* (12). — מדמי אדם וחמס ארץ Le מ agit sur les deux mots, car le sens est ומחמס ארץ; le מ signifie ici *à cause de*, *pour cela*, comme dans מחטאת נביאיה (Lament., 4, 13).

10. קצות עמים רבים וחוטא נפשך Le sens de קצות est *rogner, couper avec le glaive;* c'est un infinitif *kal* dans le sens de לְקַצּוֹת qui est du *Piël.* Cette phrase est, en quelque sorte, le commentaire des mots יעצת בושה לביתך, dont le sens est : *Ta délibération et le conseil que tu as pris ont causé la honte à ta maison et à ta famille;* on veut dire par là que les peuples triompheront (du malheur) de ses enfants, lorsque le règne de sa maison aura cessé. C'est aussi le sens de ce qui est dit dans le verset précédent : הוי בוצע בצע רע לביתו. Cette *délibération*, dit-il, c'est d'avoir

והו קו׳ קצות עמים רבים תם קאל ואנת בדלך כאטי עלי
נפסך תקדירה ותהיה חוטא על נפשך וכפים מעץ יענה 11
כפים פסר פיה אלאג̇ר מן קול אלמשנה כפיסים לבנים
ומעני מעץ מן וסט אלכ̇שב עלי מא יפעל פי בעץ אלבניאן
אן יג̇על אלאג̇ר מרכוזא בין אכ̇שאב משבכה חולה והו
קריב מן מעני כי אבן מקיר תזעק לאן אלאבן הו אלחג̇ר
אלמקטוע וכפים אללבן אלמטבוך והדא מבאלגה ותג̇אוז פי
עמום ג̇ורה חתי צג̇רת מנה סאיר אלנאס ושכאה חתי
אלג̇מאדאת אלתי ליס מן שאנהא אלכלאם וקיל אן אלמראד
בדלך אנה יחרץ עלי אלעמארה ותשייד אלחצון במא

---

voulu faire du mal à beaucoup de peuples, ce qu'il exprime par les mots קצות עמים רבים ; ensuite il ajoute : *Et tu as péché par là contre toi-même*, comme s'il y avait ותהיה חוטא על נפשך.

11. וכפים מעץ יענה On explique כפים par *brique*, du langage de la *Mischnah* : כפיסים לבנים (des demi-briques et des briques entières) (13). מעץ veut dire *du milieu du bois ;* car, dans certains bâtiments, on place les briques au milieu, entre des morceaux de bois entrelacés tout autour. Le sens serait donc à peu près le même que celui des mots כי אבן מקיר תזעק ; car אבן est la *pierre taillée* et כפים la *brique cuite*. — C'est une locution exagérée et hyperbolique (13 *b.*), pour dire que sa tyrannie est universelle, de sorte que tous les hommes se recrient contre lui, et que les choses inanimées elles-mêmes, qui n'ont pas l'usage de la parole, se plaignent de lui. — Selon d'autres, on veut dire par là qu'il est avide de bâtir et d'élever des forts avec ce qu'il a obtenu

יאכ׳דה מן אלג׳ור ואלנהב והו *a*) לא תנפעה ולא תנג׳יה פי
וקת אלעקאב פכאן אלאחג׳אר אלתי יבנא בהא תנאדיה
12 בלסאן אלחאל ותקול הוי בֹּנֶה עִיר בְּדָמִים וְכוֹנֵן קִרְיָה
בְּעַוְלָה דמים אלד׳נוב וקד תקדם מת׳לה וקו׳ וכונן אן כאן
מתצ׳אעפא *b*) מן אמעתל אלעין פחקה ומכונן לאנה פאעל מת׳ל
בונה ואלתצ׳עיף יכ׳רג׳ה אלי אלת׳קל ואלפאעל מן אלת׳קיל
במים ויג׳וז אן יכון אצלא אכ׳ר ד׳א מת׳לין *c*) כפיפא פי
אלמעני
13 הֲלוֹא הִנֵּה מֵאֵת יְיָ וג׳ מענאה אן הד׳א חתם
מן אללה תע׳ אן תתעב אלאמם פי מא תחרקה אלנאר
ותכל אלשעוב פי מא הו פראג׳ ובאטל *d*) יריד בד׳לך תעב

a) והו׳. *b*) מתצ׳אעף. *c*) אצל אכ׳ר ד׳ו מת׳לין כ׳פיף. *d*) פראג׳א ובאטלא.

---

par l'oppression et le pillage, mais que (ces constructions) ne lui seront d'aucune utilité et ne le sauveront pas au temps de la punition; c'est comme si les pierres, avec lesquelles on bâtit, lui adressaient la parole, dans leur langage muet, et lui disaient :

12. הוי בונה וג׳ *Malheur à celui qui bâtit une ville avec du sang et qui établit une cité avec l'iniquité.* דמים *sang* désigne *les péchés*; nous l'avons déjà rencontré dans cette acception. Quant au mot כונן, si c'est une forme redoublée (*Po'lel*) d'une racine ע״ו, on aurait dû dire מכונן, car c'est un participe comme בונה; le redoublement (du נ) en fait une forme *lourde* (ou *dérivée*), et le participe des formes *lourdes* a un מ. Mais il est possible que ce soit le participe *Kal*, d'une autre racine de deux lettres pareilles (des כפולים), ayant le même sens.

13. הלוא הנה וג׳ Le sens est : *Ceci est un décret de Dieu, que les nations se donnent du mal pour ce que le feu dévorera, et que les peuples se fatiguent pour ce qui est frivole el vain.* Il veut par-

אלאסרי אלמסתעמלין פי אלבנא ואלעמראן אלדי שאנה
אן יחרקוה אלאעדא ויכרבוה ותקדירה שייגעו עמים בדי
אש וקיל אן לפטה די הנא זאידה כמא עאדתהם אן
יזידוהא (a פי אלכלאם מתל קולהם בדי שופר יאמר האח אי
בשופר ודלך כמא יזידון מו מע אלבא מתל כי תלך במו
אש לא תכוה אי באש והדא אנמא יצח פי בדי ריק אן
יכון מתל בריק ואמא פי בדי אש פלא לאנה לו קיל וייגעו
עמים באש לם יתם אלכלאם איצא ויחסן אן תכון בדי
הנא במעני אללאם וחדהא אי ייגעו לאש וייעפו לריק ויםכן
אן יכון בדי איצא במעני באשר מע חדף אללאם ואלתקדיר

a) יזידונהא.

---

ler du travail des prisonniers qu'on emploie pour faire des édifices et des constructions que les ennemis ordinairement brûlent et dévastent. וייגעו à la valeur de שייגעו. On dit que le mot די (dans בְּדֵי) est ici explétif, ainsi qu'on a l'habitude de l'employer d'une manière pléonastique dans le discours; c'est ainsi qu'on dit בדי שופר (Job, 39, 25) pour בשופר. C'est de la même manière qu'on ajoute מו au ב, et qu'on dit, par exemple, במו אש (Isaïe, 43, 2) pour באש. Cela peut bien être vrai dans בדי ריק, qu'on peut prendre dans le sens de בריק, mais non pas dans בדי אש; car quand même on aurait dit וייגעו עמים באש, cela n'offrirait pas non plus un sens parfait. Il vaut mieux admettre que בדי est ici dans le sens de la particule ל seule, savoir: ייגעו לאש וייעפו לריק. Il se peut aussi que בדי ait le sens de באשר et que le ל soit sous-entendu; la valeur (de בדי אש) serait donc באשר לאש,

באשר לאש ודלך מגאנס(a ללסריאני אלדי יקול פי מוצע
אשר די מהל ולמן די יצבא יתננה ועלי מא קאל אבו
14 אלוליד רא״ע [פי] ובדמשק ערש כמא בינא כִּי תִמָּלֵא הָאָרֶץ
וג׳ אללאם פי לדעת במעני מן כמא קיל כי מלאה הארץ
דעה את י״י כמים לים מכסים וקו׳ כמים יכסו יחתאג תקדיר
אשר יכסו והדא תעליל למא דכרה פי אלפסוק אלאול מן
אן דלך משיתה תע׳ והו אנה יפעל דלך חתי תשתהר
עטמתה ומערפתה ענד אמם אלעאלם כאנה קאל בעבור
15 כי תמלא או למען תמלא ונחו דלך הוֹי מַשְׁקֵה רֵעֵהוּ
וג׳ פסר פיה יא איהא אלסאקי צאחבה ומערץ בקרבתה
לה לכי יסכרה וינטר אלי סואתה וקד יקאל אן רעהו הנא

a) מגאנסא.

---

et cela serait analogue au syriaque (14) qui dit די en place de אשר, comme, par exemple, ולמן די יצבא יתננה (Daniel, 4, 14), et comme l'a dit Aboulwalîd au sujet de ובדמשק ערש (Amos, 3, 12), ainsi que nous l'avons expliqué (15).

14. כי תמלא הארץ לדעת וג׳ Le ל dans לדעת a le sens de מן *de*, (remplie *de* connaissance), comme כי מלאה הארץ דעה וג׳ (Isaïe, 11, 10); à כמים יכסו il faut suppléer אֲשֶׁר (comme s'il y avait כמים אשר יכסו). — Ceci indique le motif de ce qui a été dit dans le verset précédent, savoir, que c'est là la volonté du Très-Haut; c'est-à-dire : *Il fait celà afin que sa grandeur et sa connaissance se répandent chez les nations du monde ;* c'est comme s'il avait dit בעבור כי תמלא, ou bien למען תמלא, ou autre chose semblable.

15. הוי משקה רעהו וג׳ Voici comment on a traduit ce verset : *O toi, qui fais boire ton prochain et qui lui présentes ton outre, pour l'enivrer et pour regarder sa nudité.* On dit que רעהו est ici un

גמע מתל בהתפללו בעד רעהו בדליל קו׳ מעוריהם ובעצהם
יגעל מעוריהם ען אלגמלה ורעהו ען כל ואחד מנהם והו
קול צעיף וקד תקדם לנא דכר מתל הדא פי ספר נחום פי
קו׳ מגן גבורהו מאדם ובעצהם יקדר מעוריהם מעורו
כמא פי אלתפסיר אלמדכור ואלמכאטב (a בדלך נבוכדנאצר
ואלמראד בה מא פעלה באצחאבה אי נטראה מן מלוך (b
אלארץ מן אלדל ואלהואן ולפטה מספח פעל תקיל פי
מעני ספחני נא והו אלאנציאף ואסתעיר הנא ללתעריץ לאן
אלערץ מצאף לחאמלה וחמתך אן כאן מן חמת מים כמא
פסר פהו שאד פי תגירה לאנה מן באב ארץ פחקה אן

a) ואלמכאטבה · b) מלך ·

pluriel (pour רעיו) comme dans בהתפללו בעד רעהו (Job, 42, 10), et on cite pour preuve le mot מעוריהם (*leurs* nudités). Il y en a qui entendent מעוריהם de la totalité et רעהו de chacun d'eux; mais c'est une opinion faible. Nous avons déjà mentionné un cas semblable dans le livre de Na'houm (2, 4) aux mots מגן גבורהו מאדם (16). D'autres enfin donnent à מעוריהם la valeur de מעורו (sa nudité), comme dans la traduction que nous avons citée. — Ces paroles s'adressent à Nebouchadnéçar, et on veut parler de l'avilissement et du mépris qu'il a fait subir à ses compagnons, c'est-à-dire, à ses semblables parmi les rois de la terre. — Le mot מְסַפֵּחַ est un verbe *lourd* dans le même sens que (le *kal*) סְפָחֵנִי נא (I Sam., 2, 36); ce verbe qui signifie *joindre* (17), est ici emprunté dans le sens de *présenter*, car la chose présentée est jointe à celui qui la porte. — Quant à חֲמָתְךָ, s'il vient de חֵמַת מים (Genèse, 21, 14), comme on l'a traduit (ton *outre*), il est irrégulier dans sa flexion, car חֵמֶת est de la classe de אֶרֶץ et on devrait le

יכון מתל ארצך ספרך ולדלך קיל a) אנה מן חמה ומענאה
אנה יסקיהם כמר גצבה מתל וחמתו בערה בו ויחתאג
מספח ויו עטף ושכר מצדר פי מוצע פאעל איצא פאלתקדיר
הוי משקה רעהו ומספח חמתו ואף משכר ורבמא כאן
מעני מספח אלתציף והו קריב מן אלאנציאף כאנה קאל
ומספחו או ומספחם בחמתו אי יציפהם בהא ויסכרהם
ומעורידהם כניה עז אלסואה כמא תקדם פי והראיתי גוים
מערך לכן הדה בניה אכרי מעהלה אלעין שָׂבַעְתָּ 16
קָלוֹן מִכָּבוֹד אלמים פי מכבוד במעני אכתר מתל שמן
ששון מחבריך ואלמעני אנך סתשבע הואנא אכתר ממא

a) קאל.

---

décliner comme סִפְּרָךְ ,אַרְצָךְ; c'est pour cela aussi que d'autres le font venir de חֵמָה, et le sens serait, qu'il leur fait boire le vin de sa colère, comme וחמתו בערה בו (Esther, 1, 12). — מספח a besoin du ו *copulatif*; שַׁכֵּר est l'infinitif en place du participe; la phrase est donc virtuellement celle-ci: הוי משקה רעהו ומספח חמתו ואף משכר. Peut-être מספח a-t-il le sens du verbe arabe ضيّف *traiter*, *régaler*, qui a de l'affinité avec le verbe انضاف *se joindre*; c'est comme s'il eût dit ... ומספחו ou bien ומספחם בחמתו *il les régale avec son outre, et il les enivre.* — מעוריהם est une dénomination des parties honteuses, comme on l'a vu précédemment, dans והראיתי גוים מערך (Na'houm, 3, 5); seulement nous avons ici une autre forme, d'une racine ע״ר.

16. שבעת קלון מכבוד Le מ dans מכבוד signifie *plus que*, comme dans שמן ששון מחבריך (Ps. 45, vers. 8); le sens est: «Tu seras rassasié de mépris, plus que tu n'as obtenu d'honneur; c'est-à-

נלת מן אלכראמה ודלך אנך למא סקית גירך וכשפתה
תשרב אנת איצא ותנכשף והו קו' שתה גם אתה והערל
עלי אן יכון איצא מעני והערל אסדר מקלוב מן כוס
התרעלה סף(a) רעל והו אלסדר או לגה אכרי פיה וקיקלון
מתל קלון ותצאעף פאוה כמא יקאל פי בבבת עינו ופי ככר
הירדן ויגוז אן תכון כלהא לגאת מכתלפה וקד יקאל אן
קיקלון לפטה מרכבה מן קיא מתל קיא צואה מצאף אלי
קלון ללתהגין ואלמבאלגה פיה וסקטת אלאלף פי אלתרכיב
מן אלכט לכונהא סאקטה דאימא מן אללפט ואלמעני ותקח

a) כוס.

---

dire : puisque tu as fait boire les autres et que tu as découvert leur nudité, tu boiras aussi toi-même et tu seras découvert, » comme il le dit : שתה גם אתה והערל. Avec cela le mot והערל pourrait aussi signifier *sois étourdi*, (soit qu'on le considère comme) transposé de (רעל, d'où vient) כוס התרעלה (Isaïe, 51, 17 et 22) סף רעל (Zach., 12, 2), mots qui signifient *étourdissement*, ou bien (qu'on le prenne pour) un autre mot ayant le même sens. — קיקלון est la même chose que קלון (honte) ; la première radicale est redoublée, comme on l'a dit au sujet de בבת עינו (Zach., 2, 12) et de כִּכַּר הירדן (Genèse, 13, 10, etc.) ; mais il se peut aussi que ce soient tous des mots à part (sans redoublement). Il y en a qui disent que קיקלון est un mot composé de קיא (crachat) — comme קיא צואה (Isaïe, 28, 8) — en état construit avec קלון, pour faire ressortir la honte avec plus d'énergie. Dans la composition le א est tombé de l'écriture, parce qu'il est toujours omis dans la prononciation. Le sens est ותקח קיקלון על כבודך *tu recevras la*

17 קיקלון על כבורך אי בסבב תעאטמך ומתבחך אלכראמה
ואלתשאמך כִּי־חֲמַס לְבָנוֹן יְכַסֶּךָּ וג׳ הדא מתל צרב
לה אנה מתל אלוחש אלכאסר אלמתעדי עלי אלחיואן פי
אוטאנה ודכר לבנון לכתרה אלחיואן פיה פקאל. טלמך
לאהל לבנון יגשאך וקו׳ ושוד בהמות יחיתן שרחה ונהב
אלחיואנאת יכסרהא מן וחתו גבוריך תימן פי אלמעני וקיל
אנה מן אצלה איצא אעני דו מתלין ולכן עוץ בסאכן לין
ען אלתשדיד וקיל אנה אצל מעתל אלעין פי אלמעני
ואלמראר בדלך אנה כמא אן אלחיואן אלשריד אלאדיה
יכון כתרה עדואנה סבבא ללאגתמאע עליה וקתלה כדלך
אכתארך מן אלטלם ואלעדואן סבב להעגיל אלאנתקאם

---

honte pour ta gloire, c'est-à-dire, parce que tu t'es glorifié et que tu as aimé l'honneur et l'orgueil.

17. כי חמס לבנון יכסך Ceci est une allégorie faite sur lui (Nebouchadnéçar), savoir, qu'il est semblable aux bêtes féroces qui assaillent les animaux dans leurs gîtes ; on mentionne le Liban parce qu'il y a là une multitude d'animaux. Le prophète dit : *Ta violence contre les habitants du Liban t'enveloppera* (*toi-même*). Les mots ושוד בהמות יחיתן signifient : *et la rapacité des animaux les brise* (les perd eux-mêmes) ; יחיתן a le même sens que וְחַתּוּ (Obadiah, vers. 9), et il y en a même qui disent qu'il est de la même racine, c'est-à-dire ayant deux lettres pareilles (חתת), mais que le *daghesch* a été remplacé par une lettre *quiescente et douce* (נח נסתר). D'autres disent que c'est une autre racine du même sens, mais ayant pour deuxième radicale une lettre faible. Le sens (de tout le verset) est celui-ci : De même que les animaux très-malfaisants donnent lieu, par leurs fréquentes irruptions, à ce qu'on s'assemble contre eux et qu'on les tue, de même ta trop grande persévérance à opprimer et à exercer des hostilités sera

מנך תם פסר אלמתל בקו׳ מדמי אדם וחמס ארץ עלי מא
שרחנאה פי מא תקדם וקיל אן תקדיר קולה ושוד בהמות
יחיתן ושודך הבהמות אשר יחיתן תכרירא לקו׳ חמס לבנון
18 ושרחא לה ואלמעני אלאול אחסן מה הועיל פסל וג׳
הדא תוביך a) לה עלי אתכאד אלאותאן אלתי לא נפע להא
מתל אלצלם אלדי אקאמה נבוכדנאצר ודעא לעבאדתה
ויריד בפסל מא נחת מן אלחגר ולפטה כי הנא במעני אשר
אי אשר יצרו יוצרו ושרחה צורה מצורה ואן כאן מעני
אלכלקה משתקא מנה איצא ומנה סמי אלפאכורי יוצר הנה b)
כחומר ביד היוצר לתצויתה אלאואני מן אלטין וקו׳ מסכה

a) תוביכא. b) הלא.

---

la cause qu'on se hâtera de tirer vengeance de toi. — Ensuite il explique l'allégorie par les mots מדמי אדם וחמס ארץ que nous avons déjà expliqués dans ce qui précède (vers. 8). — Il y en a qui disent que les mots ושוד בהמות יחיתן ont la valeur de ושודך הבהמות אשר יחיתן, et qu'ils sont la répétition et l'explication des mots חמס לבנון (18); mais le premier sens est meilleur.

18. מה הועיל פסל וג׳ C'est pour lui reprocher d'avoir adopté les idoles qui n'ont aucune utilité, comme, par exemple, l'idole qu'érigea Nebouchadnéçar et qu'il voulait qu'on adorât. Par פסל on entend ce qui a été taillé de la pierre; le mot כי a ici le sens de אשר, comme s'il y avait אשר יצרו יוצרו. Le sens est : *(l'idole) que son sculpteur à façonnée*, quoique le sens de *créer* soit aussi dérivé de ce verbe (יצר). De là aussi on appelle le *potier* יוצר, comme, par exemple, הנה כחמר ביד היוצר (Jérémie, 18, 6), parce qu'il *façonne* les vases de l'argile. Dans מסכה on a omis le ו *co-*

מחדוף ואו אלעטף לאנה מעטוף עלי מה הועיל פסל פחקה
ומסכה אי ומה הועילה מסכה וכדלך אלקול פי ומורה שקר
ואלמסכה מא אתכד מן אלמסבוכאת וקד יסמא כל מנהמא a)
באסם אלאכר מגוזא ומורה שקר הו מתל כומרי עב׳ ור׳
ונביאי הבעל ונחוהם וחרף כי פי קו׳ כי בטח יוצר יצרו
עליו במעני חתי יקול מא אלנפע אלדי לה חתי יתק ברה
פאעלה ומצור צורתה יצרו הנא צורתה וכלקתה כמא סמי
אלכאטר אלדי יכתלקה פכר אלאנסאן יצר לב b) האדם ואצל
אלילים מהאלאת גמע רופאי אליל תם נקל ללאותאן תהגינא
להא ווצפהא אלמים עלי מעני פה להם ולא ידברו

a) מנהא. b) לכל.

---

pulatif; car ce mot fait suite à מה הועיל פסל, et on aurait dû mettre ומסכה, c'est-à-dire ומה הועילה מסכה; il en est de même des mots ומורה שקר (où il faut également sous-entendre ומה הועיל). Par מסכה on entend ce qui est pris des matières fusibles; mais, par une licence, on met ces deux noms (פסל et מסכה) l'un pour l'autre. — ומורה שקר (*et qui enseigne le mensonge*) est l'image des prêtres de l'idolâtrie, des prophètes de Baal, etc. — La particule כי, dans כי בטח, a le sens de *pour que;* il veut dire: quelle est l'utilité qu'a cette idole, pour que celui qui la fait et qui façonne son image y mette sa confiance? — יצרו veut dire ici *son image, sa création*; de même *l'idée,* que la pensée de l'homme forme, est appelée יצר לב האדם (Genèse, 8, 21). Le sens primitif de אלילים est *faussetés, mensonges,* pluriel de אליל (Job, 13, 4); ensuite on l'a employé pour les idoles, comme terme injuriant. On leur donne ici l'épithète de אלמים (muets), dans le sens de ce passage : *Ils ont une bouche et ne parlent pas* (Ps., 115, 5).

19 הוי אֹמֵר לָעֵץ הָקִיצָה וג׳ הדא חכאיה מא יקולון למעבודאתהם
ענד טלבהם אלמעונה מנהא פיטלבון מנהא אלאנתבאה והם
יעלמון אנהא גמאדאת מיתה לא חרכה להא וקו׳ אומר
מתעד אלי הקיצה ואלי עורי אי ואומר עורי לאבן דומם
ודומם צפה מן מעני אלסכות מתל ידמו וקאל עורי בלפט
אלתאנית לכון אבן פי אללגה מונתא מתל והאבן גדולה
והדא מתל קו׳ אומרים לעץ אבי אתה ולאבן את ילדתני תם
קאל הוא יורה יעני הודאה ידל עלי נפסה אן מא ינאסב
אליה באטל לאנה מגשא ומחאט באלדהב ואלפצה וליס פי
באטנה שי מן אלרוח אלמחרך הו קו׳ הנה הוא תפוש זהב
וכסף וכל רוח אין בקרבו מהו שרח תפוש ממסוך פאלתקדיר

---

19. הוי אומר וג׳ Il rapporte ici ce qu'ils disent aux objets de leur culte, lorsqu'ils implorent leur secours, savoir, qu'ils leur demandent de s'éveiller, tout en sachant que ce sont des êtres inanimés, morts, qui n'ont pas de mouvement. Le mot אומר agit en même temps sur הקיצה et sur עורי, comme s'il y avait ואומר עורי.— דומם est un adjectif ayant le sens du verbe (דמם, דום) *se taire*, comme יִדְּמוּ. — Il met עורי au féminin, parce que אֶבֶן est un mot féminin; par exemple, והאבן גדולה (Genèse, 29, 2). — Ce passage ressemble à celui-ci: *Ils disent au bois: tu es mon père; et à la pierre: tu m'as enfanté* (Jérémie, 2, 27). — Il ajoute ensuite: הוא יורה *celui-là* (cet objet de culte) *montre par lui-même* que ce qu'on lui attribue est faux; car il est couvert et entouré d'or et d'argent, et, dans son intérieur, il n'y a point d'esprit qui donne le mouvement; tel est le sens des mots הנה היא תפוש וג׳. Le simple sens de תפוש est *saisi;* c'est comme s'il avait dit תפוש בזהב וכסף (il est

חפוש בזהב וכסף ויריד בה הנא אלאחאטה לאן אלמחיט
20 באלשי כאנה מאסך לה מן כל גהה. ויי בהיכל קדשו.
למא דכר אן מעבודאתהם עדימה אלנפע אד לא פעל
להא קאל ואמא רבנא סבחאנה ותע׳ פפי אלגאיה אלקצוי
מן אלכמאל ודלך אן נורה בהיכל קדשו ופעלה ואצל אלי
נהאיה אלמכלוקאת פי גמיע אלעאלם וגמיע אלמוגודאת
תסתמר מן פיץ כרמה פכאנה עלי טריק אלתמתיל נאטק
וגמיע מנצתון a) ללאסתפאדה מן מעני נטקה דלך קו׳ הס
מפניו כל הארץ ויריד בהיכל קדשו עלי הדא אלתפסיר
עאלם אלבסאטה אלמחצה אלדי הו תע׳ מנה פי אלדרגה

a) מנצתין.

saisi *par* l'or et l'argent). Ici ce verbe a le sens *d'entourer;* car ce qui entoure une chose la saisit, en quelque sorte, de tous côtés.

20. ויי בהיכל קדשו Après avoir dit que les objets de leur culte sont dépourvus d'utilité, puisqu'ils n'ont pas d'action, il ajoute: Mais notre maître — qu'il soit loué et exalté! — est sur l'extrême dégré de la perfection; car sa lumière est dans son temple saint, et son action arrive jusqu'à la limite extrême des choses créées, dans tout l'univers. Tous les êtres subsistent par l'émanation de sa bonté; il porte, en quelque sorte, la parole [allégoriquement parlant], et tous lui prêtent l'oreille pour profiter du sens de son discours. C'est-là ce que le prophète exprime par ces mots: הס מפניו כל הארץ. Suivant cette interprétation, il faudrait entendre par les mots *son temple saint,* le monde de la *simplicité pure,* au plus haut dégré duquel se trouve Dieu, qui est l'être

אלעליא והו אלוגוד אלואגב לדאתה אלדי מנה פאץ וגוד
כל מוגוד כמא מתל פי קולה (a) הם מפניו כל הארץ ואמא
בחסב אלטאהר פיריד בהיכל קדשו אלמקדש או ירושלם
ובקו׳ כל הארץ אנשי הארץ והם ממאלך סאיר אלמעמורה
ואלמעני אן יטהר נורה ותחל ענאיתה בישראל ויחכם (b)
במעאקבה אעדאיהם פתדהש ותבהת מן בין ידיה גמיע
אמם אלארץ ומלוכהא ואסתעאר לפטה הם ללדהש ואן
כאן אצלהא אלסכות מן ויהס כלב לאן אלסאכת אלמנצת
דאהש לאסתמאע אלקול והי לפטה גריבה אלתצריף ליסת
תגרי מגרי אלאסם מטלקא ולא מגרי אפעל מטלקא ומתלהא

a) קולהם. b) יחכם.

---

nécessaire par lui-même (19), duquel émane l'existence de tout être, comme il le dit allégoriquement dans les mots הם מפניו כל הארץ. Selon le sens exotérique, il veut dire, par *son temple saint,* le sanctuaire ou Jérusalem, et, par *toute la terre*, les hommes de la terre, c'est-à-dire les royaumes de toute la terre habitée. Le sens est, qu'il manifeste sa lumière, que sa providence repose sur les Israélites et qu'il décrète le châtiment de leurs ennemis, en sorte que toutes les nations de la terre, ainsi que leurs rois, sont stupéfaits et troublés devant lui. Le mot הם est employé ici pour la *stupéfaction,* — quoique son sens primitif soit *se taire,* de ויהס כלב (Nombres, 13, 30), — parce que celui qui se tait et qui écoute est *stupéfait*, en entendant le discours. Ce mot, du reste, est étrange dans sa flexion ; il ne suit absolument ni la règle du nom ni celle du verbe, et il ressemble au mot

צה פי אלערבי וקד בינא דלך פי גיר הדא אלמוצע ואלי הדא אלמעני דהב אלמתרגם ז״ל בקו׳ יסופון מן קדמוהי כל דחלת a) ארעא :

ג

1 תְּפִלָּה לַחֲבַקּוּק הַנָּבִיא וג׳ מעני תפלה דעא וטלבה חית גאת והדה אלתפלה עלי טריקה אלשירות פי אלאיגאז ואלאימא אלי אלמעאני מן גיר תצריח מתל שירת דבורת ומכתב חזקיה ובעץ אלמזאמיר מתל מז׳ יֹשֵׁב בסתר עליון ונחוה ממא כתר פיה אלאיגאז ואלאגמאץ ואלתגוז פי אכתלאף אלצמאיר ואלאסתעאראת ואיצא אן בעצהא תסבית

a) דחלי

צה des Arabes (qui veut dire *chut!*) comme nous l'avons déjà expliqué dans un autre endroit. Ce sens (du mot הם) est aussi adopté par l'auteur du Thargoum, qui traduit: « Toutes les idoles de la terre *se consumeront* devant lui. »

CHAPITRE III.

1. תפלה לחבקוק הנביא וג׳ Le mot תְּפִלָּה, partout où il se présente, signifie *invocation, prière*. Cette prière est (composée) à la manière des cantiques, par rapport à la concision, et en ce que les sujets y sont seulement *indiqués*, sans qu'on s'exprime clairement. Il en est ainsi dans le cantique de Déborah, dans le poëme écrit par Hiskiah (Is., 38, 9), et dans plusieurs psaumes, comme par exemple le psaume יֹשֵׁב בסתר עליון (Ps. 91), et d'autres semblables, où l'on rencontre souvent la concision, l'obscurité, la licence dans la variation des pronoms, et les métaphores. En outre, ce morceau renferme, en partie, des louanges où l'on décrit le

בוצף מא מצׄא ובעצׄהא תנבי במא סיכון אכׄרגׄ עלי טריק
אלדעא ואלתצׄרע כמא פי שירת הים ושירת האזינו פלדׄלך
צעב אוקוף עלי תחקיק מעאניהא (a וכׄתרת (b אחדום פי תאויל
נצוצהא ותקדירהא פלנקתצר מן דׄלך עלי אחסן מא וקפנא
עליה מנה מן כלאם אלמפסרין ז"ל וקד וקע אלאגׄמאע
מנהם פי אנה וצף אולא מעגׄזאתה תע' מע ישראל אלסאבקה
ואמא אלקסם אלמכׄבר בה ברוח הקדש אלדׄי תשפע פיהם
אלנבי ע"ה בלסאן אלחאל מן אגׄלה פמנהם מן גׄעלה תסלט
אלאעדא עליהם תׄם נצרתהם בעד דׄלך ואלאנתקאם מן
אעדאיהם ואפנא אלאמם אלגׄאירה עליהם ונחו דׄלך ומנהם

a) מענאיהא. b) וכתרה.

---

temps passé, et, en partie, des prophéties pour l'avenir, exprimées sous forme de prières et de supplications, comme dans le cantique de la mer (Exode, ch. 15) et dans celui de האזינו (Deut. ch. 32). C'est pourquoi il est difficile d'en comprendre parfaitement le sens, et les opinions varient beaucoup sur l'interprétation des textes et sur ce qu'il faut y sous-entendre. Nous nous bornerons, sous ce rapport, à ce que nous avons lu de meilleur dans les paroles des commentateurs. Ils tombent tous d'accord, que le prophète a décrit d'abord les miracles passés que le Très-Haut a faits pour Israël. - Quant à la (seconde) partie où, au moyen d'une sainte inspiration, on annonce (l'avenir), au sujet duquel le prophète prend l'attitude d'un homme priant pour eux (les Israélites), il y en a qui supposent qu'il s'agit là de la domination que les ennemis exerceront sur les Israélites, de la victoire que ceux-ci remporteront ensuite, de la vengeance qu'ils tireront de leurs ennemis, de l'anéantissement des peuples qui les auront tyrannisés, et ainsi de suite. D'autres disent que le

Digitized by Google

מן קאל אנה תנבא בגוע וגדב יכון פי בלאד ישראל מע תחרך אלעדו עליהם חתי יעגזון ען לקאיה פתשפע פיהם בסבב דלך הם ועדהם אכירא בזואל דלך גמיעה ולכל ואחד מן אלקולין פי אלנץ ענד קאילה שואהד יסתשהד בהא חסב תאוילה כמא סנבין דלך עלי סיאקה אלנץ פקו' על שגיונות יריד בה אנהא מקולה עלי נטאם מואפק ללחן מכצוץ יסמא בדלך כמא סיבין פי ספר תלים פי קו' שגיון לדוד או אלה מן כלי השיר תערף ענדהם בהדא אלאסם וקיל אן מעני על שגיונות ענד טרבה ולדתה וכדלך קיל פי שגיון איצא כמא סיבין הנאך וקיל אנה יריד בשגיונות

---

prophète prédit une famine et une disette, qui auront lieu, dans le pays des Israélites, en même temps que l'ennemi se mettra en mouvement contre eux, de sorte qu'ils seront incapables d'aller à sa rencontre, et à cause de celà le prophète prie pour eux; ensuite il leur promet à la fin que tout cela cessera. Ceux qui professent l'une ou l'autre de ces deux opinions trouvent, dans le texte, des preuves dont ils invoquent le témoignage, en faveur de leur interprétation respective, ainsi que nous l'expliquerons dans la suite du texte. — Par les mots על שגיונות il veut dire que cette prière est dite sur un certain rhythme, conforme à une mélodie particulière qui porte ce nom, comme on l'expliquera dans le livre des Psaumes, aux mots שגיון לדוד (Ps. 7, 1); ou bien c'est un instrument de musique, connu chez eux sous ce nom. Il y en a qui disent que le sens de על שגיונות est : *pendant sa gaîté et son plaisir*, et on a donné le même sens à שגיון, comme on l'expliquera en cet endroit. Enfin on a dit aussi que, par שגיונות, il veut dire

אלסהואת מתל שגיאות מי יבין או אלאשתגאלאת מן ולמה
תשגה בני בזרה ואלמעני אנה תשפע פיהם עלי סהוהם
ואשתגאלהם באלבאטל ען עבאדה אללה אלדי אוגב
להם אלעקאב והדא אלפסוק הו ענונה אלתפלה ואולהא
2 קו׳ יְיָ שָׁמַעְתִּי שִׁמְעֲךָ יָרֵאתִי יעני מא בלגנא מן צנעך
אלקדים מענא עטים מכוף פנסאלך אן תחיי תלך אלרסום
אלדאתרה מנה ותעוד תפעל מענא מתלה. הו קו׳ יְיָ
פָּעָלְךָ בְּקֶרֶב שָׁנִים דאכל אלסנין אי מא מצא מנהא פתקדירה
פעלך אשר פעלת בקרב שנים חייהו וקו׳ בקרב שנים תודיע
מצרוב עלי אלאול כאנה קאל ופעלך בקרב שנים תודיע
ומעני תודיע תשהרה ותבינה ותערפה לאמם אלעאלם

---

les erreurs, comme שגיאות (Ps., 19, 13), ou bien *les préoccupations*, de (שגה dans le sens de *s'occuper, se préoccuper*, comme) ולמה תשגה (Prov. 5, 20) ; le sens serait alors : qu'il prie pour eux à cause de leur erreur et parce qu'ils négligent le culte de Dieu en s'occupant de choses vaines, ce qui leur cause le châtiment. — Ce verset est l'épigraphe de la prière, dont le commencement est :

2. ייי שמעתי שמעך יראתי. Il veut dire : Ce qui nous est parvenu, au sujet de ce que tu faisais autrefois pour nous, est grandiose, redoutable ; nous te prions donc d'en faire revivre les traces déjà effacées et d'agir encore de la sorte avec nous. C'est-là ce qu'il exprime par les mots ה׳ פעלך בקרב שנים חייהו, *au milieu des années*, pour *les années passées ;* après פעלך il faut sous-entendre אשר פעלת (ce que tu as fait dans les années passées , fais-le revivre). Les mots בקרב שנים תודיע font suite au premier (hémistiche), comme s'il avait dit : ופעלך בקרב שנים תודיע ; le sens de תודיע est *publie-le, manifeste-le, et fais-le connaître aux peuples de*

תם טלב וקוע ארחמה פי וקת אעקאב אלמעבר ענה ברוגז
והו אלגצב תרג׳ אף רוגזא. פקאל ברוגז רחם תזכור עלי
מעני זכר רחמיך י״י וג׳ וקיל אן ארצ׳מיר פי חיידהו ען
ישראל אי אחיי עזהם כפעלך אלמתקדם מעהם ואן תודיע
מן ויודע בהם את אנשי סכות והו אלעקובה אי ועאג׳ל
אעדאהם באלעקאב כפעלך באלאעדא אלאולין ופי הדא
אלתפסיר בעד עז סיאקה אלקול ואלמעני אלאול אליק
בה׳ אֱלוֹהַּ מִתֵּימָן יָבוֹא וג׳ אבתדא מן תלך אלאפעאל 3
אלכרימה בדכר מעמד הר סיני לאנה אעטמהא ואכדהא
פדכר למיע אלנור מן סיני עלי מא חולה מן אלגבאל ועבר
ען אגבל(a בתימן לאנה קביל מן בני [עשו] סכאנה אמקול

a) גבל.

---

l'univers. Ensuite il demande que la miséricorde descende à l'époque du châtiment, qu'il désigne par le mót רוגז qui veut dire *colère,*—car le Thargoum du mot אף est רוגזא—; il dit donc: *Dans la colère rappelle-toi la miséricorde,* dans le même sens que זכר רחמיך י״י (Ps. 25, vers. 6). — Selon d'autres, le pronom dans חייהו se rapporterait à Israël, c'est-à-dire: *Fais revivre leur puissance et agis avec eux comme autrefois;* תודיע aurait, comme וַיֹּדַע (Juges, 8, 16), le sens de *punir,* c'est-à-dire: *hâte le châtiment de leurs ennemis, comme tu as agi envers leurs ennemis d'autrefois.* Mais cette interprétation s'éloigne du contexte, et le premier sens est plus convenable.

3. אלוה מתימן יבוא En rapportant ces actes glorieux, il commence par la révélation sur le Sinaï, qui en est le plus magnifique et le plus énergique. Il parle de la lumière qui resplendit du Sinaï sur les montagnes qui l'entouraient, et il désigne la montagne par (le nom de) *Thémân* qui est une tribu des fils d'Esaü,

פיה אלוף תימן אלוף אומר וקו׳ יבוא פי מוצע בא והרא
נחו קולה תע׳ י״י מסיני בא וזרח משעיר למו הופיע מהר
פארן וג׳ תם אשאר אלי סטוע אלאנואר ואברקים a) מן
אלסמא עלי וגה אלארץ פי אלטאהר ואלי תגלי אנואר אלחק
מן אלעלו עלי אלנפוס אלמדברה ללאגסאם פי אלבאטן
פקאל כסה שמים הודו ותהלתו מלאה הארץ הודו בהאוה
ותהלתו ציאוה ולמיע נורה מן בהלו נרו על ראשי וקיל אן
תהלתו מדחתה ואלמעני אן אהל אלארץ סבחוהו חיניד
ואעלנוא בעטמתה ואלמעני אלאול אבלג ואנסב ונגה 4
כאור תהיה תהיה פי מוצע היה וקרנים הו אלבצין ואללמיע

a) אלברקים.

ses habitants, et qui est appelée אלוף תימן (Genèse, 36, 15). Le mot יָבוֹא est en place de בָּא, et ces paroles sont analogues à ce que Dieu dit (dans la Thorah) : *L'Éternel vint du Sinaï, et leur apparut de Seïr; il resplendit du mont Parân, etc.* (Deut., 33, 2). Ensuite il fait allusion, selon le sens exotérique, à l'effusion des lumières et aux éclairs (qui se répandirent) sur la surface de la terre, et, selon le sens ésotérique, aux lumières de la vérité qui brillèrent d'en haut sur les âmes qui régissent les corps, et il dit : *Son éclat couvrit les cieux, etc.* הודו veut dire *son éclat,* et תְּהִלָּתוֹ *sa splendeur* et *sa brillante lumière,* de בְּהִלּוֹ (Job, 29, 3). Il y a en qui disent que תהלתו signifie *sa louange;* le sens serait, que les habitants de la terre le louèrent alors et publièrent sa grandeur. Mais le premier sens est plus expressif et plus convenable.

4. תהיה est pour היה; קרנים exprime *la lueur* et *le rayonnement,*

מן כי קרן אור פניו וידו הנא קדרתה וחביון עזו כבא עזה
וקותה ישתק חביון מן חבי כמעט רגע ואצלה חבה מתל חזיון
מן חזה ורשיון מן רשה והו וצף מסיר עמוד הענן ועמוד
האש בין ידי מחנה ישראל וחלול חביון עזו בינהם והו
אלמשכן וקיל אנה יריד בחביון עזו אלארון ומא דאכלה
מן אללוחות אלמודע פיהא אסרארה אלדאלה עלי עטמה
5 קדרתה לְפָנָיו יֵלֶךְ דָּבֶר וְיֵצֵא רֶשֶׁף לְרַגְלָיו דבר אלובא
ואלמותאן ורשף שראר אלנאר מתל רשפיה רשפי אש וקיל
אן אלמראד בה הנא אלסהאם עלי טריק אלתשביה לה
באלשראר מתל רשפי קשת וקיל אן רשף מתל דבר פי
אלמעני ואן מתלה מזי רעב ולחומי רשף וכיף כאן פאן

---

de קרן *rayonner* (Exode, 34, 29). ידו est ici *sa puissance*, et חֶבְיוֹן עֻזּוֹ *la tente de sa gloire et de sa force*, dérivé de חבי (Isaïe, 26, 20); la racine est חבה (se cacher), de même que חזיון vient de חזה, et רשיון de רשה. C'est une description de la marche de la colonne de nuée et de la colonne de feu devant le camp des Israélites, et de sa tente de gloire descendant parmi eux, c'est-à-dire, du Tabernacle. D'autres disent que par חביון עזו, il veut dire *l'arche sainte* et les *tables* qu'elle renfermait et dans lesquelles étaient déposés ses mystères qui indiquaient la grandeur de sa puissance.

5. דבר signifie la *peste* et la *mortalité*, et רשף *les étincelles du feu*, comme רשפיה רשפי אש (Cant., 8, 6). Il y en a qui disent que רשף veut dire ici *les flèches*, que l'on compare aux étincelles, comme, par exemple, רשפי קשת (Ps. 76, 4). D'autres disent que רשף a le même sens que דבר, et qu'il en est de même dans מזי רעב ולחמי רשף (Deut., 32, 24). Quoi qu'il en soit, on veut

אלמראד בה הנא אלעקובאת אללאחקה באלרשעים
ובאלאעדא אלמקאומין לישראל מתל עמלק אלבאדי
באלמקאומה ואלצמיר פי לפניו ופי רגליו ראגע אליה תע'
או אלי חביון עזו עלי אחד אלתפסירין פיה ומעני לרגליו
ענד סירה לאן אלרגלים אלסעי עלי טריק אלתמתיל וכדלך
6 נר לרגלי דברך   עָמַד וַיְמֹדֶד אֶרֶץ רָאָה וַיַּתֵּר גּוֹיִם
וַיִּתְפֹּצְצוּ הַרְרֵי עַד שַׁחוּ גִּבְעוֹת עוֹלָם הֲלִיכוֹת עוֹלָם לוֹ עמד
מענאה אלקיאם והו מגאז פי חקה תעאלי יראד בה נצרתה
לישרא' ומעני וימדד ארץ מסח אארץ אי קיסהא a) מן ומדותם b)
והו פעל תקיל אעני וימדד מאציה מדד ואלמראד אנה
תעאלי קסם אלארץ ללשבטים לאן מן שאן קסמה אלארץ

a) קיאסהא. b) ומדותם לכם.

---

parler ici des châtiments qui atteignirent les impies et les ennemis qui s'opposèrent à Israel, comme, par exemple, Amalek, qui fut le premier à s'opposer. Le pronom dans לפניו et dans רגליו se rapporte à Dieu, ou bien à חביון עזו, selon l'une des deux interprétations ; le sens de לרגליו est : *dans sa marche*, car on emploie métaphoriquement רגלים (pieds) pour *course*, comme, par exemple, נר לרגלי דברך *ta parole éclaire mes pas* (Ps. 119, 105).

6. עמד, qui signifie *être debout*, est une métaphore, par rapport à Dieu, et désigne la victoire qu'il donne à Israel. וימדד ארץ (en arabe) מסח אלארץ, c'est-à-dire : *il a mesuré la terre*, comme ומדותם (Nombres, 35, 5) ; mais וַיְמֹדֶד est un verbe *lourd* (Poël), dont le prétérit est מֹדֵד. Il veut dire, que le Très-Haut a distribué la terre aux tribus ; car la distribution de la terre se

אן הכון באמסאחה וקו׳ ראה ויתר גוים מענאה a) אנה ראי
אסתחקאקהם להא בועדה לאבאיהם וטרד אלאמם וקרצהם
מנהא משתק מן לנתר כהן על הארץ והו אלותוב ואלקפז
פמעני ויתר גוים ותבהם אי געלהם יתבון b) הארבין מטרודין
מן מואטנהם ליחווא ישראל בהא ומעני קו׳ ויתפוצצו
אלתפרק ואלתפתת אפתעאל כן וכפטיש יפוצץ סלע ויריד
בתפתת אלגבאל ואנכפאץ אליפאע אנכסאר אלממאלך
אלעטימה בין ידיהם ואנכצאע אלאמם להם וקולה c) הליכות
עולם לו אי אן תלך אלגבאל ואליפאע הכסרת ואנכפצת
חתי צארת לה אי בין ידיה כאלטרק אלממהדה אלמטרוקה

a) מעני. b) יתבו. c) וקולהם.

---

fait habituellement par le mesurage. Le sens de ראה ויתר גוים est celui-ci : Il a vu qu'ils l'ont méritée (cette terre), par la promesse qu'il a faite à leurs ancêtres, et il en a expulsé les peuples et les en a retranchés. (Quant au mot ויתר,) il est dérivé de נתר (Lévit., 11, 21) qui veut dire *sauter, s'élancer ;* ainsi le sens de ויתר גוים est : *Il a fait sauter les peuples, fugitifs et expulsés de leurs demeures, pour que les Israélites en prissent possession.* — ויתפוצצו a le sens de *se séparer, se rompre ;* c'est le Hithpaël de יפוצץ (Jérém., 23, 29). Par la *rupture des montagnes* et *l'abaissement des collines,* il veut dire que les royaumes puissants ont été brisés devant eux, et que les peuples se sont soumis à eux. — Les mots הליכות עולם לו veulent dire : que ces montagnes et ces collines ont été brisées et abaissées, en sorte qu'elles sont devenues *pour lui* — c'est-à-dire *devant lui* — comme les chemins aplanis et battus dès les temps anciens. — D'autres disent que

מן קדים אלזמאן וקיל אן מעני ויתר גוים חלל אראהם ופרק אג̇תמאעאתהם מן יי̇ מתיר אסורים וקיל איצא אן קו̇ הליכות עולם לו מוצע להם ואלצ̇מיר ען ישראל אי a) תלך אהרים ואלגבעות צארת להם הליכות עולם ופסר איצא פי הליכות עולם תבדל אלאזמנה ותגייר אלדהור מע כון לו מוצע להם ואלצ̇מיר ען אלאעדא אלממת̇לין בהרים וגבעות ואלמעני ג̇אתהם חואדת אלדהר וגראיב אלזמאן וקיל אן מענאה מע הדא אלתקדיר אן טרק אלהלאך אלדי לחקהם הי טרק אבדיה להם אי ימצון פיהא אלי ג̇אבר אלדהר ולא

a) אן.

---

les mots ויתר גוים signifient : *il a dissous leurs conseils et dispersé leurs réunions*, de (התיר *délier*, comme) ה׳ מתיר אסורים (Ps. 146, 7). On a dit aussi que, dans הליכות עולם לו, le mot לו est pour להם, et que ce pronom se rapporte aux Israélites, c'est-à-dire : ces montagnes et ces collines sont devenues pour eux comme des sentiers antiques. — On a aussi traduit הליכות עולם par *le changement des temps* et *la variation des âges*, tout en prenant לו pour להם ; mais ce pronom se rapporterait alors aux ennemis, comparés aux montagnes et aux collines, et le sens serait : *Les vicissitudes du siècle et les singularités du temps leurs sont arrivées.* — Selon d'autres enfin, toujours en donnant à לו la valeur de להם, le sens serait, que les voies de la ruine qui les a atteints sont *des voies éternelles pour eux*, c'est-à-dire, ils y marcheront tout le reste du temps, et ils n'en pourront jamais échap-

7 כלאץ להם מנהא וסיאקה אלקול אדא תאמל תרגח מא
לכנאה אולא   תַּחַת אָוֶן רָאִיתִי אָהֳלֵי כוּשָׁן יִרְגְּזוּן
יְרִיעוֹת אֶרֶץ מִדְיָן מעני תחת און תחת טלמהם וגורהם אי
אן טלמהם ארסאבק עאד עליהם פאנכסרוא תחתה כאנה
קאל ראיתי אהלי כושן תחת אונם והו ישיר אלי גזוה ישראל
למדין בסבב תעדיהם עליהם אולא ותסביבהם להם אלאדיה
וכושן מן אסמא מדין איצא או קביל מנהם ויקאל כוש איצא
ועליהם נסבת אשה כושית לקח כמא בין אלחכמים ז״ל
אנהא צפורה לכונהא מן מדין פאהלי כושן ויריעות ארץ
מדין סוא תראדפא פי אללפט ושרח ירגזון ארתגזת אי

---

per. Mais le contexte, si on le considère attentivement, fait pencher pour l'analyse que nous avons donnée d'abord.

7. תחת און veut dire *sous leur tyrannie et leur injustice*, c'est-à-dire, *leur tyrannie précédente est retombée sur eux-mêmes, et ils ont été ecrasés dessous;* comme s'il avait dit : ראיתי אהלי כושן תחת אונם. Il fait ici allusion à l'expédition entreprise par les Israélites contre les Midianites, à cause de l'hostilité que ces derniers avaient exercée contre eux d'abord, et du mal qu'ils leurs avaient causé. כושן est aussi un des noms des Midianites, ou bien une de leurs tribus ; on dit aussi כוש (en parlant des Midianites) et de là vient l'adjectif relatif כושית dans אשה כֻשית לקח (Nombres, 12, 1), comme l'ont expliqué les docteurs, qui disent que c'est Sipporah, car elle descendit de Midian. Les expressions אהלי כושן (*tentes de Couschân*) et יריעות ארץ מדין (*pavillons de la terre de Midian*) seraient donc synonymes. ירגזון s'explique (en arabe) par ארתגזת,

ארתעדת ואהתזת מן אלכוף והו פי מוצע רגזו ומנה מוסדות
השמים ירגזו הֲבִנְהָרִים חָרָה יְיָ וג׳ קד דכרנא ללמפסרין 8
ראיין פי מא וקע אלאנדאר בה פי הדה אלתפלה ואלתשפע
בסבבה a) פמן קאל באראי אלאול יפסר הדא אלפסוק עלי
אנשקאק אלירדן עלי יד יהושע ע״ה ואנשקאק ים סוף
עלי יד סידנא משה ע״ה פקאל מתעגבא . ען אנשקאק
אלירדן הבנהרים חרה יי׳ תקדירה הבנהרים חרה אף יי׳
תם כרר אלמעני תאכידא פקאל אם בנהרים אפך אי
חרה אפך תם דכר קריעת ים סוף פקאל אם בים עברתך
ועברה מן אסמא אלגצב איצא. ואלמעני אן דלך באמרך

a) בסבב׳.

---

c'est-à-dire : ***Ils (les pavillons) tremblèrent et furent agités de la peur***; le futur est en place du prétérit רגזו. On trouve dans le même sens : מוסדות השמים ירגזו (II Sam. 22, 8).

8. הבנהרים חרה ה׳ Nous avons déjà parlé des deux opinions émises par les commentateurs sur l'avertissement contenu dans cette prière, et au sujet duquel le prophète intercède (pour le peuple). Ceux qui adoptent la première opinion, interprètent ce verset sur la séparation du Jourdain par Josué, et sur la séparation de la mer de Souph par notre maître Moïse. Le prophète dit donc, en exprimant son étonnement sur la séparation du Jourdain : הבנהרים חרה ה׳— en sous-entendant אף— *est-ce que la colère de l'Éternel s'est enflammée contre les fleuves?* Puis il répète la même idée pour la *corroborer*, et il dit : אם בנהרים אפך, en sous-entendant חרה. Ensuite il mentionne la séparation de la mer de Souph, et il dit de même : אם בים עברתך; car עברה est aussi un des noms de la *colère*. Le sens est : Cela arrive par ton ordre, car c'est toi qui les fais cou-

פאנך הנהרהא פתהרב מן בין ידיך עלי מעני גוער בים
ויבשהו ואיצא הים ראה וינוס תם אעטא אלעלה בדלך
כלה באן אלסבב פיה אסתילאה תע' בקדרתה פי נצרה
ישראל פיכון בדלך מגותהם ועבר ען דלך באלרכובה
ואסתעאר להא אלסוס פי אלתמתיל כמא קאל רוכב שמים
בעזרך ונחוה פקאל כי תרכב על סוסיך מרכבותיך ישועה
ואנמא קדם אנשקאק אלירדן עלי קריעת ים סוף ואן כאנת
אעטם ואקדם למא סאק אלקול אלי פתוח מדין אכבר
פי וצף מא בעד דלך פרכר אנשקאק אלירדן תם אנתקל
מן דלך אלי מא הו אעטם מנה פי גנסה והו קריעת ים

---

ler (les fleuves et les mers), et ils s'enfuient devant toi. On trouve dans le même sens : *Il menace la mer et la met à sec* (Na'houm, 1, 4) ; de même : *La mer le vit et s'enfuit* (Ps. 114, 3). Enfin il rapporte ce qui a occasionné tout celà : la cause en est, dit-il, que Dieu, par sa puissance, remporte la victoire pour les Israélites, et devient par là leur secours ; il exprime cela par le verbe רכב, employant métaphoriquement le mot סוס *cheval*, dans le sens des mots רוכב שמים בעזרך (Deut., 33, 25) et d'autres pareils. C'est dans ce sens qu'il dit : *Car tu montes sur tes chevaux, tes chars (portent) la victoire.* — S'il mentionne la séparation du Jourdain avant celle de la mer de Souph, quoique cette dernière soit plus importante et plus ancienne, c'est que, après avoir conduit son discours jusqu'à la conquête de Midian, il décrit d'abord ce qui l'a suivie, et il mentionne la séparation du Jourdain ; ensuite il passe de là à ce qui est (un miracle) dans le même genre, mais plus grand, savoir la séparation de la mer de

סוף ובעצ̇הם ירי אן אלאבחר ואלאנהאר הנא מת̇ל איצ̇א
ללאמם ואלעסאכר אלד̇ין אנכ̇דלוא בין ידי משה ע״ה ובני
ישראל והם עסאכר סיחון ועוג ולד̇לך אצ̇אף ד̇כרהם אלי
מדין אלתי חי איצ̇א מן פתוח ישראל פי ד̇לך אלוקת
ואמא מן קאל באלראי אלת̇אני פיקול אנה למא וצף אפעאלה
תע׳ אלקדימה̇ אבתדא מן הנא בד̇כר אלואקעה̇ אלתי
תשפע מן אג̇להא והי אלג̇וע ואלג̇דב ועדם אלאמטאר
ונ̇שוף אלמיאה פקאל מתעג̇בא הבנהרים חרה י״י וג׳ יעני
בד̇לך אנהר ארץ ישראל וד̇כר אלים לכונה מנה תצ̇עד
אלאבכ̇רה̇ אלתי תכון מנהא אלסחב ואסתעאר להא
סוסים ומרכבות ונסבהא אליה תעאלי כמא קיל הנה י״י

Souph. — Il y en a qui pensent, que les *mers* et les *fleuves* sont ici une métaphore, pour désigner les peuples et les armées qui prirent la fuite devant Moïse et les enfants d'Israël, savoir, les armées de Si'hon et de Og ; c'est pourquoi il les mentionne à côté de Midian dont la conquête, par les Israélites, tombe également dans ce temps. — Quant à ceux qui adoptent la seconde opinion, ils disent que le prophète, après avoir décrit les actes anciens du Très-Haut, commence ici à parler de la calamité au sujet de laquelle il intercède (auprès de Dieu), savoir, de la famine, de la disette, du manque de pluies et du dessèchement des eaux, et il dit avec étonnement : *l'Éternel est-il en colère contre les fleuves* ! voulant parler des fleuves de la terre d'Israël. Il mentionne aussi la mer, parce que c'est d'elle que montent les vapeurs dont se forment les nuages ; il nomme ceux-ci métaphoriquement *chevaux* et *chars*, qu'il attribue à Dieu, comme dans ce passage :

רוכב על עב קל ובא מצרים ואיצא השם עבים רכובו
ואלמעני אסראעה בהא למגותתנא לך קו׳ כי תרכב על
סוסיך מרכבותיך ישועה   עֶרְיָה תֵעוֹר קַשְׁתֶּךָ וג׳ עריה 9
אסם או מצדר והו מעתל אללאם מתל ערו ערו עד היסוד
בה את מקורה הערה פי אלאצל ואלמעני והו אלכשף
והעור מן מענאה אי תנכשף לכנה אנפעאל מן אצל מעתל
אלעין פי אלמעני וזן תִכּוֹן וחקה אלתשדיד לולא אלעין
ואלפאעל בה הו אלקשת ושרח אללפט אנכשאפא תנכשף
קוסך ואלמראד בה עלי אלראי אלאול טהור קדרתה

Voici l'Éternel est monté sur un nuage léger, etc. (Isaïe, 19, 1); et dans cet autre : *Il fait des nuages son char* (Ps. 104, 3). Le sens serait, qu'il accourt avec ces nuages pour nous secourir, ce qu'il exprime par ces mots : *Car tu montes sur tes chevaux ; tes chars (portent) le secours.*

9. עריה est un nom (d'action) ou un infinitif d'un verbe dont le *lamed* est une lettre faible (ל״ה), comme עָרוּ עָרוּ (Ps. 137, 7), et הֶעֱרָה (Lévit., 20, 18), qui sont de la même racine et ont le même sens, c'est-à-dire *découvrir*. תֵּעוֹר, de même, a le sens de *être découvert ;* mais c'est le Niphal d'une racine (עור) ayant le *aïn* faible (ע״ו) et employée dans le même sens (que ערה). Il est de la même forme que תִּכּוֹן, et il devrait avoir un *daghesh* (dans la première radicale), si ce n'était la lettre ע ; le sujet de ce verbe est קשת, et la traduction de la phrase est : *Denudando denudabitur arcus tuus.* Selon la première opinion, le prophète veut parler de la puissance divine qui se manifesta sur les Cananéens

עלי אלכנענים פי נצרה ישראל פיכון תעור הנא מסתקבל
פי מוצע אלמאצי וקו׳ שבועות מטות אומר סלה יריד בה
תרתיבה בדלך מא תקדם מן אלשבועות ללאבות וועדה
להם באלאחסאן לאולאדהם והם אלמטות יעני שבטי ישר׳
פתכתת חלך אלמואעד בחוזהם אלבלאד תם וצף דרור
אלכיר עליהם וכצב אלבלאד ורייהא באלאמטאר פקאל
נהרות תבקע ארץ וצמיר אלפאעל פי תבקע ראגע אליה
תעאלי אלמכאטב בדלך ואלמפעול הו אלארץ וקו׳ תבקע
עלי הדא איצא מסתקבל פי מוצע מאץ וקיל אן הדא
אלפסוק אבתדא טלבתה מנה תעאלי אלאנתצאר לישראל
מן אעדאיהם והו אכבאר בדלך עלי סביל אלדעא פאדא

---

dans la victoire des Israélites; תָּעוֹר serait donc ici un futur en place du prétérit. — Par les mots שְׁבֻעוֹת מַטּוֹת אֹמֶר סֶלָה, il veut dire, que Dieu a confirmé par là les serments qu'il avait faits aux patriarches, et la promesse qu'il leur avait donnée de faire le bien à leurs enfants, qui sont le מַטּוֹת, c'est-à-dire, les tribus d'Israël; car ces promesses se sont accomplies quand ils ont pris possession des pays. — Ensuite il décrit le bien qui se répandait sur eux, la fertilité des pays qui furent abreuvés par les pluies, et il dit : נהרות תבקע ארץ; le pronom, qui est le sujet dans תבקע, est de la seconde personne et se rapporte à Dieu, et *la terre* est le régime (*tu fendis la terre par les fleuves*). D'après cela le mot תבקע est également un futur tenant lieu de prétérit. — Il y en a qui disent que ce verset est le commencement de la prière qu'il adresse à Dieu, pour délivrer les Israélites de leurs ennemis; ce serait alors une phrase *énonciative* pour exprimer *la prière* (c'est-à-dire un *indicatif* employé comme *subjonctif* ou *optatif*).

כק׳ עריה תעור קשתך טהור קדרתה עליהם ואסתעאר
לדלך קשת מן אלאת אלסלאח אלתי בהא תכון אלגלבה
פי אלעקף עלי טריק אלתמתיל עלי מעני קול דוד ע׳ה
והרק חנית וסגור לקראת רודפי תם קאל ותבה לנא מואעידך
אלתי a) ועדת בהא שבטי ישראל עלי יד סאיר אנביאך והו
קולה שבועות מטות אומר סלה תם קאל ואכסר אלממאלך
ואעסאכר אלמתגברין עלינא ומתלהם באלנהרות ואנכסארהם
באלאנשקאק ואלגפאף פקאל נהרות תבקע ארץ הקדירה
ויהיו ארץ או ותשימם ארץ אי אנהם לגפאף מאיהם
יתשקקון וינקטעון וירגעון כאלארץ אליאבסה וקיל אן מענאה
תבקע נהרות וארץ ויריד בנהרות אלעסאכר ואלגנר

a) אלדי.

Par les mots עריה תעור קשתך, il aurait demandé que Dieu manifestât sa puissance sur eux (les ennemis) ; il aurait emprunté pour cela le mot קשת qui, dans le langage (hébreu) (20), désigne une des armes par lesquelles on obtient la victoire, et ce serait une métaphore, dans le sens de ces paroles de David : *Tire la lance, etc.* (Ps. 35, 3). Il continue ensuite : *Et confirme-nous les promesses que tu as faites aux tribus d'Israël, par tous tes prophètes;* c'est là ce qu'il exprime par les mots שבעות מטות אומר סלה. Puis il ajoute : *Et défais les royaumes et les armées qui s'élèvent contre nous*, en les désignant métaphoriquement par le mot *fleuves*, et leur défaite par la *division* et le *dessèchement*, ce qu'il exprime par les mots נהרות תבקע ארץ ; il faut sous-entendre, avant ארץ, le mot ויהיו, ou ותשימם, c'est-à-dire que, par le dessèchement de leur eau, (les fleuves) se divisent et se séparent et deviennent comme la terre sèche. D'autres disent que le sens est : תבקע נהרות וארץ (*divise les fleuves et la terre*), que, par les *fleuves*, il dé-

ובאלארץ̇ עואם אלמלל ואמא עלי אלראי אלת̇אני פאנה
ט̇לבה̈ איצ̇א לטלוע אלסחב באלאמטאר וירידׁ בקו׳ עריה
תעור קשתך ט̇הור קוס קוח̇ אלד̇י יכון פי וקת̇ אלגיום
ואלאמטאר כמא קאל הע׳ את קשתי נתתי בענן והיה בענני
ענן על הארץ ונראתה הקשת בענן וקאל אלנבי ע״ה כמראה
הקשת אשר יהיה בענן ביום הגשם וקו׳ שבועות מטות קיל
אנה יריד בה אלשהב ואלברוק וסמאהא מטות אסתעארה̈
כמא סמאהא פי אלפסוק אלד̇י בעד הד̇א חצים וחניתות̇
פי קו׳ לאור חציך יהלכו לנוגה ברק חניתך עלי הד̇א
אלתפסיר ואלמעני כאנהא חלפת אן לא תפארק מראדך
פי ארוא אלארץ̇ באלאמטאר פת̇בת בה אימאנהא וימכן

---

signe les armées et les troupes, et par la *terre*, le vulgaire des nations. — Selon la seconde opinion, ce serait également une prière pour (que Dieu fasse) monter les nuages avec les pluies ; par les mots עריה תעור קשתך il aurait voulu parler de l'apparition de l'arc-en-ciel, qui a lieu dans le temps des nuages et des pluies, comme l'a dit le Très-Haut : *J'ai placé mon arc dans le nuage* (Genèse, 9, 13) ; *quand je ferai monter le nuage sur la terre, l'arc se montrera dans le nuage* (Ib. vers. 14) ; et comme l'a dit le prophète : *Comme la vue de l'arc, qui est dans le nuage au jour de la pluie* (Ézech., 1, 28). Par les mots שבועות מטות, dit-on, il veut parler des flammes et des éclairs ; il les appelle מטות (*bâtons*), par métaphore, de même que, dans le verset suivant, il les appelle *flèches* et *lances*, en disant לאור חציך וג׳, toujours d'après cette (seconde) interprétation. Le sens est : Ils (les éclairs) ont juré, en quelque sorte, de ne pas désobéir à ta volonté, en arrosant la terre par les pluies, ainsi confirme par là leurs serments (21). — Mais on pourrait avec cela (même selon la seconde

אן יפסר ;מע הדא שבועות מטות עלי מא פסרנאה ״בה
פי אלוגה אלאול ת֗ם טלב גזארה אלאמטאר חתי תרוי
אלארץ ותמשי עלידהא אלמיאה כאלאנהאר פקאל נהרות
10 תבקע ארץ   רָאוּךָ יָחִילוּ הָרִים וגו׳ יחילו אצלה a)
אלמכ֗אץ מן חיל כיולדה ויסתעאר ללכ֗וף ואלרג֗יף ורד֗
ללהרים מג֗אזא יראד בה אצ֗טראבהא וזרם סיל אלמיאה
ואנדפאעהא בקוה אי ת֗יארהא ומנה זורמו מים עבות ותהום
אסם אלבחר אלכביר וג֗מור אלמיאה אלאסטקסיה ומעני
נתן קולו צות הויה והדירה לתלאטם אלאמואג֗ פיה b) ורום

a) אצלח.

b) Dans le manuscrit on lit, après פיה, les mots suivants: ומעונתו בציון מאואה ומסכנה מתל מעון ויריד בה מאואה אלטביעי. Ces mots, qui ne donnent ici aucun sens, sont probablement une glose marginale, se rapportant au commencement du verset suivant, et qui, par l'erreur du copiste, ont été intercalés ici.

---

opinion) expliquer les mots שבועות מטות comme nous l'avons fait dans la première interprétation.—Enfin il implore l'abondance des pluies, afin qu'elles abreuvent la terre et que les eaux y coulent comme des fleuves, ce qu'il exprime par les mots נהרות תבקע ארץ.

10. יחילו Ce verbe signifie primitivement: *être dans les douleurs de l'enfantement*, de חיל כיולדה (Jérém., 6, 24; Ps. 48, 7); mais on l'emprunte pour (exprimer) la *peur* et l'*agitation*, et on l'applique aux montagnes, par métaphore, pour désigner leur *ébranlement*.—זרם est le courant des eaux et leur entraînement violent, c'est-à-dire, leur impétuosité; de là vient le verbe זורמו (Ps. 77, 18).—תהום est le nom de l'Océan et l'abîme des eaux élémentaires (22); קולו signifie: son bruit retentissant et son mugissement produit par les vagues qui s'entrechoquent dans

אלסמא או אלעלו ומחץ תפסיר רום ידהו נשא אלי
אלסמא רפע ידה ויריד בדלך רפע אמואגה ושבההא
באלידים מגאזא פיכון אלצמיר פי נשא ופי ידהו ראגעא
אלי תהום איצא וקיל אן אלמראד בדלך אנה רפע ידיה a)
אלי אלסמא חאלפא אן לא יתעדא טורה עלי מעני כי אשא
אל שמים ידי או מסתגירא פיטלב מלגא ומהרבא אד
לא יטיק אן יתעדא מכאנה אלמחדוד לה עלי מעני אשר
שמתי חול גבול לים חק עולם ולא יעברנהו פהדא שרח
טאהר אלקול ואמא שרח מענאה פאמא עלי אלראי אלאול
פהו איצא וצף אנכסאר אלאעדא ואנטראדהם מן בין ידי
ישראל ומתלהם באלהרים ואלתהומות עלי אלטריק

a) ידאה.

---

lui. — רום est le ciel, ou la hauteur; la traduction simple des mots רום ידהו נשא est: *Au ciel il a levé sa main.* Il veut dire par-là : *il a élevé ses vagues*, et, par métaphore, il compare celles-ci avec *les mains;* ainsi le pronom (de la troisième personne) dans נשא et dans ידהו se rapporte à תהום. Selon d'autres, on veut dire par là qu'il (l'Océan) a levé ses mains au ciel, jurant qu'il ne dépasserait pas sa limite; ce serait conforme au sens de ces mots: *Car je lève ma main au ciel* (Deut., 32, 40). Ou bien, (il lève les mains) en suppliant, pour demander une retraite et un refuge, parce qu'il ne peut dépasser l'endroit qui lui a été fixé; ce qui serait dans le sens de ce passage : *J'ai placé le sable comme limite à la mer, borne éternelle qu'elle ne saurait dépasser* (Jérém., 5, 22). Ceci est l'explication littérale de la phrase. Quant à l'interprétation du sens, ce serait, selon la première opinion, encore une description de la défaite des ennemis et de leur fuite devant Israël; il les compare aux montagnes et aux abîmes, selon la

אלמעלום מן אלתמתיל ורבמא כאן אלמראד באלהרים
אלמלוך ובאלמיאה עסאכרהם וגנדהם וקו' יחילו עלי הדא
מסתקבל פי מוצע אלמאצי ויחתאג איצא תקליבא ליתחר
אלמעני אי ראוך הרים ויחילו וקיל איצא אנה עאד ואצפא
ליום מעמד הר סיני בזעזעה אלגבאל ואצטראב אלאבחר
ישיר אלי אלמעגזאת אלכארקה ללטבאיע אלתי טהרת פי
דלך אליום וקיל אנה ישיר בקו' ראוך יחילו הרים אלי
מעמד הר סיני איצא כמא קאל הע' ויחרד כל ההר מאד
ובק' זרם מים עבר אלי אלאמטאר אלתי כאנת חיניד כמא
קאלת דבורה ע'ה ארץ רעשה גם שמים נטפו גם עבים

---

manière métaphorique déjà connue. Peut-être veut-il désigner, par les montagnes, les rois, et par les eaux, leurs armées et leurs troupes. יחילו est, selon cette explication, un futur en place du prétérit; il faut aussi, pour que le sens soit clair, admettre une transposition, savoir, ראוך הרים ויחילו. Il y en a qui disent qu'il décrit ici de nouveau le jour de *la station du mont Sinaï*, par le tremblement des montagnes et l'agitation des mers, faisant allusion aux miracles contraires à la nature (23), qui se manifestèrent en ce jour. D'autres disent que, par les mots ראוך יחילו הרים, il fait allusion, en effet, à la station du mont Sinaï, comme le dit Dieu (dans la Thorah) : *Et toute la montagne fut fortement ébranlée* (Exode, 19, 18); mais les mots זרם מים עבר se rapportent aux pluies qui tombèrent alors, comme l'a dit Deborah : *La terre trembla et les cieux dégoutèrent, et les nues distillèrent de*

נטפו מים ופי הדׄא איצׄא אשארה̈ באטנה̈ אלי אפיׄץ אלמשבה
באלמא אלוארד מן אלעאלם אלעקלי אלדׄי בה אדרך מא
אדרך מן חקאיק אלוגׄוד פי דׄלך אלמקאם ובקולה̇ נתן
תהום קולו אלי קריעה̇ ים סוף והלאטם אמואגׄה̇ פי תגריק
פרעה̇ וחילו פיכון הדׄא זיאדה̈ וצף למא וצפה אולא ואמא
עלי אלראי אלתׄאני פאן אלגׄמיע טׄלבה̈ ודעא עלי טריק
אלאכׄבאר פחק ראוך ועבר וסאירהא אלאסתקבאל לאנהא
דעא ודׄלך עלי נהגׄ קולה פי שירת הים נחית בחסדך נהלת
בעזך ואלמעני נחה ונהל וקד אעלמתך בטריק אלנבואה̇
פי דׄלך ונחוה̇ ומעני קו׳ ראוך יחילו הרים חדוה̇ אלזלאזל
אלתי תכון לתזאחם אלאבכׄרה וטׄלבתא אלצעוד ודׄלך מן

---

l'eau (Juges, 5, 4). En outre, il y aurait dans cela une allusion allégorique sur l'inspiration, comparée à l'eau, qui descendit du monde intellectuel, et par laquelle eut lieu la conception des vérités de la création que l'on comprit dans ce lieu. Enfin les mots נתן תהום קולו se rapporteraient à la séparation de la mer de Souph et au choc de ses vagues, lors de la submersion de Pharaon et de son armée. Ce serait donc une nouvelle description de ce qu'il a déjà décrit auparavant. — Selon la seconde opinion, tout le verset est une prière et une invocation présentée sous la forme *énonciative ;* ראוך, עבר et les autres verbes devraient donc être au futur, puisque c'est une prière, mais c'est de la même manière qu'on trouve, dans le *Cantique de la mer*, נחית et נהלת (Exode, 15, 13) dans le sens de נְחֵה et נַהֵל. Je vous ai déjà fait connaître, sous ce rapport et sous d'autres analogues, l'usage suivi dans les prophéties. Quant au sens des mots ראוך יחילו הרים, ils se rapportent (selon cette seconde interprétation) aux tremblements de terre qui arrivent par l'accumulation des vapeurs

אסבאב תכון אלסחב ואלאמטאר ואנפגאר אלאעין ולדלך
אתבעה בקולה זרם מים עבר תם דכר הלאטם אמואג
אלבחאר אלדי יכון בחרכה אריאח אלדי כל דלך מן לואזם
צעוד אלאבכרה ומנהא תתכון אלסחב ותנזל אלאמטאר a)
ודלך מעני קו׳ הקורא למי הים וישפכם על פני הארץ פלדלך
קאל הנא נתן תהום קולו וקיל פי קו׳ רום ידהו נשא עלי
הדא אלתפסיר וגהא אכר והו אן יכון אלצמיר פי ידהו
עאידא אלי רום והו אלפאעל איצא פי נשא ואלמעני אן
אלסמאואת מדת ידהא b) עלי אלבחר אי אטהרת פעלהא
פיה פי גדב אלאבכרה לאחדאת אלאתאר אלעלויה פאן
אסבאב גמיע דלך וארדה מן אלסמא באמר כאלקהא

a) אלמטאר. b) ידא.

---

cherchant à monter; c'est-là aussi une des causes de la formation des nuages et des pluies, et du jaillissement des sources; c'est pourquoi il fait suivre les mots זרם מים עבר. Ensuite il parle du choc des vagues de la mer causé par le mouvement des vents; car tout cela est la suite nécessaire des vapeurs qui s'élèvent, et par lesquelles les nuages se forment et les pluies descendent. Tel est aussi le sens de ces mots : *Il appelle les eaux de la mer et il les verse sur la surface de la terre* (Amos, 5, 8), et c'est dans ce sens qu'il dit ici נתן תהום קולו. Il y en a qui, suivant cette (seconde) interprétation, ont expliqué les mots רום ידהו נשא d'une autre manière, en faisant rapporter le pronom dans ידהו à רום qui serait aussi le sujet de נשא; le sens serait alors, que les cieux ont étendu la main sur la mer, c'est-à-dire, qu'ils ont manifesté leur action sur elle, en attirant les vapeurs, afin de faire naître les phénomènes célestes; car les causes de tout cela descendent du ciel par ordre de son créateur.

11 שֶׁמֶשׁ יָרֵחַ עָמַד זְבֻלָה הד׳א מחד׳וף מנה ויו אלעטף אד׳ אלמעני
שמש וירח וזבול אצ׳ל וצ׳עה ללמסכן מת׳ל בנה בניתי בית
זבול לך ומנה קיל הפעם יזבלני אישי ת׳ם אסתעיר ללסמא
כמא אסתעיר להא מעון איצ׳א ואלהא מזידה׳ ללתפכ׳ים ועמד
פי מוצ׳ע עמדו וקד יקאל אן אלמעני אן כל ואחד מנהמא a)
עמד ולא בד מן תקדיר בא אלט׳רף ליתם בהא אלכלאם
פכאנה קאל שמש וירח עמדו בזבול אי בשמים ומענאה אמא
עלי אלראי אלאול פמא תבין פי ספר יהושוע פי קולה וידם
השמש וירח עמד והד׳א אלתפסיר ירג׳ח אן אלמראד בקולה

a) מנהם.

---

11. שמש ירח עמד זבלה Ici le ו copulatif a été omis, car le sens est : le soleil *et* la lune. Le mot זבול s'applique primitivement à *la demeure*, comme p. e. בית זבול (I Rois, 8, 13); de là vient le verbe יזבלני (Genèse, 30, 20 : *il demeurera avec moi*); ensuite on l'emploie métaphoriquement pour *le ciel*, comme on emploie, dans le même sens, le mot מָעוֹן (24). Le ה (dans זבלה) est ajouté pour la *magnificence* (c'est-à-dire, pour rendre le mot plus sonore). עמד (*s'arrêta*) est pour עָמְדוּ (*s'arrêtèrent*); mais on peut dire aussi que le sens est : *Chacun des deux s'arrêta.* Il faut nécessairement sous-entendre la préposition ב, pour que la phrase soit complète; c'est comme s'il avait dit : שמש וירח עמדו בזבול, c'est-à-dire, (le soleil et la lune s'arrêtèrent) *au ciel.* — Selon la première opinion, cette phrase aurait le sens qui a été expliqué dans le livre de Josué, aux mots : *Et le soleil s'arrêta et la lune resta immobile* (Jos., 10, 13); cette interprétation nous ferait

ראוך יחילו הרים וג׳ ממאלך אלכנענים ועסאכרהם לאנה
חיניד קאל יהושע שמש בגבעון דום וירח בעמק אילון וקו׳
לאור חציך יהלכו ען ישראל וכדלך לנוגה ברק חניתך
ויחתאג ואו אלעטף אי ולנוגה ויריד באלחצים ואלחנית אלענאיה
אלואקיה להם אלנאצרה להם עלי אלאעדא כפעל אלאת
אלסלאח אסתעארה ותמתילא וקיל אן מעני הקדים שמש
ירח עמד זבולה עלי הדא אנהם לא יהתדון בהא עלי סביל
אלמבאלגה לאסתגנאיהם בנורה תע׳ אלהאדי להם פכאנהא
וקפת ען אלחרכה באלאצאפה אליהם והם אנמא יסירון בנור
אלענאיה פקט הו קולה לאור חציך יהלכו וג׳ והדא תאויל

---

pencher à voir dans les mots ראוך יחילו הרים une allusion aux royaumes des Cananéens et à leurs armées; car ce fut alors (dans la guerre contre les Cananéens) que Josué prononça ces mots: *Soleil arrête-toi à Gabaon, et toi, lune, dans la vallée d'Ayyalon* (ib., vers. 9). — Les mots לאור חציך יהלכו se rapportent aux Israélites, de même que les mots לנגה ברק חניתך, qu'il faut faire précéder du ו copulatif. Par חצים et חנית il désigne, métaphoriquement et par comparaison, la Providence qui les protégeait et qui les secourait contre les ennemis, comme le font les armes de guerre. Il y en a qui disent que, si le prophète fait précéder ces derniers mots par la phrase: *Le soleil et la lune s'arrêtèrent au ciel*, il veut dire par là — en parlant hyperboliquement — qu'ils ne furent pas guidés par eux (par le soleil et la lune), se trouvant suffisamment éclairés par la lumière de Dieu qui les guidait; c'est donc comme si ces luminaires, par rapport à eux, s'étaient arrêtés dans leur mouvement, car eux, ils marchaient par la seule lumière de la Providence. Tel est le sens de ces mots: לאיר חציך וג׳ (*Ils marchaient à la lumière de tes flèches, à la lueur de l'éclair de ta lance*); c'est, comme vous voyez, une

כמא תרי והו ינאסב ועדה תעאלי בקו לא יהיה לך עוד
השמש לאור יומם ולנוגה הירח לא יאיר לך והיה לך יי
לאור עולם ואמא עלי אלראי אלתאני פי אלמעני איצא דעא
אתי בלפט אלמאצי ואלמראד אסתר נור אלשמס ואלקמר
במא יתראכם מן אלסחב פתחול בינא ובינהא פלא תטהר
פתכון כאנהא קד וקפת ען אלחרכה ולם תטלע מן אלמשרק
אד ליס תטהר ללאבצאר ואגן ען נורהא בנור אלשהב ואלברוק
אלתי הי איצא מן אלאתאר אלעלויה אלמצאחבה ללגיום
ואלאמטאר פי גאלב אלאוקאת פאסתעאר לאנחגאב אלנירין
אלוקוף וללשהב ואלברוק חצים וחניתות דלך קוי לאור

---

interprétation allégorique, conforme à cette promesse du Très-Haut : *Le soleil ne te servira plus de lumière le jour, la lune ne t'éclairera plus de sa clarté, mais Dieu sera pour toi une lumière éternelle* (Isaïe, 60, 19). — Selon la seconde opinion, cette phrase a également le sens optatif, exprimé par le prétérit ; voici ce que le prophète aurait voulu dire : «Cache la lumière du soleil et de la lune, par les nuages qui s'amoncellent, afin que ceux-ci planent entre nous et ces luminaires, et que ces derniers n'apparaissant pas, semblent s'être arrêtés dans leur mouvement et ne plus se lever de l'Orient, puisqu'ils ne se montreront pas à la vue ; et remplace leur lumière par celle des flammes et des éclairs, faisant partie aussi des phénomènes célestes qui accompagnent généralement les nuages et les pluies.» — Il aurait donc dit métaphoriquement, que les deux luminaires *s'arrêtent*, pour dire *qu'ils soient voilés*, et de même il aurait désigné les *flammes* et les *éclairs*, par les mots *flèches* et *lances* ; et dans ce sens il

12 תציך יהלכו לנוגה ברק חניתך בְּזַעַם תִּצְעַד־אֶרֶץ בְּאַף
תָּדוּשׁ גּוֹיִם שרח תצעד אלכטי מן ויהי כי a) צעדו ואלתקדיר
תצעד בארץ או על הארץ והו מגאז פי חקה תע׳ ואסתעארה
לאחלאל אלעקאב בממאלך אלארץ אלטאגיה תם שרח
אלמעני בקולה באף תדוש גוים מחץ אללפט הדוסהם
ואלמעני כסרהם ואתלאפהם והדא עלי אלראי אלאול דעא
דעא בה חבקוק ע״ה עלי אלאעדא אלמתגלבין עלי ישראל
והם מלכי אשור ונבוכדנאצר ונחוהם כאנה יקול כמא פעלת
תלך אלאפעאל אלעטימה פי אולאיך אלאעדא אלמתקדמין
אפעל איצא פי האולאי ואלמעני איצא עלי אלראי אלתאני

a) כאשר.

---

aurait dit : לאור חציך וג׳ (*Puissent-ils marcher à la lumière de tes flèches, à la lueur de l'éclair de ta lance*).

12. בזעם תצעד ארץ וג׳ Le verbe צעד signifie *faire des pas*, comme dans ויהי כי צעדו (II Sam., 6, 13) ; ארץ a la valeur de בארץ, ou על הארץ. Par rapport à Dieu, c'est une expression figurée et métaphorique, pour dire, qu'il fasse tomber le châtiment sur les royaumes de la terre, rebelles (à son culte) ; ensuite le prophète en explique lui-même le sens, en disant באף תדוש גוים, ce qui signifie littéralement *tu les fouleras*, mais il veut parler de leur défaite et de leur ruine. Selon la première opinion, c'est une prière par laquelle 'Habakkouk prie contre les ennemis qui dominent sur Israël, tels que les rois d'Assyrie, Nebouchadnéçar, etc. ; il semble dire : Ces grands exploits que tu as faits contre les ennemis d'autrefois, fais-les de nouveau contre ceux-ci. Selon la seconde opinion, le sens est absolument le même,

הו הדֹא כעינה אעני אלדעא (a בתכֹליצהם או באכֹד
רֹתארהם מן אלעדו אלקאצד להם פי וקת אלגוע אלמצֹעף
להם ען לקאיה ואלגמיע אכֹבאר ואנדֹאר עלי טריק אֹדעא
13 כמא עלמת יָצָאתָ לְיֵשַׁע עַמֶּךָ מעני אליציאה פי חקה
תעאלי טֹהור קדרתה ועניאתה פי פעל מא יפעלה במשיתה
נחו קו׳ י״י כגבור יצא וג׳ ויצא י״י ונלחם והדֹא איצֹא דעא
בלפטֹ אלמאצֹי וכדֹלך מחצת ואלמעני צא ומחץ וחרף את
פי קולה לישע את משיחך מזיד לא חאגֹה אליה אד אֹמעני
לישע משיחך מתֹל לישע עמך ויחתאג וו ללעטף אי
ולישע משיחך פהו גני ען חרף את אלא יכון לישע הנא פי

a) אלאעדא.

---

je veux dire, qu'il prie pour qu'ils soient sauvés, ou pour qu'ils tirent vengeance de l'ennemi qui se dirigera sur eux au moment même de la famine qui les rendra trop faibles pour qu'ils puissent marcher à sa rencontre. Le tout est une prédiction et un avertissement sous forme de prière, comme vous le savez déjà.

13. יצאת לישע עמך Le verbe יצא appliqué à Dieu signifie la manifestation de sa' puissance et de sa providence au moyen de l'action qu'il fait par sa volonté, comme, par exemple, י״י כגבור יצא (Isaïe, 42, 13), ויצא י״י ונלחם (Zachar., 14, 3). Ceci est également une prière exprimée par le prétérit, de même que מחצת; car le sens est צָא et מְחַץ. — La particule את dans לישע את משיחך est superflue et on n'en a pas besoin, car le sens (ne demande que) לישע משיחך, conformément à לישע עמך; seulement il faut faire précéder les mots לישע משיחך par le ו copulatif; mais on aurait pu se passer de la particule את, à moins que לישע ne soit ici en

מוצע אלמצדר פכאנה קאל להושיע את משיחך ואלטאהר
אנה ישיר בהדא אלי עטמתה תעאלי פי אתלאף עסכר
סנחריב עלי ירושלם. כמא קאל ויצא מלאך יי׳ ויך במחנת
אשור וג׳ פיכון משיחך הנא חזקיה מלך יהודה וען סנחריב
יקול מחצה ראש מבית רשע יעני בה אתלאף רוסא עסכרה
או אתלאפה הו פי בלדה בעד הרובה פיכון אלתקדיר
מחצת ראש רשע בביתו וקו׳ ערות יסוד עד צואר סלה
שרחה כשפה להם מן אספלהם אלי אענאקהם סרמדא
ערות מצדר מן ערו ערו עד היסוד בה ויריד ביסוד הנא
אלספל למקאבלתה בצואר והו כנאיה ען אלעריה ודלך

---

place de l'infinitif, comme s'il avait dit להושיע את משיחך. Il paraît clair que le prophète fait allusion par là à la grandeur que Dieu manifesta en détruisant l'armée de San'hérib qui assiégeait Jérusalem,comme il est dit : *Un ange de l'Éternel sortit et frappa, dans le camp des Assyriens, cent quatre-vingt-cinq mille hommes* (II Rois, 19, 35). Ainsi le mot משיחך désigne ici 'Hizkiah, roi de Juda, et c'est de San'hérib qu'il dit : מחצת ראש מבית רשע (*tu as brisé la tête de la maison de l'impie*), c'est-à-dire,qu'il a fait périr les chefs de son armée ; ou bien qu'il l'a fait périr lui-même dans son pays, après sa fuite, de sorte que ces mots auraient la valeur de מחצת ראש רשע בביתו. — Les mots ערות יסוד עד צואר סלה signifient que Dieu les a découverts depuis le bas jusqu'au cou, à perpétuité. ערות est l'infinitif de ערו ערו (Ps. 137, 7) ; יסוד, opposé à צואר (cou), signifie ici *le bas*, et est une dénomination des

כמא קאל פי הדא אלמעני והראיתי גוים מערך ואיצא למען הביט אל מעוריהם ונחו דלך אלמעני פיה התך תוב עזהם ואטהאר פציחתהם בפעלהם וזואל אלסעד אלסאתר לעיובהם וימכן אן יכון אלמראד בהדא הלאך נבוכדנאצר ודולתה וכרוג יויכין מן סגנה או הלאך מלך כשדים גמלה ונצרה ישראל בעדהם עלי יד כורש וולאיה זרובבל בן שאלתיאל פי אול בית שני והו אלדי אשאר אליה בקולה לישע את משיחך וקד יקאל אן דלך כלה איצא ואלפסוק אלדי קבלה תתמה וצף אלאפעאל אלמאציה ואן אלמראד בה טהור מלך דויד ע״ה ואנכצאע מלוך אלאמם בין ידיה

---

parties honteuses. C'est dans le même sens qu'on trouve והראיתי גוים מערך (Na'houm, 3, 5), de même למען הביט אל מעוריהם (ci-dessus, 2,15) et d'autres expressions semblables ; le sens est qu'il a déchiré le vêtement de leur gloire, qu'il a fait paraître leur honte dans leurs œuvres et qu'il a fait cesser la fortune qui cachait leurs vices. — Il se peut aussi que le prophète ait voulu parler ici de la ruine de Nebouchadnéçar et de son règne, et de la sortie de Ioïachîn de sa prison, ou bien de la ruine totale de l'empire des Chaldéens, du triomphe que les Israélites obtiendraient depuis par Coresh, et du gouvernement de Zeroubabel, fils de Schealthiël, au commencement du second Temple ; ce serait de lui qu'il aurait dit לישע את משיחך . — Il y en a qui disent que tout ceci, ainsi que le verset précédent, est un complément de la description des actes passés, et que le prophète veut parler de l'apparition du règne de David, de l'humiliation que les rois

ופתחה למא פתח מן אלבלאד ונחו דׄלך ורבמא גׄעלה בעץׄ
אלנאס איצׄא ועדא מסתאנפא באמר אלמשיח אלמנתטׄר
מהרה יגלה ואלאנתקאם מן אלאמות אלטׄאלמין לישראל
פי אלגלות ואללפטׄ מחתמל כמא תראה לכן אכׄר אלקול
14 עלי סיאקתה תדל עלי מא דׄכרנאה אולא נָקַבְתָּ בְמַטָּיו
ראש פְּרָזָיו אלצׄמיר פי במטיו ופי פרזיו ראגׄע אלי אלעדו
אלמדׄכור אלמקול ענה מבית רשע ומטיו עציה ופרזיו ארבאצׄה
ואלתקדיר ראשי פרזיו והם אלרוסא אלמתולין עלי אלבלאד
פלמא סמאהם ראשים אסתעאר עטבהם ואתלאפהם
התקיבהם באעצא פקאל נקבת במטיו ואנמא נסבת אלמטות

---

des nations subirent devant lui, des pays dont il fit la conquête, et ainsi de suite. — Enfin il y en a qui y voient une promesse pour le temps futur, au sujet du Messie que nous attendons — puisse-t-il apparaître bientôt ! — et de la vengeance (qu'on tirera) des peuples qui oppriment Israël dans l'exil. — Le texte, comme vous voyez, supporte (plusieurs interprétations) ; mais la fin du discours et le contexte indiquent celle que nous avons rapportée en premier lieu.

14. 'נקבת וג Le pronom dans במטיו et dans פרזיו se rapporte à l'ennemi en question, dont il a été dit מבית רשע. — מטיו veut dire *ses bâtons*, et פרזיו *ses gîtes* (ou *ses demeures*). (ראש a ici) la valeur (du pluriel, comme si on lisait) ראשי פרזיו ; ce sont les chefs qui dominent sur les pays. Or, comme il les appelle ראשים (têtes), il désigne métaphoriquement leur ruine et leur destruction, en disant *qu'ils ont été percés avec le bâton*, et il s'exprime : נקבת במטיו (tu as percé avec *ses bâtons*) ; les bâtons sont ici at-

אלי אלמעאקבין בהא יעני אן עקאבהם באלאתהם נפסהא אי במא היוה ליעאקבוא בה גירהם ואלמראד בדלך אנהם עוקבוא במא אוגבוה עלי אנפסהם באפעאלהם הדא הו אלתפסיר אלדי ואפק כון אלקול ען סנחריב ושיעתה פאן עקאבהם לם יכן אלא באמר אלאהי לא באלה טאהרה ואמא עלי גירה מן אלוגוה פיחתמל דלך ויחתמל איצא אן יכון אלצמיר פי במטיו עאידא a) אלי משיח אלמדכור ופי פרזיו אלי אלעדו וקד גוז איצא פי פרזיו אן יכון משאבהא לתסמיה אלוזיר פי לגה אלפרס פרזאן פיכון שרחה רווס וזראיה או יקדר ראשיו ופרזיו אי מלוכה ווזראה ופי הדא

a) עאיד.

---

tribués à ceux-là mêmes qu'ils servent à châtier, pour dire que leur châtiment (s'exécute) avec leurs propres instruments, savoir, avec ce qu'ils avaient préparé pour châtier les autres; il veut dire par là qu'ils ont été chatiés comme ils le méritaient par leurs propres œuvres. C'est là l'explication qui conviendrait le mieux, si on suppose qu'il est ici question de San'hérib et de sa suite; car leur châtiment n'eut lieu que par la parole divine et non pas par une arme visible. Si on admet une des autres interprétations (données au verset précédent), il est encore possible (d'expliquer celui-ci) de la même manière; mais alors il se pourrait aussi que le pronom dans במטיו se rapportât à celui qui est mentionné (sous le nom de) משיח et (le pronom) dans פרזיו à l'ennemi.—Quant au mot פרזיו, on a pensé aussi qu'on pourrait le comparer à *ferzân*, mot qui, dans la langue persane, s'emploie pour *un vézir* (ou *un homme de distinction*); on traduirait alors: *les têtes de ses vézirs*, ou bien, en donnant (à ces deux mots) la valeur de ראשיו ופרזיו, (on traduirait) *ses rois et ses vézirs*. Mais cela

בעד וקו׳ יסערו להפיצני שרחה a) אלדין יהיגון אי יסרעון
פי אלחרכה לתבדידנא ותפריק שמלנא ישתק יסערו מן כי
הים הולך וסוער ואיצא רוח סערה וישתק להפיצני מן ויפץ
יי׳ אותם וקו׳ עליצותם מעטוף עליה ויחתאג ויו אי ועליצותם
ולפטה כמו לא חאגה אליהא פי אלמעני לאן שרחה וסרורהם
אכל אלצעיף פי אלכפא אי נהבה ואתלאפה ישתק עליצותם
מן עלץ לבי בי׳י ויריד באלעני אלשעב אלצעיף יעני בני
ישראל בחסב חאלהם פי דלך אלוקת פאלמעני אנזל
אעקאב להם גזא b) עלי הדה אפעאל בנא וקיל פי עליצותם
כמו לאכל עני במסתר בחסב אלראי אלתאני מעני אכר

a) ושרחה . b) גזא .

---

est invraisemblable. Les mots יסערו להפיצני signifient : *Ceux qui s'agitent*, c'est-à-dire, *qui se hâtent dans leur mouvement, pour nous séparer et nous disperser*; יסערו est dérivé de (la racine סער, qui s'applique à la *mer orageuse*, par exemple,) כי הים הולך וסוער (Jona, 1,11) et d'où vient aussi רוח סערה (*vent orageux, tempête*, Ps. 107, 25). להפיצני est dérivé de (הפיץ *disperser*, p.e.) ויפץ י״י אותם (Gen., 11, 8). עליצותם se lie avec ce qui précède, et il devrait être précédé d'un ו; le mot כמו n'est pas nécessaire pour le sens, car on doit traduire : *Et (c'est) leur joie de dévorer le faible à la dérobée*, c'est-à-dire, de le piller et de le perdre; עליצותם vient de עלץ (I Sam. 2,1). Par עני il veut désigner *le peuple faible*, c'est-à-dire *les Israélites*, par rapport à l'état dans lequel ils se trouvaient alors. Le sens est : *Inflige-leur le châtiment, en revanche des actions qu'ils commettent contre nous.* — Par rapport à la seconde opinion, on explique les mots עליצותם כמו לאכל עני במסתר dans un autre sens, savoir : Puissent-ils être punis pour la joie qu'ils

והו אנהם יעאקבון עלי סרורהם בכון אלצעיף אליד מנא
יאכל טעאמה פי אלכפא לכשיתה אן יתגצב (a מנה לשרה
15 אלגוע דָּרַכְתָּ בַיָּם סוּסֶיךָ וג׳ דרכת סלכת מתל דרך
כוכב מיעקב ומנה יסמי אלטריק דרך והו לאזם פלדלך
יחתאג בא לאצקה מע סוסיך ללאסתעאנה פיכון אלתקדיר
בסוסיך וקו׳ חומר מים רבים בדל מן אלים או מעטוף עליה
ואלבא אלתי פי בים עאמלה פיה איצא פכאנה קאל דרכת
בים סוסיך ובחומר מים רבים וחומר הנא ואחד חמרים
חמרים והי אלאכדאס יריד בה תערם אלמיאה ואן קיל אן
דרכת מתעד (b אלי סוסים ואן כאן כפיפא אסתגני ען תקדיר

a) יתגצב. b) מתעדי.

éprouvent de ce que l'indigent parmi nous prend sa nourriture à la dérobée, craignant, à cause de sa grande faim, qu'on ne la lui ravisse.

15. דרכת veut dire *tu as marché*, (*tu t'es avancé*,) comme דרך כוכב מיעקב (Nombres, 24, 17); de là le *chemin* est appelé דֶּרֶךְ. Comme c'est un verbe neutre, il aurait fallu joindre le ב *instrumental* (25) à סוסיך, qui a valeur de בסוסיך.—Les mots חמר מים רבים sont l'*appositif* ou le *conjoint* (26) de ים *mer*, et se trouvent également sous la dépendance du ב dans בים; c'est comme s'il avait dit : דרכת בים סוסיך ובחמר מים רבים.—הֹמֶר est ici le singulier de חֲמָרִים (Exode, 8, 10), qui signifie *des monceaux ;* il veut parler des eaux qui *s'amoncelaient* (27). — Si on prend דרכת pour un verbe transitif ayant pour régime סוסים, bien qu'il soit au Kal,

אלבא פי סוסיך אד יכון מתֿל לו קאל הדרכת בים סוסיך אי כ̈לכתהא פיה וימכן אן יכון שרח דרכת דרסת מן ואדרכם באפי ואלמפעול חומר מים רבים פיכון אלתפסיר דרסת בכ̇ילך פי אלבחר אכדאס אלמיאה אלגזירה̈ וה̇ם מן יפסר חומר הנא באלטין מתֿל כחומר ביד היוצר ואלתפסיר אלאול ענדי אנסב ואלמראד בהדֿא איצֿא כסר ג̇יש אלעדו אלמדכור אלממתֿל באלבחר ובאלמיאה אלגזירה̈ ואלמראד באלסוסים אלענאיה̈ אלפאעלה̈ לדלך לאן אלסוסים פי ערפנא איצֿא מן אסבאב אלנצר ואלטפר וקד יקאל אן דרכת מענאה אלדרס

---

on n'a pas besoin de sous-entendre le ב avec סוסיך ; car ce serait alors comme s'il avait dit הדרכת בים סוסיך *tu as fait marcher tes chevaux dans la mer.*—Il se peut que דרכת signifie *tu as écrasé, foulé*, comme ואדרכם באפי (Isaïe, 63, 3), et que חמר מים רבים en soit le régime ; la traduction serait alors : *Tu as foulé avec tes chevaux, dans la mer, les monceaux des eaux abondantes.* — Il y en a qui expliquent ici חומר par *argile, boue*, comme כחמר ביד היוצר (Jérémie, 18, 6) ; mais la première explication me parait plus convenable. Le prophète veut ici parler également de la défaite des troupes de l'ennemi en question, qui est comparé à la mer et aux eaux abondantes ; par סוסים il veut désigner la Providence qui accomplit ces actions, car le mot סוסים (*chevaux*), dans notre langage, (désigne) aussi des instruments de la victoire et du triomphe. —Il y en a qui disent que דרכת a le sens de *fouler, écraser*, et que (en même temps) il est transitif, ayant pour

ואלדום והו מתעד אלי אלסוסים והם סוס פרעה וחילו
ונסבהם אליה תעי לטהור אקתדארה ועטמתה פי תגריקהם (a
ויקדר עלי חומר טין ותשימם (b או ויהיו חומר מים רבים
ונחו דלך וקיל איצא אן אלמראד טהור אקדרה פי קריעת
ים סוף ואלמעני אנך געלת סוסיך חיניד חומר מים רבים
פיכון אלתקדיר דרכת בים וסוסיך חומר מים רבים ואלתפסיר
סלכת פי אלבחר וגעלת כילך פיה אכדאס אלמיאה אי אנך
אקמת אכדאס אלמיאה מקאם אלכיול פי אתלאף אלעדו
והדא כלה תאבאה סיאקה אלקול ואלאנסב אן יכון מנסוקא
עלי מא תקדמה (c כמא קלנא אולא וקיל איצא פיה מעני

a) תגריקה. *b*) ותשמים. *c*) תקמה.

---

régime *les chevaux*, qui sont ceux de Pharaon et de son armée; on les attribue à Dieu (en disant *tes chevaux*), parce qu'il manifesta sa puissance et sa grandeur en les submergeant. Avec חמר *boue, limon*, il faudrait alors sous-entendre ותשימם ou ויהיו — *tu en as fait*, ou *ils sont devenus* (*comme*) *le limon des vastes eaux* — ou quelque autre verbe semblable. — On a dit aussi que le prophète veut parler de la manifestation de la puissance (divine), dans la séparation de la mer de Souph, et que le sens est: «Tu pris alors pour tes chevaux חמר מים רבים.» Il faudrait alors construire: דרכת בים וסוסיך חמר מים רבים et traduire de cette manière: *Tu as marché dans la mer, et tu y as fait des eaux amoncelées tes chevaux*, c'est-à-dire, tu as pris les eaux amoncelées en place des chevaux, en détruisant l'ennemi. Mais le contexte répugne à tout cela, et il est plus convenable que ce (verset) soit la suite de ce qui précède, comme nous l'avons dit d'abord. —

אכ̇ר בחסב ראי אלת̇אני והו אן סוסיך אסתעארה̈ ללסחב
כמא תקדם פי קולה כי תרכב על סוסיך וג׳ ואלמעני אנה
ידעו בסרעה̈ צעוד אלאבכ̇רה̈ מן אלבחר ותכון אלאמטאר a)
מנהא וקיל אנה ישכו אן אללה תעאלי סאקהא באלאמטאר
אלי נאחיה̈ אלבחר חית̇ לא יחצל בהא נפע לארץ ישראל
עקאבא להם ולד̇לך אתבעה בקו׳ שמעתי ותרגז בטני כמא
סיבין שָׁמַעְתִּי וַתִּרְגַּז בִּטְנִי ירוד בקו׳ ותרגז בטני אהתזאז
16 אלאחשא וארתעאדהא מן שדה̈ אלכ̇וף כמא תקדם פי קו׳
ירגזון ידיעות ארץ מדין ומנה קו׳ איצ̇א ותחתי ארגז ואללאם
פי לקול במעני אלמים אי מקול כאנה קאל ומן הקול צללו

a) אלאבכ̇רה̈.

Par rapport à la seconde opinion on a encore indiqué un autre sens, savoir que סוסיך est une expression métaphorique pour *les nuages*, comme on l'a déjà dit au sujet des mots כי תרכב על סוסיך. Le sens serait que le prophète prie pour que les vapeurs montent rapidement de la mer et qu'il s'en forme des pluies; ou bien (selon d'autres) il se plaint de ce que Dieu, pour les punir (les Israélites), pousse les vapeurs avec les pluies du côté de la mer, où il n'en résulte aucun profit pour la terre d'Israël, et c'est pour cela qu'il dit immédiatement après : שמעתי ותרגז בטני, comme on l'expliquera.

16. שמעתי וג׳. Par ותרגז בטני il veut parler de l'agitation et du tremblement des entrailles par la forte peur, comme nous l'avons dit au sujet des mots ירגזון יריעות ארץ מדין (ci-dessus, vers. 7); il en est de même de ותחתי ארגז. — Le ל dans לקול a le sens du מ, c'est-à-dire מקול; c'est comme s'il avait dit ומן הקול צללו שפתי.—

שפתי ושרח צללו טנת מן תצלינה שתי אזניו ואלמעני אנה
מן שדה̈ אלכ̇וף מן מעני ד̇לך̇ אלצות אלמסמוע תרתעד
שפתאן a) ענד כ̇לאמ פיכ̇רג̇ לפט̇הא מע צות מרתעד
כאנה טנין ורקב הו אלסוס ואלעת̇ אלד̇י יציב אלעט̇ם בעד
אלמות ואסתעארתה מע אלחיאה̈ מג̇אזא וד̇לך̇ לשדה̈
אלזמע ואלחזן כמא קיל ושמועה טובה תדשן עצם וצ̇דה
ורוח נכאה b) תיבש גרם ושרח ותחתי ארגז פי מכאני מן
וישבו תחתם אי במקומם ומעני יגודנו תג̇יש אלעסאכר
ואלג̇יוש תסמא c) גדוד מת̇ל בא מהגדוד d) ומת̇לה גד גדוד

a) אלשפתין. b) ושמועה רעה. c) יסמא. d) מן הגדוד.

צללו signifie ***elles bourdonnent***, comme **תצלינה** (**I Sam. 3, 11**) ; **le sens est que, par la forte peur qu'il éprouvait de ce bruit qu'il entendait, ses lèvres tremblaient en parlant et proféraient leurs paroles avec un son tremblant, comme si c'était un bourdonnement.** רקב **est la vermoulure qui atteint les ossements après la mort ; si on l'emploie en parlant des vivants, c'est une métaphore pour peindre la forte frayeur et la tristesse, comme il est dit (dans les** Proverbes, 15, 30) : *Une bonne nouvelle rend moëlleux les os*, et, au contraire (*ib.* 17, 22) : *un esprit abattu dessèche les os.* — ותחתי veut dire *à ma place*, comme וישבו תחתם (Deut., 2, 12 et suiv.) pour במקומם (*à leur place*). — יגודנו exprime *l'attroupement des armées*, car les *troupes* s'appellent גדוד, par exemple בא מהגדוד (II Sam. 3, 22) ; le même verbe se trouve dans גד גדוד

יגודנו ואלסאבן ערין אלחשריד אלואג֗ב לאנרגאם אלמתל
ומעני גמלה הדא אלפסוק אלדי יגאסב סיאקה אלמעאני
בעצ֗הא עלי בעץ֗ בחסב אלראי אלאול אנה וצף מן אלנבי
למא *a*) יקול אולאיך אלאעדא אלדין גזוא עלי ישראל והם
אשור וכשדים ונחוהם ענד אדראך אלעקאב להם אנהם
יקולון למא ילחקהם מן אלזמע שמעתי ותרגז בטני לקול
צללו שפתי יבוא רקב בעצמי ותחתי ארגז ואמא קולה אשר
אנוח ליום צרה וג׳ פיחתמל אן יכון איצ֗א תתמה לקול
ומעגאה אד אסתקרינא וכבינא אלי וקת אלעקאב ואלשדה
ואלי צעוד אלשעב אלמחארב לנא אלמג֗יש עלינא פיכון חק
אלדאל מן יגודנו אן יכון בצרי מוצ֗ע אלסגול מע סקוט

a) למא למא.

יגוּדֶנּוּ (Gen. 49, 19), la lettre quiescente (le ו) remplace le redoublement (du ד) qui devait avoir lieu à cause de l'insertion de la lettre pareille.—Le sens de tout ce verset, conformément à la suite et à la liaison mutuelle des textes, est, selon la première opinion, celui-ci : savoir, que c'est une relation faite par le prophète de ce que diront ces ennemis qui faisaient des expéditions contre Israël, tels que les Assyriens, les Chaldéens, etc., lorsque le châtiment les atteindra ; ils diront, à cause de la frayeur qui les saisira : שמעתי ותרגז בטני וג׳. Quant à ces mots : אשר אנוח ליום צרה וג׳, il est possible qu'ils soient la suite de la phrase, et le sens serait : *Nous étions tranquilles et à couvert jusqu'à l'époque du châtiment et du malheur et jusqu'à ce que montât le peuple qui nous fit la guerre et qui s'attroupa contre nous.* Le ד de יגודנו devrait alors avoir un *céré* au lieu du *ségol ;* le נ devrait perdre le *daghesch*, et

תשדיד אלנון ואללאם פי לעם זאידה פי אלמעני ואלתקדיר
ולעלות העם אשר יגוד אותנו ויחתמל אן יכון חכאיה קול
ישראל מענאה אד נסתקר נחן ונבקא חתי ננטר יום שרתהם
ווקת מגי אלעדו אלמעסכר עליהם וגזוה להם ואללאם פי
לעם איצא זאידה ואלתקדיר ולעלות העם אשר יגוד אותם
וקד קיל פיה איצא אנה חכאיה קול אלכנענים ונחוהם ענד
בלוגהם כבר יציאת מצרים כמא קאל שמעו עמים ירגזון
ודלך עלי נחו מא קיל אן קו' דרכת בים סוסך ען קריעת
ים סוף וקד אעלמתך אן סיאקה אלקול לא תנאסב דלך ואן
אסתחסנה מסתחסן פלא צ̇יר ואמא מענאה בחסב אלראי

---

le ל dans לעם serait superflu pour le sens, car la valeur (de ces derniers mots) serait : ולעלות העם אשר יגוד אותנו. Mais il se peut aussi que ce soit la relation du discours des Israélites; le sens serait alors : *Nous serons tranquilles et nous resterons là à attendre le jour de leur malheur et l'époque où l'ennemi rangé en bataille marchera contre eux et leur fera la guerre.* Le ל dans לעם serait également superflu et la valeur (des mots) serait ולעלות העם אשר יגוד אותם. — On a dit aussi que c'est la relation de ce que disaient les Cananéens et leurs semblables en apprenant la nouvelle de la sortie d'Égypte, ainsi que l'a dit (Moïse) : *Les peuples l'entendirent et ils tremblèrent* (Ex., 15, 14); et cela serait conforme à ce qui a été rapporté plus haut, savoir, que les mots דרכת בים סוסך se rapportent à la séparation de la mer de Souph. Je vous ai déjà fait savoir que le contexte ne s'accorde pas bien avec cette interprétation; si cependant quelqu'un la préfère, il n'y a pas de mal à cela. — Quant au sens (qu'aurait le verset)

Digitized by Google

אלתאני פאן הדא אלפסוק ואלדי a) בעדה הו תצריח אלנבי באלאנדאר באלגוע אלואקע פי וקת אקבאל אלעדו קבל מגיה פקאל מתואליא מסתעטמא לוקוע דלך אדרכה אלמע ענר אדראך דלך לכופה עלי ישראל הו קו׳ שמעתי ותרגז בטני וג׳ וקיל אנה דכר בטן ללחוק אלם אלגוע b) בה ושפתים לכון אנהא מדכל אלגדא וקו׳ אשר אנוח וג׳ תקדירה כי אמרתי אשר אנוח ומענאה אנא טננא אנא נכון מסתריחין מסתקרין אלי וקת אלשדה ומגאהדה אלעדו עלי מא בינא מן תקדירה פי אלוגה אלאול פלם יאת אלאמר כדלך בל כאן פי דלך אלוקת מא יצפה פי אלפסוק אלאכר בקו׳ כי

a) אלדי , b) אלוגע .

---

selon la seconde opinion, le prophète, dans ce verset et dans celui qui suit, se prononcerait enfin *clairement* au sujet de l'avertissement (qu'il a donné) sur la famine qui devait avoir lieu à l'époque où l'ennemi s'avancerait, et avant son arrivée, et il dirait, en continuant et en exprimant toute la gravité de la chose, que la frayeur l'a saisi à cause de cet événement, dès qu'il en a eu connaissance, parce qu'il craignait pour Israël. Tel serait le sens de ces mots שמעתי ותרגז בטני וג׳. — On dit qu'il mentionne *le ventre*, parce que c'est-là que se fait sentir la douleur de la faim, et *les lèvres*, parce que c'est par là qu'entre la nourriture. Avant les mots אשר אנוח il faut sous-entendre כי אמרתי. —Le sens serait : *Nous avions pensé que nous serions tranquilles et en repos jusqu'à l'époque de l'adversité et de l'invasion de l'ennemi*—[ainsi que nous avons expliqué la valeur (des mots) selon la première interprétation]—*mais il n'en fut pas ainsi;* au contraire, il arriva à cette époque ce qu'il va décrire dans le verset suivant, en

17 כִּי־תְאֵנָה לֹא־תִפְרָח וְאֵין יְבוּל בַּגְּפָנִים   האנה לא תפרח
כִּחֵשׁ מַעֲשֵׂה־זַיִת וג׳ יבול אסם ללתמר משתק מן תובלנה
בשמחות ודלך למגיהא פי וקת מעלום כמא סמית אלגלאל
המואה מן בא וקד יסמא בה כאיר מא תנבתה אלארץ כמא
קיל ונתן עץ השדה את פריו והארץ תתן יבולה a) ושרח
כחש מעשה זית אנקטע ועדם ואשתקאקה מן מעני אלכדב
כחש לו ומתלה מן לגה אכדי אשר לא יכזבו מימיו וקד
בינא מתל הדא פי קו׳ ותירוש יכחש בה ושדמות קול אנה

a) את יבולה ·

---

disant : *Le figuier ne fleurit pas, etc.*

17. כי תאנה לא תפרח וג׳ Le nom de יבול désigne *les fruits ;* il dérive de (הוביל, *faire venir, amener, produire,* par exemple,) תובלנה בשמחות *elles seront amenées avec joie* (Ps. 45, vers. 16). —(On appelle ainsi les fruits) parce qu'ils *proviennent* à une époque connue, de même qu'on appelle le *blé* תבואה (*proventus*) de בוא *venir.* Quelquefois on appelle par ce nom (יבול) en général tout ce que la terre fait germer, comme p. e. ונתן עץ השדה את פריו והארץ תתן יבולה (l'arbre du champ donnera son fruit, et la terre donnera son *produit.* Ézech., 34, 27). — כִּחֵשׁ appliqué au produit de l'olivier, signifie *il a été coupé, il a manqué ;* ce sens est dérivé (au figuré) de celui de *mentir,* — p. e. כחש לו (I Rois, 13, 18) — comme dans cette autre locution אשר לא יכזבו מימיו (*comme une source d'eau*) *dont les eaux ne manquent pas* (Isaïe, 58, 11). Nous avons déja donné une explication semblable aux mots ותירוש יכחש בה (Hos., 9, 2). — Quant à שדמות on dit que ce sont les *ceps ;* cependant (la phrase ושדמות לא עשה אכל) n'est

אלדואלי וליס הו תכרירא לקו' ואין יבול בגפנים בל אפרק
בינהמא אן אלגפן מוצועה עלי אלארץ ואלשדמה מרתפעה
ענהא וכדלך קו' כי מגפן סדום גפנם ומשדמות עמורה וקיל
אן שדמות הנא אלזרע מתל ושדמה לפני קמה אי אלזרע
אלגיר כאמל אד' לם יסתחכם אדראכה אמאם אלסנבל
אלקאים אלמדרך. והו אלקמה וקד קיל אן ושדמה לפני קמה
מתל שדופות קדים באבדאל אלמים ואלפא מן בומ"ף
ומענאה אלזרע אלפאסד אלפארג קבאלה אלקמה והו אתאם
אלמדרך ושרח ממכלה אסם מחבס אלגנם והו אלזריבה
ומתלה ואן כאן באלף ממכלאות צאן והו משתק מן בית הכלא

---

pas une répétition des mots ואין יבול בגפנים, car ce qui distingue les deux (plantes), c'est que la גפן est couchée sur la terre, et la שדמה est élevée au-dessus d'elle. Il en est de même dans le passage כי מגפן סדום גפנם ומשדמות עמורה (Deut., 32, 32).— D'autres disent que שדמה est ici *la semence*, comme p. e. ושדמה לפני קמה (Isaïe, 37, 27) ce qui signifie *la semence imparfaite qui n'est pas encore parvenue à la maturité, et avant de former l'épi qui est debout et mûr, et qu'on appelle* קמה. Il y en a cependant qui disent que dans ce dernier passage שדמה a le même sens que שדופות קדים (Genèse, 41, 6 et 23), le פ étant changé en מ (car les deux lettres sont) de la classe בומף; le sens serait alors *la semence corrompue et vide*, opposée à קמה qui est *le (blé) parfait et mûr*. — מִכְלָה est le nom de l'endroit où l'on enferme les troupeaux, savoir *l'étable*; מכלאות צאן (Ps. 78, 10) est la même chose, quoiqu'il soit écrit avec א. Ce mot est dérivé de בית הכלא

והו אלסגן וקו' גזר. הנא דאתי אד הו פי מוצע נגזר אד אנמא
הפסירה אנקטע אי עדם ורפתים זראיב אלבקר והו משהור פי
כלאם אלאואיל ז"ל יקולון פי אלפראד מנה רפת בקר ואלמראד
בהדא אלקול אמא עלי אלראי אלאול פאנה מתאל לחלאף
אלאמם אלאעדא (a גנדהם ועואמהם ורוסאהם וקואדהם
ומלוכהם ואקויאהם כמא מתלוא איצא פי שירת האזינו
בקו' חמאת בקר וחלב צאן עם חלב כרים ואלים בני בשן
כמא בין אלמתרגם ע"ה בקו' יהב להון ביזת מלכיהון
ושליטיהון וגו' ואמא בחסב אלראי אלתאני פהו תצריח גיר
מאול בוקוע אלגדב פינקף אלנבאת ותעדם אלתמאר ותפנא

a) ואלאעדא

---

prison. — גזר est ici un verbe neutre, car il est en place de נגזר et il a le sens de *être retranché*, *manquer*. רפתים signifie *les parcs de bœufs ;* ce mot est très-usité dans le langage des anciens (docteurs), qui disent au singulier רפת בקר (28). — Tout ce discours, selon la première opinion, renferme une image pour représenter la ruine des nations ennemies, de leur armée, leur bas peuple, leurs chefs, leurs gouverneurs, leurs rois, leurs héros ; de même, on les représente dans le cantique de האזינו par les mots חמאת בקר וג' *la crême des vaches, etc.* (Deut. 32,14), comme l'a expliqué le traducteur (chaldaïque) en disant : *Il leur a donné le butin de leurs rois et de leurs souverains, etc.* — Selon la seconde opinion, c'est un avertissement clair et sans allégorie de l'arrivée de la stérilité, (qui sera telle) que les plantes se dessècheront, que les fruits manqueront et que les animaux périront faute de

אלחיואנאת לעדם אלעלף אלדי תגדא בה ולאגתדא אנאם
בהא פקט לעדם אלגלאל ואלאתמאר ואבקול לשדה אלקחט
והדא אפסוק הו אקוי (a) דליל אעתמד עליה פי הדא אלראי
18 קד בינא אחתמאלה ואללה סבחאנה אעלם ואני ביי אעלוזה
למא דכר מכאפאתה תעאלי ללאעדא במא ילחקהם מן
אלבלאיא או מא ידרך ישראל מן אלשדה פי הלך אלחאל
עלי אלתפסיר אלתאני קאל מבשרא לישראל ואמא נחן פנסר
בעד דלך במעונה אללה יבכונה הו אלמגית אלנאצר לנא
תם קאל דלך לאן אלקוה ואלתאייד אנמא תחצל לנא
בענאיתה פהו מבדא קותנא ותאיידנא אלתי בהא ננתצר

a) אקוא.

fourrage pour se nourrir, et parce que les hommes les prendront pour leur seule nourriture, ne trouvant, à cause de la grande sécheresse, ni blé, ni fruits, ni herbes.—Ce verset est la preuve la plus forte dont s'appuie cette (seconde) opinion; nous avons montré qu'elle est admissible, mais Dieu seul connaît (la vérité).

18. ואני ביי אעלוזה Après avoir parlé de la satisfaction que Dieu tirera des ennemis par les malheurs qui les frapperont, ou bien, selon la seconde interprétation, de la détresse qui arrivera à Israël dans cet état, il dit, en annonçant le salut à Israël : Mais nous, nous serons réjouis après celà par le secours de Dieu et parce que ce sera lui qui nous secourra et nous aidera. Ensuite il ajoute : C'est parce que la force et la puissance nous viendront par sa providence, car c'est lui qui est la source de notre force et de notre puissance par lesquelles nous remporterons la

19 עלי אלאערא דלך קו׳ אֱלֹהִים יְיָ חֵילִי וַיָּשֶׂם רַגְלַי כָּאַיָּלוֹת
וְעַל־בָּמוֹתַי יַדְרִכֵנִי לַמְנַצֵּחַ בִּנְגִינוֹתָי מענאה בה קותי ותאיידי
וקו׳ וישם רגלי כאילות תמתיל a) לסרעה בלוגהם ותמכנהם
מן אלאערא כחאל אלאילות פי סרעתהא ולפתהא וקו׳ ועל
במותי ידריכני יריד בהא במות אויבי מת׳ל ואתה על במותימו
תדרוך ואצל וצ׳ע במות לקלל אג׳באל אלעאליה ת׳ם אסתעיר
פי הד׳א ומת׳לה לקמאקם אלרווס ורבמא אראד בבמותי b)
ג׳באל ארץ ישראל וקלאעהא כמא קיל פי על במותיך חלל
ימלכהא לנא בעד דלך ויסלכנא עליהא ואלמעני אלאול
אקוי לכנה מחתאג אלי אלתקדיר וקו׳ למנצח בנגינותי

a) תמתילא. b) בבמותימו.

---

victoire sur les ennemis. C'est là ce qu'il exprime par ces mots :

19. 'אלהים יי׳ חילי וג dont le sens est : *En lui est ma force et ma puissance.* Les mots וישם רגלי כאילות sont une image de la rapidité de leur arrivée et de leur victoire sur les ennemis, semblable à la rapidité et à la légèreté des gazelles. Par במותי il veut dire *les hauteurs de mes ennemis*, comme במותימו (Deut., 33, 29). במות signifie primitivement *les sommets des hautes montagnes;* ensuite on l'emploie métaphoriquement, dans ce passage et dans d'autres, pour désigner les plus grands d'entre les chefs. Peut-être aussi veut-il désigner par במותי les montagnes et les forteresses de la terre d'Israël—[comme on l'a dit au sujet de על במותיך חלל (II Sam., 1, 19)]—savoir qu'il nous les fera posséder depuis, et qu'il nous fera marcher sur elles; mais le premier sens est plus solide, quoiqu'il faille suppléer (במות אויבי).

אלמים פיה מוידה וחקה לנצח בנגינותי אי אנה יפעל דלך
לנסבחה ונמגדה בתסאביחנא a) אלמלחנה או לעל הקדירה
להיות מנצח ואצל הדה אלגה ללגלבה ואקהר תם אסתעירת
ללתסביח כמא סנבין פי ספר תהלות ואמא נגינות פהי
אלאלחאן אלמוסיקאריה ואלאקואל אלמלחנה בהא ואיצא
ומנה קחו לי מנגן והיה כנגן המנגן וג׳ ואלאואיל ז״ל יסמון
אלגנא נגון ואלמגני מנגן וקד יקאל אן ואני בי״י אעלוזה
ומא בעדה קול אלנבי ע״ה ען נפסה יכבר אנה לותוקה
באללה תע׳ לא יבאלי בשי מן תלך אלאחואל אלתי וצפהא
ומנה ען כאפה ישראל ענדי אולי b) אד לא מעני לדכר אלנבי
דלך ען נפסה ולאכבארנא c) בה בל אלחק אנה כמא קאל

a) בתסביחנא. b) אולא. c) ולא אכבארנא.

— Dans le mot למנצח le מ est superflu et on aurait dû écrire לנצח, savoir qu'il fera cela pour que nous l'exaltions et que nous le glorifions par nos louanges mélodieuses; peut-être aussi ce mot a-t-il la valeur de להיות מנצח. Cette expression (נִצֵּחַ) signifie primitivement *vaincre, dominer*; mais on l'emploie métaphoriquement pour *chanter des louanges*, comme nous l'expliquerons dans le livre des Psaumes. נגינות sont les *mélodies musicales* et les mots chantés par ces mélodies; de là vient cette expression קחו לי מנגן וג׳ (II Rois, 3, 15). Les anciens (docteurs) appellent le *chant* נגון et le *chanteur* מנגן. — Il y en a qui disent que ואני בי״י אעלוזה et ce qui suit est le discours du prophète parlant en son propre nom, pour annoncer que lui, par la confiance qu'il a en Dieu, ne s'inquiète pas de ces circonstances qu'il vient de décrire. Mais il me semble qu'il vaut mieux entendre ces mots de tout Israël; car on ne voit pas pourquoi le prophète dirait cela de lui-même et pourquoi il nous en parlerait. La vérité est, au contraire,

עלי לכאנהם יסערו להפיצני ואיצא אשר אנוח ליום צרה
לעלות לעם יגודנו כדלך קאל מבשרא להם ואני בי״י אעלוזה
אגילה באלהי ישעי אלהים י״י חילי וישם רגלי כאילוה ועל
ב׳ ידי׳ למני׳ בנ׳ · כמל שרח ספר חבקוק · ברוך
העוזר ברחמיו :

---

que, après avoir dit, en parlant au nom de tous יסערו : להפיצני, et ensuite אשר אנוח ליום צרה וג׳, il dit aussi pour leur annoncer le salut : ואני בי״י אעלוזה אגילה באלהי ישעי יהוה אדני חילי וג׳.

FIN DU COMMENTAIRE DU LIVRE DE 'HABAKKOUK.

BÉNI SOIT CELUI QUI NOUS AIDE PAR SA MISÉRICORDE!

—

NOTES.

Page 14.

(1) On sait que les grammairiens arabes appellent les verbes dérivés *conjugaisons lourdes*, ou *pesantes* (תְּקִילָה), opposées au verbe primitif, appelé *léger* (כְּפִיף), parce qu'il n'est *chargé* d'aucun signe caractéristique. Les grammairiens hébreux disent dans le même sens בִּנְיָן כָּבֵד, opposé à קַל. L'auteur veut dire que le *Piël* כִּתֵּר et le *Hiphil* הִכְתִּיר ont le même sens, étant dérivés, l'un et l'autre, de la racine כתר.

(2) Littéralement : *l'allégation du prophète (se fait) par la langue de son état*, c'est-à-dire, par son attitude, et non pas en termes clairs ; « L'expression לסאן אלחאל, » dit Silv. de Sacy, est une métaphore qui s'emploie en parlant des choses dont la » seule vue prouve aussi bien et souvent mieux que toutes les paroles, la vérité » d'un fait. C'est ainsi que nous disons en français, *les faits parlent avec évidence*. » Ainsi les Arabes disent que la maigreur d'un homme, son air have et décharné, » ses habits usés et déchirés, disent, *par la langue de leur état*, qu'il a été le » jouet de la mauvaise fortune et implorent pour lui la commisération des hommes » généreux. » Voy. Chrest. Ar. (2e édition), t. I, p. 461. — R. Tan'houm emploie la même expression plus loin, ch. 2, v. 11 (page 34), et ch. 3, v. 1 (page 47). Maïmonide, dans le *Moré* (II, 5), se sert également des mots, לסאן אלחאל, que R. Samuel ibn-Tibbon rend par לשון הענין, et on voit, par ce passage, que cette expression désigne le langage figuré que, dans notre pensée, nous prêtons aux objets. On comprendra maintenant ces paroles obscures du *Moré* : ומה רחוק מציור האמת מי שיחשוב שזה לשון הענין ; dans l'original arabe on lit : ומא אבעד ען תצוּר אלחק מן טן אן הדא לסאן אלחאל. Il s'agit du verset השמים מספרים וג' (Ps. 19, 2), et Maïmonide veut dire que ceux-là sont loin de la conception de la vérité, qui s'imaginent que c'est ici un לסאן אלחאל, ou un langage muet et figuré que le poète attribue aux cieux ; car selon Maïmonide, les sphères, êtres vivants et intelligents, ont réellement un langage en elles-mêmes, et non pas seulement dans notre pensée, quoique leur langage ne consiste pas en paroles.

Page 15.

(3) Les rabbins arabes appellent le *Hithpaël* אפתעאל, le comparant à la hui-

tième conjugaison arabe, quoique, en réalité, il corresponde à la cinquième. C'est ainsi que nous lisons dans l'original arabe du *Moré* (II, 45, vers la fin du chapitre), que אֶתְוַדַּע est le אפתעאל de ידע. Aboulwalid a déjà fait remarquer que le nom de אפתעאל convient fort peu au *Hithpaël* des Hébreux, et qu'on pourrait l'employer tout au plus dans les verbes dont la première radicale est une des lettres ד׳ ס׳ ש׳ צ, et où le *Hithpaël* devient *Hiphthaël*; cependant, ajoute-t-il, il se sert lui-même du mot אפתעאל pour désigner le *Hithpaël*, afin de se conformer a l'usage établi par R. Iehouda 'Hayyoudj, qui a introduit ce terme. Voy. כתאב אללמע, ou ספר הרקמה, vers la fin du chapitre 14.

Page 17.

(4) Sur Aboulwalid, ou R. Iona ben-Djanna'h, et sur ses ouvrages; voy. *Notice sur R. Saadia Gaon*, p. 11-13.

Page 22.

(5) On voit que R. Tan'houm considère le ה final dans הָאֹהֱלָה et dans נַחְלָה comme superflu, et qu'il n'admet pas le principe établi par R. Néhémia, dans *Beréschith rabba* (*sect.* 68), et adopté généralement par les grammairiens, savoir, que la terminaison הָ- remplace souvent la préposition אל ou le ל *préfixe*: כל תיבה שצריך למד בתחלתה נתן לה הא בסופה. Selon R. Tan'houm, האהלה et d'autres mots semblables sont à l'accusatif, et le ה final est *paragogique*. Telle est aussi l'opinion d'Aboulwalid; voici comment il s'exprime dans le כתאב אללמע, ch. 6 (selon la version hébraïque de R. Iehouda ibn-Tibbon):

והוספה (ההא) על נגב בא[illegible]רם נגבה לנחל (Jos. 17, 9.) ומן הכת הזאת הלוך ונסוע הנגבה (Gen. 12, 9,) רצה לומר הנגב ואין ההא הזאת במקום אֶל כאשר השבים רב בני אדם ומשערים אותו אֶל הנגב כי כבר נאמר לנגבה ליום לצפונה ליום (I Chron. 26, 17,) השוער למזרחה (II Chron. 31, 14,) והשעור להנגבה להצפונה להמזרחה ישובו רשעים לשאולה (Ps. 9, 18,) וקיומו ההא עם הלמד אשר היא אֶל בענין וכמו זה בהקבץ הלמד עם ההא אמרו ולשרקה בני אתונו (Gen. 49, 11,) ההא נוספת במטעתיך שורק (Jérém. 2, 21,) וכאלו נאמר ישובי רשעים לשאול ולשורק בנו אתונו. וממה שמחזק זה אמרם וילך* אל דוד חרשה (I Sam. 23, 16,) ואמרו גם כן וישב בחורשה (Ibid. v. 18,) בהודעה ואמרו עוד ועבר הר הבעלה (Jos. 15, 11,) ואין טעם לאֶל במקום הזה ואמרו אל גבול אדום בנגבה (Ibid. v. 21,) ושעורו בהנגבה וכבר התבאר כי ההא הזאת איננה במקום אל אך המקור והוא ונסוע מתעבר אל הנגבה בלי מלת טעם.

Mss. hébreux de la Bibliothèque royale, nº 473, fol. 31 et nº 490, page 74.

* Les deux manuscrits du ספר הרקמה portent ויבא au lieu de וילך.

Page 24.

(6) On veut parler des reproches qui sont adressés au prophète, lorsque les promesses qu'il a faites au nom de Dieu ne s'accomplissent pas.

Page 25.

(6 b) Nous avons considéré le mot תלפת comme un aoriste passif du verbe לפת *deflexit, torsit*, parce qu'il est opposé à תסתקם, et parce qu'il nous a semblé qu'il fallait ici un futur, la chute de Nebouchadneçar étant présentée comme une chose à venir. Nous ne nous dissimulons pas cependant que le verbe לפת serait ici employé d'une manière peu usitée, car il demande ordinairement un régime avec ען, et il aurait mieux valu se servir de תזוג pour l'opposer à תסתקם, ainsi que nous le trouvons au ch. 1, v. 4. Il faudrait donc peut-être considérer תלפת comme le prétérit de תלף et traduire ainsi : *c'est pourquoi elle n'est pas restée debout, mais elle a péri.*

Page 26.

(7) Voici l'explication de R. Tan'houm au verset de Iona :

וַתַּךְ הַשֶּׁמֶשׁ עַל־רֹאשׁ יוֹנָה וַיִּתְעַלָּף מעני ויתעלף אלתצור ואלתכרב ומנה תתעלפנה הבתולות וקד פסר פי תתעלפנה תתחירן וקיל איצׄא פי ויתעלף ותתעלפנה וג׳מיע מא הו מן נמטהא אן מענאהא אלבהת ואלדהש ואלאמתנאע מן אתׄארה̈ אלחרכה̈ כחאל אלמגשי עליה באשתקאק מן קול אלאואיל ז״ל מי שיש לו חולה בתוך ביתו ונתעלף וכמדומה לו שמת אלד׳י ירידון בה גשי עליה פאנקטע כלאמה ובטלת חרכתה והד׳א אלתפסיר ענדי גיר מנאסב למעני אלמכאן פי ויתעלף ולא פי תתעלפנה ואנמא שרחהא ענדי אלתצור ואלתכרב והו מסתעאר מן ותכס בצעיף ותתעלף אלד׳י מענאה אלאשתמאל וד׳לך לאן מן שאן אלמתצור מן אלאלם אן יתקלב עלי אלארץ׳ ימני ויסרי כאנה ישתמל בהא פאסתעיר לפט אלאשתמאל לד׳לך פי מעני אלתצור וקד ד׳הבוא מת׳ל הד׳א אלמד׳הב פי אלמעני בעינה פי לגה̈ עטיפה אלד׳י מענאה אלאשתמאל ועמוקים יעטפו בר פאסתעארוהא ללתצור מת׳ל תפלה לעני כי יעטף העטופים ברעב בהתעטפם כחלל ומנה פי הד׳א אלספר בהתעטף עלי נפשי פקולה ויתעלף מת׳ל בהתעטף סוי פי אלמעני ואלאסתעארה̈ והד׳א ענדי הו אלד׳י יחסן אעתקאדה פי שרחה ושרח כל מא אתי מן נמטה והו מעני גריב לם נרה לאחד מן אלשארחין קבלנא :

« Le sens de ויתעלף est *se tordre*, *se désoler;* de là vient aussi תתעלפנה » (Amos, 8, 13), que d'autres ont traduit : *elles s'égareront*. On a dit aussi que les » mots ויתעלף et תתעלפנה, ainsi que tous ceux qui sont de la même espèce, » signifient : *être troublé, stupéfait, et être dans l'impossibilité de se donner » l'impulsion pour le mouvement*, comme un homme qui est évanoui ; on fait » dériver (ce sens) d'une expression des anciens (docteurs), qui disent מי שיש לו

« חלה בתוך ביתו ויתעלף וג', voulant dire par là que le malade s'est évanoui,
» que la parole lui a été coupée et que son mouvement a cessé. Mais cette interpré-
» tation, selon moi, ne convient point au sens des passages où se trouvent les mots
» ויתעלף et התעלפנה. Ces mots, selon moi, signifient *se tordre*, *se désoler*, et
» c'est une expression figurée, prise de ותתעלף (Genèse, 38, 14), qui signifie
» *s'envelopper*; car ordinairement celui qui se tord de douleur, se roule par terre
» à droite et à gauche, comme pour s'y envelopper, c'est pourquoi l'expression
» *s'envelopper* s'emploie au figuré, pour dire *se tordre*. On a suivi précisément la
» même opinion au sujet du verbe עטף, qui signifie *s'envelopper*, comme p. e.
» ועמקים יעטפו בר *et les vallées s'enveloppent de blé* (Ps. 65, 14), et qu'on
» emploie aussi au figuré, pour dire *se tordre*, p. e. תפלה לעני כי יעטף (Ps. 102,
» 1), העטופים ברעב (Lament. 2, 19), בהתעטפם כחלל (ib. v. 14); c'est dans le
» même sens qu'on dit dans ce livre (ch. 2, v. 8) בהתעטף עלי נפשי. Le mot ויתעלף
» est donc analogue à בהתעטף, tant pour le sens que pour la métaphore. C'est, selon
» moi, la meilleure interprétation qu'on puisse adopter pour ce mot (ויתעלף) et
» pour tout ce qui est de la même espèce. C'est une interprétation curieuse, que
» nous n'avons vue chez aucun des commentateurs qui nous ont précédé. »

(8) Les mots בניך עלפו sont rendus dans la version arabe de Saadia par ובנוך קד תצ̈ררוא *et les enfants se sont tordus*.

(9) Cette interprétation, justement désapprouvée par R. Tan'houm, est celle d'Aboulwalid. Voy. Pocock. *Not. miscellan.* c. 4, pag. 43.

Page 29.

(10) אחאגי pluriel de אחגיה, dérive de חגא *esprit*, et signifie *des exercices d'esprit*, des mots spirituels par lesquels on se provoque mutuellement, *des énigmes* (חידות). Voy. le commentaire des Séances de Hariri, par Silv. de Sacy, pages 8 et 246.

Page 30.

(11) R. Iehouda 'Hayyoudj, appelé en arabe, Abou-Zacariyya Ya'hya ben-Daoud, s'est rendu célèbre surtout par deux ouvrages, l'un sur les verbes qui ont une des lettres quiescentes (אהוי), et l'autre sur ceux qui ont deux lettres pareilles pour 2^{me} et 3^{me} radicale; voy. ma *Notice sur R. Saadia Gaon*, page 12. Les deux ouvrages, écrits en arabe, se conservent dans la bibliothèque Bodléienne; ils furent traduits en hébreu par R. Mosé ben-Samuel Hac-cohen ben-Djikatilia. — L'observation sur le mot ויקצי est tirée du premier ouvrage, dont la traduction hébraïque se trouve parmi les manuscrits de la Bibliothèque royale, fonds de l'Oratoire, n° 199. — J'observerai à cette occasion que חיוג est un surnom de R. Iehouda, et qu'on doit prononcer *Hayyoudj*. Gesénius, dans une note de la 13^e et dernière édition de sa grammaire hébraïque (1842), p. 11, a prétendu que le mot חיוג, qu'il pro-

Digitized by Google

nonce חיּוּג et qu'il prend pour un mot hébreu, dans le sens de *cyclus*, était le titre de *l'ouvrage grammatical* de R. Iehouda. Sans connaître les documents manuscrits sur lesquels l'illustre orientaliste avait cru devoir fonder son assertion, nous croyons pouvoir affirmer qu'il était dans l'erreur, et nous lui opposerons les observations suivantes : 1° R. Iehouda n'a pas écrit *un ouvrage grammatical*, mais plusieurs traités ayant rapport à la grammaire et qui avaient chacun un titre particulier. 2° Il n'est nullement probable que cet auteur, qui a écrit en arabe, ait donné à un de ses ouvrages un titre hébreu, et surtout qu'il ait inventé à cet effet un mot hébreu barbare ; car le mot חיּוּג ne se rencontre nulle part. 3° Dans tous les ouvrages manuscrits où il est question de R. Iehouda, même dans ceux qui sont écrits en langue hébraïque, comme p. e. ceux de Kim'hi, le mot חיוּג̇ est presque toujours écrit avec un point sur le ג̇, ce qui prouve que c'est le *djim* arabe. 4° Les plus anciens auteurs qui parlent de R. Iehouda considèrent le mot חיוּג̇ comme un surnom : Ainsi R. Abraham ben-Daoud, à la fin du *Sépher hakkabbala*, dit : ר' יהודה בר דוד פאסי הנקרא חיוג ; R. Iehouda ibn-Tibbon, dans la préface de sa traduction du *Kitâb al-luma'* : ר' יהודה בן דוד המכנה חיוג̇ ; de même Ibn-Ezra dans le livre *Moznaïm*, et Kim'hi dans la préface du *Michlol*. Il est évident aussi que R. Tan'houm considérait חיוּג̇ comme un nom propre.

Page 32.

(12) Il n'est nullement nécessaire d'admettre, avec R. Tan'houm, que יַשְׁלִיךְ est pour יְשַׁלְלִיךְ, et il est même plus probable que יַשְׁלִיךְ est un futur *Kal*. Comparez *Michlol*, édit. de Vénise, fol. 46 *verso*, et Gesénius, *Lehrgebäude*, p. 366.

Page 33.

(13) Voy. Mischnah, *Bava bathra*, I, 1, et le commentaire de Maïmonide. — On me saura gré de citer aussi l'explication que donne R. Tan'houm, dans le *Morschid*, rad. כפס :

כפים אלאג̇ר כמא שרח בן ג̇נאח אעני אללבן וכפים מעץ יעננה לכנהם יריד̇ון בכפים וכפיסין פי אלפקה אללבן אלצג̇אר אלתי יחשא בהא פי וסט אלבנאיה אי אללבן אלמכסור פיכון כפים נצף אללבנה.

« כפים signifie (en arabe) אג̇ר, comme l'a expliqué Ibn-Djanna'h, je veux dire « *la brique*, p. e. וכפים מעץ יעננה ; mais dans le Thalmud, on désigne, par « כפים et כפיסין, les petites briques qui servent de remplissage au milieu du bâtiment, c'est-à-dire les briques cassées. כפים est donc une *demi-brique*. »

(13*b*) Le mot חנאיה, qui manque dans les dictionnaires, est le nom d'action d'un verbe dénominatif, à la 6me conjugaison, dérivé de חנאיה *extrémité*. Il est évident

que R. Tan'houm emploie ici le mot תגאיז dans le sens d'*exagération*, *hyperbole*; de même au livre des Juges, ch. 1, v. 19 (voy. le *Specimen* de Schnurrer, p. 7), Maïmonide emploie souvent, dans le même sens, le mot אגׄיא, nom d'action de la 4me conjugaison, p. e. *Moré*, 2e partie, ch. 29, à la suite de la *Notice sur R. Saadia*, p. 95; on le trouve plusieurs fois, ib. ch. 47, par exemple: וכדׄלך ינבגי אן יעלם איצׄא כׄן אמור אלאסתעאראת ואלאגׄיאאת טרף *Et de même il faut aussi savoir quelque chose des métaphores et des hyperboles*. R. Samuel ibn-Tibbon rend ordinairement le mot אגׄיא par גוזמא, et quelquefois par הפלגה.

Page 36.

(14) Par סריאני *syriaque* les rabbins arabes entendent la langue des *Thargoumîm*, ou le chaldéen; voy. Ben-Karîsch, dans l'*Allgemeine Bibliothek* d'Eichhorn, t. III, p. 954 et suivantes. C'est ainsi que Maïmonide (*Moré*, I, 27) dit d'Onkelos, qu'il possédait parfaitement les langues hébraïque et *syriaque*: אנקלוס הגר כאמל גדׄא פי אללגה אלעבראניה ואלסריאניה — R. Iehouda Hallévi, dans le *Khozari* (l. II), dit expressément que le *Souriani* est la langue des Chaldéens: וקד כאן אברהים [תכלם] סריאניא פי אור כשדים לאן אלסריאניה לגה כשדים *Abraham, à Our-Casdîm, avait parlé en syriaque, car le syriaque est la langue des Chaldéens*. — D'un autre côté Benjamin de Tudèle dit que les moines syriens (maronites) du mont Sinaï parlent la langue du *Thargoum*. — Il résulte de cela qu'on ne faisait pas de distinction entre le chaldéen et le syriaque. En effet, la langue littérale et liturgique des chrétiens de l'Irâk est absolument la même que celle des Maronites du Liban; toute la différence consiste dans l'écriture et dans la prononciation. Le chaldéen vulgaire que parlent encore aujourd'hui les chrétiens des environs de Mosul (dont tout récemment nous avons vu plusieurs à Paris) est un syriaque corrompu. Ces Chaldéens ne connaissent pas plus que les Syriens le futur avec י, mais seulement avec נ. — Ce que nous avons l'habitude d'appeler *le chaldéen* est l'idiome araméen ou syriaque corrompu par l'hébreu et usité seulement par les Juifs.

(15) Voici ce que nous lisons dans le commentaire de R. Tan'houm, au livre d'Amos, ch. 3, v. 12:

בִּפְאַת מִטָּה וּבִדְמֶשֶׁק עָרֶשׂ הדׄה איצׄא לפטׄה גריבה אעני ובדמשק פקיל פיהא אנהא מתׄל בפאת באלמגׄאורה כמא אן ערש מתׄל מטה ואלמעני אנה לא יכׄלץ מנהם אלא אלמריץׄ אלמנצׄגׄע עלי אלסריר פלא יכׄרג ללחרב וקאל אבו אלוליד ר"א"ע אן אלבא פי בפאת ופי בדמשק ללבדל [ואלדׄאל] במעני אשר כמא הו פי אלסריאני אלדׄי יקול פי אשר האלהים עושה די"י עביד אשר עשה דעבד ושרת אשר הנא מא מתׄל כאשר יציל הרועה אלדׄי שרחה כמא ושרת

משק לזום פצארת אלתרגמה בנאחיה סריר ובמא לזום אלערש אי אן הדה אלחאל מן אלעקאב תכון בדלא מן מלאזמתהם אלאסרה תנעמא כמא איצא פיהם השוכבים על מטות שן קאל וכדלך יזידון אלערב לפטה מא מע אלבא אלתי בהדא אלמעני פיקולון במא כמא זאד אלעבראניון אלדאל אלתי במעני אשר פכאנהם קאלוא באשר ושרחה במא. הדא תלכיץ קולה ואן לם יכן בהדה אלעבארה.

« C'est là encore un mot extraordinaire, je veux dire ובדמשק. On a dit que ce » mot signifie à peu près la même chose que בפאת, de même que ערש est la même » chose que מטה; le sens est : qu'il n'y aura de sauvé parmi eux que le malade » qui est couché sur le lit, et qui ne sort pas à la guerre. Aboulwalîd dit, que » le ב dans בפאת et dans בדמשק est pour *au lieu de;* le ד (dans בדמשק) » a le sens de אשר, comme dans le syriaque (ou chaldéen), où les mots » אשר האלהים עושה (Genèse, ch. 41, v. 25 et 28) se rendent par די״י עביד *), » les mots אשר עשה par דעבד; le sens de אשר est ici *ce qui* (ou *ce* » *que*), comme dans (notre verset :) כאשר יציל הרועה, où כאשר signifie » *comme ce que;* enfin משק signifie *adhérence.* La traduction serait donc : *au* » *lieu de l'angle du divan,* ET DE CE QU'IL Y AVAIT ADHÉRENCE *au lit de repos,* » ce qui veut dire, qu'ils seront frappés de ce châtiment, pour être restés attachés » aux divans, par volupté, ainsi qu'il dit aussi d'eux (ch. 6, v. 4) : השוכבים על » מטות שן. — C'est ainsi, dit-il (Aboulwalîd), que les arabes joignent מא au ב » qui a ce sens (*au lieu de*) et disent במא, de même que les Hébreux y joignent » le ד ayant le sens de אשר, et c'est alors comme s'ils disaient באשר, ce qui veut » dire : *au lieu de ce que, pour ce que.* — C'est là le résumé de ses paroles, quoique » ce ne soient pas ses propres expressions. »

R. Tan'houm veut parler ici d'un passage du *Kitâb al-luma'*, ch. 6, que nous allons citer d'après la version hébraïque :

ותהיה הבית בענין תמורת כך וכך באמרו בפאת מטה ובדמשק ערש כלו' תמורת המטה וחלף הערש והוא גם כן המטה יאמר כי הנצלם מאויבכם כהנצל מה שינצל מטורף האריה כלומר לא ינצל מהם כי אם מוכה או הרוג הוא אמרו כאשר יציל הרועה מפי הארי שתי כרעים או בדל אזן כן ינצלו בני ישראל היושבים בשומרון והנה השלמות הדברים ואחר כן אמר בפאת מטה ובדמשק ערש כי זה תמורת מנוחתם ובטחתם וארך עמדם במטותם בתענוג ושלוה כמו שנאמר עליהם השכבים על מטות שן וסרוחים על ערשותם ושני

*) Nos éditions, ainsi que les manuscrits, portent : דה׳ עתיד למעבד.

המאמרים לעמוס והערב גם כן משתמשים בבירת בענין הזה אמר קצת משורריהם כאלו הוא מדבר עם אחד הבתים והוא ריק מיושבינ׃

פלין ואיתך מוחשא לבמא אראך ואנת אהל

כלומר זה תמורת זה ׃ והוסיפו העברים הדלת בדמשק ערש כאשר יוסיפו הערב מא במלות האלה והדלת הזאת בלשון הארמית בענין אשר והוא ענין מא.

Le distique arabe, cité par Aboulwalîd, et qui s'adresse à une maison privée de ses habitants, doit se traduire ainsi: *Voici que je te vois déserte, au lieu de l'avoir vue habitée*, le mot לבמא signifie donc תחת אשר, ou תמורת אשר.

Page 37.

(16) On voit que R. Tan'houm lisait dans Na'houm, ch. 2, v. 4, גבורהו, sans י; de même Kim'hi, comme on le voit dans son commentaire à ce passage, et dans le *Michlol*, fol. 50 *verso* (édit. de Venise). Nos éditions portent גבוריהו.

(17) comparez la version de Saadia à Isaïe, 14, 1, où le mot ונספחו est traduit par וינצ׳אפון.

Page 41.

(18) D'après cette explication, le sens du verset serait celui-ci: *Car l'injustice (que tu as exercée) contre le Liban* (ou *la terre d'Israël*), *et ta violence contre les animaux* (ou *les habitants*) *que tu as brisés*, *te couvriront*, c'est-à-dire: *elles retomberont sur toi-même*. Voy. le commentaire de Kim'hi, et son dictionnaire, *rad.* חתת.

Page 45.

(19) C'est-à-dire, l'être absolu, qui est lui-même sa propre cause, dans lequel il n'y a rien de composé et qui est la *simplicité pure*, ou absolue. Pour mieux comprendre ce passage, il faut comparer ce que Maïmonide dit de la *cause première* ou de *Dieu*, dans le *Moré*, l. II, ch. 1, où on lit entre autres:

פקד תברהן בחסב הד׳א אלנט׳ר אן תם מוג׳וד לאזם אלוג׳וד באעתבאר ד׳אתה צ׳רורה והו אלד׳י לא סבב לוג׳ודה ולא תרכיב פיה פלד׳לך לא יכון ג׳סמא ולא קוה פי ג׳סם והד׳א הו אלאלאה ג׳ל אסמה.

« Il est donc démontré, selon cette *considération*, qu'il existe un être dont » l'existence est nécessaire par rapport à lui-même, et c'est celui dont l'existence » n'a pas de cause, et dans lequel il n'y a rien de composé; c'est pourquoi il n'est » point corporel, pas même *en puissance (ou virtuellement)*, et cet être est Dieu » [que son nom soit exalté!]. » — Et plus loin:

וקד יבין בוג׳וה עדה אן אלואג׳ב אלוג׳וד לא יצח פיה אלת׳ניה בוג׳ה לא נד ולא

צׄד עלהׄ דׄלך כלהׄ אלבסאטהׄ אלמחצׄהׄ ואלכמאל אלמחץׄ אלדׄי לא יפׄצל
ענהׄ שי כׄארג ען דׄאתה מן נועה ועדם אלעלהׄ ואלסבב מן כל גׄהׄה פלא
משארכהׄ אצלא׃

« On peut donc démontrer de plusieurs manières que dans *l'être nécessaire* il ne
» peut y avoir de dualité d'aucune manière, ni par similitude ni par opposition. La
» cause de tout cela est la *simplicité pure* (de cet être), la perfection absolue qui
» ne permet pas qu'il y ait rien de redondant de la même espèce hors de son es-
» sence, et le manque total de motif et de cause; de sorte qu'il n'y a (en lui)
» aucune association. »

Page 62.

(20) Les mots פי אלערף ne sont pas bien clairs; plus loin, verset 15, p. 80, on trouve פי ערפנא, et c'est surtout ce dernier passage qui nous a fait donner ici au mot ערף *'urf* le sens de *langage*, *idiome*. Il est employé dans le même sens par Ibn-Khaldoun (voy. de Sacy, *Anthol. grammat.*, texte arabe, page 174 et les notes, page 438) et par Ibn-Arabschah (*Vita Timuri*, éd. Manger, t. I, p. 82).

Page 63.

(21) Le mot בה (*par lui, par là*) se rapporte grammaticalement à ארויא (*arrosement*). D'après cette interprétation, la traduction du verset serait celle-ci : *Que ton arc se manifeste ; les serments des éclairs (confirme-les par la) parole.*

Page 64.

(22) Selon Aristote, les quatre éléments ont leurs régions particulières ; ce sont des sphères qui s'entourent les unes les autres, comme celles des planètes : La terre est entourée par l'eau, celle-ci par l'air qui à son tour est environné par le feu. Voy. *De Cœlo*, l. IV, c. 5.—Selon Maïmonide (*Moré*, II, 30), ce sont ces quatre éléments, qui, au commencement de la Genèse (v. 1 et 2), sont indiqués par les mots ארץ, מים, רוח, חשך ; car, ajoute-t-il, חשך n'est autre chose que *le feu élémentaire* (אלנאר אלאסטקסיהׄ). C'est dans le même sens que, selon R. Tan'houm, *l'eau élémentaire* est désigné par le mot תהום.

Page 66.

(23) Littéralement ; *qui déchirent la nature* ou *les lois naturelles*. On dit de même כׄארק אלעאדהׄ *déchirant la coutume*, pour *contre la coutume.*

Page 69.

(24) Voy. Deutéronome, 26, 15 ; Ps. 68, 6 ; II Chron. 30, 27. On dit, dans le même sens, מְעֹנָה, Deut. 33, 26 ; Ps. 76, 3. C'est probablement à cet endroit

qu'il faut rapporter la glose que nous avons éliminée du verset précédent. Voy. page 64, note *b*.

Page 79.

(25) Sur l'expression ללאסתעאנה voy. de Sacy, *Grammaire arabe*, t. I, page 469 (2me édition).

(26) Sur les termes בדל et מעטוף עליה voy. *ibid.*, t. II, pages 526 et 530.

(27) Le verbe תערם ne se trouve pas dans ce sens dans les dictionnaires arabes; mais il est employé dans les versions arabes du Pentateuque, pour rendre le mot נערמו (Exode, 15, 8). Il est dérivé de ערם *'arim*, qui a le sens de *torrent*, *flot*, et d'où vient, dans le Korân, l'expression סיל אלערם, sur laquelle on peut voir De Sacy, dans les *Mémoires de l'Académie des inscriptions et belles-lettres*, t. XLVIII, pages 487, 498 et suivantes.

Page 89.

(28) Voy. Mischnah, *Bava Bathra*, II, 3; VI, 4.

Notre travail était achevé lorsque nous avons eu connaissance, par le *Litteraturblatt* du journal « *Der Orient* » (an. 1843, nº 4) d'un nouveau spécimen des Commentaires de R. Tan'houm qui vient d'être publié à Halle sous le titre suivant :

« R. Tanchumi Hierosolymitani in prophetas commentarii arabici Specimen I. Litteris arabicis exaravit et interpretatione latina et adnotatione instruxit Dr. Theod. Haarbrücker. Halis apud J. G. Lippert, MDCCCXLIII. »

Ce spécimen que nous n'avons pu encore nous procurer renferme les neuf derniers chapitres du livre des Juges, et peut être considéré comme la suite de celui de Schnurrer. L'éditeur s'est servi de la copie de Schnurrer, qui se trouvait entre les mains de feu M. Gesénius. — L'*Orient* en communique un petit extrait accompagné d'une version hébraïque de M. Isidor Kæmpf. Dans cet extrait, qui se rapporte au verset 3 du chapitre 13 des Juges, nous trouvons une correction du texte de Tan'houm que nous ne saurions admettre et que nous croyons devoir rectifier. Le manuscrit porte וקצה אשת מנוח פי ליאהא; le mot ליאהא n'offrant pas de sens, l'éditeur l'a changé en ליאקהא qui n'en offre pas davantage. Je ne doute pas qu'il ne faille lire לואהא. Le mot לוא, qui signifie *drapeau*, *étendard*, s'emploie aussi dans le sens de טבקה ou גנס *espèce*, *catégorie*; le sens est : *L'histoire de la femme de Manou'h rentre dans la même catégorie*.

ADDITIONS

A LA NOTICE SUR RABBI SAADIA GAON.

Depuis la publication de cette Notice, j'ai fait sur R. Saadia, et notamment sur ses controverses avec les Karaïtes, quelques découvertes importantes, dont j'ai déjà parlé sommairement dans les *Israelitische Annalen* de M. Jost (année 1841, n° 10), et sur lesquelles je vais donner ici quelques détails. Je dois ces découvertes aux commentaires bibliques du karaïte Iépheth ben-Ali (1), que j'ai retrouvés chez les Karaïtes du Caire et que le premier j'ai apportés en Europe (2). Iépheth, qui florissait peu de temps après la mort de Saadia, s'élève souvent contre les écrits de ce rabbin, qui avait attaqué les Karaïtes avec beaucoup de violence; nous apprenons, à cette occasion, que les commentaires de Saadia sur le Pentateuque renfermaient de longues digressions contre les

(1) Cet auteur cité çà et là par Ibn-Ezra, florissait dans la seconde moitié du x[e] siècle. Dans son commentaire sur les *Lamentations* (3, 6) il nomme l'année 885 de la destruction du second temple comme celle où il écrivait, et qui correspond à l'an 954 de l'ère chrétienne. Par un passage de son commentaire à l'Exode (12, 2), nous voyons qu'il écrivait dans le 249[e] cycle de 19 ans, c'est-à-dire entre 952 et 971. Dans les épigraphes et les souscriptions des différentes *Paraschoth*, il est souvent appelé *Abou-'Ali Albaçri*, et dans un acrostiche que nous trouvons dans l'un de nos manuscrits, à la fin de la *Parascha* קדושים, il s'appelle lui-même הסן בן עלי אלבצרי. *Hasan*, qui veut dire *beau*, est, en quelque sorte, la traduction du nom de יפת.

(2) Les commentaires hébreux qui, dans la bibliothèque de Leyde, portent le nom de Iépheth, ne sont pas la traduction de nos commentaires arabes. On y trouve bien çà et là des passages qui s'accordent littéralement avec notre texte arabe, mais dans d'autres endroits le texte hébreu ne reproduit l'arabe qu'en abrégé ou s'en écarte complètement. Quelques extraits des manuscrits de Leyde que nous devons à l'extrême obligeance du célèbre professeur Weyers, et de M. le docteur Hoogvliet, nous ont mis en état d'établir une comparaison entre les deux textes, et nous croyons pouvoir affirmer que le commentaire de Leyde n'est qu'une compilation, pour laquelle on s'est servi des différents commentaires de Iépheth et de quelques autres auteurs.

dogmes des Karaïtes (1), principalement au sujet du calendrier et des mariages prohibés, et, en outre, on nomme trois ouvrages écrits par Saadia contre cette secte. Il résulte des citations faites par Iépheth, que ces ouvrages roulaient principalement sur les différences essentielles qui existaient entre les Rabbanites et les Karaïtes dans la fixation des néoménies et des fêtes. Dans ces écrits Saadia n'avait donné que trop de prise à la critique ; car il y avait soutenu cette thèse étrange : que, dès le temps de Moïse, on fixait les néoménies par le calcul astronomique, selon les mêmes règles qui guident les juifs modernes, et en observant les דחיות ou *translations* des fêtes, quand celles-ci tombaient sur certains jours de la semaine considérés comme impropres à ces fêtes. On croirait à peine que Saadia ait pu soutenir une thèse pareille, qui est en contradiction manifeste avec la Bible et le Thalmud ; mais Ibn-Ezra et quelques autres écrivains rabbanites parlent également de cette thèse de Saadia, qui fut réfutée longuement par R. Isaac ben-Baruch (2).

Nous croyons que ce fut surtout à ses écrits contre les Karaïtes que Saadia dut la grande réputation qui le fit appeler à Sora pour y occuper la place de *Rosch-Yeschiba* ou *chef de l'académie*, si toutefois il est vrai qu'il ne composa la plus grande partie de ses ouvrages qu'après sa fuite de Sora. Quoi qu'il en soit, nous montrerons plus loin que son principal ouvrage anti-karaïte remonte à un an avant sa vocation à Sora, et que, par conséquent, Saadia le composa en Égypte, à l'âge de 35 ans.

Voici les trois écrits anti-karaïtes de Saadia cités par Iépheth :

1° כתאב אלתמייז *Livre de discernement*, ou *d'examen*.

(1) Nous savons déjà par Ibn-Ezra que les commentaires de Saadia étaient très-prolixes. Ibn-Ezra, dans sa préface au Pentateuque, le place dans la première des cinq classes qu'il établit pour les commentateurs.

(2) Voy. R. Abraham b. 'Hayya חשבון העבור, liv. II, chap. 8 (manuscrit de a Bibliothèque royale, fonds de l'Oratoire, n° 171) ; Ibn-Ezra, au Lévitique, 23, 3 ; יסוד עולם, IV, 6.

Digitized by Google

2° כתאב אלרד עלי ענן *Livre de réfutation contre Anân* (1).

3° כתאב אלרד עלי בן סאקויה *Livre de réfutation contre Ben-Sakouyé.*

Le *Livre de discernement* était, à ce qu'il paraît, le plus important des trois. Il est cité par Iépheth dans plusieurs endroits de son commentaire, et toujours au sujet de la fixation des néoménies et des fêtes. Au verset ותנח התבה וגו׳ (Genèse, 8, 14), Iépheth cite un passage du commentaire de Saadia, où cet auteur parle lui-même de son *Livre de discernement* et de sa *Réfutation contre Anân ;* nous rapportons ce passage textuellement :

קאל ראס אלמתיבה קד דכרנא פי כתאב אלתמייז ופי כתאב אלרד עלי ענן אקואל ואסעה מן אלרד עלי מן אסתשהד בקצה ותנח התבה עלי אן אלהלאל ארא לם יר׳ פיגב אן נחסב תלתין וינבגי אן נדכר האהנא איצא עין קולהם ומן עין אלרד עליהם פנקול אן מא זעם אלקום אן אלאעיאד באלהלאל פקד דכרנא פי מא תקדם מנה בעצהא וסנדכר איצא פי החדש הזה בעצא אכר ולכן קולהם אן אלהלאל אן לם יר׳ אחצוא תלתין ואחתגאגהם לדלך באן נח למא לם יר אלהלאל כמסה אשהר געלהא כלהא תלתין תלתין ולדלך בלג עדדהא ק׳ ונ׳ יומא קאלוא לאן אלמא נזל פי י״ז מן אלשהר אלתאני ואלתבה אסתקרת פי י״ז מן אלשהר אלסאבע בינהמא כמסה אשהר והי אלק״ ונ׳ יומא אלתי פי אכרהא נקץ אלמא אד לא סבב לקראר אלתבה אלא נקצאן אלמא ואד לא יוגד ק׳ ונ׳ יומא לכמסה אשהר אלא פי מדהב אלרויה פענד מא תאמלנא מא וצפוה וגדנא קולהם פאסדא מן גמיע גהאתה :

(1) Anân, chef de la secte des Karaïtes, qui florissait au VIII^e siècle, sous le khalifat d'Abou-Dja'afar Almançour, était auteur de plusieurs ouvrages. Iépheth cite de lui un ספר מִצוֹת et un autre ouvrage sous le titre de פִּדלִכָּה (*Somme*), l'un et l'autre écrits dans le dialecte thalmudique.

«Le *chef de l'académie* (1) dit: Dans le *Livre de discernement* et dans la *Réfutation contre Anân* nous sommes entrés dans de longs détails, afin de réfuter ceux qui invoquent le témoignage du verset ותנח התבה pour prouver que, si on ne voit pas la nouvelle lune, il faut compter trente jours. Il faut que nous rapportions ici leur opinion en substance et quelques-uns des principaux arguments (qu'on peut alléguer) contre eux. Nous disons donc : Quant à ce que prétendent ces gens, que les fêtes (doivent se fixer) par l'observation de la nouvelle lune, nous en avons déjà parlé dans ce qui précède, et nous y reviendrons encore au verset החדש הזה (Exode, 12, 2). Mais quant à ce qu'ils disent que, lorsqu'on ne voyait pas la nouvelle lune, on comptait trente jours (dans le mois) — [ce qu'ils démontrent par Noa'h, lequel, ne voyant pas la lune pendant cinq mois, les faisait tous de trente jours, c'est pourquoi leur nombre total se montait à cent cinquante jours; car, disent-ils, l'eau tomba au 17 du deuxième mois, et l'arche s'arrêta au 17 du septième mois, ce qui fait cinq mois, ou cent cinquante jours, au bout desquels l'eau diminua, et ce fut la seule raison pourquoi l'arche s'arrêta; or ce n'est que dans le système de *l'observation* (de la nouvelle lune) qu'on peut trouver cinq mois de cent cinquante jours] — nous avons trouvé, en examinant ce qu'ils ont écrit, que leur opinion est fausse sous tous les rapports.»

Nous apprenons ensuite que Saadia avait allégué dix arguments contre les conclusions que les Karaïtes tirent de ce verset, et Iépheth répond à chacun de ces dix arguments.

(1) Le manuscrit porte en marge la note suivante

ראס אלמתיבה הו חכם רבאן אסמה סעיד אלפיומי ויסמונהם אלרבאנון פי
כתבהם הגאון תכבירא לה והו ירד עלי אלנצוץ אלואצחה בגיר אצל בשבה
יקימהא מן ענדה אללה אן מכלץ אלחק מן מחיד ענה וינצר טאלביה .

«Le *chef de l'académie* est un docteur rabbanite du nom de *Sa'îd Al-Fayyoumi*; les rabbins dans leurs écrits lui donnent le titre honorifique de *Gaon*. Il contredit, sans fondement, les textes clairs, en élevant des doutes de son invention. Dieu, certes, protège la vérité contre celui qui s'en écarte, et vient au secours de ceux qui la cherchent.»

Par le commentaire aux versets יהי מאורות (Genèse, 1, 14) et יששכר חמור גרם (ib., 49, 14), nous apprenons que, dans le *Livre de discernement*, Saadia avait parlé longuement sur le verset ומבני יששכר יודעי בינה לעתים לדעת מה יעשה ישראל (I Chron., 12, 32), croyant pouvoir en conclure que les descendants d'Issachar s'occupaient du calcul du calendrier. Enfin, au verset החדש הזה (Exode, 12, 2), Iépheth cite un autre passage du même livre, où Saadia soutenait que l'*Abib*, ou le mois de la Pâque, se fixait anciennement par le calcul, et qu'on n'observait nullement le degré de maturité des blés. Voici les propres paroles de Saadia, citées par Iépheth :

ויתאיד קול אלגמאעה אנה לא ילזמהם טלב אלסנבל ועלי אן פי אלתורה דכר אביב לאנה לו כאן כמא קאל כצומהם לכאן אלחכים קד אחכמה פי תוראתה מן אי מכאן יטלב ופי אי יום וכם מקדאר כמיתה ומא הי צורתה פלמא לם תוגד הדוד הדה אלמעאני פי כתאבה תבין אנה ליס בשריעה :

« Ce qui confirme l'opinion des gens (qui disent) qu'il n'était pas nécessaire de rechercher les épis et qui nient que, dans la *Thorah*, il soit question de l'*Abib*, c'est que, s'il en était comme le soutiennent leurs adversaires, le sage (Moïse) aurait fixé cela dans sa Thorah, (en nous disant) dans quel endroit et en quel jour il faut chercher l'*Abib*, et quelle est sa quantité et sa forme. Mais comme on ne trouve rien dans son livre, pour fixer ces choses, il est clair que l'*Abib* n'est pas une loi. »

Malheureusement je n'ai pu me procurer le commentaire de Iépheth sur la *Parascha* אמור ; au verset וספרתם לכם (Lévit., 23, 15) Iépheth faisait également une longue digression contre les Rabbanites, et notamment contre Saadia, comme il le dit lui-même au livre des Nombres (ch. 33, v. 2).

Le כתאב אלתמייז est aussi cité, sous le nom de ספר המיין,

par le karaïte Jacob ben-Ruben (1), dans son commentaire sur la Bible, intitulé ספר העושר, au Lévitique, ch. 23, v. 15.

Deux auteurs rabbanites citent ce même ouvrage de Saadia sous des titres hébreux dans lesquels on reconnaît facilement le titre original : R. Mosé ben-Ezra l'appelle ספר המבחן *livre d'examen* (2) ; R. Abraham bar 'Hayya, dans un passage cité imparfaitement par R. Azaria de' Rossi (3), lui donne le titre de ספר ההכרה *livre de discernement*. Dans son ouvrage חשבון העבור, (liv. III, ch, 7), R. Abraham parle de la différence d'opinion qui existait entre les savants, au sujet du commencement de l'ère de la création et, par conséquent, du point de départ des cycles de dix-neuf ans, que les occidentaux faisaient commencer par le *molad* ב'ה'רד, au mois de Thischri qui précéda la création, et les orientaux par le *molad* ו"יד, au mois de Thischri suivant ; de sorte que pour ceux-là les années d'intercalation étaient ג'ו'ח א'ד ו"ט, c'est-à-dire les années 3, 6, 8, 11, 14, 17, 19, du cycle de dix-neuf ans, et pour ceux-ci ב'ה ז'י ג'ו"ח, ou les années 2, 5, 7, 10, 13, 16, 18, sans qu'il en résultât la moindre différence dans le calendrier et dans la célébration des fêtes (4). C'est à ce sujet que R. Abraham

(1) Cet auteur, comme je l'ai fait voir dans les *Israelitische Annalen* (année 1841, p. 92), florissait à la fin du xi^e siècle ; il vivait dans l'empire grec, très-probablement à Constantinople. Il cite aussi le petit ouvrage de Saadia sur les *soixante-dix mots*, au commentaire de l'Exode, chap. 3, vers. 2, où il dit :

בלבת אש בלב אש מן אמולה לבתך וטעה פיומי כי פרתר מן להבה והד׳ הלשון מכלל ע׳ מלות שבמקרא שפתר פיומי ודמה אותם מן המשנה והתלמוד והתרגום.

(2) *Voy.* les extraits du livre ערוגת הבושם donnés par le savant M. Dukes daus le journal hébraïque mensuel, publié par MM. Creizenach et Jost, sous le titre de ציון, année 5602 (1842), mois de siwan, pag. 137. Au même endroit R. Mosè ben-Ezra mentionne aussi la *Réfutation contre Ben-Sakouyé*.

(3) מאור עינים, chap. 23, édit. de Berlin, fol. 109 *verso*.

(4) Voy. Ibn-Ezra, au Lévitique, chap. 23, vers. 3 ; יסוד עולם, IV, 14. (fol. 81, *verso*).

cite l'ouvrage de Saadia qui parle de ces deux opinions sur l'ère de la création, et il s'exprime en ces termes :

ומצאנו הגאון רבי׳ סעדיה ז״ל זכר המחלוקה הזאת בחיבורו הנקרא ספר ההכרה ואמר בלשון ערבי דברים אשר יהיה פירושן על הענין הזה. השנה הזאת אשר אנו עומדים בה היום היא שנת אלף רל״ח למלכות אלכסנדרוס והיא שנת ד׳ תרפ״ו לבריאת עולם לחשבוננו ויש אחרים שחושבים משם לבריאת עולם תרפ״ז [ואל] יעלה בלבבך כי החשבון הזה נכון הוא כי קדמונינו נתנו לנו מסורת מתלמוד שיש בין סדר עולם ובין מלכות אלכסנדרוס באחדים שתי שנים ונתנו סימן לזה כי זה שנתים הרעב. ואתה מוצא בין ח׳ שנים אשר הן האחדים באלף רל״ח למלכות אלאסכנדר ובין שש שנים אשר הן האחדים בד׳ תרפ״ו לבריאת עולם לחשבוננו שתי שנים כדברי קדמונינו ואין ביניהם לחשבון האחרים כי אם שנה אחת שלא כדברי רבותינו ואלו האחרים כיון שראו חשבונם פחות שנה אחת אמרו על השנה הזאת שנת המבול היא והראשונים פחתוה ממספר השנים בסדר עולם. אלו הן דבריו של רבי׳ סעדיה ז״ל:

« Nous avons trouvé que le Gaon R. Saadia mentionnait cette différence dans son ouvrage intitulé *Livre de discernement*, où il dit en arabe des paroles qu'on peut traduire de cette manière : L'année dans laquelle nous nous trouvons est l'année 1238 du règne d'Alexandre (ou plutôt de Séleucides), c'est-à-dire 4686 de la création du monde, *selon notre calcul*. Il y en a d'autres qui comptent de là à la création 4687 ; mais il ne faut pas croire que ce calcul soit exact, car nos anciens nous ont transmis une tradition du Thalmud (qui dit), qu'il y a entre l'ère du monde et le règne d'Alexandre (une différence de) deux ans dans les unités, et ils ont donné pour signe (mnémonique) les mots כי זה שנתים

הרעב (Genèse, 45, 6). Or, entre les huit ans qui forment les unités dans la date de 1238 du règne d'Alexandre et les six ans qui forment les unités dans la date de 4686 de la création du monde, selon notre calcul, tu trouves une différence de deux ans, tandis que, selon le calcul des autres, la différence n'est que d'un an. Ces autres ayant vu que, dans leur calcul, il manquait une année, ont dit que c'est l'année du déluge, et que les anciens l'ont déduite du nombre des années dans l'ère du monde. Telles sont les paroles de R. Saadia. »

Nous voyons par ce passage que Saadia était de ceux qui commençaient l'ère de la création un an plus tard que le calcul actuel des Juifs, ce qui résulte aussi d'un passage de Iépheth (Ex., 12, 2), qui s'écrie contre Saadia : וליס פי אלתורה דכר ב'ה ז'י ג'ו'ח ולא עבור פאלויל למן יחרך נצוץ אלתורה « On ne mentionne pas dans la Thorah les années 2, 5, 7, 10, 13, 16, 18, ni le *'Ibbour*, et malheur à celui qui altère les textes de la Thorah! » Saadia comptait donc le *'Ibbour* sur ב'ה ז'י ג'ו'ח et non pas sur ג'ו'ח א'ד ז'ט, c'est-à-dire, il commençait l'ère de la création un an plus tard que le calcul vulgaire des Juifs, de sorte que son année 4686 correspond à l'an 1238 des Séleucides, ou à l'an 927 de l'ère chrétienne (1). Ce fut donc dans cette année (927) que Saadia composa le כתאב אלתמייז, c'est-à-dire un an avant sa vocation à Sora.

La *Réfutation contre Ben-Sakouyé* roulait également sur l'*Abib* et sur la fixation des néoménies et des fêtes, comme on le voit dans plusieurs passages du commentaire de Iépheth au verset החדש הזה (2). En citant ce livre, Iépheth reproche à Saadia d'avoir lui-

(1) On voit par là qu'il n'existe pas de différence d'opinion sur le commencement de *l'ère des contrats*, ou des Séleucides, comme on le croit communément, mais que les opinions diffèrent sur le commencement de l'ère de la création, que les uns faisaient remonter à 3449 ans avant les Séleucides (ou 3760 avant l'ère chrétienne), les autres à 3448 ans avant les Séleucides (3759 avant l'ère chrétienne).

(2) Voy. le passage cité dans les *Isr. Annalen*, 1841, nº 10, pag. 77.

Digitized by Google

même rendu les mots בחרש האביב par פי שהר אלפריך *au mois des épis friables*, et il ajoute :

פמא יקאל פי מן יאלף כתאבא ירד עלי מן יפסר חרש האביב אנה אסם נבאת והו יתבת דלך פי תפסירה והדא לעמרי טריק יסלך פיה אלמעאנדון אלמצלון ללפתים אלדין לם יקרוא כתב אלרבאנין ולא ערפוא אקאוילהם :

« Que dire d'un homme qui compose un livre pour réfuter ceux qui traduisent אביב par un nom de plante, et qui confirme cela dans sa propre traduction? C'est là, par ma vie! la voie dans laquelle marchent les contradicteurs, égarant les sots qui n'ont pas lu les livres des rabbins et qui ne connaissent pas leurs paroles. »

R. Abraham b. Hayya (l. c. III, 5) parle d'un ouvrage écrit par Saadia contre un hérétique (מין) ou karaïte, qui avait objecté aux Rabbanites la divergence d'opinion qui existait parmi eux sur la limite de la *Thekoupha* de Thischri, comme on le voit dans le passage suivant du Thalmud :

ת״ר אין מעברין את השנה אלא אם כן היתה תקופה חסרה רובו של חודש וכמה רובו של חודש י״ו יום. ר׳ יהודה אומר שתי ידות בחודש ר׳ יוסי אומר מחשבין [י״ו לפני הפסח מעברין] י״ו לפני החג [אין] מעברין אחרים אומרים מיעוטו וכמה מיעוטו י״ד (1) :

« Les maîtres ont enseigné : On n'intercale dans l'année (un se-« cond Adar) que quand (on prévoit que) la Thekoupha (de « Thammouz) absorbera la majeure partie du mois (de Thischri), « c'est-à-dire, seize jours. R. Iehouda dit, (lorsqu'elle absorbe) « deux tiers du mois (ou vingt jours). R. Iosé dit : si on comptait « seize jours (de Nisan) avant (la Thekoupha de) Pâques, il « faudrait intercaler ; mais on n'a pas besoin d'intercaler (à cause

(1) Comparez *Synhedrin*, fol. 13 *recto*, et יסוד עולם, IV, 2 (fol. 66 *recto*).

« du Thischri suivant), quand on compterait seize jours (de Thi« schri) avant (la Thekoupha de) la fête (de Succoth) (1). D'autres « disent (qu'il faut intercaler, dès que la Thekoupha de Tham« mouz absorbe) la mineure partie (de Thischri) c'est-à-dire qua« torze jours. »

Il y a donc ici quatre limites différentes pour la Thekoupha de Thischri, savoir : le 14, le 16, le 20 et le 21.

Le karaïte (que nous croyons être Ben-Sakouyé) avait argumenté, de cette divergence d'opinion, contre l'exactitude du calcul rabbanite. Saadia répondit que les quatre limites indiquées dans le Thalmud se rapportaient à des époques différentes, et résultaient du surplus du cycle de 19 ans, qui dépasse les 19 années solaires d'une heure et $^{485}/_{1080}$. La dernière limite, disait Saadia, était le 21 Thischri ; on n'en a pas indiqué d'autre, car, ajoute-t-il, avant que la *Thekoupha* dépasse cette limite, Dieu hâtera notre rédemption. — R. Abraham observe que, du temps de Saadia, la Thekoupha avait déjà atteint le 25 et le 26 Thischri, mais que Saadia crut pouvoir donner une pareille réponse à un hérétique qu'il ne croyait pas initié dans les mystères du *'Ibbour*. Cet aveu de R. Abraham est une preuve de la faiblesse des arguments de Saadia. Iépheth (l. c) parle également de cet avancement successif de la Thekoupha, et il soutient même que, de son temps, elle avait déjà atteint le 28 Thischri, de sorte, dit-il, que bientôt les Rabbanites célébreront leurs fêtes dans le mois d'Eloul.

En somme Iépheth trouve les réfutations de Saadia extrêmement faibles ; on croirait presque, dit-il (vers la fin de la longue digression au verset יהי מאורות), que Saadia était, en secret, partisan des Karaïtes, mais n'osant pas le dire ouvertement, il réfuta les Karaïtes par des arguments dont les hommes instruits devaient reconnaître la nullité.

(1) Car, selon R. Iosé, la dernière limite de la Thekoupha de Thischri est le 21 (voy. *Synhedrin*, l. c.) ; or, la Thekoupha de Pâques tombant le 15 Nisan, celle de Tischri ne dépasse pas le 21.

Çà et là Iépheth fait aussi des sorties contre Saadia, sans le nommer, au sujet de ses explications grammaticales; ainsi, par exemple, au verset 2 de la Genèse, il dit qu'on doit beaucoup s'étonner d'un homme qui se donne pour connaître les profondeurs de la langue et qui cependant, ignorant les règles d'étymologie les plus évidentes, fait venir תהו de תהום. Nous savons par Ibn-Ezra que cette explication appartient à Saadia.

Au sujet des ouvrages grammaticaux de Saadia, nous observerons encore qu'Aboulwalid, dans son כתאב אללמע (ch. 2 et 15) mentionne le traité de Saadia sur les lettres א'ה'ח'ע. Il dit que ce traité est cité dans le commentaire du livre *Yecira* (1), mais qu'il n'a pu se le procurer. Or, comme Aboulwalîd connaissait le כתאב אללגה de Saadia, il en résulte que le traité sur les lettres א'ה'ח'ע n'en faisait pas partie, et que parmi les différents ouvrages auxquels Saadia donne le nom commun de כתב אללגה, il y en avait un qui portait particulièrement le titre de כתאב אללגה.

(1) Voy. ma Notice, pag. 14 (Bible, t. IX, page 85), note 1.

FAUTES A RECTIFIER DANS LE TEXTE DE R. TAN'HOUM.

Page	21,	ligne	1,	au lieu de	יכון,	lisez	ויכון
—	26,	—	2,	— —	תצורת,	—	ותצורת
—	32,	—	8,	— —	יריד,	—	יריד
—	34,	—	1,	— —	תנגיה,	—	הנגיה
—	40,	—	4,	— —	לכתרה,	—	לכתרה
—	50,	—	2,	— —	אלגצב,	—	אלגצב
—	51,	—	7,	— —	מך,	—	מן
—	74,	—	10,	— —	כנאיה,	—	כנאיה
—	90,	—	4,	— —	קד,	—	וקד

a dans ces rapports une exagération évidente. Je renvoie au mémoire de l'auteur, qui a développé longuement son opinion sur l'origine et la direction de ce vent.

ZECHARIAH.—Ch. IX, v. 1. חדרך Gésénius, tout en rejetant l'insolite étymologie de חד רך et l'opinion de R. José de Damas, qui prend ce mot pour une ville autrefois considérable et voisine de Damas, croit néanmoins que c'est un nom de ville. Nork, regardant le ך comme ajouté et חדר pour חצר, dit que c'est le nom du Mars syrien. Ἀζὼρ, comme on sait, ajoute-t-il, était en Syrie, et complet, c'est le חצר מות *'Hatsar maweth*, Gen. 10, 26. Cette étymologie est recherchée.

Ch. X, v. 2. תרפים Nork dit *dieux de la guérison*, de תרף θεραπεύω, *guérir*. *Guérir*, continue Nork, signifie dans la langue mystique, réparer par la production le dommage causé par la mort. Les Pénates à Rome ce sont les θεόπατροι et γενέθλιοι, Pénates ; voy. בנה βείνω *bâtir des familles;* de là les dieux de la maison. Il dit que cette idole avait la forme humaine ; voy. Juges, 17, 3, 4; 18, 14.

Ch. XII, v. 11. הדד רמון *Hadad Rimmon*, ville dans la plaine de Meguiddo, où le roi Josias mourut dans le combat (II Rois, 23, 29; II Chron. 35, 20). C'est à cela que se rapporte le מספד, *deuil* dont il s'agit ici. Saint Jérôme, qui nomme cet endroit Adadremmon, indique aussi le nom qu'il a reçu plus tard, Maximianopolis, à 17 milles romains de Césarée et à 10 d'Esdrelon. Hadad est, selon Nork (*Les dieux de la Syrie*, Stuttgart, 1842), Adonis, parce qu'il s'agit dans cet endroit de מספד *deuil*. Selon Mowers, Hadad était en Syrie le nom du dieu premier et suprême, ainsi le soleil. Plusieurs rois ont porté le nom de Hadad : Ben Hadad de Dameschek, Amos, 1, 4, Jérémie, 49, 29; Hadad Eser de Tsoba, II Sam. 8, 3, etc. Rimmon est le nom d'un roi syrien qui avait un temple à Dameschek ; voy. II Rois, 5, 18. Rimmon est l'abréviation de Hadad Rimmon. רמון *Rimmon* signifie *grenade;* les peuples ont souvent nommé les dieux d'après des arbres ou des plantes consacrés, en identifiant les dieux producteurs avec les objets qu'ils produisent. La pomme de grenade est le symbole de la conception et de la production. הדד רמון signifie littéralement la *grenade brillante ;* voy. pour plus de détails *Les dieux de la Syrie*.

FIN DES NOTES SUPPLÉMENTAIRES.

comte Æ. St. Rzewuski, qui a publié à son sujet une suite d'observations, dans les *Mines de l'Orient* (tome IV).

Voici comment il décrit ce vent particulier au désert : « Il se fait sentir à peu » près depuis la mi-juin jusqu'au 21 septembre. On l'éprouve par un vent de » sud-ouest très-fort, et dans les journées où le soleil est le plus ardent. Il est » brûlant, il vient par bouffées plus ou moins ardentes, plus ou moins longues; » chacune d'elles cependant, même la plus courte, excède le temps qu'un homme » peut retenir son haleine. Ce vent consiste en une succession de bouffées brû- » lantes et fraîches. Dans les premières, il y a quelquefois redoublement de chaleur » et d'impétuosité. La différence des bouffées chaudes ou froides , d'après mon » observation, est de sept à dix degrés; le degré le plus considérable des chaudes » a été de soixante-trois de Réaumur, la température au soleil sans le vent Sa- » mieli ayant été constamment de quarante-trois à quarante-sept. J'ai cru pou- » voir observer que lorsque ce vent souffle, il se répand dans l'atmosphère une » teinte jaunâtre, donnant sur le livide, et que, dans ses périodes les plus vio- » lentes, le soleil devient rouge foncé. Son odeur est infecte et sulfureuse ; il est » épais et lourd, et lorsqu'il augmente de chaleur, on est prêt à suffoquer. Ce » vent m'a paru composé de trois agrégations ; savoir 1° du vent lui-même ; » 2° d'un calorique excessif; 3° d'un gaz lourd et infect. Il provoque une assez » forte transpiration, excitée en partie par l'angoisse que l'on éprouve, et la dif- » ficulté avec laquelle on le respire, à cause de sa fétidité. Cette sueur m'a paru » plus dense et plus visqueuse que la sueur naturelle. Le vent lui-même dépose » un fluide gras. Afin d'examiner encore mieux ses qualités et sa nature, j'ai » ouvert la bouche pour le respirer ; le palais et la gorge ont été à l'instant des- » séchés ; il produit le même effet en le respirant par le nez, mais plus lentement; » pour s'en préserver, et conserver la respiration plus libre, on s'enveloppe le » visage avec le mouchoir nommé kefieh que les Arabes portent sur la tête. Alors, » passant à travers le tissu, il perd une partie de son action et de son principe » malfaisant, et d'ailleurs l'haleine entretient l'humidité de l'air, et donne par là » même plus de facilité à la respiration, et empêche que cet air brûlant ne s'in- » troduise subitement dans la bouche et dans les poumons. Aussi, les Arabes » ont-ils l'habitude, quelque chaleur qu'il fasse, même à l'ombre, de 'enve- » lopper tout le corps, et même la tête, de leur meschlah (manteau), s'ils veulent » dormir. »

Jusque là, cette description me paraît exacte, mais le comte de Rzewuski va plus loin, et me semble avoir beaucoup exagéré les effets *mortels* de ce vent et son action sur les cadavres. « Le cadavre de l'asphyxié, dit-il, a cela de particu- » lier, qu'après peu de jours, et même d'heures, au dire de certains Arabes, au » moindre effort, les membres se séparent aux articulations, tant le venin pes- » tilentiel agit avec énergie, même sur les parties musculaires, et donne à la pu- » tréfaction une activité étonnante. Un tel cadavre est réputé contagieux. » Il y

NOTES SUPPLÉMENTAIRES.

AMOS. — Ch. IV, 9. שדפון M. Delaborde, *Commentaire géographique sur l'Exode et les Nombres*, donne, page 55, les différents noms du vent nuisible si souvent mentionné dans la Bible. Voici ses paroles :

« Voici cependant ce qu'on appelle Khamsin, Samieli, Samoun, Sirocco, car je réunis à dessein ces différents noms, parce que bien qu'usuels dans différents pays, ils expriment tous une même idée, un vent chaud du désert qui souffle dans les mois de grande chaleur, juin et juillet.

En Égypte, le Khamsin se fait sentir à partir du mois de maï. Les étrangers croient généralement qu'il vient presque subitement; mais les habitants le pressentent à une chaleur particulière qu'il répand dans l'atmosphère. Il n'est dangereux que dans le désert d'Afrique, et encore là il n'est qu'affaiblissant. Dans les villes et les provinces cultivées, c'est, proportion gardée de la chaleur habituelle, ce que sont nos gros temps d'orage en Europe. Ce qui le distingue des autres vents, c'est un sable fin répandu dans toute l'atmosphère, qui pique l'épiderme et cause une douleur assez vive. Dans ses moments les plus violents, il donne au ciel une teinte sale, au soleil l'apparence d'un cadran, tantôt rougeâtre, tantôt bleuâtre. Il faut ajouter que la vue est troublée, et que l'on ne distingue pas les objets dans leur véritable couleur. J'ai ressenti ce vent au Caire. Il dure assez longtemps, mais non pas juste cinquante jours, comme son nom semble l'indiquer.

Le Samoun Sambouli ou Samieli, dont j'ai senti l'influence dans le désert de Syrie, au lieu de venir du sud-ouest comme le Khamsin, arrive du sud-est et de l'est, après avoir pour ainsi dire écrémé sur les sables du désert leurs grains les plus fins et les plus brûlants. C'est toujours la position du désert qui fait la direction de ce vent. Pour les habitants du cap de Bonne-Espérance et pour ceux des côtes de l'Arabie, ce vent doit venir du nord. Le Samoun se distingue du Khamsin par un souffle saccadé : c'est plus réellement un vent; l'autre est plutôt une disposition de l'atmosphère ; il est chaud, mais pur, et ce n'est que dans ses violentes saccades qu'il entraîne avec lui des tourbillons de sable. Il souffle dans les mois de juillet, août, septembre. L'Écriture le mentionne plus d'une fois. Les prophètes (Joël, 4, 8; Osée, 13, 15; Isaïe, 21, 1; Jérémie, 4, 4) l'avaient éprouvé eux-mêmes, et dans leurs inspirations il revenait à leur mémoire comme une image effrayante.

Tous les voyageurs ont parlé du Samoun; mais leur description prouve assez que peu d'entre eux l'ont observé par expérience. Il faut excepter toutefois le

fournaise; tous les insolents et tous les ouvriers d'impiété seront de la paille, et le jour qui vient les embrasera, dit Iehovah Tsebaoth; il ne leur laissera ni racine, ni rameau.

20. Pour vous, qui craignez mon nom, brillera le soleil de la justice, la guérison sous ses ailes; vous sortirez et vous sauterez comme un veau engraissé.

21. Et vous foulerez les impies, car ils seront (comme de) la cendre sous la plante de vos pieds, au jour que je fais (cela), dit Iehovah Tsebaoth.

22. Rappelez-vous la doctrine de Mosché, mon serviteur, dont je l'ai chargé en 'Horeb : les statuts et les lois.

23. Voilà que je vous envoie Élia (Élie) le prophète, avant que soit venu le jour de Iehovah (jour) grand et terrible.

24. Il ramènera le cœur des pères à leurs enfants, et le cœur des enfants à leurs pères, de peur que je ne vienne et que je ne frappe la terre d'interdit.

FIN DES DOUZE PETITS PROPHÈTES.

que Dieu le fera revivre. לפני בוא יום *avant l'arrivée du jour* dont il est question aux versets 17 et 19.

24. על בנים *sur* ou par *les enfants*; les enfants engageront leurs pères à revenir à Dieu (Raschi). פן אבוא *de peur que je ne vienne*. Chaldéen : דלמא אתגלי ואשכח כל ארעא בחובהא ואמחנה *pour que je ne vienne et que je ne trouve toute la terre dans son péché et que je ne l'extermine*. Après ce verset, plusieurs textes répètent le verset 23, pour ne pas finir par une menace.

Aben Esra, en terminant son commentaire sur ce livre, dit qu'il l'a fait en 4917=1156, au mois de Tebeth (février), à Rhodes.

כַּתַּנּוּר וְהָיוּ כָל־זֵדִים וְכָל־עֹשֵׂה רִשְׁעָה קַשׁ וְלִהַט אֹתָם
הַיּוֹם הַבָּא אָמַר יְהוָה צְבָאוֹת אֲשֶׁר לֹא־יַעֲזֹב לָהֶם שֹׁרֶשׁ
וְעָנָף׃ 20 וְזָרְחָה לָכֶם יִרְאֵי שְׁמִי שֶׁמֶשׁ צְדָקָה וּמַרְפֵּא
בִּכְנָפֶיהָ וִיצָאתֶם וּפִשְׁתֶּם כְּעֶגְלֵי מַרְבֵּק׃ 21 וְעַסּוֹתֶם
רְשָׁעִים כִּי־יִהְיוּ אֵפֶר תַּחַת כַּפּוֹת רַגְלֵיכֶם בַּיּוֹם אֲשֶׁר־אֲנִי
עֹשֶׂה אָמַר יְהוָה צְבָאוֹת׃ 22 זִכְרוּ תּוֹרַת מֹשֶׁה עַבְדִּי
אֲשֶׁר צִוִּיתִי אוֹתוֹ בְחֹרֵב עַל־כָּל־יִשְׂרָאֵל חֻקִּים וּמִשְׁפָּטִים׃
23 הִנֵּה אָנֹכִי שֹׁלֵחַ לָכֶם אֵת אֵלִיָּה הַנָּבִיא לִפְנֵי בּוֹא
יוֹם יְהוָה הַגָּדוֹל וְהַנּוֹרָא׃ 24 וְהֵשִׁיב לֵב־אָבוֹת עַל־בָּנִים
וְלֵב בָּנִים עַל־אֲבוֹתָם פֶּן־אָבוֹא וְהִכֵּיתִי אֶת־הָאָרֶץ חֵרֶם׃

הנה אנכי שלח לכם את אליה הנביא לפני בוא יום יהוה
הגדול והנורא׃

חזק

et fait du bien aux justes. Les Septante commencent ici un nouveau chapitre שרש וענף *racine ou rameau*. Chaldéen : בר ובר בר *fils ou petit-fils*.

20. ומרפא בכנפיה *et la guérison sur ses ailes ;* les rayons du soleil sont comparés aux ailes avec lesquelles il répand la lumière ; voy. Ioel, 2, 2, *comme l'aurore étendue sur les montagnes*. ופשתם de פוש *marcher fièrement* ; selon Raschi, *engraisser ;* voy. Hab. 1, 8. מרבק voy. Amos, 6, 4.

21. ועסותם de עסס *fouler*, presser ; Raschi le compare à ועשו Ezéch. 23, 3.

22. תורת משה *la doctrine de Mosché* pour l'exécuter. Cette mention est peu fréquente chez les Prophètes. Kim'hi dit : לא כדברי האמרים כי לזמן נתנה *non comme ceux qui disent qu'elle a été donnée pour un temps.*

23. אליה *Elia*, Élie ; Septante Ἠλιὰν τὸν Θεσβίτην, *Élie le Tisbite ;* voy. II Chr. 16, 12. Les Juifs et les chrétiens le regardent comme le précurseur du Messie, seulement ces derniers l'appliquent à saint Jean-Baptiste ; voy. Matth. 11, 14 ; Luc, 1, 97, et *passim*. Quant à l'opinion israélite, elle se fonde sur ce qu'il est dit qu'Élie est monté vivant au ciel ; voy. II Rois, 2, 1. Mais Kim'hi dit

ne sera pas stérile dans vos champs, dit Iehovah Tsebaoth.

12. Toutes les nations vous diront heureux, car vous serez vous-mêmes un pays délicieux, dit Iehovah Tsebaoth.

13. Vos paroles ont été hardies contre moi, dit Iehovah, et vous dites : Qu'avons-nous dit contre toi ?

14. Vous avez dit : C'est en vain qu'on sert Dieu, et quel avantage pour nous d'avoir gardé son observance et d'avoir marché avec tristesse devant Iehovah Tsebaoth ?

15. Et maintenant nous estimons heureux les insolents, les ouvriers d'impiété s'élèvent; oui, ils ont tenté Dieu, et ont été sauvés...

16. Alors ceux qui craignent Iehovah parlent chacun à son prochain ; Iehovah est attentif et écoute ; le livre du souvenir est enregistré devant lui pour ceux qui craignent Iehovah et qui estiment son nom.

17. Ils furent à moi, dit Iehovah Tsebaoth, au jour que je fais (mon jour) particulier, et j'aurai compassion d'eux comme un homme a compassion de son fils qui le sert.

18. Et vous reviendrez, et vous verrez (la différence) entre un juste et un impie, entre celui qui sert Dieu et celui qui ne le sert pas.

19. Car voilà le jour qui vient enflammé comme la

à סגלה dit : Au jour que j'ai conservé comme un trésor אשר אצרתי — העבד אתו *qui le sert*, qui lui obéit et envers lequel il use d'indulgence.

18. בין Proprement *un intervalle*, une différence *entre*.

19. יום d'après Raschi et Aben Esra signifie ici le soleil qui brûle les *impies*.

פְּרִי הָאֲדָמָה וְלֹא־תְשַׁכֵּל לָכֶם הַגֶּפֶן בַּשָּׂדֶה אָמַר יְהוָה
צְבָאוֹת׃ 12 וְאִשְּׁרוּ אֶתְכֶם כָּל־הַגּוֹיִם כִּי־תִהְיוּ אַתֶּם
אֶרֶץ חֵפֶץ אָמַר יְהוָה צְבָאוֹת׃ 13 חָזְקוּ עָלַי דִּבְרֵיכֶם
אָמַר יְהוָה וַאֲמַרְתֶּם מַה־נִּדְבַּרְנוּ עָלֶיךָ׃ 14 אֲמַרְתֶּם
שָׁוְא עֲבֹד אֱלֹהִים וּמַה־בֶּצַע כִּי שָׁמַרְנוּ מִשְׁמַרְתּוֹ וְכִי הָלַכְנוּ
קְדֹרַנִּית מִפְּנֵי יְהוָה צְבָאוֹת׃ 15 וְעַתָּה אֲנַחְנוּ מְאַשְּׁרִים
זֵדִים גַּם־נִבְנוּ עֹשֵׂי רִשְׁעָה גַּם בָּחֲנוּ אֱלֹהִים וַיִּמָּלֵטוּ׃
16 אָז נִדְבְּרוּ יִרְאֵי יְהוָה אִישׁ אֶל־רֵעֵהוּ וַיַּקְשֵׁב יְהוָה
וַיִּשְׁמָע וַיִּכָּתֵב סֵפֶר זִכָּרוֹן לְפָנָיו לְיִרְאֵי יְהוָה וּלְחֹשְׁבֵי שְׁמוֹ׃
17 וְהָיוּ לִי אָמַר יְהוָה צְבָאוֹת לַיּוֹם אֲשֶׁר אֲנִי עֹשֶׂה
סְגֻלָּה וְחָמַלְתִּי עֲלֵיהֶם כַּאֲשֶׁר יַחְמֹל אִישׁ עַל־בְּנוֹ הָעֹבֵד
אֹתוֹ׃ 18 וְשַׁבְתֶּם וּרְאִיתֶם בֵּין צַדִּיק לְרָשָׁע בֵּין עֹבֵד
אֱלֹהִים לַאֲשֶׁר לֹא עֲבָדוֹ׃ 19 כִּי הִנֵּה הַיּוֹם בָּא בֹּעֵר

12. ארץ חפץ *une terre de désir*, dont les habitants sont agréables à Dieu, ou bien que les autres désirent ; voy. Zach. 7, 14, ארץ חמדה.

13. חזקו Maintenant il leur reproche qu'ils ont témérairement nié la Providence (Kim'hi).

14. קדרנית *noir*, comme ceux qui sont en deuil ou dans la pénitence. Chaldéen : במכיכות רוח *avec un esprit abattu*.

15. נבנו *sont édifiés*, prospèrent.

16. אז *alors*, pendant que les impies parlent comme il est rapporté dans les versets précédents, les gens de bien parlent autrement. ספר זכרון *le livre du souvenir*, image empruntée aux chroniques des Rois. On sait que la tradition fondée sur ce verset s'est maintenue dans le rituel israélite, prière de Rosch Haschana. ולחשבי שמו *qui estiment*, ou, comme dit le Chaldéen, *qui pensent à son nom*. Septante : *εὐλαβουμένοις*, *qui craignent*. Aben Esra dit : Qui connaissent le mystère du nom glorieux et redoutable.

17. ליום אשר אני עשה *au jour que je ferai*, le jour du jugement. סגלה *précieux* (voy. Exode, 19, 5 ; Deut. 7, 6), se rapporte selon Kim'hi à והיו לי *ils seront à moi* ; mais Raschi, d'après les accents toniques qui joignent עשה

rigoureux contre les enchanteurs, les adultères et les parjures ; contre ceux qui privent l'ouvrier de son salaire, qui oppriment la veuve, l'orphelin et l'étranger, et ne me craignent pas, dit Iehovah Tsebaoth.

6. Car moi, Iehovah, je suis invariable, et vous, enfants de Jacob, vous n'avez pas été consumés.

7. Dès les jours de vos pères, vous vous êtes écartés de mes statuts et vous ne (les) avez pas gardés ; retournez vers moi, et je retournerai vers vous, dit Iehovah Tsebaoth ; et vous dites : Comment reviendrons-nous ?

8. Un homme dépouille-t-il Dieu ? Vous me dépouillez, et puis vous dites : En quoi t'avons-nous dépouillé ? (C'est en) touchant la dîme et l'oblation.

9. Vous êtes maudits d'une malédiction, et vous me dépouillez, (vous) la nation entière.

10. Apportez toute la dîme dans la maison du trésor, afin que la nourriture soit dans ma maison, et éprouvez-moi donc en cela, dit Iehovah Tsebaoth, si je ne vous ouvre pas les cataractes du ciel, et si je ne répands pas sur vous la bénédiction en abondance.

11. Pour vous je menacerai l'insecte dévorant afin qu'il ne vous détruise pas le fruit de la terre, et la vigne

10. טרף Le Chaldéen paraphrase ainsi : ויהי פרנים לדמשמשין בבית מקדשי *pour qu'il y ait un aliment pour ceux qui servent dans ma maison sainte.* ארבות *les cataractes ;* voy. Gen. 7, 11 ; II Rois, 7, 2, 19. בלי די *pas assez* de vases pour contenir l'abondance (Kim'hi).

11. באכל La sauterelle *qui dévore.* שכל—תשכל se dit d'un pays stérile voy. II Rois, 2, 19, 21.

וְהָיִיתִי ׀ עֵד מְמַהֵר בַּמְכַשְּׁפִים וּבַמְנָאֲפִים וּבַנִּשְׁבָּעִים
לַשָּׁקֶר וּבְעֹשְׁקֵי שְׂכַר־שָׂכִיר אַלְמָנָה וְיָתוֹם וּמַטֵּי־גֵר וְלֹא
יְרֵאוּנִי אָמַר יְהוָה צְבָאוֹת׃ 6 כִּי אֲנִי יְהוָה לֹא שָׁנִיתִי
וְאַתֶּם בְּנֵי־יַעֲקֹב לֹא כְלִיתֶם׃ 7 לְמִימֵי אֲבֹתֵיכֶם סַרְתֶּם
מֵחֻקַּי וְלֹא שְׁמַרְתֶּם שׁוּבוּ אֵלַי וְאָשׁוּבָה אֲלֵיכֶם אָמַר יְהוָה
צְבָאוֹת וַאֲמַרְתֶּם בַּמֶּה נָשׁוּב׃ 8 הֲיִקְבַּע אָדָם אֱלֹהִים
כִּי אַתֶּם קֹבְעִים אֹתִי וַאֲמַרְתֶּם בַּמֶּה קְבַעֲנוּךָ הַמַּעֲשֵׂר
וְהַתְּרוּמָה׃ 9 בַּמְּאֵרָה אַתֶּם נֵאָרִים וְאֹתִי אַתֶּם קֹבְעִים
הַגּוֹי כֻּלּוֹ׃ 10 הָבִיאוּ אֶת־כָּל־הַמַּעֲשֵׂר אֶל־בֵּית הָאוֹצָר
וִיהִי טֶרֶף בְּבֵיתִי וּבְחָנוּנִי נָא בָּזֹאת אָמַר יְהוָה צְבָאוֹת אִם־
לֹא אֶפְתַּח לָכֶם אֵת אֲרֻבּוֹת הַשָּׁמַיִם וַהֲרִיקֹתִי לָכֶם בְּרָכָה
עַד־בְּלִי־דָי׃ 11 וְגָעַרְתִּי לָכֶם בָּאֹכֵל וְלֹא־יַשְׁחִת לָכֶם אֶת־

6. לא שניתי *je ne changerai pas*. Comme on a appliqué les versets précédents au Christ, le Nitsa'hone repousse cette application. לא כליתם *vous ne périrez pas*, malgré les châtiments. Chaldéen : ארי אנא ה" לא אשניתי קימי דמן עלמא ואתון בני ישראל אתון מדמן דמן דמאת באלמה הדין דינה פסיק *car moi, Iehovah, je ne changerai pas mon alliance, qui est depuis l'éternité ; mais vous, Israélites, vous croyez que si quelqu'un meurt dans ce monde, que son châtiment cesse*. C'est ce que Raschi entend de la peine de la géhenne (גיהנם).

7. למימי Ici le prophète reproche un autre ordre de péchés : le non acquittement des dîmes et des sacrifices.

8. היקבע—קבע *prendre par force*; voy. Prov. 22, 23. Peut-être, dit Hitzig, le renversement de עקב Le Chaldéen rend ainsi ces mots : הירגז גבר קדם דינא *quelqu'un s'irrite-t-il devant le juge?* המעשר comme s'il y avait במעשר *dans la dîme*, voilà en quoi vous agissez violemment.

9. נארים de ארר *maudire*. הגוי כלו *tout le peuple*, vous tous êtes coupables en cela.

17. Vous fatiguez Iehovah par vos paroles, et vous dites : Par quoi l'avons-nous fatigué ? (C'est) en disant : Celui qui fait mal est bon aux yeux de Iehovah ; et c'est en eux qu'est son désir ; où est donc le Dieu de la justice ?

CH. III. 1. Voilà que j'envo e monm essager qui préparera la voie devant moi ; subitement il vient dans son palais le Seigneur que vous cherchez, et l'ange de l'alliance que vous désirez, voici qu'il vient, dit Iehovah Tsebaoth.

2. Et qui soutiendra le jour de son arrivée ? Qui restera debout quand il se montrera ? car il est comme le feu du fondeur, et comme la potasse des blanchisseurs.

3. Il sera assis fondant et purifiant l'argent ; il purifiera les fils de Lévi, et il les offrira comme l'or et l'argent, et ils seront à Iehovah, présentant l'off rande avec justice.

4. L'offrande de Iehouda et de Ierouschalaïme sera agréable à Iehovah comme aux jours de l'antiquité et aux premières années.

5. Je viendrai à vous en jugement, je serai un témoin

fier, purifier complétement. מגישי — בצדקה quand ils seront corrigés, ils offriront des sacrifices agréés.

4. כימי עולם *comme les jours de l'éternité*, les jours anciens, lors de l'existence du premier temple (Aben Esra).

5. ומטי גר *et inclinant*, suppl. משפט *la justice*, au préjudice *de l'étranger* ; c'est ce que le Chaldéen exprime. Quand on considère ce qui dans les prophètes constitue lepéché contre lequel ils tonnent généralement, on ne peut s'empêcher de faire une comparaison entre ce qu'ils entendent par religion et ce qu'on en a fait après eux. Ce point est d'une haute importance.

17 הוגעתם יהוה בדבריכם ואמרתם במה הוגענו באמרכם
כל־עשה רע טוב ׀ בעיני יהוה ובהם הוא חפץ או איה
אלהי המשפט׃

ג

1 הנני שלח מלאכי ופנה־דרך לפני ופתאם יבוא אל־
היכלו האדון ׀ אשר־אתם מבקשים ומלאך הברית אשר
אתם חפצים הנה־בא אמר יהוה צבאות׃ 2 ומי מכלכל
את־יום בואו ומי העמד בהראותו כי־הוא כאש מצרף
וכברית מכבסים׃ 3 וישב מצרף ומטהר כסף וטהר
את־בני־לוי וזקק אותם כזהב וככסף והיו ליהוה מגישי
מנחה בצדקה׃ 4 וערבה ליהוה מנחת יהודה וירושלם
כימי עולם וכשנים קדמניות׃ 5 וקרבתי אליכם למשפט

17. הוגעתם *vous fatiguez*, manière de parler. Nouvelle accusation. Les Israélites voyant les Babyloniens, prospérer semblaient douter de la Providence.

Ch. III. 1. מלאכי *mon envoyé*. Exode, 23, 20, un ange marche devant le peuple, ici il précède Dieu lui-même; métaphore; il s'agit de la disparition de ce que Dieu ne veut pas trouver. ומלאך הברית *l'ange de l'alliance*. Selon les commentateurs hébreux c'est Élie, et aujourd'hui encore, lors d'une circoncision, *alliance* de Dieu avec Israel, un siége est préparé pour Élie; voy. Kim'hi. Le commencement de ce chapitre est étroitement lié au chapitre précédent, à la fin duquel (vers. 17) on demande: *Où est le Dieu de la justice*? A cela Dieu répond: *Mon envoyé viendra*, etc. Les théologiens chrétiens, comme d'ordinaire, se sont emparés de ce passage. ופנה דרך *il préparera la voie;* voy. Isaïe, 40, 3. Kim'hi dit que c'est le retour de l'exil (קבוץ גליות). האדון *le Seigneur;* avec l'article, ce mot signifie *Dieu;* voy. Exode, 23, 17; 34, 23.

2. ברית *savon*, ou sel alcali; voy. Jérém. 2, 22. מכבסים *des foulons* qui enlèvent les taches.

3. וישב *il s'assied;* c'est la position du juge; voy. Zach. 3, 1. וזקק—*liqué-*

une offrande à Iehovah Tsebaoth.

13. Secondement vous faites ceci : vous couvrez de larmes, de pleurs, de gémissements, l'autel de Iehovah, de sorte que je ne puis plus me tourner vers l'offrande et accepter de vos mains quelque chose d'agréable;

14. Et puis vous dites : Pourquoi? Parce que Iehovah est témoin entre toi et la femme de ta jeunesse, envers laquelle tu as été perfide, et elle est ta compagne et la femme de ton alliance.

15. Mais l'un n'a-t-il pas fait cela, et l'esprit (divin) lui est resté? Mais qu'est-ce que l'un demandait? une postérité de Dieu; gardez votre penchant et qu'il ne soit pas infidèle à la femme de ta jeunesse.

16. Car il hait la répudiation, dit Iehovah Dieu d'Israel; il couvre de violence son vêtement, dit Iehovah; gardez votre esprit, et ne soyez pas infidèle.

une postérité. Johlsohn traduit : Nul à qui il restait une conscience n'agit ainsi. Que fait-il? Il cherche une postérité de Dieu. M. Sachs (Bible de Zunz) traduit : Pas un qui ait un reste de penchant (רוח) n'agit ainsi; que veut-il? une postérité de Dieu. Nous avonscherché à combiner ces différentes versions. ונשמרתם ברוחכם *gardez*, modérez donc *votre penchant et qu'il ne soit pas infidèle*. C'est encore d'après le même traducteur que nous avons fait ainsi concorder ce pluriel ברוחכם avec le singulier נעוריך *de la jeunesse*.

16. שלח *le renvoi*. Selon Aben Esra, Dieu hait l'action de renvoyer sa femme, quoique légalement permise (Deut. 24, 1). וכסה חמס *et* plus encore, *couvrir la violence* sur son vêtement, se montrer comme si l'on aimait sa femme, quand en réalité on la hait. Hitzig pense que par לבוש on entend la femme, car on ne couvre pas quelque chose sur le vêtement, mais par le vêtement on couvre quelque chose. Raschi dit : D'après le Talmud, on peut renvoyer celle que l'on hait, mais non se montrer aimant sa femme quand on la hait.

יַעֲקֹב וּמַגִּישׁ מִנְחָה לַיהוָה צְבָאוֹת׃ 13 וְזֹאת שֵׁנִית תַּעֲשׂוּ
כַּסּוֹת דִּמְעָה אֶת־מִזְבַּח יְהוָה בְּכִי וַאֲנָקָה מֵאֵין עוֹד פְּנוֹת
אֶל־הַמִּנְחָה וְלָקַחַת רָצוֹן מִיֶּדְכֶם׃ 14 וַאֲמַרְתֶּם עַל־מָה
עַל כִּי־יְהוָה הֵעִיד בֵּינְךָ וּבֵין ׀ אֵשֶׁת נְעוּרֶיךָ אֲשֶׁר אַתָּה
בָּגַדְתָּה בָּהּ וְהִיא חֲבֶרְתְּךָ וְאֵשֶׁת בְּרִיתֶךָ׃ 15 וְלֹא־אֶחָד
עָשָׂה וּשְׁאָר רוּחַ לוֹ וּמָה הָאֶחָד מְבַקֵּשׁ זֶרַע אֱלֹהִים
וְנִשְׁמַרְתֶּם בְּרוּחֲכֶם וּבְאֵשֶׁת נְעוּרֶיךָ אַל־יִבְגֹּד׃ 16 כִּי־
שָׂנֵא שַׁלַּח אָמַר יְהוָה אֱלֹהֵי יִשְׂרָאֵל וְכִסָּה חָמָס עַל־לְבוּשׁוֹ
אָמַר יְהוָה צְבָאוֹת וְנִשְׁמַרְתֶּם בְּרוּחֲכֶם וְלֹא תִבְגֹּדוּ׃

frande. Le Chaldéen paraphrase ainsi : ואם כהין הוא לא יהי ליה מקורב קורבנא בבית מקדשא דה״ *s'il est cohène* (sacrificateur), *il n'aura pas de descendant qui présente une offrande dans la maison de Dieu*.

13. שנית *un second* crime. Raschi dit : Le premier reproche (10 et 11) concerne le célibataire qui épouse une femme étrangère; ici il s'agit de celui qui délaisse sa femme (israélite) pour épouser une femme étrangère. כסות דמעה Les femmes délaissées viennent *couvrir de leurs larmes* l'autel de Dieu. מאין עוד פנות par là je ne puis plus me *tourner vers l'offrande*, elle ne m'est plus agréable.

14. העיד בינך ובין אשת נעוריך *il est témoin entre toi et la femme de ta jeunesse ;* il s'agit du mariage contracté avec la première femme; voy. Gen. 31, 49, 50.

15. ולא אחד עשה *pas un ne l'a fait*. Passage obscur. Selon les commentateurs hébreux, il s'agit d'Abraham. Le Chaldéen dit : הלא חד הוה אברהם יחידי די מניה אתברי עלמא ומה חד בעי אלהן די יתקים ליה ולד מן קדם ה״ « Abraham ne fut-il pas seul? homme unique dont est provenu le monde? Qu'est-ce que cet homme unique a cherché, si ce n'est une descendance devant Dieu? » Si Abraham a, outre Sara, épousé Hagar, c'est pour avoir une postérité. Kim'hi applique aussi אחד à Abraham, mais selon lui cette première partie du verset est l'excuse alléguée par les impies : Abraham n'a-t-il pas fait comme nous, en prenant une seconde femme, et pourtant il était resté homme inspiré ושאר רוח לו. A quoi Dieu répond : Abraham l'a fait pour avoir

je la lui donnai (comme sujet de) crainte, et il m'a craint, et il a tremblé devant mon nom.

6. Une doctrine de vérité était dans sa bouche, et l'iniquité ne s'est point trouvée sur ses lèvres; il a marché avec moi dans la paix et la droiture, et il a détourné plusieurs du crime.

7. Car les lèvres du cohène doivent garder la science, et l'on recherchera de sa bouche la doctrine; car il est un envoyé de Iehovah Tsebaoth.

8. Mais vous vous êtes détournés de la voie; vous avez scandalisé plusieurs par la doctrine; vous avez corrompu l'alliance de Lévi, dit Iehovah Tsebaoth.

9. Moi je vous ai aussi rendus humbles et méprisables à tous les peuples, de même que vous ne gardez pas mes voies et que vous avez fait acception de personnes dans la loi.

10. N'avons-nous pas tous un seul père? N'est-ce pas un seul Dieu qui nous a créés? Pourquoi serions-nous perfides l'un envers l'autre en profanant l'alliance de nos pères?

11. Iehouda est devenu perfide; une abomination s'est commise en Israel et dans Ierouschalaïme, parce que Iehouda a profané le sanctuaire de Iehovah, ce qu'il aime, et qu'il a épousé une fille d'un dieu étranger;

12. Iehovah retranchera des tentes de Jacob l'homme qui fait cela, le vigilant et le répondant, celui qui présente

et suiv. et 10, 18, 19. באחיו *dans son frère;* dans l'esprit du prophète, ce mot signifie coreligionnaire.

12. ער ועֹנה *vigilant et répondant,* locution proverbiale. Chaldéen : בר ובר בר *fils et petit-fils.* Raschi dit : *Docteur et disciple.* ומגיש מנחה *et présentant l'of-*

אֹתוֹ הַחַיִּים וְהַשָּׁלוֹם וָאֶתְּנֵם־לוֹ מוֹרָא וַיִּירָאֵנִי וּמִפְּנֵי שְׁמִי
נִחַת הוּא׃ 6 תּוֹרַת אֱמֶת הָיְתָה בְּפִיהוּ וְעַוְלָה לֹא־נִמְצָא
בִשְׂפָתָיו בְּשָׁלוֹם וּבְמִישׁוֹר הָלַךְ אִתִּי וְרַבִּים הֵשִׁיב מֵעָוֺן׃
7 כִּי־שִׂפְתֵי כֹהֵן יִשְׁמְרוּ־דַעַת וְתוֹרָה יְבַקְשׁוּ מִפִּיהוּ כִּי
מַלְאַךְ יְהוָה־צְבָאוֹת הוּא׃ 8 וְאַתֶּם סַרְתֶּם מִן־הַדֶּרֶךְ
הִכְשַׁלְתֶּם רַבִּים בַּתּוֹרָה שִׁחַתֶּם בְּרִית הַלֵּוִי אָמַר יְהוָה צְבָאוֹת׃
9 וְגַם־אֲנִי נָתַתִּי אֶתְכֶם נִבְזִים וּשְׁפָלִים לְכָל־הָעָם כְּפִי אֲשֶׁר
אֵינְכֶם שֹׁמְרִים אֶת־דְּרָכַי וְנֹשְׂאִים פָּנִים בַּתּוֹרָה׃
10 הֲלוֹא אָב אֶחָד לְכֻלָּנוּ הֲלוֹא אֵל אֶחָד בְּרָאָנוּ מַדּוּעַ
נִבְגַּד אִישׁ בְּאָחִיו לְחַלֵּל בְּרִית אֲבֹתֵינוּ׃ 11 בָּגְדָה
יְהוּדָה וְתוֹעֵבָה נֶעֶשְׂתָה בְיִשְׂרָאֵל וּבִירוּשָׁלָםִ כִּי ׀ חִלֵּל
יְהוּדָה קֹדֶשׁ יְהוָה אֲשֶׁר אָהֵב וּבָעַל בַּת־אֵל נֵכָר׃
12 יַכְרֵת יְהוָה לָאִישׁ אֲשֶׁר יַעֲשֶׂנָּה עֵר וְעֹנֶה מֵאָהֳלֵי

condition qu'il aurait pour moi une crainte respectueuse. נחת de חתת *briser*, il était entièrement soumis.

7. מלאך *un envoyé ;* Chaldéen משמש *serviteur*. Ce portrait se rapporte soit à Aharon, soit à Pin'has (Phinées).

8. הכשלתם רבים בתורה *vous avez fait heurter plusieurs dans la doctrine*, vous les avez induits en erreur par un enseignement erroné et pervers.

9. ונשאים פנים *lever la face*, appelé Deut. 1, 17; 16, 19, *reconnaître la face* (הכיר פנים); c'est la considération pour les personnes dans des questions de droit.

10, 11. הלא Sélon Aben Esra et Kim'hi, il y a dans ce qui suit un reproche fait aux Israélites d'avoir abandonné les femmes coreligionnaires pour épouser des étrangères, et en effet, cela ressort du verset suivant. לכלנו *à nous tous*, à tout le genre humain. Dieu est le père commun des hommes, et ces alliances paraissent répréhensibles parce qu'il s'agit de בת אל נכר *fille d'un dieu étranger*, adonnée à un autre culte. L'esprit de la loi de Moïse était, avant tout, de maintenir dans sa pureté l'esprit du monothéisme ; au reste, il s'agit ici de ce qui est dit Esra, 9, 2

boiteux et le malade, vous (les) offrez en présent, l'agréerai-je de vos mains? dit Iehova h.

14. Maudit soit l'astucieux, qui, ayant dans son troupeau un mâle, sacrifie pour son vœu une victime débile au Seigneur; car je suis un grand roi, dit Iehovah Tsebaoth, et mon nom est redoutable parmi les nations.

Ch. II. 1. Et maintenant à vous, ô cohenime, cette exhortation.

2. Si vous ne m'écoutez pas, et si vous ne prenez pas à cœur de donner de la gloire à mon nom, dit Iehovah Tsebaoth, j'enverrai sur vous la détresse et je maudirai vos bénédictions; oui, je les maudirai, car vous ne prenez pas à cœur.

3. Voici, je maudirai vos semailles, je vous répandrai le fumier à la figure, le fumier de vos (victimes) de fêtes; on vous emportera avec lui.

4. Et vous saurez que je vous ai envoyé cette exhortation, afin que mon alliance soit avec Lévi, dit Iehovah Tsebaoth.

5. Mon alliance fut avec lui (pour) la vie et la mort,

estomac, autre partie de la victime appartenant aussi aux sacrificateurs. Le sens littéral est plus énergique. Chaldéen : ואגלי בהתת חוביכון על אפיכון *je ferai voir la turpitude de vos crimes sur votre face.* חגיכם *de vos fêtes*, de vos victimes; חג a le même sens, Ps. 27, 18, אסרו חג בעבותים — ונשא אתכם אליו *il vous portera à lui*; selon Aben Esra, il, l'ennemi, vous enlèvera; nous préférons le sens de Kim'hi : votre iniquité vous attirera cette ignominie.

4. לוי La tribu de Lévi, consacrée au sacerdoce.

5. שלום voy. Nomb. 25, 11. מורא *crainte*; selon Raschi, je lui donnai cela à

אֶת־הַמִּנְחָה הַאֶרְצֶה אוֹתָהּ מִיֶּדְכֶם אָמַר יְהוָה׃
14 וְאָרוּר נוֹכֵל וְיֵשׁ בְּעֶדְרוֹ זָכָר וְנֹדֵר וְזֹבֵחַ מָשְׁחָת לַאדֹנָי
כִּי מֶלֶךְ גָּדוֹל אָנִי אָמַר יְהוָה צְבָאוֹת וּשְׁמִי נוֹרָא בַגּוֹיִם׃

ב

1 וְעַתָּה אֲלֵיכֶם הַמִּצְוָה הַזֹּאת הַכֹּהֲנִים׃ 2 אִם־לֹא
תִשְׁמְעוּ וְאִם־לֹא תָשִׂימוּ עַל־לֵב לָתֵת כָּבוֹד לִשְׁמִי אָמַר יְהוָה
צְבָאוֹת וְשִׁלַּחְתִּי בָכֶם אֶת־הַמְּאֵרָה וְאָרוֹתִי אֶת־בִּרְכוֹתֵיכֶם
וְגַם אָרוֹתִיהָ כִּי אֵינְכֶם שָׂמִים עַל־לֵב׃ 3 הִנְנִי גֹעֵר לָכֶם
אֶת־הַזֶּרַע וְזֵרִיתִי פֶרֶשׁ עַל־פְּנֵיכֶם פֶּרֶשׁ חַגֵּיכֶם וְנָשָׂא אֶתְכֶם
אֵלָיו׃ 4 וִידַעְתֶּם כִּי שִׁלַּחְתִּי אֲלֵיכֶם אֵת הַמִּצְוָה הַזֹּאת
לִהְיוֹת בְּרִיתִי אֶת־לֵוִי אָמַר יְהוָה צְבָאוֹת׃ 5 בְּרִיתִי הָיְתָה

vous méprisez l'offrande pour son exiguité, ou, se rapportant à Dieu, et אותו *lui* est une correction des scribes (תקון סופרים) pour אותי (Raschi). גזול *dérobé ;* n'est pas explicitement défendu, mais est toujours une offrande indigne.

14. נוכל *trompeur,* rusé ; de là בנכליהם Nomb. 25, 18. זכר *mâle,* seul admissible pour certains sacrifices ; voy. Lév. 1, 3.

Ch. II. 1. אליכם *à vous.* C'est vous qui auriez dû empêcher cette espèce de sacrifices. המצוה a ici le sens de *mission,* ordre que j'ai à vous transmettre. Suivent les châtiments des cohenime, s'ils ne se corrigent pas.

2. ברכותיכם *vos bénédictions.* Ce mot peut avoir le sens de ברכה Gen. 33. 11, je maudirai vos *offrandes,* je les rejetterai ; peut-être aussi une expression emphatique ; votre bénédiction même deviendra une malédiction.

3. גער au propre *crier* d'une manière menaçante, ici empêcher la végétation de prospérer. לכם *à vous,* ou à cause de vous, cohenime. Au lieu de את הזרע *la semence,* les Septante paraissent avoir lu הזרוע *le bras,* ils ont : ἰδοὺ ἐγὼ ἀφορίζω ὑμῖν τὸν ὦμον, *voici que je sépare pour vous l'épaule,* faisant allusion à une des parties de la victime donnée au sacrificateur ; voy. Lévitique, 7, 21. Deutéronome 18, 3 ; et פרש *fiente d'animaux,* serait pour le קבה

quoi avons-nous méprisé ton nom ?

7. Vous qui offrez sur mon autel un pain impur, et qui dites : Par quoi t'avons-nous déshonoré ? pendant que vous disiez : La table de Iehovah est méprisable.

8. Si vous présentez pour un sacrifice un animal aveugle, n'est-ce pas un mal? Si vous en présentez un boiteux ou malade, n'est-ce pas un mal? Offre-le donc à ton prince, t'agréera-t-il ou t'accueillera-t-il bien? dit Iehovah Tsebaoth.

9. Et maintenant priez donc devant Dieu, pour qu'il nous soit favorable; c'est de votre main que cela vient, vous accueillera-t-il? dit Iehovah Tsebaoth.

10. Qui même d'entre vous fermera les portes pour que vous n'éclairiez pas en vain mon autel; je ne veux pas de vous, dit Iehovah Tsebaoth, et je n'agréerai pas d'offrande de votre main.

11. Car, depuis le lever du soleil jusqu'à son coucher, mon nom est grand parmi les nations, et en tout lieu des encensements et l'offrande pure sont présentés à mon nom, car mon nom est grand parmi les nations, dit Iehovah Tsebaoth.

12. Et vous le profanez en disant : La table du Seigneur est souillée et son revenu est un aliment méprisable.

13. Et vous dites : Quelle fatigue! vous le vilipendez, dit Iehovah Tsebaoth ; et vous offrez l'animal dérobé, le

mon grand nom sera sanctifié par vous, et vos prières seront devant moi comme une oblation pure.

12. וניבו de נוב *produire*, et son revenu, celui de l'autel et du cohène.

13. מתלאה *fatigue*, pour מה תלאה *quelle fatigue*. והפחתם de נפח *souffler*,

בוזי שמי ואמרתם במה בזינו את־שמך׃ 7 מגישים על־
מזבחי לחם מגאל ואמרתם במה גאלנוך באמרכם שלחן
יהוה נבזה הוא׃ 8 וכי־תגשון עור לזבח אין רע וכי
תגישו פסח וחלה אין רע הקריבהו נא לפחתך הירצך או
הישא פניך אמר יהוה צבאות׃ 9 ועתה חלו־נא פני־אל
ויחננו מידכם היתה זאת הישא מכם פנים אמר יהוה
צבאות׃ 10 מי גם־בכם ויסגר דלתים ולא־תאירו מזבחי
חנם אין־לי חפץ בכם אמר יהוה צבאות ומנחה לא־ארצה
מידכם׃ 11 כי ממזרח־שמש ועד־מבואו גדול שמי
בגוים ובכל־מקום מקטר מגש לשמי ומנחה טהורה כי־
גדול שמי בגוים אמר יהוה צבאות׃ 12 ואתם מחללים
אותו באמרכם שלחן יהוה מגאל הוא וניבו נבזה אכלו׃
13 ואמרתם הנה מתלאה והפחתם אותו אמר יהוה
צבאות והבאתם גזול ואת־הפסח ואת־החולה והבאתם

7. מגואל comme מגועל *souillé*. שלחן *la table*, l'autel.

8. עור Voy. Lév. 22, 22, Deut. 15, 21. אין רע peuvent être pris interrogativement: *cela n'est-il pas mal?* פחה—פחתך; voy. 'Hag. 1, 1. On a, avec raison, appliqué ce passage aux ministres officiants qui représentent les cohenime peu dignes de leur mission, comme on peut l'adapter au culte qui n'aurait pas la dignité qu'il doit avoir; voy. le verset suivant.

9. ויחננו *qu'il ait compassion de nous*. Septante : *καὶ δεήθητε αὐτοῦ, et implorez-le*. הישא à la troisième personne, suivie de אמר ה׳ *dit Iehovah*, est peut-être pour האשא *vous accueillerai-je ?*

10. דלתים *les portes* du sanctuaire. ולא תאירו מזבחי חנם *et n'éclairez pas mon autel en vain*, puisque le sacrifice n'est pas agréable; voy. Isaïe, 27, 11.

11. ובכל מקום *et en tout lieu*, etc. Chaldéen : ובכל עדן דאתון עבדין רעותי אנא אקבל צלותכון ושמי רבא מתקדש על ידיכון וצלותכון כקורבן דכי קדמי *et en tout lieu où vous ferez ma volonté, j'accueillerai vos prières, et*

MALEACHI.

Ch. I. 1. Prophétie de la parole de Iehovah à Israel, par Maleachi.

2. Je vous ai aimés, dit Iehovah, et vous dites : En quoi nous as-tu aimés? Esave (Esaü) n'est-il pas le frère de Jacob ? dit Iehovah ; et j'ai aimé Jacob.

3. Mais j'ai haï Esave, et j'ai fait de ses montagnes une solitude et (livré) son héritage aux chacals du désert.

4. Que si Edome dit : Nous sommes détruits, mais nous retournerons et nous rebâtirons les ruines, Iehovah Tsebaoth parle ainsi : Qu'ils bâtissent, eux, moi je démolirai; on les appellera frontières de l'impiété et le peuple contre lequel Iehovah est irrité pour toujours.

5. Vos yeux le verront, et vous direz : Que Iehovah soit magnifié par delà les limites d'Israel.

6. Le fils honore son père et le serviteur son maître. Si je suis votre père, où est mon honneur? Si je suis le maître, où est la crainte de moi ? dit Iehovah Tsebaoth, à vous, cohenime, qui méprisez mon nom et qui dites : En

δώματα, *dans les demeures;* ce qui est moins poétique que la traduction généralement admise de ce mot.

4. רששנו de רשש *devenir pauvre*. Saint Jérôme dit : *Destructi sumus*, et, en effet, Jérém. 5, 17, רשש a le sens de *détruire ;* ce sens se trouverait ici bien en rapport avec ce qui suit, et c'est celui que nous avons adopté.

5. מעל לגבול ישראל *au delà de la limite d'Israel,* sur toute la terre.

6. בן יכבד אב *le fils honore son père ;* Exode, 20, 12. Après s'être adressé au peuple, le prophète s'adresse à ceux qui le représentent.

מלאכי

1 מַשָּׂא דְבַר־יְהוָה אֶל־יִשְׂרָאֵל בְּיַד מַלְאָכִי׃ 2 אָהַבְתִּי
אֶתְכֶם אָמַר יְהוָה וַאֲמַרְתֶּם בַּמָּה אֲהַבְתָּנוּ הֲלוֹא־אָח עֵשָׂו
לְיַעֲקֹב נְאֻם־יְהוָה וָאֹהַב אֶת־יַעֲקֹב׃ 3 וְאֶת־עֵשָׂו שָׂנֵאתִי
וָאָשִׂים אֶת־הָרָיו שְׁמָמָה וְאֶת־נַחֲלָתוֹ לְתַנּוֹת מִדְבָּר׃
4 כִּי־תֹאמַר אֱדוֹם רֻשַּׁשְׁנוּ וְנָשׁוּב וְנִבְנֶה חֳרָבוֹת כֹּה אָמַר
יְהוָה צְבָאוֹת הֵמָּה יִבְנוּ וַאֲנִי אֶהֱרוֹס וְקָרְאוּ לָהֶם גְּבוּל
רִשְׁעָה וְהָעָם אֲשֶׁר־זָעַם יְהוָה עַד־עוֹלָם׃ 5 וְעֵינֵיכֶם
תִּרְאֶינָה וְאַתֶּם תֹּאמְרוּ יִגְדַּל יְהוָה מֵעַל לִגְבוּל יִשְׂרָאֵל׃
6 בֵּן יְכַבֵּד אָב וְעֶבֶד אֲדֹנָיו וְאִם־אָב אָנִי אַיֵּה כְבוֹדִי וְאִם־
אֲדוֹנִים אָנִי אַיֵּה מוֹרָאִי אָמַר ׀ יְהוָה צְבָאוֹת לָכֶם הַכֹּהֲנִים

Ch. I. 1. מלאכי Le nom de ce prophète, le dernier des douze, a été commenté. מלאכי est-ce pour מלאך ה״ *ange de Iehovah*? Ce serait alors plutôt le nom d'une fonction qu'un nom propre. Les Septante ont ΜΑΛΑΧΙΑΣ, *Malachias;* il est probable, dit L. Cappelle (*Opp. posthum.* p. 177), qu'ils ont lu מלאכיה; ce qui fait exactement מלאך יה; mais ils rendent ביד מלאכי de ce verset 1 par ἐν χειρὶ ἀγγέλου αὐτου, *par les mains de son ange;* et ils ajoutent: θέσθε δὴ ἐπὶ τὰς καρδίας ὑμῶν, *placez-le sur votre cœur*. Le Chaldéen ajoute après מלאכי qui termine ce verset, דיתקרי שמיה עזרא ספרא *dont le nom est appelé Esra le Scribe*. Cette opinion est aussi rapportée par Aben-Esra et Kim'hi; d'autres commentateurs l'ont cru identique avec Mardochée, Né'hémie, Zeroubabel; mais Aben Esra et Kim'hi pensent pourtant que c'est un nom propre, et cette opinion, fondée d'ailleurs sur l'analogie des inscriptions des autres prophètes, est la plus probable. L'époque de Maleachi n'est pas indiquée, et l'on croit généralement que c'est le dernier.

2. ואמרתם *et vous dites;* Kim'hi dit qu'il faut faire précéder ce mot de אם *si vous dites*. במה *en quoi*, par quoi s'est manifesté ton amour; voy. במה Gen. 15, 8.

3. לתנות féminin de תנים; voy. Isaïe, 13, 22, et Ézéch. 29, 3 Septante εἰς

son de Iehovah seront (saints) comme les coupes devant l'autel.

21. Tout vase en Ierouschalaïme et en Iehouda sera consacré à Iehovah Tsebaoth. Tous ceux qui sacrifieront s'en serviront et y feront cuire; il n'y aura plus de Kenaanéen dans la maison de Iehovah Tsebaoth, en ce jour.

culte, mais tout s'y trouvera en abondance. Le sens peut être aussi : il n'y aura plus d'étranger employé au service divin, ce seront les Lévites qui le feront; voy. Ézéch. 44, 9.

בְּבֵית יְהוָה כַּמִּזְרָקִים לִפְנֵי הַמִּזְבֵּחַ׃ 21 וְהָיָה כָּל־סִיר
בִּירוּשָׁלִַם וּבִיהוּדָה קֹדֶשׁ לַיהוָה צְבָאוֹת וּבָאוּ כָּל־הַזֹּבְחִים
וְלָקְחוּ מֵהֶם וּבִשְּׁלוּ בָהֶם וְלֹא־יִהְיֶה כְנַעֲנִי עוֹד בְּבֵית־יְהוָה
צְבָאוֹת בַּיּוֹם הַהוּא׃

21. כנעני *Kenáani*. Selon le Chaldéen ce mot signifie *marchand;* voy. Prov. 31, 24: il n'y aura plus personne au temple pour vendre les objets nécessaires au

la richesse de toutes les nations s'amassera à l'entour : l'or, l'argent, et les vêtements en très-grand nombre.

15. Il y aura également une plaie parmi les chevaux, les mulets, les chameaux, les ânes et tout le bétail qui se trouvera dans ces camps, comme cette plaie.

16. Et tout ce qui restera de toutes ces nations venues contre Ierouschalaïme montera chaque année pour se prosterner devant le roi Iehovah Tsebaoth et pour célébrer la fête de Souccoth.

17. Il en sera ainsi : Celle des familles de la terre qui ne montera pas à Ierouschalaïme pour se prosterner devant le roi Iehovah Tsebaoth, la plaie ne descendra pas sur elle.

18. Si la famille d'Égypte ne monte pas et ne vient pas, sur eux (ne descend pas la plaie); la mortalité dont Iehovah frappera les nations qui ne monteront pas pour célébrer la fête de Souccoth (tombera sur eux).

19. Voilà le châtiment de l'Égypte et le châtiment de toutes les nations qui ne monteront pas pour célébrer la fête de Souccoth.

20. En ce jour, sur les clochettes des chevaux sera l'inscription) : CONSACRÉ A IEHOVAH, et les vases de la mai-

pas la plaie ; eh bien, s'ils ne montent pas, la mortalité (מגפה) des autres peuples viendra sur eux.

19. חטאת *châtiment* ; voy. חטא Nomb. 18, 22.

20. מצלות *clochettes*, de צלל *sonner* ; les choses les plus profanes seront consacrées à Dieu.

הגוים סביב זהב וכסף ובגדים לרב מאד׃ 15 וכן תהיה
מגפת הסוס הפרד הגמל והחמור וכל־הבהמה אשר
יהיה במחנות ההמה כמגפה הזאת׃ 16 והיה כל־הנותר
מכל־הגוים הבאים ירושלם ועלו מדי שנה בשנה
להשתחות למלך יהוה צבאות ולחג את־חג הסכות׃
17 והיה אשר לא־יעלה מאת משפחות הארץ אל־ירושלם
להשתחות למלך יהוה צבאות ולא עליהם יהיה הגשם׃
18 ואם־משפחת מצרים לא־תעלה ולא באה ולא עליהם
תהיה המגפה אשר יגף יהוה את־הגוים אשר לא יעלו לחג
את־חג הסכות׃ 19 זאת תהיה חטאת מצרים וחטאת
כל־הגוים אשר לא יעלו לחג את־חג הסכות׃ 20 ביום
ההוא יהיה על־מצלות הסוס קדש ליהוה והיה הסירות

15. הפרד *les mulets*, chameaux et autres bêtes de somme, dont on se servait pour le transport, au lieu de voitures.

16. הסכות *la fête de Soucoth* (tabernacles); c'est une des trois fêtes auxquelles les Israélites devaient se rendre à Jérusalem (Exode, 23, 17 ; 34, 24). Les païens se conformeront alors à cet usage. C'est pour la mention de cette fête que ce chapitre a été désigné pour la Haphtara du premier jour de cette fête. Hitzig pense que ne pouvant exiger des peuples éloignés de Jérusalem qu'ils s'y rendissent trois fois par an, il réduit ce voyage à une fois.

17. הגשם *la pluie*. En cette fête on fait une prière pour la pluie, dont l'absence a des suites fâcheuses pour le pays : la famine et les maladies. C'est pour cela que l'absence de la pluie est indiquée ici comme le plus terrible châtiment.

18. מצרים La mention particulière de l'Égypte s'explique par la raison que la fertilité de ce pays ne dépend pas de la pluie, mais des inondations du Nil ; voy. Deut. 11, 10, 11 ; alors le Nil ne débordera pas ; c'est ce qu'exprime le Chaldéen. Ce qui rend difficile l'explication de ולא עליהם, c'est *l'atnach* qui s'y trouve et qui disjoint עליהם de ce qui suit. De Wette a une interruption comme si quelque mot manquait. Le sens d'après le *Michlol Iophi* est : *sur eux* ne vient

mer de derrière; cette eau restera en été et en hiver.

9. Iehovah sera roi sur toute la terre; en ce jour, Iehovah sera un et son nom un.

10. Tout le pays se convertira comme en une plaine, de Gueba à Rimmone, au sud de Ierouschalaïme; (la ville) s'élève et reste à sa place, depuis la porte de Biniamine jusqu'à la place de la première porte, jusqu'à la porte des angles, et depuis la porte de 'Hananel jusqu'aux pressoirs du roi.

11. Ils y demeureront; il n'y aura plus d'interdit, mais Ierouschalaïme demeurera en sécurité.

12. Et voici la plaie dont Iehovah frappera tous les peuples qui ont combattu contre Ierouschalaïme; à chacun, la chair se corrompra pendant qu'il se tient sur ses jambes; ses yeux se consumeront dans leur orbite, et la langue se dessèche dans leur bouche.

13. Il arrivera en ce jour, il y aura un grand tumulte de Iehovah parmi eux; ils prendront chacun la main de son prochain, et sa main s'enlacera dans la main de son prochain.

14. Iehouda aussi combattra contre Ierouschalaïme,

11. חרם *interdit, anathème*. Chaldéen קטלא *exécution à mort.*

12. המק Hiphil de מקק *maigrir*, se corrompre. Après la peinture de la prospérité de Jérusalem suit, de ce verset au verset 15, le châtiment des ennemis.

13. ועלתה ידו על יד רעהו *et sa main montera sur la main de son prochain*; ils se prendront la main l'un à l'autre, tant ils seront terrifiés et accablés de maux.

14. וגם יהודה *Iehouda aussi;* voy. ch. 12. חיל כל הגוים *le bien de toutes les nations*, image d'un camp oriental.

הַקַּדְמוֹנִי וְחֶצְיָם אֶל־הַיָּם הָאַחֲרוֹן בַּקַּיִץ וּבַחֹרֶף יִהְיֶה׃
9 וְהָיָה יְהוָה לְמֶלֶךְ עַל־כָּל־הָאָרֶץ בַּיּוֹם הַהוּא יִהְיֶה
יְהוָה אֶחָד וּשְׁמוֹ אֶחָד׃ 10 יִסּוֹב כָּל־הָאָרֶץ כָּעֲרָבָה
מִגֶּבַע לְרִמּוֹן נֶגֶב יְרוּשָׁלִָם וְרָאֲמָה וְיָשְׁבָה תַחְתֶּיהָ לְמִשַּׁעַר
בִּנְיָמִן עַד־מְקוֹם שַׁעַר הָרִאשׁוֹן עַד־שַׁעַר הַפִּנִּים וּמִגְדַּל
חֲנַנְאֵל עַד יִקְבֵי הַמֶּלֶךְ׃ 11 וְיָשְׁבוּ בָהּ וְחֵרֶם לֹא יִהְיֶה־
עוֹד וְיָשְׁבָה יְרוּשָׁלִַם לָבֶטַח׃ 12 וְזֹאת ׀ תִּהְיֶה הַמַּגֵּפָה
אֲשֶׁר יִגֹּף יְהוָה אֶת־כָּל־הָעַמִּים אֲשֶׁר צָבְאוּ עַל־יְרוּשָׁלִָם
הָמֵק ׀ בְּשָׂרוֹ וְהוּא עֹמֵד עַל־רַגְלָיו וְעֵינָיו תִּמַּקְנָה בְחֹרֵיהֶן
וּלְשׁוֹנוֹ תִּמַּק בְּפִיהֶם׃ 13 וְהָיָה בַּיּוֹם הַהוּא תִּהְיֶה מְהוּמַת־
יְהוָה רַבָּה בָּהֶם וְהֶחֱזִיקוּ אִישׁ יַד רֵעֵהוּ וְעָלְתָה יָדוֹ עַל־יַד
רֵעֵהוּ׃ 14 וְגַם־יְהוּדָה תִּלָּחֵם בִּירוּשָׁלִָם וְאֻסַּף חֵיל כָּל־

(4, 10). L'eau qui coule paisiblement est l'image de la paix (Isaïe, 8, 6), comme la mer orageuse représente les guerres désastreuses. L'eau prend sa source dans Jérusalem, pour dire que la paix viendra de cette ville. הים הקדמוני *la mer orientale*, ou littéralement *de devant*, le lac Asphaltite, et הים האחרון *la mer de derrière*, la Méditerranée, de tous les côtés. קיץ *été*, et חרף *hiver*, toute l'année ; dans la Palestine on ne connaît que ces deux saisons.

9. ושמו אחד *et son nom un*. Tous les hommes reconnaîtront le même Dieu, et tous l'imploreront sous le même nom. Voilà toute la doctrine messianique. Le Messie viendra pour tous, pour répandre la connaissance du monothéisme parmi tous les hommes.

10. יסוב tout le pays sera *tourné* (סבב) ; au lieu d'être montagneux, il sera aplani, de manière que Jérusalem le dépassera. כוגבע *de Guéba ;* voy. Jos. 21, 17, Juges, 20, 10. לרמון *jusqu'à Rimmone;* voy. Jos. 15, 32. וראמה pour ורמה de רום, la ville *s'élèvera*. וישבה תחתיה *et habitera sur soi*, se confirmera ; voy. ci-dessus, 12, 6. למשער בנימין *depuis la porte de Biniamine*, sans doute ainsi nommée parce que de là on passait pour se rendre dans le partage de cette tribu; voy. Jérém. 37, 13; 38, 7. שער הראשון *la première porte* n'est pas mentionnée ailleurs sous ce nom. שער הפנים *porte des angles*, appelée II Rois, 14, 13, Jérém. 31, 38, שער הפנה *porte de l'angle*. חננאל *'Hananel;* voy. Jérém. *ibid*.

laïme pour la guerre, la ville sera prise, les maisons pillées et les femmes déshonorées ; la moitié de la ville s'en ira en captivité ; le reste du peuple ne sera pas retranché de la ville.

3. Iehovah sortira et combattra contre ces nations, comme il a combattu au jour du combat.

4. Ses pieds reposeront en ce jour sur la montagne des Oliviers, qui est vis-à-vis de Ierouschalaïme à l'orient, et la montagne des Oliviers sera fendue par moitié, à l'orient et à l'occident, une très-grande vallée ; la moitié de la montagne se déplace vers le nord et la moitié vers le midi.

5. Et vous fuirez dans la vallée des Montagnes, car cette vallée des Montagnes atteindra jusqu'à Atsel, et vous fuirez comme vous avez fui devant le tremblement au temps d'Ouzia, roi de Iehouda ; Iehovah, mon Dieu, viendra, tous les saints avec toi.

6. Il arrivera qu'en ce jour il n'y aura pas de lumière, mais du froid et de la glace.

7. Ce jour unique, connu de Iehovah, ne sera ni jour ni nuit ; vers le soir reparaîtra la lumière.

8. En ce jour, des eaux vives sortiront de Ierouschalaïme, la moitié vers la mer orientale, et la moitié vers la

beau jour, mais un jour froid, et au lieu de יקפאון ils lisent וקפאון *gelée*. Génius (*Thes.* p. 621) prend יקרות pour *étoiles*, et יקרות יקפאון *les étoiles retirent leur lumière*; voy. Ioel, 2, 10. Aben Esra applique יקרות à עבות, *nuages*, ce serait comme dans le verset suivant : il n'y aura ni lumière, ni nuages.

7. יום אחד *un jour*, unique dans son espèce, comme Jérém. 30. 7. מאין כמוהו *nul semblable à lui*. לעת ערב *au temps du soir* ; selon Kim'hi le sens est : Quand le malheur sera au plus fort, *la lumière* de la délivrance viendra ; Dieu se révélera à eux.

8. מים חיים *de l'eau vive*, c'est la source dont parlent Ézéchiel (47, 3 et Ioel.

הָעִיר וְנָשַׁסּוּ הַבָּתִּים וְהַנָּשִׁים תִּשָּׁגַלְנָה וְיָצָא חֲצִי הָעִיר
בַּגּוֹלָה וְיֶתֶר הָעָם לֹא יִכָּרֵת מִן־הָעִיר׃ 3 וְיָצָא יְהוָה
וְנִלְחַם בַּגּוֹיִם הָהֵם כְּיוֹם הִלָּחֲמוֹ בְּיוֹם קְרָב׃ 4 וְעָמְדוּ
רַגְלָיו בַּיּוֹם־הַהוּא עַל־הַר הַזֵּתִים אֲשֶׁר עַל־פְּנֵי יְרוּשָׁלִַם
מִקֶּדֶם וְנִבְקַע הַר הַזֵּיתִים מֵחֶצְיוֹ מִזְרָחָה וָיָמָּה גֵּיא גְּדוֹלָה
מְאֹד וּמָשׁ חֲצִי הָהָר צָפוֹנָה וְחֶצְיוֹ נֶגְבָּה׃ 5 וְנַסְתֶּם גֵּיא־
הָרַי כִּי־יַגִּיעַ גֵּי־הָרִים אֶל־אָצַל וְנַסְתֶּם כַּאֲשֶׁר נַסְתֶּם
מִפְּנֵי הָרַעַשׁ בִּימֵי עֻזִּיָּה מֶלֶךְ־יְהוּדָה וּבָא יְהוָה אֱלֹהַי כָּל־
קְדֹשִׁים עִמָּךְ׃ 6 וְהָיָה בַּיּוֹם הַהוּא לֹא־יִהְיֶה אוֹר יְקָרוֹת
יְקִפָּאוֹן׃ 7 וְהָיָה יוֹם־אֶחָד הוּא יִוָּדַע לַיהוָה לֹא־יוֹם
וְלֹא־לָיְלָה וְהָיָה לְעֵת־עֶרֶב יִהְיֶה־אוֹר׃ 8 וְהָיָה ׀
בַּיּוֹם הַהוּא יֵצְאוּ מַיִם־חַיִּים מִירוּשָׁלִַם חֶצְיָם אֶל־הַיָּם

3. קרב *le combat.* Le Chaldéen ajoute : על ימא דסוף *sur la mer Souph.* Exode, 14, 15 ; 15, 3 et suiv. קְרָב, mot poétique, se trouve encore une fois en prose, II Sam. 17, 11.

4. ועמדו רגליו *ses pieds se tiendront.* Chaldéen : ויתגלי בגבורתיה *il se manifestera dans sa force.* פני *en face*, près de la ville. Les tremblements de terre, dit Dereser, sont dans la langue prophétique les images ordinaires de grands bouleversements politiques.

5. ונסתם *vous fuirez*, s'adressant au peuple de Judée ; au verset 1 on s'adresse à la ville qui renferme ce peuple. Le Chaldéen traduit ויסתתים, comme s'il y avait ונסתם la vallée *sera bouchée ;* de même les Septante : *καὶ ἐμφραχθήσεται.* אָצַל *Atsal*, nom de lieu. Saint Jérôme dit : *ad proximum*, comme אֵצֶל *proche.* הרעש *tremblement de terre ;* Amos, 1, 1, il est bien question d'un tremblement de terre, mais non de ses conséquences. Isaïe, 6, 4, il est aussi question d'un tremblement de terre, mais non d'une fuite. ובא יהוה *Iehovah viendra ;* le prophète parle tantôt en son nom, tantôt au nom de Dieu même. קדשים *les saints*, les anges ; voy. Deutér. 33, 3. עִמָּךְ *avec toi*, selon Aben Esra ceci s'adresse à Jérusalem ; selon d'autres, c'est pour עִמּוֹ *avec lui.*

6. יקרות — יקר *ce qui est précieux*, mais comme ce mot n'offre pas un sens satisfaisant, plusieurs commentateurs le dérivent de קַר *froid*, ce ne sera pas un

car tu as proféré le mensonge au nom de Iehováh; son père, sa mère, qui l'ont engendré, le transperceront quand il prophétisera.

4. Et il arrivera en ce jour que les prophètes auront honte chacun de sa vision quand il prophétisera, et ils ne se revêtiront pas d'un manteau de poil pour mentir.

5. Il dira: Je ne suis pas prophète, je suis un homme qui cultive la terre, car quelqu'un m'a acquis depuis ma jeunesse.

6. Lui dit-on : Que sont ces plaies au milieu de tes mains? Il dira: C'est que j'ai été battu dans la maison de ceux qui m'aimaient.

7. Glaive, éveille-toi, (sois) contre mon pasteur et contre l'homme mon compagnon, dit Iehovah Tsebaoth; frappe le pasteur, que les brebis soient dispersées, mais je tournerai ma main vers les faibles.

8. Et il arrivera dans tout le pays, dit Iehovah, que deux parts seront retranchées, périront, et la troisième y restera.

9. Je ferai venir ce tiers dans le feu, et je le purifierai comme on purifie l'argent, et je l'éprouverai comme on éprouve l'or; il invoquera mon nom, et moi je l'exaucerai; je dirai : Il est mon peuple ; et il dira : Iehovah, mon Dieu.

Ch. XIV. 1. Voici que le jour de Iehovah vient, ta dépouille sera partagée au milieu de toi.

2. Et je rassemblerai toutes les nations à Ieruscha-

2. תשגלנה *violabuntur*, le Keri, par euphémisme, a תשכבנה; voy. Isaïe, 13, 16.

תִחְיֶה כִּי שֶׁקֶר דִּבַּרְתָּ בְּשֵׁם יְהוָה וּדְקָרֻהוּ אָבִיהוּ וְאִמּוֹ
יֹלְדָיו בְּהִנָּבְאוֹ׃ 4 וְהָיָה ׀ בַּיּוֹם הַהוּא יֵבֹשׁוּ הַנְּבִיאִים אִישׁ
מֵחֶזְיֹנוֹ בְּהִנָּבְאֹתוֹ וְלֹא יִלְבְּשׁוּ אַדֶּרֶת שֵׂעָר לְמַעַן כַּחֵשׁ׃
5 וְאָמַר לֹא נָבִיא אָנֹכִי אִישׁ עֹבֵד אֲדָמָה אָנֹכִי כִּי־אָדָם
הִקְנַנִי מִנְּעוּרָי׃ 6 וְאָמַר אֵלָיו מָה הַמַּכּוֹת הָאֵלֶּה בֵּין יָדֶיךָ
וְאָמַר אֲשֶׁר הֻכֵּיתִי בֵּית מְאַהֲבָי׃ 7 חֶרֶב עוּרִי עַל־רֹעִי
וְעַל־גֶּבֶר עֲמִיתִי נְאֻם יְהוָה צְבָאוֹת הַךְ אֶת־הָרֹעֶה וּתְפוּצֶיןָ
הַצֹּאן וַהֲשִׁבֹתִי יָדִי עַל־הַצֹּעֲרִים׃ 8 וְהָיָה בְכָל־
הָאָרֶץ נְאֻם־יְהוָה פִּי־שְׁנַיִם בָּהּ יִכָּרְתוּ יִגְוָעוּ וְהַשְּׁלִשִׁית
יִוָּתֶר בָּהּ׃ 9 וְהֵבֵאתִי אֶת־הַשְּׁלִשִׁית בָּאֵשׁ וּצְרַפְתִּים
כִּצְרֹף אֶת־הַכֶּסֶף וּבְחַנְתִּים כִּבְחֹן אֶת־הַזָּהָב הוּא ׀ יִקְרָא
בִשְׁמִי וַאֲנִי אֶעֱנֶה אֹתוֹ אָמַרְתִּי עַמִּי הוּא וְהוּא יֹאמַר
יְהוָה אֱלֹהָי׃

יד

1 הִנֵּה יוֹם־בָּא לַיהוָה וְחֻלַּק שְׁלָלֵךְ בְּקִרְבֵּךְ׃
2 וְאָסַפְתִּי אֶת־כָּל־הַגּוֹיִם ׀ אֶל־יְרוּשָׁלִַם לַמִּלְחָמָה וְנִלְכְּדָה

4. אדרת שער *manteau de poil*, vêtement des prophètes ; voy. I Rois, 19, 13, 19, et II Rois, 1, 8.

5. הקנני *est devenu mon possesseur ;* selon Kim'hi, a fait de moi un berger, de מקנה.

7. רעי *mon pasteur*, qui est chargé de diriger mon peuple ; voy. ci-dessus, 11, 4, 7. גבר עמיתי *l'homme mon compagnon*, la même chose en d'autres termes. הצערים *les moindres*, qui souffrent le mal. Aben Esra applique cela aux temps messianiques.

8. פי littéralement *bouche*, portion ; expression empruntée à la division d'un héritage ; voy. Deut. 21, 17.

Ch. XIV. 1. שללך *la dépouille*, s'adresse à Jérusalem.

sur un (fils) unique, et ils pleureront amèrement sur lui, comme on le fait pour l'aîné.

11. En ce jour le deuil sera grand à Ierouschalaïme, comme le deuil de Hadadrimone dans la vallée de Meguidone.

12. Et le pays fera un deuil, par familles isolées, la famille de la maison de David seule, les femmes à part; la famille de la maison de Nathan seule, les femmes à part;

13. La famille de la maison de Lévi seule, les femmes à part; la famille de Schimei seule, les femmes à part;

14. Toutes les familles restantes, par familles isolées, les femmes à part.

Ch. XIII. 1. En ce jour, une source sera ouverte pour la maison de David et les habitants de Ierouschalaïme, pour le péché et l'impureté.

2. En ce jour, dit Iehovah, je retrancherai du pays les noms des idoles pour qu'elles ne soient plus mentionnées, et je ferai aussi disparaître de la terre les prophètes et l'esprit d'impureté.

3. Quand quelqu'un prophétisera encore, son père, sa mère, qui l'ont engendré lui diront : Tu ne vivras pas,

14. המשפחות הנשארות *les familles restantes*. On ne détaille que celles qui avaient quelque privilége pour leur dignité.

Ch. XIII. 1. מקור נפתח *une source ouverte*, Chaldéen : יהי אלפן אוריתא גלי כמבוע דמיין *la doctrine de la loi sera ouverte comme une source d'eau.* ולנדה *éloignement*, impureté ; voy. Lévit. 12, 2, Nomb. 19, 9, 15. Il est évident qu'il s'agit d'impuretés morales.

2. הנביאים les faux *prophètes* ; ce mot se lie avec רוח הטמאה *esprit impur*, que Raschi explique par יצר הרע *inclination au mal.*

3. ילדיו *qui l'ont engendré*. Kim'hi dit que ce mot est pour plus d'explication (תוספות באור).

וְהָמֵר עָלָיו כְּהָמֵר עַל־הַבְּכוֹר׃ 11 בַּיּוֹם הַהוּא יִגְדַּל
הַמִּסְפֵּד בִּירוּשָׁלִַם כְּמִסְפַּד הֲדַדְרִמּוֹן בְּבִקְעַת מְגִדּוֹן׃
12 וְסָפְדָה הָאָרֶץ מִשְׁפָּחוֹת מִשְׁפָּחוֹת לְבָד מִשְׁפַּחַת בֵּית־
דָּוִיד לְבָד וּנְשֵׁיהֶם לְבָד מִשְׁפַּחַת בֵּית־נָתָן לְבָד וּנְשֵׁיהֶם
לְבָד׃ 13 מִשְׁפַּחַת בֵּית־לֵוִי לְבָד וּנְשֵׁיהֶם לְבָד מִשְׁפַּחַת
הַשִּׁמְעִי לְבָד וּנְשֵׁיהֶם לְבָד׃ 14 כֹּל הַמִּשְׁפָּחוֹת הַנִּשְׁאָרוֹת
מִשְׁפָּחֹת מִשְׁפָּחֹת לְבָד וּנְשֵׁיהֶם לְבָד׃

יג

1 בַּיּוֹם הַהוּא יִהְיֶה מָקוֹר נִפְתָּח לְבֵית דָּוִיד וּלְיֹשְׁבֵי
יְרוּשָׁלִָם לְחַטָּאת וּלְנִדָּה׃ 2 וְהָיָה בַיּוֹם הַהוּא נְאֻם ׀ יְהוָה
צְבָאוֹת אַכְרִית אֶת־שְׁמוֹת הָעֲצַבִּים מִן־הָאָרֶץ וְלֹא יִזָּכְרוּ
עוֹד וְגַם אֶת־הַנְּבִיאִים וְאֶת־רוּחַ הַטֻּמְאָה אַעֲבִיר מִן־הָאָרֶץ׃
3 וְהָיָה כִּי־יִנָּבֵא אִישׁ עוֹד וְאָמְרוּ אֵלָיו אָבִיו וְאִמּוֹ יֹלְדָיו לֹא

11. כמספד הדדרמון בבקעת מגדון *comme la plainte de Hadadrimone, dans la vallée de Meguidone;* Kim'hi et Aben Esra disent ne savoir de quoi il s'agit. Le Chaldéen a כמספדא דאחאב בר עמרי די קטל יתיה הדדרמון בר טברמון וכמספד דפרעה יאשייא בר אמון די קטל יתיה רעה כתגירא בבקעת מגדון *comme la plainte sur A'hab, fils d'Omri, que Hadadrimone, fils de Tabrimone, a tué, et comme la plainte sur Iosia, fils d'Amon, que Pharaon le Boiteux a tué au camp de Méguidon.* Hadadrimon serait le nom d'un roi syrien qui a tué A'hab; voy. I Rois, 22, 34, et II Chr. 18, 33. Mais Rosenmüller observe avec raison que ce ne serait pas le deuil de Hadadrimon, mais celui d'A'hab; ensuite celui-ci, roi impie, n'a pas occasionné un deuil public. Nous préférons donc avec Kim'hi et Aben Esra déclarer notre ignorance de l'allusion du prophète. Voy. Notes suppl.

12. ונשיהם לבד *et leurs femmes seules;* chez les Hébreux comme chez les Grecs, les femmes sont séparées des hommes non-seulement dans la maison (voy. Gen. 18, 6, 9; 24, 67, et Corn. Nep. *Préf.*), mais aussi dans les cérémonies publiques elles le sont encore dans les cérémonies religieuses chez les Israélites modernes. נתן *Nathan;* peut-être celui dont il est question II Sam. 5, 14.

parmi les gerbes, ils consumeront à droite et à gauche tous les peuples à l'entour, et Ierouschalaïme demeurera encore dans une enceinte à Ierouschalaïme.

7. Iehovah assistera les tentes de Iehouda (comme) autrefois, afin que la magnificence de la maison de David et la magnificence de l'habitant de Ierouschalaïme ne s'élèvent pas contre Iehouda.

8. En ce jour, Iehovah protégera les habitants de Ierouschalaïme; le plus faible parmi eux sera comme David, et la maison de David comme Dieu, comme l'ange de Dieu (qui marche) devant eux.

9. Et il arrivera qu'en ce jour je chercherai à détruire toutes les nations qui viennent contre Ierouschalaïme.

10. Et je répandrai sur la maison de David et les habitants de Ierouschalaïme un esprit de grâce et de compassion, et ils regarderont sur moi à cause de celui qu'ils ont percé, et ils seront affligés sur lui comme l'on s'afflige

sieurs textes portent אליו *à lui*. אשר דקרו *qu'ils ont percé;* passage obscur, que les théologiens chrétiens appliquent au Christ. Rosenmüller pense que דקר a ici le sens de נקב dont la signification est également *percer*, ils prient à cause de celui qu'ils ont attaqué par de mauvais propos. Septante : ἀνθ' ὧν κατωρχήσαντο, *pour celui qu'ils ont insulté*. Saint Jérôme pense que les Septante ont lu רקדו, de רקד *sauter*, ce qui devant Dieu est une insulte. Raschi dit : Quand ils auraient percé un des ennemis, ils me prieraient de leur pardonner. Abarbanel applique cela au Messie de la tribu de Joseph, qui mourra dans le combat messianique. Hitzig dit que Dieu qui envoie, est ici identifié avec son envoyé : le meurtre commis sur le prophète est comme s'ils l'avaient commis sur Dieu. II Chr. 24, 21. Il est question du meurtre d'un prophète du nom de Zechariah. היחיד *fils unique* dont la mort est plus douloureuse pour les parents. והמר pleurer avec *amertume*; voy. Isaïe, 22, 4, אמרר בבכי — הבכור *l'aîné*, préféré chez les Hébreux aux autres frères ; voy. Gen. 49, 3, Deut. 21, 17.

אֵשׁ בְּעֵצִים וּכְלַפִּיד אֵשׁ בְּעָמִיר וְאָכְלוּ עַל־יָמִין וְעַל־שְׂמֹאול
אֶת־כָּל־הָעַמִּים סָבִיב וְיָשְׁבָה יְרוּשָׁלִַם עוֹד תַּחְתֶּיהָ בִּירוּשָׁלִָם׃
7 וְהוֹשִׁיעַ יְהוָה אֶת־אָהֳלֵי יְהוּדָה בָּרִאשֹׁנָה לְמַעַן לֹא־תִגְדַּל
תִּפְאֶרֶת בֵּית־דָּוִיד וְתִפְאֶרֶת יֹשֵׁב יְרוּשָׁלִַם עַל־יְהוּדָה׃
8 בַּיּוֹם הַהוּא יָגֵן יְהוָה בְּעַד יוֹשֵׁב יְרוּשָׁלִַם וְהָיָה הַנִּכְשָׁל
בָּהֶם בַּיּוֹם הַהוּא כְּדָוִיד וּבֵית דָּוִיד כֵּאלֹהִים כְּמַלְאַךְ
יְהוָה לִפְנֵיהֶם׃ 9 וְהָיָה בַּיּוֹם הַהוּא אֲבַקֵּשׁ לְהַשְׁמִיד
אֶת־כָּל־הַגּוֹיִם הַבָּאִים עַל־יְרוּשָׁלִָם׃ 10 וְשָׁפַכְתִּי
עַל־בֵּית דָּוִיד וְעַל ׀ יוֹשֵׁב יְרוּשָׁלִַם רוּחַ חֵן וְתַחֲנוּנִים
וְהִבִּיטוּ אֵלַי אֵת אֲשֶׁר־דָּקָרוּ וְסָפְדוּ עָלָיו כְּמִסְפֵּד עַל־הַיָּחִיד

ישבה ירושלם—בירושלם *Ierouschalaïme restera* encore *à sa place à Ierouschalaïme,* la ville conservera son nom et sa place, et ne craindra rien des ennemis.

7. אהלי יהודה *les tentes de Iehouda,* par opposition à Jérusalem, qui est la métropole. בראשנה *en premier*, avec ceux de la ville qui sortent pour combattre l'ennemi. (Raschi.) למען לא תגדל *afin que ne devienne pas grande,* afin que la métropole ne s'enorgueillisse pas sur le reste du pays.

8. הנכשל *qui est débile,* faible, comme I Sam. 2, 4, où נכשלים est opposé à גבורים *forts.* כדויד *comme* était jadis *David.* כאלהים *comme Dieu.* Septante : ὡς οἶκος Θεοῦ, *comme la maison de Dieu.* Chaldéen : כרברבין צלהון prospère *comme des chefs.* ובית דויד *la maison de David,* le roi qui sera de la maison de David ; voy. Isaïe, 7, 13. לפניהם *devant eux,* allusion à la sortie d'Égypte, Exode, 14, 19 ; 23, 20.

9. אבקש Selon Aben Esra, ce verset se rapporte au suivant : Quand je m'appliquerai à détruire les peuples, je serai favorable à la maison de David.

10. רוח חן ותחנונים *un esprit de grâce et de supplications.* Kim'hi : Un esprit qui les rendra favorables à tous et par lequel leurs prières seront exaucées. והביטו אלי *ils regarderont vers moi* pour me demander protection. Plu-

CH. XII. 1. Prophétie de la parole de Dieu sur Israel, dit Iehovah, qui étend les cieux et affermit la terre, et qui a formé l'esprit dans l'homme.

2. Voilà que je ferai de Ierouschalaïme une coupe d'étourdissement pour tous les peuples d'alentour et aussi pour Iehouda, qui se mettra à assiéger Ierouschalaïme.

3. Et il arrivera qu'en ce jour je ferai de Ierouschalaïme une pierre pesante pour tous les peuples; tous ceux qui la soulèveront seront meurtris, et toutes les nations de la terre se rassembleront contre elle.

4. En ce jour, dit Iehovah, je frapperai de stupeur chaque coursier, et de démence celui qui le monte, et sur la maison de Iehouda j'aurai les yeux ouverts, et je frapperai d'aveuglement chaque coursier des peuples.

5. Les chefs de Iehouda diront dans leur cœur: Les habitants de Ierouschalaïme sont un appui pour moi, par Iehovah Tsebaoth, leur Dieu.

6. En ce jour, je ferai des chefs de Iehouda un foyer ardent au milieu du bois, comme une torche enflammée

expression par allusion à un usage oriental qui consiste à placer à l'entrée des villes et des villages de lourdes pierres sur lesquelles les jeunes gens essayent leurs forces. ישרטו שׂרוט *seront blessés*, auront des incisions; voy. Lévit. 21, 5.

4. כל סוס *tout cheval* de l'ennemi, comme dit le Chaldéen, עממיא *des peuples.* אפקח את עיני *j'ouvrirai mes yeux* pour le préserver de tout péril. Chaldéen: לאטבא להון אגלי ית גבורתי *je manifesterai ma puissance pour leur faire du bien*; voy. une semblable expression, Deut. 11, 12.

5. אמצה ne se trouve qu'ici. Le sens le plus probable de ce mot est: Les habitants de Jérusalem sont une force pour moi, nous soutiendront; le singulier est motivé de ce que chacun dira cela pour soi.

6. כיור Voyez I Rois, 7, 38, comme le כירים du Talmud, *l'âtre.*

יב

1 מַשָּׂא דְבַר־יְהוָה עַל־יִשְׂרָאֵל נְאֻם־יְהוָה נֹטֶה שָׁמַיִם
וְיֹסֵד אָרֶץ וְיֹצֵר רֽוּחַ־אָדָם בְּקִרְבּֽוֹ׃ 2 הִנֵּה אָנֹכִי שָׂם אֶת־
יְרוּשָׁלַםִ סַף־רַעַל לְכָל־הָעַמִּים סָבִיב וְגַם עַל־יְהוּדָה יִהְיֶה
בַמָּצוֹר עַל־יְרוּשָׁלָֽםִ׃ 3 וְהָיָה בַיּוֹם־הַהוּא אָשִׂים אֶת־
יְרוּשָׁלַםִ אֶבֶן מַעֲמָסָה לְכָל־הָעַמִּים כָּל־עֹמְסֶיהָ שָׂרוֹט יִשָּׂרֵטוּ
וְנֶאֶסְפוּ עָלֶיהָ כֹּל גּוֹיֵי הָאָֽרֶץ׃ 4 בַּיּוֹם הַהוּא נְאֻם־יְהוָה
אַכֶּה כָל־סוּס בַּתִּמָּהוֹן וְרֹכְבוֹ בַּשִּׁגָּעוֹן וְעַל־בֵּית יְהוּדָה אֶפְקַח
אֶת־עֵינַי וְכֹל סוּס הָֽעַמִּים אַכֶּה בַּעִוָּרֽוֹן׃ 5 וְאָמְרוּ אַלֻּפֵי
יְהוּדָה בְּלִבָּם אַמְצָה לִי יֹשְׁבֵי יְרוּשָׁלַםִ בַּיהוָה צְבָאוֹת
אֱלֹהֵיהֶֽם׃ 6 בַּיּוֹם הַהוּא אָשִׂים אֶת־אַלֻּפֵי יְהוּדָה כְּכִיּוֹר

Paraphrase chaldaïque : די הוא דמי לטבחא די סכינא בידי ועיניה על שמינתא לכ׳כ *qui est semblable au boucher dans la main duquel est le couteau, et dont l'œil est dirigé sur* la brebis *grasse pour l'égorger*. ועין ימינו *son œil droit*, la perte de cet œil était une honte ; voy. I Sam. 11, 2, où Na'hasch l'Ammonite menace de percer l'œil droit aux Israélites.

Ch. XII. 1. משא דבר יהוה voy. 9, 1, על ישראל ne signifie pas *contre*, mais *sur* Israel, car la prophétie n'est pas dirigée contre lui mais contre ses ennemis. Il s'agit ici non des dix tribus, mais des descendants de Jacob en général, car il n'est pas question dans cette prophétie de Samarie, mais de Jérusalem. ויצר רוח אדם בקרבו *et qui forme l'esprit de l'homme au milieu de lui*, qui met dans l'homme un esprit vital.

2. סף רעל *une coupe d'étourdissement ;* voy. סף Exode, 12, 22, contenant une liqueur qui étourdit. Septante : ὡς πρόθυρα σαλευόμενα, comme *les seuils se meuvent*. On ne sait ce que signifie un seuil du vertige, et nous préférons le sens naturel. וגם על יהודה *et aussi sur Iehouda*, car il sera forcé de combattre Jérusalem, quand Gog et Magog marcheront contre cette ville (Kim'hi, le Chaldéen et Aben Esra). Raschi dit qu'il s'agit de Iehouda, qui sera dans l'intérieur de la ville. Nous avons suivi la précédente interprétation.

3. אבן מעמסה *une pierre de poids*. Selon saint Jérôme on se sert de cette

qui restent dévorent l'une la chair de l'autre.

10. Je pris ma houlette Noam, et je la brisai, pour détruire l'alliance que j'avais contractée avec tous les peuples.

11. Et elle fut détruite en ce jour, et les pauvres brebis qui espèrent en moi reconnurent ainsi que c'était la parole de Iehovah.

12. Je leur dis : Si cela est bon à vos yeux, donnez-moi ma récompense, sinon laissez. Et ils pesèrent ma récompense trente (pièces) d'argent.

13. Iehovah me dit : Verse-le au trésor [le prix magnifique que j'ai tiré d'eux]; je pris les trente (pièces) d'argent et les versai dans la maison de Iehovah, au trésor.

14. Je brisai ma seconde houlette, 'Hoblim, pour détruire la fraternité entre Iehouda et Israel.

15. Iehovah me dit encore : Prends encore l'instrument d'un pasteur insensé.

16. Car voici que je susciterai dans le pays un pasteur qui ne regarde pas après (la brebis) qui manque, ne cherche pas celle qui s'égare, ne guérit pas la blessée, ne soigne pas celle qui résiste, qui dévore la chair de celle qui est grasse, et qui en écorche jusqu'aux cornes des pieds.

17. Malheur au pasteur de la vanité, qui délaisse le troupeau, que le glaive (vienne) sur son bras et sur son œil droit; que son bras se dessèche, et que son œil droit s'éteigne.

l'aventure. Dans le Talmud (*Schebiith*, chap. 3) ce mot signifie *déplacer*, הנצבה *debout*, bien portante, par opposition à הנשברת *brisée*, blessée.

17. חרב על זרועו ועל עין ימינו *le glaive sur son bras et sur son œil droit*

וְהַנִּשְׁאָרוֹת תֹּאכַלְנָה אִשָּׁה אֶת־בְּשַׂר רְעוּתָהּ׃ 10 וָאֶקַּח
אֶת־מַקְלִי אֶת־נֹעַם וָאֶגְדַּע אֹתוֹ לְהָפֵיר אֶת־בְּרִיתִי אֲשֶׁר
כָּרַתִּי אֶת־כָּל־הָעַמִּים׃ 11 וַתֻּפַר בַּיּוֹם הַהוּא וַיֵּדְעוּ כֵן עֲנִיֵּי
הַצֹּאן הַשֹּׁמְרִים אֹתִי כִּי דְבַר־יְהוָה הוּא׃ 12 וָאֹמַר אֲלֵיהֶם
אִם־טוֹב בְּעֵינֵיכֶם הָבוּ שְׂכָרִי וְאִם־לֹא ׀ חֲדָלוּ וַיִּשְׁקְלוּ אֶת־
שְׂכָרִי שְׁלֹשִׁים כָּסֶף׃ 13 וַיֹּאמֶר יְהוָה אֵלַי הַשְׁלִיכֵהוּ אֶל־
הַיּוֹצֵר אֶדֶר הַיְקָר אֲשֶׁר יָקַרְתִּי מֵעֲלֵיהֶם וָאֶקְחָה שְׁלֹשִׁים
הַכֶּסֶף וָאַשְׁלִיךְ אֹתוֹ בֵּית יְהוָה אֶל־הַיּוֹצֵר׃ 14 וָאֶגְדַּע
אֶת־מַקְלִי הַשֵּׁנִי אֵת הַחֹבְלִים לְהָפֵר אֶת־הָאַחֲוָה בֵּין יְהוּדָה
וּבֵין יִשְׂרָאֵל׃ 15 וַיֹּאמֶר יְהוָה אֵלָי עוֹד קַח־לְךָ כְּלִי רֹעֶה
אֱוִלִי׃ 16 כִּי הִנֵּה־אָנֹכִי מֵקִים רֹעֶה בָּאָרֶץ הַנִּכְחָדוֹת לֹא־
יִפְקֹד הַנַּעַר לֹא־יְבַקֵּשׁ וְהַנִּשְׁבֶּרֶת לֹא יְרַפֵּא הַנִּצָּבָה לֹא
יְכַלְכֵּל וּבְשַׂר הַבְּרִיאָה יֹאכַל וּפַרְסֵיהֶן יְפָרֵק׃ 17 הוֹי רֹעִי
הָאֱלִיל עֹזְבִי הַצֹּאן חֶרֶב עַל־זְרוֹעוֹ וְעַל־עֵין יְמִינוֹ זְרֹעוֹ יָבוֹשׁ
תִּיבָשׁ וְעֵין יְמִינוֹ כָּהֹה תִכְהֶה׃

10. העמים *les peuples*, les tribus ; עמים a ce sens, Gen. 49,10, Deut. 32, 8. (Rosenmüller.)

11. השמרים אתי *qui me gardent ;* Chaldéen : די עבדו רעותי *qui font ma volonté ;* voy. Gen. 37,12, ואביו שמר את הדבר

12. שכרי *ma récompense*, vos bonnes actions. חדלו *désistez ;* voy. Ézéch. 2, 4, שלשים כסף *trente pièces d'argent ;* Raschi dit qu'il ne sait ce que c'est ; il nous est permis de l'ignorer également.

13. היוצר comme אוצר *trésor*. אדר היקר *la magnificence du prix*, ce prix considérable ; on croit que c'est une dérision. יקרתי de יקר *être digne*, je n'ai pas cru digne de moi de m'en occuper ; ou dans le sens de הוקר Prov. 25, 17, *retirer*.

14. האחוה *la fraternité*, ne se trouve qu'en cet endroit.

15. כלי רעה *le vase*, l'instrument ; voy. 1 Sam. 17, 40.

16. הנער Selon plusieurs commentateurs, brebis qui ne pouvant suivre erre à

coupables et leurs vendeurs, disant : Béni soit Iehovah, je deviens riche ; et leurs pasteurs ne les épargnent pas.

6. Car je n'épargnerai plus les habitants de la terre, dit Iehovah ; et voilà que je livre l'homme l'un aux mains de son prochain et aux mains de son roi ; ils ravageront le pays, et je ne délivre pas de leurs mains.

7. Je ferai paître le troupeau de la mort, certes, les pauvres du troupeau ; je pris pour moi deux houlettes : l'une que j'ai appelée Noam (douceur), et l'autre 'Hoblim (sévérité), et j'ai fait paître le troupeau.

8. Et j'ai retranché en un seul mois les trois pasteurs ; mon âme se resserrait devant eux, et leur âme aussi s'est troublée devant moi.

9. Et j'ai dit : Je ne vous ferai plus paître ; que la mourante meure, que la retranchée soit retranchée, que celles

8. שלשת הרעים *les trois pasteurs.* Les commentateurs ne sont pas d'accord (et il serait difficile qu'ils le fussent) sur le nom de ces trois pasteurs. Selon les uns, c'est Moïse, Aron et Miriam ; cette dernière est morte dans le mois de Nissan, et dans le même mois ses deux frères ont été condamnés à mourir dans le désert ; voy. Nomb. 20, 1, 28 ; selon d'autres, c'est A'hab, A'hazia et ses frères ; enfin, il y en a qui entendent par ces mots Zechariah, Schalloum et Mena'hem, qui moururent effectivement, et n'ont été sur le trône que pendant un mois, expression dont on se sert ici pour indiquer un court espace de temps ; voy. II Rois, 15, 8 à 13, 14. Selon Abarbanel, ce sont les trois Machabées Judas, Jonathan et Simon. ותקצר נפשי litt. *mon âme a été courte* ; voy. une semblable expression Nomb. 21, 4, et Juges, 16, 16. בחלה *eut du dégoût*, ne se trouve qu'ici. Dans le langage talmudique, *Schebiith*, ch. 4, Mischna 7, ce mot signifie *être trop mûr*. Le Chaldéen ne paraphrase pas ce verset, selon son usage.

9. המתה *la mourante*, celle qui est destinée à mourir.

יְהוָה וַאעְשִׁר וְרֹעֵיהֶם לֹא יַחְמוֹל עֲלֵיהֶן׃ 6 כִּי לֹא אֶחְמוֹל
עוֹד עַל־יֹשְׁבֵי הָאָרֶץ נְאֻם־יְהוָה וְהִנֵּה אָנֹכִי מַמְצִיא אֶת־
הָאָדָם אִישׁ בְּיַד־רֵעֵהוּ וּבְיַד מַלְכּוֹ וְכִתְּתוּ אֶת־הָאָרֶץ וְלֹא
אַצִּיל מִיָּדָם׃ 7 וָאֶרְעֶה אֶת־צֹאן הַהֲרֵגָה לָכֵן עֲנִיֵּי הַצֹּאן
וָאֶקַּח־לִי שְׁנֵי מַקְלוֹת לְאַחַד קָרָאתִי נֹעַם וּלְאַחַד קָרָאתִי
חֹבְלִים וָאֶרְעֶה אֶת־הַצֹּאן׃ 8 וָאַכְחִד אֶת־שְׁלֹשֶׁת הָרֹעִים
בְּיֶרַח אֶחָד וַתִּקְצַר נַפְשִׁי בָּהֶם וְגַם־נַפְשָׁם בָּחֲלָה בִי׃
9 וָאֹמַר לֹא אֶרְעֶה אֶתְכֶם הַמֵּתָה תָמוּת וְהַנִּכְחֶדֶת תִּכָּחֵד

richis; ils sont si loin de se repentir, qu'ils croient Dieu être l'auteur de leur injustice, et ils le louent. עליהן au féminin se rapportant à צאן.

6. ממציא *je livre*; voy. II Sam. 3, 8. ישבי הארץ *les habitants de la terre*, s'applique ici aux Israélites.

7. לָכֵן *c'est pourquoi*, difficile à expliquer. La Massora dit לשון נקבה *au féminin*, considérant ce mot comme pronom, *pour vous*, brebis malheureuses. Les Septante au lieu de לכן עניי paraissent avoir lu לכנעני destinée *au marchand*, εἰς τὴν Χαναανῖτιν. שני מקלות *deux bâtons*, deuxhoulettes de pasteur. נעם *aménité*. לְאַחַד pour לְאֶחָד puisque le mot n'est pas en état construit. חבלים Septante σχοίνισμα, *corde*, de חֶבֶל. La forme חבלים a toutefois plutôt le sens de *corrompre*, comme Cant. 2, 15 : tous les deux n'offrent point de sens satisfaisant. Le Chaldéen paraphrase : ואת פליגו קדמי לתרתין פלגון אתפליגו בית ישראל על דבית יהודה וקצו במלכותא דבית דוד די בהון רעוי קדמוי למהוי פרנסין על עמי *ils ont été partagés devant moi en deux parties. La maison d'Israel est divisée de la maison de Iehouda; ils ont détesté le royaume de la maison de Iehouda, qu'il m'était agréable qu'il y en eut des chefs d'Israel.* Selon Raschi on entend ici les règnes de Jéroboam et de Re'habeam. Le sens est que le peuple israélite a d'abord été agréable à Dieu et se conduisait selon la volonté de Dieu, mais ensuite, quand ce peuple a méprisé la parole de Dieu, il lui a donné des rois qui l'ont corrompu comme les deux rois que nous venons de mentionner; voy. *Moré*, part. II, ch. 43. Abarbanel applique ce passage à deux des Machabées.

dans la mer les flots ; toutes les profondeurs du fleuve seront desséchées ; l'orgueil d'Aschour sera abattu, et le sceptre d'Égypte sera éloigné.

12. Je les fortifierai en Iehovah, et ils marcheront en son nom, dit Iehovah.

Ch. XI. 1. Libanone (Liban), ouvre tes portes, et que le feu dévore tes cèdres.

2. Cyprès, gémissez, car le cèdre est tombé : ceux qui étaient puissants sont abattus ; chênes de Baschane, gémissez, car la forêt inaccessible est renversée.

3. La voix lamentable des bergers (retentit), parce que leur magnificence est détruite ; et la voix des rugissements des lionceaux, parce que l'orgueil du Iardène (Jourdain) a été dévasté.

4. Ainsi dit Iehovah, mon Dieu, fais paître le troupeau de la mort.

5. Ceux que leurs acheteurs égorgent sans se croire

mais ils l'ont gouverné comme un troupeau destiné à la mort. D'après la plupart des commentateurs, le contenu de ce chapitre s'applique au passé. « La Providence, dit le Biour, s'est manifestée de deux manières sur son peuple pendant tout le temps qu'il est resté en Palestine et avant qu'il en fût expulsé pour ses péchés : par la douceur et comme un berger qui conduit son troupeau sur un gras pâturage, pendant tout le temps qu'Israel agissait selon la volonté de Dieu, mais par la rigueur, quand il agissait d'une manière contraire, comme un homme corrige son fils pour le rappeler à son devoir. Cette alternative existe dans toute l'histoire des Israélites ; tantôt ils sont heureux, sous David et Salomon, tantôt malheureux sous Jéroboam et Manassé ; c'est là, ajoute le Biour, le sens général de ce chapitre. »

5. ולא יאשמו *ne sont pas repentants*, ne se croient pas coupables. Chaldéen : אמרין לא עלנא חובא *disant : Il n'y a pas de péchés sur nous.* ומכריהון יאמר chacun de *leurs vendeurs dit.* ברוך יהוה ואעשר *béni soit Iehovah, je m'en-*

יְאֹור וְהוּרַד גְּאוֹן אַשּׁוּר וְשֵׁבֶט מִצְרַיִם יָסוּר׃ 12 וְגִבַּרְתִּים
בַּיהוָה וּבִשְׁמוֹ יִתְהַלָּכוּ נְאֻם יְהוָה׃

יא

1 פְּתַח לְבָנוֹן דְּלָתֶיךָ וְתֹאכַל אֵשׁ בַּאֲרָזֶיךָ׃ 2 הֵילֵל
בְּרוֹשׁ כִּי־נָפַל אֶרֶז אֲשֶׁר אַדִּרִים שֻׁדָּדוּ הֵילִילוּ אַלּוֹנֵי
בָשָׁן כִּי יָרַד יַעַר הַבָּצוֹר׃ 3 קוֹל יִלְלַת הָרֹעִים כִּי שֻׁדְּדָה
אַדַּרְתָּם קוֹל שַׁאֲגַת כְּפִירִים כִּי שֻׁדַּד גְּאוֹן הַיַּרְדֵּן׃
4 כֹּה אָמַר יְהוָה אֱלֹהָי רְעֵה אֶת־צֹאן הַהֲרֵגָה׃
5 אֲשֶׁר קֹנֵיהֶן יַהַרְגֻן וְלֹא יֶאְשָׁמוּ וּמֹכְרֵיהֶן יֹאמַר בָּרוּךְ

regarder comme sous-entendu le mot רוח *vent*, qui est souvent omis, comme Gen. 41, 6, 23, קדים pour רוח קדים ainsi *un vent de détresse*, d'affliction, un vent contraire. Quant au masculin de ועבר, on sait que la concordance du genre n'est pas de rigueur quand le verbe précède le sujet. והכה voy. II Rois, 2, 14.

12. ביהוה *par Iehovah*, c'est-à-dire par moi, comme Hos. 1, 7, והושעתים ביהוה.

Ch. XI. 1. פתח לבנון Cette prosopopée adressée au Liban, une des plus célèbres montagnes de la Palestine, est très-majestueuse. דלתיך *les portes*, les abords de cette montagne ou l'entrée dans la terre d'Israel. דלתיך et ארזיך *tes cèdres*, sont des allusions qu'explique la suite du chapitre.

2. ברוש *cyprès*, selon d'autres *sapin;* après le cèdre, c'est le principal ornement du Liban ; voy. Ézéch. 31, 8, אלני בשן *les chênes du Baschane;* voy. Isaïe, 2, 13. יער הבצור *la forêt épaisse*. בצור ou selon le Keri בצר signifie ce qui est d'un accès difficile, comme בצורות Nomb. 13, 28, et Deutér. 1, 28.

3. אדרתם *leur magnificence*, l'ombrage qu'ils trouvaient sous les arbres. Toutes ces expressions sont figurées.

4. צאן ההרגה *le troupeau du carnage*, destiné à la mort. Chaldéen : אתנבי על פרנסיא דאתמניאו לפרנסא עמא ואנון שליטו בהון כענא לנכסתא *prophétise au sujet des chefs qui ont été institués pour gouverner le peuple,*

foulent (l'ennemi) comme la boue des rues ; ils combattent, car Iehovah est avec eux, et ceux qui montent sur des chevaux seront confondus.

6. Je fortifierai la maison de Iehouda et j'assisterai la maison de Iosseph, et je les rétablirai, car j'aurai compassion d'eux, et ils seront comme si je ne les avais pas délaissés, car je suis Iehovah, leur Dieu, et je les écouterai.

7. Ceux d'Éphraïme seront comme des héros; leur cœur sera réjoui comme le vin ; leurs fils le verront et se réjouiront, leur cœur sera en Iehovah.

8. Je sifflerai vers eux et je les rassemblerai, parce que je les ai rachetés, et ils se multiplieront comme ils se multipliaient jadis.

9. Je les répandrai parmi les peuples, et au loin; ils se souviendront de moi, ils resteront en vie avec leurs fils, et reviendront.

10. Je les ramènerai du pays d'Égypte, et je les rassemblerai d'Aschour; je les ferai venir au pays de Guilead et du Libanone (Liban), et (le pays) ne leur suffira pas.

11. Un vent de détresse passera par la mer, il frappera

d'endroit pouvant les contenir tous ; le sens est celui donné par le Chaldéen : ולא יסְפַק להון *et* cette contrée *ne leur suffira pas*; voy. Nomb. 11, 22.

11. ועבר בים צרה Septante : καὶ διελεύσονται ἐν θαλάσσῃ στενῇ, *et il passera dans une mer étroite*, ce qui, comme l'observe Rosenmüller, est contre les accents toniques, car צרה a le *rebia*, qui est disjonctif, et de plus ים, qui est du masculin, se trouverait joint à צרה, qui est du féminin. Saint Jérôme dit : *Transibit in maris freto*, il passera dans le *détroit de la mer*. Mais בַּים qui est pour בְּהַים indique ici que ce mot n'est pas régime de צרה. Nous préférons avec Aben Esra

בְּטִיט חוּצוֹת בַּמִּלְחָמָה וְנִלְחֲמוּ כִּי יְהוָה עִמָּם וְהֹבִישׁוּ רֹכְבֵי
סוּסִים׃ 6 וְגִבַּרְתִּי ׀ אֶת־בֵּית יְהוּדָה וְאֶת־בֵּית יוֹסֵף
אוֹשִׁיעַ וְהוֹשְׁבוֹתִים כִּי רִחַמְתִּים וְהָיוּ כַּאֲשֶׁר לֹא־זְנַחְתִּים כִּי
אֲנִי יְהוָה אֱלֹהֵיהֶם וְאֶעֱנֵם׃ 7 וְהָיוּ כְגִבּוֹר אֶפְרַיִם וְשָׂמַח
לִבָּם כְּמוֹ־יָיִן וּבְנֵיהֶם יִרְאוּ וְשָׂמֵחוּ יָגֵל לִבָּם בַּיהוָה׃
8 אֶשְׁרְקָה לָהֶם וַאֲקַבְּצֵם כִּי פְדִיתִים וְרָבוּ כְּמוֹ רָבוּ׃
9 וְאֶזְרָעֵם בָּעַמִּים וּבַמֶּרְחַקִּים יִזְכְּרוּנִי וְחָיוּ אֶת־בְּנֵיהֶם
וָשָׁבוּ׃ 10 וַהֲשִׁיבוֹתִים מֵאֶרֶץ מִצְרַיִם וּמֵאַשּׁוּר אֲקַבְּצֵם
וְאֶל־אֶרֶץ גִּלְעָד וּלְבָנוֹן אֲבִיאֵם וְלֹא יִמָּצֵא לָהֶם׃
11 וְעָבַר בַּיָּם צָרָה וְהִכָּה בַיָּם גַּלִּים וְהֹבִישׁוּ כֹּל מְצוּלוֹת

dont la marche est vigoureuse, foulent la boue des rues; c'est une inversion (Raschi). רכבי סוסים *ceux qui montent sur des chevaux* seront vaincus par ceux qui sont à pied.

6. והושבותים Ce mot, disent Kim'hi et Aben Esra, est une forme mixte de והושבהם, de ישב *je les ferai demeurer*, et de וַהֲשִׁבוֹתִם, de שוב *revenir*; le sens est: il les fera revenir dans leur pays et les y fera habiter. והיו כאשר לא זנחתים *ils seront comme si je ne les avais pas répudiés*, l'abondance du bien leur fera oublier leur malheur précédent.

7. כמו יין *comme du vin*. Chaldéen: כשתי חמר *comme ceux qui boivent du vin*. Les versets, 5, 6 et 7, dit Dereser, peignent très-vivement les Machabées, dont la bravoure a de tout temps été un sujet d'admiration.

8. אשרקה Voy. Isaïe, 5, 26. ורבו כמו רבו *ils se multiplieront comme ils se sont multipliés*; le כ, dit le *Michlol Iophi*, ne sert pas de préfixe dans les prétérits, tandis que le ש est préfixe dans ces temps; il faut donc traduire comme s'il y avait ורבו כמו שרבו que Raschi explique ainsi: Ils se multiplieront dans l'exil comme ils se sont multipliés en Égypte.

9. ואזרעם Futur que plusieurs commentateurs rendent par le passé. יזכרוני *ils se souviendront de moi*, m'adresseront leurs prières.

10. מארץ מצרים ומאשור *de l'Égypte et de l'Assyrie*; voy. Isaïe, 11, 11, 27, 13, et Hos. 11, 11. ולא ימצא להם littéralement, *et il ne leur sera pas trouvé*, sup.

donnera une pluie abondante, à chacun de l'herbe dans (son) champ.

2. Car les teraphime (idoles) ont dit des (choses) vaines; les devins voient le mensonge; les rêveurs profèrent ce qui est faux, consolent par la vanité; c'est pourquoi ils ont erré comme un troupeau, ils sont opprimés parce qu'il n'y a pas de pasteur.

3. Contre les pasteurs ma colère s'est enflammée: je châtierai les boucs, car Iehovah Tsebaoth a visité son troupeau, la maison de Iehouda, et en a fait comme son coursier de gloire dans le combat.

4. De lui (vient) l'angle, de lui le clou, de lui l'arc guerrier, de lui (viennent) tous les oppresseurs ensemble.

5. Ils seront comme les forts qui dans le combat

a plusieurs sens; il se trouve deux fois dans ce verset. אפקוד par ce qui précède, doit être pris dans le sens de *châtier*, mais évidemment פקד a le sens de *protéger;* העתודים *les boucs*, les chefs du peuple, comme Isaïe, 14, 9. כסוס הודו: littéralement: *le cheval de sa magnificence*, comme son cheval de parade, il les rendra forts comme le coursier généreux qui se précipite dans la mêlée.

4. ממנו *de lui*, du peuple hébreu. פנה *l'angle*, le chef, qui soutient l'ensemble; Chaldéen: מלכיה *le roi;* voy. Zéph. 3, 6. Des étrangers ne domineront plus sur lui. יתד *clou*, cheville; voy. Isaïe, 22, 23. Chaldéen משיחיה *son oint*. Quelques commentateurs prennent ממנו יצא כל נוגש יחדו *de lui sortira tout exacteur*, dans le sens de מהרסיך ומחריביך ממך יצאו *les démolisseurs et les dévastateurs sortent du milieu de toi*, Isaïe, 49, 17. Mais il est bien plus naturel et plus conforme à ce qui précède dans ce verset de l'entendre dans ce sens: tous les chefs, quelle que soit leur dignité, sortiront de son sein, ce ne seront pas des étrangers. Le Chaldéen dit מניה יתרבון כל פרנסוהי כחדא *de lui se multiplieront tous ses gouverneurs ensemble.* נגש peut néanmoins conserver le sens d'*exacteur*, celui qui est chargé de faire payer le tribut des peuples vaincus.

5. במלחמה *dans le combat*, ils fouleront l'ennemi comme les hommes forts,

וּמְטַר־גֶּשֶׁם יִתֵּן לָהֶם לְאִישׁ עֵשֶׂב בַּשָּׂדֶה׃ 2 כִּי הַתְּרָפִים
דִּבְּרוּ־אָוֶן וְהַקּוֹסְמִים חָזוּ שֶׁקֶר וַחֲלֹמוֹת הַשָּׁוְא יְדַבֵּרוּ הֶבֶל
יְנַחֵמוּן עַל־כֵּן נָסְעוּ כְמוֹ־צֹאן יַעֲנוּ כִּי־אֵין רֹעֶה׃
3 עַל־הָרֹעִים חָרָה אַפִּי וְעַל־הָעַתּוּדִים אֶפְקוֹד כִּי־פָקַד
יְהוָה צְבָאוֹת אֶת־עֶדְרוֹ אֶת־בֵּית יְהוּדָה וְשָׂם אוֹתָם
כְּסוּס הוֹדוֹ בַּמִּלְחָמָה׃ 4 מִמֶּנּוּ פִנָּה מִמֶּנּוּ יָתֵד מִמֶּנּוּ קֶשֶׁת
מִלְחָמָה מִמֶּנּוּ יֵצֵא כָל־נוֹגֵשׂ יַחְדָּו׃ 5 וְהָיוּ כְגִבֹּרִים בּוֹסִים

de biens, et vous, dit-il au peuple, vous pourrez demander à Dieu tout ce qu'il vous faut. בעת מלקוש *au temps de la pluie tardive*, quand cette pluie vous est nécessaire. On sait que dans la Palestine elle vient au mois de mars, au moment où le blé commence à mûrir. חזיזים *des éclairs*, de חזה *voir*, parce qu'ils *font voir*, annoncent ordinairement l'orage. ומטר גשם *une pluie d'orage*, une forte pluie. להם *à eux*, à ceux de Sion. לאיש *à un homme*, à quiconque a de l'herbe dans son champ, c'est-à-dire dont le champ a besoin de pluie. עשב comprend les productions de la terre en général ; voy. Deutér. 11, 15.

2. התרפים C'est ici une opposition : Vous, adressez-vous à Iehovah et non aux idoles, comme vos pères. Les *teraphime*, Gen. 31, 19, 34, 35. Pseudo Ionathan dit que c'est la tête coupée d'un fils premier-né qu'on a conservée dans le sel et l'huile; on lui met sous la langue une plaque d'or, couverte de paroles magiques; placée contre le mur, elle répond aux questions qui lui sont adressées. «Il est certain, dit Iahn (*Archéologie biblique*, t. III, p. 505), que ce Pseudo Ionathan, en émettant cette opinion, n'a pas pensé à ce qui est dit I Sam. 19, 13, sans cela il n'aurait pas donné de la maison de David cette explication qui suppose nécessairement le meurtre d'un enfant. C'est un *pluralis majestaticus*, et se dit d'une seule image. Il est dit dans le passage cité que Michal plaça les teraphime dans un lit pour faire croire que David s'y trouvait malade. On voit par le passage cité de la Genèse que c'étaient des idoles ; on les appelle אלהים *Dieu*, et II Rois, 23, 24, ou les mentionne parmi les nécromanciens et les idoles. » און *ce qui est vain*, qui trompe les adorateurs. וחלמות *et les songes ;* la Vulgate dit bien *somniatores*, *les rêveurs*, et le Chaldéen נביי שקרא *les faux prophètes*. Les Septante traduisent : καὶ τὰ ἐνύπνια ψευδῆ ἐλάλουν, *profèrent des songes de vanité*, prenant חלמות à l'accusatif et comme régime. Les accents toniques sont contraires à cette interprétation, car וחלמות a un *paschta*. נסעו vos pères *erraient;* נסע au propre *partir*, émigrer. יענו comme עני Isaïe, 48, 10, *être malheureux*.

3. הרעים *les bergers* dont Israel est le troupeau. אפקוד On sait que ce verbe

tes fils, Iavane (Grèce) ; je te rendrai (comme) le glaive du héros.

14. Iehovah apparaîtra sur eux; son javelot partira comme la foudre ; le Seigneur Dieu sonnera de la trompette, il s'avancera au milieu du tourbillon du midi.

15. Iehovah Tsebaoth les protégera, ils dévoreront et vaincront les pierres de la fraude; ils boiront et seront ivres comme de vin; ils seront remplis comme une coupe, comme l'angle de l'autel.

16. Iehovah leur Dieu les sauvera en ce jour, comme le troupeau de son peuple, car les pierres du diadème s'élèveront sur son sol.

17. Car combien (est grande) sa bonté, sa beauté! le blé rendra florissants les jeunes hommes, et le vin nouveau, les jeunes filles.

Ch. X. 1. Demandez à Iehovah la pluie au temps (de la) pluie tardive [Iehovah produit les éclairs], et il leur

surde et cruelle accusation de Damas, cette citation d'un philologue chrétien ne sera pas trouvée déplacée ; voy. aussi *Archives Israélites*, t. III, numéro de décembre. כמו יין המו *ils mugissent comme* ceux qui sont pris *de vin*. מזבח כזוית *le coin de l'autel*, où l'on fait les libations.

16. כצאן עמו *comme le troupeau de son peuple*, allusion au Ps. 77, 21, אבני נזר *pierre du diadème*. Septante : λίθοι ἅγιοι, *pierres saintes*. קדש *saint* a aussi le sens de נזר *séparer* (Rosenmüller). מתנוססות de נסס *s'élever ; de là* נס ce qui est prodigieux.

17. טובו *son bien*, sa félicité ; se rapporte à Israel. יפיו *sa beauté ; voy.* Amos, 8, 13. ינובב—נוב=נבע *produire*, faire croître, se rapporte à דגן *froment*, et à תירוש *moût*. La fécondité de la terre est un des indices des temps messianiques ; voy. Jérém. 31, 12, 13. Ézéch. 26, 29 et *passim*.

Ch. X. 1. שאלו Ce verset est lié au chapitre précédent : Dieu vous comblera

צִיּוֹן עַל־בָּנַיִךְ יָוָן וְשַׂמְתִּיךְ כְּחֶרֶב גִּבּוֹר׃ 14 וַיהוָה עֲלֵיהֶם
יֵרָאֶה וְיָצָא כַבָּרָק חִצּוֹ וַאדֹנָי יְהוִה בַּשּׁוֹפָר יִתְקָע וְהָלַךְ
בְּסַעֲרוֹת תֵּימָן׃ 15 יְהוָה צְבָאוֹת יָגֵן עֲלֵיהֶם וְאָכְלוּ
וְכָבְשׁוּ אַבְנֵי־קֶלַע וְשָׁתוּ הָמוּ כְּמוֹ־יָיִן וּמָלְאוּ כַּמִּזְרָק כְּזָוִיּוֹת
מִזְבֵּחַ׃ 16 וְהוֹשִׁיעָם יְהוָה אֱלֹהֵיהֶם בַּיּוֹם הַהוּא כְּצֹאן
עַמּוֹ כִּי אַבְנֵי־נֵזֶר מִתְנוֹסְסוֹת עַל־אַדְמָתוֹ׃ 17 כִּי מַה
טּוּבוֹ וּמַה־יָּפְיוֹ דָּגָן בַּחוּרִים וְתִירוֹשׁ יְנוֹבֵב בְּתֻלוֹת׃

י

1 שַׁאֲלוּ מֵיְהוָה מָטָר בְּעֵת מַלְקוֹשׁ יְהוָה עֹשֶׂה חֲזִיזִים

arme de l'arc. Raschi dit : « A la fin, les Grecs vaincront les Perses et vous feront » du mal, mais Juda sera pour moi comme un arc dans la main du guerrier pour » combattre les Grecs sous les Asmonéens. » Sur אפרים Kim'hi dit : « On mentionne » Ephraïme, quoique du temps du second temple la tribu d'Ephraïme n'y fût pas ; il » en est resté quelques-uns dans le pays. ועוררתי de עור *exciter*, comme Jérém. 6, 22. יון *Iavan ;* Chaldéen על בני עממיא *sur les fils des peuples ;* par ce mot, il n'entendait pas seulement les Grecs, mais les peuples en général, car après la mort d'Alexandre on appelait Grecs tous les rois macédoniens qui ont régné sur la Syrie et l'Égypte (Biour).

14. יראה *se montrera*, sera favorable. בשופר יתקע *il sonnera de la trompette*, comme on fait pour exciter au combat. בסערות תימן *l'ouragan du midi*, c'est le *samum* de l'Arabie.

15. עליהם *sur eux*, les Israélites. ואכלו *ils mangeront ;* voy. Deutér. 20, 14. ואכלת את שלל איביך *tu mangeras le butin de tes ennemis.* אבני קלע *les pierres de la fronde*, les ennemis, par opposition aux Israélites, appelés dans le verset suivant אבני נזר *pierres de la couronne.* ושתו *ils boiront ;* voy. Nomb. 23, 24, ודם חללים ישתה *il boira le sang des* (ennemis) *massacrés.* « Les expres- » sions *ils boivent, ils mangent*, dit Dereser (*Die heilige Schrift des Alten Testa- » ments*, t. IV, part. IV, pag. 303), ne doivent pas être prises à la lettre, car les » Hébreux étaient aussi éloignés de manger de la chair humaine que de boire » du sang humain ; on veut dire seulement qu'ils seront animés de sen- » timents de carnage dans la guerre, comme les bêtes féroces. » Après l'ab-

toi; il est juste et victorieux, modeste, et monté sur un
âne et sur le poulain, fils de l'ânesse.
10. Je retrancherai le char d'Éphraïme et le coursier
de Ierouschalaïme; l'arc du combat sera anéanti; il pu-
bliera la paix aux nations; sa domination sera d'une mer
à l'autre, et du fleuve aux extrémités de la terre.
11. Toi aussi, à cause du sang de ton alliance, je ren-
voie tes captifs de la fosse dans laquelle il n'y a pas
d'eau.
12. Retournez à la forteresse, vous, les captifs de l'es-
pérance; aujourd'hui aussi, j'annonce que je te rendrai
le double.
13. Car j'ai tendu pour moi Iehouda, (comme) un
arc j'ai dressé Éphraïme; je réveille tes fils, Tsione, contre

Wagenseil (ונדפס מקדם באלטדורף ע״י האדון יאן כריסטופר וואגנזייל). Il faut croire qu'il existait une édition tronquée, sans nom d'auteur, et que c'est celle que Wagenseil a donnée.

10. ודבר a ici, d'après Hitzig, le sens de צוה *commander*, comme II Sam. 1, 18. מים עד ים *de la mer à la mer*; selon le même commentateur, du Nil à l'Euphrate; voy. Michah, 7, 12.

11. בדם בריתך *par le sang de ton alliance*. Selon la plupart des commentateurs, il y a ici allusion au Sinaï; voy. Exode, 24, 8; selon d'autres, il s'agit de la circoncision. מבור אין מים בו *d'une fosse dans laquelle il n'y a pas d'eau* les citernes servaient de prisons en Orient (Gen. 37, 24; Jérém. 38, 6).

12. לבצרון *à la forteresse*, à Dieu qui est votre force (Kim'hi). Ceci s'adresse à ceux qui sont dans l'exil. אסירי התקוה *liés par l'espérance*, vous qui dans les liens de l'esclavage avez eu confiance en mon secours, comme dit le Chaldée אסירי ומסברין לפורקנא *captifs et espérant la liberté*. מגיד suppl. אני *j'annonce*. משנה selon Raschi, une seconde bonne nouvelle, qui est mon retour vers vous. Selon d'autres commentateurs, le sens est : je te donnerai le double de bienfaits. לך *à toi*, Sion.

13. קשת *arc*, se rapporte à la fois à דרכתי *j'ai tendu* et à : אפרים *Ephraïme* ser

יָבוֹא לָךְ צַדִּיק וְנוֹשָׁע הוּא עָנִי וְרֹכֵב עַל־חֲמוֹר וְעַל־עַיִר
בֶּן־אֲתֹנוֹת׃ 10 וְהִכְרַתִּי־רֶכֶב מֵאֶפְרַיִם וְסוּס מִירוּשָׁלִַם
וְנִכְרְתָה קֶשֶׁת מִלְחָמָה וְדִבֶּר שָׁלוֹם לַגּוֹיִם וּמָשְׁלוֹ מִיָּם עַד־
יָם וּמִנָּהָר עַד־אַפְסֵי־אָרֶץ׃ 11 גַּם־אַתְּ בְּדַם־בְּרִיתֵךְ
שִׁלַּחְתִּי אֲסִירַיִךְ מִבּוֹר אֵין מַיִם בּוֹ׃ 12 שׁוּבוּ לְבִצָּרוֹן
אֲסִירֵי הַתִּקְוָה גַּם־הַיּוֹם מַגִּיד מִשְׁנֶה אָשִׁיב לָךְ׃
13 כִּי־דָרַכְתִּי לִי יְהוּדָה קֶשֶׁת מִלֵּאתִי אֶפְרַיִם וְעוֹרַרְתִּי בָנַיִךְ

lles n'auront plus besoin de chevaux pour le combat; voy. le verset suivant. עַיִר *un ânon;* voy. Juges, 10, 4; 12, 14. בן אתנות *fils d'ânesse*, répétition poétique. On sait que ce verset a été appliqué au Christ; mais on connaît aussi la réponse des Juifs; voy. *Sepher Nitsa'hon*, édition d'Amsterdam, p. 32. Voici ses paroles : « Les Nazaréens appliquent ce passage au Nazaréen, et appuient leurs paroles de ce que sur les épaules de l'âne on voit comme une chaîne et une trame. Cette preuve ressemble à celle du mécréant (מין) qui a dit : Si Dieu hait l'idolâtrie, pourquoi ne la détruit-il pas ? Nos maîtres lui répondirent : Tu aurais raison, si l'objet de leur idolâtrie était une chose futile et inutile au monde ; mais plusieurs païens adorent le soleil, la lune et les étoiles, est-ce que pour ces insensés (השוטים הטועים) Dieu détruira l'univers ? Et qu'on ne réplique pas, qu'il détruise alors l'idolâtrie dont l'objet est une chose inutile ; car dans ce cas, ceux qui adorent les constellations continueront à pécher en voyant le désastre des autres idoles. De même, est-ce que pour les insensés Dieu changera la nature de ses créatures ? il est même très-blâmable (גנאי גדול) de leur part de citer pour preuve la forme des créatures (יצירת הבריות), car tout homme couché sur la face présente par derrière la forme d'une chaîne et d'une trame. D'ailleurs ce verset ne peut s'appliquer au Nazaréen, car dans le verset suivant, il est dit que l'arc guerrier sera brisé, que la personne dont il s'agit dominera d'une mer à l'autre jusqu'aux extrémités de la terre, et pourtant, depuis la venue du Nazaréen, la guerre continue comme auparavant, et même la croyance au Nazaréen et sa domination n'existent pas dans tout l'univers, etc. » Il est remarquable que l'édition du *Nitsa'hon* que nous citons est de 1708 ; celle de Wagenseil (*Tela ignea Satanæ*) est de 1681, et cette dernière n'a pas ce passage ; elle donne le *Nitsa'hon* comme d'un ancien auteur inconnu (*vetus auctoris incogniti*) et pourtant c'est le même ouvrage, car l'édition d'Amsterdam donne le nom de l'auteur (אשר חבר רבי ליפמן ז״ל), [et dit que cet ouvrage a été imprimé auparavant par

confondu ; le roi disparaîtra d'Aza, et Aschkalone ne sera plus habitée.

6. Un bâtard demeurera à Aschdod, et je retrancherai l'orgueil des Pelischtime (Philistins).

7. J'ôterai le sang de sa bouche, et ses abominations d'entre ses dents ; lui aussi restera à notre Dieu, et sera comme un chef en Iehouda, et Ekrone sera comme le Ieboussi.

8. Je camperai autour de ma maison (pour la garantir) contre une armée, contre des allants et des venants, et l'oppresseur ne passera plus près d'eux ; car voilà que je le vois de mes yeux.

9. Tressaille beaucoup de joie, fille de Tsione, pousse des cris de joie, Ierouschalaïme, voilà que ton roi vient à

toute la Tora ; croire à la récompense est obligatoire pour quiconque admet que la Tora est divine, et celui qui la nie, nie le principal, mais celui qui admet qu'il ne s'agit que d'une récompense spirituelle pour les âmes, dans le monde futur ou matériel, lors de la résurrection, en ne croyant pas à une récompense dans ce monde, ne nie pas l'essentiel, puisque alors on admet le principe des peines et des récompenses en général.

אבל מ"מ אין האמנת ביאת המשיח עקר שתבטל התורה בכללה אבל לא יאמינהו האדם כי האמנת השכר מחוייב ע"כ בעל תורת אלהית והכופר בו כופר בעקר ואולם מי שיאמין שהשכר הוא לנשמות בלבד ובעולם הבא או הוא גשמי ולתחיית המתים אף אם לא יאמין בשכר העולם הזה איננו כופר בעקר אחר שהוא מאמין עקר חשכר והעונש בכלל

Il applique עני ורוכב על חמור *pauvre et monté sur un âne* à Zeroubabel ; voy. 'Haggaï, 2, 23. ונושע Septante καὶ σώζων, *sauveur*, mais נושע participe Niphal, signifie *sauvé ;* voy. Deutér. 33, 29. עני *pauvre*, peut avoir ici le sens de עניו *humble*, comme Nomb. 12, 3 ; ainsi traduisent le Chaldéen et les Septante. Si c'est parce qu'il est monté sur un âne, Maurer observe que cela ne prouve rien, puisque c'était la monture des gens distingués ; voy. Juges, 5, 10. חמור *âne*, les Israé-

וְאָבַד מֶלֶךְ מֵעַזָּה וְאַשְׁקְלוֹן לֹא תֵשֵׁב׃ 6 וְיָשַׁב מַמְזֵר
בְּאַשְׁדּוֹד וְהִכְרַתִּי גְּאוֹן פְּלִשְׁתִּים׃ 7 וַהֲסִרֹתִי דָמָיו מִפִּיו
וְשִׁקֻּצָיו מִבֵּין שִׁנָּיו וְנִשְׁאַר גַּם־הוּא לֵאלֹהֵינוּ וְהָיָה כְּאַלֻּף
בִּיהוּדָה וְעֶקְרוֹן כִּיבוּסִי׃ 8 וְחָנִיתִי לְבֵיתִי מִצָּבָה מֵעֹבֵר
וּמִשָּׁב וְלֹא־יַעֲבֹר עֲלֵיהֶם עוֹד נֹגֵשׂ כִּי־עַתָּה רָאִיתִי בְעֵינָי׃
9 גִּילִי מְאֹד בַּת־צִיּוֹן הָרִיעִי בַּת־יְרוּשָׁלִַם הִנֵּה מַלְכֵּךְ

6. ממזר *bâtard;* voy. Deutér. 23, 3, Septante ἀλλογενής, *étranger*, les peuples sont comparés aux prostituées; voy. Isaïe, 23, 17, 18. La racine de ce mot est מזר = נזר *séparer*, pris en mauvaise part, et selon Delitsch (Jésurun, p. 105) *mêler;* selon Kim'hi pour כזר *comme un étranger*. Mais d'après la Mischnah (Yebamoth, 4, 13), ce mot signifie *né d'un inceste :* איזהו ממזר כל שאר בשר שהוא בלא יבא « Qu'est-ce qu'un bâtard ? tout enfant né d'un degré de parenté dans lequel la cohabitation est défendue. Le sens est : un peuple méprisable l'habitera.

7. דמיו littéralement *ses sangs*, peut s'appliquer à quelque usage superstitieux ou criminel. ושקציו *et ses abominations*, la chair des victimes sacrifiées aux idoles ; voy. I Rois, 11, 7. Le suffixe de דמיו et de שקציו semble se rapporter au Philistin dont il est question dans le verset précédent, où il y a à la vérité פלשתים au pluriel. ונשאר גם הוא לאלהים *ce qui reste* sera *aussi à notre Dieu ;* Chaldéen וגיורין די ישתארון בהון יתוספון אף אנון על עמא דאלהנא *et les prosélytes qui resteront parmi eux, se joindront aussi au peuple de notre Dieu.* Isaïe, 54, 5, on lit : אלהי כל הארץ יִקָּרֵא *il s'appellera le Dieu de toute la terre.* אלף voy. Michah, 5, 1. כיבוסי *comme le Jebusséen,* Jebus et l'ancien nom de Jérusalem ; voy. Jos. 15, 8; c'est ainsi que traduit le Chaldéen. Aben Esra dit : il sera tributaire comme le Jebusséen à Jérusalem.

8. מצבה pour מצבא; pour empêcher *une armée* de la troubler. ראיתי בעיני *j'ai vu de mes yeux;* voy. Exode, 3, 7. Selon d'autres commentateurs le sens est : comme je l'ai vu maintenant de mes yeux. Aben Esra dit : Ce sont là les paroles du prophète, qui annonce avoir vu cela dans une vision.

9. מלכך *ton roi*. D'après le Talmud ceci s'applique au Messie. Toutefois d'après le livre d'Ikarim, par J. Albo, quatrième Mamar (*dit*), chapitre 42, bien que la croyance à l'arrivée du Messie soit obligatoire pour tout Israélite, elle n'est pas une chose essentielle, pour qu'en n'ayant pas cette croyance il soit dit qu'on détruit

hommes de toutes les langues des nations saisiront le bas de la robe du Iehoudi (juif), savoir : Allons avec vous, car nous avons appris que Dieu est avec vous.

Ch. IX. 1. Expression de la parole de Iehovah contre le pays de 'Hadrach et Dameschek sa résidence [car l'œil de Iehovah est sur l'homme et sur toutes les tribus d'Israel].

2. Contre 'Hamath, qui y a ses limites, Tsor et Tsidone, quoique (Tsor) fut très-sage.

3. Tsor s'était construit une forteresse ; elle a ramassé l'argent comme la poussière, et l'or comme la boue des rues.

4. Voilà que Iehovah la fera prendre, et brisera sa force au milieu de la mer, et le feu la dévorera.

5. Aschkalone le verra et s'épouvantera, et Aza tremblera beaucoup, et Ekrone, parce que son espoir sera

sa résidence, savoir, celle de ce roi, comme dit le Biour. עין אדם *l'œil de l'homme*, et de plus l'œil de toutes les tribus d'Israel est fixé sur Dieu.

2. וגם חמת Cette prophétie concerne *aussi 'Hemath*, voisine de Damas, צר—כי חכמה מאד (תגבל בה) *quoique Tyr se croie sage;* voy. Ézéch. 38, 3.

3. מצור *forteresse*, par analogie avec צר—וחרוץ le nom poétique de l'or, généralement en parallèle avec l'argent; voy. Ps. 68, 14. כעפר — כטיט חוצות *comme la poussière, comme la boue des rues*, hyperbole; voy. II Chron. 9, 27.

4. יורשנה *l'expulsera*, comme Exode, 34, 24; selon Raschi, *l'appauvrira*, comme I Sam. 2, 7. והכה בים חילה *et frappera dans la mer sa force*, en la frappant, la mer dévorera sa puissance; voy. Ézéch. chapitre 27.

5. אשקלון Maintenant le prophète passe aux alliés des Tyriens. ותירא assonnance avec תרא—ועקרון *et Ekrone* aussi tremble. הוביש *il a rempli de confusion*; voy. II Sam. 19, 6. מבטה de נבט *voir*, ne se trouve qu'ici, le lieu sur lequel il fixait son regard, qui lui donnait de la confiance. לא תשב littéralement *n'habitera pas*, pour ne sera pas habitée; voy. ci-dessus, 7, 7.

יַחֲזִיקוּ עֲשָׂרָה אֲנָשִׁים מִכֹּל לְשֹׁנוֹת הַגּוֹיִם וְהֶחֱזִיקוּ בִּכְנַף
אִישׁ יְהוּדִי לֵאמֹר נֵלְכָה עִמָּכֶם כִּי שָׁמַעְנוּ אֱלֹהִים עִמָּכֶם׃

ט

1 מַשָּׂא דְבַר־יְהוָה בְּאֶרֶץ חַדְרָךְ וְדַמֶּשֶׂק מְנֻחָתוֹ כִּי
לַיהוָה עֵין אָדָם וְכֹל שִׁבְטֵי יִשְׂרָאֵל׃ 2 וְגַם־חֲמָת תִּגְבָּל־
בָּהּ צֹר וְצִידוֹן כִּי חָכְמָה מְאֹד׃ 3 וַתִּבֶן צֹר מָצוֹר לָהּ
וַתִּצְבָּר־כֶּסֶף כֶּעָפָר וְחָרוּץ כְּטִיט חוּצוֹת׃ 3 הִנֵּה אֲדֹנָי
יוֹרִשֶׁנָּה וְהִכָּה בַיָּם חֵילָהּ וְהִיא בָּאֵשׁ תֵּאָכֵל׃ 5 תֵּרֶא
אַשְׁקְלוֹן וְתִירָא וְעַזָּה וְתָחִיל מְאֹד וְעֶקְרוֹן כִּי־הֹבִישׁ מֶבָּטָהּ

Ch. IX. 1. משא Les philologues qui se sont occupés de la Bible considèrent comme une seconde partie de notre prophète les chapitres 9 à 14. « Celui, dit » Eichhorn (*Einleitung in das A. T.*, t. IV, p. 443, quatrième éd.), qui de la » première partie de ce prophète passe à la deuxième, éprouvera des impressions » bien différentes de celles qu'il a éprouvées à la lecture de la première partie. Le » style de celle-là est plus sublime et plus obscur, les images en sont plus élevées » et plus magnifiques, le langage est généralement plus serré, le point de vue » est changé. Dans la première, le temple et les cérémonies religieuses sont » le centre d'où partait le poète et auquel il aboutit ; ce centre a comme disparu à » ses yeux. » Eichhorn en conclut que cette partie est d'un autre auteur; משא דבר יהוה *prononciation de la parole de Iehovah.* D'après les accents toniques le sens est : Prophétie de Dieu au pays de 'Hadrach, etc. Ce premier verset est ainsi le titre du chapitre. חדרך *'Hadrach*, nom d'un pays inconnu. Raschi dit que ce mot signifie le Messie et se décompose ainsi : חד *aiguisé*, contre les nations, et רך *tendre* pour Israel. Le Chaldéen dit דרומא pays du *midi*, et les Septante Σεδράχ, *Sedrach ;* voy. Notes supplémentaires. ודמשק מְנֻחָתוֹ *et Dameschek* (Damas), *son repos.* Le Chaldéen paraphrase ainsi : ודמשק תרחב למהוי מארע בית שכינתיה *et Dameschek se convertira pour faire partie de la terre* où se trouve *la maison de sa présence*, c'est-à-dire pour faire partie de la terre sainte. מנחתו se rapporte ainsi à Dieu ; voy. מנוחתי Ps. 95, 11. Cependant, comme l'observe Rosenmüller, ce commencement ne serait pas en rapport avec la suite du chapitre, qui est une menace; il faut donc prendre חדרך pour le nom d'un roi, et מנוחתו

16. Voici les choses que vous ferez : Dites la vérité, l'homme avec son prochain ; jugez d'après la vérité, et soyez pour la paix dans vos portes.

17. Qu'aucun de vous ne pense dans son cœur le mal contre son ami ; n'aimez pas le faux serment, car ce sont toutes choses que je hais, dit Iehovah.

18. La parole de Iehovah Tsebaoth fut à moi, savoir :

19. Ainsi dit Iehovah Tsebaoth : Le jeûne du quatrième mois, le jeûne du cinquième, le jeûne du septième et le jeûne du dixième, seront pour la maison de Iehouda une réjouissance et une allégresse et des solennités joyeuses ; mais aimez la vérité et la paix.

20. Ainsi dit Iehovah Tsebaoth : Il viendra encore des peuples et des habitants de villes nombreuses.

21. Les habitants de l'une iront à l'autre, disant : Oh, allons, implorons Iehovah et cherchons Iehovah Tsebaoth ; moi, aussi, j'irai.

22. Plusieurs peuples, des nations puissantes viendront pour chercher Iehovah Tsebaoth à Ierouschalaïme, et pour implorer Iehovah.

23. Ainsi dit Iehovah Tsebaoth : En ces jours dix

fonte magis quam de rivulis quærere, præsertim quum non prophetia aliqua de Christo, ubi tergiversari solent, et veritatem celare mendacio, sed historiæ ex præcedentibus et consequentibus ordo taxatur. » לשמחה ils seront convertis en *jours de joie*, si vous pratiquez la justice.

20. עד *encore ;* voy. Michah, 4, 1.

23. עשרה אנשים *dix hommes*, plusieurs.

16 אֵלֶּה הַדְּבָרִים אֲשֶׁר תַּעֲשׂוּ דַּבְּרוּ אֱמֶת אִישׁ אֶת־רֵעֵהוּ
אֱמֶת וּמִשְׁפַּט שָׁלוֹם שִׁפְטוּ בְּשַׁעֲרֵיכֶם׃ 17 וְאִישׁ ׀ אֶת־רָעַת
רֵעֵהוּ אַל־תַּחְשְׁבוּ בִּלְבַבְכֶם וּשְׁבֻעַת שֶׁקֶר אַל־תֶּאֱהָבוּ כִּי
אֶת־כָּל־אֵלֶּה אֲשֶׁר שָׂנֵאתִי נְאֻם־יְהוָה׃ 18 וַיְהִי דְּבַר
יְהוָה צְבָאוֹת אֵלַי לֵאמֹר׃ 19 כֹּה־אָמַר יְהוָה צְבָאוֹת צוֹם
הָרְבִיעִי וְצוֹם הַחֲמִישִׁי וְצוֹם הַשְּׁבִיעִי וְצוֹם הָעֲשִׂירִי יִהְיֶה
לְבֵית־יְהוּדָה לְשָׂשׂוֹן וּלְשִׂמְחָה וּלְמֹעֲדִים טוֹבִים וְהָאֱמֶת
וְהַשָּׁלוֹם אֱהָבוּ׃ 20 כֹּה אָמַר יְהוָה צְבָאוֹת עֹד אֲשֶׁר־יָבֹאוּ
עַמִּים וְיֹשְׁבֵי עָרִים רַבּוֹת׃ 21 וְהָלְכוּ יֹשְׁבֵי אַחַת אֶל־אַחַת
לֵאמֹר נֵלְכָה הָלוֹךְ לְחַלּוֹת אֶת־פְּנֵי יְהוָה וּלְבַקֵּשׁ אֶת־יְהוָה
צְבָאוֹת אֵלְכָה גַּם־אָנִי׃ 22 וּבָאוּ עַמִּים רַבִּים וְגוֹיִם
עֲצוּמִים לְבַקֵּשׁ אֶת־יְהוָה צְבָאוֹת בִּירוּשָׁלִָם וּלְחַלּוֹת אֶת־
פְּנֵי יְהוָה׃ 23 כֹּה־אָמַר יְהוָה צְבָאוֹת בַּיָּמִים הָהֵמָּה אֲשֶׁר

16. ומשפט שלום *et un jugement de paix*. Raschi dit : c'est la conciliation (פשרה).

17. רעת רעהו *le mal de son prochain*. Selon le même commentateur, c'est la haine gratuite (שנאת חנם) pour le péché de laquelle le second temple a été détruit. אל תאהבו *n'aimez pas*, par opposition à שנאתי *je hais*.

19. צום הרביעי *le quatrième jeûne*. Aben Esra, après avoir établi que le jeûne du septième mois, pour Guedalia, assassiné au commencement du mois, a été fixé par la tradition au trois de ce mois, et avoir dit que le livre d'Esther ne contient pas l'obligation de jeûner (ainsi que l'usage existe), ajoute, le sens est : « Vous qui n'observez pas la loi, vous demandez s'il faut observer ce qui est une tradition ; il vaut mieux observer les commandements de Dieu et négliger la tradition que de faire le contraire. Voy. le détail de ces jeûnes, ci-dessus v. 3. S. Jérôme en donnant dans ce verset l'explication des jeûnes, semble s'excuser d'avoir eu recours aux Juifs. Nous sommes forcés, dit-il, de recourir aux Hébreux et de puiser la vérité de la science plutôt à la source qu'aux ruisseaux, surtout que ce n'est pas une prophétie au sujet du Christ, où ils tergiversent ordinairement et cachent la vérité par le mensonge, mais l'ordre de l'histoire est déterminé par ce qui précède et par ce qui suit « Cogimur igitur ad Hebræos recurrere, et scientiæ veritatem de

pour eux un Dieu avec vérité et justice.

9. Ainsi dit Iehovah Tsebaoth : Que vos mains se fortifient, vous qui entendez en ces jours ces paroles par la bouche des prophètes, qui (parlaient) au jour où fut fondée la maison de Iehovah Tsebaoth, où le temple devait être bâti.

10. Car avant ces jours, il n'y eut pas de salaire pour l'homme, celui pour le labeur des animaux fut nul ; pour celui qui entrait et sortait,pas de paix contre l'ennemi, et j'excitai tous les hommes l'un contre l'autre ;

11. Mais maintenant, je ne serai plus comme aux premiers temps pour le reste de ce peuple, dit Iehovah Tsebaoth.

12. Car la semaille sera en paix, la vigne donnera son fruit, et la terre fournira sa production, et les cieux donneront leur rosée, et je ferai posséder tous ces biens au reste de ce peuple.

13. Ainsi, de même que vous avez été une malédiction parmi les nations, maison de Iehouda et maison d'Israel, de même je vous sauverai, et vous serez une bénédiction; ne craignez pas, que vos mains se fortifient.

14. Car ainsi dit Iehovah Tsebaoth : De même que j'ai songé à vous faire du mal, lorsque vos pères m'avaient irrité, dit Iehovah Tsebaoth, et je ne m'en repentis pas,

15. Ainsi de nouveau je songe, en ces jours, à faire du bien à Ierouschalaïme et à la maison de Iehouda ; ne craignez pas.

אֶהְיֶה לָהֶם לֵאלֹהִים בֶּאֱמֶת וּבִצְדָקָה׃ 9 כֹּה־אָמַר יְהוָה
צְבָאוֹת תֶּחֱזַקְנָה יְדֵיכֶם הַשֹּׁמְעִים בַּיָּמִים הָאֵלֶּה אֵת הַדְּבָרִים
הָאֵלֶּה מִפִּי הַנְּבִיאִים אֲשֶׁר בְּיוֹם יֻסַּד בֵּית־יְהוָה צְבָאוֹת
הַהֵיכָל לְהִבָּנוֹת׃ 10 כִּי לִפְנֵי הַיָּמִים הָהֵם שְׂכַר
הָאָדָם לֹא נִהְיָה וּשְׂכַר הַבְּהֵמָה אֵינֶנָּה וְלַיּוֹצֵא וְלַבָּא
אֵין־שָׁלוֹם מִן־הַצָּר וַאֲשַׁלַּח אֶת־כָּל־הָאָדָם אִישׁ בְּרֵעֵהוּ׃
11 וְעַתָּה לֹא כַיָּמִים הָרִאשֹׁנִים אֲנִי לִשְׁאֵרִית הָעָם
הַזֶּה נְאֻם יְהוָה צְבָאוֹת׃ 12 כִּי־זֶרַע הַשָּׁלוֹם הַגֶּפֶן תִּתֵּן
פִּרְיָהּ וְהָאָרֶץ תִּתֵּן אֶת־יְבוּלָהּ וְהַשָּׁמַיִם יִתְּנוּ טַלָּם וְהִנְחַלְתִּי
אֶת־שְׁאֵרִית הָעָם הַזֶּה אֶת־כָּל־אֵלֶּה׃ 13 וְהָיָה
כַּאֲשֶׁר הֱיִיתֶם קְלָלָה בַּגּוֹיִם בֵּית יְהוּדָה וּבֵית יִשְׂרָאֵל
כֵּן אוֹשִׁיעַ אֶתְכֶם וִהְיִיתֶם בְּרָכָה אַל־תִּירָאוּ תֶּחֱזַקְנָה
יְדֵיכֶם׃ 14 כִּי כֹה אָמַר יְהוָה צְבָאוֹת כַּאֲשֶׁר זָמַמְתִּי
לְהָרַע לָכֶם בְּהַקְצִיף אֲבֹתֵיכֶם אֹתִי אָמַר יְהוָה צְבָאוֹת
וְלֹא נִחָמְתִּי׃ 15 כֵּן שַׁבְתִּי זָמַמְתִּי בַּיָּמִים הָאֵלֶּה
לְהֵיטִיב אֶת־יְרוּשָׁלִַם וְאֶת־בֵּית יְהוּדָה אַל־תִּירָאוּ׃

9. הנביאים *les prophètes*, Haggaï et Zechariah; voy. Esra, 5, 1, 2. אשר ביום יסד *qui furent* aux jours de la *fondation* du temple.

10. לפני הימים ההם *avant ces jours* de restauration du temple לא נהיה *ne fut pas*, ne prospérera pas. Les Septante ajoutent *εἰς ὄνησιν*, *en profit*. ואשלח Chaldéen ואגרי *j'excitai*. שכר הבהמה *le salaire du bétail*, un bon pâturage; voy. Isaïe, 30, 24.

11. ועתה *mais maintenant*, à partir de ce temps, לא כימים הראשנים אני *je ne serai pas comme aux premiers jours*, avant la fondation du temple.

12. זרע השלום suppl. יהיה *la semence* sera une semence de *paix*; il y aura de l'abondance.

13. קללה *une exécration*, un exemple de châtiment; voy. II, Rois, 22, 19. Jérém. 24, 9.

nations qui ne les ont pas connus, et le pays est dévasté derrière eux, (tellement qu'il n'y a plus) de passant ni de voyageur, et ils ont fait un désert d'un pays de délices.

Ch. VIII. 1. La parole de Iehovah Tsebaoth fut à moi, en ces termes :

2. Ainsi dit Iehovah Tsebaoth, je suis dévoré pour Tsione d'une grande ardeur, je suis dévoré pour elle d'une grande colère.

3. Ainsi dit Iehovah, je retourne à Tsione et j'habite au milieu de Ierouschalaïme, et Ierouschalaïme sera appelée ville de la vérité, et la montagne du Dieu Tsebaoth, montagne sainte.

4. Ainsi dit Iehovah Tsebaoth : Des vieillards et des vieilles femmes seront encore assises dans les rues de Ierouschalaïme, chacun son bâton à la main, à cause de la multitude de ses jours.

5. Les rues de la ville seront remplies de jeunes garçons et de jeunes filles jouant dans les rues.

6. Ainsi dit Iehovah: S'il est merveilleux aux yeux du reste de ce peuple, en ce temps, sera-ce également merveilleux à mes yeux? dit Iehovah Tsebaoth.

7. Ainsi dit Iehovah Tsebaoth : Voici que je secours mon peuple du pays de l'orient et du pays du coucher du soleil.

8. Je les amène; ils demeureront au milieu de Ierouschalaïme; ils seront pour moi un peuple, et moi je serai

8. באמת ובצדקה *en vérité et en justice*; voy. Isaïe, 48, 1, Hos. 2, 21, 22.

אשר לא־ידעום והארץ נשמה אחריהם מעבר ומשב וישימו
ארץ־חמדה לשמה :

ח

1 ויהי דבר־יהוה צבאות לאמר : 2 כה אמר יהוה
צבאות קנאתי לציון קנאה גדולה וחמה גדולה קנאתי לה :
3 כה אמר יהוה שבתי אל־ציון ושכנתי בתוך ירושלם
ונקראה ירושלם עיר האמת והר־יהוה צבאות הר הקדש :
4 כה אמר יהוה צבאות עד ישבו זקנים וזקנות ברחבות
ירושלם ואיש משענתו בידו מרב ימים : 5 ורחבות העיר
ימלאו ילדים וילדות משחקים ברחבתיה : 6 כה אמר
יהוה צבאות כי יפלא בעיני שארית העם הזה בימים ההם
גם־בעיני יפלא נאם יהוה צבאות: 7 כה אמר יהוה צבאות
הנני מושיע את־עמי מארץ מזרח ומארץ מבוא השמש :
8 והבאתי אתם ושכנו בתוך ירושלם והיו־לי לעם ואני

Ch. VIII. 1. צבאות La Massora remarque qu'il manque ici le mot אלי *à moi*, comme à l'ordinaire.

2. קנאתי *j'ai montré du zèle*. Le Michlol Iophi dit que ce passé est pour un futur, et Kim'hi observe en effet qu'il s'agit ici d'une consolation pour l'avenir, à l'époque du Messie; et, rattachant ce chapitre au précédent, Raschi dit : Alors vous n'aurez plus besoin de jeûner.

3. עיר האמת *ville de la vérité*; voy. Isaïe, 1, 21. הר הקדש *montagne sainte*, sanctifiée par la restauration du temple.

4. זקנים *vieillards*; voy. Isaïe, 65, 20.

6. בימים ההם peut signifier maintenant que la ville sort à peine de ses ruines ; il peut aussi avoir le sens : alors quand ces choses s'accompliront. גם בעיני יפלא Selon Kim'hi interrogativement : *cela sera-t-il aussi merveilleux à ses yeux* ? y a-t-il quelque chose qui me soit impossible ? Selon Aben Esra le sens est : je ferai alors ce que je n'ai pas encore fait.

7. מזרח — מבוא השמש *l'orient*, le coucher du soleil, partout ; voy. Isaïe 43, 5.

voir : Quand vous avez jeûné et pleuré le cinquième et le septième mois, et cela depuis soixante-dix ans, est-ce pour moi que vous avez jeûné?

6. Quand vous mangez et que vous buvez, n'est-ce pas vous qui mangez et vous qui buvez?

7. Ne sont-ce pas là les paroles que Iehovah a fait publier par les premiers prophètes, quand Ierouschalaïme était habitée et paisible, avec ses villes à l'entour, le côté méridional et la plaine habités?

8. La parole de Iehovah fut à Zechariah, savoir :

9. Ainsi dit Iehovah Tsebaoth, savoir : Jugez d'après un droit vrai, usez de clémence et de miséricorde l'un envers l'autre.

10. N'opprimez ni la veuve ni l'orphelin, ni l'étranger ou le pauvre, ne méditez pas dans vos cœurs le mal, l'homme contre son frère.

11. Mais ils (vos pères) n'ont pas voulu écouter, ils présentèrent un dos réfractaire, et ils ont appesanti leurs oreilles pour ne pas écouter.

12. Ils ont rendu leur cœur (dur comme) le diamant, pour ne pas écouter la doctrine et les paroles que Iehovah Tsebaoth leur envoya (dire) par ses premiers prophètes, et il s'alluma une grande colère de Iehovah Tsebaoth.

13. Et comme il appela et qu'ils n'écoutèrent pas, qu'ils appellent, moi je n'écouterai pas, dit Iehovah Tsebaoth.

14. Je les ai dispersés par la tempête parmi toutes les

14. ואסערם pour ואֵסַערם de סער *tourbillon*, je les disperserai subitement. וישׂימו *ils placent*, font par leurs péchés, ou bien cela se rapporte aux ennemis.

וְאֶל־הַכֹּהֲנִים לֵאמֹר כִּֽי־צַמְתֶּם וְסָפוֹד בַּחֲמִישִׁי וּבַשְּׁבִיעִי
וְזֶה שִׁבְעִים שָׁנָה הֲצוֹם צַמְתֻּנִי אָנִי׃ 6 וְכִי תֹאכְלוּ וְכִי
תִשְׁתּוּ הֲלוֹא אַתֶּם הָאֹכְלִים וְאַתֶּם הַשֹּׁתִים׃ 7 הֲלוֹא
אֶת־הַדְּבָרִים אֲשֶׁר קָרָא יְהוָה בְּיַד הַנְּבִיאִים הָרִאשֹׁנִים
בִּהְיוֹת יְרוּשָׁלִַם יֹשֶׁבֶת וּשְׁלֵוָה וְעָרֶיהָ סְבִיבֹתֶיהָ וְהַנֶּגֶב
וְהַשְּׁפֵלָה יֹשֵׁב׃ 8 וַיְהִי דְּבַר־יְהוָה אֶל־זְכַרְיָה לֵאמֹר׃
9 כֹּה אָמַר יְהוָה צְבָאוֹת לֵאמֹר מִשְׁפַּט אֱמֶת שְׁפֹטוּ
וְחֶסֶד וְרַחֲמִים עֲשׂוּ אִישׁ אֶת־אָחִיו׃ 10 וְאַלְמָנָה
וְיָתוֹם גֵּר וְעָנִי אַל־תַּעֲשֹׁקוּ וְרָעַת אִישׁ אָחִיו אַל־
תַּחְשְׁבוּ בִּלְבַבְכֶם׃ 11 וַיְמָאֲנוּ לְהַקְשִׁיב וַיִּתְּנוּ כָתֵף
סֹרָרֶת וְאָזְנֵיהֶם הִכְבִּידוּ מִשְּׁמוֹעַ׃ 12 וְלִבָּם שָׂמוּ שָׁמִיר
מִשְּׁמוֹעַ אֶת־הַתּוֹרָה וְאֶת־הַדְּבָרִים אֲשֶׁר שָׁלַח יְהוָה צְבָאוֹת
בְּרוּחוֹ בְּיַד הַנְּבִיאִים הָרִאשֹׁנִים וַיְהִי קֶצֶף גָּדוֹל מֵאֵת יְהוָה
צְבָאוֹת׃ 13 וַיְהִי כַאֲשֶׁר־קָרָא וְלֹא שָׁמֵעוּ כֵּן יִקְרְאוּ וְלֹא
אֶשְׁמָע אָמַר יְהוָה צְבָאוֹת׃ 14 וְאֵסָעֲרֵם עַל כָּל־הַגּוֹיִם

mais ils n'avaient pas demandé au sujet du jeûne du septième, qui n'avait pas de rapport à ce motif. הצום צמתני אני *est-ce que vous m'avez fait jeûner*, en vous affligeant? de quoi m'a été votre jeûne? comme s'il y avait הצום צמתם לי *avez-vous jeûné pour moi*? vous l'ai-je commandé? (Kim'hi).

6. הלא אתם האכלים *n'est-ce pas vous qui mangez?* c'est aussi pour vous que vous vous affligez.

7. הלא את הדברים *ne sont-ce pas les paroles* des prophètes que les bonnes actions sont préférables au jeûne; voy. Isaïe, 58, 6, et ce qui vous a fait instituer le jeûne, ne sont-ce pas les remontrances des prophètes pour vos péchés?

11. כתף סררת *un dos réfractaire*, celui qui ne veut pas écouter tourne le dos; voy. Jérém. 2,27, ואזניהם הכבידו משמוע *ils ont rendu lourdes leurs oreilles*, ils ont fait la sourde oreille; voy. Isaïe, 59, 1.

12. שמיר; voy. Jérém. 17, 1. ברוחו *par son esprit* qui animait ses prophètes.

vah Tsebaoth m'a envoyé vers vous. Ce sera, si vous écoutez la voix de Iehovah, votre Dieu.

Ch. VII. 1. Ce fut dans la quatrième année du roi Dariavesch (Darius) que la parole de Iehovah fut à Zechariah, le quatre du neuvième mois, en Kislew.

2. On avait envoyé à la maison de Dieu Scharetsar, et Reguem Melech avec ses gens pour implorer Iehovah,

3. Et pour dire aux cohenime qui étaient dans la maison de Iehovah Tsebaoth et aux prophètes, savoir : Faut-il que je pleure dans le cinquième mois, m'abstenir comme je l'ai fait voilà tant d'années ?

4. La parole de Iehovah Tsebaoth fut à moi, savoir :

5. Dis à tout le peuple du pays et aux cohenime, sa-

ments, quatre jeûnes, savoir : le 17 du quatrième mois (Thamouz=juillet) pour la prise de Jérusalem ; voy. Jérém. 52, 6, 7, et parce qu'alors Moïse descendit de la montagne de Sinaï et brisa les tables de la loi ; voy. Exode, 32, c'est sans doute pour cela que par la tradition on a fixé le 17, car dans le passage de Jérémie on mentionne le neuf ; le neuf du cinquième mois (Ab=août), parce qu'en ce jour le temple fut brûlé ; voy. *ibid.* verset 12 et 13 ; c'est aussi dans ce mois qu'eut lieu la sédition par suite du faux rapport des envoyés en Palestine ; voy. Nomb. 14. Le 7 du septième mois (Tischri=septembre), pour le meurtre de Guedalia ; voy. Jér. 41, 2, et enfin le 10 du dixième mois (Tebeth=janvier), en mémoire du commencement du siége de Jérusalem. Les exilés, voyant la reconstruction du temple, c'était le droit de citoyen de l'époque, regardèrent comme superflus ces jeûnes que d'ailleurs la loi ne prescrit pas, et voyant arriver le jeûne du cinquième mois, ils viennent consulter, car il y en avait entre eux qui ne voulurent pas que ces jeûnes fussent abolis. Tout comme aujourd'hui, ceux qui prennent au sérieux la qualité de citoyen actif d'un pays pensent n'avoir plus besoin de s'affliger d'événements que la Providence a amenés sans doute pour le bien de l'humanité. D'autres s'opposent à tout changement.

4. ויְהִי il finit la parenthèse et commence la réponse.

5. ובשביעי le jeûne *du septième* mois. Ils n'avaient demandé qu'au sujet de celui du cinquième, dont le maintien dépendait de la reconstruction du temple,

וִידַעְתֶּם כִּי־יְהֹוָה צְבָאוֹת שְׁלָחַנִי אֲלֵיכֶם וְהָיָה אִם־שָׁמוֹעַ
תִּשְׁמְעוּן בְּקוֹל יְהֹוָה אֱלֹהֵיכֶם׃

ז

1 וַיְהִי בִּשְׁנַת אַרְבַּע לְדָרְיָוֶשׁ הַמֶּלֶךְ הָיָה דְבַר־יְהֹוָה אֶל־
זְכַרְיָה בְּאַרְבָּעָה לַחֹדֶשׁ הַתְּשִׁעִי בְּכִסְלֵו׃ 2 וַיִּשְׁלַח
בֵּית־אֵל שַׂרְאֶצֶר וְרֶגֶם־מֶלֶךְ וַאֲנָשָׁיו לְחַלּוֹת אֶת־
פְּנֵי יְהֹוָה׃ 3 לֵאמֹר אֶל־הַכֹּהֲנִים אֲשֶׁר לְבֵית־יְהֹוָה
צְבָאוֹת וְאֶל־הַנְּבִיאִים לֵאמֹר הַאֶבְכֶּה בַּחֹדֶשׁ הַחֲמִשִׁי
הִנָּזֵר כַּאֲשֶׁר עָשִׂיתִי זֶה כַּמֶּה שָׁנִים׃ 4 וַיְהִי דְבַר־
יְהֹוָה צְבָאוֹת אֵלַי לֵאמֹר׃ 5 אֱמֹר אֶל־כָּל־עַם הָאָרֶץ

Ch. VII. 1. בכסלו *Kislew*, répond à peu près à décembre ; voy. sur le nom des mois, 1, 7.

2. וישלח *il* (quelqu'un) *avait envoyé.* Ce verset et le suivant forment une parenthèse. בית אל *Beth-El*, maison de Dieu. Selon Aben Esra, c'est le nom de l'homme qui envoya ; selon plusieurs commentateurs, c'est la maison de Dieu, l'assemblée des Israélites qui envoya ; il est vrai qu'alors il faudrait que le verbe fût au féminin, ותשלח. Selon le Chaldéen בית אל est pour לבית אל on avait envoyé à Beth-El. שראצר *Scharetsar*, Assyrien, mentionné II Rois, 19, 37. רגם מלך *Reguem Melech*, selon Simonis et d'après l'arabe, *ami du roi.* ואנשיו *et ses gens*, de Reguem Melech ou de tous les deux envoyés. להלות את פני יהוה *pour implorer la face de Iehovah*, pour prier; mais d'après le verset 3 ils vinrent aussi pour s'éclairer sur un point du culte.

3. לאמר pour ולאמר *et pour dire.* האבכה *dois-je pleurer*, au singulier, parlant au nom de tous. Ils ne croyaient pas, dit Kim'hi, à la reconstruction du temple, car ils étaient incrédules (קטני אמונה). בחדש החמישי *le cinquième mois*, dans lequel fut brûlé le temple ; voy. Jérém. 52, 13. הנזר *se séparer ;* voy. Lévit. 22, 1, s'abstenir de choses agréables, comme dit le Chaldéen האבנע נפשי מתפנוקין; ce n'était donc pas un jeûne qu'ils observaient. La loi de Moïse ne prescrit qu'un seul jeûne, le dix du septième mois; Lévit. 23, 26. Dans les grandes calamités on publiait des jeûnes ; voy. Juges, 20, 26. Ioël, 3, 15 et *passim.* Pendant l'exil de Babylone on introduisit, en mémoire des malheureux événe-

sont sortis vers le pays septentrional ont apaisé mon esprit au pays du nord.

9. La parole de Iehovah fut à moi, savoir :

10. Prends (de ceux) de la captivité, de 'Heldaï, de Tobia, de Iedaïa [tu viendras toi-même en ce jour, tu viendras dans la maison de Ioschia, fils de Tsephania], qui sont revenus de Babel.

11. Tu prendras de l'argent et de l'or, et tu (en) feras des couronnes que tu poseras sur la tête de Iehoschoua, fils de Iehotsadac, le cohène principal ;

12. Et tu lui diras, savoir: Ainsi a dit Iehovah, disant: Voilà un homme, Tsema'h (rejeton) est son nom, sous lui il germera, et il bâtira le temple de Iehovah.

13. Il bâtira le temple de Iehovah ; il portera la majesté; il sera assis en dominateur sur son trône; le cohène sera son trône, et un conseil de paix sera entre eux deux.

14. Les couronnes seront pour 'Hélem, Tobia, Iedaïa, et à 'Hene, fils de Tsephania, en souvenir, au temple de Iehovah.

15. Ceux qui sont au loin viendront et contribueront à bâtir au temple de Iehovah, et vous saurez que Ieho-

babel ; il n'était pas nécessaire de la lui mettre sur la tête, puisqu'en sa qualité de roi il était couronné.

12. צמח *rejeton*, c'est Zeroubabel ; voy. 3, 8. ומתחתיו *de dessous lui*, de sa place ; voy. Jos. 5, 8. Le Chaldéen rend איש צמח שמו par גברא משיחא שמיה *un homme dont le nom est Messie*.

13. והיא יבנה *il bâtira*, cette répétition, dit Kim'hi, est pour indiquer l'énergie.

14. לחלם Ces couronnes seront conservés en mémoire de 'Helem, etc. (Kim'hi).

15. ובנו *et bâtiront*. Kim'hi pense que cela se rapporte au temple d'Hérode.

צָפוֹן הֵנִיחוּ אֶת־רוּחִי בְּאֶרֶץ צָפוֹן׃ 9 וַיְהִי דְבַר־יְהוָה
אֵלַי לֵאמֹר׃ 10 לָקוֹחַ מֵאֵת הַגּוֹלָה מֵחֶלְדַּי מֵאֵת טוֹבִיָּה
וּמֵאֵת יְדַעְיָה וּבָאתָ אַתָּה בַּיּוֹם הַהוּא וּבָאתָ בֵּית יֹאשִׁיָּה בֶן
צְפַנְיָה אֲשֶׁר־בָּאוּ מִבָּבֶל׃ 11 וְלָקַחְתָּ כֶסֶף־וְזָהָב וְעָשִׂיתָ
עֲטָרוֹת וְשַׂמְתָּ בְּרֹאשׁ יְהוֹשֻׁעַ בֶּן־יְהוֹצָדָק הַכֹּהֵן הַגָּדוֹל׃
12 וְאָמַרְתָּ אֵלָיו לֵאמֹר כֹּה אָמַר יְהוָה צְבָאוֹת לֵאמֹר הִנֵּה־
אִישׁ צֶמַח שְׁמוֹ וּמִתַּחְתָּיו יִצְמָח וּבָנָה אֶת־הֵיכַל יְהוָה׃
13 וְהוּא יִבְנֶה אֶת־הֵיכַל יְהוָה וְהוּא־יִשָּׂא הוֹד וְיָשַׁב וּמָשַׁל
עַל־כִּסְאוֹ וְהָיָה כֹהֵן עַל־כִּסְאוֹ וַעֲצַת שָׁלוֹם תִּהְיֶה בֵּין שְׁנֵיהֶם׃
14 וְהָעֲטָרֹת תִּהְיֶה לְחֵלֶם וּלְטוֹבִיָּה וְלִידַעְיָה וּלְחֵן בֶּן־צְפַנְיָה
לְזִכָּרוֹן בְּהֵיכַל יְהוָה׃ 15 וּרְחוֹקִים ׀ יָבֹאוּ וּבָנוּ בְּהֵיכַל יְהוָה

reposé mon esprit, comme הניח חמה Ézéch. 5, 13. Ainsi en hébreu נחת רוח c'est le plaisir. Chaldéen אמר להון עבידו ית רעותי בארעא צפונא *dis-leur, faites ma volonté* (comme s'il y avait הָנִיחוּ Isaïe, 28, 12) *dans le pays boréal.*

10. לקוח *prendre*, infinitif pour l'impératif, comme nous le voyons fréquemment dans la Bible. מאת הגולה *de la captivité*, des Juifs venus de l'exil de Babylone. מחלדי *de 'Heldaï*, sans doute le même que *'Helem* du verset 14. Les Septante rendent מחלדי par παρὰ τῶν ἀρχόντων, *des chefs*, comme s'il y avait מחרים voy. הריה Isaïe, 34, 12, et ils rendent ולחן du verset 14 par τοῖς ὑπομένουσι, de חלד *durer*. ובאת—צפניה Ces paroles forment une parenthèse. ביום ההוא *en ce jour*, où tu dois faire ce que je t'ordonne. יאשיה *Ioschia*, sans doute celui qui au verset 14 est appelé חן *'Hen;* c'était probablement le fils de ce Tsephania dont il est question II Rois, 25, 18. « Par ce verset, dit Hitzig, on voit que des envoyés des Juifs babyloniens étaient arrivés avec de riches dons pour le temple de Jérusalem. Le prophète y voit un bon pronostic, une démarche qui aura des imitateurs (verset 15.)

11. עטרות *des couronnes*, une d'argent et une d'or, ou bien d'or et d'argent à la fois ; puisqu'il n'est question que de Iehoschoua, pour lequel une de ces couronnes est destinée ; mais Kim'hi dit que l'autre couronne était destinée à Zerou-

et voilà quatre chars sortant du milieu de deux montagnes, et les montagnes étaient des montagnes d'airain.

2. Au premier char étaient des chevaux roux, et au second char des chevaux noirs.

3. Au troisième char, des chevaux blancs, et au quatrième des chevaux tachetés forts.

4. Je repris et je dis à l'ange qui me parlait : Qu'est ceci, Seigneur ?

5. L'ange répondit et me dit : Ce sont les quatre vents du ciel, qui sortent après s'être tenus devant le maître de toute la terre.

6. (Le char) auquel il y a des chevaux noirs, (ces chevaux) vont vers le pays septentrional, et les blancs les suivent ; et les chevaux tachetés vont au pays méridional.

7. Les forts sortent, et veulent chercher à marcher pour parcourir la terre ; et il (l'ange) leur dit : Allez parcourir la terre ; et ils parcoururent la terre.

8. Il m'appela haut et me parla, savoir : Vois, ceux qui

tements de luxe (les mérites) remplacent les vêtements souillés par l'iniquité. Cependant les ennemis ne réussiront-ils pas à contrarier les constructions du temple? c'est pourquoi dans la sixième (4, 2), c'est le CHANDELIER qui désigne la providence divine et le secours prochain. Israel toutefois est chargé de péchés ; aussi dans la septième (5, 2) c'est un ROULEAU OUVERT ; et dans la huitième (*ibid.* 6) c'est l'ÉPHA, contenant l'impiété ; mais il veut voir comment l'impiété disparaîtra de la terre ; il voit alors dans la neuvième (*ibid.* 9) DEUX FEMMES ; la justice et la vérité. Le peuple reviendra au pays de ses pères. Aussi dans la dixième DES CHEVAUX vont aux quatre côtés du monde pour opérer cette restauration. Il est évident que ces visions ont une signification ; nous avons préféré celle-ci.

8. ויזעק *il cria*, appela, c'est-à-dire l'ange, pour ויזעק לי—הניחו ריחי *ils ont*

מִבֵּין שְׁנֵי הֶהָרִים וְהֶהָרִים הָרֵי נְחֹשֶׁת׃ 2 בַּמֶּרְכָּבָה
הָרִאשֹׁנָה סוּסִים אֲדֻמִּים וּבַמֶּרְכָּבָה הַשֵּׁנִית סוּסִים שְׁחֹרִים׃
3 וּבַמֶּרְכָּבָה הַשְּׁלִשִׁית סוּסִים לְבָנִים וּבַמֶּרְכָּבָה הָרְבִיעִית
סוּסִים בְּרֻדִּים אֲמֻצִּים׃ 4 וָאַעַן וָאֹמַר אֶל־הַמַּלְאָךְ
הַדֹּבֵר בִּי מָה־אֵלֶּה אֲדֹנִי׃ 5 וַיַּעַן הַמַּלְאָךְ וַיֹּאמֶר אֵלָי
אֵלֶּה אַרְבַּע רֻחוֹת הַשָּׁמַיִם יוֹצְאוֹת מֵהִתְיַצֵּב עַל־אֲדוֹן
כָּל־הָאָרֶץ׃ 6 אֲשֶׁר־בָּהּ הַסּוּסִים הַשְּׁחֹרִים יֹצְאִים אֶל־
אֶרֶץ צָפוֹן וְהַלְּבָנִים יָצְאוּ אֶל־אַחֲרֵיהֶם וְהַבְּרֻדִּים יָצְאוּ אֶל־
אֶרֶץ הַתֵּימָן׃ 7 וְהָאֲמֻצִּים יָצְאוּ וַיְבַקְשׁוּ לָלֶכֶת לְהִתְהַלֵּךְ
בָּאָרֶץ וַיֹּאמֶר לְכוּ הִתְהַלְּכוּ בָאָרֶץ וַתִּתְהַלַּכְנָה בָּאָרֶץ׃
8 וַיַּזְעֵק אֹתִי וַיְדַבֵּר אֵלַי לֵאמֹר רְאֵה הַיּוֹצְאִים אֶל־אֶרֶץ

2. שחרים *noirs;* appelés 1, 8, שרקים.

3. ברדים *tachetés*, comme Gen. 31, 10, 12. אמצים en dérivant ce mot de אמץ le sens serait *forts*, vigoureux; mais le Chaldéen dit קטמונין *de couleur de cendre*. Selon d'autres, ce mot signifie d'une couleur de rouge foncé, ou tachetés de rouge, comme חמוץ Isaïe, 63, 1. Ainsi אמצים serait pour חמצים; d'après le verset 7, c'est en effet une autre couleur, et אמצים serait pour ואמצים.

5. ארבע pour לארבע *vers les quatre* côtés. מהתיצב *de se tenir*, après qu'ils se sont tenus près du maître de toute la terre. C'est, comme l'observe Maurer, l'explication d'une image par une autre image.

6. השחרים *les noirs;* il n'est pas question des chevaux roux. צפון *le nord*, Babylone, תמן *au midi*, l'Égypte.

7. ויאמר *il* (Dieu) *avait dit;* c'est toujours l'ange qui parle. Cette vision est la deuxième, dont voici le sens d'après le Biour : dans la première (1, 8) des CHEVAUX sortent ; y aura-t-il une guerre dont le résultat sera le rétablissement d'Israel? Dans la deuxième (2, 1) ce sont des CORNES, désignant les ennemis qui persécutent Israel. Dans la troisième ce sont des OUVRIERS (*ibid.* 3) prêts à combattre l'ennemi. Dans la quatrième (ibid. 5) c'est un HOMME qui mesure la ville, assurance que Jérusalem sera une ville ouverte. Mais Israel méritera-t-il ses bienfaits ? Aussi dans la cinquième (3, 1) c'est IEHOSCHOUA, à côté duquel se tient l'ange; des vê-

jure faussement en mon nom; elle séjournera au milieu de sa maison et le consumera, ainsi que ses bois et ses pierres.

5. L'ange qui me parlait sortit et me dit : Lève donc les yeux et vois ce qui sort là.

6. Je dis : Qu'est-ce? Il dit : C'est un épha qui sort. Et il dit : C'est (sur) cela (qu'est fixé) leur œil dans tout le pays.

7. Et voici qu'un quintal de plomb s'élève; et c'était une femme qui était assise au milieu de l'épha.

8. Il dit : C'est l'impiété ; et il la jeta au milieu de l'épha, et il jeta le poids de plomb sur son ouverture.

9. Je levai les yeux et je vis, et voilà que deux femmes sortaient, et le vent (soufflait) dans leurs ailes, et elles avaient des ailes comme les ailes de l'étourneau ; elles élevèrent l'épha entre la terre et le ciel.

10. Je dis à l'ange qui me parlait : Où conduisent-elles l'épha?

11. Il me dit : Pour lui bâtir une maison au pays de Schinar, l'affermir pour qu'elle repose sur sa base.

Ch. VI. 1. Je relevai de nouveau les yeux et je vis :

le Chaldéen, במדינת בבל *dans la province de Babel.* הוכן *qu'elle soit préparée,* consolidée, la maison dont il est question dans le premier hémistiche. והניחה se rapporte à l'épha. Chaldéen ויתעכבון ויתאחדון תמן עד דימטי זמנהון *pour qu'elles restent et soient unies là jusqu'à ce que leur temps arrive.*

Ch. VI. 1. מרכבות *des chars*. Nouvelle allégorie. Le char est l'image de la guerre; les montagnes signifient ce qui protége; des montagnes d'airain, des remparts très-forts. Par le nombre quatre les commentateurs entendent quatre empires.

בֵּית הַנִּשְׁבָּע בִּשְׁמִי לַשָּׁקֶר וְלָנָה בְּתוֹךְ בֵּיתוֹ וְכִלַּתּוּ וְאֶת־עֵצָיו
וְאֶת־אֲבָנָיו׃ 5 וַיֵּצֵא הַמַּלְאָךְ הַדֹּבֵר בִּי וַיֹּאמֶר אֵלַי שָׂא
נָא עֵינֶיךָ וּרְאֵה מָה הַיּוֹצֵאת הַזֹּאת׃ 6 וָאֹמַר מַה־הִיא
וַיֹּאמֶר זֹאת הָאֵיפָה הַיּוֹצֵאת וַיֹּאמֶר זֹאת עֵינָם בְּכָל־הָאָרֶץ׃
7 וְהִנֵּה כִּכַּר עֹפֶרֶת נִשֵּׂאת וְזֹאת אִשָּׁה אַחַת יוֹשֶׁבֶת בְּתוֹךְ
הָאֵיפָה׃ 8 וַיֹּאמֶר זֹאת הָרִשְׁעָה וַיַּשְׁלֵךְ אֹתָהּ אֶל־תּוֹךְ
הָאֵיפָה וַיַּשְׁלֵךְ אֶת־אֶבֶן הָעֹפֶרֶת אֶל־פִּיהָ׃ 9 וָאֶשָּׂא עֵינַי
וָאֵרֶא וְהִנֵּה שְׁתַּיִם נָשִׁים יוֹצְאוֹת וְרוּחַ בְּכַנְפֵיהֶם וְלָהֵנָּה
כְנָפַיִם כְּכַנְפֵי הַחֲסִידָה וַתִּשֶּׂנָה אֶת־הָאֵיפָה בֵּין הָאָרֶץ וּבֵין
הַשָּׁמָיִם׃ 10 וָאֹמַר אֶל־הַמַּלְאָךְ הַדֹּבֵר בִּי אָנָה הֵמָּה
מוֹלִכוֹת אֶת־הָאֵיפָה׃ 11 וַיֹּאמֶר אֵלַי לִבְנוֹת־לָה בַיִת
בְּאֶרֶץ שִׁנְעָר וְהוּכַן וְהֻנִּיחָה שָּׁם עַל־מְכֻנָתָהּ׃

ו

1 וָאָשֻׁב וָאֶשָּׂא עֵינַי וָאֶרְאֶה וְהִנֵּה אַרְבַּע מַרְכָּבוֹת יֹצְאוֹת

5. ויצא *il sortit* du lieu où étaient les autres anges (Aben Esra).

6. איפה *épha;* voy. Ex. 16, 36 ; ceci désigne que la mesure des péchés est à son comble (Aben Esra). עינם *leur œil,* leur aspect, comme Nomb. 11, 17. Chaldéen אנון גלן קדם כל יתבי ארעא *ils seront révélés devant tous les habitants de la terre.* Septante ἀδικία αὐτῶν, *leur crime,* ils ont lu עונם.

7. ככר עפרת *une masse de plomb,* nommée verset 8 אבן העפרת *une pierre,* un poids de *plomb.* וזאת a le sens de והנה *et voici.* Sous l'image d'une femme on représente fréquemment une ville ou un peuple; voy. Michah, 1, 11.

8. פיה *sa bouche,* l'ouverture de l'épha, pour empêcher l'iniquité de relever la tête.

9. ורוח בכנפיהם *du vent dans leurs ailes,* tant elles vont vite. החסידה *étourneau;* voy. Lévit. 11, 19. Les commentateurs expliquent ce que signifient ces deux femmes: ce genre d'explication n'est pas le nôtre.

11. לה *pour elle,* la femme. שנער *Schinar.* Septante ἐν γῇ Βαβυλῶνος, de même

11. Je repris et je dis: Que sont ces deux oliviers, à la droite du chandelier et à sa gauche?

12. Je repris une seconde fois, et je lui dis: Que sont ces deux rameaux d'olivier qui sont du côté des deux tuyaux d'or qui épanchent (l'huile jaune comme) l'or?

13. Il dit: Ne sais-tu pas ce qu'ils sont? Je dis: Non, Seigneur.

14. Il dit: Ce sont les deux fils de l'huile (claire) qui se tiennent près du maître de la terre.

Ch. V. 1. Je levai de nouveau les yeux et je vis, et voici un rouleau volant.

2. Et il me dit: Que vois tu? Je dis: Je vois un rouleau volant, sa longueur est de vingt coudées et sa largeur de dix coudées.

3. Il me dit: Voici la malédiction qui sort sur toute la terre, car quiconque vole [(cela se trouve) ici], est ainsi exterminé, et celui qui se parjure [(cela se trouve) là], est de même exterminé.

4. Je l'ai fait sortir, dit Iehovah Tsebaoth; elle viendra dans la maison du voleur et dans la maison de celui qui

3. זאת האלה—הארץ *ceci est l'exécration* qui se répand sur toute la *terre;* ce rouleau contient l'exécration contre le vol et le parjure. מזה la répétition de ce mot signifie *ici, là,* celui qui ici, en ce lieu, vole, n'est pas condamné; נקה est déclaré *innocent*, de même ailleurs on regarde innocent le parjure. Mais Kim'hi qu'a aussi suivi M. Arnheim (Bible de Zunz) prend נקה dans le sens d'*exterminer*; כמוה peut dire *selon le contenu* de ce rouleau et מזה se rapporterait aux deux côtés du manuscrit. C'est ainsi que nous avons traduit. הנשבע comme au verset suivant, *qui jure* faussement en mon nom.

4. ולנה pour ולָנָה de לון le châtiment *demeurera* dans sa maison.

11 וָאַעַן וָאֹמַר אֵלָיו מַה־שְּׁנֵי הַזֵּיתִים הָאֵלֶּה עַל־יְמִין
הַמְּנוֹרָה וְעַל־שְׂמֹאולָהּ׃ 12 וָאַעַן שֵׁנִית וָאֹמַר אֵלָיו מַה־
שְׁתֵּי שִׁבֲּלֵי הַזֵּיתִים אֲשֶׁר בְּיַד שְׁנֵי צַנְתְּרוֹת הַזָּהָב
הַמְרִיקִים מֵעֲלֵיהֶם הַזָּהָב׃ 13 וַיֹּאמֶר אֵלַי לֵאמֹר הֲלוֹא
יָדַעְתָּ מָה־אֵלֶּה וָאֹמַר לֹא אֲדֹנִי׃ 14 וַיֹּאמֶר אֵלֶּה שְׁנֵי
בְנֵי־הַיִּצְהָר הָעֹמְדִים עַל־אֲדוֹן כָּל־הָאָרֶץ׃

ה

1 וָאָשׁוּב וָאֶשָּׂא עֵינַי וָאֶרְאֶה וְהִנֵּה מְגִלָּה עָפָה׃
2 וַיֹּאמֶר אֵלַי מָה אַתָּה רֹאֶה וָאֹמַר אֲנִי רֹאֶה מְגִלָּה
עָפָה אָרְכָּהּ עֶשְׂרִים בָּאַמָּה וְרָחְבָּהּ עֶשֶׂר בָּאַמָּה׃
3 וַיֹּאמֶר אֵלַי זֹאת הָאָלָה הַיּוֹצֵאת עַל־פְּנֵי כָל־הָאָרֶץ כִּי
כָל־הַגֹּנֵב מִזֶּה כָּמוֹהָ נִקָּה וְכָל־הַנִּשְׁבָּע מִזֶּה כָּמוֹהָ נִקָּה׃
4 הוֹצֵאתִיהָ נְאֻם יְהוָה צְבָאוֹת וּבָאָה אֶל־בֵּית הַגַּנָּב וְאֶל־

11. מה La question se rapporte au nombre et non aux oliviers, sur lesquels il a interrogé l'ange au verset 4.

12. שבלי *les épis*, les branches. ביד *côté*, comme II Sam. 15, 2. צנתרות *tubes*, comme צנור Ps. 42, 8. המריקים מעליהם הזהב qui *vident*, répandent l'huile, jaune comme *l'or*.

14 שני בני היצהר *les deux fils de l'huile*, ceux qui sont oints, Zeroubabel et Iehoschoua.

Ch. V. 1. מגלה *rouleau* et non *volume*, puisque la dimension (verset 2), s'applique plutôt à un rouleau. Ie'hezkel aussi en a vu un ; voy. ce prophète, 2, 10. עפה *volant*, de עוף ; selon quelques commentateurs, dit Rosenmüller, par volant on entend ouvert et non roulé ; dans le Talmud (Erubin) עפה signifierait au contraire *double*, *roulé*, parce que dans le Targum וכפלת est rendu par ותעף ; le sens de ce symbole serait que la loi demanderait satisfaction des exilés qui ont transgressé plusieurs de ses commandements.

2. ארכה Kim'hi dit qu'il a vu sortir le rouleau du portique du temple dont la longueur et la largeur sont celles indiquées ici ; voy. 1 Rois, 6, 3.

sion, et voici, un chandelier tout d'or, surmonté d'une boule, et sept lampes dessus, sept tuyaux à chacune qui sont dessus.

3. Deux oliviers dessus, l'un à la droite de la boule et un autre à sa gauche.

4. Je repris et je dis à l'ange qui me parlait, savoir : Que sont ceux-là, seigneur ?

5. L'ange qui me parlait, répondit et me dit : Ne sais-tu pas qu'est-ce que ceux-là sont ? Je dis : Non, seigneur.

6. Il répondit et me dit, savoir : Voici la parole de Iehovah à Zeroubabel, savoir : Ce n'est ni par la puissance, ni par la force, mais par mon esprit, dit Iehovah Tsebaoth.

7. Qu'es-tu, grande montagne, devant Zeroubabel? une plaine ; il fera sortir la pierre angulaire aux bruyantes acclamations de ceux qui le féliciteront.

8. La parole de Iehovah fut à moi, en ces termes :

9. Les mains de Zeroubabel ont fondé cette maison et ses mains l'achèveront, et tu sauras que Iehovah Tsebaoth m'a envoyé vers vous.

10. Car qui méprisera le jour de l'action humble ? ils se réjouiront et verront le poids de plomb dans la main de Zeroubabel et ses sept. Ils sont les yeux de Iehovah, parcourant toute la terre.

entendu, comme קשות Gen. 42, 7. אבן הבדיל littéralement *la pierre de plomb*, le poids fait de plomb, le mot אבן en hébreu ne signifie pas seulement *pierre*, mais *poids* ; voy. Deut. 25, 13. שבעה אלה se rapporte à שבעה נרות du verset 2, comme s'il y avait ושבעה. Les Septante, contrairement à l'accent tonique, joignent ces deux mots à עיני יהוה *les yeux de Iehovah*, sa providence.

וְהִנֵּה מְנוֹרַת זָהָב כֻּלָּהּ וְגֻלָּהּ עַל־רֹאשָׁהּ וְשִׁבְעָה נֵרֹתֶיהָ
עָלֶיהָ שִׁבְעָה וְשִׁבְעָה מוּצָקוֹת לַנֵּרוֹת אֲשֶׁר עַל־
רֹאשָׁהּ׃ 3 וּשְׁנַיִם זֵיתִים עָלֶיהָ אֶחָד מִימִין הַגֻּלָּה וְאֶחָד
עַל־שְׂמֹאלָהּ׃ 4 וָאַעַן וָאֹמַר אֶל־הַמַּלְאָךְ הַדֹּבֵר בִּי
לֵאמֹר מָה אֵלֶּה אֲדֹנִי׃ 5 וַיַּעַן הַמַּלְאָךְ הַדֹּבֵר בִּי
וַיֹּאמֶר אֵלַי הֲלוֹא יָדַעְתָּ מָה־הֵמָּה אֵלֶּה וָאֹמַר לֹא אֲדֹנִי׃
6 וַיַּעַן וַיֹּאמֶר אֵלַי לֵאמֹר זֶה דְּבַר־יְהוָה אֶל־זְרֻבָּבֶל
לֵאמֹר לֹא בְחַיִל וְלֹא בְכֹחַ כִּי אִם־בְּרוּחִי אָמַר יְהוָה
צְבָאוֹת׃ 7 מִי־אַתָּה הַר־הַגָּדוֹל לִפְנֵי זְרֻבָּבֶל לְמִישֹׁר
וְהוֹצִיא אֶת־הָאֶבֶן הָרֹאשָׁה תְּשֻׁאוֹת חֵן חֵן לָהּ׃
8 וַיְהִי דְבַר־יְהוָה אֵלַי לֵאמֹר׃ 9 יְדֵי זְרֻבָּבֶל יִסְּדוּ הַבַּיִת
הַזֶּה וְיָדָיו תְּבַצַּעְנָה וְיָדַעְתָּ כִּי־יְהוָה צְבָאוֹת שְׁלָחַנִי אֲלֵיכֶם׃
10 כִּי מִי בַז לְיוֹם קְטַנּוֹת וְשָׂמְחוּ וְרָאוּ אֶת־הָאֶבֶן הַבְּדִיל בְּיַד
זְרֻבָּבֶל שִׁבְעָה־אֵלֶּה עֵינֵי יְהוָה הֵמָּה מְשׁוֹטְטִים בְּכָל־הָאָרֶץ׃

l'huile, de יצק; il y en avait sept pour chaque lampe, comme שבעה שבעה Gen. 7, 2. Mais Kim'hi dit que les sept tubes étaient pour les sept lampes; voy. au sujet du candélabre, Exode, 25, 31; 30, 8.

3. ושנים זיתים pour ושני זיתים — על שמאלה pour משמאלה.

6. לא בחיל *non par la puissance;* ceci est l'explication de l'allégorie: de même que tu as vu que l'huile se fait seule et brûle, de même Zeroubabel bâtira le temple, non par sa propre force, mais par celle de Dieu. כח et חיל sont synonymes; כח dit le Biour, indique la force qu'on a en soi, et חיל la puissance qu'on a par les autres.

7. הר הגדול *grande montagne*, grands empêchements. למישור suppl. יהיה *sera une plaine;* האבן הראשה *la pierre principale* de l'édifice. תשאות avec *des bruits*, de שאה *faire du bruit;* voy. Isaïe, 22, 2 et 66, 6, קול שאון — חן חן לה à *elle* soit *grâce, grâce*, Dieu et les hommes la favoriseront.

9. תבצענה — בצע *finir*, exécuter; voy. Isaïe, 10, 12. וידעת *tu sauras*, comme s'adressant à chacun.

10. בז pour בזז, de בוז *mépriser*. קטנות qualificatif dont le sujet est sous-

le revêtit d'habits, l'ange de Iehovah resta debout.

6. L'ange de Iehovah exhorta Iehoschoua, en disant :

7. Ainsi dit Iehovah Tsebaoth : Si tu marches dans mes voies et si tu observes ma prescription, tu gouverneras ma maison et tu garderas mes cours, et je te donnerai accès parmi ceux qui se trouvent ici.

8. Écoute donc, Iehoschoua, le cohène principal, toi et tes amis qui sont assis devant toi [car ce sont des gens de distinction], car voici, je ferai venir mon serviteur, le rejeton.

9. Car voici la pierre que j'ai placée devant Iehoschoua ; sur une pierre, sept yeux ; voici que j'y grave une inscription, dit Iehovah Tsebaoth ; j'effacerai l'iniquité de cette terre, en un jour.

10. En ce jour, dit Iehovah Tsebaoth, vous inviterez chacun votre prochain, sous la vigne et sous le figuier.

Ch. IV. 1. L'ange qui me parlait revint, et me réveilla comme un homme qu'on réveille de son sommeil.

2. Et il me dit : Que vois-tu ? Je dis : J'ai eu une vi-

aussi *sculpture*, comme Exode, 28, 9, 11, 21, 26, et ces mots peuvent signifier *je sculpterai sa sculpture*, je l'ornerai moi-même. ומשתי *et j'enlèverai*, de מוש ; voy. תבקשם ולא תמצאם appliqué aux péchés, *tu les chercheras et ne les trouveras pas*. Ce verset, comme tous les passages obscurs, a exercé les théologiens.

10. תחת גפן *sous la vigne ;* voy. Michah, 4, 4.

Ch. IV. 1. יעור du Niphal, *qui est réveillé*, est disposé à recevoir l'inspiration.

2. וגלה *et sa burette*, vase rond, de גלל *rouler*. מוצקות tubes qui font couler

עַל־רֹאשׁוֹ וַיַּלְבִּשֻׁהוּ בְּגָדִים וּמַלְאַךְ יְהוָה עֹמֵד׃
6 וַיָּעַד מַלְאַךְ יְהוָה בִּיהוֹשֻׁעַ לֵאמֹר׃ 7 כֹּה־אָמַר יְהוָה
צְבָאוֹת אִם־בִּדְרָכַי תֵּלֵךְ וְאִם אֶת־מִשְׁמַרְתִּי תִשְׁמֹר וְגַם־אַתָּה
תָּדִין אֶת־בֵּיתִי וְגַם תִּשְׁמֹר אֶת־חֲצֵרָי וְנָתַתִּי לְךָ מַהְלְכִים בֵּין
הָעֹמְדִים הָאֵלֶּה׃ 8 שְׁמַע־נָא יְהוֹשֻׁעַ הַכֹּהֵן הַגָּדוֹל אַתָּה
וְרֵעֶיךָ הַיֹּשְׁבִים לְפָנֶיךָ כִּי־אַנְשֵׁי מוֹפֵת הֵמָּה כִּי־הִנְנִי
מֵבִיא אֶת־עַבְדִּי צֶמַח׃ 9 כִּי הִנֵּה הָאֶבֶן אֲשֶׁר נָתַתִּי לִפְנֵי
יְהוֹשֻׁעַ עַל־אֶבֶן אַחַת שִׁבְעָה עֵינָיִם הִנְנִי מְפַתֵּחַ פִּתֻּחָהּ נְאֻם
יְהוָה צְבָאוֹת וּמַשְׁתִּי אֶת־עֲוֺן הָאָרֶץ־הַהִיא בְּיוֹם אֶחָד׃
10 בַּיּוֹם הַהוּא נְאֻם יְהוָה צְבָאוֹת תִּקְרְאוּ אִישׁ אֶל־רֵעֵהוּ
אֶל־תַּחַת גֶּפֶן וְאֶל־תַּחַת תְּאֵנָה׃

ד

1 וַיָּשָׁב הַמַּלְאָךְ הַדֹּבֵר בִּי וַיְעִירֵנִי כְּאִישׁ אֲשֶׁר־יֵעוֹר
מִשְּׁנָתוֹ׃ 2 וַיֹּאמֶר אֵלַי מָה אַתָּה רֹאֶה וָאֹמַר רָאִיתִי

6. ויעד — העיד avec ב désigne un discours grave ; voy. Deutér. 4, 26 ; II Rois, 17, 13.

7. תדין את ביתי *tu juges ma maison*, tu gouvernes mon temple. מהלכים *qui font marcher*, des compagnons. Chaldéen ובאחיות מיתיא אחינך ואתן לך רגלין מהלכן בין סרפיא האלין *et lors de la résurrection des morts, je te ferai ressusciter et je te donnerai des pieds marchant entre les séraphins.* D'autres commentateurs rendent מהלכים par *des voies*.

8. ורעיך *et tes collègues*, les autres cohenime. אנשי מופת *des gens de miracle ;* Chaldéen גברין כשרין למעבד להון נסין *des gens dignes qu'il leur soit fait des miracles.* צמח *un rejeton ;* Chaldéen משיחא ויתגלי un Messie *et il sera révélé ;* voy. Jérém. 23, 5.

9. האבן *la pierre* angulaire du temple. על אחת שבעה עינים *sur une* pierre *sept yeux ;* Kim'hi dit : plusieurs yeux seront fixés sur cette pierre, mais non pas précisément *sept* (אינו שבעה דוקא). מפתח פתחה *j'ouvrirai son ouverture* j'écarterai les obstacles qui empêchent la réédification du temple. פתח signifie

milieu de toi, et tu sauras que Iehovah Tsebaoth m'a envoyé vers toi.

16. Iehovah possédera Iehouda comme son héritage, sa part dans la terre sainte; de nouveau il choisira Ierouschalaïme.

17. Que toute chair se taise devant Iehovah, car il s'est réveillé du milieu de sa demeure sainte.

Ch. III. 1. Il me fit voir Iehoschoua, le cohène principal, se tenant devant l'ange de Iehovah, et l'accusateur se tenant à sa droite pour l'accuser.

2. Iehovah dit à l'accusateur: Iehovah te réprimera; Iehovah, qui a choisi Ierouschalaïme, te réprimera. N'est-ce pas là un tison retiré du feu?

3. Et Iehoschoua était revêtu de vêtements souillés, et se tenait devant l'ange.

4. Il (l'ange) prit la parole et dit à ceux qui se tenaient devant lui, savoir : Retirez-lui les vêtements souillés ; puis il lui dit : Vois, j'ai ôté de toi l'iniquité et je t'ai revêtu d'habits de fête.

5. Je dis : Qu'on lui mette un turban pur sur la tête. Pendant qu'on lui mit le turban pur sur la tête et qu'on

péchés; et en effet les accusés en Orient portaient des vêtements sales; voy. Josèphe *Antiq.* 14, 9, § 4.

4. העמדים לפניו *qui se tenaient devant lui;* Chaldéen לדמשמשין קדמוהי *qui servaient devant lui.* מחלצות *des vêtements splendides.* Chaldéen זכוך *les mérites.*

5. ואמר D'après R. Merinous pour ויאמר; selon d'autres commentateurs ואמר signifie *je pensai.* צניף *turban;* voy. Isaïe, 62, 3. Les turbans, par leur variété et leur couleur, sont un principal signe distinctif des nations, des sectes et des états; le turban faisait partie des ornements du grand pontife; voy. Lévit. 16, 4, מצנפת. L'ange de Iehovah est debout עמד, ce qui annonce une publication solennelle.

לְעָם וְשָׁכַנְתִּי בְתוֹכֵךְ וְיָדַעַתְּ כִּי־יְהוָה צְבָאוֹת שְׁלָחַנִי
אֵלָיִךְ׃ 16 וְנָחַל יְהוָה אֶת־יְהוּדָה חֶלְקוֹ עַל אַדְמַת
הַקֹּדֶשׁ וּבָחַר עוֹד בִּירוּשָׁלִָם׃ 17 הַס כָּל־בָּשָׂר מִפְּנֵי
יְהוָה כִּי נֵעוֹר מִמְּעוֹן קָדְשׁוֹ׃

ג

1 וַיַּרְאֵנִי אֶת־יְהוֹשֻׁעַ הַכֹּהֵן הַגָּדוֹל עֹמֵד לִפְנֵי מַלְאַךְ יְהוָה
וְהַשָּׂטָן עֹמֵד עַל־יְמִינוֹ לְשִׂטְנוֹ׃ 2 וַיֹּאמֶר יְהוָה אֶל־הַשָּׂטָן
יִגְעַר יְהוָה בְּךָ הַשָּׂטָן וְיִגְעַר יְהוָה בְּךָ הַבֹּחֵר בִּירוּשָׁלִָם הֲלוֹא
זֶה אוּד מֻצָּל מֵאֵשׁ׃ 3 וִיהוֹשֻׁעַ הָיָה לָבֻשׁ בְּגָדִים צוֹאִים
וְעֹמֵד לִפְנֵי הַמַּלְאָךְ׃ 4 וַיַּעַן וַיֹּאמֶר אֶל־הָעֹמְדִים לְפָנָיו
לֵאמֹר הָסִירוּ הַבְּגָדִים הַצֹּאִים מֵעָלָיו וַיֹּאמֶר אֵלָיו רְאֵה
הֶעֱבַרְתִּי מֵעָלֶיךָ עֲוֺנֶךָ וְהַלְבֵּשׁ אֹתְךָ מַחֲלָצוֹת׃
5 וָאֹמַר יָשִׂימוּ צָנִיף טָהוֹר עַל־רֹאשׁוֹ וַיָּשִׂימוּ הַצָּנִיף הַטָּהוֹר

16. ונחל יהוה *Iehovah héritera;* voy. Deutér. 32, 9.

17. הס voy. Hab. 2, 20. נעור quand il s'excitera, comme celui qui se réveille. Dieu *semble dormir* quand il laisse persécuter les siens. ממעון קדשו *de sa demeure sainte;* voy. Deutér. 26, 15.

Ch. III. 1. יהושע voy. 'Haggaï, 1, 1. Avec ce chapitre, dit Hitzig, l'auteur arrive à l'époque du retour de l'exil. Ici le personnage principal est le grand prêtre, comme au chapitre 4, c'est le chef séculier autour duquel tous se groupent. והשטן et *Satan*, l'adversaire, l'accusateur, qui met obstacle; voy. Nomb. 22, 33. Ceci est une imitation d'A'hriman; mais d'après le principe hébreu, il est subordonné à Iehovah. ימינו *sa droite*, la droite du cohène. לשטנו *pour être son adversaire.* L'objet de la plainte n'est pas mentionné, non plus que la justification. Raschi dit, parce que ses fils avaient épousé des femmes étrangères : voy. Esra, 10, 18. Ceci paraît avoir rapport néanmoins à la reconstruction du temple.

2. ויאמר יהוה *Iehovah dit*, c'est-à-dire l'ange de Dieu. אוד *un tison*, peut se rapporter à Jérusalem ou à Josué.

3. בגדים צואים *des vêtements sales;* d'après le verset 4 on entend par là les

6. Je dis : Où vas-tu ? Il me dit : Mesurer Ierouschalaïme, pour voir quelle est sa largeur et quelle est sa longueur.

7. Et voilà que l'ange qui me parlait sortit, et un autre ange vint à sa rencontre,

8. Et lui dit : Cours, parle à ce jeune homme, savoir : Ierouschalaïme sera habitée (comme) des villes ouvertes, à cause de la multitude des hommes et des troupeaux (qui seront) au milieu d'elle.

9. Et moi je lui serai, dit Iehovah, un mur de feu autour (d'elle), et je serai au milieu d'elle glorieusement.

10. Ho! ho! fuyez de la terre du Septentrion, dit Iehovah, car je vous ai dispersés aux quatre coins du ciel, dit Iehovah.

11. Ho! Tsione, échappe-toi, (toi) qui habites près de la fille de Babel.

12. Car ainsi dit Iehovah Tsebaoth : La suite (sera) glorieuse; il m'a envoyé vers les nations qui vous pillent, [car celui qui vous touche, touche la prunelle de son œil].

13. Car voilà que je lève ma main sur eux, et ils seront la proie de leurs esclaves, et vous saurez que Iehovah Tsebaoth m'a envoyé.

14. Fille de Tsione, réjouis-toi et sois dans l'allégresse, car voilà que je viens et j'habiterai au milieu de toi, dit Iehovah.

15. Plusieurs nations se joindront à Iehovah en ce jour; elles seront pour moi un peuple et j'habiterai au

ordinairement בת Thren. 2, 18, et אישון Deutér. 32, 10. בבת de בבה *creux*, ouverture, venant de נבב .

6 וָאֹמַר אָנָה אַתָּה הֹלֵךְ וַיֹּאמֶר אֵלַי לָמֹד אֶת־
יְרוּשָׁלִַם לִרְאוֹת כַּמָּה־רָחְבָּהּ וְכַמָּה אָרְכָּהּ׃ 7 וְהִנֵּה
הַמַּלְאָךְ הַדֹּבֵר בִּי יֹצֵא וּמַלְאָךְ אַחֵר יֹצֵא לִקְרָאתוֹ׃
8 וַיֹּאמֶר אֵלָיו רֻץ דַּבֵּר אֶל־הַנַּעַר הַלָּז לֵאמֹר פְּרָזוֹת
תֵּשֵׁב יְרוּשָׁלִַם מֵרֹב אָדָם וּבְהֵמָה בְּתוֹכָהּ׃ 9 וַאֲנִי אֶהְיֶה־
לָּהּ נְאֻם־יְהוָה חוֹמַת אֵשׁ סָבִיב וּלְכָבוֹד אֶהְיֶה בְתוֹכָהּ׃
10 הוֹי הוֹי וְנֻסוּ מֵאֶרֶץ צָפוֹן נְאֻם־יְהוָה כִּי כְּאַרְבַּע רוּחוֹת
הַשָּׁמַיִם פֵּרַשְׂתִּי אֶתְכֶם נְאֻם־יְהוָה׃ 11 הוֹי צִיּוֹן הִמָּלְטִי
יוֹשֶׁבֶת בַּת־בָּבֶל׃ 12 כִּי כֹה אָמַר יְהוָה צְבָאוֹת אַחַר כָּבוֹד
שְׁלָחַנִי אֶל־הַגּוֹיִם הַשֹּׁלְלִים אֶתְכֶם כִּי הַנֹּגֵעַ בָּכֶם נֹגֵעַ בְּבָבַת
עֵינוֹ׃ 13 כִּי הִנְנִי מֵנִיף אֶת־יָדִי עֲלֵיהֶם וְהָיוּ שָׁלָל
לְעַבְדֵיהֶם וִידַעְתֶּם כִּי־יְהוָה צְבָאוֹת שְׁלָחָנִי׃ 14 רָנִּי
וְשִׂמְחִי בַּת־צִיּוֹן כִּי הִנְנִי־בָא וְשָׁכַנְתִּי בְתוֹכֵךְ נְאֻם־יְהוָה׃
15 וְנִלְווּ גוֹיִם רַבִּים אֶל־יְהוָה בַּיּוֹם הַהוּא וְהָיוּ לִי

8. למוד de מדד *mesurer*. On croit que ceci a rapport à la construction du second temple.

7. יצא *sortait* d'entre les myrtes (1, 8).

8. הנער הלז *ce jeune homme*. Zechariah, qui sans doute était encore jeune, ou bien, dit Kim'hi, il servait peut-être un autre prophète.

10. הוי הוי Kim'hi dit que c'est un appel aux Israélites de Babylone de venir à Jérusalem pour rebâtir le temple. בארבע רוחות *aux quatre vents*; voy. Ézéch. 5, 10.

11. יושבת בת בבל *habitante de la fille de Babel;* Chaldéen דיתבא במדינת בבל *qui habite dans la province de Babel;* voy. Jérém. 46, 19.

12. אחר כבוד *après la gloire;* le sens est : *après,* quand vous aurez rempli mes ordres, viendra la gloire (verset 9). Chaldéen בתר יקרא דאמיר לאיתאה עליכון *après la gloire promise que je dois faire venir sur vous,* בבת ne se trouve qu'ici;

bâtie, dit Iehovah Tsebaoth, et le cordeau sera étendu sur Ierouschalaïme.

17. Crie encore et dis : Ainsi dit Iehovah Tsebaoth : Mes villes regorgeront encore de bien, Iehovah consolera encore Tsione, il choisira encore Ierouschalaïme.

Ch. II. 1. Je levai les yeux et je vis, et voilà quatre cornes.

2. Et je dis à l'ange qui me parlait : Que sont ces (choses)? Il me dit : Ce sont les cornes qui ont jeté au vent Iehouda, Israel et Ierouschalaïme.

3. Iehovah me montra quatre ouvriers.

4. Je dis : Qu'est-ce que ceux-ci viennent faire? Il dit, savoir : Voilà les cornes qui ont jeté au vent Iehouda, tellement que nul ne lève la tête; et ceux-ci sont venus les épouvanter pour abattre les cornes des nations qui lèvent les cornes contre la terre de Iehouda pour la disperser.

5. Je levai les yeux et je vis : et voilà un homme et dans sa main un cordeau d'arpenteur.

sont le Messie, fils de David, le Messie, fils de Joseph, Elie, et le cohène de la justice (כהן צדק).

4. כפי *selon*, de manière que. Le Chaldéen dit ולא שבקא להלכא בקו מה וקופה *qui n'ont pas permis qu'on marchât la tête levée.* לידות de ידה *jeter*. אל ארץ יהודה *vers le pays de Iehouda.* Les Septante, qui terminent par ce verset le chapitre 1, disent ἐπὶ τὴν γῆν Κυρίου, *vers la terre du Seigneur ;* ils ont lu יהוה pour יהודה. Hitzig remarque le changement que jusqu'ici les nations étaient elles-mêmes les cornes, maintenant les cornes deviennent leur attribut.

5. חבל מדה *corde pour mesurer ;* voy. קנה מדה Ézéch. 40, 3.

יִבָּנֶה בָהּ נְאֻם יְהוָה צְבָאוֹת וְקָוֶה יִנָּטֶה עַל־יְרוּשָׁלִָם׃

יז עוֹד ׀ קְרָא לֵאמֹר כֹּה אָמַר יְהוָה צְבָאוֹת עוֹד תְּפוּצֶנָה
עָרַי מִטּוֹב וְנִחַם יְהוָה עוֹד אֶת־צִיּוֹן וּבָחַר עוֹד בִּירוּשָׁלִָם׃

ב

1 וָאֶשָּׂא אֶת־עֵינַי וָאֵרֶא וְהִנֵּה אַרְבַּע קְרָנוֹת׃
2 וָאֹמַר אֶל־הַמַּלְאָךְ הַדֹּבֵר בִּי מָה־אֵלֶּה וַיֹּאמֶר אֵלַי
אֵלֶּה הַקְּרָנוֹת אֲשֶׁר זֵרוּ אֶת־יְהוּדָה אֶת־יִשְׂרָאֵל וִירוּשָׁלִָם׃
3 וַיַּרְאֵנִי יְהוָה אַרְבָּעָה חָרָשִׁים׃ 4 וָאֹמַר מָה אֵלֶּה בָאִים
לַעֲשׂוֹת וַיֹּאמֶר לֵאמֹר אֵלֶּה הַקְּרָנוֹת אֲשֶׁר־זֵרוּ אֶת־יְהוּדָה
כְּפִי־אִישׁ לֹא־נָשָׂא רֹאשׁוֹ וַיָּבֹאוּ אֵלֶּה לְהַחֲרִיד אֹתָם לְיַדּוֹת
אֶת־קַרְנוֹת הַגּוֹיִם הַנֹּשְׂאִים קֶרֶן אֶל־אֶרֶץ יְהוּדָה לְזָרוֹתָהּ׃
5 וָאֶשָּׂא עֵינַי וָאֵרֶא וְהִנֵּה־אִישׁ וּבְיָדוֹ חֶבֶל מִדָּה׃

veille de nouveau sur ceux qui s'en étaient rendus indignes et qui avaient occasionné *sa sortie ;* voy. Michah, 1, 3. וקוה comme קו I Rois, 7, 23, le cordon de l'arpenteur.

17. תפוצנה *se disperseront*, se rapporte aux habitants des villes, qui iront peupler le pays, par suite de la grande abondance (Kim'hi).

Ch. II. 1. ארבע קרנות *quatre cornes ;* la corne est le symbole de la force et de la domination. Le Chaldéen dit ארבע מלכון *quatre empires*, que les commentateurs disent être Babylone, la Perse, la Grèce et Rome, car si un roi de Perse a été favorable aux Israélites, ses successeurs les ont persécutés. Quant au nombre quatre, il est fréquent chez les prophètes, comme le nombre sept, et indique seulement la pluralité (Biour).

2. זרו *qui ont dispersé;* ces cornes désignent les nations qui ont dispersé Israel et les habitants de Jérusalem. Hitzig dit que את ישראל est l'explication de את יהודה le peuple de Juda, qui est Israel.

3. חרשים *ouvriers*, artisans. חרש dit le Biour, signifie *creuser*, soit la terre, soit un objet quelconque, une idée, par exemple, ainsi *réfléchir*. Ainsi חכם חרשים Isaïe, 3, 3; חרשי משחית Ézéch. 21, 36. Le Talmud dit que les quatre ouvriers

étaient dans une profondeur, et après lui des chevaux roux, tachetés et blancs.

9. Et je dis : Que sont ces (chevaux), seigneur? Et l'ange qui me parlait, me dit : Moi je t'indiquerai ce qu'ils signifient.

10. L'homme qui se tenait entre les myrtes commença et dit : Ce sont ceux que Iehovah a envoyés pour parcourir la terre.

11. Et ils répondirent à l'ange de Iehovah qui se tenait contre les myrtes, et dirent : Nous avons parcouru le pays, et voilà que toute la terre est habitée et repose.

12. L'ange de Iehovah commença et dit : Iehovah Tsebaoth ! jusques à quand n'auras-tu point pitié de Ierouschalaïme et des villes de Iehouda, contre lesquelles tu es irrité depuis soixante-dix ans?

13. Iehovah répondit à l'ange qui me parlait (par) de bonnes paroles, des paroles de consolation.

14. Et l'ange qui me parlait me dit : Crie, en disant: Ainsi dit Iehovah Tsebaoth : J'ai montré envers Ierouschalaïme et Tsione un grand zèle ;

15. Et je suis animé d'une grande colère contre les peuples arrogants, car moi je n'ai été irrité que peu, mais ils ont aidé au châtiment.

16. C'est pourquoi ainsi dit Iehovah : Je reviens à Ierouschalaïme avec miséricorde, ma maison y sera re-

13. דברים נחמים *des paroles consolantes*, expliquées au verset suivant.

14. קנא—קנאתי לירושלם avec ל signifie montrer du zèle en faveur de quelqu'un, objet d'un malheur non mérité; voy. Ioël, 2, 18.

15. והמה עזרו לרעה *ils ont aidé au mal* ; voy. Isaïe, 47, 6.

16. שבתי *je suis retourné.* Le retour de Dieu se dit de sa providence, qui

ואחריו סוסים אדמים שרקים ולבנים׃ 9 ואמר מה
אלה אדני ויאמר אלי המלאך הדבר בי אני אראך
מה־המה אלה׃ 10 ויען האיש העמד בין־ההדסים ויאמר
אלה אשר שלח יהוה להתהלך בארץ׃ 11 ויענו את
מלאך יהוה העמד בין ההדסים ויאמרו התהלכנו בארץ
והנה כל־הארץ ישבת ושקטת׃ 12 ויען מלאך־יהוה
ויאמר יהוה צבאות עד־מתי אתה לא־תרחם את־ירושלם
ואת ערי יהודה אשר זעמתה זה שבעים שנה׃
13 ויען יהוה את־המלאך הדבר בי דברים טובים
דברים נחמים׃ 14 ויאמר אלי המלאך הדבר בי קרא
לאמר כה אמר יהוה צבאות קנאתי לירושלם ולציון
קנאה גדולה׃ 15 וקצף גדול אני קצף על־הגוים
השאננים אשר אני קצפתי מעט והמה עזרו לרעה׃
16 לכן כה־אמר יהוה שבתי לירושלם ברחמים ביתי

9. הדבר בי litt. *qui parlait en moi*, expression usitée quand il s'agit de paroles prophétiques; voy. Nomb. 12, 8. אראך *je te ferai voir*, comprendre; la vue, comme le sens le plus fort, se dit des autres sens; voy. Exode, 20, 15, וכל העם ראים את הקולות.

10. ויען signifie ici, comme fréquemment, *prendre la parole*, et non *répondre*, puisque l'homme dont il est question ici paraît être différent de l'ange dont il s'agit dans le verset précédent. להתהלך בארץ *pour parcourir le pays*, ce sont des messagers et des ministres de Dieu.

11. ישבת ושקטת *habile*, demeure, *tranquille*. Tous les peuples, dit Kim'hi, sont paisibles, mais Israel est dans la peine, c'est à cela que se rapporte ce que dit l'ange dans le verset suivant.

12. שבעים שנה *soixante-dix ans* de l'exil; voy. Jérém. 25, 11, 12. Kim'hi observe qu'il s'agit ici d'une chose déjà passée, car la vision a eu lieu en *Schebate*, et les Israélites ont commencé à rebâtir le temple en Kislew; voy. 'Haggaï, 2, 18.

criminelles : mais ils n'écoutèrent point et ne furent point attentifs à moi, dit Iehovah.

5. Vos pères, où sont-ils ? et les prophètes vivront-ils éternellement ?

6. Mais mes paroles et mes ordres que j'ai confiés à mes serviteurs les prophètes n'ont-ils pas atteint vos pères ? ils sont revenus et ont dit : Ce que Iehovah Tsebaoth avait résolu de nous faire, selon notre conduite et nos actions, il nous l'a fait.

7. Le vingt-quatrième jour du onzième mois, qui est le mois de Schebate, la deuxième année de Dariavesch (Darius), la parole de Iehovah fut à Zechariah, fils de Berechiahou, fils de Iddo le prophète, savoir :

8. Je vis pendant la nuit, et voilà un homme monté sur un cheval roux, et il se tenait entre des myrtes, qui

8. ראיתי *j'ai vu*. Aben Esra ne cherche pas à expliquer ce que cette vision a d'obscur. Voici ses paroles : ואין צריך לבקש טעם למה אדום וככה לא נבקש למה צליל שעורים ולא חטים « Nous n'avons pas besoin de savoir pour quel motif il y a אדום *rouge* ; de même nous ne cherchons pas la raison pourquoi il y a (Juges, 7, 13) le bruit d'un pain d'*orge* et pas de froment. » Le *Michlol Yophi* voit dans le cheval dont il est question ici, une allusion à Alexandre, qui a dompté Bucéphale. Dans cette vision, comme dans toutes les autres, nous ne nous attachons qu'à l'explication des mots. ההדסים *les myrtes*, de הָדַם qui, dans le Talmud, signifie *sauter*, se hâter, peut-être à cause de la rapide croissance du myrte. במצלה comme מצולה *profondeur* ; voy. Ps. 107, 24. Hitzig dérive ce mot de צלל *donner de l'ombre*, et traduit *près de la tente*. Les Septante le prennent dans le même sens, mais pour ההדסים ils paraissent avoir lu ההרים *καὶ οὗτος εἱστήκει ἀναμέσον τῶν ὀρέων τῶν κατασκίων*, *il se tenait entre les montagnes ombragées*. שרקים Raschi dit ne pas connaître la signification de ce mot ; Chaldéen קוחין mot qui selon Bochart signifie *écarlate*.

שִׁמְעוּ וְלֹא־הִקְשִׁיבוּ אֵלַי נְאֻם־יְהוָה׃ 5 אֲבוֹתֵיכֶם אַיֵּה־הֵם
וְהַנְּבִאִים הַלְעוֹלָם יִחְיוּ׃ 6 אַךְ ׀ דְּבָרַי וְחֻקַּי אֲשֶׁר צִוִּיתִי
אֶת־עֲבָדַי הַנְּבִיאִים הֲלוֹא הִשִּׂיגוּ אֲבֹתֵיכֶם וַיָּשׁוּבוּ וַיֹּאמְרוּ
כַּאֲשֶׁר זָמַם יְהוָה צְבָאוֹת לַעֲשׂוֹת לָנוּ כִּדְרָכֵינוּ
וּכְמַעֲלָלֵינוּ כֵּן עָשָׂה אִתָּנוּ׃ 7 בְּיוֹם עֶשְׂרִים וְאַרְבָּעָה
לְעַשְׁתֵּי־עָשָׂר חֹדֶשׁ הוּא־חֹדֶשׁ שְׁבָט בִּשְׁנַת שְׁתַּיִם לְדָרְיָוֶשׁ
הָיָה דְבַר־יְהוָה אֶל־זְכַרְיָה בֶּן־בֶּרֶכְיָהוּ בֶּן־עִדּוֹא
הַנָּבִיא לֵאמֹר׃ 8 רָאִיתִי ׀ הַלַּיְלָה וְהִנֵּה־אִישׁ רֹכֵב
עַל־סוּס אָדֹם וְהוּא עֹמֵד בֵּין הַהֲדַסִּים אֲשֶׁר בַּמְּצֻלָה

5. איה הם *où sont-ils?* Ce verset dépend du suivant ; ceux qui corrigeaient et ceux qui étaient l'objet de la correction sont morts, mais la parole des prophètes s'est accomplie (Aben Esra).

6. וישובו *ils sont revenus* de leurs mauvaises actions, et, en reconnaissant la justice de leur châtiment, ils ont dit, etc.

7. חדש שבט *le mois de Schebatc*. Les noms des mois ne se trouvent que chez les prophètes du temps de l'exil de Babylone, et comme dit le Talmud : שמות החדשים עלו עמהם מבבל *les noms des mois sont venus avec eux de Babylone*. Le mois dont il est question ici est le onzième du calendrier juif, et correspond à la nouvelle lune de février jusqu'à celle de mars. Dans les années bissextiles, comme dans l'année courante (1842—1843), il correspond à janvier. Kim'hi dit sur ce mot, qu'il ignore si les noms des mois sont du langage araméen (לא ידענו אם הם לשון ארמי). Simonis compare שבט à son correspondant arabe, dont le sens est *avoir la fièvre*, parce que dans ce mois on tremble comme si l'on avait la fièvre (de là *februarius*, *février*). Michaëlis préfère s'abstenir de conjectures à ce sujet : *derivationem ignorare quam de ea conjicere malim;* voy. l'ouvrage allemand *Des noms des mois de quelques peuples anciens, particulièrement des Perses, des Cappadociens, des Juifs et des Syriens*, par T. Benfey et M. A. Stern, Berlin 1836 ; voy. aussi Aben Esra, Exode, ch. 12, et la *Notice* sur le Calendrier talmudique, par un israélite français, t. III de notre traduction de la Bible.

ZECHARIAH.

Ch. I. 1. Le huitième mois de la seconde année de Dariavesch (Darius), la parole de Iehovah fut révélée à Zechariah, fils de Berechiah, fils de Iddo le prophète, savoir :

2. Iehovah a été irrité contre vos pères, il a été irrité.

3. Tu leur diras : Ainsi dit Iehovah Tsebaoth : Revenez à moi, dit Iehovah Tsebaoth, et je reviendrai à vous, dit Iehovah Tsebaoth.

4. Ne soyez pas comme vos pères, à qui les premiers prophètes se sont adressés, disant : Ainsi dit Iehovah Tsebaoth : Revenez donc de vos voies et de vos actions

sages de France (חכמים שהיו בצרפת)qui expliquent les visions de Zechariah d'une manière rétrospective (אחורנית), traitant des choses passées au temps de ce prophète. Aben Esra dit en terminant que Zechariah a prophétisé l'avenir (והנה הנבואה לעתיד היתה בימי הנביא).

2. קָצַף—קָצֶף *il a été irrité d'une irritation*, comme en latin *gaudere gaudium, pugnare pugnam;* en grec *μάχεσθαι μάχην*. Selon Kim'hi, ce verset est en rapport avec le suivant : j'ai été trop irrité contre vos pères pour que je ne le sois pas également contre vous, revenez à moi.

3. יהוה צבאות Le nom de Dieu est répété trois fois dans ce verset ; le motif est, dit Aben Esra, que le prophète veut dire : Revenez, Dieu vous y engage et exhorte déjà plusieurs fois.

4. ומועליליכם pour ומעלליכם ou mieux pour וממעלליכם.

זכריה

1 בַּחֹדֶשׁ הַשְּׁמִינִי בִּשְׁנַת שְׁתַּיִם לְדָרְיָוֶשׁ הָיָה דְבַר־
יְהוָה אֶל־זְכַרְיָה בֶּן־בֶּרֶכְיָה בֶּן־עִדּוֹ הַנָּבִיא לֵאמֹר׃
2 קָצַף יְהוָה עַל־אֲבוֹתֵיכֶם קָצֶף׃ 3 וְאָמַרְתָּ אֲלֵהֶם כֹּה
אָמַר יְהוָה צְבָאוֹת שׁוּבוּ אֵלַי נְאֻם יְהוָה צְבָאוֹת וְאָשׁוּב
אֲלֵיכֶם אָמַר יְהוָה צְבָאוֹת׃ 4 אַל־תִּהְיוּ כַאֲבֹתֵיכֶם
אֲשֶׁר קָרְאוּ־אֲלֵיהֶם הַנְּבִיאִים הָרִאשֹׁנִים לֵאמֹר כֹּה אָמַר יְהוָה
צְבָאוֹת שׁוּבוּ נָא מִדַּרְכֵיכֶם הָרָעִים וּמַעֲלִילֵיכֶם הָרָעִים וְלֹא

Ch. I. 1. זכריה *Zechariah ;* le sens de ce mot est : *souvènir de Dieu,* זְכַר יָהּ Abarbanel dit: Son nom est ainsi, *parce que dans sa prophétie il a rappelé Dieu et ses œuvres* : שזכר את השם ומעשיו בנבואתו (voy. *Préface d'Abarbanel,* t. xi de notre édition, p. 35). La mission de Zechariah a lieu dans la même année, à deux mois près, que celle de 'Haggaï ; tous les deux exhortent à la reconstruction du temple ; chez tous les deux, au moins en partie pour les prophéties de 'Haggaï, il y a indication précise de l'époque de la prophétie, à cause de l'importance de la permission donnée par Darius de rebâtir le temple. Le nom de notre prophète est celui de plusieurs personnages de la Bible ; voy. II Rois, 14, 29 ; Isaïe, 18, 2 ; II Chron. 24, 20. בן ברכיה בן עדו הנביא *fils de Berechia, fils de Ido le prophète ;* ce dernier est donc l'aïeul de Zechariah ; voy. Rosenmüller. Ido est mentionné II Chron. 12, 15 ; 13, 22. הנביא peut se rapporter à עדו ou à זכריה. « La prophétie de Zechariah, dit Raschi, est très-obscure (סתומה היא מאד); car il y a » des visions semblables à un rêve qui demande une explication que nous ne » sommes pas sûrs d'avoir, jusqu'à ce que vienne *le docteur de la justice* (מורה » צדק); je tâcherai de donner les explications verset par verset, comme je le » pourrai (לפי היכולת), et d'après Ionathan (le Chaldéen). » Avant l'exil, dit Aben Esra, la prophétie n'avait pas besoin d'explication, la chose s'expliquait d'elle-même ; mais après l'exil, ce sont des visions qui ont besoin d'explication, comme les visions de Daniel ; il en est de même de celles de Zechariah. Ainsi, continue Aben Esra, si nous trouvions un livre antique rapportant ce qui s'est passé dans l'antiquité, des guerres, par exemple, nous serions comme des aveugles. Maintenant nous ne savons plus sur quoi nous appuyer. J'ai vu des livres des

branle le ciel et la terre.

22. Je renverserai le siége des empires, et je détruirai la force des empires des nations, et je renverserai le char et ses cavaliers; les coursiers et leurs cavaliers tomberont l'un par le glaive de l'autre.

23. En ce jour, dit Iehovah Tsebaoth, je te prendrai, Zeroubabel, fils de Schaltiel, mon serviteur, dit Iehovah, et je te placerai comme un sceau, parce que je t'ai choisi, dit Iehovah Tsebaoth.

d'un génie plus ardent aurait peint la magnificence du second temple avec des couleurs plus vives...

» Son langage, au reste, indique très-clairement son siècle. Aussi souvent, au moins, que je lis les deux chapitres que nous avons sous son nom, je ne puis m'empêcher de remarquer que c'est un style affecté et maniéré, défaut ordinaire des écrivains qui se servent d'une langue morte; là les expressions s'offrent moins d'elles-mêmes, il faut les chercher davantage. On s'engoue alors de certaines tournures qu'on a trouvées, et l'on y revient aussi souvent que possible. Ainsi Haggaï affectionne l'expression שימו לבבכם (1, 5, 7; 2, 15, 18 deux fois). נאם יהוה צבאות (1, 2, 5, 7, 14; 2, 4, 6, 7, 8, 9, 11. 23), la distribution de ses auditeurs, Zeroubabel, Josua et le reste du peuple (1, 12, 14; 2, 2, 4). Il aime la répétition du même mot dans la même phrase (1, 14, רוח; 2, 4), חזק et d'autres semblables.»

מַרְעִישׁ אֶת־הַשָּׁמַיִם וְאֶת־הָאָרֶץ׃ 22 וְהָפַכְתִּי כִּסֵּא
מַמְלָכוֹת וְהִשְׁמַדְתִּי חֹזֶק מַמְלְכוֹת הַגּוֹיִם וְהָפַכְתִּי מֶרְכָּבָה
וְרֹכְבֶיהָ וְיָרְדוּ סוּסִים וְרֹכְבֵיהֶם אִישׁ בְּחֶרֶב אָחִיו׃
23 בַּיּוֹם הַהוּא נְאֻם־יְהוָה צְבָאוֹת אֶקָּחֲךָ זְרֻבָּבֶל בֶּן־
שְׁאַלְתִּיאֵל עַבְדִּי נְאֻם־יְהוָה וְשַׂמְתִּיךָ כַּחוֹתָם כִּי־בְךָ בָחַרְתִּי
נְאֻם־יְהוָה צְבָאוֹת

22. והפכתי *je renverserai*. Kim'hi dit que c'était dans la trente-quatrième année de la construction du temple ; alors finit l'empire des Perses et commença la domination des Grecs.

23. כחותם *comme un cachet* dont on ne se sépare jamais ; voy. Gen. 38, 18. « Le style de ce prophète, dit Eichhorn, est conforme à l'économie de son livre ; il est touchant quand il exhorte (1, 6 et suiv.) ; là où il voit l'avenir, son style ne manque pas d'un coloris poétique (2, 5 à 9). Toutefois un prophète

nime répondirent et dirent : Non.

13. 'Haggaï dit : Si quelqu'un souillé par un cadavre touche à l'un de ces objets, sera-t-il souillé? Les cohenime répondirent et dirent : Il sera souillé.

14. 'Haggaï reprit et dit : Ainsi est ce peuple, ainsi est cette nation devant moi, dit Iehovah ; ainsi les œuvres de leurs mains ; tout ce qu'ils offrent là est souillé.

15. Et maintenant appliquez donc votre cœur (à ce qui s'est passé) depuis ce jour et auparavant, avant qu'une pierre eut été posée sur une pierre au temple de Iehovah.

16. Alors, quand on vint à un tas de vingt (mesures) il n'y en eut que dix ; quand on vint au pressoir pour puiser cinquante pourah, il n'y en eut que vingt.

17. Je vous ai frappés de sécheresse, de nielle et de grêle, (ainsi que) toutes les œuvres de vos mains, et vous n'êtes pas (revenus) à moi, dit Iehovah.

18. Appliquez donc vos cœurs (à ce qui s'est passé) depuis ce jour et auparavant, depuis le vingt-quatre du neuvième (mois), depuis le jour où les fondements du temple de Iehovah ont été jetés ; appliquez vos cœurs.

19. Le grain est-il encore au grenier? Jusqu'à présent la vigne, le figuier, le grenadier, ni l'olivier n'ont (rien) porté ; de ce jour je bénirai.

20. La parole de Iehovah fut une seconde fois à 'Haggaï, le vingt-quatre du mois ; savoir :

21. Dis à Zeroubabel, pacha de Iehouda, savoir : J'é-

20. שנית *la seconde* fois, le même jour ; voy. verset 10. לחדש *du mois ;* on ne dit pas lequel.

הַכֹּהֲנִים וַיֹּאמְרוּ לֹא׃ 13 וַיֹּאמֶר חַגַּי אִם־יִגַּע טְמֵא־
נֶפֶשׁ בְּכָל־אֵלֶּה הֲיִטְמָא וַיַּעֲנוּ הַכֹּהֲנִים וַיֹּאמְרוּ יִטְמָא׃
14 וַיַּעַן חַגַּי וַיֹּאמֶר כֵּן הָעָם־הַזֶּה וְכֵן־הַגּוֹי הַזֶּה לְפָנַי נְאֻם־
יְהוָה וְכֵן כָּל־מַעֲשֵׂה יְדֵיהֶם וַאֲשֶׁר יַקְרִיבוּ שָׁם טָמֵא הוּא׃
15 וְעַתָּה שִׂימוּ־נָא לְבַבְכֶם מִן־הַיּוֹם הַזֶּה וָמָעְלָה מִטֶּרֶם
שׂוּם־אֶבֶן אֶל־אֶבֶן בְּהֵיכַל יְהוָה׃ 16 מִהְיוֹתָם בָּא אֶל־
עֲרֵמַת עֶשְׂרִים וְהָיְתָה עֲשָׂרָה בָּא אֶל־הַיֶּקֶב לַחְשֹׂף חֲמִשִּׁים
פּוּרָה וְהָיְתָה עֶשְׂרִים׃ 17 הִכֵּיתִי אֶתְכֶם בַּשִּׁדָּפוֹן וּבַיֵּרָקוֹן
וּבַבָּרָד אֵת כָּל־מַעֲשֵׂה יְדֵיכֶם וְאֵין־אֶתְכֶם אֵלַי נְאֻם־יְהוָה׃
18 שִׂימוּ־נָא לְבַבְכֶם מִן־הַיּוֹם הַזֶּה וָמָעְלָה מִיּוֹם עֶשְׂרִים
וְאַרְבָּעָה לַתְּשִׁיעִי לְמִן־הַיּוֹם אֲשֶׁר־יֻסַּד הֵיכַל־יְהוָה שִׂימוּ
לְבַבְכֶם׃ 19 הַעוֹד הַזֶּרַע בַּמְּגוּרָה וְעַד־הַגֶּפֶן וְהַתְּאֵנָה
וְהָרִמּוֹן וְעֵץ הַזַּיִת לֹא נָשָׂא מִן־הַיּוֹם הַזֶּה אֲבָרֵךְ׃
20 וַיְהִי דְבַר־יְהוָה ׀ שֵׁנִית אֶל־חַגַּי בְּעֶשְׂרִים וְאַרְבָּעָה לַחֹדֶשׁ
לֵאמֹר׃ 21 אֱמֹר אֶל־זְרֻבָּבֶל פַּחַת־יְהוּדָה לֵאמֹר אֲנִי

13. טמא נפש *souillé par un cadavre ;* voy. Lévit. 21, 1, et 22, 4. בכל אלה *de tous les* objets mentionnés dans le verset précédent.

14. ויען—ענה a ici le sens de *reprendre* le discours. כן העם הזה *ainsi est ce peuple,* comme souillé par un cadavre. שם *là,* sur l'autel.

15. ומעלה *et en haut,* et au temps qui a précédé. מטרם שום אבן על אבן *avant qu'on eût mis pierre sur pierre,* avant que vous ayez repris la construction du temple interrompue.

16. מהיותם *quand furent* ces jours où la construction du temple était négligée. ערמות *un tas ;* voy. II Chron. 31, 6. יקב *pressoir ;* voy. Isaïe, 5, 2. לחשף—חשף au propre *mettre à nu,* comme Gen. 30, 37, et *puiser, ibid.* 30, 14. פורה *un vase* appelé ainsi ; voy. Isaïe, 63, 3.

17. ואין אתכם אלי suppl. שבתם *et vous n'êtes pas* retournés *vers moi.*

19. מגורה ne se trouve qu'ici, de גור *rassembler,* lieu où l'on amoncelle le grain ; Ioël, 1, 17, se trouve ממגורה—ועד *et jusque,* suppl. היום הזה *ce jour.*

vous ; ne craignez pas.

6. Car ainsi dit Iehovah Tsebaoth : Encore une fois, c'est dans peu, et j'ébranlerai le ciel et la terre, la mer et le sec.

7. Et j'ébranlerai toutes les nations; elles viendront avec ce que les nations ont de précieux, et je remplirai cette maison de gloire, dit Iehovah Tsebaoth.

8. A moi (est) l'argent, à moi l'or, dit Iehovah Tsebaoth.

9. La gloire de ce temple, le dernier, sera plus grande que celle du premier, dit Iehovah Tsebaoth, et en ce lieu je donnerai la paix, dit Iehovah Tsebaoth.

10. Le vingt-quatre du neuvième mois, la seconde année de Dariavesch, la parole de Iehovah fut révélée par 'Haggaï le prophète, savoir :

11. Ainsi dit Iehovah Tsebaoth : Interroge donc les cohenime (sur) la doctrine; savoir:

12. Voici qu'un homme porte dans le coin de son vêtement de la viande consacrée, et son vêtement touche du pain, des légumes, du vin, de l'huile, et tout autre mets. (Ce qu'il aura touché) sera-t-il sanctifié ? Les cohe-

9. גדול יהיה כבוד הבית *la gloire de ce* dernier temple *sera plus grande* que celle du premier. Selon les uns il s'agit d'une comparaison de construction, selon les autres de la durée ; le premier temple a duré 410 et le second 420 ans. שלום *la paix;* cette ère de félicité est décrite daus Isaïe, 11, 6 et suiv. האחרון *le dernier* en date. Abarbanel combat avec détail l'opinion chrétienne qui voit cette paix dans l'arrivée du Christ, qui, loin d'avoir amené la paix, a excité des guerres horribles; voy. son commentaire.

11. שאל נא את הכהנים תורה *interroge donc les cohenime* touchant *la doctrine* de ce qui est pur ou impur ; voy. Lévit. 10, 10, et Deutér. 33, 10.

12. בכנף בגדו *l'aile de son vêtement*, l'extrémité du vêtement ; comme Deutér. 22, 12. I Sam. 15, 27. נזיד voy. Gen. 25, 29.

עֹמֶדֶת בְּתוֹכְכֶם אַל־תִּירָאוּ׃ 6 כִּי כֹה אָמַר יְהוָה צְבָאוֹת
עוֹד אַחַת מְעַט הִיא וַאֲנִי מַרְעִישׁ אֶת־הַשָּׁמַיִם וְאֶת־הָאָרֶץ
וְאֶת־הַיָּם וְאֶת־הֶחָרָבָה׃ 7 וְהִרְעַשְׁתִּי אֶת־כָּל־הַגּוֹיִם וּבָאוּ
חֶמְדַּת כָּל־הַגּוֹיִם וּמִלֵּאתִי אֶת־הַבַּיִת הַזֶּה כָּבוֹד אָמַר יְהוָה
צְבָאוֹת׃ 8 לִי הַכֶּסֶף וְלִי הַזָּהָב נְאֻם יְהוָה צְבָאוֹת׃
9 גָּדוֹל יִהְיֶה כְּבוֹד הַבַּיִת הַזֶּה הָאַחֲרוֹן מִן־הָרִאשׁוֹן אָמַר
יְהוָה צְבָאוֹת וּבַמָּקוֹם הַזֶּה אֶתֵּן שָׁלוֹם נְאֻם יְהוָה צְבָאוֹת׃
10 בְּעֶשְׂרִים וְאַרְבָּעָה לַתְּשִׁיעִי בִּשְׁנַת שְׁתַּיִם לְדָרְיָוֶשׁ הָיָה
דְּבַר יְהוָה בְּיַד־חַגַּי הַנָּבִיא לֵאמֹר׃ 11 כֹּה אָמַר יְהוָה
צְבָאוֹת שְׁאַל־נָא אֶת־הַכֹּהֲנִים תּוֹרָה לֵאמֹר׃ 12 הֵן ׀ יִשָּׂא־
אִישׁ בְּשַׂר־קֹדֶשׁ בִּכְנַף בִּגְדוֹ וְנָגַע בִּכְנָפוֹ אֶל־הַלֶּחֶם וְאֶל־
הַנָּזִיד וְאֶל־הַיַּיִן וְאֶל־שֶׁמֶן וְאֶל־כָּל־מַאֲכָל הֲיִקְדָּשׁ וַיַּעֲנוּ

esprit sera debout parmi vous ; on entend par là l'esprit prophétique; Chaldéen ונביאי מלפין ביניכון *et mes prophètes enseignent parmi vous.*

6. עוד אחת *encore une*, sous-entendu פעם *fois*, comme II Rois, 6, 10. מעט היא *c'est peu ;* il faut pour cela peu de temps. ואני מרעיש *et je ferai trembler.* Raschi applique ces mots à ce qui est arrivé au temps des 'Hasmonéens; selon d'autres commentateurs, il y a ici une allusion à l'arrivée d'Alexandre à Jérusalem. את השמים *le ciel*, et l'on verra que je suis encore parmi vous, comme lors du premier temple.

7. חמדת Kim'hi dit que c'est pour בחמודת : tous les peuples vinrent *avec* ce qu'ils ont *de précieux*. Les chrétiens, d'après la Vulgate, appliquent ce passage au Messie: *et* VENIET DESIDERATUS *cunctis gentibus*. Mais, outre qu'il y a le pluriel ובאו, חמדת est pour בחמדת ; cette ellipse est très-usitée en hébreu ; Nomb. 12, 8, il y a ומראה ולא בחדות pour בחדות ולא ובמראה *en une vision et non par des énigmes ;* de même II Rois, 18, 15. הנמצא בית יהוה *qui se trouvait* DANS *la maison de Dieu*, comme s'il y avait בבית.

8. לי *à moi est* l'argent et l'or, je puis donc vous en donner pour orner ce second temple comme le premier.

13. 'Haggaï, envoyé de Iehovah, en mission de Iehovah, dit au peuple, savoir: Je suis avec vous, dit Iehovah.

14. Iehovah réveilla l'esprit de Zeroubabel, fils de Schaltiel, pacha de Iehoudah, et l'esprit de Iehoschoua, fils de Iehotsadak, le cohène principal, et l'esprit de tout le reste du peuple, et ils vinrent et firent de l'ouvrage dans la maison de Iehovah Tsebaoth, leur Dieu.

15. Le vingt-quatrième jour du sixième mois, la seconde année de Dariavesch le roi.

Ch. II. 1. Le septième (mois), le vingt et un du mois, la parole de Iehovah se révéla par 'Haggaï le prophète, savoir:

2. Dis donc à Zeroubabel, fils de Schaltiel, pacha de Iehouda, et à Iehoschoua, fils de Iehotsadak, le cohène principal, et au reste du peuple, savoir:

3. Qui reste parmi vous qui a vu ce temple dans sa gloire, et comment le voyez-vous maintenant? tel qu'il est, ne paraît-il pas comme rien à vos yeux?

4. Et maintenant sois fort, Zeroubabel, dit Iehovah; sois fort, Iehoschoua, fils de Iehotsadak, le cohène principal, et vous tout le peuple du pays sois fort, dit Iehovah, et travaillez, car je suis avec vous, dit Iehovah Tsebaoth,

5. Selon la parole que j'ai contractée avec vous lors de votre sortie de l'Égypte, et mon esprit subsiste parmi

3. הנשאר *qui reste* des déportés. בכבודו הראשון *dans sa première gloire*, dans la splendeur où il était depuis Salomon qui avait élevé le temple. הלא כמהו כאין בעיניכם *est-ce que* ce nouveau temple *n'est pas comme rien à vos yeux*, comparativement au premier?

4. ועשו *et faites*, se rapporte à ce qui suit verset 5.

5. את הדבר *la parole*, etc.; voy. Exode, 34, 10. ורוחי עמדת בתוככם *mon*

13 ויאמר חגי מלאך יהוה במלאכות יהוה לעם לאמר אני
אתכם נאם־יהוה׃ 14 ויער יהוה את־רוח זרבבל בן־
שלתיאל פחת יהודה ואת־רוח יהושע בן־יהוצדק הכהן
הגדול ואת־רוח כל שארית העם ויבאו ויעשו מלאכה
בבית־יהוה צבאות אלהיהם׃ 15 ביום עשרים
וארבעה לחדש בששי בשנת שתים לדריוש המלך׃

ב

1 בשביעי בעשרים ואחד לחדש היה דבר־יהוה ביד־
חגי הנביא לאמר׃ 2 אמר־נא אל־זרבבל בן־שלתיאל
פחת יהודה ואל־יהושע בן־יהוצדק הכהן הגדול ואל־
שארית העם לאמר׃ 3 מי בכם הנשאר אשר ראה את־
הבית הזה בכבודו הראשון ומה אתם ראים אתו עתה
הלוא כמהו כאין בעיניכם׃ 4 ועתה חזק זרבבל נאם־
יהוה וחזק יהושע בן־יהוצדק הכהן הגדול וחזק כל־עם
הארץ נאם־יהוה ועשו כי־אני אתכם נאם יהוה צבאות׃
5 את־הדבר אשר כרתי אתכם בצאתכם ממצרים ורוחי

13. מלאך י״י *ange de Dieu;* Chaldéen נביא די״י *prophète de Dieu;* voy. Nomb. 20, 16.

15. ביום Avec ce verset commence le chapitre 2 dans la Bible hébraïque de Venise, 1517, et dans celle de Bâle, 1618, et dans une foule d'autres Bibles citées par Rosenmüller, de même l'édition des Septante, texte du Vatican (Leipzig, 1824) et la Vulgate. Nous n'avons pas adopté cette division, à l'exemple de plusieurs autres éditions, et d'après l'observation de Kim'hi et d'Aben Esra, nous avons joint ce verset au chapitre 1; il indique le temps où l'on a commencé l'ouvrage dont il est question au verset précédent.

Ch. II. 1. בשביעי *le septième,* sous-entendu *mois;* l'année n'est pas indiquée; c'est sans doute la seconde de Darius, comme il est dit au verset 15 du chapitre précédent.

quez vos cœurs à votre état.

6. Vous avez semé beaucoup, et cela rapporte peu; vous mangez sans être rassasiés, vous buvez sans être désaltérés, vous vous êtes vêtus sans être réchauffés, celui qui gagne n'amasse que dans une ceinture décousue.

7. Ainsi dit Iehovah Tsebaoth: Appliquez votre cœur à votre état.

8. Montez sur la montagne, rapportez du bois, bâtissez le temple, et il me sera agréable, et je serai glorifié, di Iehovah.

9. On s'attend à beaucoup, et il y a peu; vous l'apportez à la maison et je souffle dessus. Pourquoi cela? dit Iehovah Tsebaoth. A cause de ma maison qui est détruite, et vous courez chacun à sa maison.

10. C'est pourquoi les cieux ont refermé sur vous la rosée, et la terre a refusé sa production.

11. J'ai appelé l'aridité sur la terre, sur les montagnes, sur le blé, sur le vin (nouveau), sur l'huile et sur ce que la terre produit, et sur les hommes, sur les animaux et sur toutes les œuvres de (ses) mains.

12. Zeroubabel, fils de Schaltiel, et Iehoschoua, fils de Iehotsadac, le cohène principal, et tout le reste du peuple, entendirent la voix de Iehovah leur Dieu, et les paroles de 'Haggaï le prophète, ainsi que Iehovah, leur Dieu, lui en avait donné la mission, et le peuple craignit Iehovah.

Dieu a appelé la famine. Aben Esra observe qu'il y a une paronomasie de חרב avec חָרֵב (versets 4 et 9), entre le délit et la peine.

12. בקול *la voix* de Dieu; la stérililé, qui indiquait la colère de Dieu (Kim'hi).

יְהוָה צְבָאוֹת שִׂימוּ לְבַבְכֶם עַל־דַּרְכֵיכֶם׃ 6 זְרַעְתֶּם
הַרְבֵּה וְהָבֵא מְעָט אָכוֹל וְאֵין־לְשָׂבְעָה שָׁתוֹ וְאֵין־לְשָׁכְרָה
לָבוֹשׁ וְאֵין־לְחֹם לוֹ וְהַמִּשְׂתַּכֵּר מִשְׂתַּכֵּר אֶל־צְרוֹר נָקוּב׃
7 כֹּה אָמַר יְהוָה צְבָאוֹת שִׂימוּ לְבַבְכֶם עַל־דַּרְכֵיכֶם׃
8 עֲלוּ הָהָר וַהֲבֵאתֶם עֵץ וּבְנוּ הַבָּיִת וְאֶרְצֶה־בּוֹ ואכבד°
אָמַר יְהוָה׃ 9 פָּנֹה אֶל־הַרְבֵּה וְהִנֵּה לִמְעָט וַהֲבֵאתֶם
הַבַּיִת וְנָפַחְתִּי בוֹ יַעַן מֶה נְאֻם יְהוָה צְבָאוֹת יַעַן
בֵּיתִי אֲשֶׁר־הוּא חָרֵב וְאַתֶּם רָצִים אִישׁ לְבֵיתוֹ׃
10 עַל־כֵּן עֲלֵיכֶם כָּלְאוּ שָׁמַיִם מִטָּל וְהָאָרֶץ כָּלְאָה יְבוּלָהּ׃
11 וָאֶקְרָא חֹרֶב עַל־הָאָרֶץ וְעַל־הֶהָרִים וְעַל־הַדָּגָן
וְעַל־הַתִּירוֹשׁ וְעַל־הַיִּצְהָר וְעַל אֲשֶׁר תּוֹצִיא הָאֲדָמָה
וְעַל־הָאָדָם וְעַל־הַבְּהֵמָה וְעַל כָּל־יְגִיעַ כַּפָּיִם׃
12 וַיִּשְׁמַע זְרֻבָּבֶל ׀ בֶּן־שַׁלְתִּיאֵל וִיהוֹשֻׁעַ בֶּן־יְהוֹצָדָק הַכֹּהֵן
הַגָּדוֹל וְכֹל ׀ שְׁאֵרִית הָעָם בְּקוֹל יְהוָה אֱלֹהֵיהֶם וְעַל־דִּבְרֵי חַגַּי
הַנָּבִיא כַּאֲשֶׁר שְׁלָחוֹ יְהוָה אֱלֹהֵיהֶם וַיִּירְאוּ הָעָם מִפְּנֵי יְהוָה׃

6. והבא מעט *rapporte peu*, parce que vous négligez de bâtir le temple. לבוש ואין לחם לו quelqu'un *se revêt sans que cela l'échauffe*. לחם de חמם—המשתכר au Hithpael, *celui qui croit gagner*. צרור נקוב *sac troué*, qui ne peut rien contenir ; ainsi on dit : *panier percé*.

8. ההר *à la montagne*, le Liban. וְאֶכָּבֵד le Keri a ואכבדה Le Talmud explique l'absence du ה du Chethib par les cinq choses qui manquaient dans le second temple : l'arche d'alliance, les Ourime et Toumime, le feu supérieur, la présence de la Divinité (שכינה), et l'esprit saint.

9. ונפחתי בו *je souffle dessus*. Chaldéen ואנא שלח ביא מארתא *et moi j'ai envoyé dessus ma malédiction*. יען מה *parce que pourquoi*, pour quelle cause cela arrive-t-il ?

10. עליכם *sur vous* est venu cela, ou, comme dit le Chaldéen, בדיל חוביכון *à cause de vos péchés*. כלאו de כלא *refuser*, empêcher.

11. ואקרא חרב *j'appellerai la sécheresse ;* voy. II Rois, 8, 1, קרא יי' לרעב

'HAGGAÏ.

Ch. I. 1. Dans la deuxième année du roi Dariavesch (Darius), le sixième mois, le premier jour du mois, la parole de Iehovah, par 'Haggaï le prophète, fut (adressée) à Zeroubabel, fils de Schealtiel, pacha de Iehouda, et à Iehoschoua, fils de Iehotsadak, le grand cohène, savoir :

2. Ainsi dit Iehovah Tsebaoth, savoir : Ce peuple dit : Le temps n'est pas venu, le temps de rebâtir le temple de Iehovah.

3. La parole de Iehovah par 'Haggaï le prophète fut en ces termes :

4. Est-il temps pour vous d'habiter vos maisons lambrissées, quand cette maison est détruite!

5. Et maintenant, ainsi dit Iehovah Tsebaoth : Appli-

famille. יהושע בן יהוצדק הכהן הגדול *Iehoschoua, fils de Iehotsadak*, etc., conduit par Nabuchodonosor en captivité à Babylone (1 Chron. 5, 41), le grand cohène (sacrificateur), appelé Esr. 2, 2; 3, 2; Néhém. 7, 7; 12, 1, יֵשׁוּעַ *Ieschoua*. Le prophète s'adresse à la fois au chef temporel et au chef spirituel Ces détails indiquent l'époque exacte de son existence.

2. בֹּא pour בָּא; la ponctuation considère ce mot comme un infinitif. עת בית *le temps de la maison;* cette construction est insolite; peut-être עת est-il pour את et n'y aurait-il qu'une simple inversion; les Septante traduisent comme s'il y avait להבנות את בית יהוה. Abarbanel observe que cette prophétie paraît avoir précédé la permission donnée par le roi Darius de reconstruire le temple. Conf. Esra, 5, 3 et suiv., jusque 6, 14.

3. לאמר Aben Esra dit que ce mot signifie *de dire au peuple*, tandis que dans le Pentateuque לאמר signifie simplement *pour lui dire*, car pour le lui faire dire à Israel il y a ואמרת להם.

4. ספונים *lambrissés;* voy. I Rois, 6, 9; 7, 3.

5. דרכיכם *vos voies*, vos affaires, votre état; voy. דרכיך Isaïe, 58, 13.

חגי

1 בִּשְׁנַת שְׁתַּיִם לְדָרְיָוֶשׁ הַמֶּלֶךְ בַּחֹדֶשׁ הַשִּׁשִּׁי בְּיוֹם אֶחָד
לַחֹדֶשׁ הָיָה דְבַר־יְהוָה בְּיַד־חַגַּי הַנָּבִיא אֶל־זְרֻבָּבֶל בֶּן־
שְׁאַלְתִּיאֵל פַּחַת יְהוּדָה וְאֶל־יְהוֹשֻׁעַ בֶּן־יְהוֹצָדָק הַכֹּהֵן
הַגָּדוֹל לֵאמֹר׃ 2 כֹּה אָמַר יְהוָה צְבָאוֹת לֵאמֹר הָעָם הַזֶּה
אָמְרוּ לֹא עֶת־בֹּא עֶת־בֵּית יְהוָה לְהִבָּנוֹת׃ 3 וַיְהִי דְּבַר־
יְהוָה בְּיַד־חַגַּי הַנָּבִיא לֵאמֹר׃ 4 הַעֵת לָכֶם אַתֶּם לָשֶׁבֶת
בְּבָתֵּיכֶם סְפוּנִים וְהַבַּיִת הַזֶּה חָרֵב׃ 5 וְעַתָּה כֹּה אָמַר

Ch. I. 1. בשנת שתים לדריוש המלך *dans la deuxième année du roi Dariavesch.* « Quand le peuple juif, dit Rosenmüller, n'eut plus ses rois, il ne put plus compter par les années de leur règne, comme on le faisait dans les inscriptions des prophètes avant la destruction du royaume de Judée par les Chaldéens. Mais lorsque l'empire de Babylone fut tombé au pouvoir des Perses, les Juifs eux-mêmes, déportés d'abord par les Chaldéens, avaient passé dans la Chaldée, et la liberté que les rois des Perses leur donnèrent de retourner dans leur patrie et de rétablir leur ancien gouvernement ne les rendit pas indépendants. Aussi l'époque où 'Haggaï prononça sa prophétie est déterminée selon la manière de supputer en usage chez les Perses, qui comptaient toujours d'après les années de règne de leurs rois. *Dariavesch* est le Δαρεῖος des Grecs, le *Darius* des Latins, mot qui en persan signifie *possesseur*, ayant un grand pouvoir. On croit qu'il s'agit de Darius Hystaspe (520 avant l'ère vulgaire); selon Aben Esra c'était le fils d'A'hasverus et d'Esther. ביום אחד *un jour*, pour ראשון *le premier jour* du mois, comme Gen. 1, 5. חגי *'Haggaï* signifie *ma fête*, et il semble, dit Cocceius, que l'enfant a reçu de ses parents un nom de bon augure désignant le retour dans la patrie; voy. Nah. 2, 1, חגי יהודה חגיך *célèbre, ô Juda, tes fêtes.* זרבבל *Zeroubabel*, appelé Esr. 1, 8, ששבצר *Scheschbatsar*. שאלתיאל *Schealtiel*, appelé 1 Chron. 3, 18, 19, פדיה *Pedaïa*. Les grands parmi les Juifs nés dans la Babylonie avaient différents noms; פחת יהודה mot étranger, פחה *pacha*, sous la dépendance duquel se trouvaient les Juifs. Septante ἐκ φυλῆς Ἰούδα, *de la famille de Juda*, prenant ce mot comme une abréviation de משפחת

17. Iehovah, ton Dieu, héros qui est au milieu de toi, sauvera; il se réjouira de toi avec joie, dans son tranquille amour, il tressaille sur toi avec allégresse.

18. Je rassemblerai ceux qui désespéraient de l'époque (de réunion), ceux qui (sont sortis) de toi; l'ignominie a pesé sur eux.

19. Voici, en ce temps je terminerai avec tous tes oppresseurs; je délivrerai ceux qui boitent, et je rassemblerai ceux qui sont repoussés, et je ferai d'eux une gloire et une renommée dans toute la terre où ils souffraient l'ignominie.

20. En ce temps je vous ramènerai et en ce temps je vous rassemblerai, car je ferai de vous une renommée et une gloire parmi tous les peuples de la terre, lorsque je ferai revenir vos captifs à vos yeux, dit Iehovah.

19. עשה *je fais;* selon Kim'hi le sens est *je comprime*, comme Ézéch. 23, 21. הצלעה והנדחה voy. Mich. 4, 6. בכל הארץ בשתם dans tout pays où ils ont souffert la honte (Raschi et Kim'hi); peut-être faut-il suppléer ארץ après בכל הארץ.

20. אביא אתכם *je vous amènerai*, sous-entendu לציון *à Sion*. ובעת קבצי pour ובעת ההיא קבצי *et en ce temps* je vous *rassemblerai*. Saint Jérôme fait à ce sujet une sortie contre les Juifs, qui attendent encore le Messie; saint Jérôme, dit Rosenmüller (Schol. sur ce prophète), n'avait certes aucun motif de blâmer les Juifs, qui sans aucun doute comprenaient mieux le véritable sens du prophète que saint Jérôme, qui s'efforce d'y voir un sens spirituel.

17 יְהוָה אֱלֹהַיִךְ בְּקִרְבֵּךְ גִּבּוֹר יוֹשִׁיעַ יָשִׂישׂ עָלַיִךְ
בְּשִׂמְחָה יַחֲרִישׁ בְּאַהֲבָתוֹ יָגִיל עָלַיִךְ בְּרִנָּה׃ 18 נוּגֵי
מִמּוֹעֵד אָסַפְתִּי מִמֵּךְ הָיוּ מַשְׂאֵת עָלֶיהָ חֶרְפָּה׃ 19 הִנְנִי
עֹשֶׂה אֶת־כָּל־מְעַנַּיִךְ בָּעֵת הַהִיא וְהוֹשַׁעְתִּי אֶת־הַצֹּלֵעָה
וְהַנִּדָּחָה אֲקַבֵּץ וְשַׂמְתִּים לִתְהִלָּה וּלְשֵׁם בְּכָל־הָאָרֶץ בָּשְׁתָּם׃
20 בָּעֵת הַהִיא אָבִיא אֶתְכֶם וּבָעֵת קַבְּצִי אֶתְכֶם כִּי־אֶתֵּן
אֶתְכֶם לְשֵׁם וְלִתְהִלָּה בְּכֹל עַמֵּי הָאָרֶץ בְּשׁוּבִי אֶת־שְׁבוּתֵיכֶם
לְעֵינֵיכֶם אָמַר יְהוָה׃

17. ישיש עליך בשמחה *se réjouira sur toi avec joie ;* Septante : ἐπάξει ἐπὶ σὲ εὐφροσύνην, *il fera venir sur toi la joie ;* ils ont lu ישית—יחריש באהבתו *il se taira dans ton amour* pour lui, il se taira sur tes péchés ; Chaldéen יכבוש על חובך ; voy. Mich. 7, 19.

18. נוגי—חרפה. Passage diversement entendu par les commentateurs. La traduction littérale est : *j'ai rassemblé les tristes de toi de la réunion solennelle, qui ont été porter sur elle un opprobre.* Kim'hi dérive נוגי de יגון *tristesse*, comme נוגות Thren. 1, 5 ; ceux qui étaient tristes, qui attendaient impatiemment l'arrivée de la délivrance, je les rassemble, ils ont porté assez longtemps l'opprobre ; voy. Michah, 6, 16 וחרפת עמי תשאו עליה se rapporte, selon Hitzig, à גולה *l'exil.* Raschi prend נוגי dans le sens de הגו סיגים Prov. 25, 4, *sortir*, je rassemble ceux qui étaient sortis de l'observation de mes fêtes et sabbats, et משאת — חרפה c'était là ta honte. Les Septante s'éloignent beaucoup de notre texte : καὶ συνάξω τοὺς συντετριμμένους σου· οὐαὶ τίς ἔλαβεν ἐπ' αὐτὴν ὀνειδισμόν ; et je réunirai *les blessés ;* hélas ! *qui a supporté un opprobre sur* (à cause d') *elle ?* Rosenmüller cherche à concilier cette version avec le texte hébreu. Nous avons suivi Kim'hi, dont le sens nous paraît le moins forcé.

qui m'adorent, fils de ma dispersion, m'apporteront des offrandes.

11. En ce jour tu n'auras plus à rougir d'aucune de tes œuvres par lesquelles tu t'es rendu coupable envers moi, car alors j'enlèverai du milieu de toi ceux qui se réjouissent de ton orgueil, et tu n'agiras plus arrogamment sur ma montagne sainte.

12. Je laisserai au milieu de toi un peuple humble et faible qui cherche sa protection au nom de Iehovah.

13. Les restes d'Israel ne se livreront pas à l'iniquité; ils ne proféreront pas la fausseté, et il ne se trouvera pas dans leur bouche une langue frauduleuse; ils paîtront et se reposeront, et nul ne (les) troublera.

14. Fille de Tsione, fais entendre des chants; Israel, pousse des cris d'allégresse; réjouis-toi et triomphe de tout (ton) cœur, fille de Ierouschalaïme.

15. Iehovah a éloigné tes châtiments, a écarté tes ennemis; le roi d'Israel, Iehovah, est au milieu de toi, tu ne craindras plus aucun mal.

16. En ce jour, on dira à Ierouschalaïme : Ne crains pas, Tsione, que tes mains ne soient pas défaillantes.

correction amplifiée du texte. לא תראי peut signifier *tu ne verras pas*. Nous avons suivi le Chaldéen, qui dit : לא תדחלין *vous ne craindrez pas*, comme s'il y avait תִירְאִי .

16. אל ירפו ידיך *que tes mains ne faiblissent pas ; main*, ordinairement au féminin, est ici au masculin.

בַּת־פּוּצַי יוֹבִלוּן מִנְחָתִי : 11 בַּיּוֹם הַהוּא לֹא תֵבוֹשִׁי
מִכֹּל עֲלִילוֹתַיִךְ אֲשֶׁר פָּשַׁעַתְּ בִּי כִּי־אָז ׀ אָסִיר מִקִּרְבֵּךְ
עַלִּיזֵי גַּאֲוָתֵךְ וְלֹא־תוֹסִפִי לְגָבְהָה עוֹד בְּהַר קָדְשִׁי :
12 וְהִשְׁאַרְתִּי בְקִרְבֵּךְ עַם עָנִי וָדָל וְחָסוּ בְּשֵׁם יְהוָה :
13 שְׁאֵרִית יִשְׂרָאֵל לֹא־יַעֲשׂוּ עַוְלָה וְלֹא־יְדַבְּרוּ כָזָב וְלֹא־
יִמָּצֵא בְּפִיהֶם לְשׁוֹן תַּרְמִית כִּי־הֵמָּה יִרְעוּ וְרָבְצוּ וְאֵין מַחֲרִיד :
14 רָנִּי בַּת־צִיּוֹן הָרִיעוּ יִשְׂרָאֵל שִׂמְחִי וְעָלְזִי בְּכָל־לֵב בַּת
יְרוּשָׁלִָם : 15 הֵסִיר יְהוָה מִשְׁפָּטַיִךְ פִּנָּה אֹיְבֵךְ מֶלֶךְ
יִשְׂרָאֵל ׀ יְהוָה בְּקִרְבֵּךְ לֹא־תִירְאִי רָע עוֹד : 16 בַּיּוֹם
הַהוּא יֵאָמֵר לִירוּשָׁלִַם אַל־תִּירָאִי צִיּוֹן אַל־יִרְפּוּ יָדָיִךְ :

Vulgate coupe cette phrase : *Inde supplices me, filii dispersorum meorum, d'où mes adorateurs, les fils de mes dispersés.* יובלון מנחתי *porteront mon offrande*, les oblations qui me sont dues ; ceci se rapporte à מעבר לנהרי כוש ; voy. Isaïe, 18, 1.

11. עלידי גאותך *les superbes de ton orgueil*, les biens dont tu t'enorgueillis לגבהה pour לגבה, comme למשחה pour למשח, Exode, 29, 29.

12. עני ודל Hitzig remarque que ce mot n'est pas synonyme à ראש, mot qui signifie tout-à-fait pauvre. Aussi Jér. 39, 10, דלים est expliqué par אשר אין להם מאומה *qui n'ont rien du tout*. וחסו *ils se protégeront*, chercheront une protection.

13. שארית *le reste*, ceux qui alors resteront en Israel. לא יעשו עולה *ils ne commettront pas l'iniquité*, ne se rendront pas réciproquement la vie dure, mais ירעו *paîtront*, mèneront une vie pastorale et innocente (Hitzig).

14. רני *chante*. Le prophète voit en esprit la connaissance de Dieu se répandre, et, dans son enthousiasme, il s'écrie : Réjouis-toi, fille de Sion. Hitzig croit, sans motif, selon nous, ce passage d'une date postérieure à ce qui précède.

15. משפטיך *les jugements* ; selon Raschi et Kim'hi, les jugements vexatoires qui t'étaient imposés. פנה *il a enlevé*, débarrassé ; voy. Gen. 24, 32. Les Septantes rendent ainsi פנה איבך *λελύτρωταί σε ἐκ χειρὸς ἐχθρῶν σου, il t'a racheté de la main de tes ennemis*, comme s'il y avait פדה אותך מיד אויביך. C'est une

henime profanent la sainteté, violent la loi.

5. Iehovah est juste au milieu d'elle ; il ne commettra pas l'iniquité; chaque matin il met en lumière son droit, ne manquant pas; mais l'inique ne connaît pas la honte.

6. J'ai exterminé des nations; leurs forts sont détruits, j'ai dévasté leurs rues, nul n'y passe; leurs villes sont ruinées, dépeuplées, inhabitées.

7. J'ai dit : Enfin tu me craindras, tu te laisseras corriger et la demeure ne périra pas, [tout ce dont je l'ai menacée]; mais ils se sont appliqués à corrompre toutes leurs actions.

8. C'est pourquoi, attendez-moi, dit Iehovah: le jour où je me lèverai pour la proie, car ma résolution est de rassembler des nations, de réunir des royaumes pour répandre sur eux ma fureur, toute l'ardeur de ma colère; car par le feu de mon zèle toute la terre sera dévorée.

9. Or alors j'accorderai aux peuples un langage pur pour qu'ils invoquent tous le nom de Iehovah pour le servir avec unanimité.

10. D'au-delà des fleuves de Cousch (Éthiopie), ceux

9. אז *alors*, quand je jugerai les peuples. Kim'hi dit : lors de la guerre de Gog et Magog. שפה ברורה *un langage choisi*. Aben Esra dit que c'est la langue hébraïque ; voy. Isaïe, 19, 18. Les Septante ont lu בדורה, ils traduisent : *μεταστρέψω ἐπὶ λαοὺς γλῶσσαν εἰς γενεὰν αὐτῆς*, *je changerai* (littéralement comme en hébreu, *je tournerai*) à ces *peuples une langue dans sa génération* (celle de la terre). Hitzig entend par שפה ברורה *une lèvre pure* qui ne prononce plus le nom des idoles. שכם אחד littéralement *un seul dos*, image prise de ceux qui portent un joug; le sens est : *unanimement*, comme פה אחד ; voy. I Rois, 22, 13. L'unité est rétablie en ce que tous seront soumis à Iehovah (Hitzig).

10. עתרי בת פוצי mots difficiles : Ceux qui me supplient *la fille de ma dispersion*. Kim'hi prend ces mots pour le nom d'un peuple. Raschi dit: כנסיות נפוצותי אשר הפיצותי *les réunions de ma dispersion, de ceux que j'ai dispersés*. La

קֹדֶשׁ חָמְסוּ תּוֹרָה׃ 5 יְהוָה צַדִּיק בְּקִרְבָּהּ לֹא יַעֲשֶׂה עַוְלָה
בַּבֹּקֶר בַּבֹּקֶר מִשְׁפָּטוֹ יִתֵּן לָאוֹר לֹא נֶעְדָּר וְלֹא־יוֹדֵעַ עַוָּל בֹּשֶׁת׃
6 הִכְרַתִּי גוֹיִם נָשַׁמּוּ פִּנּוֹתָם הֶחֱרַבְתִּי חוּצוֹתָם מִבְּלִי עוֹבֵר
נִצְדּוּ עָרֵיהֶם מִבְּלִי־אִישׁ מֵאֵין יוֹשֵׁב׃ 7 אָמַרְתִּי אַךְ־
תִּירְאִי אוֹתִי תִּקְחִי מוּסָר וְלֹא־יִכָּרֵת מְעוֹנָהּ כֹּל אֲשֶׁר־
פָּקַדְתִּי עָלֶיהָ אָכֵן הִשְׁכִּימוּ הִשְׁחִיתוּ כֹּל עֲלִילוֹתָם׃
8 לָכֵן חַכּוּ־לִי נְאֻם־יְהוָה לְיוֹם קוּמִי לְעַד כִּי מִשְׁפָּטִי
לֶאֱסֹף גּוֹיִם לְקָבְצִי מַמְלָכוֹת לִשְׁפֹּךְ עֲלֵיהֶם זַעְמִי כֹּל
חֲרוֹן אַפִּי כִּי בְּאֵשׁ קִנְאָתִי תֵּאָכֵל כָּל־הָאָרֶץ׃ 9 כִּי־
אָז אֶהְפֹּךְ אֶל־עַמִּים שָׂפָה בְרוּרָה לִקְרֹא כֻלָּם בְּשֵׁם
יְהוָה לְעָבְדוֹ שְׁכֶם אֶחָד׃ 10 מֵעֵבֶר לְנַהֲרֵי־כוּשׁ עֲתָרַי

5. לא יעשה עולה *il ne fera pas l'iniquité* et ne laissera pas vos crimes impunis ; voy. Deut. 32, 4. בבקר בבקר משפטו יתן לאור *chaque matin il donne*, porte *en lumière sa justice*, par ses prophètes. Le *Michlol Iophi* applique cela au spectacle de la nature qui ne varie pas. לא נעדר *ne manque pas*, et malgré cette constante justice, *le pervers* ne prend pas exemple, *ne sait pas rougir ;* voy. Jérém. 6, 15. Le *Michlol* continue : il est constant malgré a malice des hommes.

6. הכרתי Dans la chaleur, le prophète parle en son nom, comme si c'était Dieu. פנותם *leurs angles*, leurs places fortes; voy. ci-dessus, 1, 16. נצדו *ont été dévastés ;* selon d'autres, de ציד *épier quelqu'un*, lui dresser des embuches ; voy. צָדָה Exode, 21, 13.

7. מעונה pour מעוניה *ses demeures*, ou bien s'appliquant au temple de Jérusalem. כל אשר פקדתי עליה *tout ce que j'ai pensé sur elle*, elliptiquement, כל הרעות *tous les malheurs* que j'ai pensé faire venir sur elle. השכימו *ils se sont levés de bon matin*, ils se sont appliqués à mal faire ; voy. Jérém. 5, 8.

8. חכו לי *attendez-moi* jusqu'à ce que je vous corrige ainsi que les autres peuples de la terre (Kim'hi). קום—קומי *lever* pour châtier, comme le guerrier se lève pour le combat ; voy. Isaïe, 2, 19, 21. C'est ici une ironie. לָעַד *pour la proie ;* voy. Gen. 49, 27. Les Septante paraissent avoir lu לְעֵד εἰς μαρτύριον, *en témoignage*, משפטי a ici le sens de *manière*, comme II Rois, 1, 7

14. Des troupeaux y camperont, des troupes de toute espèce d'animaux, le pélican comme le hérisson habiteront dans ses ruines; des voix chantent sous les fenêtres, la destruction (est) sur le seuil, car le plancher de cèdre est arraché.

15. Voilà la ville joyeuse demeure en sécurité, disant dans son cœur : Moi, et hors de moi il n'y a plus personne. Comme elle est devenue une dévastation, une demeure des animaux! quiconque passe près d'elle, siffle et agite la main!

Ch. III. 1. Malheur à la (cité) horrible et dégoûtante, à la ville tyrannique.

2. Elle n'a pas écouté la voix; elle n'a pas accueilli la correction; elle ne s'est pas confiée en Iehovah, ne s'est pas approchée de son Dieu.

3. Les chefs au milieu d'elle sont des lions rugissants; ses schophetime (juges), des loups du soir qui ne réservent rien au matin.

4. Ses prophètes, téméraires, gens perfides; ses co-

3. שריה בקרבה; voy. Ézéch. 22, 27. לא גרמו לבקר *ils ne coupent*, réservent rien pour le matin; voy. יגרם, Nomb. 24, 8. Selon Aben Esra le sens est: ils sont affamés le soir parce qu'ils n'ont rien mangé, brisé au matin. Johlsohn, dans sa traduction, observe que le sens peut être, ils ne décident pas après examen, comme גמרו, et se rapporterait aux chefs, שריה du commencement du versel; c'est subtil.

4. פוחזים *téméraires*, impudents; selon d'autres, futiles, légers, comme Gen. 49, 4. אנשי בגדות *hommes de perfidies*, sur la forme קדש—סוללות se dit en général de tout objet consacré; ils ne distinguent pas ce qui est saint de ce qui est profane; voy. Ézéch. 22, 26, חמסו תורה font *violence à la loi*, par une interprétation perverse; voy. *ibid.*

14 וְרָבְצוּ בְתוֹכָהּ עֲדָרִים כָּל־חַיְתוֹ־גוֹי גַּם־קָאַת גַּם־קִפֹּד
בְּכַפְתֹּרֶיהָ יָלִינוּ קוֹל יְשׁוֹרֵר בַּחַלּוֹן חֹרֶב בַּסַּף כִּי אַרְזָה
עֵרָה׃ 15 זֹאת הָעִיר הָעַלִּיזָה הַיּוֹשֶׁבֶת לָבֶטַח הָאֹמְרָה
בִּלְבָבָהּ אֲנִי וְאַפְסִי עוֹד אֵיךְ׀ הָיְתָה לְשַׁמָּה מַרְבֵּץ לַחַיָּה
כֹּל עוֹבֵר עָלֶיהָ יִשְׁרֹק יָנִיעַ יָדוֹ׃

ג

1 הוֹי מוֹרְאָה וְנִגְאָלָה הָעִיר הַיּוֹנָה׃ 2 לֹא שָׁמְעָה בְּקוֹל
לֹא לָקְחָה מוּסָר בַּיהוָה לֹא בָטָחָה אֶל־אֱלֹהֶיהָ לֹא קָרֵבָה׃
3 שָׂרֶיהָ בְקִרְבָּהּ אֲרָיוֹת שֹׁאֲגִים שֹׁפְטֶיהָ זְאֵבֵי עֶרֶב לֹא
גָרְמוּ לַבֹּקֶר׃ 4 נְבִיאֶיהָ פֹּחֲזִים אַנְשֵׁי בֹּגְדוֹת כֹּהֲנֶיהָ חִלְּלוּ

14. כל חיתו גוי pour חיתו כל גוי *les animaux de chaque peuple;* חיתו est pour חית ; voy. Gen. 1, 24. גם קאת גם קפד *le pélican comme le hérisson;* voy. Isaïe, 34, 11. בכפתריה ornement d'architecture au-dessus de la porte. ישורר *chantera* dans les ruines, tant ces animaux s'y trouveront en sûreté. חרב בסף *la destruction du seuil* de la porte. Les Septante rendent חרב par κόρακες, *les corbeaux*, de ערב—ערה כי ארזה *car le cèdre est dépouillé.* Selon Kim'hi le ה est le suffixe, et se rapporte à la toiture.

15. אני ואפסי עוד *moi* je suis *et* personne de plus outre moi *encore;* אפס avec י paragogique, a le sens de אין *pas,* défectueux. ישרק voy. 1 Rois, 9, 8. Jérém. 18, 16.

Ch. III. 1. מוראה Septante ἐπιφανής, *illustre,* le prenant pour le participe Hophal de ראה *voir,* ainsi, *qui est vu,* comme Exode, 25, 40. Mais, selon Kim'hi, le sens revient à מֻרְאָה Lévit. 1, 16. Réceptacle des aliments, le jabot de l'animal est ici réceptacle de la fraude; c'est la signification qui convient le mieux, à cause de נגאלה *souillée,* qui suit et qui est peut-être pour נגעלה. היונה a évidemment la signification d'*opprimer,* qui *opprime,* comme Jérémie, 25, 38; 46, 16; 50, 16.

2. בקול *la voix* de ceux qui la corrigent, comme dit le Chaldéen : עבדוהי נביייא *ses serviteurs les prophètes.* לא קרבה *elle ne s'approche pas* pour l'adorer.

7. Ce littoral sera pour le reste de la maison de Iehouda ; là, ils feront paître ; le soir ils prendront le repos dans les maisons d'Aschkalone, quand Iehovah, leur Dieu, les aura visités, et il ramènera leurs captifs.

8. J'ai entendu l'opprobre de Moab et les blasphèmes des fils d'Ammone, quand ils outrageaient mon peuple et se vantaient sur leurs frontières.

9. C'est pourquoi, je suis vivant ! dit Iehovah Tsebaoth, le Dieu d'Israel ; certes, Moab sera comme Sedome, les fils d'Ammone comme Amora, un pétillement de ronces, une fosse de sel et une solitude éternelle ; le reste de mon peuple les pillera, et le reste de ma nation les héritera.

10. Cela leur (arrivera) pour leur orgueil, parce qu'ils ont outragé le peuple de Iehovah Tsebaoth et s'en sont vantés.

11. Iehovah sera terrible contre eux, car il réduira tous les dieux de la terre, et toutes les îles des nations l'adoreront, chacune en son endroit.

12. Vous Couschime aussi, vous serez victimes de mon glaive.

13. Il étend sa main sur le nord, et anéantit Aschour ; il fait de Ninvé une solitude aride comme le désert.

12. המה *eux*, pour אתם *vous*. Selon Kim'hi c'est pour כהמה *comme ceux-là.*

13. ויט voy. 1, 4.

7 וְהָיָה חֶבֶל לִשְׁאֵרִית בֵּית יְהוּדָה עֲלֵיהֶם יִרְעוּן בְּבָתֵּי
אַשְׁקְלוֹן בָּעֶרֶב יִרְבָּצוּן כִּי יִפְקְדֵם יְהוָה אֱלֹהֵיהֶם וְשָׁב
שְׁבוּתָם׃ 8 שָׁמַעְתִּי חֶרְפַּת מוֹאָב וְגִדּוּפֵי בְּנֵי עַמּוֹן
אֲשֶׁר חֵרְפוּ אֶת־עַמִּי וַיַּגְדִּילוּ עַל־גְּבוּלָם׃ 9 לָכֵן חַי־אָנִי
נְאֻם יְהוָה צְבָאוֹת אֱלֹהֵי יִשְׂרָאֵל כִּי מוֹאָב כִּסְדֹם תִּהְיֶה
וּבְנֵי עַמּוֹן כַּעֲמֹרָה מִמְשַׁק חָרוּל וּמִכְרֵה־מֶלַח וּשְׁמָמָה עַד־
עוֹלָם שְׁאֵרִית עַמִּי יְבָזּוּם וְיֶתֶר גּוֹיִ יִנְחָלוּם׃ 10 זֹאת לָהֶם
תַּחַת גְּאוֹנָם כִּי חֵרְפוּ וַיַּגְדִּלוּ עַל־עַם יְהוָה צְבָאוֹת׃
11 נוֹרָא יְהוָה עֲלֵיהֶם כִּי רָזָה אֵת כָּל־אֱלֹהֵי הָאָרֶץ
וְיִשְׁתַּחֲווּ־לוֹ אִישׁ מִמְּקוֹמוֹ כֹּל אִיֵּי הַגּוֹיִם׃ 12 גַּם־אַתֶּם
כּוּשִׁים חַלְלֵי חַרְבִּי הֵמָּה׃ 13 וְיֵט יָדוֹ עַל־צָפוֹן וִיאַבֵּד
אֶת־אַשּׁוּר וְיָשֵׂם אֶת־נִינְוֵה לִשְׁמָמָה צִיָּה כַּמִּדְבָּר׃

pluriel de כרה—כרות—נוה de כרה *creuser ;* il s'agit de puits faits par les bergers pour y recueillir l'eau de la pluie dans ces contrées, où l'on manque souvent d'eau ; c'est en même temps une allusion à כרתים.

7. ירעון et ירבצון *faire paître,* reposer, expressions qui se rapportent aux brebis dont il est question au verset 6.

8. ויגדילו *ils ont agrandi ;* plusieurs commentateurs ajoutent le mot פיהם *leur bouche ;* ils ont triomphé, agi avec arrogance dans le pays conquis. גבולם se rapporte à עמי *mon peuple.* La différence de חרף et de גדף, qui tous les deux signifient *mépriser,* est que גדף désigne une action; voy. Nomb. 15, 30.

9. ממשק חרול. Expression diversement rendue.—ממשק ne se trouve qu'ici. Chaldéen : משמט מלוחין *lieu délaissé* couvert *de ronces,* comme משק Gen. 15, 2, celui à qui mon héritage est *laissé* ; d'autres le dérivent de *frapper ;* c'est le pétillement des ronces allumées ou agitées par le vent. Gésénius (*Dict. Hébr.*) le prend dans le sens de *posséder,* occupé par des ronces, comme מורש קפוד Isaïe, 14, 23, *demeure* du *hérisson.* C'est ce qui nous paraît le plus probable. Nous ne savons quel texte ont suivi les Septante, qui ont *Δάμασκος ἐκλελειμμένη, Damas délaissé.* ומכרה מלח *et un fossé de sel ;* ceci se rapporte aux environs de la mer Morte.

11. רזה *faire maigrir ;* voy. Isaïe, 17, 4. ממקומו *de son lieu,* même sans aller à Jérusalem, car les idoles ne seront plus.

Ch. II. 1. Recueillez-vous et rentrez en vous, ô nation sans pudeur!

2. Avant le prononcé de la sentence [le jour passe comme la paille]; avant que vienne sur vous l'ardente colère de Iehovah; avant que vienne sur vous le jour de la colère de Iehovah.

3. Cherchez Iehovah, vous les humbles de la terre, vous qui exécutez sa loi; recherchez l'humilité, peut-être serez-vous à couvert au jour de la colère de Iehovah.

4. Car Aza sera délaissée, Aschkalone une solitude, Aschdod sera emmenée captive en (plein) midi, et Ekrone sera déracinée.

5. Malheur sur les habitants du littoral de la mer! nation des Kretime, la parole de Iehovah (vient) sur vous; Kenâane, pays des Pelischtime (Philistins), je te perdrai, tu seras privé d'habitants.

6. Le littoral de la mer sera un emplacement pour les citernes des bergers et le bercail du troupeau.

peut-être vous protégera-t-il. הסתיר a souvent ce sens; voy. Isaïe, 15, 28, Ps. 27, 5.

4. עזה et עזובה, ensuite עקרון et תעקר forment des paranomasies; dans אשדוד le prophète pense à שדד. Comme Isaïe, Jérémie et Ézéchiel, le prophète passe des menaces contre Juda à des menaces contre les peuples du voisinage. Raschi dit: Si vous faites cela, ce qui est recommandé dans le verset précédent, je punirai vos voisins. בצהרים *à midi*, en plein midi.

5. חבל au propre *corde* dont on se servait comme mesure agraire; חבל הים *contrée*, ou plutôt, comme dit le Chaldéen, *rivage de la mer*. כרתים *Crethim* patrie des Philistins; voy. Ézech. 25, 16. Le Chaldéen prend ce mot dans le sens de כרת *retrancher*, עמא דחיבין לאשתצאה *peuple coupable, digne d'être exterminé*. כנען ארץ פלשתים *Kenâane, terre des Philistins*; une partie du pays était occupée par eux. Par le mot *Crethim*, on les croit originaires de l'île de Crète; voy. 1 Sam. 30, 14.

6. והיתה au fém., se rapporte à חבל הים qui est du masc.—נות pour נאות,

ב

1 הִתְקוֹשְׁשׁוּ וָקוֹשּׁוּ הַגּוֹי לֹא נִכְסָף׃ 2 בְּטֶרֶם לֶדֶת חֹק
כְּמוֹץ עָבַר יוֹם בְּטֶרֶם ׀ לֹא־יָבוֹא עֲלֵיכֶם חֲרוֹן אַף־
יְהוָה בְּטֶרֶם לֹא־יָבוֹא עֲלֵיכֶם יוֹם אַף־יְהוָה׃
3 בַּקְּשׁוּ אֶת־יְהוָה כָּל־עַנְוֵי הָאָרֶץ אֲשֶׁר מִשְׁפָּטוֹ פָּעָלוּ
בַּקְּשׁוּ־צֶדֶק בַּקְּשׁוּ עֲנָוָה אוּלַי תִּסָּתְרוּ בְּיוֹם אַף יְהוָה׃
4 כִּי עַזָּה עֲזוּבָה תִהְיֶה וְאַשְׁקְלוֹן לִשְׁמָמָה אַשְׁדּוֹד בַּצָּהֳרַיִם
יְגָרְשׁוּהָ וְעֶקְרוֹן תֵּעָקֵר׃ 5 הוֹי יֹשְׁבֵי חֶבֶל הַיָּם גּוֹי כְּרֵתִים
דְּבַר־יְהוָה עֲלֵיכֶם כְּנַעַן אֶרֶץ פְּלִשְׁתִּים וְהַאֲבַדְתִּיךְ מֵאֵין
יוֹשֵׁב׃ 6 וְהָיְתָה חֶבֶל הַיָּם נְוֹת כְּרֹת רֹעִים וְגִדְרוֹת צֹאן׃

Ch. II. 1. קשש—התקוששו au propre *ramasser*, de קש *paille;* voy. Exode, 5, 12; *rechercher* soigneusement ; au Hithpael, le sens est réfléchi, faites des recherches sur vous-mêmes; ובשו *et recherchez* ensuite les défauts des autres. L'adage talmudique est קשט עצמך ואחר כך קשט אחרים *orne-toi* d'abord, *et ensuite orne les autres.* הגוי לא נכסף *ô nation non désirée.* Septante : τὸ ἀπαίδευτον, *sans instruction.* Chaldéen : עמא הדא דלא חמיד למתב לאוריתא *ce peuple qui ne veut pas retourner à la loi.* Gésénius (*Dict. Héb.*) rend ce mot par *pâlir de honte*, *peuple éhonté.*

2. בטרם לדת חק littéralement *avant que naisse le décret* de votre ruine. Ce qu'explique le Chaldéen : עד לא תפוק עליכון גזירת בית דינא *avant que sorte contre vous le décret de la maison de justice.* כמוץ עבר יום littéralement *comme la paille le jour passe*, se joint à ce qui précède, avant que vos jours passent comme le vent que la paille fait envoler. Septante πρὸ τοῦ γενέσθαι ὑμᾶς ὡ; ἄνθος παραπορευόμενον, *avant que vous fussiez nés comme une fleur qui passe ;* ils ne rendent pas חק. Raschi dit que c'est un verset abrégé, et que c'est pour כמוץ העובר מפני רוח *comme la paille qui passe devant le vent.* Kim'hi dit qu'il y a ici un hypallage (renversement), et que c'est pour בטרם לדת חק יום כמוץ עבר *avant que naisse le décret du jour*, etc. בטרם לא יבוא *avant que ne vienne*, tournure inusitée de joindre לא à בטרם.

3. אשר משפטו פעלו *qui ont exécuté son jugement*, vous qui suivez ses lois ; il y a ici un changement de personnes. אולי תסָתרו *peut-être serez-vous cachés*, pourrez-vous échapper à la ruine commune. Chaldéen מאים יתגן עליכון

leurs lies, qui disent dans leur cœur : Iehovah ne fait ni bien ni mal.

13. Leur richesse deviendra une proie, leurs maisons (seront) désertes ; ils construiront des maisons et ne les habiteront pas, ils planteront des vignes dont ils ne boiront pas le vin.

14. Le grand jour de Iehovah est proche, il est proche et se hâte beaucoup. La voix du jour de Iehovah est celle d'un (homme) fort qui là, crie avec amertume.

15. Ce jour est un jour de fureur, un jour de peine et d'angoisse, un jour de misère et de désolation, un jour d'obscurité et de ténèbres, un jour de nuage et de brouillard.

16. Jour de la trompette et du cri de guerre contre les villes fortes et les tours élevées.

17. Je porte l'anxiété sur les hommes ; ils marcheront comme des aveugles, car ils ont péché contre Iehovah ; leur sang sera répandu comme de la poussière et leur corps (foulé) comme de la boue.

18. Ni leur argent, ni leur or ne pourra les préserver au jour de la fureur de Iehovah ; et par le feu de son zèle la terre sera consumée, car subitement il mettra fin à tous les habitants de la terre.

18. אך a ici le sens de *certes*, il anéantira ; oui, il le fera subitement.

שִׁמְרֵיהֶם הָאֹמְרִים בִּלְבָבָם לֹא־יֵיטִיב יְהוָה וְלֹא יָרֵעַ׃
13 וְהָיָה חֵילָם לִמְשִׁסָּה וּבָתֵּיהֶם לִשְׁמָמָה וּבָנוּ בָתִּים
וְלֹא יֵשֵׁבוּ וְנָטְעוּ כְרָמִים וְלֹא יִשְׁתּוּ אֶת־יֵינָם׃ 14 קָרוֹב
יוֹם־יְהוָה הַגָּדוֹל קָרוֹב וּמַהֵר מְאֹד קוֹל יוֹם יְהוָה מַר צֹרֵחַ
שָׁם גִּבּוֹר׃ 15 יוֹם עֶבְרָה הַיּוֹם הַהוּא יוֹם צָרָה וּמְצוּקָה
יוֹם שֹׁאָה וּמְשׁוֹאָה יוֹם חֹשֶׁךְ וַאֲפֵלָה יוֹם עָנָן וַעֲרָפֶל׃
16 יוֹם שׁוֹפָר וּתְרוּעָה עַל הֶעָרִים הַבְּצֻרוֹת וְעַל הַפִּנּוֹת
הַגְּבֹהוֹת׃ 17 וַהֲצֵרֹתִי לָאָדָם וְהָלְכוּ כַּעִוְרִים כִּי לַיהוָה
חָטָאוּ וְשֻׁפַּךְ דָּמָם כֶּעָפָר וּלְחֻמָם כַּגְּלָלִים׃ 18 גַּם־כַּסְפָּם
גַּם־זְהָבָם לֹא־יוּכַל לְהַצִּילָם בְּיוֹם עֶבְרַת יְהוָה וּבְאֵשׁ קִנְאָתוֹ
תֵּאָכֵל כָּל־הָאָרֶץ כִּי־כָלָה אַךְ־נִבְהָלָה יַעֲשֶׂה אֵת כָּל־
יֹשְׁבֵי הָאָרֶץ׃

הקפאים mot qui signifie *coaguler*. על שמריהם *sur leurs lies*; le sens est comme dit le Chaldéen דשלן שלוא על נכסיהון *qui se reposent tranquillement sur leurs richesses*. שמריהם de שמר parce que la lie conserve au vin sa force et sa couleur.

14. מר צרח שם גבור *amèrement crie là le fort*, pour גבור צרח שם מר *le fort crie là alors, avec amertume*.

15. יום עברה *jour de fureur*; voy. Isaïe, 9, 18, בעברת יהוה צבאות נעתם ארץ *par la fureur de Iehovah Tsebaoth la terre s'embrase*. שאה ומשואה *de dévastation et de destruction;* le prophète entasse des expressions synonymes, pour donner plus de vivacité au tableau.

16. שופר ותרועה *la trompette et le cri* guerrier; voy. Amos, 2, 2; il s'agit de l'attaque, de la chaleur du combat. הפנות *les angles*, les tours placées ordinairement à l'angle des murs.

17. ולחמם littéralement *et leur chair*, לחום *leurs corps*, c'est le nom de la chair en arabe (Raschi et Aben Esra), comme שאר; voy. Jérém. 51, 35; il s'agit ici des entrailles (II Sam. 20, 10).

ne cherchent pas Iehovah et ne s'en inquiètent pas.

7. Silence devant le Seigneur Dieu! car le jour de Iehovah approche, car Iehovah a préparé un festin, et a invité ses hôtes.

8. Il arrivera qu'au jour du festin de Iehovah, je visiterai les princes et les fils du roi et quiconque se revêt d'un vêtement étranger.

9. Je visiterai en ce jour quiconque saute par-dessus le seuil, ceux qui remplissent de violence et de fraude la maison de leurs maîtres.

10. Il y aura en ce jour, dit Iehovah, un bruit, une clameur (venant) de la porte aux poissons, et un hurlement de la porte double, et une grande détresse (retentissant) des collines.

11. Gémissez, habitants de Machtasch, car tout le peuple de Kenâane est détruit, tous ceux qui portent de l'argent sont exterminés.

12. Il arrivera en ce jour, je scruterai Ierouschalaïme avec des lampes, et je visiterai les hommes enfoncés dans

avec מקדש. Chaldéen דיתבין בנחלא דקדרון *qui demeurent dans la vallée de Kidron*, à l'orient de la ville; ce serait la profondeur qui aurait motivé cette dénomination. Selon Aben Esra ce serait le nom donné à une rue. כי נדמה כל עם כנען *car tout le peuple de Kenâane est exterminé*. Ainsi dans Ézéch. 16, 3, nous lisons: מכרתיך ומלדתיך מארץ הכנעני אביך האמרי ואמך חתית *ton origine et ton lieu natal sont le pays de Kenâane; ton père ce fut l'Amoréen, et ta mère une 'Hétéenne*. Les Septante disent sur נדמה ὡμοιώθη, et le chaldéen דדמן, mots qui signifient *ressembler*, dérivant נדמה de דמה *être semblable*. Nous préférons le premier sens. נטילי כסף *chargés d'argent*. Chaldéen כל עתידי נכסיא *tous ceux qui sont riches en bien*.

12. אחפש *je rechercherai*, avec des lampes, je scruterai minutieusement.

אֶת־יְהוָה וְלֹא־דְרָשֻׁהוּ׃ 7 הַס מִפְּנֵי אֲדֹנָי יֱהוִה
כִּי קָרוֹב יוֹם יְהוָה כִּי־הֵכִין יְהוָה זֶבַח הִקְדִּישׁ קְרֻאָיו׃
8 וְהָיָה בְּיוֹם זֶבַח יְהוָה וּפָקַדְתִּי עַל־הַשָּׂרִים וְעַל־
בְּנֵי הַמֶּלֶךְ וְעַל כָּל־הַלֹּבְשִׁים מַלְבּוּשׁ נָכְרִי׃ 9 וּפָקַדְתִּי עַל
כָּל־הַדּוֹלֵג עַל־הַמִּפְתָּן בַּיּוֹם הַהוּא הַמְמַלְאִים בֵּית
אֲדֹנֵיהֶם חָמָס וּמִרְמָה׃ 10 וְהָיָה בַיּוֹם הַהוּא נְאֻם־יְהוָה
קוֹל צְעָקָה מִשַּׁעַר הַדָּגִים וִילָלָה מִן־הַמִּשְׁנֶה וְשֶׁבֶר גָּדוֹל
מֵהַגְּבָעוֹת׃ 11 הֵילִילוּ יֹשְׁבֵי הַמַּכְתֵּשׁ כִּי נִדְמָה כָּל־עַם
כְּנַעַן נִכְרְתוּ כָּל־נְטִילֵי כָסֶף׃ 12 וְהָיָה בָּעֵת הַהִיא אֲחַפֵּשׂ
אֶת־יְרוּשָׁלִַם בַּנֵּרוֹת וּפָקַדְתִּי עַל־הָאֲנָשִׁים הַקֹּפְאִים עַל־

n'observent pas ses commandements ; ואשר לא בקשו *ceux qui n'ont pas cherché*, dernière classe.

7. הס *silence ;* voy. Hab. 2, 20. Le sens est que l'univers soit attentif au jugement de Dieu. זבח Chaldéen קטול *carnage.* קראיו *ses invités ;* voy. I Sam. 9, 13, 22.

8. זבח יהוה Dieu parle de lui-même à la troisième personne. מלבוש נכרי *un vêtement étranger*, il s'agit soit, comme dit Raschi, de vêtements destinés au culte des idoles, soit de vêtements de luxe pour se distinguer du reste du peuple. Il y a des commentateurs qui entendent par cette expression שעטנז dont il est question, Lévit. 19, 19.

9. כל הדולג על המפתן *quiconque saute sur le seuil.* Chaldéen כל דמהלכין בנמוסי פלשתאי *tous ceux qui suivent les lois des Philistins*, allusion à ce qui est dit : I Sam. 5, 5. Hitzig dit que ceci a rapport à l'usage qui en Perse fait considérer comme sacré le seuil du palais du roi. ביום ההוא *se rapporte à* ופקדתי *je visiterai*, je punirai. אדניהם *leur maître*, leurs idoles, אדון est synonyme à בעל.

10. משער הדגים *de la porte des poissons*, une des portes de Jérusalem ; voy. II Chron, 33, 14. המשנה *la seconde* partie de la ville ou seconde enceinte ; voy. II Rois, 22, 14. Chaldéen מן עופא *de l'oseau;* Kim'hi le cite (probablement en regardant cette expression comme fautive) par עפלא *lieu élevé* ; voy. עפל II Rois, 5, 24. מהגבעות *des collines* dont Jérusalem était entourée ; voy. Joseph, *De bello Jud.*, liv. v, chap. 1, 1, § 1 selon l'ancienne division des chapitres.

11. המכתש *mortier ;* voy. Prov. 27, 22. *Viner*, dans son Dictionnaire, croit que c'est un nom propre. D'autres commentateurs voient ici une paronomasie

TSEPHANIAH.

CH. I. 1. Parole de Iehovah qui fut (révélée) à Tsephaniah, fils de Couschi, fils de Guedalia, fils d'Amaria, fils de 'Hiskia, au temps de Ioschiahou, fils d'Amone, roi de Iehouda.

2. J'anéantirai tout de dessus la surface de la terre, dit Iehovah.

3. J'anéantirai l'homme et la bête; j'anéantirai l'oiseau du ciel et les poissons de la mer, les achoppements avec les impies; je retrancherai l'homme de dessus la surface de la terre, dit Iehovah.

4. J'étendrai ma main sur Iehouda et sur tous les habitants de Ierouschalaïme, et je retrancherai de ce lieu ce qui reste de Bâal, le nom des kemarime (prêtres) avec les cohenime;

5. Et ceux qui sur les toits se prosternent devant l'armée du ciel, ceux qui se prosternent en jurant par Iehovah et en jurant par leur Moloch;

6. Ceux qui se détournent d'après Iehovah, ceux qui

sens peut être aussi, dit le Michlol Iophi : les idoles avec les impies qui les adorent, comme Lévit. 26, 30 : ונתתי את פגריכם על פגרי גלוליכם *je mettrai vos cadavres sur les cadavres de vos absurdités.*

4. שאר הבעל *ce qui reste de Baal;* Septante τὰ ὀνόματα τῆς Βαάλ, *les noms de Baal*, comme s'il y avait הכמרים—שמי הבעל, voy. Hos. 10, 5. L'idolâtrie avait déjà alors commencé à être détruite.

5. המשתחוים הנשבעים *qui se prosternent en jurant* à la fois par Iehovah et par l'idole qu'ils prennent pour leur roi; voy. Amos, 1, 15. Plusieurs traducteurs rendent ce mot comme s'il y avait במלכם par leur Moloch; l'idée est la même. Le sens peut être aussi (et le changement de régime, l'un par ל et l'autre par ב le permet), ceux qui ont juré à Dieu sur le Sinaï se prosternent néanmoins devant Moloch. Hitzig suppose que le second ואת המשתחוים s'est glissé dans le texte.

6. ואת הנסוגים *ceux qui se sont détournés*, autre classe de pécheurs qui

צפניה

1 דְּבַר־יְהוָה ׀ אֲשֶׁר הָיָה אֶל־צְפַנְיָה בֶן־כּוּשִׁי בֶן־גְּדַלְיָה
בֶּן־אֲמַרְיָה בֶּן־חִזְקִיָּה בִּימֵי יֹאשִׁיָּהוּ בֶן־אָמוֹן מֶלֶךְ יְהוּדָה׃
2 אָסֹף אָסֵף כֹּל מֵעַל פְּנֵי הָאֲדָמָה נְאֻם־יְהוָה׃
3 אָסֵף אָדָם וּבְהֵמָה אָסֵף עוֹף־הַשָּׁמַיִם וּדְגֵי הַיָּם וְהַמַּכְשֵׁלוֹת
אֶת־הָרְשָׁעִים וְהִכְרַתִּי אֶת־הָאָדָם מֵעַל פְּנֵי הָאֲדָמָה נְאֻם
יְהוָה׃ 4 וְנָטִיתִי יָדִי עַל־יְהוּדָה וְעַל כָּל־יוֹשְׁבֵי יְרוּשָׁלָםִ
וְהִכְרַתִּי מִן־הַמָּקוֹם הַזֶּה אֶת־שְׁאָר הַבַּעַל אֶת־שֵׁם הַכְּמָרִים
עִם־הַכֹּהֲנִים׃ 5 וְאֶת־הַמִּשְׁתַּחֲוִים עַל־הַגַּגּוֹת לִצְבָא
הַשָּׁמָיִם וְאֶת־הַמִּשְׁתַּחֲוִים הַנִּשְׁבָּעִים לַיהוָה וְהַנִּשְׁבָּעִים
בְּמַלְכָּם׃ 6 וְאֶת־הַנְּסוֹגִים מֵאַחֲרֵי יְהוָה וַאֲשֶׁר לֹא־בִקְשׁוּ

Ch. I. 1. צפניה *Tsephaniah*, (Sophonie) ; ce nom peut dériver de צפה *voir*, *un voyant*, un prophète, ou de צפן *cacher*, comme dit Abarbanel, parce que ses paroles dévoilent des choses mystérieuses. Ce nom, au reste, se trouve aussi I Chron. 6, 21 ; II Rois, 25, 18 ; Jérémie, 21, 1 ; 29, 25, 29 ; 37, 3 et 52, 42. Quoi qu'il en soit, l'écrivain a voulu indiquer non-seulement le père, mais l'aïeul, le bisaïeul et le trisaïeul de notre prophète, et il arrive jusqu'à 'Hiskia (Ézéchias), que Kim'hi croit le roi de Iehouda de ce nom. Toutefois, observe Rosenmüller, comme II Rois, 20, 21 ; 21, 1, il n'est question que de Menasché comme fils de 'Hiskia, et que d'ailleurs le titre de *roi de Iehouda* n'est pas donné au 'Hiskia mentionné ici, il est probable que ce n'est pas du roi qu'il s'agit. מלך יהודה *roi de Iehouda ;* ceci prouve que le prophète a demeuré dans le royaume de ce nom : aussi parle-t-il de Jérusalem et de Sinaï, 1, 4 ; 3, 14, 16. בימי יאשיהו בן אמון מלך יהודה *aux jours de Ioschiahou fils d'Amon, roi de Iehouda ;* voy. II Rois, 22 et 23, et II Chron. 34 et 35.

2. אסף אסף Le premier signifie *consumer* (כליון), comme Juges, 18, 25, et le second est le futur de סוף, dont le sens est peu différent de אסף, mais cet assemblage est une élégance ; voy. Jérémie, 8, 13. כל *tout ;* développé dans le verset suivant.

3. והמכשלות *les achoppements ;* comme מכשלים, Jérémie, 6, 21 ; selon Kim'hi את est le signe de l'accusatif, c'est-à-dire qui font tomber les impies. Le

16. Je l'ai entendu, et mon intérieur s'est troublé; à cette voix mes lèvres ont frémi; le frisson a parcouru mes os, (tout) tremble sous moi. Que je me repose au jour de l'adversité! quand je monte contre un peuple qui s'attroupe contre nous!

17. Car le figuier ne fleurira pas, il n'y aura pas de fruit aux vignes; l'œuvre de l'olivier sera trompeur, les champs ne produiront pas de nourriture; les brebis seront retranchées du bercail, et il n'y aura pas de bœuf à l'étable.

18. Et toutefois, je me réjouirai en Iehovah, je tressaillerai de joie dans le Dieu de mon secours.

19. Iehovah, mon Dieu, est ma force; il rendra mes pieds (agiles) comme (ceux) des cerfs; il me conduira sur les hauteurs.

Au virtuose des chants.

celui qui dans un art a été plus loin qu'un autre. Ainsi מנצח *virtuose*. נגינות se trouve Isaïe, 38, 20, le sens est *chant*; on peut donc traduire למנצח בנגינותי *au virtuose sur mes chants*, ou considérant le י comme paragogique, simplement, *des chants*. Ces mots, séparés du reste par l'accentuation, ne sont qu'une post-scription et ne font pas partie du texte. Herder ne les traduit pas, mais les Septante les joignent à ce qui précède : τοῦ νικῆσαι ἐν τῇ ᾠδῇ αὐτοῦ, *pour avoir vaincu dans son chant*. Chaldéen לדיליה נצחנין וגבורן וקדמוהי אנא מנגן בתושבחתי *à qui sont les victoires et les forces, et devant lui je chante mes louanges*. Luther a également joint ces mots aux précédents.

16 שָׁמַעְתִּי ׀ וַתִּרְגַּז בִּטְנִי לְקוֹל צָלֲלוּ שְׂפָתַי יָבוֹא רָקָב
בַּעֲצָמַי וְתַחְתַּי אֶרְגָּז אֲשֶׁר אָנוּחַ לְיוֹם צָרָה לַעֲלוֹת לְעַם
יְגוּדֶנּוּ׃ 17 כִּי־תְאֵנָה לֹא־תִפְרָח וְאֵין יְבוּל בַּגְּפָנִים כִּחֵשׁ
מַעֲשֵׂה־זַיִת וּשְׁדֵמוֹת לֹא־עָשָׂה אֹכֶל גָּזַר מִמִּכְלָה צֹאן וְאֵין
בָּקָר בָּרְפָתִים׃ 18 וַאֲנִי בַּיהוָה אֶעְלוֹזָה אָגִילָה בֵּאלֹהֵי
יִשְׁעִי׃ 19 יְהוִה אֲדֹנָי חֵילִי וַיָּשֶׂם רַגְלַי כָּאַיָּלוֹת וְעַל־
בָּמוֹתַי יַדְרִכֵנִי לַמְנַצֵּחַ בִּנְגִינוֹתָי׃

16. שמעתי *j'ai entendu*, il revient à ce qu'il a dit verset 2. צללו שפתי *mes lèvres ont tinté;* le tintement se dit ordinairement des oreilles ; voy. I Sam. 3,11. ותחתי ארגז *je tremble sur ma place* (Raschi et Kim'hi). Selon d'autres commentateurs, par תחת le prophète dit : ce qui est sous moi, mes jambes. אנוח voy. 2,1 à 4. לעלות—יגודנו passage difficile. Selon les rabbins, יגודנו vient de גדוד et se rapporte, selon les uns, à Israel, et selon les autres, aux Chaldéens. עלה désigne une marche guerrière. Wolff, dérivant יגודנו de גד *bonheur,* Gen. 30, 11, traduit *pour faire montrer au peuple ce qui lui portera bonheur*. Le même commentateur dérive *Gott*, qui signifie *Dieu* en allemand, de גד, et il dit en terminant que cela est une indication de la manière de prononcer le kametz. Ce que nous avons trouvé de plus en rapport avec ce qui précède et avec ce qui suit est la traduction allemande de M. Salomon Cohen (Hambourg, 1824); nous l'avons suivie pour ce passage.

17. כי תאנה voy. Ioël, 1, 12. ושדמות la terre labourable ; forme plurielle avec le verbe au singulier, comme Jérém. 48, 15. ממכלה *du pâturage ;* pour מכלא de כלא *enfermer*. ברפתים *étable ;* selon les Septante *crèche*.

19. במותי ; voy. Ps. 18, 34. למנצח Ce mot se trouve dans cinquante-trois suscriptions de Psaumes, tantôt accompagné du nom d'un instrument de musique, tantôt seul. Les Septante le rendent dans les Psaumes par τέλος, *fin*, et le Chaldéen par לשבחא *pour louer;* ce qui a porté plusieurs commentateurs à penser que les traducteurs ont eu devant les yeux לנצח ; mais d'autres commentateurs disent מנצח signifie un chef de musique ; voy. II Chron. 2, 1, ou, en général,

10. Elles t'ont vu, elles ont tremblé ; les montagnes, la trombe d'eau a passé ; l'abîme a fait entendre sa voix, en élevant ses mains en haut.

11. Le soleil et la lune se sont tenus dans leur demeure, pour que tes flèches marchent à la clarté (du jour), tes lances brillantes à l'éclat (de la lune).

12. Avec colère tu enjambes le pays, avec fureur tu foules les nations.

13. Tu es sorti pour le salut de ton peuple, pour le salut de ton oint ; tu brises le faîte de la maison de l'impie, découvrant la fondation jusqu'au roc ; selah.

14. Tu as percé par ses (propres) lances la tête de ses chefs qui se sont élancés pour me disperser ; leur triomphe (était) comme si (déjà) ils dévoraient le malheureux dans la retraite.

15. Tu as fait entrer tes coursiers dans la mer, dans les grandes eaux amoncelées !

8. רום ellipse, pour לרום *en haut*. ידיהו *ses mains*, se rapporte à תהום, métaphore, pour *ses vagues*.

11. שמש ירחן pour שמש וירח — זבלה pour בזבול *dans sa demeure*. Le ה paragogique, est, selon plusieurs commentateurs, une allusion à Jos. 10, 13, mais, selon Hitzig, le sens est : Ils se retirent obscurcis qu'ils sont par l'éclat de l'éclair. חציך *tes traits*, tes foudres ; voy. Ps. 18, 15.

13. משיחך *ton oint*, signifie comme עמך le peuple consacré à Dieu. ראש *la tête*, le chef, comme ראש בית אבות Exode, 6, 14, 25. ערות infinitif de ערה ou ערר *mettre à nu*, détruire ; voy. Ps. 137, 7. צואר *le cou*, le haut de l'édifice ; selon Herder, ce mot est pour צור *le rocher*, sur lequel repose l'édifice.

14. במטיו pour במטותיו *par ses* propres *armes*. Ce suffixe, ainsi que celui de פרזו se rapporte à רשע du verset précédent. D'après le Chaldéen, ceci rappelle le châtiment de Pharaon. עליצתם *leur joie*, de עלץ.

15. חמר *dans l'argile*, au fond de la mer ; d'autres commentateurs prennent ce mot dans le sens de *monceau*, comme חמרים, Exode, 8, 10 ; ainsi des flots amoncelés.

10 רָאוּךָ יָחִילוּ הָרִים זֶרֶם מַיִם עָבָר נָתַן תְּהוֹם קוֹלוֹ
רוֹם יָדֵיהוּ נָשָׂא׃ 11 שֶׁמֶשׁ יָרֵחַ עָמַד זְבֻלָה לְאוֹר חִצֶּיךָ
יְהַלֵּכוּ לְנֹגַהּ בְּרַק חֲנִיתֶךָ׃ 12 בְּזַעַם תִּצְעַד־אָרֶץ בְּאַף
תָּדוּשׁ גּוֹיִם׃ 13 יָצָאתָ לְיֵשַׁע עַמֶּךָ לְיֵשַׁע אֶת־מְשִׁיחֶךָ
מָחַצְתָּ רֹאשׁ מִבֵּית רָשָׁע עָרוֹת יְסוֹד עַד־צַוָּאר סֶלָה׃
14 נָקַבְתָּ בְמַטָּיו רֹאשׁ פְּרָזָו יִסְעֲרוּ לַהֲפִיצֵנִי עֲלִיצֻתָם כְּמוֹ־
לֶאֱכֹל עָנִי בַּמִּסְתָּר׃ 15 דָּרַכְתָּ בַיָּם סוּסֶיךָ חֹמֶר מַיִם רַבִּים׃

selon moi de sens qu'en dérivant שבעות de שָׁבַע, mais que signifie alors אמר?
En traduisant : *Tu as retiré l'arc,*
Les flèches du général ont été rassasiées de sang,
on trouvera que la liaison sera toujours douce. Dieu est appelé ici אמר quoique dans tout le poëme il ne paraisse pas comme un général inactif, mais comme un guerrier agissant ; les flèches sont représentées ici comme rassasiées de sang, quoique l'usage n'en soit indiqué que plus loin au verset 13 ; tout cela donne à la construction quelque chose d'inattendu. J'ai donc simplement pris שבעות comme nom de nombre et אמר comme participe. On sait que אמר signifie souvent *multiplier* (Herder n'en cite pas d'exemple), et, à ce qu'il me semble, on pourrait expliquer ce passage difficile de la manière la plus facile et s'adaptant très bien à l'ensemble. *Multiplier les éclairs* pour *éclairs brillants*, se voit Ps. 18, que le prophète prend ici pour modèle. Mais quel rapport y a-t-il entre l'arc et les fleuves du pays ? Qu'on continue : il s'agit de représenter l'effroi de la nature que nous voyons dans l'orage. Tout semble éprouver la présence, l'approche du Créateur : le fleuve coule plus rapidement, et comme nous le voyons ici, les vagues retentissent plus fortement, les hauteurs, dans l'attente, élèvent les mains. Nul doute que toutes ces images sont empruntées à la mer Rouge, au Jourdain, au Sinaï, aux temps de Josué et de Débora ; alors les fleuves reculèrent ou s'enflèrent. Toutes ces images n'en forment ici qu'une ; il ne faut donc pas en expliquer chaque point historiquement ou même chronologiquement. C'est évidemment le tableau continu de l'arrivée d'un guerrier et de son combat. L'image de l'anxiété des eaux qui éprouvent la présence de Dieu, est un emprunt fait au magnifique Psaume 77, versets 17 à 21, dont 'Habakkouk a profité en plus d'un endroit. » Voici la traduction de Herder : *Tu tires ton arc, multipliant au septuple les flèches ; les torrents déchirent le pays.* Nous l'avons à peu près suivi.

10. זרם מים *trombe d'eau,* pléonasme ; עבר synonyme à שטף ; voy. Isaïe, 8,

l'enveloppe de sa puissance.

5. Devant lui marche la peste, un feu brûlant suit sa marche.

6. Il s'arrête, la terre chancelle; il jette un regard, et des nations ont frémi, les montagnes séculaires se brisent, les collines du monde s'abaissent sous les pas de son éternité.

7. Dans l'anxiété je vis les cabanes de Couschane, les tentes du pays de Midiane sont dans l'épouvante.

8. Iehovah est-il irrité contre les fleuves ? est-ce que contre les fleuves est ta colère? contre la mer ton indignation? que tu es monté sur tes coursiers, sur ton char de la victoire ?

9. Tu mets ton arc à découvert, tes flèches (sont) nombreuses, (selon) ta parole, selah; la terre fait jaillir des torrents.

8. הבנהרים. Cette tournure singulière montre l'effroi du prophète et donne de l'élévation à l'ode ; plusieurs Psaumes interrompent le récit avec de semblables interrogations inattendues, comme Ps. 114, 5,6; c'est une marche particulière à la poésie orientale (Herder). ישועה pour לישועה *pour* donner aux siens *la victoire.*

9. עריה תעור קשתך *tu découvres ton arc à nu.* עריה de ערה et תער de עור *exciter*, réveiller. עור se dit fréquemment des armes de guerre; au Piel עורר II Sam. 23,18; Dieu est représenté comme un guerrier victorieux qui tire son arc de son étui (עריה), etc. שבעות מטות אמר סלה Passage très-difficile. Pour ce qui est de אמר סלה, Heidenheim prend ces deux mots pour un signe musical, comme הגיון סלה Ps. 9, 17. Wolff conserve à אמר sa signification de *parole*, promesse, et prend שבעות מטות pour שבעה מטות *sept tribus* (Deut. 7, 1) contre lesquelles l'arc est dirigé. Luther prend שבעות dans le sens de נשבעת et traduit : Comme tu as *juré aux tribus.* C'est dans ce sens que paraphrase le Chaldéen. נהרות תבקע ארץ *tu fends la terre en fleuves;* on croit voir ici une allusion à ce qui est raconté, Nomb. 20, 11, que l'eau est sortie du rocher à la suite de l'armée israélite. « Ce verset, dit Herder, qui est le tourment des critiques, n'a

חֶבְיוֹן עֻזֹּה׃ 5 לְפָנָיו יֵלֶךְ דָּבֶר וְיֵצֵא רֶשֶׁף לְרַגְלָיו׃
6 עָמַד ׀ וַיְמֹדֶד אֶרֶץ רָאָה וַיַּתֵּר גּוֹיִם וַיִּתְפֹּצְצוּ הַרְרֵי־עַד
שַׁחוּ גִּבְעוֹת עוֹלָם הֲלִיכוֹת עוֹלָם לוֹ׃ 7 תַּחַת אָוֶן רָאִיתִי
אָהֳלֵי כוּשָׁן יִרְגְּזוּן יְרִיעוֹת אֶרֶץ מִדְיָן׃ 8 הֲבִנְהָרִים חָרָה
יְהוָה אִם בַּנְּהָרִים אַפֶּךָ אִם־בַּיָּם עֶבְרָתֶךָ כִּי תִרְכַּב
עַל־סוּסֶיךָ מַרְכְּבֹתֶיךָ יְשׁוּעָה׃ 9 עֶרְיָה תֵעוֹר קַשְׁתֶּךָ
שְׁבֻעוֹת מַטּוֹת אֹמֶר סֶלָה נְהָרוֹת תְּבַקַּע־אָרֶץ׃

le sens de מכונן comme Ps. 18, 9. ושם חביון עזה *et là est le lieu caché de sa force*, Dieu est représenté comme siégeant au milieu de la clarté qui est entourée de nuages obscurs ; voy. Ps. 18, 12.

5. לפניו ילך דבר *devant lui marche la peste.* Le Midrasch Agada dit pour expliquer ces paroles : « Quand Dieu donna la Torah à Israel, il occupa l'ange de la mort, afin qu'occupé d'autres choses, il ne pût parler contre Israel et dire : Ce peuple te reniera au bout de quarante jours, et tu lui donnes la Torah ! » Les Septante rendent דָּבֶר par λόγος, *parole*, comme s'il y avait דָּבָר ; mais, dit Wahl, cité par Wolff, il y avait peut-être originairement dans le texte grec λοιγὸς, ou λοιμὸς, qui signifient *mort*, peste. רשף a le sens de דבר (Kim'hi et Aben Esra) ; voy. Deutér. 32, 24. לרגליו *à ses pieds*, le suit ; voy. I Sam. 25, 42.

6. וימדד Selon plusieurs commentateurs de מדד *mesurer ;* mais, observe Heidenheim, il faudrait dans ce cas וַיְמַדֵּד comme II Sam. 3, 2 ; aussi plusieurs commentateurs dérivent ce mot de מוט=מוד *chanceler*, et נוד *se mouvoir*. ויתר, Hiphil, de נתר, *sauter*. שחו de שחה pour שחחו—הליכות עולם לו Herder traduit *où il allait autrefois*, et il ajoute en note : « Ces mots sont du Ps. 68 et il donne à ces mots mal compris le sens le plus facile. Ce sont les pérégrinations de Dieu dans le temps ancien, ces démarches d'une montagne à l'autre (Sinaï, Séir, Paran, Basan) chantées par tant d'anciens chants de triomphe, et que répète aussi cette élégie. » Raschi dit : הראה להם שכל מהלכי של עולם שלו הוא *il leur montra que toute la marche de l'univers est à lui*, est en son pouvoir.

7. תחת און pour באון, mais selon Heidenheim תחת a ici le sens de מחתה *anxiété*, de חתת pour אָוֶן *tristesse*, calamité ; voy. Prov. 12, 21. Dereser lit און et par là entend Héliopolis. כושן pour כוש ; le ן est euphonique. Selon Wolff, ce mot est synonyme de מדין, ainsi la femme de Moïse, qui était Madianite, est appelée, Nomb. 12, 1, הכשית. Le Chaldéen entend par כושן le roi de ce nom dont il est question, Juges, 3, 8, 10. Comp. à ce verset Exode, 15, 14, 15.

pierre muette : Soulève-toi ! Il instruira ! Mais il est pris dans l'or et l'argent, et aucun souffle n'est en lui.

20. Mais Iehovah dans son saint palais, toute la terre est silencieuse devant lui.

Ch. III. 1. Prière de 'Habakkouk, le prophète, sur Schigionoth.

2. Iehovah, j'ai appris ton renom ; je suis saisi de crainte, Iehovah ! Ton œuvre au milieu des années, conserve-la ; au milieu des années fais connaître que dans la colère tu te souviens de la miséricorde.

3. Quand Dieu est venu de Témane, le saint de la montagne de Parane-Selah, sa gloire a couvert les cieux, et son éclat a rempli la terre.

4. C'était un éclat comme celui de la lumière (du jour), des rayons partaient de sa main ; (c'était) là (seulement)

rapporte ce mot à Israel qui est ton œuvre (פעלך), *fais-le vivre.* תודיע *tu feras savoir.* En prenant ce mot dans le sens de ידע *châtier*, on pourrait traduire, dit Wolff, *dans le cours des années châtie, mais dans la colère rappelle-toi la miséricorde.*

3. אלוה מתימן יבוא quand *Dieu vint de Témane ;* ceci rappelle la promulgation solennelle du Sinaï. Témane est le nom d'un pays montagneux et d'une ville du nord de l'Arabie ; voy. Amos, 1, 12 ; Jérém. 49, 7, 20 et *passim.* סלה *selah !* est probablement un signe musical qui indique une pause. Septante διάψαλμα ; d'autres commentateurs prennent ce mot pour une abréviation des mots סב למעלה השר *chanteur, recommence, da capo*, ou élever le ton ; de סלל qui a ce sens. Ce mot se trouve plusieurs fois dans 'Habakkouk ; nous y reviendrons dans les Psaumes, où il se trouve soixante-et-onze fois. Comp. à ce verset, Deutér. 33, 2.

4. ונגה *et la clarté.* Septante καὶ φέγγος αὐτοῦ, *et sa clarté*, comme s'il y avait נגהו—כאור *comme la lumière* du soleil ; voy. Isaïe, 18, 4, קרנים מידו לו littéralement *des cornes de sa main à lui*, des rayons brillaient partant de lui. יד a aussi le sens de *côté.* קרנים a ici le sens de קרן Exode, 34, 29, 30. מידו a ici

יוֹרֶה הִנֵּה־הוּא תָּפוּשׂ זָהָב וָכֶסֶף וְכָל־רוּחַ אֵין בְּקִרְבּוֹ׃
20 וַיהוָה בְּהֵיכַל קָדְשׁוֹ הַס מִפָּנָיו כָּל־הָאָרֶץ׃

ג

1 תְּפִלָּה לַחֲבַקּוּק הַנָּבִיא עַל שִׁגְיֹנוֹת׃ 2 יְהוָה
שָׁמַעְתִּי שִׁמְעֲךָ יָרֵאתִי יְהוָה פָּעָלְךָ בְּקֶרֶב שָׁנִים חַיֵּיהוּ
בְּקֶרֶב שָׁנִים תּוֹדִיעַ בְּרֹגֶז רַחֵם תִּזְכּוֹר׃ 3 אֱלוֹהַּ מִתֵּימָן
יָבוֹא וְקָדוֹשׁ מֵהַר־פָּארָן סֶלָה כִּסָּה שָׁמַיִם הוֹדוֹ וּתְהִלָּתוֹ
מָלְאָה הָאָרֶץ׃ 4 וְנֹגַהּ כָּאוֹר תִּהְיֶה קַרְנַיִם מִיָּדוֹ לוֹ וְשָׁם

20. הס impératif de הסה *se taire;* de même Kim'hi. Selon Rosenmüller c'est une onomatopée, comme *st* !

Ch. III. 1. תפלה *prière.* Cette suscription, qui paraît être plus moderne que le reste du chapitre, et avoir une signification liturgique, a été diversement expliquée. On en fait tantôt une *prière*, tantôt une *élégie*, et plusieurs ont traduit ce mot comme s'il y avait תהלה; ici תפלה paraît signifier *hymne*. La même divergence existe pour שגינות *schigionoth;* on croit que c'est un discours rhythmique. En syriaque סגא signifie *chanter*. Les Septante ont ᾠδὴ, *ode;* le singulier de mot se trouve Ps. 1, 1, où les Septante le rendent par ψαλμὸς, *psaume*. D'autres dérivent ce mot de שגא qui en arabe signifie *affliger*. Peut-être que ce mot désigne une espèce de chant solennel d'après la mélodie duquel on devait chanter les paroles de 'Habakkouk. Le Chaldéen paraphrase ainsi : צלותא דצלי חבקוק נביא כד אתגלו ליה על ארכא דיהב לרשיעיא דאם יתובון לאוריתא בלבב שלים ישתביק להון ויהון כל חוביהון דחבו קדמהו הא כשלותא *prière que pria 'Habakkouk, le prophète, quand lui fut révélé le répit accordé aux impies, que s'ils reviennent à la loi d'un cœur sincère, il leur pardonnera, et tous les péchés qu'ils ont commis envers lui seront comme des péchés commis par ignorance*. A l'exemple de plusieurs traducteurs, nous avons laissé ce mot sans traduction. להבקוק Ce ל est appelé par les grammairiens *Lamed auctoris*, comme לדוד dans les Psaumes. Dans la traduction de M. de Genoude ce verset est omis.

2. שמעך *les annonces*, des temps miraculeux d'autrefois et de ce qui se passe à présent. Jadis Dieu combattit pour son peuple, et voilà qu'il va l'abandonner et le livrer aux ennemis (Herder, *De l'esprit de la poésie hébraïque*). חייהו Kim'h

fatigueront pour du feu, et des nations s'épuiseront pour ce qui est vain.

14. Afin que la terre soit remplie de connaissances de la gloire de Iehovah, comme les eaux couvrent (la surface de) la mer.

15. Malheur à celui qui, donnant à boire à son prochain, verse son outre et enivre, afin d'en regarder la honte.

16. Tu t'es rassasié d'ignominie plus que de gloire; bois donc toi aussi et découvre-toi; la coupe de la droite de Iehovah se tournera vers toi, et ta gloire sera conspuée.

17. Car la violence du Libanone te couvrira, et la destruction du gibier qui le troublait, à cause du sang humain et de la violence (commise sur) la terre, (contre) la cité et ses habitants.

18. A quoi sert une idole sculptée pour l'artiste qui l'a sculptée? A quoi une fonte et un docteur de mensonge, pour que celui qui l'a formée y confie sa pensée pour faire des idoles muettes?

19. Malheur à celui qui dit au bois : Réveille-toi ! à la

pour יחיתך *t'effrayera* ; cela peut aussi se rapporter à לבנון ; c'est dans ce sens que nous avons traduit. מדמי répétition du verset 8.

18. מסכה à répéter les mots מה הועיל — מורה שקר *enseignent le mensonge;* voy. Isaïe, 9, 14. Septante φαντασίαν, *vision ;* ils ont lu מראה. Le prophète tourne en ridicule les idolâtres et ceux qui fabriquent les idoles.

19. דומם *muet*, de דמם Exode 15, 16. הוא יורה *il enseignera ;* c'est une ironie. תפוש *monté*, entouré. de תפש *saisir*. וכל *et tout*, saint Jérôme dit n'avoir pas trouvé ce mot dans quelques textes. רוח *souffle*, esprit vital.

וּלְאֻמִּים בְּדֵי־רִיק יִעָפוּ׃ 14 כִּי תִּמָּלֵא הָאָרֶץ לָדַעַת אֶת־
כְּבוֹד יְהוָה כַּמַּיִם יְכַסּוּ עַל־יָם׃ 15 הוֹי מַשְׁקֵה רֵעֵהוּ
מְסַפֵּחַ חֲמָתְךָ וְאַף שַׁכֵּר לְמַעַן הַבִּיט עַל־מְעוֹרֵיהֶם׃
16 שָׂבַעְתָּ קָלוֹן מִכָּבוֹד שְׁתֵה גַם־אַתָּה וְהֵעָרֵל תִּסּוֹב
עָלֶיךָ כּוֹס יְמִין יְהוָה וְקִיקָלוֹן עַל־כְּבוֹדֶךָ׃ 17 כִּי־חֲמַס
לְבָנוֹן יְכַסֶּךָּ וְשֹׁד בְּהֵמוֹת יְחִיתַן מִדְּמֵי אָדָם וַחֲמַס־אֶרֶץ
קִרְיָה וְכָל־יֹשְׁבֵי בָהּ׃ 18 מָה־הוֹעִיל פֶּסֶל כִּי פְסָלוֹ יֹצְרוֹ
מַסֵּכָה וּמוֹרֶה שָּׁקֶר כִּי בָטַח יֹצֵר יִצְרוֹ עָלָיו לַעֲשׂוֹת אֱלִילִים
אִלְּמִים׃ 19 הוֹי אֹמֵר לָעֵץ הָקִיצָה עוּרִי לְאֶבֶן דּוּמָם הוּא

comme le ב préf.: les efforts des peuples seront la proie du feu. בדי ריק voy. Jérém. 51, 58.

14. כמים יכסו אל ים *comme l'eau couvre la mer*. Septante ὡς ὕδωρ κατακαλύψει αὐτούς, *comme l'eau les couvrira;* ils paraissent avoir lu עליהם; voy. une expression analogue à celle de ce verset, Isaïe, 11, 9.

15. מספח — ספח *verser* dans la bouche de quelqu'un. חמתך — חמה *outre*. Selon d'autres חמתך signifie *ta fureur*; voy. Deutér. 32, 24. Il y a ici un mélange de la troisième (רעהו) et de la seconde personne (חמתך). מעוריהם de עור *être nu;* expression figurée, désignant une débauche. Selon le Chaldéen, le sens est : pour que leur honte soit manifeste.

16. וְהֵערל *et denudare præputium;* les incirconcis étaient abominables aux Juifs, se rapporte à la fin du verset précédent. Selon Kim'hi, ce mot est pour והרעל de רעל *chanceler*, d'où כוס התרעלה Isaïe, 51, 17; la coupe qui enivre, qui fait chanceler. וקיקלון la plupart des modernes suivent Kim'hi, et regardent ce mot comme composé de קיא *crachat*, et קלון *ignominie.;* Aben Esra le prend pour un mot où le premier radical est doublé : l'ignominie viendra sur ta gloire.

17. חמס לבנון *la violence* contre le *Libanone*. חמס est ici synonyme avec שד — יכסך *te couvrira*, t'atteindra. Par לבנון on entend la Palestine ou le temple, et par בהמות on entend Israel. יחיתן de חתת=הות *effrayer*, qui les effraye, quand ils sont pris par les chasseurs; d'après le Chaldéen et les Septante,

schéol, il est comme la mort insatiable; il rassemble vers lui toutes les nations, il réunit auprès de lui tous les peuples.

6. Certes, tous ceux-là entonneront une chanson sur lui, une satire et des poésies ironiques contre lui; ils diront : Malheur à celui qui multiplie ce qui n'est pas à lui! Jusques à quand se chargera-t-il du poids de dettes?

7. Est-ce que tes créanciers ne se lèveront pas subitement? tes oppresseurs ne surveilleront-ils pas? et tu seras leur proie.

8. Car tu as pillé de nombreuses nations, le reste des peuples te pillera, à cause du sang humain et de la violence (commise sur) la terre, contre la cité et ses habitants.

9. Malheur à celui qui amoncelle un gain préjudiciable à sa maison, afin de placer son nid dans la hauteur, de se sauver de la main du malheur.

10. Tu as conseillé l'opprobre à ta maison, détruisant beaucoup de peuples, tu as péché envers toi-même.

11. Car la pierre crie hors de la muraille, et le chevron de bois y répond.

12. Malheur à celui qui bâtit une ville dans le sang, qui fonde une cité dans l'iniquité.

13. Certes, c'est de Iehovah Tsebaoth! tes peuples se

par tes conseils attiré la confusion à ta maison. קצת de קצץ *couper*. וחוטא *et tu es pécheur* envers toi-même.

11. אבן מקיר תזעק *la pierre de la muraille crie*, belle image. וכפים mot qui ne se trouve qu'ici, de כפס *lier le chevron*. Chaldéen שפא מגו מרישא *la pièce de la poutre*. Septante *καὶ κάνθαρος*, que saint Jérôme traduit par *scarabée*. יעננה pour יענה בה *témoigner contre elles*, se rapporte à נפשך du verset précédent. Wolff traduit *en rend* l'écho, appliquant בה à un mot sous-entendu.

12. הוי voy. Michah, 3, 10.

13. בדי אש littéralement *pour la suffisance du feu*; selon Kim'hi בדי est

כִשְׁאוֹל נַפְשׁוֹ וְהוּא כַמָּוֶת וְלֹא יִשְׂבָּע וַיֶּאֱסֹף אֵלָיו כָּל־הַגּוֹיִם
וַיִּקְבֹּץ אֵלָיו כָּל־הָעַמִּים׃ 6 הֲלוֹא־אֵלֶּה כֻלָּם עָלָיו מָשָׁל
יִשָּׂאוּ וּמְלִיצָה חִידוֹת לוֹ וְיֹאמַר הוֹי הַמַּרְבֶּה לֹּא־לוֹ עַד־מָתַי
וּמַכְבִּיד עָלָיו עַבְטִיט׃ 7 הֲלוֹא פֶתַע יָקוּמוּ נֹשְׁכֶיךָ וְיִקְצוּ
מְזַעְזְעֶיךָ וְהָיִיתָ לִמְשִׁסּוֹת לָמוֹ׃ 8 כִּי־אַתָּה שַׁלּוֹתָ גּוֹיִם
רַבִּים יְשָׁלּוּךָ כָּל־יֶתֶר עַמִּים מִדְּמֵי אָדָם וַחֲמַס־אֶרֶץ קִרְיָה
וְכָל־יֹשְׁבֵי בָהּ׃ 9 הוֹי בֹּצֵעַ בֶּצַע רָע לְבֵיתוֹ לָשׂוּם בַּמָּרוֹם
קִנּוֹ לְהִנָּצֵל מִכַּף רָע׃ 10 יָעַצְתָּ בֹּשֶׁת לְבֵיתֶךָ קְצוֹת־עַמִּים
רַבִּים וְחוֹטֵא נַפְשֶׁךָ׃ 11 כִּי־אֶבֶן מִקִּיר תִּזְעָק וְכָפִיס
מֵעֵץ יַעֲנֶנָּה׃ 12 הוֹי בֹּנֶה עִיר בְּדָמִים וְכוֹנֵן קִרְיָה בְּעַוְלָה׃
13 הֲלוֹא הִנֵּה מֵאֵת יְהוָה צְבָאוֹת וְיִיגְעוּ עַמִּים בְּדֵי־אֵשׁ

partie de ce verset, ואף—ינוה par ὁ δὲ κατοιόμενος, καὶ καταφρονητὴς, ἀνὴρ ἀλάζων, οὐθὲν μὴ περάνῃ, *le présomptueux et le contempteur, l'homme fier n'exécutera rien*. הרחיב נפשו *qui dilate son gosier*, son avidité ; voy. Isaïe, 5, 14.

6. ומליצה—מליצה חידות לו *satire*, de לץ *moqueur*. חידה *énigme*, quand le point de la comparaison (משל) est obscur. Raschi paraphrase ainsi ces mots : ומליצה ישאו בפיהם בלשון חידות בשבילו *ils auront à la bouche à cause de lui des sentences ingénieuses*. ויאמר *il*, on, *dira*. עבטיט Plusieurs commentateurs dérivent ce mot de *prêter sur gages*, et le rendent par *poids de dettes*; voy. Deut. 15,6, et 24. 10; c'est dans ce sens que nous avons traduit. Raschi dit עב טיט, Ézéch. 41, 25, עב signifie *une poutre*; טיט signifie *la boue*: il se charge de crimes comme d'un amas de boue; selon d'autres, c'est pour טיט עב *de la boue épaisse*; ce que Kim'hi entend de la tombe. Jusqu'à quand encore ? et la tombe le recevra.

7. נשכיך *qui le mordent*, créanciers ; de là נשך *intérêt*. מזעזעיך *qui le font trembler*, de זוע — למשסות de שסס *piller*. Aben Esra entend ces mots de ceux qui viennent venger les meurtres commis par les Chaldéens.

8. שלות de שלל *piller*. מדמי cela t'arrive à cause *du sang*, etc. וחמס ארץ *et la violence contre le pays*. Chaldéen : וחטוף ארעא דישראל קרתא ירושלם *et à cause de la violence* contre le pays d'Israël, *contre la ville de Jérusalem*.

9. בצע *qui accumule*, assemble. בצע *la pièce*, le gain (Ézéch. 22, 13). רע *mauvais*, injuste. קנו voy. Obad. 4.

10. יעץ signifie *conseiller à quelqu'un* et *prendre une délibération*, tu as

17. Pour cela videra-t-il son rets, et ne s'abstiendra-t-il pas d'égorger toujours des nations?

CH. II. 1. Je me place sur une hauteur; je me tiens sur un fort, désirant voir ce qu'il me dira et ce que je répondrai à ma représentation.

2. Iehovah me répondit et dit : Écris la vision et explique (la) sur les tablettes, afin qu'on la lise couramment.

3. Car il y a encore une vision pour un temps déterminé : parlant de la fin elle ne ment pas; si elle tarde, attends-la, car elle s'accomplira sûrement, elle ne tardera pas.

4. Voici l'orgueil, son âme ne se tranquillise pas en lui, et le juste se soutient par sa confiance.

5. Et comme le vin qui étourdit l'homme arrogant ne peut rester tranquille, lui qui ouvre la gueule comme le

prophète à la fin des années à qui se révélera la vision quand sera le temps de la chute de Babel et de la délivrance d'Israel. ויפח de נפח=פוח au propre *souffler*, au figuré *parler ;* voy. Jérém. 4, 31, Septante καὶ ἀνατελεῖ, *et fleurira ;* ils ont peut-être lu ויפרח—קץ *la fin*, comme אחרית הימים—יתהמה de מהה *tarder*; voy. Gen. 19, 16. חכה *attendre* avec confiance, Ps. 33, 20.

4. עפלה de עפל *s'enfler*, s'élever; voy. Nomb. 14, 44. Ce mot est diversement rendu. Nous nous en tenons au sens adopté par les commentateurs juifs : *orgueil ;* ce mot se rapporte au roi chaldéen. Celui, dit Kim'hi, dont l'âme n'est pas droite et qui n'a pas de croyance, a de l'orgueil, mais le juste est humble et vivra. לא ישרה *n'est pas droite*, n'est pas satisfaite ; cette affirmation par une négation est comme יבא לא יאחר du verset précédent. צדיק *le juste*, le peuple juif; voy. sur ce verset Rosenmüller et Wolff.

5. ואף כי peut être pris comaprativement, *comme*. Hitzig dit *et en effet*. I Sam. 21, 6, ces mots ont le sens de *bien plus*. בוגד de בגד *être perfide*, tromper. יהיר ne se trouve encore une fois que Prov. 21, 24, et signifie *être fier*. ינוה de נוה *demeure*, parallèle à ישבע qui suit. Les Septante rendent la première

יז הַעַל כֵּן יָרִיק חֶרְמוֹ וְתָמִיד לַהֲרֹג גּוֹיִם לֹא יַחְמוֹל׃

ב

1 עַל־מִשְׁמַרְתִּי אֶעֱמֹדָה וְאֶתְיַצְּבָה עַל־מָצוֹר וַאֲצַפֶּה
לִרְאוֹת מַה־יְדַבֶּר־בִּי וּמָה אָשִׁיב עַל־תּוֹכַחְתִּי׃
2 וַיַּעֲנֵנִי יְהוָה וַיֹּאמֶר כְּתֹב חָזוֹן וּבָאֵר עַל־הַלֻּחוֹת לְמַעַן
יָרוּץ קוֹרֵא בוֹ׃ 3 כִּי עוֹד חָזוֹן לַמּוֹעֵד וְיָפֵחַ לַקֵּץ וְלֹא
יְכַזֵּב אִם־יִתְמַהְמָהּ חַכֵּה־לוֹ כִּי־בֹא יָבֹא לֹא יְאַחֵר׃
4 הִנֵּה עֻפְּלָה לֹא־יָשְׁרָה נַפְשׁוֹ בּוֹ וְצַדִּיק בֶּאֱמוּנָתוֹ יִחְיֶה׃
5 וְאַף כִּי־הַיַּיִן בּוֹגֵד גֶּבֶר יָהִיר וְלֹא יִנְוֶה אֲשֶׁר הִרְחִיב

verset et le précédent sont pris en effet figurément pour les armes, בראה *sain*, succulent, au neutre, car מאכל est au masculin.

17. ותמיד Wolfsohn dit qu'il faut entendre ainsi ce verset :

העל כן — יריק חרמו —
— — — ותמיד להרג גוים לא יחמול.

videra-t-il donc ainsi toujours son filet, toujours égorgera-t-il ainsi *sans ménagement des peuples ?* en complétant un hémistiche par l'autre.

Ch. II. 1. משמרתי — משמרת *garde*, ou plutôt, comme dit Justi, *tour*, beffroi, synonyme à מצור et מצפה qui suivent. Le prophète ne répond pas aux questions faites à la fin du précédent chapitre, mais poéliquement il met cette réponse dans la bouche de Dieu. Du haut d'une tour il semble plonger le regard au loin; là il aperçoit la chute des Chaldéens. Sur les hautes montagnes on se croyait plus près de Dieu, et l'on y faisait ses prières. Raschi dit d'après le Talmud (Taanith, fol. 23), que le prophète a tracé un cercle (עוגה) autour de soi, en déclarant qu'il n'en sortira qu'après avoir reçu une réponse. מצור *lieu fortifié;* d'après R. Iona, *rocher*, de צור — ואצפה *et je regarderai*. Un prophète s'appelle צופה, parce qu'il prévoit de loin. בי *en moi*, ce qu'il m'inspirera. תוכחתי *mon objurgation*, ma plainte.

2. ובאר על הלחות *et explique le* (littéralement et *grave*, *creuse;* de là בְּאֵר *puits*) *sur les tableaux;* voy. Isaïe, 30, 8. ירוץ *qu'il coure*, lise vite.

3. כי עוד חזון למועד *car la vision est encore à une époque fixe*, ce que je te révélerai concerne un temps encore éloigné. Raschi dit : il viendra encore un

la terre, et il est maître de la forteresse.

11. Son courage alors se rajeunit, il continue d'une manière coupable, (attribuant) cette force à son dieu.

12. N'es-tu pas depuis le commencement, Iehovah, mon Dieu, mon saint? Nous ne mourrons pas ; Iehovah, tu l'as institué (ce peuple) pour (ta) justice, et, ô rocher! tu l'as destiné pour châtier.

13. (Tes) yeux sont trop purs pour voir le mal ; tu ne peux regarder l'iniquité. Pourquoi regardes-tu les perfides, te tais-tu quand l'impie dévore celui qui est plus juste que lui ?

14. Tu égales les hommes aux poissons de la mer, au reptile qui vit sans maître.

15. Il les fait tous monter avec le hameçon, les rassemble dans son rets, les réunit dans son filet ; c'est pourquoi il se réjouit et triomphe.

16. C'est pourquoi il sacrifie à son rets, fait des encensements à son filet, car, grâce à eux, son partage est gras et sa nourriture succulente.

est contraire à toi. ממנו *que lui* ; , Israel malgré son impiété, est plus vertueux que son persécuteur.

14. בדגי הים *aux poissons de la mer*. Justi fait la remarque que 'Habakkouk est le seul poète hébreu qui se soit servi de cette image. מושל *dominateur*. Wolfsohn dit : *protecteur*.

15. הֶעלה prétérit Hiph. pour הָעלה voy. Jos. 7, 7. Chaldéen : כלהון דמן לצידין דאחיד נונא בחכתא *tous ressemblent aux pêcheurs qui recueillent les poissons par le moyen du hameçon*. יגרהו de גור *ramasser*. בחרמו *dans son rets* ; voy. Ézéch. 26, 5. במכמרתו *filet*, de כמר *tirer ensemble*, et figurément *être triste*. Dans le Talmud (Erubin, fol. 47) חרם se dit d'un vivier.

16. לחרמו Chaldéen לזיניה *à ses armes*, parce que חרם et מכמרת dans ce

יִשְׂחָק וַיִּצְבֹּר עָפָר וַיִּלְכְּדָהּ׃ 11 אָז חָלַף רוּחַ וַיַּעֲבֹר וְאָשֵׁם
זוּ כֹחוֹ לֵאלֹהוֹ׃ 12 הֲלוֹא אַתָּה מִקֶּדֶם יְהוָה אֱלֹהַי קְדֹשִׁי
לֹא נָמוּת יְהוָה לְמִשְׁפָּט שַׂמְתּוֹ וְצוּר לְהוֹכִיחַ יְסַדְתּוֹ׃
13 טְהוֹר עֵינַיִם מֵרְאוֹת רָע וְהַבִּיט אֶל־עָמָל לֹא תוּכָל
לָמָּה תַבִּיט בּוֹגְדִים תַּחֲרִישׁ בְּבַלַּע רָשָׁע צַדִּיק מִמֶּנּוּ׃
14 וַתַּעֲשֶׂה אָדָם כִּדְגֵי הַיָּם כְּרֶמֶשׂ לֹא־מֹשֵׁל בּוֹ׃
15 כֻּלֹּה בְּחַכָּה הֵעֲלָה יְגֹרֵהוּ בְחֶרְמוֹ וְיַאַסְפֵהוּ בְּמִכְמַרְתּוֹ
עַל־כֵּן יִשְׂמַח וְיָגִיל׃ 16 עַל־כֵּן יְזַבֵּחַ לְחֶרְמוֹ וִיקַטֵּר
לְמִכְמַרְתּוֹ כִּי בָהֵמָּה שָׁמֵן חֶלְקוֹ וּמַאֲכָלוֹ בְּרִאָה׃

soit en bien, soit en mal. ויצבר עפר *il amoncelle la terre,* il élève des remparts. וילכדה le ה suffixe fém. se rapporte à עיר *ville,* sous-entendu.

11. אז *alors,* en se voyant dans la prospérité excessive. חלף רוח *le vent change,* passage difficile ; le sens le plus probable nous paraît : *son courage se rajeunit ;* voy. Job, 14, 7. ויעבר *il passe,* il continue. ואשם de אשם *délit,* il se rend coupable. Plusieurs commentateurs joignent ויעבר au premier hémistiche, *son esprit change et passe ;* ce qui est contre l'accentuation. זו כחו לאלהו *cette force qu'il a, à son dieu,* le sens est : il attribue sa puissance à son dieu, comme dit le Chaldéen : על דאסגי יקרא לטעותיה *parce qu'il fait trop d'honneur à son idole.* Luther traduit : *alors leur victoire doit être celle de Dieu.* On peut aussi regarder ces dernières paroles comme celles des Chaldéens, qui disent: Est-ce là la force de son Dieu ? le verset suivant se joindrait bien à cette fin du verset ; voy. Ps. 115, 2, 3.

12. לא נמות *nous ne mourrons pas,* nous ne périrons pas tout-à-fait, malgré la fureur des Chaldéens. Raschi et Kim'hi disent que c'est une des corrections des scribes (תקון סופרים) pour לא תמות *tu ne mourras point,* ou *immortel ;* ainsi traduit Sachs, dans la Bible de Zunz (Berlin, 1838). Chaldéen מימרך קים לעלמין *la parole subsiste toujours.* וצור *et ô rocher.* C'est un passage diversement compris par les commentateurs ; nous croyons que וצור—יסדתו est la répétition en d'autres termes de יהוה — שמתו voy. Isaïe, 30, 29, צור ישראל.

13. טהור עינים *la pureté des yeux,* la pureté morale. לא תוכל *tu ne peux,*

5. Voyez parmi les nations et regardez, et soyez saisis d'étonnement; car une œuvre s'exécute en vos jours; vous ne le croiriez pas si on vous le racontait.

6. Car voici, je susciterai les Casdime (Chaldéens), ce peuple exaspéré et impétueux, qui se dirige vers les (vastes) étendues de la terre pour conquérir des demeures qui ne sont point à lui.

7. Il est terrible et formidable; de lui-même sort son droit et son élévation.

8. Ses coursiers sont plus vifs que les léopards, plus ardents que les loups (qui s'élancent) le soir; ses cavaliers s'étendent, ses cavaliers qui viennent de loin; ils accourent comme l'aigle qui a hâte de manger ;

9. Il vient pour tout ravager ; sa face est dirigée vers l'Orient ; il assemble des captifs comme le sable.

10. Il se moque des rois et se rit des princes; toute forteresse est un sujet de dérision pour lui; il amoncelle

27, 21. עֶרֶב signifie *le soir;* les loups qui sortent le soir pour chercher la proie. ופשו de פּוּשׁ, que Gésénius, le comparant à l'arabe, rend par *marcher fièrement*, mais le sens est *s'étendre;* פרשיו—פשק=פשט=פוץ Selon Hitzig, ce mot est en opposition avec סוס comme *coursier à cheval;* voy. 1 Rois, 20, 20, où le coursier est opposé au cheval d'attelage, tandis que ופרשו désigne les cavaliers; de là la répétition de ce mot.

9. כלה collectif, *tout* le peuple chaldéen. מגמת ce mot ne se trouve qu'ici. Gésénius le dérive de גמם *troupe;* ainsi *la troupe de leurs faces est* dirigée *en avant.* Selon Raschi et Kim'hi la racine de ce mot est גמא *humer*, comme הגמיאיני Gen. 24, 17, ainsi leur *aspiration* vers quelque chose. Aben Esra le prend dans le sens de נגד, נכח *en face.* Le Syriaque a חזוא *l'aspect.* Cette idée et celle d'Aben Esra peuvent se concilier, car *le regard*, la direction *de leur visage*, ou *en face de leur visage*, c'est la même chose, et l'on peut rapporter aussi à cette interprétation celle de *désir*, adoptée par plusieurs commentateurs. קדימה *vers l'Orient*, toute leur attention est l'Orient, leur patrie où ils désirent retourner après le pillage. שבי *captivité*, pour captifs ; voy. Nomb. 22, 1.

10. והוא *et lui*, ce peuple. יתקלס *se moque*, Raschi dit : קלס signifie *parler*,

5 רְאוּ בַגּוֹיִם וְהַבִּיטוּ וְהִתַּמְּהוּ תְּמָהוּ כִּי־פֹעַל פֹּעֵל בִּימֵיכֶם
לֹא תַאֲמִינוּ כִּי־יְסֻפָּר׃ 6 כִּי־הִנְנִי מֵקִים אֶת־הַכַּשְׂדִּים
הַגּוֹי הַמַּר וְהַנִּמְהָר הַהוֹלֵךְ לְמֶרְחֲבֵי־אֶרֶץ לָרֶשֶׁת מִשְׁכָּנוֹת
לֹּא־לוֹ׃ 7 אָיֹם וְנוֹרָא הוּא מִמֶּנּוּ מִשְׁפָּטוֹ וּשְׂאֵתוֹ יֵצֵא׃
8 וְקַלּוּ מִנְּמֵרִים סוּסָיו וְחַדּוּ מִזְּאֵבֵי עֶרֶב וּפָשׁוּ פָּרָשָׁיו וּפָרָשָׁיו
מֵרָחוֹק יָבֹאוּ יָעֻפוּ כְּנֶשֶׁר חָשׁ לֶאֱכוֹל׃ 9 כֻּלֹּה לְחָמָס
יָבוֹא מְגַמַּת פְּנֵיהֶם קָדִימָה וַיֶּאֱסֹף כַּחוֹל שֶׁבִי׃
10 וְהוּא בַּמְּלָכִים יִתְקַלָּס וְרֹזְנִים מִשְׂחָק לוֹ הוּא לְכָל־מִבְצָר

selon la vérité; voy. Isaïe, 42, 3. Le Chaldéen est plus littéral : ולא נפיק לאפריש דינא *le jugement n'est pas rendu*. מכתיר de כתר *couronne*, l'impie entoure le juste; מעקל *tordu*, pervers. Ce participe, qui est synonyme de מעקש ne se trouve qu'ici.

5. בגוים *parmi les nations*. Le prophète s'adresse au peuple, qu'il accuse d'être la cause de ce qui arrive. Sept. οἱ καταφρονηταί, *vous moqueurs*; ils ont traduit בגדים — והתמהו pour והתמהו racine תמה *être stupéfait*, le redoublement est pour indiquer l'énergie. פֹּעֵל 1 partic. Kal: *il* (Dieu) *a fait*. Rosenmüller ajoute *ego*, et plusieurs traducteurs mettent la première personne. לא תאמינו conjonctif; *vous ne le croiriez* pas si on vous le racontait.

6. כי c'est là l'œuvre הנני—פֹּעַל le prophète parle au nom de Dieu. הכשדים *les Casdime*, Chaldéens, habitants de Babel. Ceci toutefois n'est pas l'opinion de plusieurs commentateurs modernes. Les Chaldéens, dit Justi, d'abord auxiliaires de Babylone, ayant senti leur puissance, ont ensuite subjugué cet empire. מר *amer*, impétueux, cruel. נמהר *prompt*, de מהר *hâter*. למרחבי ארץ *l'étendue de la terre*, hyperbole. Conf. à cette description des Chaldéens Isaïe, 5, 27 à 29, au sujet d'une nation venant de loin. לא לו *non à lui*, sur lesquelles il n'a pas de droit. Wahl, cité par Wolf, remarque l'onomatopée qu'il y a pour désigner un peuple bruyant, dans la répétition du ר, dans celle du ה et dans la fin du verset לא לו.

7. איום *terrible*, du chaldéen אֲיַם *inspirer la terreur* ממנו — יצא *de lui vient son droit et son élévation*, il ne reconnaît que son droit, le droit du plus fort (Wolfsohn et De Wette). ושאתו comme שאת Gen. 49, 3.

8. מנמרים voy. Jérém. 4, 13, où les chevaux sont comparés aux aigles. יחדו de חדד *aiguiser*; il s'agit d'une vue perçante. ערב Sept. τῆς Ἀραβίας, *de l'Arabie*. L'Hébreu, pour désigner cette contrée, se sert de עֲרָב; voy. Isaïe, 21, 13, Ezéch

'HABAKKOUK.

Ch. I. 1. Fardeau qu'a vu 'Habakkouk le prophète.

2. Jusqu'à quand, ô Iehovah? — J'ai supplié, et tu n'entends point, j'ai crié vers toi à la violence, et tu ne secours point.

3. Pourquoi me montres-tu l'iniquité, regardes-tu la peine? l'oppression et la violence sont devant moi, il y a là querelle, et la dispute s'élève.

4. C'est pourquoi la doctrine est impuissante, le jugement est sans force, car l'impie enlace le juste, c'est pourquoi il en vient un jugement pervers.

2. אנה *quand*, adverbe, est à la fois un adverbe de lieu et de temps; mais comme אנה se dit du futur et non du passé, le Biour (éd. de Dessau) rapporte אזעק à אנה et prend שועתי ולא תשמע comme phrase incidente. חמס *violence* faite à Israel; voy. אזעק חמס Jérém. 20, 8. M. Wolf dit que la différence de שוע (שועתי) et זעק qui signifient tous les deux *crier*, est que ce dernier signifie de plus un cri douloureux, déchirant; voy. une semblable plainte Job, 19, 7.

3. און *iniquité;* עמל *fatigue*, deux mots qui se trouvent également parallèles, Nomb. 23, 21, ainsi que les deux verbes נבט (usité seulement au Hiphil) et ראה *voir*, avec la différence que dans le passage cité נבט se trouve avec און et ראה avec עמל; ici c'est l'inverse. La Vulgate a *quare ostendisti mihi iniquitatem et laborem*? les Sept. ἵνατί ἔδειξάς μοί κόπους καὶ πόνους, ἐπιβλέπειν ταλαιπωρίαν καὶ ἀσέβιαν. Ils paraissent tous les deux avoir lu הביט au lieu de תביט *pourquoi m'as-tu fait voir l'iniquité et la fatigue, pour voir la misère et l'injustice.* לנגדי *en face de moi*, devant mes yeux. ויהי ריב ומדון ישא *il y a querelle, et la dispute s'élève.* A ישא il faut, selon Aben Esra, suppléer ראש *la tête*, comme ומשנאיך נשאו ראש Ps. 83, 3, *tes ennemis lèvent la tête*.

4. תפוג de פוג *affaiblir*; voy. Gen. 45, 26. לנצח Sept. εἰς τέλος, *jusqu'à la fin*. Le sens propre de נצח est *briller* (selon S. Pappenheim dans le *Yerioth Schlomo*, p. 16, de צח ou צחח *être éblouissant*), *vaincre*; de là *éclat*, gloire, vérité, ainsi לא — משפט *le jugement n'est pas prononcé*, exposé (ne sort pas

חבקוק

1 הַמַּשָּׂא אֲשֶׁר חָזָה חֲבַקּוּק הַנָּבִיא׃ 2 עַד־אָנָה יְהוָה
שִׁוַּעְתִּי וְלֹא תִשְׁמָע אֶזְעַק אֵלֶיךָ חָמָס וְלֹא תוֹשִׁיעַ׃
3 לָמָּה תַרְאֵנִי אָוֶן וְעָמָל תַּבִּיט וְשֹׁד וְחָמָס לְנֶגְדִּי וַיְהִי
רִיב וּמָדוֹן יִשָּׂא׃ 4 עַל־כֵּן תָּפוּג תּוֹרָה וְלֹא־יֵצֵא לָנֶצַח
מִשְׁפָּט כִּי רָשָׁע מַכְתִּיר אֶת־הַצַּדִּיק עַל־כֵּן יֵצֵא מִשְׁפָּט מְעֻקָּל׃

Ch. I. 1. המשא Ce mot, qui est une des dénominations de la prophétie, et dont nous avons déjà souvent parlé (voy. Na'houm, 1, 1 ; Isaïe, chap. 15 et *passim*), est rendu selon sa dérivation de נשא *porter* par *fardeau*, dans la traduction de Wolf; voy. *Le prophète 'Habakkouk avec une traduction littérale et une traduction métrique*, etc. par le docteur Abraham Alexandre Wolff, Darmstadt 1822; d'autres traducteurs disent *Vortrag, exposition; Ausspruch, sentence*. חבקוק *'Habakkouk*. Les Sept. rendent ce nom par Ἀμβακούμ. Ce mot dérive de חבק *embrasser* = אבק *lutter*. les uns disent parce qu'il embrasse en quelque sorte la Divinité, les autres, parce qu'il semble lutter avec elle dans l'espèce de reproche contenu dans le verset 2 de ce chapitre. Voy. Abarbanel, préface à Ézéchiel (t. xi de notre édition). Ces étymologies, d'après lesquelles le nom se rapporte à l'avenir de la personne ainsi nommée, sont fréquentes dans la Bible ; voy. Gen. 10, 25 et *passim*. Le Zohar (Préface, et sur l'Exode, 13, 17) admet que חבקוק est le fils de la Schounamite dont il est question II Rois, 4, 34, et le redoublement du ק radical désignerait qu'il a été embrassé par sa mère et par le prophète Elisée; voy. aussi *Schalscheleth Hakabala*. Mais M. Wolf observe avec raison que cela ne peut s'entendre que selon l'idée cabalistique de la métempsycose dont le Zohar est rempli, et non d'après la date historique de ces personnes. Nous ne savons rien, au reste, de la famille de ce prophète, ni de l'époque où il a vécu. Il est donc inutile de rapporter les conjectures des commentateurs à cet égard. La pureté de sa diction, l'élan de sa pensée l'ont fait croire contemporain d'Isaïe. « Le rossignol, « dit un commentateur, ne gémit pas pendant le froid de l'hiver dans un bocage « dépouillé de feuilles; on ne peut donc pas placer l'existence d'Habakkouk à « l'époque où la langue hébraïque était déjà morte. » On a répondu à cette conjecture ; voy. Justi, De Wette. Tout le contenu des trois chapitres semble se rapporter à la chute des Chaldéens. Voy. verset 5.

toi ; les portes de ton pays s'ouvrent à tes ennemis ; le feu consume tes barres.

14. Puise de l'eau pour le siége, répare tes forteresses, entre dans la boue, pétris l'argile, rends fort le four aux briques.

15. Là, le feu te consumera, le glaive t'exterminera comme l'insecte, quand même tu serais considérable comme l'insecte, considérable comme la sauterelle.

16. Tes commerçants étaient plus nombreux que les étoiles du ciel, ils sont comme l'insecte qui s'étend et s'envole.

17. Tes princes (sont nombreux) comme la sauterelle, tes satrapes comme des essaims de grillons qui se logent dans les clôtures au temps du froid. Le soleil brille, ils délogent, et l'on ne sait plus où était leur place.

18. Tes pasteurs, roi d'Aschour, sommeillent ; tes hommes puissants reposent ; ton peuple est dispersé sur les montagnes, nul ne le rassemble.

19. Nulle guérison pour ta blessure, ta plaie est envenimée ; tous ceux qui apprennent ton sort ont frappé des mains sur toi, car sur qui ta méchanceté ne s'est-elle pas toujours étendue?

relles. Ainsi גוב גובי *sauterelles des sauterelles*, une multitude de sauterelles ; De Wette rend ce mot par grillons ; il faudrait גוב גובים — ונודד de נדד *s'éloigner*.

18. נמו de נום *sommeiller*. נפשו comme נפצו *sont dispersés*.

19. כהה *guérison ;* voy. Lévit. 13, 6. נחלה de חלה *être souffrant*. תקעו כף *ont frappé* dans *la main*, signe de joie.

נִפְתְּחוּ שַׁעֲרֵי אַרְצֵךְ אָכְלָה אֵשׁ בְּרִיחָיִךְ : 14 מֵי מָצוֹר
שַׁאֲבִי־לָךְ חַזְּקִי מִבְצָרָיִךְ בֹּאִי בַטִּיט וְרִמְסִי בַחֹמֶר הַחֲזִיקִי
מַלְבֵּן : 15 שָׁם תֹּאכְלֵךְ אֵשׁ תַּכְרִיתֵךְ חֶרֶב תֹּאכְלֵךְ כַּיָּלֶק
הִתְכַּבֵּד כַּיֶּלֶק הִתְכַּבְּדִי כָּאַרְבֶּה : 16 הִרְבֵּית רֹכְלַיִךְ
מִכּוֹכְבֵי הַשָּׁמָיִם יֶלֶק פָּשַׁט וַיָּעֹף : 17 מִנְּזָרַיִךְ כָּאַרְבֶּה
וְטַפְסְרַיִךְ כְּגוֹב גֹּבָי הַחוֹנִים בַּגְּדֵרוֹת בְּיוֹם קָרָה שֶׁמֶשׁ
זָרְחָה וְנוֹדַד וְלֹא־נוֹדַע מְקוֹמוֹ אַיָּם : 18 נָמוּ רֹעֶיךָ מֶלֶךְ
אַשּׁוּר יִשְׁכְּנוּ אַדִּירֶיךָ נָפֹשׁוּ עַמְּךָ עַל־הֶהָרִים וְאֵין מְקַבֵּץ :
19 אֵין־כֵּהָה לְשִׁבְרֶךָ נַחְלָה מַכָּתֶךָ כֹּל ׀ שֹׁמְעֵי שִׁמְעֲךָ תָּקְעוּ
כַף עָלֶיךָ כִּי עַל־מִי לֹא־עָבְרָה רָעָתְךָ תָּמִיד :

la principale nourriture en Orient ; de là cette comparaison. Selon plusieurs commentateurs, על פי *sur la bouche*, pour *dans la bouche*.

13. בריחיך *les verroux ;* les objets par lesquels on fortifie les passages étroits qui conduisent aux forteresses.

14. מי מצור *l'eau du siége* ; à l'approche d'un siége on s'approvisionne d'abord d'eau. מלבן c'est le four où l'on fait cuire les briques (לבנים), objets nécessaires pour la réparation des brèches.

15. כילק *comme la sauterelle* ravage le pays. התכבד littéralement *sois lourd*, sois nombreux ; ironie : quelles que soient tes forces, quand elles seraient nombreuses comme les sauterelles.

16. פשט peut se dire *d'aller en troupes*, comme I Sam. 23, 28 et *passim*, ou, comme dit Rosenmüller, ils *dépouillent* la terre de sa végétation ; tous les deux donnent un sens satisfaisant.

17. מנזריך *les magnats*, de נזר *couronne*. וטפסריך — טפסר *Taphsar*, satrape ; voy. Jérém. 51, 26. Ce mot ne se trouve pas dans l'Arouch de Landau. Buxtorf (*Lex. Chaldéen*, p. 905) le dérive de טופס של שר *type du prince*, qui tient sa place. Schrœder, cité par Rosenmüller, l'explique par *chef de phalange* ; le טפס qui, en arabe, signifie *compingere*, *presser*, et דכר *il est épais ;* c'est la phalange qui est une masse compacte de soldats. Il y a encore d'autres conjectures ; voy. Rosenmüller. גוב est le mot chaldéen pour ארבה espèce de saute-

aux nations et aux royaumes ton ignominie.

6. Je jetterai sur toi des abominations; je te rendrai infâme, et te donnerai en spectacle.

7. Il arrivera que tous ceux qui te verront te fuiront; on dira : Ninvé est dévastée; qui compatira à elle? D'où chercherai-je des consolateurs pour elle?

8. Es-tu meilleure que Nô-Ammone, assise parmi des fleuves, ayant de l'eau autour d'elle, dont la mer est la force, qui a la mer pour muraille?

9. Cousch était sa force, sa fin, ainsi que l'Égypte; Poute et Loubime étaient ses soutiens.

10. Elle aussi (est) en exil, est allée en captivité; ses enfants aussi sont brisés aux coins de toutes les rues; on a tiré sur ses plus illustres, et tous ses grands ont été chargés de fers.

11. Toi aussi tu t'enivreras, tu te cacheras; toi aussi tu chercheras une protection contre l'ennemi.

12. Toutes tes forteresses sont (comme) des figuiers avec des fruits précoces, lesquels, lorsqu'ils sont secoués, tombent dans la bouche de celui qui les mange.

13. Voilà ton peuple, ce sont des femmes au milieu de

כוש Gen. 10, 6, et Ézéch. 30, 4. פוט voy. Gen. 10, 6. לובים *les Libyens*, mentionnés II Chron. 16, 8; Hitzig dit que ce sont les Nubiens; voy. Gesénius, *Commentaire sur Isaïe*. Chron. 66, 19. בעזרתך *à ton secours*. Sept. αὐτῆς, *d'elle*, ils ont lu בעזרתו.

10. היא *elle*, Nô-Ammon. Les commentateurs ne sont pas d'accord sur l'époque de cet exil, ni sur le nom de celui qui l'a vaincue. ידו de ידד *jeter*. רתקו verbe qui dérive de רתוק *lien*; voy. Ézéch. 7, 23.

11. תשכרי *tu seras enivrée*, locution usitée chez les prophètes, pour *souffrir de grands malheurs*; voy. Jérém. 25. 15. Ézéch. 23, 31. נעלמה *cachée*, de עלם; c'est un signe de douleur. מאויב *contre l'ennemi*; selon plusieurs commentateurs, le sens est chez ton propre ennemi tu chercheras du secours.

12. תאנים עם בכורים *des figuiers avec des figues précoces*. Les figues sont

וּמַמְלָכוֹת קְלוֹנֵךְ׃ 6 וְהִשְׁלַכְתִּי עָלַיִךְ שִׁקֻּצִים וְנִבַּלְתִּיךְ
וְשַׂמְתִּיךְ כְּרֹאִי׃ 7 וְהָיָה כָל־רֹאַיִךְ יִדּוֹד מִמֵּךְ וְאָמַר שָׁדְּדָה
נִינְוֵה מִי יָנוּד לָהּ מֵאַיִן אֲבַקֵּשׁ מְנַחֲמִים לָךְ׃
8 הֲתֵיטְבִי מִנֹּא אָמוֹן הַיֹּשְׁבָה בַּיְאֹרִים מַיִם סָבִיב לָהּ
אֲשֶׁר־חֵיל יָם מִיָּם חוֹמָתָהּ׃ 9 כּוּשׁ עָצְמָה וּמִצְרַיִם
וְאֵין קֵצֶה פּוּט וְלוּבִים הָיוּ בְּעֶזְרָתֵךְ׃ 10 גַּם־הִיא לַגֹּלָה
הָלְכָה בַשֶּׁבִי גַּם עֹלָלֶיהָ יְרֻטְּשׁוּ בְּרֹאשׁ כָּל־חוּצוֹת
וְעַל־נִכְבַּדֶּיהָ יַדּוּ גוֹרָל וְכָל־גְּדוֹלֶיהָ רֻתְּקוּ בַזִּקִּים׃
11 גַּם־אַתְּ תִּשְׁכְּרִי תְּהִי נַעֲלָמָה גַּם־אַתְּ תְּבַקְשִׁי מָעוֹז מֵאוֹיֵב׃
12 כָּל־מִבְצָרַיִךְ תְּאֵנִים עִם־בִּכּוּרִים אִם־יִנּוֹעוּ וְנָפְלוּ עַל־
פִּי אוֹכֵל׃ 13 הִנֵּה עַמֵּךְ נָשִׁים בְּקִרְבֵּךְ לְאֹיְבַיִךְ פָּתוֹחַ

6. כראי *comme du fumier;* le comparant à מראה Lévit. 1, 16; selon d'autres le sens est *en spectacle*, de ראה *voir*. Sept. *εἰς παράδειγμα*, *en exemple.* Le Chaldéen dit מכערה לעיני כל חזך *laide aux yeux de tous ceux qui te voient.*

7. ידוד de נדד *fuir;* ינוד de נוד avec le datif, *plaindre.*

8. נא אמון *Nô-Ammon*, appelée par les Grecs Diospolis. *Nô*, dit Wiener (*Real. Wœrterb.*), ville forte et considérable d'Égypte, qui, du temps de notre prophète, avait été ravagée par un conquérant. Il y avait deux villes de ce nom: l'une dans la haute Égypte, Thèbes; l'autre dans la basse Égypte. En note, Wiener ajoute: אמון *Ammon* est le nom du dieu égyptien *Amun;* נא *Nô* signifie *portion*, partie; en copte *Nô* signifie cordeau pour mesurer. Les Sept. rendent les trois premiers mots de ce verset par *ἑτοιμάσαι μέριδα, ἁρμόσαι χορδήν, ἑτοιμάσαι μερίδα. Ἄμμων*, *prépare une partie, arrange une corde, prépare une partie Ammon.* Nous ne savons quel texte ils ont suivi. Ézéch. 30, 16, ils rendent *Nô* par *Διόσπολις*, *Diospolis*. Justi dit que *No Ammon* signifie le lieu d'Ammon (נא de נוה *demeurer*). Le Chaldéen l'appelle Alexandrie מאלכסנדריא רבתא. La plupart des commentateurs modernes pensent néanmoins qu'il s'agit de Thèbes. ביארים ce sont les canaux pour faire arriver dans le pays les eaux du Nil. אשר חיל ים *dont la force est la mer*, le Nil. מים חומתה *de la mer* monte *sa muraille*, c'est la répétition de חיל מים.

9. כוש עצמה *Cousch est sa force*, de Nô-Ammon; ומצרים et *l'Égypte* est également son soutien; ואין קצה sans fin, innombrable; voy. II Chron. 12, 3

14. Voilà que je viens à toi, dit Iehovah Tsebaoth ; je réduirai en fumée tes chars, le glaive dévorera tes lionceaux, et je retrancherai de la terre tes ravages, et l'on n'entendra plus la voix de tes ambassadeurs.

Ch. III. 1. Malheur, ville de sang, pleine de mensonge, remplie de déchirements, ne cessant la rapine.

2. (On entend) le retentissement du fouet, le bruit ébranlant de la roue, le piétinement du cheval et le roulement du char.

3. Il fait monter le cavalier, le glaive est flamboyant, la lance brille : une multitude de blessés, considérablement de morts, des corps sans fin, on trébuche sur les morts.

4. A cause des lubricités de la prostituée, pleine d'attraits, habile dans les sortiléges ; elle avait vendu des nations par ses lubricités et des peuples par ses sortiléges.

5. Me voici contre toi, dit Iehovah Tsebaoth, je découvrirai tes vêtements sur ta face, je montrerai ta nudité

le Keri a וכשלו se rapportant à ce qui précède, le grand nombre de corps étendus par terre les fera trébucher.

4. מרב la ruine de Ninive vient du *grand nombre* de débauches. זונה depuis ce mot jusqu'à la fin du verset, est une phrase incidente. טובת חן *bonne de grâce*, pleine d'attraits ; Chaldéen שפירת רוו *belle à voir*. בעלת כשפים *maîtresse de prestiges*, habile dans la magie. Les Sept. pensent aux boissons d'amour ; ils traduisent *ἡγουμένη φαρμάκων*. גוים et משפחות sont ici *nations*, *peuples*. Qu'il soit ici question de l'idolâtrie, ou, comme l'entend Abarbanel, des actions déloyales des habitants de Ninive, toujours est-il que זנוני et זונה ne peuvent être pris littéralement.

5. שוליך je découvrirai *les bords*, le bas des vêtements, signe de mépris, voy. Jérém. 13, 26 ; מערך *ta honte*, de ערה *être nu*.

14 הִנְנִי אֵלַיִךְ נְאֻם יְהוָה צְבָאוֹת וְהִבְעַרְתִּי בֶעָשָׁן רִכְבָּהּ
וּכְפִירַיִךְ תֹּאכַל חָרֶב וְהִכְרַתִּי מֵאֶרֶץ טַרְפֵּךְ וְלֹא־יִשָּׁמַע
עוֹד קוֹל מַלְאָכֵכֵה׃

ג

1 הוֹי עִיר דָּמִים כֻּלָּהּ כַּחַשׁ פֶּרֶק מְלֵאָה לֹא יָמִישׁ טָרֶף׃
2 קוֹל שׁוֹט וְקוֹל רַעַשׁ אוֹפָן וְסוּס דֹּהֵר וּמֶרְכָּבָה מְרַקֵּדָה׃
3 פָּרָשׁ מַעֲלֶה וְלַהַב חֶרֶב וּבְרַק חֲנִית וְרֹב חָלָל
וְכֹבֶד פָּגֶר וְאֵין קֵצֶה לַגְּוִיָּה יִכְשְׁלוּ בִּגְוִיָּתָם׃
4 מֵרֹב זְנוּנֵי זוֹנָה טוֹבַת חֵן בַּעֲלַת כְּשָׁפִים הַמֹּכֶרֶת גּוֹיִם
בִּזְנוּנֶיהָ וּמִשְׁפָּחוֹת בִּכְשָׁפֶיהָ׃ 5 הִנְנִי אֵלַיִךְ נְאֻם יְהוָה
צְבָאוֹת וְגִלֵּיתִי שׁוּלַיִךְ עַל־פָּנָיִךְ וְהַרְאֵיתִי גוֹיִם מַעְרֵךְ

14. בעשן *dans la fumée*, un grand feu. רכבה de רכב *char*, pour le combat, Sept. πλῆθός σου, *la multitude*, comme s'il y avait רֻבֵּכה—מלאכבה pour מלאכך *tes émissaires*, les hérauts qui annoncent le roi.

Ch. III. 1. פרק au propre *lacération*; voy. Ps. 7, 3. פרק ואין מציל *il* (le lion) *déchire*, *nul ne préserve*, au figuré, *violence*. Aben Esra prend פרק pour *carrefour*, là où les routes *se détachent*; tout est plein de tromperie. Plusieurs commentateurs joignent כחש à פרק le mensonge a pour but l'assassinat, le meurtre, c'est le meurtre même. ימיש au masculin se rapporte à עם *peuple*, sous-entendu; il *ne cesse* de se livrer au vol.

2. שוט *le fouet*; voy. שוט לסום Prov. 26, 3, ainsi קול *la voix*, le bruit du fouet. דהר voy. Juges, 5, 22: c'est une peinture vivante de l'arrivée des ennemis: déjà on entend les coups de fouet, le trot des chevaux. Saint Jérôme dit avec raison que toute observation est superflue sur une description aussi animée.

3. פרש מעלה *le cavalier*, ou la cavalerie *monte*, selon Neumann, à suppléer את עצמו על הסום *s'élance à cheval*, comme traduit Luther. מעלה peut avoir aussi pour sujet מרכבה Kim'hi, regardant le ו de ולהב comme superflu, lie ces mots aux suivants : le cavalier fait paraître la flamme de l'épée et le poli de la lance. Peut-être faut-il sous-entendre עליה le cavalier monte *contre* la ville. וכבד פגר *lourd*, considérablement *de cadavres*. גויה se dit quelquefois des corps encore animés, tandis que פגר signifie toujours cadavres (Kim'hi). כשלו

beaux, ils courent comme des éclairs.

6. Il se souvient de ses hommes puissants; ils chancellent dans leur marche; ils se précipitent vers la muraille, la tortue est préparée.

7. Les portes des fleuves sont ouvertes, et le temple s'évanouit.

8. La reine est emmenée captive, et ses esclaves soupirent comme le roucoulement des colombes, se frappent la poitrine.

9. Et Ninvé était aux (anciens) jours comme un lac (plein) d'eau. Voilà qu'ils fuient. — Arrêtez! arrêtez! mais nul ne se retourne.

10. Pillez l'argent, pillez l'or, le trésor est infini; débarrassez (la) de tout vase précieux.

11. (Elle est) vidée, dévastée et détruite; le cœur tombe en défaillance, les genoux chancellent, la souffrance dans tous les reins, la face de tous se couvre de rides.

12. Où est l'antre des lions, où est le pâturage des lionceaux, où se rendaient sans trouble le lion, la lionne et les jeunes lions?

13. Le lion faisait de la proie pour repaître ses petits, il étranglait pour ses lionnes; il remplissait de proie ses retraites, et ses antres, de carnage.

ment. כבד au propre, *lourd*, et au figuré, *grande richesse*. Dans le Talmud מכבדין signifie *balayer*, ainsi, videz la maison des choses précieuses qu'elle renferme.

11. בוקה ומבוקה *vacuité et évacuation*, de בוק *vider*, dévaster. ומבלקה *et ravagé*; voy. Isaïe, 24, 1. פיק = פוק = פוקה *vacillement*, achoppement; voy. I Sam. 25, 31. קבצו פארור voy. Ioël, 2, 6.

12. ומרעה ne signifie pas ici pâturage, mais le lieu où le lion prend ses ébats. לביא pour ולביא.

13. בדי comme די et כדי Juges, 6, 5; le sens est suffisamment. חריו *trous*, retraites.

כַּלַּפִּידִים כַּבְּרָקִים יְרוֹצֵצוּ׃ 6 יִזְכֹּר אַדִּירָיו יִכָּשְׁלוּ
בַּהֲלִיכוֹתָם יְמַהֲרוּ חוֹמָתָהּ וְהֻכַן הַסֹּכֵךְ׃ 7 שַׁעֲרֵי
הַנְּהָרוֹת נִפְתָּחוּ וְהַהֵיכָל נָמוֹג׃ 8 וְהֻצַּב גֻּלְּתָה הֹעֲלָתָה
וְאַמְהֹתֶיהָ מְנַהֲגוֹת כְּקוֹל יוֹנִים מְתֹפְפוֹת עַל־לִבְבֵהֶן׃
9 וְנִינְוֵה כִבְרֵכַת־מַיִם מִימֵי הִיא וְהֵמָּה נָסִים עִמְדוּ עֲמֹדוּ
וְאֵין מַפְנֶה׃ 10 בֹּזּוּ כֶסֶף בֹּזּוּ זָהָב וְאֵין קֵצֶה לַתְּכוּנָה כָּבֹד
מִכֹּל כְּלִי חֶמְדָּה׃ 11 בּוּקָה וּמְבוּקָה וּמְבֻלָּקָה וְלֵב נָמֵס
וּפִק בִּרְכַּיִם וְחַלְחָלָה בְּכָל־מָתְנַיִם וּפְנֵי כֻלָּם קִבְּצוּ פָארוּר׃
12 אַיֵּה מְעוֹן אֲרָיוֹת וּמִרְעֶה הוּא לַכְּפִרִים אֲשֶׁר הָלַךְ אַרְיֵה
לָבִיא שָׁם גּוּר אַרְיֵה וְאֵין מַחֲרִיד׃ 13 אַרְיֵה טֹרֵף בְּדֵי
גֹרוֹתָיו וּמְחַנֵּק לְלִבְאֹתָיו וַיְמַלֵּא־טֶרֶף חֹרָיו וּמְעֹנֹתָיו טְרֵפָה׃

6. יזכר *il se souvient.* Rosenmüller donne à ce mot le sens de *choisir.* הסכך *ce qui couvre*, c'est la tortue, instrument de siége.

7. שערי הנהרות *les portes des fleuves*, les écluses, ou figurément les armées débordent. נמוג voy. Exode, 15, 16.

8. והצב גלתה העלתה passage difficile et diversement expliqué. Selon Kim'hi והצב se rapporte à la reine, parce qu'il est dit Ps. 45, 10, נצבה שגל לימינך *l'épouse est placée* (debout) *à ta droite.* D'autres prennent והצב dans le sens d'être fixé, résolu. Quant à גלתה on le dérive de גלה *découvrir;* elle est emmenée, dépouillée de ses ornements. Neumau traduit: *la princesse monte au bûcher*, dérivant גלתה de גל *tas*, de bois ; העלתה est du Hophal, alors il faudrait en tout cas traduire: *on la fait monter*, comme dit Justi. Nous avons suivi Luthér. ואמהתיה voy. Exode, 2, 5. מנהגות de נהג, selon la plupart des commentateurs, de הגה *gémir;* Raschi le dérive de נהג ayant le sens de *s'occuper*, se remuer ; voy. Eccl. 2, 3. מתפפות de תוף *tambourin*, se frappant comme sur un instrument de musique.

9. מימי הוא. littéralement *depuis des jours elle est*, peut être pour מימי קדם *depuis les temps anciens*, ou עמוד מימים אשר היא quelqu'un crie : *arrêtez* !

10. בזו *pillez*. Ceci peut être une suite de עִמְדוּ du verset précédent, et que l'ennemi adresse à l'ennemi qui fuit, et ואין מפנה *nul ne se retourne*, serait une phrase incidente. לתכונה *demeure* et aussi *richesse ;* II Rois, 12, 12, nous trouvons הכסף המתוכן ; le Chaldéen dit לאצריא *au trésor.* Sept. κόσμος *orne-*

14. Iehovah l'a ordonné sur toi, ton nom ne se transmettra plus; de la maison de Dieu je retrancherai les images taillées ou fondues; j'en ferai ton tombeau, car tu es méprisé.

Ch. II. 1. Voilà sur les montagnes les pieds de celui qui annonce, qui fait entendre la paix; célèbre, ô Iehouda! tes solennités, acquitte tes vœux, car le pervers ne passera plus au milieu de toi; il est tout exterminé.

2. Le destructeur monte contre toi; garde la forteresse, regarde (vers) le chemin, affermis tes reins, recueille bravement ta force.

3. Car Iehovah rétablit l'orgueil de Jacob comme l'orgueil d'Israel, car les pillards (les) ont pillés et ont coupé leurs ceps.

4. Le bouclier de ses braves est rougi, les gens de guerre sont vêtus de cramoisi, le char étincelle de feu au jour du combat, les dards sont empoisonnés.

5. Dans les rues les chars s'élancent, s'entrechoquent sur les places; leur aspect est comme (celui) des flam-

Sept. ἐμπαίζοντας, *se moquent;* ils ont lu פלדות—מתעללים mot unique; de פלד *couper,* פלדה *le fer*, l'acier; on croit que c'est לפיד *flambeau* renversé. Ce sont les faux attachées aux chars des anciens qui brillaient comme du feu. ביום הכינו *au jour de sa préparation*, au jour où il s'est préparé pour le combat. והברושים *les buis;* selon les uns ceci désigne les lances, et הרעלו de תרעלה *poison*, les lances sont empoisonnées. Le Chaldéen dit : ורבני משריתהון מסרבלין בצבעונין *les grands de leur armée sont couverts de vêtements de couleur*, prenant le mot cèdres pour *les grands* et הרעלו dans le sens de רעלות Isaïe, 3, 19. Selon d'autres הרעלו signifie *trembler*, faiblir; le Chaldéen rend כשלות, Isaïe, 35, 3 par דרעלן.

5. יתהוללו littéralement *seront insensés*, s'élanceront avec rapidité. שתקשקון Hithpael de שקשק venant de שקק *courir avec impétuosité;* cette forme ne se ouve qu'ici.

14 וְצִוָּה עָלֶיךָ יְהוָה לֹא־יִזָּרַע מִשִּׁמְךָ עוֹד מִבֵּית
אֱלֹהֶיךָ אַכְרִית פֶּסֶל וּמַסֵּכָה אָשִׂים קִבְרֶךָ כִּי קַלּוֹתָ׃

ב

1 הִנֵּה עַל־הֶהָרִים רַגְלֵי מְבַשֵּׂר מַשְׁמִיעַ שָׁלוֹם חָגִּי
יְהוּדָה חַגַּיִךְ שַׁלְּמִי נְדָרָיִךְ כִּי לֹא יוֹסִיף עוֹד לַעֲבָור־בָּךְ
בְּלִיַּעַל כֻּלֹּה נִכְרָת׃ 2 עָלָה מֵפִיץ עַל־פָּנַיִךְ נָצוֹר מְצוּרָה
צַפֵּה־דֶרֶךְ חַזֵּק מָתְנַיִם אַמֵּץ כֹּחַ מְאֹד׃ 3 כִּי שָׁב יְהוָה
אֶת־גְּאוֹן יַעֲקֹב כִּגְאוֹן יִשְׂרָאֵל כִּי בְקָקוּם בֹּקְקִים וּזְמֹרֵיהֶם
שִׁחֵתוּ׃ 4 מָגֵן גִּבֹּרֵיהוּ מְאָדָּם אַנְשֵׁי־חַיִל מְתֻלָּעִים בְּאֵשׁ
פְּלָדוֹת הָרֶכֶב בְּיוֹם הֲכִינוֹ וְהַבְּרֹשִׁים הָרְעָלוּ׃
5 בַּחוּצוֹת יִתְהוֹלְלוּ הָרֶכֶב יִשְׁתַּקְשְׁקוּן בָּרְחֹבוֹת מַרְאֵיהֶן

14. וצוה Ici il s'adresse à un roi d'Assyrie. לא יזרע *ne sera pas semé*, propagé. עוד *encore*. Le Biour entend par là l'usage des rois assyriens d'ajouter à leur nom celui de leur père ; le prophète lui dit que son fils ne prendra pas le sien. קברך *la sépulture ;* voy. II Rois, 19, 37. כי קלות Kim'hi dérive ce mot de קלל *parce que tu m'as méprisé*, en disant que je ne puis délivrer mon peuple. Chaldéen : ארי קלילא *parce que tu es léger*, sans mérite.

Ch. II. 1. הנה Après avoir annoncé la ruine de l'Assyrie en général, il entre dans les détails et commence par prédire le salut d'Israel, et dans sa grande confiance, il lui semble déjà voir l'arrivée de celui qui en porte le message (מבשר). Dans l'expression על ההרים *sur les montagnes*, on croit voir une allusion à l'usage qui existait alors d'annoncer la nouvelle lune par des feux allumés sur les montagnes. חגי *célèbre tes fêtes*, car auparavant l'ennemi empêchait de le faire (Rosenmüller). Ceci peut être la parole du messager ou celle du prophète.

2. מפיץ *qui brise ;* Jérém. 50, 23, le roi chaldéen est appelé פטיש *le marteau*. נצור infinitif pour l'impératif.

3. שב au Kal est quelquefois transitif, comme Jérém. 30, 18. כי pronom relatif, *dont*. בקקום voy. Isaïe, 24, 1.

4. גבוריהו pour גבוריו *ses forts*, se rapporte au roi d'Aschour. מאדם *rouge ;* Sept. ἐξ ἀνθρώπων, *des hommes ;* ils ont lu מאדם—מהלעים de תולעת *cramoisi*.

6. Devant sa fureur, qui subsistera et qui se soutiendra dans son ardente colère? Sa colère s'est répandue comme le feu, et les rochers en ont été dissous.

7. Iehovah est bon, il est un rempart au jour de l'adversité, il connaît ceux qui se confient en lui.

8. Mais avec une inondation qui passe, il ruinera la place (de la ville), et il chasse ses ennemis (dans) les ténèbres.

9. Que méditez-vous contre Iehovah? Il consomme la ruine; il ne se lèvera pas une seconde fois une tribulation.

10. Car entrelacés comme des ronces, ils sont consumés comme la paille entièrement sèche.

11. De toi est sorti celui qui pense le mal contre Iehovah, le conseiller pervers.

12. Ainsi dit Iehovah: Quoique en sécurité et nombreux, ils seront abattus et disparaîtront; je t'ai humilié, je ne t'humilierai plus.

13. Et maintenant je briserai son joug qui (pèse) sur toi, et je délierai tes liens.

suivi De Wette. אכלו כקש יבש מלא *ils sont consumés comme la paille entièrement desséchée.* Peut-être aussi que ces derniers mots sont une comparaison à part et qui ne se rapporte pas aux ronces; מלא appliqué à יבש est un adverbe; voy. Jérém. 12, 6.

11. ממך *de toi*, Ninive. יעץ בליעל *conseillant ce qui est dangereux*, se prend comme חשב צל יהוה d'une manière générale et collective de tous les rois assyriens qui ont agi contre la Judée.

12. שלמים se rapporte aux Syriens. וכן נגוזו Quoique nombreux et en sécurité, je les abattrai. ועבר *et il passera*, périra, peut aussi se rapporter à חושב על ה' et à יעץ בליעל du verset précédent. ועִנתך לא אענך עוד *je t'ai châtié, je ne te châtierai pas encore;* ici le prophète s'adresse à Israel.

13. מטהו *son ioug;* les Septante disent ῥάβδον, *baguette;* ils ont lu מַטֵּהוּ.

6 לִפְנֵי זַעְמוֹ מִי יַעֲמוֹד וּמִי יָקוּם בַּחֲרוֹן אַפּוֹ חֲמָתוֹ נִתְּכָה
כָאֵשׁ וְהַצֻּרִים נִתְּצוּ מִמֶּנּוּ׃ 7 טוֹב יְהוָה לְמָעוֹז בְּיוֹם צָרָה
וְיֹדֵעַ חֹסֵי בוֹ׃ 8 וּבְשֶׁטֶף עֹבֵר כָּלָה יַעֲשֶׂה מְקוֹמָהּ וְאֹיְבָיו
יְרַדֶּף־חֹשֶׁךְ׃ 9 מַה־תְּחַשְּׁבוּן אֶל־יְהוָה כָּלָה הוּא עֹשֶׂה
לֹא־תָקוּם פַּעֲמַיִם צָרָה׃ 10 כִּי עַד־סִירִים סְבֻכִים
וּכְסָבְאָם סְבוּאִים אֻכְּלוּ כְּקַשׁ יָבֵשׁ מָלֵא׃ 11 מִמֵּךְ יָצָא
חֹשֵׁב עַל־יְהוָה רָעָה יֹעֵץ בְּלִיָּעַל׃ 12 כֹּה ׀ אָמַר יְהוָה אִם
שְׁלֵמִים וְכֵן רַבִּים וְכֵן נָגֹזּוּ וְעָבָר וְעִנִּתִךְ לֹא אֲעַנֵּךְ עוֹד׃
13 וְעַתָּה אֶשְׁבֹּר מֹטֵהוּ מֵעָלָיִךְ וּמוֹסְרֹתַיִךְ אֲנַתֵּק׃

ותשא par וחריבת *elle est dévastée ;* il dérive ce mot de שאה. Ce sens nous paraît forcé.

6. חמתו נתכה כאש *sa fureur se répand comme le feu.* נתכה voy. Exode, 9, 33. Selon Kim'hi, le sens est : sa fureur se répand, fond sur les ennemis comme quelque chose que le feu fait fondre.

7. טוב Au milieu de ses menaces contre les ennemis d'Israel il mêle des consolations pour Israel lui-même.

8. שטף *inondation ;* image fréquente chez les poëtes hébreux ; voy. 28, 18 et *passim.* כלה יעשה *il fera une consommation ;* כלה a le même sens Gen. 18, 21. מקומה *sa place,* se rapporte à Ninive. Plusieurs commentateurs, entre autres le Chaldéen, ont lu קמיו ou מקימיו *ses adversaires.*

9. מה Ici Na'houm s'adresse aux Assyriens eux-mêmes. אל pour על — פעמים *deux fois,* car une fois suffira ; voy. 1 Sam. 26, 8.

10. כי עד סירים verset diversement rendu. Voici la traduction littérale : *car jusqu'aux ronces ils* (les ennemis) *sont enlacés, et comme ivres par leur boisson, ils sont consumés comme de la paille sèche.* Rosenmüller regarde עד comme équivalent au כ comparatif ; cette opinion nous paraît admissible, et nous trouvons d'après cela ce vers et bien rendu par De Wette : *car enlacés comme des ronces,* qu'on ne peut toucher et que l'on brûle, *et comme ivres par leur boisson, ils sont consumés.* D'autres prennent סירים comme סירית *étourdis près de leurs pots de viandes et livrés à leur orgie,* etc. M. Neuman (Dessau, 1805) traduit : *Dans un intime embrassement près d'un bon repas, joyeusement attablés pour boire.* Enfin Luther rend וכסבאם סבואים par *des ronces remplis de séve ;* c'est-à-dire très-vigoureuses ; ce serait une figure très-hardie et toute orientale. Nous avons

NA'HOUM.

CH. I. 1. Prophétie sur Ninvé. Livre de la vision de Na'houm l'Elkoschite.

2. Iehovah est un Dieu zélé et vengeur; Iehovah est vengeur et plein de courroux; Iehovah se venge de ses adversaires et garde rancune à ses ennemis.

3. Iehovah est longanime, grand en sa force, mais (quant à laisser) impuni, il ne laisse pas impuni. Iehovah est dans la tempête, sa voie est dans le tourbillon, le nuage est la poussière de ses pieds.

4. Il menace la mer et la dessèche; il rend aride (le sol de) tous les fleuves. Le Baschane et le Carmel languissent, la fleur du Libanone est flétrie.

5. Les montagnes se sont ébranlées devant lui, et les collines se fondent; la terre se soulève devant sa face, le monde et tous ses habitants.

prophète de Gath 'Hepher, sur quoi elle revint de ses péchés; mais comme elle pécha encore, Na'houm vint prophétiser contre elle.

2. קנוא forme de l'infinitif; voy. Jos. 24, 19; ordinairement קַנָּא ונוקם; la triple répétition de ce mot a été expliquée par les commentateurs; elle nous paraît une beauté de diction, comme dit Kim'hi. בעל חמה *maître de la colère*, plein de colère. ונוטר—נטר *garder rancune;* voy. Lévit. 19, 18, où ce verbe est suivi de את; Dieu est représenté comme plein de vengeance. Dans la Bible, les ennemis d'Israel sont considérés comme les ennemis de Dieu, et il tire vengeance de leur inimitié.

3. ארך אפים — ונקה לא ינקה Dieu est long à se mettre en colère, mais il ne laisse pas le crime impuni. אבק *la poussière*. Quand le guerrier indigné accourt, il fait voler la poussière.

4. ויבשהו pour וייבשהו magnifique peinture de la puissance divine.

5. ותשא הארץ מפניו *la terre se soulève devant sa face*. Le Chaldéen rend

נחום

1 מַשָּׂא נִינְוֵה סֵפֶר חֲזוֹן נַחוּם הָאֶלְקֹשִׁי׃ 2 אֵל קַנּוֹא
וְנֹקֵם יְהוָה נֹקֵם יְהוָה וּבַעַל חֵמָה נֹקֵם יְהוָה לְצָרָיו וְנוֹטֵר
הוּא לְאֹיְבָיו׃ 3 יְהוָה אֶרֶךְ אַפַּיִם וּגְדוֹל־כֹּחַ וְנַקֵּה לֹא
יְנַקֶּה יְהוָה בְּסוּפָה וּבִשְׂעָרָה דַּרְכּוֹ וְעָנָן אֲבַק רַגְלָיו׃
4 גּוֹעֵר בַּיָּם וַיַּבְּשֵׁהוּ וְכָל־הַנְּהָרוֹת הֶחֱרִיב אֻמְלַל בָּשָׁן
וְכַרְמֶל וּפֶרַח לְבָנוֹן אֻמְלָל׃ 5 הָרִים רָעֲשׁוּ מִמֶּנּוּ וְהַגְּבָעוֹת
הִתְמֹגָגוּ וַתִּשָּׂא הָאָרֶץ מִפָּנָיו וְתֵבֵל וְכָל־יוֹשְׁבֵי בָהּ׃

Ch. I. 1. משא voy. Isaïe, 18, 1. נינוה *Ninvé.* C'est un oracle contre Ninive; voy. Jon. 1, 2. Rosenmüller pense que par Ninive on entend tout l'empire assyrien, comme Jérusalem est pris pour toute la Judée, et Samarie pour tout le royaume d'Israel. ספר חזון *le livre de la vision.* Le même commentateur remarque que seul parmi les livres de l'Ancien Testament celui-ci a deux inscriptions ou épigraphes ; la première indique l'objet de la prophétie, la seconde l'auteur du livre. נחום *Na'houm,* de נחם *consoler.* Abarbanel, *Préf. sur Ezéch.* (voy. notre éd. t. xi, p. 35), dit qu'il avait ce nom, parce qu'il a prédit la ruine (Chron. 2) de San'hérib, ce qui est pour Israel une *consolation* dans ses malheurs. On n'est pas d'accord sur l'époque où il a vécu, ni sur sa famille. האלקשי *l'Elkoschite.* On ne sait si ce mot désigne son lieu natal, ou si c'est le nom de son père ou d'un autre membre de sa famille. Les voyageurs parlent d'un Elkosch, situé près de Mosul, à environ trois lieues du village appelé Ninive, parce qu'il se trouve sur l'emplacement de l'ancienne Ninive ; là on montre le tombeau de Na'houm. Il y a dans la Galilée un autre Elkosch dont parle saint Jérôme ; il dit que les habitants le nomment Helkesei. Dans la Pesikta et le Midrasch-Kohelet il est question de כפר נחום *village de Na'houm* (Καφαρναούμ, Capernaum); אלקש de לקש *tardif,* n'est pas mentionné ailleurs dans la Bible. Dans la version des Sept. Na'houm suit immédiatement Ionah, parce que, dit saint Jérôme, il paraît que tous les deux ont prophétisé sur la même ville. Le Chaldéen dit מטל כס דלוט לאשקאהית נינוה מלקדמין אתנבי עלה יונה בר אמתי נביא דמגת חפר ותבת מחובהא ובדו דאוסיפת למהטי תב ואתנבי עלה נחום • fardeau du calice de malédiction pour faire boire à Ninive, contre laquelle a d'abord prophétisé Ionah, fils d'Amitaï,

milieu du Carmel ; qu'il passe sur le Baschane et Guilead,
comme aux jours anciens.

15. Comme aux jours de ta sortie de la terre d'Égypte,
je lui ferai voir des merveilles.

16. Les nations verront et seront confuses de toute
leur force ; elles mettront la main sur la bouche, leurs
oreilles seront assourdies.

17. Elles lécheront la poussière comme le serpent ;
elles seront troublées dans leurs cachettes comme les
reptiles de la terre ; elles trembleront devant Iehovah
notre Dieu, elles auront peur de toi.

18. Qui est un Dieu comme toi, ôtant l'iniquité et
passant par-dessus le péché du reste de son héritage ? Il
ne conserve pas toujours sa colère, parce qu'il veut la
miséricorde.

19. De nouveau il aura compassion de nous, il vaincra
notre iniquité ; tu jetteras dans les profondeurs de la
mer tous leurs péchés.

20. Tu donneras la vérité à Jacob, la piété à Abra-
ham, comme tu l'as juré à nos pères dans les jours anciens.

aux paroles de notre texte. Il n'y a plus de rabbins qui ne désapprouvent une pareille absurdité, mais ils devraient s'efforcer de la détruire en répandant l'instruction, et c'est ce courage qui manque à plusieurs d'entre eux. Tristes effets des temps barbares, ces usages déraisonnables doivent disparaître d'un culte qui défend si formellement toute superstition.

20. לאבתינו *à nos pères*, comprend les trois patriarches Abraham, Isaac et Jacob.

בְּתוֹךְ כַּרְמֶל יִרְעוּ בָשָׁן וְגִלְעָד כִּימֵי עוֹלָם׃ 15 כִּימֵי צֵאתְךָ
מֵאֶרֶץ מִצְרָיִם אַרְאֶנּוּ נִפְלָאוֹת׃ 16 יִרְאוּ גוֹיִם וְיֵבֹשׁוּ
מִכֹּל גְּבוּרָתָם יָשִׂימוּ יָד עַל־פֶּה אָזְנֵיהֶם תֶּחֱרַשְׁנָה׃
17 יְלַחֲכוּ עָפָר כַּנָּחָשׁ כְּזֹחֲלֵי אֶרֶץ יִרְגְּזוּ מִמִּסְגְּרֹתֵיהֶם
אֶל־יְהוָה אֱלֹהֵינוּ יִפְחָדוּ וְיִרְאוּ מִמֶּךָּ׃ 18 מִי־אֵל כָּמוֹךָ
נֹשֵׂא עָוֹן וְעֹבֵר עַל־פֶּשַׁע לִשְׁאֵרִית נַחֲלָתוֹ לֹא־הֶחֱזִיק לָעַד
אַפּוֹ כִּי־חָפֵץ חֶסֶד הוּא׃ 19 יָשׁוּב יְרַחֲמֵנוּ יִכְבֹּשׁ עֲוֹנֹתֵינוּ
וְתַשְׁלִיךְ בִּמְצוּלוֹת יָם כָּל־חַטֹּאתָם׃ 20 תִּתֵּן אֱמֶת
לְיַעֲקֹב חֶסֶד לְאַבְרָהָם אֲשֶׁר־נִשְׁבַּעְתָּ לַאֲבֹתֵינוּ מִימֵי
קֶדֶם׃

כימי עולם *comme aux anciens jours,* au temps de paix sous Salomon; voy. I Rois, 5, 9.

15. כימי Dieu répond au vœu exprimé par le prophète.

17. כזחלי *comme les reptiles;* voy. Deutér. 32, 24. ממך *de toi;* le changement de personne est fréquent dans Michah.

18. מי Le prophète en extase s'écrie: *Qui est comme toi?*—Ces trois derniers versets sont ajoutés à Ionah dans la Haphtorah des vêpres du Kippour.

19. יכבש — כבש *vaincre,* fouler aux pieds le péché, expression d'une rare énergie. ותשליך במצולות ים כל חטאתם *tu jetteras dans les profondeurs de la mer tous leurs péchés.* Ce sont ces paroles prises littéralement qui ont donné lieu à un usage qui existe encore chez beaucoup d'Israélites, d'aller l'après-midi de la fête de Rosch-Haschana (nouvel an religieux) près d'un fleuve ou d'une rivière, réciter les versets 18, 19 et 20 de ce chapitre, croyant par là se débarrasser de leurs péchés; les plus ignorants jettent même dans l'eau les miettes du pain qu'ils ont dans leur poche pour figurer les péchés jetés dans l'eau, par allusion

l'homme ce seront les gens de sa maison.

7. Mais moi, je regarderai vers Iehovah; j'espérerai en Dieu; mon salut, mon Dieu m'exaucera.

8. Toi, mon ennemie, ne te réjouis pas sur moi, car si je suis tombé, je me relève; lorsque je serai assis dans les ténèbres, Iehovah sera ma lumière.

9. Je porterai la colère de Iehovah, parce que j'ai péché contre lui, jusqu'à ce qu'il plaide ma cause, qu'il accomplisse mon jugement, qu'il me fasse sortir à la lumière, et je verrai sa justice.

10. Mon ennemie verra et sera couverte de confusion, elle qui me dit: Où est Iehovah ton Dieu? Mes yeux verront cela en elle; alors elle sera la boue des chemins.

11. Un jour (vient) pour réparer tes murs; ce jour éloignera (l'accablante) loi.

12. En ce jour on viendra vers toi d'Aschour et des villes de Matsor, et (des villes) de Matsor jusqu'au fleuve, d'une mer à l'autre, et d'une montagne à (l'autre) montagne.

13. La terre sera désolée à cause de ses habitants, à cause du fruit de leurs œuvres.

14. Conduis ton peuple avec ta houlette, le troupeau de ton héritage, demeurant seul dans la forêt au

13. הארץ *le pays* des Chaldéens. Selon d'autres commentateurs, il s'agit de la terre des Hébreux, la fin de l'exil devant être précédée de grands malheurs pour faire périr les impies.

14. שכני pour שכן — לבדד voy. Nomb. 23, 9. יער pour ביער Kim'hi dit: ils demeureront dans la forêt comme sur le Carmel. כרמל voy. Amos, 1, 2.

אִישׁ אַנְשֵׁי בֵיתוֹ׃ 7 וַאֲנִי בַּיהוָה אֲצַפֶּה אוֹחִילָה לֵאלֹהֵי
יִשְׁעִי יִשְׁמָעֵנִי אֱלֹהָי׃ 8 אַל־תִּשְׂמְחִי אֹיַבְתִּי לִי כִּי נָפַלְתִּי
קָמְתִּי כִּי־אֵשֵׁב בַּחֹשֶׁךְ יְהוָה אוֹר לִי׃ 9 זַעַף יְהוָה אֶשָּׂא כִּי
חָטָאתִי לוֹ עַד אֲשֶׁר יָרִיב רִיבִי וְעָשָׂה מִשְׁפָּטִי יוֹצִיאֵנִי
לָאוֹר אֶרְאֶה בְּצִדְקָתוֹ׃ 10 וְתֵרֶא אֹיַבְתִּי וּתְכַסֶּהָ בוּשָׁה
הָאֹמְרָה אֵלַי אַיּוֹ יְהוָה אֱלֹהָיִךְ עֵינַי תִּרְאֶינָּה בָּהּ עַתָּה תִּהְיֶה
לְמִרְמָס כְּטִיט חוּצוֹת׃ 11 יוֹם לִבְנוֹת גְּדֵרָיִךְ יוֹם הַהוּא
יִרְחַק־חֹק׃ 12 יוֹם הוּא וְעָדֶיךָ יָבוֹא לְמִנִּי אַשּׁוּר וְעָרֵי
מָצוֹר וּלְמִנִּי מָצוֹר וְעַד־נָהָר וְיָם מִיָּם וְהַר הָהָר׃
13 וְהָיְתָה הָאָרֶץ לִשְׁמָמָה עַל־יֹשְׁבֶיהָ מִפְּרִי מַעַלְלֵיהֶם׃
14 רְעֵה עַמְּךָ בְשִׁבְטֶךָ צֹאן נַחֲלָתֶךָ שֹׁכְנִי לְבָדָד יַעַר

7. ואני Selon quelques commentateurs ce sont les paroles du peuple, mais nous croyons plutôt avec Kim'hi que ce sont celles du prophète, qui termine par des consolations.

8. איבתי pour איבת *ennemie*, Bâal; le י est paragogique, le mot étant *Milel.*

9. זעף *colère*, pour châtiment. ועשה משפטי *et fera ma justice*, me rendra justice.

10. בה *elle* ou à elle; je réjouirai mes yeux en elle, mon ennemie. כטיט חוצות voy. Isaïe, 10, 6, כחמר חוצות.

11. ירחק חק littéralement *éloignera le statut*, comme le Chaldéen יתבטלן גזרת עממיא *les décrets des peuples* (contre vous) *seront anéantis*. Ces mots peuvent aussi être une parenthèse ירחק חק (le terme est éloigné!) et le verset 11 se joindrait au verset suivant.

12. למני pour מן comme למן Jérém. 7, 7. מצור qui signifie ordinairement *fortification* ou *siége*, signifie ici *Mitsraïm*, l'Egypte, comme II Rois, 19, 24. נהר *le fleuve*, l'Euphrate. לים מים *d'une mer à l'autre mer;* les commentateurs ne sont pas d'accord sur le sens de ces mots; il y en a qui disent, de la mer Atlantique au golfe Persique; d'autres, de l'Euphrate au Nil. Il est probable, dit Maurer, qu'il ne s'agit que de dire d'une extrémité à l'autre; ainsi והר ההר pour ומהר עד ההר *d'une montagne à l'autre montagne*. Les mers indiquent les limites de l'orient à l'occident, et les montagnes celles du nord au midi.

œuvres de la maison d'A'hab; vous suivez leurs conseils pour que je te livre à la ruine, et tes habitants à la risée, et vous porterez l'ignominie de mon peuple.

CH. VII. 1. Malheur à moi! parce que je suis comme ceux qui recueillent les (fruits oubliés) de l'été, comme le grappillage de la vendange; (il n'y a) pas de grappes à manger, mon âme désire un fruit précoce.

2. L'homme pieux a disparu de la terre, le juste parmi les hommes n'est plus. Tous dressent des piéges pour le meurtre, un homme tend un piége à son frère.

3. Pour réparer le mal (commis par) les mains, le prince demande un salaire, et (de même) le juge; le grand, lui, publie l'avidité de son âme, et ils compliquent la cause.

4. Le meilleur d'entre eux est un buisson épineux; le juste (est plus piquant) que la ronce; le jour de tes gardiens, de ton châtiment approche, maintenant vient leur consternation.

5. Ne croyez pas à (votre) ami, n'ajoutez pas foi à votre confident; garde les secrets de ta bouche devant celle qui couche dans ton sein.

6. Car le fils outrage le père, la fille s'élève contre sa mère, la bru contre sa belle-mère; les ennemis de

eux est comme une épine. ממסוכה le premier מ est comparatif, celui d'entre eux qui marche droit est comme *une haie*. יום מצפיך *le jour de tes voyants*, celui qu'ils t'ont prédit comme heureux; comme dit le Chaldéen. פקדתך *ta visitation*, ton châtiment.

5. אלוף *ami intime*; voy. Ps. 55, 14. שכבת חיקך *qui couche dans ton sein* comme אשת חיקך *ta femme*, Deutér. 13, 7. שמור פתחי פיך *garde les portes de ta bouche*; jour horrible où l'on se défie de ce qu'on a de plus cher.

6. קמה *se lève*, Chaldéen מנציא *se dispute*.

עָמְרִי וְכֹל מַעֲשֵׂה בֵית־אַחְאָב וַתֵּלְכוּ בְּמֹעֲצוֹתָם לְמַעַן
תִּתִּי אֹתְךָ לְשַׁמָּה וְיֹשְׁבֶיהָ לִשְׁרֵקָה וְחֶרְפַּת עַמִּי תִּשָּׂאוּ׃

ז

1 אַלְלַי לִי כִּי הָיִיתִי כְּאָסְפֵּי־קַיִץ כְּעֹלְלֹת בָּצִיר אֵין־אֶשְׁכּוֹל
לֶאֱכֹל בִּכּוּרָה אִוְּתָה נַפְשִׁי׃ 2 אָבַד חָסִיד מִן־הָאָרֶץ וְיָשָׁר
בָּאָדָם אָיִן כֻּלָּם לְדָמִים יֶאֱרֹבוּ אִישׁ אֶת־אָחִיהוּ יָצוּדוּ חֵרֶם׃
3 עַל־הָרַע כַּפַּיִם לְהֵיטִיב הַשַּׂר שֹׁאֵל וְהַשֹּׁפֵט
בַּשִּׁלּוּם וְהַגָּדוֹל דֹּבֵר הַוַּת נַפְשׁוֹ הוּא וַיְעַבְּתוּהָ׃
4 טוֹבָם כְּחֵדֶק יָשָׁר מִמְּסוּכָה יוֹם מְצַפֶּיךָ פְּקֻדָּתְךָ
בָאָה עַתָּה תִהְיֶה מְבוּכָתָם׃ 5 אַל־תַּאֲמִינוּ בְרֵעַ
אַל־תִּבְטְחוּ בְּאַלּוּף מִשֹּׁכֶבֶת חֵיקֶךָ שְׁמֹר פִּתְחֵי־פִיךָ׃
6 כִּי־בֵן מְנַבֵּל אָב בַּת קָמָה בְאִמָּהּ כַּלָּה בַּחֲמֹתָהּ אֹיְבֵי

עמרי *Omri*, zélé pour le culte des veaux ; voy. I Rois, 16, 21 à 32. ויושביה littéralement *et ses habitants*. עמי *mon peuple* ; c'est Dieu qui parle ici.

Ch. VII. 1. אללי לי *malheur à moi*. Ce sont les paroles du prophète ou de quelqu'un qui gémit sur les malheurs de son peuple; אללי לי comme אוי לי Isaïe, 24, 16. Kim'hi prend אלל dans le sens de *gémir*,=ילל; ainsi יללה לי *un gémissement à moi*. אספי קיץ *les récoltes de l'été*, quelques fruits oubliés par les travailleurs. אספי pluriel de אסף (Isaïe, 33, 4), et קיץ *été*, pour fruit de l'été. כעללות voy. Juges, 8, 2. בכורה voy. Isaïe, *loco citato*.

2. אבד חסיד *l'homme pieux a péri;* explication de l'allégorie du verset 1. חרם *un filet*, comme חרמים Ézéch. 26, 5.

3. על הרע כפים להיטיב השר שואל verset très-difficile. Le Chaldéen dit : *pour le mal* il y a *des mains, non pour bien faire*, comme s'il y avait לא היטיב; d'autres interprètes disent : pour réparer le mal commis par les mains. שלום *rétribution ;* voy. Hos. 9, 7. הות=הוה=אוה *désir ;* voy. הות רשעים Prov. 10, 3. הוא mot emphatique ; le grand, lui, il prononce selon son bon plaisir. ויעבתוה de עבת *tresser*, par leur réunion ils compliquent et fortifient le mal. Kim'hi prend הרע pour un infinitif, comme להיטיב, et dit : pour ajouter au mal qu'ils font par leurs mains (prenant היטיב comme Ionah, 4, 4), le chef demande, etc.

4. כחדק espèce d'épine ; d'après Celse, *melongena spinosa*. Le meilleur d'entre

9. La voix de Iehovah retentit sur la ville [le sage craint ton nom]; écoutez l'annonce du châtiment et celui qui en fait la menace.

10. Dans la maison de l'impie se trouve-t-il encore des trésors impies, et un épha maigre, maudit?

11. Justifierai-je des balances impies et des poids trompeurs qui sont dans le sac?

12. Ceux (des endroits) dont les riches sont pleins de violence, et (dont) les habitants parlent mensongèrement, la langue dans leur bouche est trompeuse.

13. C'est pourquoi je t'ai affligé en te frappant étonnamment pour tes péchés.

14. Tu mangeras, et ne seras pas rassasié, ton humiliation sera en toi; tu acquerras sans (rien en) retirer, et ce que tu (en) retireras, je le livrerai au glaive.

15. Tu sèmeras, et tu ne moissonneras pas; tu presseras l'olive, et tu ne recueilleras point d'huile, le moût, et tu ne boiras pas de vin.

16. Car on conserve les manières d'Omri et toutes les

12. עשיריה *ses riches*, ceux de la ville; sur אשר qui précède, conf. II Sam. 1, 4.

13. החליתי *j'ai afflige* toi. Sept. ἄρξομαι *j'ai commencé*, ils ont lu החילותי. Michaëlis traduit comme s'il y avait הָחליתי *je me suis fatigué* à te frapper. השמם infinitif, *à étonner*.

14. וישחך Ce mot ne se trouve qu'ici, et signifie, d'après Maurer, *ton inanité gastrique*, ta faim. Kim'hi le dérive de ישח = שחה = שחח *ton humiliation*, ta dépression au milieu de toi: si tu n'as rien à craindre du dehors, tu auras des ennemis intérieurs. ותסג de נסג *atteindre*, acquérir, פלט—תפליט *mettre en sûreté*; voy. Isaïe, 5, 29.

16. וישתמר au singulier et au Hithpahel, et se rapporte à chaque חק *statut*.

9 קוֹל יְהוָה לָעִיר יִקְרָא וְתוּשִׁיָּה יִרְאֶה שְׁמֶךָ שִׁמְעוּ מַטֶּה
וּמִי יְעָדָהּ׃ 10 עוֹד הַאִשׁ בֵּית רָשָׁע אֹצְרוֹת רֶשַׁע וְאֵיפַת
רָזוֹן זְעוּמָה׃ 11 הַאֶזְכֶּה בְּמֹאזְנֵי רֶשַׁע וּבְכִיס אַבְנֵי מִרְמָה׃
12 אֲשֶׁר עֲשִׁירֶיהָ מָלְאוּ חָמָס וְיֹשְׁבֶיהָ דִּבְּרוּ־שָׁקֶר וּלְשׁוֹנָם
רְמִיָּה בְּפִיהֶם׃ 13 וְגַם־אֲנִי הֶחֱלֵיתִי הַכּוֹתֶךָ הַשְׁמֵם
עַל־חַטֹּאתֶךָ׃ 14 אַתָּה תֹאכַל וְלֹא תִשְׂבָּע וְיֶשְׁחֲךָ
בְּקִרְבֶּךָ וְתַסֵּג וְלֹא תַפְלִיט וַאֲשֶׁר תְּפַלֵּט לַחֶרֶב אֶתֵּן׃
15 אַתָּה תִזְרַע וְלֹא תִקְצוֹר אַתָּה תִדְרֹךְ־זַיִת וְלֹא־
תָסוּךְ שֶׁמֶן וְתִירוֹשׁ וְלֹא תִשְׁתֶּה־יָּיִן׃ 16 וְיִשְׁתַּמֵּר חֻקּוֹת

9. קול Ceci est une autre partie du même discours. Du temps de saint Jérôme on commençait par ce verset un nouveau chapitre. לעיר pour להעיר *à la ville*, Jérusalem, comme *urbs*, chez les Romains. Kim'hi dit : וי״מ לעיר כמו להעיר *quelques-uns disent que* לעיר *est comme* להעיר (de עור) *pour exciter* à la pénitence, ותושיה *l'intelligence*, pour l'homme intelligent, comme תפלה *prière*, Ps. 109, 4, pour איש תפלה *l'homme en prière*. תושיה mot poétique, dérivant de יש *substance*, c'est une chose solide, certaine. Selon quelques commentateurs ותושיה יראה שמך forment une parenthèse, et יראה de ירא *craindre* : c'est sagesse de craindre ton nom. שמעו מטה ומי יעדה *écoutez le châtiment et qui l'a désigné*. Il y a ici encore grande divergence entre les interprètes, car מטה signifie *tribu*, *verge*=שבט La version que nous adoptons nous paraît la moins incertaine.

10. עוד האש Selon Kim'hi et le Chaldéen pour היש עוד *y a-t-il encore?* Gen. 19, 12 עוד se trouve aussi avant le pronom interrogatif. בית pour בבית. Selon le *Michlol Iophi*, ceci est la suite du verset précédent, et le sens est : Écoutez l'annonce du châtiment pendant que l'homme, le prophète, est encore dans la maison de l'impie. ואיפת רזון *et un épha maigre*, trop petit, le contraire de איפה שלמה Deutér. 25, 15. זעומה de זעם *être en colère*. Chaldéen ויתון לוט *qui amène la malédiction*.

11. האזכה *serai-je pur*, dans le sens de עם נבר תתברר Ps. 18, 27 ; selon Kim'hi, c'est ce que chacun peut dire, et selon d'autres commentateurs pour היזכה *sera-t-il innocent?* Peut-être faut-il lire הַאִזכה ou הַאֲזכה.

puissants fondements de la terre, car Iehovah a une discussion avec son peuple, et avec Israel il contestera.

3. Mon peuple, que t'ai-je fait? de quoi t'ai-je fatigué? témoigne contre moi!

4. Lorsque je t'ai fait monter de l'Égypte, que je t'ai racheté de la maison des esclaves et que j'ai envoyé devant toi Mosché (Moïse), Aharone et Miriame:

5. Mon peuple, rappelle-toi donc ce qu'a prémédité Balak, roi de Moab, et ce que lui a répondu Bileame (Balaam), fils de Beor... de Schittime à Guilgal, afin que tu reconnaisses les bontés de Iehovah.

6. « Avec quoi apparaîtrai-je devant Iehovah? fléchi-
» rai-je le (genou) devant le Dieu élevé? apparaîtrai-je de-
» vant lui avec des holocaustes, avec des génisses d'un an?

7. » Iehovah agréera-t-il mille béliers, des myriades
» de torrents d'huile? Donnerai-je mon aîné pour mon
» crime, le fruit de mes entrailles pour le péché de mon
» âme? »

8. Il t'a dit: Homme, ce qui est bon et ce que Iehovah demande de toi, rien que pratiquer la justice, aimer la piété et marcher modestement en la présence de ton Dieu.

qu'on pouvait faire les mêmes offrandes à Iehovah; voy. Ézéch. 16, 21. Hos. 13, 2.

8. הגיד Réponse à la question du peuple : *il t'a été dit* ce qui est bien. עשות משפט *exercer le droit*, la justice, comprend, dit Kim'hi, tous les devoirs des hommes entre eux. ואהבת חסד *aimer la piété*, la bonté, c'est plus que la stricte justice. והצנע לכת *marcher avec modestie* devant Dieu, c'est-à-dire l'adorer avec modestie. Raschi dit : Quand un homme offense un autre homme, celui-ci ne lui pardonne qu'en présence de ceux devant qui il a été offensé ; il n'en est pas ainsi de Dieu, il n'exige pas de témoins de sa réconciliation.

וְהָאֵתָנִים מֹסְדֵי אָרֶץ כִּי רִיב לַיהוָה עִם־עַמּוֹ וְעִם־יִשְׂרָאֵל
יִתְוַכָּח׃ 3 עַמִּי מֶה־עָשִׂיתִי לְךָ וּמָה הֶלְאֵתִיךָ עֲנֵה בִי׃
4 כִּי הֶעֱלִתִיךָ מֵאֶרֶץ מִצְרַיִם וּמִבֵּית עֲבָדִים
פְּדִיתִיךָ וָאֶשְׁלַח לְפָנֶיךָ אֶת־מֹשֶׁה אַהֲרֹן וּמִרְיָם׃
5 עַמִּי זְכָר־נָא מַה־יָּעַץ בָּלָק מֶלֶךְ מוֹאָב וּמֶה־עָנָה אֹתוֹ
בִּלְעָם בֶּן־בְּעוֹר מִן־הַשִּׁטִּים עַד־הַגִּלְגָּל לְמַעַן דַּעַת צִדְקוֹת
יְהוָה׃ 6 בַּמָּה אֲקַדֵּם יְהוָה אִכַּף לֵאלֹהֵי מָרוֹם הַאֲקַדְּמֶנּוּ
בְעוֹלוֹת בַּעֲגָלִים בְּנֵי שָׁנָה׃ 7 הֲיִרְצֶה יְהוָה בְּאַלְפֵי אֵילִים
בְּרִבְבוֹת נַחֲלֵי־שָׁמֶן הַאֶתֵּן בְּכוֹרִי פִּשְׁעִי פְּרִי בִטְנִי חַטַּאת
נַפְשִׁי׃ 8 הִגִּיד לְךָ אָדָם מַה־טּוֹב וּמָה־יְהוָה דּוֹרֵשׁ מִמְּךָ כִּי
עִם־עֲשׂוֹת מִשְׁפָּט וְאַהֲבַת חֶסֶד וְהַצְנֵעַ לֶכֶת עִם־אֱלֹהֶיךָ׃

3. ומה הלאתיך ***et en quoi t'ai-je fatigué,*** molesté, pour m'avoir abandonné? ענה בי Chaldéen אסהד בי *témoigne contre moi.*

5. השטים *Schittim,* où les Israélites ont gravement péché (Nomb. 25, 1), jusqu'à Guilgal, où ils ont passé le Jourdain (Jos. 4, 20). Le sens est : rappelle-toi le bien que Dieu t'a fait dans cet intervalle. למען דעת ceci t'est rappelé, afin que tu reconnaisses, etc.

6. במה *par quoi.* Ces paroles sont prêtées à Israel. אקדם *viendrai-je au-devant.* Chaldéen אפלח קדם *prierai-je devant* Dieu. אכף de כפף *se courber,* fléchir les genoux. בני שנה *d'un an*, passé cet âge les animaux ne pouvaient plus servir d'holocaustes; voy. Lévit. 9, 3.

7. הירצה Réponse du prophète. באלפי אילים *mille béliers*, hyperbole, de même ברבבות נחלי שמן *des myriades de torrents d'huile.* Les Sept. rendent נחלי שמן par χιμάρων πιόνων, *de brebis grasses*, comme s'il y avait רחלי שָׁמֵן. On connaît les beaux passages d'Isaïe, 1, 11, 58, 3 à 7, et d'Amos, 5, 22 à 24, qui ont pour objet de prévenir l'erreur, comme si des sacrifices, des jeûnes suffisaient sans justice et sans probité; voy. Pline (Panég. c. 3), Senèque (*De beneficiis*, 1, 6), Platon (*Alcib.* II), Perse (*Sat.* II, 60 à 74), qui expriment la même idée. האתן בכורי פשעי *donnerai-je mon aîné* pour expiation (comme s'il y avait בעבור) *de mon crime ?* פרי בטני חטאת נפשי *le fruit de mon ventre pour le péché de mon âme ?* On offrait des enfants aux idoles ; les Israélites, imbus de ces idées, paraissaient croire

animaux de la forêt, comme le lionceau dans les bergeries, qui, lorsqu'il s'élance, foule et déchire, et nul n'est préservé.

8. Ta main s'élèvera contre tes adversaires, et tous tes ennemis seront retranchés.

9. Il arrivera en ce jour, dit Iehovah, que j'anéantirai tes coursiers du milieu de toi, et je ferai périr tes chars.

10. J'anéantirai les villes de ton pays, et je démolirai toutes les forteresses.

11. J'anéantirai dans tes mains les enchantements, et il n'y aura plus de devins pour toi.

12. J'anéantirai du milieu de toi tes idoles et tes stèles, et tu ne te prosterneras plus devant les œuvres de tes mains.

13. J'arracherai tes bocages du milieu de toi, et je détruirai tes villes.

14. J'exercerai avec colère et avec indignation la vengeance sur les nations qui n'ont pas écouté.

Ch. VI. 1. Écoutez donc ce que Iehovah dit: Lève-toi, discute contre les montagnes, et que les collines entendent ta voix.

2. Montagnes, écoutez la cause de Iehovah, et vous

2. והאתנים littéralement *stables*, forts, signifie ici *pierres*, comme en arabe (Rosenmüller); Chaldéen עקריא *racines*. מוסדי ארץ *fondements de la terre*; voy. Ps. 104, 5.

כִּבְהֵמוֹת יַעַר כִּכְפִיר בְּעֶדְרֵי־צֹאן אֲשֶׁר אִם־עָבַר וְרָמַס וְטָרַף
וְאֵין מַצִּיל׃ 8 תָּרֹם יָדְךָ עַל־צָרֶיךָ וְכָל־אֹיְבֶיךָ יִכָּרֵתוּ׃
9 וְהָיָה בַיּוֹם־הַהוּא נְאֻם־יְהֹוָה וְהִכְרַתִּי סוּסֶיךָ מִקִּרְבֶּךָ
וְהַאֲבַדְתִּי מַרְכְּבֹתֶיךָ׃ 10 וְהִכְרַתִּי עָרֵי אַרְצֶךָ וְהָרַסְתִּי
כָּל־מִבְצָרֶיךָ׃ 11 וְהִכְרַתִּי כְשָׁפִים מִיָּדֶךָ וּמְעוֹנְנִים לֹא
יִהְיוּ־לָךְ׃ 12 וְהִכְרַתִּי פְסִילֶיךָ וּמַצֵּבוֹתֶיךָ מִקִּרְבֶּךָ וְלֹא־
תִשְׁתַּחֲוֶה עוֹד לְמַעֲשֵׂה יָדֶיךָ׃ 13 וְנָתַשְׁתִּי אֲשֵׁירֶיךָ מִקִּרְבֶּךָ
וְהִשְׁמַדְתִּי עָרֶיךָ׃ 14 וְעָשִׂיתִי בְּאַף וּבְחֵמָה נָקָם אֶת־הַגּוֹיִם
אֲשֶׁר לֹא שָׁמֵעוּ׃

ו

1 שִׁמְעוּ־נָא אֵת אֲשֶׁר־יְהֹוָה אֹמֵר קוּם רִיב אֶת־הֶהָרִים
וְתִשְׁמַעְנָה הַגְּבָעוֹת קוֹלֶךָ׃ 2 שִׁמְעוּ הָרִים אֶת־רִיב יְהֹוָה

8. תרום Selon Rosenmüller, le prophète s'adresse ici à Israel ; ceci peut aussi s'adresser à Dieu ; voy. Isaïe, 26, 11.

9. סוסיך *les chevaux*, qui te servent à la guerre te seront inutiles après la venue du Messie.

10. ערי *les villes* fortifiées ; il n'y aura plus que des פרזות *lieux ouverts* ; voy. Ézéch. 38, 11.

11. והכרתי On avait recours aux enchantements pour se procurer la protection de la Divinité ; ces superstitions sont désormais sans but. ומעוננים voy. Isaïe, 2, 6.

13. עריך Chaldéen בעלי דבבך *tes ennemis*, comme ערך I Sam. 28, 16.

14. באף Ce verset, comme le remarque Justi, n'a pas de rapport avec ce qui précède.

Ch. VI. 1. ההרים *les montagnes* ; élève la voix pour qu'on l'entende sur les montagnes ; ou bien את ההרים *les montagnes* est pour les montagnards. Les montagnes et les collines ont été témoins des bienfaits de Dieu envers Israel. Par une belle tournure poétique, elles sont appelées en témoignage.

être parmi les chefs de Iehouda, de toi sortira pour moi celui qui doit être dominateur en Israel, dont les origines sont de l'antiquité des jours du monde.

2. C'est pourquoi il les livrera jusqu'au temps où celle qui doit enfanter aura enfanté, et le reste de ses frères retournera aux fils d'Israel.

3. Il se tiendra et conduira par la force de Iehovah, par la gloire du nom de Iehovah son Dieu, et ils demeureront, car alors il sera magnifié jusqu'aux extrémités de la terre.

4. Ceci sera la paix : lorsque Aschour viendra dans notre pays, quand il pénétrera dans nos palais, nous nous lèverons contre lui, sept pasteurs et huit princes du peuple ;

5. Et ils ravageront le pays d'Aschour par le glaive, et le pays de Nimrod par ses propres armes ; il préservera d'Aschour quand il viendra dans notre pays et qu'il pénétrera dans nos frontières.

6. Le reste de Jacob sera au milieu des peuples nombreux comme la rosée (venant) de Iehovah, comme les torrents sur l'herbe, qui n'attend pas un mortel et n'espère pas dans les fils de l'homme.

7. Le reste de Jacob sera parmi les nations, au milieu des peuples nombreux, comme le lion parmi les

préférons le premier sens, comme plus en rapport avec ce qui précède, et parce que פתח ne s'applique qu'à la porte d'une habitation, nous avons exprimé le pronom יה.

6. כטל *comme la rosée*, image de la bienfaisance, et rien n'est bienfaisant comme de répandre la connaissance de la vérité כרביבים voy. Deutér. 32, 2.

7. כאריה voy. Nomb. 23, 24.

מִמְּךָ לִי יֵצֵא לִהְיוֹת מוֹשֵׁל בְּיִשְׂרָאֵל וּמוֹצָאֹתָיו מִקֶּדֶם מִימֵי
עוֹלָם׃ 2 לָכֵן יִתְּנֵם עַד־עֵת יוֹלֵדָה יָלָדָה וְיֶתֶר אֶחָיו
יְשׁוּבוּן עַל־בְּנֵי יִשְׂרָאֵל׃ 3 וְעָמַד וְרָעָה בְּעֹז יְהוָה בִּגְאוֹן
שֵׁם יְהוָה אֱלֹהָיו וְיָשָׁבוּ כִּי־עַתָּה יִגְדַּל עַד־אַפְסֵי־אָרֶץ׃
4 וְהָיָה זֶה שָׁלוֹם אַשּׁוּר ׀ כִּי־יָבוֹא בְאַרְצֵנוּ וְכִי יִדְרֹךְ
בְּאַרְמְנֹתֵינוּ וַהֲקֵמֹנוּ עָלָיו שִׁבְעָה רֹעִים וּשְׁמֹנָה נְסִיכֵי אָדָם׃
5 וְרָעוּ אֶת־אֶרֶץ אַשּׁוּר בַּחֶרֶב וְאֶת־אֶרֶץ נִמְרֹד בִּפְתָחֶיהָ
וְהִצִּיל מֵאַשּׁוּר כִּי־יָבוֹא בְאַרְצֵנוּ וְכִי יִדְרֹךְ בִּגְבוּלֵנוּ׃
6 וְהָיָה ׀ שְׁאֵרִית יַעֲקֹב בְּקֶרֶב עַמִּים רַבִּים כְּטַל מֵאֵת יְהוָה
כִּרְבִיבִים עֲלֵי־עֵשֶׂב אֲשֶׁר לֹא־יְקַוֶּה לְאִישׁ וְלֹא יְיַחֵל לִבְנֵי אָדָם׃
7 וְהָיָה שְׁאֵרִית יַעֲקֹב בַּגּוֹיִם בְּקֶרֶב עַמִּים רַבִּים כְּאַרְיֵה

2. יתנם *il les donnera*, les livrera à leurs ennemis. עת יולדה *le temps de l'enfantement ;* de même, dit le Biour, que les douleurs annoncent la délivrance de la femme, de même les souffrances d'Israel, son exil, annoncent sa réintégration. בני ישראל *fils d'Israel*, autres que ceux de Juda.

3. ורעה *et fait paître*, et gouverne, se rapporte à בני ישראל qui termine le verset précédent. וישבו *et ils habiteront*, comme ci-dessus, 4, 4. Chaldéen ויתובין מביני גלותהון *ils reviendront du milieu de leur exil.* יגדל *Il* (le nom du Messie) *grandira.*

4. אשור *Aschour.* L'Assyrie était le royaume principal dont Israel eut à souffrir; on le nomme ici pour ennemi en général. שבעה רעים ושמנה נסיכי אדם *sept pasteurs et huit princes.* נסיכי littéralement *oints* des hommes, nombre déterminé pour un nombre indéterminé; voy. Kohel. 11, 2, le sens est : nous aurons une grande force à lui opposer. Comme tous les passages obscurs, celui-ci a donné lieu à des gloses. Ainsi le Talmud dit que les sept pasteurs sont David, ayant Seth, 'Henoch et Methouchela'h à droite, et Abraham, Jacob et Mosché à gauche : les huit princes sont : Ischaï, Saül, Samuel, Amos, Tsephaniah, 'Hiskiah, Elie et le Messie.

5. ורעו de רעע = רצץ *briser.* ארץ נמרוד *pays de Nimrod*, Babylone. בפתחיה comme חרב פתוחה *glaive découvert*, tiré, Ézéch. 21, 33. Raschi prend פתח dans le sens ordinaire, *dans les portes* des provinces, à leur entrée. Nous

Babel; là, tu seras préservée; là, Iehovah te délivrera de la main de tes ennemis.

11. Maintenant plusieurs nations se sont rassemblées contre toi, disant : Elle est profanée ; nos yeux se rassasieront à Tsione.

12. Mais elles ne connaissent pas les pensées de Iehovah, elles ne comprennent pas ses conseils, lorsqu'il les a réunies comme des gerbes dans la grange.

13. Lève-toi et foule aux pieds (tes ennemis). Je te ferai une corne de fer, et j'armerai d'airain tes ongles, et tu broieras de nombreux peuples ; je vouerai leur bien et leur richesse à Iehovah, au maître de toute la terre.

14. Maintenant, fille guerrière, serre tes rangs, on nous assiége, on frappe sur la joue au schophète (juge) d'Israel.

Ch. V. 1. Et toi, Bethlé'hem Ephrata, trop petit pour

un traitement ignominieux ; plusieurs commentateurs appliquent ce passage à Tsidkiahou (Sédécias), qui a frappé Michah, fils de Iimla (I Rois, 22, 24).

Ch. V. 1. בית לחם אפרתה *Bethlé'hem Ephrata.* Dans le chapitre précédent, verset 8, il est prédit qu'Israel relèvera la tête comme état; ici le prophète annonce que cela s'effectuera par un roi de la maison de David (I Sam. 17, 12). *Ephrata* a pour objet de mieux préciser Bethlé'hem, lieu natal de David. Il y avait un Bethlé'hem dans le partage de Zeboulone (Jos. 19, 15), tandis que Beth-l'éhem Ephrata était dans celui de Juda ; c'est le même Ephrata dont il est qustion Gen. 35, 16. צעיר להיות *trop peu considérable pour être*, etc. צעיר au masculin, se rapportant à לחם de בית לחם—באלפי—אלף *mille*, chefs de mille (voy. Juges, 6, 15), représentants de la cité. ממך לי יצא להיות מושל בישראל *de toi ilsortira pour moi un dominateur pour Israel.* Les juifs et les chrétiens entendent par ce passage le Messie ; ומוצאתיו *et ses sorties*, son origine. מקדם *de jadis.* מימי עולם *des jours de l'éternité*, de toute éternité. Toutes ces expressions indiquent l'origine antique et illustre du Messie.

שָׁם תִּנָּצֵלִי שָׁם יִגְאָלֵךְ יְהוָה מִכַּף אֹיְבָיִךְ׃ 11 וְעַתָּה
נֶאֶסְפוּ עָלַיִךְ גּוֹיִם רַבִּים הָאֹמְרִים תֶּחֱנָף וְתַחַז בְּצִיּוֹן עֵינֵינוּ׃
12 וְהֵמָּה לֹא יָדְעוּ מַחְשְׁבוֹת יְהוָה וְלֹא הֵבִינוּ עֲצָתוֹ כִּי
קִבְּצָם כֶּעָמִיר גֹּרְנָה׃ 13 קוּמִי וָדוֹשִׁי בַת־צִיּוֹן כִּי קַרְנֵךְ
אָשִׂים בַּרְזֶל וּפַרְסֹתַיִךְ אָשִׂים נְחוּשָׁה וַהֲדִקּוֹת עַמִּים רַבִּים
וְהַחֲרַמְתִּי לַיהוָה בִּצְעָם וְחֵילָם לַאֲדוֹן כָּל־הָאָרֶץ׃
14 עַתָּה תִּתְגֹּדְדִי בַת־גְּדוּד מָצוֹר שָׂם עָלֵינוּ בַּשֵּׁבֶט
יַכּוּ עַל־הַלְּחִי אֵת שֹׁפֵט יִשְׂרָאֵל׃

ה

1 וְאַתָּה בֵּית־לֶחֶם אֶפְרָתָה צָעִיר לִהְיוֹת בְּאַלְפֵי יְהוּדָה

11. תחנף voy. Jérém. 3, 1. ותחז pour ותחזה *qu'ils voient.* בציון Chaldéen במפלת ציון *la ruine de Sion.*

12. כעמיר גורנה *comme une gerbe à la grange ;* même image, Isaïe, 21, 10, Jérémie, 51, 33.

13. ודושי — דוש *triturer,* fouler aux pieds. Dans le verset précédent les peuples sont les gerbes, ici les vainqueurs sont les bœufs qui triturent le blé; ainsi que c'est l'usage en Orient. קרנך *la corne,* la force, ou, selon Rosenmüller, il s'agit de la corne qui est aux pieds des bœufs employés aux travaux. והדקות de דקק *rendre menu.*

14. עתה l'édition de Bâle (מקראות גדולות) et les Sept. commencent à ce verset le chapitre suivant. Toutefois plusieurs éditions et Luther le joignent au chap. 4, et il nous a semblé que c'est une suite du verset 13 : Que les ennemis d'Israel l'attaquent avec toutes leurs forces réunies, Israel victorieux les maltraitera. בתג דוד *fille de la troupe ;* celle qui a l'habitude de se retirer en troupe. Nous avons suivi Luther dans la traduction de ce passage. Selon les uns עתה — גדוד s'adresse à l'ennemi : réunis toujours tes forces contre Jérusalem, fille de la troupe; c'est-à-dire, toi qui as l'habitude de t'attrouper. גדוד se dit d'une expédition militaire ayant pour objet le butin ; voy. II Sam. 3, 22. Selon d'autres, ceci s'adresse comme consolation à Jérusalem : à présent, à la vérité tu te retires dans tes murs par troupes, mais, etc.; שם qui est à la troisième personne, est favorable à ce dernier sens. יכו על הלחי *ils frappent sur la mâchoire,* indique en général

nom de son dieu; nous, nous marcherons au nom de Iehovah, notre Dieu, à jamais et toujours.

6. En ce jour, dit Iehovah, je ramènerai la boiteuse, je recueillerai celle qui avait été repoussée et celle que j'avais maltraitée.

7. De celle qui avait été boiteuse je ferai un reste (durable), de celle qui avait été éloignée, une nation puissante, et Iehovah régnera sur elles, sur la montagne de Tsione, dès à présent jusque dans l'éternité.

8. Et toi, tour des pasteurs, élévation de la fille de Tsione, à toi viendra, à toi arrivera la précédente domination, le royaume de la fille de Ierouschalaïme.

9. Maintenant pourquoi pousses-tu des cris? N'y a-t-il pas de roi chez toi? est-ce que ton conseiller a disparu? que la douleur t'a saisie comme une femme qui enfante?

10. Fille de Tsione, souffre et gémis comme une femme qui enfante, car maintenant tu sortiras de la ville et tu demeureras dans les champs, tu viendras à

se dit aussi bien des cris lugubres que des cris de joie, Isaïe, 15, 4, Juges, 15, 14; ici il s'agit de cris de détresse. Le Chaldéen prend ce mot dans le sens de רע *ami*, למה את מתחברא לעממיא *pourquoi te joins-tu aux peuples?* המלך אין בך *n'y a-t-il pas de roi en toi*, de ton peuple? dans l'araméen מלך signifie *consulter*, ce serait avec יועצך la même chose dans des expressions différentes.

10. חול de חיל = חול *se tordre de douleur*. וגוחי de גוח ou גיח *éclater* ou *faire sortir*, gémir.

אֱלֹהָיו וַאֲנַחְנוּ נֵלֵךְ בְּשֵׁם־יְהוָה אֱלֹהֵינוּ לְעוֹלָם וָעֶד׃
6 בַּיּוֹם הַהוּא נְאֻם־יְהוָה אֹסְפָה הַצֹּלֵעָה וְהַנִּדָּחָה אֲקַבֵּצָה
וַאֲשֶׁר הֲרֵעֹתִי׃ 7 וְשַׂמְתִּי אֶת־הַצֹּלֵעָה לִשְׁאֵרִית וְהַנַּהֲלָאָה
לְגוֹי עָצוּם וּמָלַךְ יְהוָה עֲלֵיהֶם בְּהַר צִיּוֹן מֵעַתָּה וְעַד־עוֹלָם׃
8 וְאַתָּה מִגְדַּל־עֵדֶר עֹפֶל בַּת־צִיּוֹן עָדֶיךָ תֵּאתֶה
וּבָאָה הַמֶּמְשָׁלָה הָרִאשֹׁנָה מַמְלֶכֶת לְבַת־יְרוּשָׁלִָם׃
9 עַתָּה לָמָּה תָרִיעִי רֵעַ הֲמֶלֶךְ אֵין־בָּךְ אִם־יוֹעֲצֵךְ אָבָד
כִּי־הֶחֱזִיקֵךְ חִיל כַּיּוֹלֵדָה׃ 10 חוּלִי וָגֹחִי בַּת־צִיּוֹן כַּיּוֹלֵדָה
כִּי־עַתָּה תֵצְאִי מִקִּרְיָה וְשָׁכַנְתְּ בַּשָּׂדֶה וּבָאת עַד־בָּבֶל

6. אספה de אסף — הצלֵעה participe, *boitant;* métaphore prise des brebis fatiguées, qui ne peuvent suivre le troupeau. ואשר הרעתי *et que j'ai maltraitée;* il sort de la métaphore; le Chaldéen dit : ודאבאשית להון מן קדם חובי עמי *et que j'ai maltraité à cause des péchés de mon peuple.*

7. והנהלאה = הנדחה Ce mot vient de הלאה *loin.* מעתה *de maintenant,* depuis le temps où s'accomplira la prophétie du verset 6.

8. מגדל עדר *Migdal Eder,* selon plusieurs commentateurs un nom appellatif, *tour des troupeaux.* Il y avait en Palestine des tours en pleine campagne, où des gardes veillaient pour empêcher l'approche de l'ennemi ou des bêtes féroces. Une telle tour était celle de Jacob, Gen. 35, 21. Selon Kim'hi, il s'agit ici de la tour de David, où Israel s'assemblait. עפל *élévation*; voy. Isaïe, 32, 10. תאתה ובאה ces deux mots expriment l'idée devenir. אתה selon Lutzatto, signifie venir d'un endroit ou y aller, et באה *arriver.* ממלכת *règne;* les Sept. ajoutent בבל *de Babel, βασιλεία ἐκ Βαβυλῶνος.* Le Chaldéen paraphrase ainsi : ואת משיחא דישראל דטמיר מן קדם חובי כנישתא דציון לך עתידא מלכותא למיתי וייתי שלטונא למלכות כנישתא דירושלם *mais toi, oint d'Israel, qui es caché à cause des péchés de la maison de Sion, il viendra pour toi un* règne, et la domination viendra au *royaume de la réunion de Jérusalem.*

9. למה *pourquoi.* Le prophète se transporte par la pensée au temps malheureux de l'exil, et semble entendre des soupirs venant de Sion. תריעי רע—הריע

CH. IV. 1. Il arrivera que dans la suite des temps la montagne de la maison de Iehovah sera stable à la tête des montagnes, et s'élèvera pardessus les collines, et des peuples afflueront vers elle.

2. Plusieurs peuples partiront et diront : Allons-nous-en, montons vers la montagne de Iehovah, et vers la maison de Jacob, pour qu'il nous enseigne ses voies et que nous marchions dans ses sentiers, car de Tsione provient la doctrine, et de Ierouschalaïme la parole de Iehovah ;

3. Il devient juge parmi les peuples, arbitre de nations puissantes fort éloignées ; de leurs glaives ils forgeront des houes, et de leurs lances des serpes ; les nations ne soulèveront plus le glaive l'une contre l'autre, et n'apprendront plus la guerre.

4. Ils se reposeront chacun sous sa vigne et sous son figuier, et nul ne (les) troublera, parce que la bouche de Iehovah Tsebaoth l'a prononcé.

5. Que tous les peuples alors marchent chacun au

Ces paroles ne se trouvent pas dans Isaïe. Cette addition affaiblit la phrase, et cette expression ne se trouve pas ailleurs dans la Bible ; nous trouvons מרחוק II Chron. 26, 15 et עד למרחוק Esra, 3, 13. חרבתיהם Isaïe חרבותם — ישאו Isaïe ישא — ילמדון Isaïe ילמדו.

4. תחת גפנו *sous sa vigne*, image empruntée à l'époque du règne de Salomon ; voy. I Rois, 4, 20 ; 5, 5.

5. כי כל העמים *car tous les peuples* marcheront chacun au nom de son Dieu, etc. Ceci, dit le Biour, ne contredit pas ce qui précède, car si Dieu veut la perfection de tous et leur accession successive à la vraie connaissance, le culte et les usages extérieurs néanmoins ne peuvent être chez tous les mêmes ; il est bien plus probable que la diversité des religions subsistera toujours, car elle est dans la nature des hommes. »

ד

1 והיה באחרית הימים יהיה הר בית־יהוה נכון בראש
ההרים ונשא הוא מגבעות ונהרו עליו עמים׃
2 והלכו גוים רבים ואמרו לכו ונעלה אל־הר־יהוה
ואל־בית אלהי יעקב ויורנו מדרכיו ונלכה בארחתיו
כי מציון תצא תורה ודבר יהוה מירושלם׃
3 ושפט בין עמים רבים והוכיח לגוים עצמים עד־
רחוק וכתתו חרבתיהם לאתים וחניתתיהם למזמרות
לא־ישאו גוי אל־גוי חרב ולא־ילמדון עוד מלחמה׃
4 וישבו איש תחת גפנו ותחת תאנתו ואין מחריד כי־פי
יהוה צבאות דבר׃ 5 כי כל־העמים ילכו איש בשם

réduite par eux *en monceaux de pierres* (לעיים), elle a été rebâtie au retour de Babylone, puis complètement détruite par Titus; Adrien a fait élever une ville plus petite, sous le nom de Jérusalem, non pas au même endroit, mais près de là, et il a élevé les murs qu'on voit encore actuellement; et la preuve que la ville n'occupe pas la même place, c'est que Jésus a été enterré hors de la ville, comme cela est d'usage pour les sépultures israélites, et pourtant son tombeau se trouve maintenant au milieu de la ville. Sans doute qu'un successeur d'Adrien aura reconstruit la ville élevée par lui, et dont l'objet n'était que d'élever un temple pour y placer son image, etc.»

Ch. IV. 1. והיה Les trois premiers versets de ce chapitre se trouvent à quelques variantes près Isaïe, 2, 2 à 4. On a agité la question lequel a copié l'autre? ils ont peut-être puisé tous les deux à une ancienne source; toutefois le langage est plutôt celui d'Isaïe. Nous indiquons les variantes :

2. גוים Isaïe עמים; la promesse exprimée ici, dit Justi, doit être prise d'une manière générale, si l'on ne veut voir dans les paroles du prophète que ce qu'il a voulu exprimer. Elle est plus développée Zach. 8, 20 à 23.

3. עמים רבים Isaïe בין הגוים — בין עמים רבים Isaïe לגוים עצמים — ועד רחק *jusqu'au loin*, aux peuples éloignés, non au temps éloigné, car le prophète parle du grand nombre de peuples qui, au temps du Messie, viendront à la maison de Dieu, sans s'occuper du temps que durera cette affluence.

dents, proclament la paix, et lorsqu'on ne leur donne rien dans la bouche, ils annoncent la guerre.

6. C'est pourquoi vous aurez une nuit sans vision, et des ténèbres pour vous sans divination; le soleil se couchera sur les prophètes, et le jour sera sombre sur eux.

7. Les voyants seront confus, les devins rougiront, tous s'envelopperont la barbe, car il n'y aura pas de réponse de Dieu.

8. Mais moi, je suis plein de force, de l'esprit de Dieu, de justice et de vigueur, pour annoncer à Jacob son péché et à Israel son crime.

9. Écoutez donc cela, chefs de la maison de Jacob, princes de la maison d'Israel, vous qui avez en horreur le jugement, et qui pervertissez toute droiture;

10. Bâtissant Tsione avec le sang, et Ierouschalaïme avec iniquité.

11. Ses chefs jugent pour des dons corrupteurs, ses cohenime enseignent pour un salaire, et ses prophètes prédisent pour de l'argent; ils s'appuient sur Iehovah, en disant : Iehovah n'est-il pas au milieu de nous? le malheur ne viendra pas sur nous.

12. C'est pourquoi Tsione sera labourée comme un champ, Ierouschalaïme sera un monceau de pierres, et la montagne du temple une hauteur sauvage.

11. שחד *don* corrupteur; Exode, 23, 8. מחיר *objet* d'échange donné aux sacerdotes chargés de l'enseignement; voy. Lévit. 10, 11, pour permettre ce qui est défendu, et défendre ce qui est permis.

12. עיין pour עיים qui se trouve Jérém. 26, 18. Abarbanel dit sur ce passage : « Certainement, la Jérusalem d'aujourd'hui n'est pas la même que celle d'autrefois : les Babyloniens avaient incendié la ville et n'y avaient rien laissé debout;

שָׁלוֹם וַאֲשֶׁר לֹא־יִתֵּן עַל־פִּיהֶם וְקִדְּשׁוּ עָלָיו מִלְחָמָה׃
6 לָכֵן לַיְלָה לָכֶם מֵחָזוֹן וְחָשְׁכָה לָכֶם מִקְּסֹם וּבָאָה הַשֶּׁמֶשׁ
עַל־הַנְּבִיאִים וְקָדַר עֲלֵיהֶם הַיּוֹם׃ 7 וּבֹשׁוּ הַחֹזִים וְחָפְרוּ
הַקֹּסְמִים וְעָטוּ עַל־שָׂפָם כֻּלָּם כִּי אֵין מַעֲנֵה אֱלֹהִים׃
8 וְאוּלָם אָנֹכִי מָלֵאתִי כֹחַ אֶת־רוּחַ יְהוָה וּמִשְׁפָּט
וּגְבוּרָה לְהַגִּיד לְיַעֲקֹב פִּשְׁעוֹ וּלְיִשְׂרָאֵל חַטָּאתוֹ׃
9 שִׁמְעוּ־נָא זֹאת רָאשֵׁי בֵּית יַעֲקֹב וּקְצִינֵי בֵּית
יִשְׂרָאֵל הַמְתַעֲבִים מִשְׁפָּט וְאֵת כָּל־הַיְשָׁרָה יְעַקֵּשׁוּ׃
10 בֹּנֶה צִיּוֹן בְּדָמִים וִירוּשָׁלִַם בְּעַוְלָה׃ 11 רָאשֶׁיהָ ׀
בְּשֹׁחַד יִשְׁפֹּטוּ וְכֹהֲנֶיהָ בִּמְחִיר יוֹרוּ וּנְבִיאֶיהָ בְּכֶסֶף יִקְסֹמוּ
וְעַל־יְהוָה יִשָּׁעֵנוּ לֵאמֹר הֲלֹא יְהוָה בְּקִרְבֵּנוּ לֹא־תָבוֹא
עָלֵינוּ רָעָה׃ 12 לָכֵן בִּגְלַלְכֶם צִיּוֹן שָׂדֶה תֵחָרֵשׁ וִירוּשָׁלִַם
עִיִּין תִּהְיֶה וְהַר הַבַּיִת לְבָמוֹת יָעַר׃

celui qui ne leur donne rien dans la bouche ואשר לא יתן על פיהם; le sens de ces derniers mots peut être aussi, pour mieux faire ressortir la malice des faux prophètes, ils annoncent la paix, et ce *que Dieu n'a pas mis dans leur bouche*, ne leur a pas inspiré, tout en poussant à la guerre. וקדשו-מלחמה *sanctifier une guerre*, expression empruntée à l'usage ancien de faire précéder la guerre de cérémonies religieuses.

6. לילה לכם מחזון *une nuit pour vous de vision*, sans vision. מקסום *de divination*, vous en serez empêchés par les ténèbres qui s'épaissiront sur vous. ובאה השמש וקדר voy. Jérém. 15, 9, et Amos, 8, 9.

7. וחפרו — חפר *être confus*, d'après Lutzatto, comme חור *pâlir*, voy. Isaïe, 29, 22. שפם s'envelopper la moustache est un signe de deuil; voy. Ézéch. 24, 17.

8. מלאתי כח את רוח *je suis plein de force de l'esprit de Dieu;* même expression que ואת חמת יהוה מלאתי Jérémie, 6, 11.

9. שמעו motifs de la destruction de la ville; ce qui précède est une préparation au développement qui suit.

10. בנה singulier rendu par le pluriel, par le Chaldéen, le Syriaque et les Septante. בדמים *le sang* innocent; voy. Ézéch. 22, 27.

les restes d'Israel; je les mettrai ensemble comme les brebis de Botsra, comme le troupeau dans la bergerie; il y aura un bruit d'hommes.

13. Celui qui montera à la brèche (sera) devant eux; ils font irruption en passant par la porte d'où (les autres) sont sortis; leur roi passera devant eux, et Iehovah à leur tête.

CH. III. 1. Je dis : Écoutez donc, princes de Jacob et chefs de la maison d'Israel, n'est-ce pas à vous à connaître la justice?

2. Vous haïssez le bien et vous aimez le mal; vous leur enlevez la peau de dessus eux et la chair de dessus leurs os.

3. Et lorsqu'ils ont mangé la chair de mon peuple, qu'ils ont arraché la peau de dessus eux, brisé leurs os, découpé comme la chair qui est dans le pot et dans le chaudron,

4. Alors ils crient vers Iehovah, mais il ne les exaucera pas; il cachera d'eux sa face en ce temps, parce qu'ils ont fait de mauvaises actions.

5. Ainsi dit Iehovah touchant les prophètes qui induisent en erreur mon peuple, qui, mordant avec leurs

tentissant qui frappe l'air; voy. פצחו רנה Isaïe, 14, 8. ופרשו comme ופרסו — פרס *partager*; voy. Isaïe, 58, 7. סיר et קלחת signifient tous les deux des vases pour faire cuire de la viande; le premier est le pot et le second le chaudron.

4. אז *alors*, quand le malheur viendra. Selon Lutzatto (S. D.), le prophète parle du peuple opprimé par ses chefs; il lui dit que si pendant son oppression il crie vers Dieu, Dieu ne l'exaucera pas, à cause de ses mauvaises actions, mais il n'en sera pas toujours ainsi. Selon Kim'hi, le prophète s'adresse aux oppresseurs du peuple.

5. הנביאים Il s'adresse maintenant aux faux prophètes. הנשכים *qui mordent*, en promettant la paix, tandis qu'ils annoncent la guerre ou des malheurs à

שְׁאֵרִית יִשְׂרָאֵל יַחַד אֲשִׂימֶנּוּ כְּצֹאן בָּצְרָה כְּעֵדֶר בְּתוֹךְ
הַדָּבְרוֹ תְּהִימֶנָה מֵאָדָם׃ 13 עָלָה הַפֹּרֵץ לִפְנֵיהֶם
פָּרְצוּ וַיַּעֲבֹרוּ שַׁעַר וַיֵּצְאוּ בוֹ וַיַּעֲבֹר מַלְכָּם לִפְנֵיהֶם
וַיהוָה בְּרֹאשָׁם׃

ג

1 וָאֹמַר שִׁמְעוּ־נָא רָאשֵׁי יַעֲקֹב וּקְצִינֵי בֵּית יִשְׂרָאֵל הֲלוֹא
לָכֶם לָדַעַת אֶת־הַמִּשְׁפָּט׃ 2 שֹׂנְאֵי טוֹב וְאֹהֲבֵי רָעָה גֹּזְלֵי
עוֹרָם מֵעֲלֵיהֶם וּשְׁאֵרָם מֵעַל עַצְמוֹתָם׃ 3 וַאֲשֶׁר
אָכְלוּ שְׁאֵר עַמִּי וְעוֹרָם מֵעֲלֵיהֶם הִפְשִׁיטוּ וְאֶת־
עַצְמֹתֵיהֶם פִּצֵּחוּ וּפָרְשׂוּ כַּאֲשֶׁר בַּסִּיר וּכְבָשָׂר בְּתוֹךְ קַלָּחַת׃
4 אָז יִזְעֲקוּ אֶל־יְהוָה וְלֹא יַעֲנֶה אוֹתָם וְיַסְתֵּר פָּנָיו מֵהֶם
בָּעֵת הַהִיא כַּאֲשֶׁר הֵרֵעוּ מַעַלְלֵיהֶם׃ 5 כֹּה אָמַר יְהוָה
עַל־הַנְּבִיאִים הַמַּתְעִים אֶת־עַמִּי הַנֹּשְׁכִים בְּשִׁנֵּיהֶם וְקָרְאוּ

13. הפרץ *le briseur*. On ne sait de qui il s'agit; le sens est : celui qui délivrera Israel de l'esclavage, renversera tous les obstacles, marchera à sa tête.

Ch. III. 1. ואמר *je dis*. Ceux qui attribuent les deux derniers versets du chap. précédent aux faux prophètes, pensent qu'ici Michah reprend la parole pour dire : mais moi, voici ce que je prophétise. הלוא *n'est-ce pas* à vous de savoir? interrogation emphatique, appel à la conscience des chefs. Ce peut aussi être une tournure à de nouveaux reproches.

2. גזלי עורם *volant la peau ;* pour ces hyperboles, voy. Amos, 2, 7. ושארם = שאר c'est le mot poétique pour בשר et se dit de la chair d'un corps vivant ; il est aussi appliqué aux parents consanguins, voy. Lévit. 18, 6 et *passim*.

3. פצחו La forme Piel de פצח *briser* ne se trouve qu'ici. Voici, d'après le Biour, déjà cité, une analogie de פצח et פתח: tous les deux signifient *ouvrir*, mais פתח ne se dit que des choses qui sont destinées à s'ouvrir et à se fermer, comme une porte, le couvercle d'un coffre, une fenêtre, etc. On s'en sert encore pour ce qui est profond, que l'homme intelligent peut seul expliquer; ainsi אפתח בכנור חדתי Ps. 49, 5; mais on ne se sert de פצח que pour ce qu'on ne peut ouvrir qu'en le brisant; c'est pourquoi on se sert de ce verbe pour le chant re-

7. Est-ce là ce que dit la maison de Jacob? L'esprit de Dieu est-il faible? Est-ce là son action? Mes paroles ne sont pas favorables à l'égard de celui qui marche droit.

8. Depuis long-temps mon peuple s'est soulevé comme un ennemi; vous dépouillez le manteau qui couvre les vêtements de ceux qui passent avec sécurité en revenant de la guerre.

9. Vous chassez de la maison de délices les femmes de mon peuple; vous prenez pour toujours mon ornement de dessus leurs enfants.

10. Levez-vous et marchez, car cela n'est pas le repos; (la terre) à cause de sa souillure porte des douleurs, des douleurs cuisantes.

11. Un homme allant à (tout) vent, menteur effronté (qui dirait): « Je veux te prophétiser pour du vin et des boissons fortes, » ce serait un prophète pour ce peuple.

12. Je te rassemblerai, Jacob, tout entier; je réunirai

vous rejettera; voy. *ibid.* נמרץ *complet;* 1 Rois, 2, 8. Kim'hi prend תחבל dans le sens de douleurs, et c'est ainsi que nous avons traduit.

11. לו particule qui désigne un conditionnel. הלך רוח *qui suit le vent,* un homme de rien, construction comme הולך עקשות פה Prov. 6, 12. אטיף לך ליין disant: *je veux te prophétiser de vin,* ou, selon quelques commentateurs, pour du vin. והיה מטיף *ce sera un prophète* que le peuple aime.

12. אסף Michah, à l'exemple des autres prophètes, passe de la remontrance à la consolation. כלך *toi tout entier;* voy. Isaïe, 22, 1. בצרה *Botsra*; voy. Isaïe, 34, 6 et *passim.* Il s'agit ici, dit Kim'hi, de la ville de ce nom qui était dans le pays d'Edome, lequel avait probablement beaucoup de troupeaux. Les Sept. rendent ce mot par ἐν θλίψει, *dans l'oppression,* comme s'il y avait בַּצָּרָה—הדברו *pâturage,* avec un ה déterminatif devant un mot déterminé par un pronom, comme האהלי Jos. 7, 21. תהימנה de הום = המה et המם fém. pluriel, suppl. הערים *les villes.*

7 הֶאָמוּר בֵּית־יַעֲקֹב הֲקָצַר רוּחַ יְהוָה אִם־אֵלֶּה מַעֲלָלָיו
הֲלוֹא דְבָרַי יֵיטִיבוּ עִם הַיָּשָׁר הוֹלֵךְ׃ 8 וְאֶתְמוּל עַמִּי
לְאוֹיֵב יְקוֹמֵם מִמּוּל שַׂלְמָה אֶדֶר תַּפְשִׁטוּן מֵעֹבְרִים בֶּטַח
שׁוּבֵי מִלְחָמָה׃ 9 נְשֵׁי עַמִּי תְּגָרְשׁוּן מִבֵּית תַּעֲנֻגֶיהָ מֵעַל
עֹלָלֶיהָ תִּקְחוּ הֲדָרִי לְעוֹלָם׃ 10 קוּמוּ וּלְכוּ כִּי לֹא־
זֹאת הַמְּנוּחָה בַּעֲבוּר טָמְאָה תְּחַבֵּל וְחֶבֶל נִמְרָץ׃
11 לוּ־אִישׁ הֹלֵךְ רוּחַ וָשֶׁקֶר כִּזֵּב אַטִּף לְךָ לַיַּיִן וְלַשֵּׁכָר וְהָיָה
מַטִּיף הָעָם הַזֶּה׃ 12 אָסֹף אֶאֱסֹף יַעֲקֹב כֻּלָּךְ קַבֵּץ אֲקַבֵּץ

7. האמור le ה est une exclamation : *O le dire !* הקצר רוח *la respiration de Dieu est-elle courte ?* croyez-vous que le pouvoir de Dieu est diminué ? voy. קצר רוח Exode, 6, 9. אם אלה מעלליו *sont-ce là ses œuvres*, pour se complaire à la ruine ? ou bien, ce qui vous arrive n'est-ce pas par vos œuvres ? ישר הולך *qui marche droit*, comme בדרך תמים Ps. 101, 2.

8. ואתמול comme אתמול *hier*, depuis long-temps. Raschi semble prendre ואתמול pour ואת מול'; saint Jérôme paraît l'avoir suivi ; il dit : *Et a contrario populus meus in adversarium consurrexit.* M. Arnheim (Bible de Zunz) traduit : *mon peuple présente comme ennemi le représentant :* aber den Vertreter stellt mein Volk auf zum Feind. Nous préférons, d'après Kim'hi et Aben Esra, prendre ואתמול comme ואתמול *hier*, depuis quelque temps. ממול *de devant*, vers, à l'endroit où le אדר s'adapte au שלמה. Selon Louis de Dieu, שַׂלְמָה = שמלה n'est pas un vêtement adapté au corps, mais flottant par-dessus. Ainsi est le שמלה dont les fils de Noé le couvrent (Gen. 9, 23) ; אדר et אדרת est un vêtement qui couvre tout le corps et qui est fixé sur les reins ; c'est un vêtement d'apparat. Ainsi vous n'enlevez pas seulement le dolman, mais même le vêtement de dessous de ceux qui reviennent paisiblement de la guerre, שובי מלחמה comme מן המלחמה.

9. תגרשון *vous la chassez*, chacune d'elles. תַּעֲנֻגֶיהָ *ses délices*, le harem, où tout invite au plaisir. הדרי *ma parure ;* les enfants sont ordinairement mieux parés que les grandes personnes. Kim'hi, pour expliquer le possessif de la première personne, dit : L'union de l'homme et de la femme pour perpétuer l'espèce est ma gloire, et vous la troublez. הדרי peut signifier aussi donné par moi, comme דגני Hos. 2, 11.

10. המנוחה *un repos ;* Chaldéen ניחא לרשיעיא *repos pour les impies.* טמאה *l'impureté* dont vous l'avez souillée ; voy. Lévit. 18, 25. תחבל *elle vous perdra*,

ils l'exécutent, parce qu'ils ont le pouvoir en main.

2. Ils convoitent des champs et s'en emparent, des maisons, et les enlèvent; ils oppriment le maître avec sa maison, l'homme avec son héritage.

3. C'est pourquoi ainsi dit Iehovah : Voici que je médite sur cette race un malheur dont vous ne retirerez pas vos têtes; vous ne marcherez pas tête levée, car c'est un temps calamiteux.

4. En ce jour on prononcera sur vous une parabole et (l'on entonnera) un chant lugubre : « Nous sommes, dira-t-on, la proie de la dévastation, le partage de mon peuple change (de maître); comme il me l'a enlevé! (comme il) a distribué nos champs au dévastateur ! »

5. Certes, il n'y aura pour toi dans l'assemblée de Iehovah personne qui tire au sort le partage.

6. « Ne prophétisez pas, disent-ils ; » on ne prophétisera pas pour ceux-là, l'ignominie ne s'éloignera pas (d'eux).

5. משליך חבל *jetant le cordeau*, arpenteur ; ceci, suivant plusieurs commentateurs, est adressé par le peuple à Michah, pour avoir annoncé le châtiment. Selon d'autres, cela s'adresse à celui dont il est question dans le verset précédent, qui distribue les champs d'Israel.

6. Ce verset est encore un de ceux que les longs commentaires n'ont pas rendu plus clair. אל תטיפו *ne distillez pas*. Ces paroles sont prêtées aux adversaires des prophètes ; voy. la même expression Amos, 7, 16. Ils préfèrent que ce soient leurs prophètes qui leur parlent, parce qu'ils leur annoncent des choses agréables. יטיפון que ceux là *parlent*, ou bien, *disent-ils*, ces méchants, et יטיפון serait ici par analogie pour יאמרו, Dieu répond : לא יטיפו לאלה (les vrais prophètes) ne parleront plus à ceux-là. לא יסג כלמות *pour ne pas s'attirer l'ignominie*. יסג de נסג *reculer*, au singulier, se rapportant à כלמות ; ou bien plus simplement : si ceux-là ne prophétisent pas, l'ignominie n'arrivera pas moins.

יַעֲשׂוּהָ כִּי יֶשׁ־לְאֵל יָדָם׃ 2 וְחָמְדוּ שָׂדוֹת וְגָזָלוּ וּבָתִּים
וְנָשָׂאוּ וְעָשְׁקוּ גֶּבֶר וּבֵיתוֹ וְאִישׁ וְנַחֲלָתוֹ׃ 3 לָכֵן כֹּה אָמַר
יְהוָה הִנְנִי חֹשֵׁב עַל־הַמִּשְׁפָּחָה הַזֹּאת רָעָה אֲשֶׁר לֹא־
תָמִישׁוּ מִשָּׁם צַוְּארֹתֵיכֶם וְלֹא תֵלְכוּ רוֹמָה כִּי עֵת רָעָה הִיא׃
4 בַּיּוֹם הַהוּא יִשָּׂא עֲלֵיכֶם מָשָׁל וְנָהָה נְהִי נִהְיָה אָמַר
שָׁדוֹד נְשַׁדֻּנוּ חֵלֶק עַמִּי יָמִיר אֵיךְ יָמִישׁ לִי לְשׁוֹבֵב שָׂדֵינוּ
יְחַלֵּק׃ 5 לָכֵן לֹא־יִהְיֶה לְךָ מַשְׁלִיךְ חֶבֶל בְּגוֹרָל בִּקְהַל
יְהוָה׃ 6 אַל־תַּטִּפוּ יַטִּיפוּן לֹא־יַטִּפוּ לָאֵלֶּה לֹא יִסַּג כְּלִמּוֹת׃

dans des détails pour indiquer l'origine de tout le malheur. יש לאל ידם *leur main est au pouvoir*, ils ont le pouvoir en main; voy. Gen. 31, 29; ils agissent au grand jour parce qu'ils sont les plus forts. Il y a dans ce verset la gradation de חשב *la conception*, פעל *l'invention*, et עשה *l'exécution*.

2. וגזלו *ils volent* les champs qu'ils ont convoités. Après ce mot les Sept. ont ὀρφανούς, *les orphelins*. ונשאו *ils l'enlèvent*, comme Nomb. 16, 15. ועשקו גבר וביתו *ils oppriment l'homme et sa maison*, ils réduisent en esclavage le maître des biens dont ils s'emparent.

3. המשפחה *la famille*, se dit en mauvaise part d'un peuple (Amos, 3, 1). חשב—רעה ils étaient חשבי און (verset 1) *machinateurs de l'iniquité*, Dieu machinera contre eux le malheur. תמישו—צוארתיכם *vous ne retirerez pas* (מוש) *vos cous*, comme d'un joug. רומה adverbe, pour ברומה *avec élévation;* comme קוממיות Lévit. 26, 13.

4. ישא impersonnel; *on entonnera*. נהי נהיה *une lamentation lamentable*, le redoublement indique un superlatif. נהיה selon les uns est le féminin de נהי, et selon Louis de Dieu le Niphal de היה comme qui dirait: *c'en est fait! actum est;* parole expliquée par ce qui suit. נשדנו du Niphal, pour נשדנו—ימיר il *change*, non le pays, mais ses habitants. ימיש *il fait éloigner*, échapper, ou bien comment me reviendra-t-il, puisqu'il l'a déjà distribué aux ennemis? לשובב *celui qui s'est détourné*, Jérém. 49, 4. Dans le *Bicouré Haïlime*. תקפח (5588=1828) p. 139, M. S. M. Lutzatto a expliqué ce verset. Il pense que le Maschal commence par ונהה נהי נהיה et que c'est un ancien Maschal, c'est pourquoi les paroles en sont plus difficiles que le reste de Michah; que ce ne sont pas les paroles du prophète, mais un fragment rapporté par lui.

pas, le deuil est à Beth-Haetsel, qui vous prive d'un refuge.

12. Car l'habitante de Maroth tremble pour son bien, parce que le mal est descendu d'auprès de Iehovah à la porte de Ierouschalaïme.

13. Attelle au char le rapide coursier, habitante de Lachisch; elle est pour la fille de Tsione une provocatrice au crime, en toi se sont trouvés les péchés d'Israel.

14. C'est pourquoi tu renonceras à la possession de Gath; les maisons d'Achzib sont une source trompeuse pour les rois d'Israel.

15. Habitante de Marescha! je t'amène encore un héritier; il viendra jusqu'à Adoulame, gloire d'Israel.

16. Rase-toi, arrache-toi les cheveux à cause des enfants de tes délices; agrandis ta calvitie comme l'aigle, car ils vont en captivité (d'auprès) de toi.

Ch. II. 1. Malheur à ceux qui méditent l'iniquité et qui forgent leur mal sur leur couche; à la clarté du matin

meilleure partie; ceci se rapporte à Adoulam; d'autres commentateurs entendent כבוד ישראל des meilleurs Israélites qui seront amenés à Adoulam.

16. קרחי וגזי Le premier exprime l'action de se raser, le second, celle d'épiler les cheveux (Kim'hi). בני תענוגיך *les enfants de tes délices*, tes fils chéris. כנשר comme l'aigle qui, à certaines époques, s'arrache les plumes, ou les perd comme d'autres oiseaux de proie. Ce chapitre renferme des beautés de premier ordre, soit pour la force de la pensée, soit pour l'élégance de l'expression. Il peut être comparé aux plus magnifiques chapitres d'Isaïe et de Jérémie. Michah y fait un usage très-heureux de la paranomasie, qu'il est rarement possible de faire sentir dans notre langue. Ce qu'il y a de remarquable, c'est qu'il ne finit pas toujours par une consolation, comme c'est l'usage des autres prophètes.

Ch. II. 1. הוי Le prophète, après avoir parlé d'une manière générale, entre ici

צַאֲנָן מִסְפַּד בֵּית הָאֵצֶל יִקַּח מִכֶּם עֶמְדָּתוֹ׃ 12 כִּי־חָלָה
לְטוֹב יוֹשֶׁבֶת מָרוֹת כִּי־יָרַד רָע מֵאֵת יְהוָה לְשַׁעַר יְרוּשָׁלִָם׃
13 רְתֹם הַמֶּרְכָּבָה לָרֶכֶשׁ יוֹשֶׁבֶת לָכִישׁ רֵאשִׁית חַטָּאת
הִיא לְבַת־צִיּוֹן כִּי־בָךְ נִמְצְאוּ פִּשְׁעֵי יִשְׂרָאֵל׃ 14 לָכֵן
תִּתְּנִי שִׁלּוּחִים עַל מוֹרֶשֶׁת גַּת בָּתֵּי אַכְזִיב לְאַכְזָב לְמַלְכֵי
יִשְׂרָאֵל׃ 15 עֹד הַיֹּרֵשׁ אָבִי לָךְ יוֹשֶׁבֶת מָרֵשָׁה עַד־עֲדֻלָּם
יָבוֹא כְּבוֹד יִשְׂרָאֵל׃ 16 קָרְחִי וָגֹזִּי עַל־בְּנֵי תַּעֲנוּגָיִךְ
הַרְחִבִי קָרְחָתֵךְ כַּנֶּשֶׁר כִּי־גָלוּ מִמֵּךְ׃

ב

1 הוֹי חֹשְׁבֵי־אָוֶן וּפֹעֲלֵי רָע עַל־מִשְׁכְּבוֹתָם בְּאוֹר הַבֹּקֶר

12. חלה—חול=קוה *espérer;* elle espérait le bonheur. Kim'hi le dérive de חיל=כאב elle s'est chagrinée à cause du bien qu'elle a perdu. מרות *Maroth* nom de lieu dont le sens est *amertume.* Hiller pense que c'est ירמות *Iarmouth,* mentionné Jos. 15, 35.

13. רתם *attache,* verbe qui n'est employé qu'ici. En arabe (ivᵉ conj.) *lier* un fil autour du doigt. רתם au masculin, parce que le verbe précède le sujet. Kim'hi voit aussi une paranomasie dans ce mot; nous ne la comprenons pas. רכש *coursier rapide;* voy. Esth. 8, 10, mot choisi par allusion à לכיש *Lachisch,* ville dans le partage de Juda; voy. Jos. 15, 39.

14. שלוחים *des présents;* voy. I Rois, 9, 16; ironie: envoie toujours des présents. Mais plusieurs commentateurs entendent par שלוחים une renonciation écrite, comme le renvoi d'une femme. Exode, 18, 2. מורשת גת *morescheth Gath.* Le Chaldéen dit לכוחסיני גת *aux possesseurs de Gath,* prenant מורשת comme venant de ירש; de même Kim'hi, qui dit aussi que על est pour אל. בתי אכזיב לאכזב également un jeu de mots: *les maisons d'Achzib* (voy. Jos. 15, 44; c'est Chézib, dont il est question Gen. 38, 5) deviennent un ruisseau trompeur dont les eaux tarissent; voy. Jérém. 15, 18. Les maisons pour les rois de Juda qui espéraient reprendre Achzib.

15. הירש—ירש appliqué à un pays ou à un royaume, signifie expulser les habitants; c'est le sens que ce mot a ici; c'est en même temps un jeu de mots avec מרשה—אבי. אבי pour אביא *j'amènerai.* עדלם *Adoulam,* ville de la Judée (Jos. 5, 35); là était une immense caverne où l'on se réfugiait dans les grandes calamités, 1 Sam. 22, 1; עד עדלם forme un jeu de mots. כבוד ישראל *la gloire d'Israel,* la

plantation de vigne, et je ferai rouler dans la vallée ses pierres, et je mettrai à nu ses fondements.

7. Toutes ses sculptures seront brisées, ses dons impudiques consumés par le feu, et je ferai une solitude de tous ses temples idolâtres ; car, recueillis au moyen de dons impudiques, qu'ils redeviennent des dons impudiques.

8. C'est pourquoi je me plaindrai, je gémirai, je marcherai dépouillé et nu, je pousserai des plaintes comme le chacal et des cris comme l'autruche.

9. Car sa plaie est incurable; elle s'est étendue jusqu'à Iehouda, a pénétré jusqu'à la porte de mon peuple, jusqu'à Ierouschalaïme.

10. Ne le publiez pas à Gath; non, ne pleurez pas dans Afra. Roule-toi dans la poussière.

11. Passe ton chemin, habitante de Schaphir, dans une honteuse nudité; l'habitante de Tsanane ne sort

11. עברי féminin singulier, s'adressant à une habitante. לכם au pluriel, à tous les exilés. Ce pronom est comme לך dans לֶךְ לְךָ, Gen. ch. 12,1. שפיר *Schaphir*, ville inconnue; de même צאנן *Tsanane*, et בית האצל *Beth Haetsel*. Hiller croit que Schaphir est Sophir, dont parle Eusèbe, entre Eleuthéropolis et Ascaron, dans la tribu de Juda. שפיר signifie *beau;* peut-être que les habitants de cette ville ont tiré vanité de leur beauté ; c'est par ironie qu'il en parle ainsi. עריה *nudité*, comme וערִיה ערום Ézéchiel, 16,7, pour ערוה. La nudité était un supplément de honte infligé aux vaincus. צְנָן=צאנן voy. Jos. 15, 37. Le א est ajouté par jeu de mots avec יצאה; les Sept. ont Σεννααρ שנער; voy. Gen. 10, 10. בית האצל *Beth Haetsel*, probablement à la frontière de Samarie Zacharie, 14, 5, il y a אצל *Atsal* qui paraît avoir existé près de Jérusalem. עמדתו *stabilité*, de עמד ; le sens le plus probable est : le malheur arrivé à Beth Haetsel vous prive d'un point d'appui.

וְהִגַּרְתִּי לַגַּי אֲבָנֶיהָ וִיסֹדֶיהָ אֲגַלֶּה׃ 7 וְכָל־פְּסִילֶיהָ יֻכַּתּוּ
וְכָל־אֶתְנַנֶּיהָ יִשָּׂרְפוּ בָאֵשׁ וְכָל־עֲצַבֶּיהָ אָשִׂים שְׁמָמָה כִּי
מֵאֶתְנַן זוֹנָה קִבָּצָה וְעַד־אֶתְנַן זוֹנָה יָשׁוּבוּ׃ 8 עַל־זֹאת
אֶסְפְּדָה וְאֵילִילָה אֵילְכָה שׁילל וְעָרוֹם אֶעֱשֶׂה מִסְפֵּד כַּתַּנִּים
וְאֵבֶל כִּבְנוֹת יַעֲנָה׃ 9 כִּי אֲנוּשָׁה מַכּוֹתֶיהָ כִּי־בָאָה
עַד־יְהוּדָה נָגַע עַד־שַׁעַר עַמִּי עַד־יְרוּשָׁלִָם׃ 10 בְּגַת אַל־
תַּגִּידוּ בָּכוֹ אַל־תִּבְכּוּ בְּבֵית לְעַפְרָה עָפָר התפלשתי׃
11 עִבְרִי לָכֶם יוֹשֶׁבֶת שָׁפִיר עֶרְיָה־בֹשֶׁת לֹא יָצְאָה יוֹשֶׁבֶת

montagne à la vallée, ויסדיה אגלה *et j'en découvrirai les fondements;* voy. Ézéch. 13, 14. Ps. 137, 7.

7. יכתו de כתת pour יכתתו—אתנניה *les dons honteux* qu'elle a reçus; voy. Deutér. 23, 19. אשים שממה *j'en ferai une solitude;* les mots hébreux forment une paranomasie. מאתנן—ועד אתנן produits d'une source honteuse, ces objets auront encore la même destination.

8. אילילה avec le י radical, contre l'usage. שולל adverbe, *privé de* connaissance, selon d'autres *dépouillé* de vêtements. Sept. ἀνυπόδετος, *nu pieds.* Ce signe de deuil, voy. 2 Sam. 15, 30, est encore aujourd'hui en usage chez les Israélites. וערום soit *nu* tout-à-fait, soit aussi couvert de vêtements déchirés. תנים—כתנים monstre en général, ici peut-être le crocodile, qui pousse des cris comme un enfant. כבנות יענה comme l'autruche, qui crie quand on lui enlève ses enfants. בנות יענה *la femelle de l'autruche* (*struthiocameli feminæ*); voy. Isaïe, 13, 22.

9. אנושה *douloureuse,* chacune en particulier; voy. Jérém. 15, 18, באה *est venue,* chacune des plaies.

10. בבית לעפרה עפר התפלשתי *dans Beth-Aphra roule-toi dans la poussière.* Il y a ici paranomasie de גת avec תגידו, de לעפרה avec עפר, et התפלשתי avec פלשת se rapporte à גת qui est dans le pays des Philistins. Le Keri a התפלשי impératif féminin du Hithpael de פלש; le sens est : faites que vos ennemis n'apprennent pas vos malheurs, ce qui les augmenterait; voy. II Sam. 1, 20. בכו אל תבכו *ne pleurez pas.* Les Sept. rendent בכו par ἐνακεὶμ, *à Ako.* comme s'il y avait בעכו autre ville des Philistins; c'est Ptolemaïs; ainsi בכו a souffert une contraction comme בל de בעל; voy. Juges, 1, 31. בית לעפרה allusion à עפרה; *Ophra,* mentionné Jos. 18, 23, et I Sam. 13, 17, comme situé dans le partage de Benjamin.

MICHAH.

CH. I. 1. Parole de Iehovah qui fut (révélée) à Michah, le Moraschite, au temps de Iothame, A'haz, Ie'hizkiah, rois de Iehouda, qu'il prophétisa sur Schomrone et Ierouschalaïme.

2. Peuples! écoutez tous; que la terre avec tout ce qu'elle contient soit attentive, et que le Seigneur Dieu soit témoin contre vous, le Seigneur de son saint temple.

3. Car voici que Iehovah sort de son endroit, il descend et marche sur les hauteurs de la terre.

4. Sous lui les montagnes se fondent, les vallées se fendent, comme la cire devant le feu, comme l'eau qui coule sur une pente.

5. Tont cela à cause du crime de Jacob , et des péchés de la maison d'Israel. Quel est le crime de Jacob? N'est-ce pas Schomrone? Et quelles sont les hauteurs de Iehouda? N'est-ce pas Ierouschalaïme?

6. Je ferai de Schomrone un monceau de pierres, une

5. מִי *qui*, se dit des êtres vivants, appliqué poétiquement aux choses inanimées. פשע *péché*, métonymie, pour *cause du péché*. ומי במות יהודה de même, quelle est la cause des hauts lieux de Iehouda? הלא ירושלם *n'est-ce pas Jérusalem* qui donne l'exemple de l'impiété? les Sept. ont καὶ τίς ἡ ἁμαρτία οἴκου Ἰούδα, *et quel est le péché de la maison de Iehouda*? comme s'il y avait ומה חטאת בית יהודה. Le mot חטאת se trouve au second membre de ce verset.

6. ושמתי Le prophète, dans son élan, prend tout-à-coup la parole en son propre nom. עי—לעי *monceau de pierres;* voy. Isaïe. 17, 1. למטעי כרם *à une vigne couverte de plantes parasites*, ou bien c'est la continuation de לעי השדה la ville ne sera plus qu'un monceau de pierres destinées à réparer les champs ou à élever une vigne. והגרתי de נגר (verset 4) *je ferai descendre* tes pierres de la

מיכה

1 דְּבַר־יְהוָה ׀ אֲשֶׁר הָיָה אֶל־מִיכָה הַמֹּרַשְׁתִּי בִּימֵי יוֹתָם
אָחָז יְחִזְקִיָּה מַלְכֵי יְהוּדָה אֲשֶׁר־חָזָה עַל־שֹׁמְרוֹן וִירוּשָׁלִָם׃
2 שִׁמְעוּ עַמִּים כֻּלָּם הַקְשִׁיבִי אֶרֶץ וּמְלֹאָהּ וִיהִי אֲדֹנָי
יְהוִה בָּכֶם לְעֵד אֲדֹנָי מֵהֵיכַל קָדְשׁוֹ׃ 3 כִּי־הִנֵּה יְהוָה
יֹצֵא מִמְּקוֹמוֹ וְיָרַד וְדָרַךְ עַל־בָּמוֹתֵי־אָרֶץ׃ 4 וְנָמַסּוּ הֶהָרִים
תַּחְתָּיו וְהָעֲמָקִים יִתְבַּקָּעוּ כַּדּוֹנַג מִפְּנֵי הָאֵשׁ כְּמַיִם מֻגָּרִים
בְּמוֹרָד׃ 5 בְּפֶשַׁע יַעֲקֹב כָּל־זֹאת וּבְחַטֹּאות בֵּית יִשְׂרָאֵל
מִי־פֶשַׁע יַעֲקֹב הֲלוֹא שֹׁמְרוֹן וּמִי בָּמוֹת יְהוּדָה הֲלוֹא
יְרוּשָׁלִָם׃ 6 וְשַׂמְתִּי שֹׁמְרוֹן לְעִי הַשָּׂדֶה לְמַטָּעֵי כָרֶם

CH. i. 1. מיכה *Michah;* mot contracté de מכיה *qui est comme toi, Eternel?* Ce prophète est mentionné Jérém. 26, 18. Nous trouvons מיכיהו I Rois 22, 8, 9, et Chron. 8, 7, 8 המרשתי *le Moraschite;* Chaldéen ממרשה *de Marucha*. Josué 15, 44. Nous trouvons Maruha dans le partage de Juda. Selon quelques commentateurs ce mot veut dire originaire de מרשת גת *Morescheth Gath,* dont il est question *infrà,* verset 14. Ce verset est l'inscription de la prophétie.

2. שמעם seconde personne plurielle. כלן *eux tous;* troisième personne. Ce mélange de personnes est fréquent dans la Bible. Plusieurs prophètes commencent ainsi solennellement leurs discours; voy. Isaïe 1, 2. עד *témoin* que je vous ai avertis. אדני מהיכל קדשו *le Seigneur de son saint temple,* du ciel. Cette répétition a un charme tout particulier par l'ampleur qu'elle donne à la phrase.

3. ממקומו *de son lieu.* Raschi dit de la miséricorde à la justice מכסא הרחמים לכסא הדין. Le prophète représente la divinité comme quittant le ciel et descendant sur la terre pour rendre la justice; voy. Isaïe, 26, 21. במותי ארץ *la hauteur de la terre;* voy. Deutér. 32, 13.

4. ונמסו ההרים תחתיו *les montagnes se fondent sous lui.* Voici le parallélisme de cette magnifique description :

ונמסו ההרים תחתיו
והעמקים יתבקעו
וכדונג מפני האש
כמים מגרים במורד

מגרים Hophal de נגר *couler;* voy. והגירם Jérém. 18, 21. — במורד *dans la descente;* voy. Josué, 7, 5.

de la ville. Là, il s'était fait une cabane et s'y était assis à l'ombre, jusqu'à ce qu'il vît ce qui arriverait dans la ville.]

6. Iehovah fit pousser un kikaïone, qui s'éleva au-dessus de la tête de Ionah pour projeter de l'ombre sur sa tête et le préserver de la souffrance; et Ionah éprouva une grande joie du kikaïone.

7. Puis Dieu fit venir un ver à la levée de l'aurore, le lendemain; il rongea le kikaïone, qui se dessécha.

8. Et il arriva au lever du soleil que Dieu fit souffler un vent oriental étouffant, et le soleil darda sur la tête de Ionah, il défaillit, il se souhaita la mort, et dit : La mort m'est préférable à la vie.

9. Dieu dit à Ionah : Es-tu bien irrité à cause du kikaïone? Il dit : Cela m'irrite beaucoup jusqu'à la mort.

10. Iehovah dit : Tu as des ménagements pour le kikaïone, avec lequel tu ne t'es pas fatigué et que tu n'as pas élevé; produit pendant une nuit, pendant une nuit il a péri.

11. Et moi je n'aurais pas de ménagement pour Ninvé, la grande ville, dans laquelle il y a plus de douze mille myriades d'hommes qui ne savent (distinguer) entre la droite et la gauche, et beaucoup de bétail!

8. חרישית *sourd;* Kim'hi dit : qui rend les hommes comme sourds. Chaldéen שתיקתא *tranquille*, étouffant, ôtant la respiration. הכה על—ותך-על expression inusitée. וישאל—לכוות voy. 1 Rois, 19, 4.

10. אשר לא עמלת בו *tu ne t'es pas fatigué avec lui.* Dieu emploie ici le langage humain, car Dieu n'a pas de fatigue dans la création (Aben Esra, בַן pour בֵן.)

11. בין ימינו לשמאלו *entre la droite et la gauche*, qui ne savent pas discerner entre le juste et l'injuste. Deutér. 1, 39, il y a טוב ורע *le bien et le mal.* ובהמה רבה *et un bétail considérable;* si tu n'as pas pitié des hommes, qu'a fait le bétail?

הָעִיר וַיֵּשֶׁב מִקֶּדֶם לָעִיר וַיַּעַשׂ לוֹ שָׁם סֻכָּה וַיֵּשֶׁב
תַּחְתֶּיהָ בַּצֵּל עַד אֲשֶׁר יִרְאֶה מַה־יִּהְיֶה בָּעִיר׃ 6 וַיְמַן
יְהוָה־אֱלֹהִים קִיקָיוֹן וַיַּעַל ׀ מֵעַל לְיוֹנָה לִהְיוֹת צֵל עַל־
רֹאשׁוֹ לְהַצִּיל לוֹ מֵרָעָתוֹ וַיִּשְׂמַח יוֹנָה עַל־הַקִּיקָיוֹן שִׂמְחָה גְדוֹלָה׃
7 וַיְמַן הָאֱלֹהִים תּוֹלַעַת בַּעֲלוֹת הַשַּׁחַר לַמָּחֳרָת וַתַּךְ
אֶת־הַקִּיקָיוֹן וַיִּיבָשׁ׃ 8 וַיְהִי ׀ כִּזְרֹחַ הַשֶּׁמֶשׁ וַיְמַן אֱלֹהִים
רוּחַ קָדִים חֲרִישִׁית וַתַּךְ הַשֶּׁמֶשׁ עַל־רֹאשׁ יוֹנָה
וַיִּתְעַלָּף וַיִּשְׁאַל אֶת־נַפְשׁוֹ לָמוּת וַיֹּאמֶר טוֹב מוֹתִי מֵחַיָּי׃
9 וַיֹּאמֶר אֱלֹהִים אֶל־יוֹנָה הַהֵיטֵב חָרָה־לְךָ עַל־הַקִּיקָיוֹן
וַיֹּאמֶר הֵיטֵב חָרָה־לִי עַד־מָוֶת׃ 10 וַיֹּאמֶר יְהוָה אַתָּה
חַסְתָּ עַל־הַקִּיקָיוֹן אֲשֶׁר לֹא־עָמַלְתָּ בּוֹ וְלֹא גִדַּלְתּוֹ שֶׁבִּן־
לַיְלָה הָיָה וּבִן־לַיְלָה אָבָד׃ 11 וַאֲנִי לֹא אָחוּס עַל־נִינְוֵה
הָעִיר הַגְּדוֹלָה אֲשֶׁר יֶשׁ־בָּהּ הַרְבֵּה מִשְׁתֵּים־עֶשְׂרֵה
רִבּוֹ אָדָם אֲשֶׁר לֹא־יָדַע בֵּין־יְמִינוֹ לִשְׂמֹאלוֹ וּבְהֵמָה רַבָּה׃

Ninivites ont fait pénitence et que Dieu les a ménagés, l'écrivain veut parler d'un autre événement (verset 6), auquel celui-ci sert de préparation.

6. קיקיון *Kikaïone*. Kim'hi dit que c'est une plante à longues feuilles donnant de l'ombre. Les sages de Sepharad (voy. Aben Esra) disent que c'est une citrouille (דלעת) ; de même les Sept. qui disent κολοκύνθη; en arabe on l'appelle *elechirroa*. Kikaïone paraît être le diminutif de קיק, dont il est question dans le Talmud, שמן קיק (Sab. chapitre 2, Mischna 1.) Bondi אור אסתר art. קיק dit que c'est le *ricinus communis*, plante des grains de laquelle on fait une huile dont les Egyptiens se servent pour les lampes. Pline (*Hist. nat.* l. xv, c. 7) parle de l'huile de *cicus*, nom que cette plante portait chez les Égyptiens (κίκι). La *coloquinthe*, dit Scholz, meurt par suite de la piqûre du ver. Cette circonstance paraît indiquer que c'est le kikaïone dont il est question ici. להציל *pour préserver*, expression choisie par consonnance avec צל—מרעתו pour le guérir *de son mal*, de sa mauvaise humeur, par la comparaison qui suit, verset 9 et suivant.

7. ותך de נכה le verbe est au féminin, et se rapporte à תולעת voy. Deutér. 28, 39.

de ses grands, comme il suit : Que l'homme, le bétail, les bœufs, les brebis, ne goûtent rien, n'aillent pas dans les pâturages et ne boivent pas d'eau.

8. Que les hommes et le bétail soient couverts de sacs, qu'ils invoquent Dieu avec force, qu'ils reviennent chacun de sa mauvaise voie, et de la violence qui est entre leurs mains.

9. Qui sait? (Dieu) reviendra et se repentira, il reviendra de l'ardeur de sa colère, et nous ne périrons pas.

10. Dieu vit leurs œuvres, qu'ils étaient revenus de leur mauvaise voie, et Dieu se repentit du mal qu'il avait résolu de leur faire, et ne l'exécuta pas.

Ch. IV. 1. Ionah éprouva une grande affliction, et il s'irrita.

2. Et il supplia Iehovah et dit : O Iehovah, n'est-ce pas ce que j'ai dit quand j'étais encore dans mon pays? C'est pour cela que j'ai voulu le prévenir en fuyant à Tarschisch, car je savais que tu es un Dieu clément et miséricordieux, patient, plein de bonté, se repentant du mal.

3. Et maintenant, Iehovah, prends-moi donc la vie, car la mort m'est préférable à la vie.

4. Iehovah dit : Cela t'irrite-t-il bien?

5. [Ionah était sorti de la ville et s'était assis à l'orient

ne pas voir la ruine de son peuple. Que dire du commentaire de saint Jérôme : *Vivens unam Israel gentem salvare non potui; moriar, et mundus salvabitur*. Ces paroles ne ressortent nullement du texte.

4. ההיטב חרה לך *fais-tu bien de t'irriter*, ou cela t'irrite-t-il bien? comme היטיבו דברו אשר דברו Deutér. 5, 25; 18, 17.

5. ויצא יונה *Ionah était sorti*. C'est une parenthèse. Après avoir dit que les

הָאָדָם וְהַבְּהֵמָה הַבָּקָר וְהַצֹּאן אַל־יִטְעֲמוּ מְאוּמָה אַל־
יִרְעוּ וּמַיִם אַל־יִשְׁתּוּ : 8 וְיִתְכַּסּוּ שַׂקִּים הָאָדָם וְהַבְּהֵמָה
וְיִקְרְאוּ אֶל־אֱלֹהִים בְּחָזְקָה וְיָשֻׁבוּ אִישׁ מִדַּרְכּוֹ הָרָעָה
וּמִן־הֶחָמָס אֲשֶׁר בְּכַפֵּיהֶם : 9 מִי־יוֹדֵעַ יָשׁוּב וְנִחַם
הָאֱלֹהִים וְשָׁב מֵחֲרוֹן אַפּוֹ וְלֹא נֹאבֵד : 10 וַיַּרְא
הָאֱלֹהִים אֶת־מַעֲשֵׂיהֶם כִּי־שָׁבוּ מִדַּרְכָּם הָרָעָה וַיִּנָּחֶם
הָאֱלֹהִים עַל־הָרָעָה אֲשֶׁר־דִּבֶּר לַעֲשׂוֹת־לָהֶם וְלֹא
עָשָׂה :

ד

1 וַיֵּרַע אֶל־יוֹנָה רָעָה גְדוֹלָה וַיִּחַר לוֹ : 2 וַיִּתְפַּלֵּל אֶל־
יְהוָה וַיֹּאמַר אָנָּה יְהוָה הֲלוֹא־זֶה דְבָרִי עַד־הֱיוֹתִי עַל־
אַדְמָתִי עַל־כֵּן קִדַּמְתִּי לִבְרֹחַ תַּרְשִׁישָׁה כִּי יָדַעְתִּי כִּי אַתָּה
אֵל־חַנּוּן וְרַחוּם אֶרֶךְ אַפַּיִם וְרַב־חֶסֶד וְנִחָם עַל־הָרָעָה :
3 וְעַתָּה יְהוָה קַח־נָא אֶת־נַפְשִׁי מִמֶּנִּי כִּי טוֹב מוֹתִי מֵחַיָּי :
4 וַיֹּאמֶר יְהוָה הַהֵיטֵב חָרָה לָךְ : 5 וַיֵּצֵא יוֹנָה מִן־

de même טעם Dan. 3, 10, 29. וגדליו *et ses grands ;* voy. II Rois, 10, 11. והבהמה *et le bétail,* pour augmenter l'impression.

8. ויתכסו *qu'ils se couvrent,* se rapporte aux hommes (Aben Esra).

9. מי יודע voy. Ioël, 2, 14.

10. מעשיהם *leurs actions,* qui indiquaient un retour vers le bien.

Ch. IV. 1. וירע *cela lui fit de la peine;* parce que les Israélites n'agissaient pas ainsi (Kim'hi). C'était un sentiment national du prophète.

2. ויתפלל Bien que le contenu de ce verset ne soit pas une prière, on se sert de cette expression, car ce verset est une exposition, un raisonnement dont la prière du verset 3 est la suite. עד comme עוד lorsque j'étais *encore.* קדמתי litt. *j'ai prévenu*, j'ai été préoccupé à fuir. Sept. προέφθασα, *je suis allé au-devant,* j'ai cherché par ma fuite à Tarschisch à prévenir ce qui arrive aujourd'hui.

3. כי טוב מותי מחיי *car la mort est meilleure pour moi que la vie.* Ces paroles sont très-naturelles. Le prophète est mécontent et désire mourir pour

souvenu de Iehovah, ma prière est venue à toi, dans ton saint temple.

9. Ceux qui tiennent à de vaines superstitions abandonneront leur ignominie;

10. Mais moi je t'immolerai (des victimes), avec la voix de la reconnaissance, je payerai les vœux que j'ai faits; le secours est auprès de Iehovah.

11. Iehovah parla au poisson, et il rendit Ionah sur le sec.

Ch. III. 1. La parole de Iehovah fut pour la seconde fois à Ionah, savoir:

2. Lève-toi, va à Ninvé, la grande ville, et publie chez elle la publication que je te dis.

3. Ionah se leva et alla à Ninvé, selon la parole de Iehovah. Mais Ninvé était une très-grande ville, de trois jours de marche.

4. Et Ionah commença à entrer dans la ville, (l'espace) d'un jour de marche, et il proclama et dit: Quarante jours encore, et Ninvé est détruite.

5. Les gens de Ninvé crurent en Dieu, et publièrent un jeûne, et se revêtirent de sacs, depuis les plus grands jusqu'aux plus petits.

6. La chose parvint au roi de Ninvé; il se leva de son trône, se dépouilla du manteau qu'il avait sur lui, se couvrit d'un sac et s'assit sur la cendre.

7. Il fit crier et dire dans Ninvé, par ordre du roi et

5. צום *jeûne;* déjà avant l'ordre du roi.

6. ויקם *il se leva* et descendit. אדרתו *son manteau;* voy. Jos. 7, 21, 24.

7. ויזעק *il fit proclamer* par ses hérauts. מטעם *de la sentence*, paro rdre;

יְהוָה זָכָרְתִּי וַתָּבוֹא אֵלֶיךָ תְּפִלָּתִי אֶל־הֵיכַל קָדְשֶׁךָ׃
9 מְשַׁמְּרִים הַבְלֵי־שָׁוְא חַסְדָּם יַעֲזֹבוּ׃ 10 וַאֲנִי בְּקוֹל
תּוֹדָה אֶזְבְּחָה־לָּךְ אֲשֶׁר נָדַרְתִּי אֲשַׁלֵּמָה יְשׁוּעָתָה לַיהוָה׃
11 וַיֹּאמֶר יְהוָה לַדָּג וַיָּקֵא אֶת־יוֹנָה אֶל־הַיַּבָּשָׁה׃

ג

1 וַיְהִי דְבַר־יְהוָה אֶל־יוֹנָה שֵׁנִית לֵאמֹר׃ 2 קוּם לֵךְ
אֶל־נִינְוֵה הָעִיר הַגְּדוֹלָה וּקְרָא אֵלֶיהָ אֶת־הַקְּרִיאָה אֲשֶׁר
אָנֹכִי דֹּבֵר אֵלֶיךָ׃ 3 וַיָּקָם יוֹנָה וַיֵּלֶךְ אֶל־נִינְוֶה כִּדְבַר
יְהוָה וְנִינְוֵה הָיְתָה עִיר־גְּדוֹלָה לֵאלֹהִים מַהֲלַךְ שְׁלֹשֶׁת
יָמִים׃ 4 וַיָּחֶל יוֹנָה לָבוֹא בָעִיר מַהֲלַךְ יוֹם אֶחָד וַיִּקְרָא
וַיֹּאמַר עוֹד אַרְבָּעִים יוֹם וְנִינְוֵה נֶהְפָּכֶת׃ 5 וַיַּאֲמִינוּ
אַנְשֵׁי נִינְוֵה בֵּאלֹהִים וַיִּקְרְאוּ־צוֹם וַיִּלְבְּשׁוּ שַׂקִּים מִגְּדוֹלָם
וְעַד־קְטַנָּם׃ 6 וַיִּגַּע הַדָּבָר אֶל־מֶלֶךְ נִינְוֵה וַיָּקָם
מִכִּסְאוֹ וַיַּעֲבֵר אַדַּרְתּוֹ מֵעָלָיו וַיְכַס שַׂק וַיֵּשֶׁב עַל־הָאֵפֶר׃
7 וַיַּזְעֵק וַיֹּאמֶר בְּנִינְוֵה מִטַּעַם הַמֶּלֶךְ וּגְדֹלָיו לֵאמֹר

9. הבלי שוא *les vanités de mensonges*, les vaines idoles. חסד—חסדם *piété*, bonté. Ce mot est ici diversement expliqué : selon Raschi le sens est: ils abandonneront Dieu qui leur fait du bien. Mais comme ce mot signifie aussi, Lév. 20, 17, *ignominie*, Kim'hi dit : il sabandonneront leur idole ignominieuse.

10. ישועתה pour ישועה le sens est : je dirai, *le salut* est de Dieu.

11. ויאמר *il dit.* Dieu, dit Kim'hi, l'excita à le faire ; voy. *Moré*, 2me partie, chapitre 48.

Ch. III. 2. קום ordre répété d'exécuter la mission.

3. לאלהים *à Dieu*, c'est un superlatif comme הררי אל—מהלך שלשת ימים *une marche de trois jours.* Les commentateurs ne sont pas d'accord s'il s'agit de la circonférence de la ville ou de son diamètre.

4. ויחל יונה *Ionah commença* à parcourir. Ce verset ne nous semble rien décider, comme le croit Hitzig sur le sens du mot מהלך du verset précédent. ארבעים יום *quarante jours ;* Sept. τρεῖς ἡμέραι, *trois jours*.

pour engloutir Ionah, et Ionah fut dans les entrailles du poisson trois jours et trois nuits.

2. Et Ionah pria Iehovah son Dieu, des entrailles du poisson,

3. Et dit : (Du sein) de ma tribulation j'ai appelé Iehovah, et il m'a exaucé; du ventre du scheol j'ai crié : tu as écouté ma voix.

4. Tu m'as jeté dans la profondeur, dans le cœur de la mer, et le courant m'entoure; tes brisants et tes vagues ont passé sur moi.

5. Et j'ai dit : Je suis rejeté de la présence de tes yeux; mais je verrai encore ton saint temple.

6. Les eaux m'ont assailli jusqu'à l'âme, l'abîme m'a enveloppé, le roseau a été un turban pour ma tête.

7. Je suis descendu aux extrémités des montagnes; la terre... ses verroux (étaient) autour de moi pour toujours; alors Iehovah, mon Dieu, a fait monter de la fosse ma vie.

8. Quand mon âme s'est obscurcie en moi, je me suis

5. נגרשתי voy. une semblable locution, Ps. 31, 23. היכל *temple* de Jérusalem, siége de la Divinité ; selon Kim'hi et Abarbanel, *le ciel*.

6. אפפוני—אפף *entourer*, expression poétique. עד נפש *jusqu'à l'âme* ; Chaldéen עד מותא *jusqu'à la mort*, סוף חבוש לראשי *le roseau est enlacé à ma tête* ; les Sept. lisent סוף et le joignent à תהום יסבבני et חבוש לראשי au commencement du verset suivant : ἄβυσσος ἐκύκλωσέ με ἐσχάτη, ἔδυ ἡ κεφαλή μου εἰς σχισμὰς ὀρέων, *l'abîme m'a entouré dans l'extrémité , voici que ma tête est dans les extrémités des montagnes*.

7. לקצבי—קצב comme קץ *extrémité*. Chaldéen לעקרי *aux racines*. הארץ *la terre* , nominatif absolu. בעדי *autour de moi* pour m'arrêter. שחת *fosse*, comme שאול ; selon d'autres traducteurs , *corruption*.

8. בהתעטף—עטף *défaillir*. היכל voy. verset 5.

הַדָּג שְׁלֹשָׁה יָמִים וּשְׁלֹשָׁה לֵילוֹת׃ 2 וַיִּתְפַּלֵּל יוֹנָה אֶל־
יְהוָה אֱלֹהָיו מִמְּעֵי הַדָּגָה׃ 3 וַיֹּאמֶר קָרָאתִי מִצָּרָה
לִי אֶל־יְהוָה וַיַּעֲנֵנִי מִבֶּטֶן שְׁאוֹל שִׁוַּעְתִּי שָׁמַעְתָּ קוֹלִי׃
4 וַתַּשְׁלִיכֵנִי מְצוּלָה בִּלְבַב יַמִּים וְנָהָר יְסֹבְבֵנִי כָּל־מִשְׁבָּרֶיךָ
וְגַלֶּיךָ עָלַי עָבָרוּ׃ 5 וַאֲנִי אָמַרְתִּי נִגְרַשְׁתִּי מִנֶּגֶד עֵינֶיךָ
אַךְ אוֹסִיף לְהַבִּיט אֶל־הֵיכַל קָדְשֶׁךָ׃ 6 אֲפָפוּנִי
מַיִם עַד־נֶפֶשׁ תְּהוֹם יְסֹבְבֵנִי סוּף חָבוּשׁ לְרֹאשִׁי׃
7 לְקִצְבֵי הָרִים יָרַדְתִּי הָאָרֶץ בְּרִחֶיהָ בַעֲדִי לְעוֹלָם וַתַּעַל
מִשַּׁחַת חַיַּי יְהוָה אֱלֹהָי׃ 8 בְּהִתְעַטֵּף עָלַי נַפְשִׁי אֶת־

marin. Sept. κήτει μεγάλῳ, [*une grande baleine;* selon d'autres c'était un chien marin. Kim'hi, au commencement du chapitre 1, pour expliquer l'objet de ce livre dit, qu'il s'agit d'un miracle que Dieu a fait avec le prophète (להודיע הפלא הגדול שעשה האל יתברך עם הנביא). Il serait donc inutile de rechercher de quelle espèce était ce grand poisson. Les exemples cités par des voyageurs d'hommes avalés par un poisson et qui en sont sortis vivants, la circonstance observée par quelques commentateurs que vingt-sept à vingt-huit heures peuvent, dans les idées des Hébreux, signifier trois jours, pourvu qu'une partie se passe le premier et une partie le troisième jour, tout cela n'empêcherait pas le miracle qu'un poisson se soit trouvé là à point nommé; la prière dont il est question dans le verset suivant augmente ce miracle.

2. ויתפלל *il pria.* Aben Esra dit que c'était dans une vision prophétique (ברוח נבואה). Cette prière est une action de grâce de n'avoir pas péri dans les flots ou d'avoir été dévoré par le monstre. הדגה comme דג *poisson;* ce dernier mot désigne l'espèce et דגה la femelle du poisson.

3. קראתי passé pour le présent, il en est de même des autres passés qui suivent. לי pour שלי *qui est à moi.* Il y a ici plusieurs réminiscences des Psaumes; voy. Ps. 18, 7, et 120, 1. מבטן שאול *du ventre du schéol* (lieux inférieurs), voy. Isaïe, 5, 14, où une bouche est attribuée au schéol. Chaldéen בארעית תהומא *de l'abîme infime.*

4. מצולה pour במצולה *dans la profondeur,* comme בלבב ימים voy. Ézéch. 27, 4, 25. נהר *fleuve,* se dit ici des eaux de la mer. יסבבני futur pour le passé. משבריך *tes fractures,* tes flots. וגליך *les ondes;* de גלל *rouler.*

10. Les hommes furent saisis d'un grand effroi, et lui dirent : Qu'as-tu fait? ar les hommes savaient qu'il fuyait de devant Iehovah, parce qu'il le leur avait dit.

11. Ils lui dirent : Que te ferons-nous pour que la mer s'apaise sur nous? car la mer continuait à être orageuse.

12. Il leur dit: Saisissez-moi et jetez-moi à la mer, alors la mer s'apaisera sur vous, car je sais que c'est à cause de moi que cette grande tempête est (venue) sur vous.

13. Les hommes ramaient pour regagner la terre, mais ils ne le purent, car la mer continuait à être orageuse sur eux.

14. Ils invoquèrent Iehovah, et dirent : De grâce, Iehovah, ne permets pas que nous périssions pour la vie de cet homme, et ne fais pas tomber sur nous le sang innocent, car tu (es) Iehovah tu fais comme il te plaît.

15. Ils saisirent Ionah et le jetèrent à la mer, et la fureur de la mer se calma.

16. Les hommes furent saisis d'un grand effroi devant Iehovah; ils immolèrent des victimes à Iehovah, et ils firent des vœux.

Ch. II. 1. Iehovah avait préparé un grand poisson

tu as fait, tu as fait venir la tempête sur le vaisseau qui portait ton prophète indocile.

15. מזעפו *de sa fureur*; voy. Isaïe, 30, 30.

16. יראה גדולה *une grande frayeur*. Auparavant (verset 10) leur crainte était motivée par le danger, maintenant elle l'était à la vue du prodige, le calme de la mer. נדרים *des vœux*. C'était un usage de faire des vœux, soit pendant le danger, soit après y avoir échappé. Nous ne savons sur quel fondement Raschi dit שיתגיירו *se faire prosélytes*, de devenir juifs.

Ch. II. 1. וימן *il destina*, de מנה. דג גדול *un grand poisson*, un monstre

10 וַיִּירְאוּ הָאֲנָשִׁים יִרְאָה גְדוֹלָה וַיֹּאמְרוּ אֵלָיו מַה־זֹּאת עָשִׂיתָ
כִּי־יָדְעוּ הָאֲנָשִׁים כִּי־מִלִּפְנֵי יְהוָה הוּא בֹרֵחַ כִּי הִגִּיד לָהֶם׃
11 וַיֹּאמְרוּ אֵלָיו מַה־נַּעֲשֶׂה לָּךְ וְיִשְׁתֹּק הַיָּם מֵעָלֵינוּ כִּי הַיָּם
הוֹלֵךְ וְסֹעֵר׃ 12 וַיֹּאמֶר אֲלֵיהֶם שָׂאוּנִי וַהֲטִילֻנִי אֶל־הַיָּם
וְיִשְׁתֹּק הַיָּם מֵעֲלֵיכֶם כִּי יוֹדֵעַ אָנִי כִּי בְשֶׁלִּי הַסַּעַר הַגָּדוֹל
הַזֶּה עֲלֵיכֶם׃ 13 וַיַּחְתְּרוּ הָאֲנָשִׁים לְהָשִׁיב אֶל־הַיַּבָּשָׁה וְלֹא
יָכֹלוּ כִּי הַיָּם הוֹלֵךְ וְסֹעֵר עֲלֵיהֶם׃ 14 וַיִּקְרְאוּ אֶל־יְהוָה
וַיֹּאמְרוּ אָנָּה יְהוָה אַל־נָא נֹאבְדָה בְּנֶפֶשׁ הָאִישׁ הַזֶּה וְאַל־
תִּתֵּן עָלֵינוּ דָּם נָקִיא כִּי־אַתָּה יְהוָה כַּאֲשֶׁר חָפַצְתָּ עָשִׂיתָ׃
15 וַיִּשְׂאוּ אֶת־יוֹנָה וַיְטִלֻהוּ אֶל־הַיָּם וַיַּעֲמֹד הַיָּם מִזַּעְפּוֹ׃
16 וַיִּירְאוּ הָאֲנָשִׁים יִרְאָה גְדוֹלָה אֶת־יְהוָה וַיִּזְבְּחוּ־זֶבַח
לַיהוָה וַיִּדְּרוּ נְדָרִים׃

ב

1 וַיְמַן יְהוָה דָּג גָּדוֹל לִבְלֹעַ אֶת־יוֹנָה וַיְהִי יוֹנָה בִּמְעֵי

10. יראה גדולה *une grande frayeur*. Ce que Jonas avait dit de sa fuite, et la circonstance que le sort était tombé sur lui, tout cela avait fait une profonde impression sur eux.

11. מה נעשה לך *que te ferons-nous* pour détourner la colère divine qui te poursuit, mais ne nous poursuit pas pour nous? וישתק—שתק *se taire*, être tranquille. Sept. κοπάσει, dont le sens est *s'apaiser*. הולך וסער *va et est orageux;* on sait que le verbe הלך devant un autre verbe indique la continuation; Gen. 8, 5.

12. והטילני *et jetez-moi*. Aben Esra suppose que probablement il leur avait déjà entendu exprimer l'intention de le jeter à la mer.

13. ויחתרו—התר au propre *creuser*, ici *ramer*. Ovide (Trist. III, élég. 12, vers 36), se sert de la même figure: *Non nisi vicinas cautas* ABARET *aquas*. להשיב *pour ramener* le vaisseau.

14. בנפש האיש הזה *pour l'âme*, la vie, *de cet homme* que nous allons sacrifier; voy. II Sam. 14, 7, le sens peut être aussi, pour le péché commis par cet homme, comme dit le Chaldéen: בחובת נפש דגברא הדין—נקיא *innocent* quant à nous, à qui il n'a pas fait de mal. באשר חפצת עשית *comme tu as désiré*

seau menaçait de se briser.

5. Les matelots eurent peur, et ils invoquèrent chacun son Dieu, et ils jetèrent dans la mer tous les objets qui étaient dans le vaisseau, pour se le rendre plus léger. Mais Ionah descendit au fond du navire, se coucha, et s'endormit profondément.

6. Le pilote s'approcha de lui et lui dit : Pourquoi dors-tu? lève-toi, invoque ton Dieu, peut-être Dieu s'occupera-t-il de nous, et nous ne périrons pas.

7. Et ils dirent l'un à l'autre : Venez, tirons au sort, pour que nous sachions à cause de qui ce malheur est sur nous. Ils tirèrent au sort et, le sort tomba sur Ionah.

8. Et ils lui dirent : Dis-nous donc, (toi), à cause de qui ce malheur nous arrive, quelle est ta profession? D'où viens-tu? Quel est ton pays et de quel peuple es-tu?

9. Il leur dit : Je suis Hébreu, et je crains Iehovah, Dieu du ciel, qui a fait la mer et la terre.

d'autres vaisseaux près d'eux passer tranquillement, ils se disaient qu'une cause particulière devait les exposer à ce danger.

8. באשר לְמִי selon Kim'hi, le sens est : toi, *à cause de qui* est arrivé sur nous ce malheur; et non pas *à cause de quoi*, car, comme le remarque Rosenmüller, מִי se dit pour les personnes, et מָה pour les choses, c'est la même expression que בשלמי du verset précédent. ואי מזה pour ומאיזה *et d'où*, ou bien, *ce* (זה) peuple à qui tu appartiens, où est-il?

9. עברי אנכי *je suis un Hébreu*, répondant d'abord à la dernière question. Saint Jérôme remarque que l'expression יהודי *juif*, ne l'aurait pas aussi bien fait connaître, à cause du schisme des dix tribus; le Chaldéen cependant dit : יהודאה אנה *je suis juif*. Sept. δοῦλος κυρίου εἰμὶ, *je suis un serviteur de Dieu*, ils ont lu עבד י"י.

בים והאניה חשבה להשבר׃ 5 וייראו המלחים ויזעקו
איש אל־אלהיו ויטלו את־הכלים אשר באניה אל־הים
להקל מעליהם ויונה ירד אל־ירכתי הספינה וישכב וירדם׃
6 ויקרב אליו רב החבל ויאמר לו מה־לך נרדם קום
קרא אל־אלהיך אולי יתעשת האלהים לנו ולא נאבד׃
7 ויאמרו איש אל־רעהו לכו ונפילה גורלות ונדעה בשלמי
הרעה הזאת לנו ויפלו גורלות ויפל הגורל על־יונה׃
8 ויאמרו אליו הגידה־נא לנו באשר למי־הרעה הזאת לנו
מה־מלאכתך ומאין תבוא מה ארצך ואי־מזה עם אתה׃
9 ויאמר אליהם עברי אנכי ואת־יהוה אלהי
השמים אני ירא אשר־עשה את־הים ואת־היבשה׃

חשבה *le vaisseau pensa* être brisé, métaphore prise de l'homme qui étant dans un danger pense périr; Sept. ἐκινδύνευε τοῦ συντριβῆναι, *était en danger d'être brisé.*

5. מלחים *les nautoniers* ou mariniers, de מלח *sel*, nom donné aussi à la mer par les Grecs et les Romains; voy. Enéide, 1, 35, *salis œre*, et Odyssée, 4, 349, γέρων ἅλιος, de ἅλς, *sel*. מעליהם *d'eux*, de ces objets, ou bien le suffixe peut se rapporter à eux-mêmes, pour qu'ils soient allégés, comme Exode, 18, 22. ירכתי *côtés*, au pluriel, à l'un des côtés, comme ירכתי בית l'intérieur de la maison, Amos, 6, 10; ספינה *vaisseau*, ne se trouve qu'ici, c'est le mot usité chez les Araméens et les Arabes. וירדם— רדם *dormir profondément*, Juges, 4, 21. Ceci peut indiquer ou son insouciance dans un danger si imminent, ou l'idée de se soustraire à Dieu, comme il pensait se soustraire par la fuite à une mission dont il ne voulait pas se charger.

6. רב החבל *le chef des nautoniers*, le pilote; חבל Ézéch. 27, 28, 29. נרדם pour להיות נרדם *d'être endormi*. יתעשת—עשת au Kal, *briller*, être reluisant; voy. Jérém. 5, 28; au Hithpael, *se souvenir;* de là עשתן *pensée*, Ps. 146, 4. Le Chaldéen dit יתרחם *aura pitié*.

7. בשלמי *pour qui*, pour la faute de qui d'entre nous, comme dit Raschi במעשיו שלמי, soit qu'ils connussent cette mer ordinairement peu sujette à des tempêtes, soit, comme le pense l'auteur de *Pirké rabbi Eliézer*, qu'ils voyaient

IONAH.

Ch. I. 1. La parole de Iehovah fut à Ionah, fils d'Amitaï, savoir :

2. Lève-toi, et va à Ninvé (Ninive), la grande ville, et crie (malheur) sur elle, parce que sa malice est montée jusqu'à moi.

3. Ionah se leva pour fuir à Tarschisch (Tarsis), de devant Iehovah; il descendit à Iapho (Joppé); là, il trouva un vaisseau qui allait à Tarschisch, il en paya le passage, entra dans le navire pour aller avec eux(les passagers) à Tarschisch, (fuyant) de devant Iehovah.

4. Mais Iehovah souleva un grand vent sur la mer, et il s'éleva sur cette mer une grande tempête, et le vais-

tale du Tigre; ainsi נינוה de נין et נוה *demeure de Nine* ou *Ninus*. On croit que Ninus est le même que Nimrod, dont la Bible dit qu'il a bâti Ninvé (Gen. 10, 11); voy. Rosenmüller, *Archéol. bibl.* t. I, p. 2, part. 94. העיר הגדולה *la grande ville*. Selon Strabon, elle était plus grande que Babylone, qui avait 385 stades d'étendue, tandis que la ville dont il s'agit ici en avait 480. וקרא עליה *et proclame contre elle* la ruine, si elle ne revient à résipiscence. כי עלתה רעתם לפני *car leur malice est montée devant moi;* voy. une locution analogue, Gen. 18, 21.

3. תרשישה *à Tarschisch*. Abarbanel dit que c'est Tunis; voy. Isaïe, 2, 16. מלפני יהוה *de devant Iehovah*, c'est-à-dire de la contrée où l'on croyait que Dieu se manifestait le plus fréquemment aux prophètes. C'est là la différence entre celle expression et celle de מפני ה' *devant Dieu;* il savait bien qu'on ne pouvait pas se soustraire à la présence de Dieu. Raschi dit que Ionah pensait que hors de la Palestine Dieu ne renouvellera pas sa mission. Le motif de sa fuite, selon le même commentateur, est qu'il craignit de voir les Israélites d'autant plus coupables, eux qui n'écoutent pas les prophètes, si les habitants de Ninvé, à la voix d'un prophète, faisaient pénitence. יפו *Iapho*, Joppé, port de la Palestine, près de Jérusalem, Jos. 19, 46; II Chr. 2, 15; il s'appelle encore à présent Jafa; voy. Rosenmüller, *Archéol. bibl.* t. II, 2me partie, p. 339. באה *Milra, allant*, prêt à y arriver. שכרה *son salaire*, le salaire du vaisseau, le prix exigé de chacun. עמהם *avec eux*, les gens du vaisseau.

4. הטיל *jeta;* Chaldéen ארים *excita*. בים *dans la mer* où était Ionah. והאניה

יונה

1 וַיְהִי דְּבַר־יְהוָה אֶל־יוֹנָה בֶן־אֲמִתַּי לֵאמֹר׃
2 קוּם לֵךְ אֶל־נִינְוֵה הָעִיר הַגְּדוֹלָה וּקְרָא עָלֶיהָ כִּי־עָלְתָה
רָעָתָם לְפָנָי׃ 3 וַיָּקָם יוֹנָה לִבְרֹחַ תַּרְשִׁישָׁה מִלִּפְנֵי
יְהוָה וַיֵּרֶד יָפוֹ וַיִּמְצָא אָנִיָּה ׀ בָּאָה תַרְשִׁישׁ וַיִּתֵּן שְׂכָרָהּ
וַיֵּרֶד בָּהּ לָבוֹא עִמָּהֶם תַּרְשִׁישָׁה מִלִּפְנֵי יְהוָה׃
4 וַיהוָה הֵטִיל רוּחַ־גְּדוֹלָה אֶל־הַיָּם וַיְהִי סַעַר־גָּדוֹל

Ch. I. 1. יונה *Iona*. La signification de ce nom est *colombe* (Gen. 8, 8), ou *qui opprime* (Jérém. 46, 16). אמתי *Amithaï*, de אמת *vérité*, parce que, dit Abarbanel, נתאמתו דבריו תמיד *ses paroles* (prédictions) *se sont toujours trouvées vraies*. Il est question d'un prophète de ce nom, II Rois, 14, 25. C'est sans doute le même. Les commentateurs hébreux croient que Iona est le fils de la veuve de Tsarphata dont il est question I Rois, 17. Elie ayant ressuscité le fils de cette femme, elle lui dit: « Je reconnais maintenant que tu es un homme de Dieu et que la parole de l'Eternel en ta bouche est la vérité (Emeth), » et que pour cela son fils a eu le nom de *Emeth*. Ce n'est pas ici le lieu d'exposer les difficultés qu'a soulevées ce livre, tant par les miracles dont il y est question, que par la singularité qu'un prophète israélite soit allé prêcher la pénitence à un peuple étranger. Est-ce un fait réel ou une vision, une fable? Nous renvoyons à l'*Introduction*. Kim'hi dit : ונוכל לפרש כי נכתבה להיות מוסר לישראל שהגוי עם נכרי שאינם מישראל היו קרוב לתשובה ובפעם הראשונה שהוכיחם הנביא שבו בתשובה שלמה מרעתם וישראל מוכיחים אותם הנביאים השכם והערב ואינם שבים מרשעם׃

« Nous pouvons expliquer qu'elle (la prophétie) a été écrite pour servir de morale aux Israélites, puisqu'un peuple étranger, non israélite, était près de la pénitence, et qu'ils revinrent sincèrement de leur impiété la première fois que le prophète les corrigea, tandis qu'Israel n'en fait pas autant, lui que des prophètes corrigent matin et soir. » Aben Esra, s'enveloppant de mystère, semble faire entendre qu'il y a ici une vision.

2. נינוה *à Ninvé* (Ninive), capitale de l'Assyrie. Les écrivains grecs et romains l'appellent *Ninus*, comme ayant été bâtie par Ninus, sur la rive orien-

ceux de la plaine, les Pelischtime (les Philistins) posséderont les champs d'Ephraïme et les champs de Schomrone, et Biniamine possédera Guilead (Galaad).

20. Et les exilés de cette armée des enfants d'Israel qui (sont parmi) les Kenâanéens jusqu'à Tsarphath, et les exilés de Ierouschalaïme qui sont à Sepharad, posséderont les villes du midi.

21. Et les libérateurs monteront sur la montagne de Tsione pour juger la montagne d'Ésave, et à Iehovah sera la royauté.

leurs anciens livres, *Ile de France*, quoiqu'elle ait été ensuite distraite de la France pour former un royaume à part. Et quoiqu'il ne se trouve maintenant en France ni en Espagne aucun Israélite (איש אשר בשם ישראל יכונה), Dieu n'est pas un homme pour mentir : l'assurance donnée ici s'accomplira sur eux et sur leurs enfants. Le prophète peut avoir aussi en vue les Israélites qui, par suite des grandes calamités et des conversions forcées (והשמדות), ont quitté la religion et sont restés par milliers et myriades de grandes assemblées (קהלות גדולות) en France et en Espagne. Ils reviendront à la religion et à leur Dieu, comme cela a lieu actuellement.» Nous ne savons pas encore, après cette citation, ce qui a fait donner le nom de צרפת à la France et de ספרד à l'Espagne et au Portugal, noms que les deux pays ont depuis long-temps.

21. מושיעים *les sauveurs*. Sept. ἀνασωζόμενοι, *les sauvés*, comme s'il y avait הנושעים—והיתה לה׳ המלוכה *le royaume sera à Iehovah*. Chaldéen : ותתגלי מלכותא דיי על כל יתבי ארעא *le royaume de Dieu se révélera à tous les habitants de la terre*. Comme les autres prophètes, Obadiah, après la ruine des ennemis, termine par l'idée consolante de la restauration de Sion ou Jérusalem, ou plutôt, comme dit le Chaldéen, de la diffusion de la connaissance de Dieu.

פְּלִשְׁתִּים וְיָרְשׁוּ אֶת־שְׂדֵה אֶפְרַיִם וְאֵת שְׂדֵה שֹׁמְרוֹן וּבִנְיָמִן
אֶת־הַגִּלְעָד׃ 20 וְגָלֻת הַחֵל־הַזֶּה לִבְנֵי יִשְׂרָאֵל אֲשֶׁר־
כְּנַעֲנִים עַד־צָרְפַת וְגָלֻת יְרוּשָׁלַםִ אֲשֶׁר בִּסְפָרַד יִרְשׁוּ
אֵת עָרֵי הַנֶּגֶב׃ 21 וְעָלוּ מוֹשִׁיעִים בְּהַר צִיּוֹן לִשְׁפֹּט אֶת־
הַר עֵשָׂו וְהָיְתָה לַיהוָה הַמְּלוּכָה׃

20. וגלת החל הזה litt. *et la transmigration*, la foule des émigrés, *de l'armée* des fils d'Israël; חל comme חיל. Rabbi Mosché, cité par Aben Esra, prend חל pour הלל *commencer;* ceux qui ont les premiers émigré. De même Abarbanel, qui dit que החל est comme החל רש Deutér. 2, 31. Néanmoins חל peut être pour חיל. Il est dit, II Rois, 18, 17, et Isaïe, 36, 2, que le roi d'Aschour envoya Tartane vers le roi 'Hiskia בחיל כבד *avec une armée considérable*, et le Chaldéen dit: וגלות עמא הדין *la déportation de ce peuple;* לבני ישראל est pour אשר לבני ישראל *parmi les enfants d'Israel;* comme המותה לחסידיו Ps. 116, 15; אשר כנענים est pour אשר לכנענים—ירשו את *posséderont ce qui appartient aux Kenâanéens*. צרפת *Tsarphath*, *Sarepta*, ville phénicienne, entre Tyr et Sidon; voy. 1 Rois, 17, 9, 10. ספרד *Sepharad*, ne se trouve qu'ici. Les Septante ont Ἐφραθὰ, l'*Euphrate*, *Eosphorus;* saint Jérôme dit savoir par celui qui lui a appris l'hébreu, que là Adrien a transporté des captifs israélites. Le Syriaque, le Chaldéen et les interprètes modernes disent *Espagne*. Raschi dit que צרפת c'est la France. Voici ce que dit à ce sujet Abarbanel: « Les fils de Iehouda sont allés à Sepharad dès la ruine du premier temple; là les a conduits Piron (?), roi de Sepharad, et les a établis dans deux endroits (במחוזות) dont l'un est Lousine (בלוסינה), qui était alors une grande ville de l'Andalousie, du royaume de Castille, et l'autre Toulitoula טוליטולה (Tolède), comme je l'ai dit à la fin de mon commentaire sur le livre des Rois. Et, ne trouve pas mauvais (ואל ירע בעיניך) de ce qu'on dit *jusqu'à Tsarphath* (*Sepharad*) sans mentionner l'Angleterre, où ils sont allés également, car cette île est comprise dans la France) כי הנה האי ההיא (להלך צרפת תחשב), dont elle faisait autrefois partie; ainsi l'ont-ils appelée dans

14. Tu ne te placeras pas sur le carrefour pour exterminer ses fuyards, et tu ne livreras pas ceux qui restent au jour de l'angoisse.

15. Car le jour de Iehovah sur toutes les nations approche; comme tu as fait, il te sera fait; ton salaire (viendra) sur ta tête.

16. Car comme vous avez bu sur ma montagne sainte, toutes les nations boiront sans relâche; elles boiront, seront étourdies, et elles seront comme si elles n'avaient pas été.

17. Mais sur la montagne de Tsione il y a un refuge, que ce soit un sanctuaire; et la maison de Jacob reprendra ses possessions.

18. La maison de Jacob sera un feu, la maison de Ioseph une flamme, la maison d'Ésave une paille, pour qu'ils l'allument et la consument, et il ne restera rien de la maison d'Ésave, car Iehovah a prononcé.

19. Ceux du midi hériteront de la montagne d'Ésave,

17. פליטה *évasion ;* ils seront sauvés. קדש *saint*, se rapporte à הר ציון — מורשיהם *ceux qui les ont possédés;* selon d'autres, le sens est *leurs possessions*, toujours le suffixe se rapporte à בית יעקב *maison de Jacob*, Juda et Benjamin.

18. בית יוסף *la maison de Joseph*, les dix tribus. Sur l'image, voy. Isaïe, 10, 17. ודלקו *ils* (ceux de Iehouda et de Biniamine) *allumeront par eux*, par ces objets combustibles, les Iduméens.

19. הנגב *ceux du midi* posséderont la montagne de Séir, qui est près d'eux, et ainsi du reste. ובנימין את הגלעד *et Biniamine*, dont la limite était le Iardène (Jourdain), voy. Nomb. 26, 29, *prendra le Guilead*, qui est au-delà du fleuve, et augmentera ainsi ses possessions. Toute l'ancienne division du pays, en pays de Juda et de Benjamin, reviendra.

14 וְאַל־תַּעֲמֹד עַל־הַפֶּרֶק לְהַכְרִית אֶת־פְּלִיטָיו וְאַל־תַּסְגֵּר
שְׂרִידָיו בְּיוֹם צָרָה׃ 15 כִּי־קָרוֹב יוֹם־יְהוָה עַל־כָּל־
הַגּוֹיִם כַּאֲשֶׁר עָשִׂיתָ יֵעָשֶׂה לָּךְ גְּמֻלְךָ יָשׁוּב בְּרֹאשֶׁךָ׃
16 כִּי כַּאֲשֶׁר שְׁתִיתֶם עַל־הַר קָדְשִׁי יִשְׁתּוּ כָל־הַגּוֹיִם
תָּמִיד וְשָׁתוּ וְלָעוּ וְהָיוּ כְּלוֹא הָיוּ׃ 17 וּבְהַר צִיּוֹן תִּהְיֶה
פְלֵיטָה וְהָיָה קֹדֶשׁ וְיָרְשׁוּ בֵּית יַעֲקֹב אֵת מוֹרָשֵׁיהֶם׃
18 וְהָיָה בֵית־יַעֲקֹב אֵשׁ וּבֵית יוֹסֵף לֶהָבָה וּבֵית עֵשָׂו
לְקַשׁ וְדָלְקוּ בָהֶם וַאֲכָלוּם וְלֹא־יִהְיֶה שָׂרִיד לְבֵית עֵשָׂו כִּי
יְהוָה דִּבֵּר׃ 19 וְיָרְשׁוּ הַנֶּגֶב אֶת־הַר עֵשָׂו וְהַשְּׁפֵלָה אֶת־

אידם *leur ruine ;* voy. Deutér. 32, 35; Ezéch. 35, 5. תשלחנה suppl. ידך *étendre* la main ; voy. Exode, 22, 7, 10. Selon quelques commentateurs, c'est la troisième personne fém. plur., se rapportant ידיך *les mains* ; mais selon le Chaldéen, c'est pour תשלח.

14. הפרק endroit où les routes se séparent. Selon Kim'hi, dans le *Michlol Iophi* ce mot signifie *malheur;* ce serait comme עמוד על דם Lévit. 19, 16. אל תסגר שרידיו *tu n'aurais pas dû livrer ceux qui restaient de lui;* voy. Amos, 1, 6.

15. כאשר עשית יעשה לך *comme tu as fait il te sera fait*, pensée fondamentale des prophètes : châtiment immanquable des péchés.

16. כאשר שתיתם *comme vous avez bu*, suppl. כוס התרעלה Isaïe, 51, 17, *le calice du vertige*. Chaldéen : ארי כמא דחדיתון על מחת טורא דקודשי ישתין כל עממיא כס פורענותהון « Car comme vous vous êtes réjouis de la ruine de ma montagne sainte, ainsi toutes les nations boiront le calice de la vengeance. Ce passage est longuement controversé. Nous pensons que l'explication la plus simple est que le prophète s'adresse à ses compatriotes, les Israélites, pour les consoler : comme vous avez bu la coupe du malheur, le tour des autres nations viendra. תמיד *toujours*, Hitzig dit que le retour des païens à Juda ne viendra plus, mais qu'ils seront anéantis ; voy. Isaïe, 51, 22, 23. ולעו *boire avidement*, Raschi dit : *seront étourdies*.

6. Mais comme Esave (Esaü) a été fouillé, comme ses cachettes ont été découvertes!

7. Ils t'ont éconduit jusqu'à la frontière; tous tes alliés, tous tes amis t'ont joué, ont prévalu contre toi; ceux qui mangent ton pain te tendent des piéges. [Il est sans intelligence!]

8. Certes, en ce jour, dit Iehovah, je ferai périr les sages d'Édome et la prudence de la montagne d'Ésave.

9. Tes braves, Thémane, seront saisis d'effroi, afin que toute la population de la montagne d'Ésave soit exterminée dans le carnage.

10. A cause de ta violence contre ton frère Jacob, la honte te couvrira, et tu seras exterminé pour toujours.

11. Le jour que tu t'es tenu en face, lorsque des barbares ont emmené son armée, que des étrangers sont entrés par ses portes, et qu'ils ont tiré au sort sur Ierouschalaïme, tu étais comme l'un d'eux.

12. Mais tu n'aurais pas dû repaître ta vue au malheur de ton frère, au jour qu'il est devenu étranger, ni te réjouir sur les fils de Iehouda au jour de leur ruine, ni te vanter au jour de l'angoisse.

13. Tu n'aurais pas dû entrer par la porte de mon peuple au jour de sa détresse, ni repaître non plus ta vue à son malheur, au jour de sa détresse, et au jour de sa détresse tu n'aurais pas dû porter ta main sur son bien.

12. ואל תרא conjonctif, *tu n'aurais pas dû voir*, comme Lévit. 4. 2, אשר לא תעשינה—בנכרו de נכר quand il est devenu étranger à son pays, quand il fut obligé de le quitter, ou bien quand il fut livré à l'ennemi, voy. I Sam. 23, 7. תגדל פיך *agrandir ta bouche*, parler insolemment; voy. Ezéch. 35, 43.

13. אל תבוא Même sens que le précédent verset, *tu n'aurais pas dû venir*

6 אֵיךְ נֶחְפְּשׂוּ עֵשָׂו נִבְעוּ מַצְפֻּנָיו׃ 7 עַד־הַגְּבוּל שִׁלְּחוּךָ
כֹּל אַנְשֵׁי בְרִיתֶךָ הִשִּׁיאוּךָ יָכְלוּ לְךָ אַנְשֵׁי שְׁלֹמֶךָ לַחְמְךָ
יָשִׂימוּ מָזוֹר תַּחְתֶּיךָ אֵין תְּבוּנָה בּוֹ׃ 8 הֲלוֹא בַּיּוֹם הַהוּא
נְאֻם־יְהוָה וְהַאֲבַדְתִּי חֲכָמִים מֵאֱדוֹם וּתְבוּנָה מֵהַר עֵשָׂו׃
9 וְחַתּוּ גִבּוֹרֶיךָ תֵּימָן לְמַעַן יִכָּרֶת־אִישׁ מֵהַר עֵשָׂו מִקָּטֶל׃
10 מֵחֲמַס אָחִיךָ יַעֲקֹב תְּכַסְּךָ בוּשָׁה וְנִכְרַתָּ לְעוֹלָם׃
11 בְּיוֹם עֲמָדְךָ מִנֶּגֶד בְּיוֹם שְׁבוֹת זָרִים חֵילוֹ וְנָכְרִים
בָּאוּ שְׁעָרָו וְעַל־יְרוּשָׁלִַם יַדּוּ גוֹרָל גַּם־אַתָּה כְּאַחַד מֵהֶם׃
12 וְאַל־תֵּרֶא בְיוֹם־אָחִיךָ בְּיוֹם נָכְרוֹ וְאַל־תִּשְׂמַח לִבְנֵי
יְהוּדָה בְּיוֹם אָבְדָם וְאַל־תַּגְדֵּל פִּיךָ בְּיוֹם צָרָה׃
13 אַל־תָּבוֹא בְשַׁעַר־עַמִּי בְּיוֹם אֵידָם אַל־תֵּרֶא גַם־
אַתָּה בְּרָעָתוֹ בְּיוֹם אֵידוֹ וְאַל־תִּשְׁלַחְנָה בְחֵילוֹ בְּיוֹם אֵידוֹ׃

6. עשו *Esave* (Esaü), avec un verbe au pluriel. בעה—נבעו plus fréquent en chaldéen dans le sens de *chercher*, demander. Nous le trouvons pourtant Isaïe, 21, 12, אם תבעיון בעיו *voulez-vous demander, demandez.*

7. הגבול *la limite*, où se trouvent les ennemis, ou bien t'accompagneront jusqu'à la frontière, et pas plus loin; voy. לשלחם Gen. 18, 16. יכלו לך *sont plus forts que toi*, comme Gen. 32, 26. לחמך pour אכלי לחמך *qui mangent ton pain ;* voy. Ps. 41, 10. Les Sept. n'expriment pas ce mot. מזור voy. Jérém. 30, 13, et Hos. 5, 13. תחתיך *sous toi*, pour *à toi*, peut-être comme רשת מזורה Prov. 1, 17. בו pour בך *en toi.*

8. והאבדתי *je perdrai*, je ferai disparaître, se rattache à la fin du verset précédent; voy. Isaïe, 29, 14, ואבדה חכמת חכמיו *la sagesse de ses sages périra.*

9. תימן *Théman*, l'Idumée, appelée ainsi du nom du petit-fils d'Esaü; voy. Gen. 36. 11; ou bien parce qu'elle était au midi de la Judée. מקטל *par le carnage*. Les Sept. joignent ce mot au verset suivant : à cause du carnage et de la violence contre ton frère Jacob. Il y a d'autres conjectures.

10. אחיך *ton frère*. La haine entre des membres d'une même famille, entre ceux qui proviennent de la même souche, prend souvent un caractère de violence; c'est l'origine des haines religieuses.

11. עמדך מנגד *que tu t'es tenu en face* de lui, au lieu de voler à son secours; voy. cette expression II Sam. 18, 13. שבות infinitif du Kal, שבה *rendre captif.* ידו de ידד ou ידה *jeter* le dé, tirer au sort; voy. Joël, 4, 3.

OBADIAH.

Ch. I. 1. Vision d'Obadiah. Ainsi dit le Seigneur Dieu sur Édome : [Nous avons appris une nouvelle de la part de Iehovah, et un messager est envoyé aux nations (disant) : Levez-vous, et marchons contre elles au combat.]

2. Voici, je t'avais placé petit parmi les nations, tu étais très-méprisable,

3. L'orgueil de ton cœur t'a séduit, (toi) habitant dans les antres des rochers, siége élevé ; tu dis dans ton cœur : Qui me fera descendre à terre ?

4. T'élèverais-tu comme l'aigle, placerais-tu ton nid parmi les étoiles, que je t'en ferais descendre, dit Iehovah.

5. Si des voleurs, des brigands de nuit avaient pénétré jusqu'à toi, comme tu serais anéanti ! ils n'auraient pris que leur nécessaire ; si des vendangeurs étaient venus chez toi, n'auraient-ils pas laissé les jeunes grappes ?

Abarbanel, toujours dans l'idée qu'Edome c'est Rome, l'entend du modeste commencement de cette ville, d'abord simple siége de pasteurs.

3. השיאך *l'a séduit*, de נשא inusité au Kal, mais au Hiphil nous le trouvons Genèse, 3, 13. Sept. *ἐπῆρέ σε*, *l'a élevé*, comme s'il y avait שכני—השיאך comme שכן *demeurant*. חגוי de חגה en arabe *prendre un refuge*. שבתו changement de la seconde personne à la troisième. Maurer observe que le passage parallèle de Jérémie étant plus verbeux, doit être un emprunt fait à Obadiah.

4. בין כוכבים *entre les étoiles*, par emphase. שים comme תשים *tu places* ; voy. Nomb. 24, 21.

5. אם Le prophète fait parler les nations étonnées de la complète destruction d'Edome, autrefois si florissante ; אם peut exprimer une interrogation, mais le sens conditionnel est plus élégant. נדמיתה de דמה au Niphal, *être anéanti*. Raschi le prend dans le sens de דום *être silencieux*, muet.

עובדיה

1 חֲזוֹן עֹבַדְיָה כֹּה־אָמַר אֲדֹנָי יֱהֹוִה לֶאֱדוֹם שְׁמוּעָה שָׁמַעְנוּ
מֵאֵת יְהֹוָה וְצִיר בַּגּוֹיִם שֻׁלָּח קוּמוּ וְנָקוּמָה עָלֶיהָ לַמִּלְחָמָה׃
2 הִנֵּה קָטֹן נְתַתִּיךָ בַּגּוֹיִם בָּזוּי אַתָּה מְאֹד׃ 3 זְדוֹן לִבְּךָ
הִשִּׁיאֶךָ שֹׁכְנִי בְחַגְוֵי־סֶלַע מְרוֹם שִׁבְתּוֹ אֹמֵר בְּלִבּוֹ מִי
יוֹרִדֵנִי אָרֶץ׃ 4 אִם־תַּגְבִּיהַּ כַּנֶּשֶׁר וְאִם־בֵּין כּוֹכָבִים
שִׂים קִנֶּךָ מִשָּׁם אוֹרִידְךָ נְאֻם־יְהֹוָה׃ 5 אִם־גַּנָּבִים
בָּאוּ־לְךָ אִם־שׁוֹדְדֵי לַיְלָה אֵיךְ נִדְמֵיתָה הֲלוֹא יִגְנְבוּ
דַּיָּם אִם־בֹּצְרִים בָּאוּ לָךְ הֲלוֹא יַשְׁאִירוּ עֹלֵלוֹת׃

Ch. I. 1. עובדיה *Obadiah* signifie *serviteur de Dieu*. Nous ne savons pas à quelle époque il a vécu, ni si c'est celui dont il est question I Rois 18, 3, où il n'a pas le titre de prophète, on dit seulement qu'il craint Dieu ירא את ה'; II. Chr. 17, 7, *ibid.* 34, 12, il est question aussi d'un Obadiah. לאדום *à* ou *sur Edome*. Isaïe, 34, Jérémie, 49, 7 à 22, Ézéch. 25, 35; Ps. 137, ont aussi des prophéties contre Edome; Abarbanel applique cette prophétie à l'époque future du Messie, et entend par *Edome* les *Notsrime*, *Nazaréens*, voy. Jérémie, 49, 14 et note. Il compte neuf prophètes qui ont parlé sur Edome; Bilam (Balaam), Obadiah, Isaïe, Ioël, Amos, Jérémie, Ie'hezkel (Ezéchiel), Maleachie et David. שמועה שמענו מאת יהוה *nous avons entendu une annonce de Dieu;* ce n'est pas une vaine rumeur, mais une annonce réelle; voy. Isaïe, 21, 10. Ce n'est pas le pluriel שמענו qui fait la difficulté, car le prophète peut dire cela de lui-même pour שמעתי, j'ai entendu, dont se sert Jérémie; 49, 14, mais la difficulté est que Dieu dit ces paroles. Cette difficulté disparaît en regardant ces mots שמועה — למלחמה comme entre parenthèses; Kim'hi les suppose dans la bouche des peuples qui disent cela sur Edome. Abarbanel admet que les prophètes emploient souvent des locutions déjà employées par leurs prédécesseurs. וציר *et un message*. Luther traduit *un messager*; c'est un autre régime de שמענו; après שלח *envoyé*, on peut sous-entendre לאמר *disant*. עליה *contre elle*, la terre d'Edome.

2. נתתיך *je t'ai donné*, rendu. Kim'hi dit que ce passé est pour le futur.

distilleront une douce liqueur, et toutes les collines fondront.

14. Et je ramènerai les captifs de mon peuple Israel, et ils bâtiront des villes désertes et les habiteront; ils planteront des vignes et en boiront le vin, et ils cultiveront des jardins et en mangeront le fruit.

15. Je les planterai dans leur terre, et ils ne seront plus arrachés de la terre que je leur ai donnée, dit Jehovah, ton Dieu.

14. ושבתי—שבות paronomasie. ובנו ערים נשמות *et ils édifieront des villes désertes*; voy. Isaïe, 54, 3.

15. ולא ינתשו *et ils ne seront plus extirpés* de leur terre que je leur ai donnée. Littéralement, dit Justi, cette promesse n'a pas été accomplie.

עֲסִיס וְכָל־הַגְּבָעוֹת תִּתְמוֹגַגְנָה׃ 14 וְשַׁבְתִּי אֶת־שְׁבוּת
עַמִּי יִשְׂרָאֵל וּבָנוּ עָרִים נְשַׁמּוֹת וְיָשָׁבוּ וְנָטְעוּ כְרָמִים וְשָׁתוּ
אֶת־יֵינָם וְעָשׂוּ גַנּוֹת וְאָכְלוּ אֶת־פְּרִיהֶם׃ 15 וּנְטַעְתִּים עַל־
אַדְמָתָם וְלֹא יִנָּתְשׁוּ עוֹד מֵעַל אַדְמָתָם אֲשֶׁר־נָתַתִּי לָהֶם
אָמַר יְהוָה אֱלֹהֶיךָ׃

126, 6 ; voy. aussi Lévit. 26, 5, une pareille promesse. והטיפו ההרים עסיס *et les montagnes distilleront le moût;* voy. Ioël, 5, 10 de notre édition ; ou, elles s'amolliront, deviendront faciles à cultiver ; ou, elles produiront tant de raisins qu'elles sembleront se résoudre en vin, même en toutes sortes de productions agréables. Ces magnifiques promesses s'appliquent naturellement au temps où la maison de Jacob, repentante de ses fautes, reviendrait sincèrement à Iehovah.

fait monter Israel du pays d'Égypte, les Pelischtime de Caphtor, et Aram de Kîr?

8. Voilà que les yeux du Seigneur Dieu (sont) sur le royaume pécheur, je le détruirai de dessus la surface de la terre ; toutefois je ne détruirai pas la maison de Jacob, dit Iehovah.

9. Car voici, je commande, et je secoue la maison d'Israel parmi toutes les nations, comme on secoue le crible sans qu'un grain tombe par terre.

10. Par le glaive mourront tous les pécheurs d'entre mon peuple, qui disent: Le malheur ne s'approchera pas et ne nous atteindra pas.

11. En ce jour je relèverai le tabernacle de David, qui tombe, et je réparerai ses brèches, et j'en relèverai les ruines et le rebâtirai comme dans les temps anciens.

12. Afin qu'ils (les Israélites) possèdent les restes d'Édome, et toutes les nations sur lesquelles mon nom est invoqué, dit Iehovah, lui qui opérera cela.

13. Voilà que des jours viennent, dit Iehovah, le laboureur atteindra le moissonneur; celui qui foule le raisin atteindra celui qui répand la semence; les montagnes

Édom et les autres nations. עֹשֶׂה זֹאת *qui fait cela;* voy. Jérémie, 38, 2 et les notes).

13. ונגש חורש בקוצר *le laboureur atteindra le moissonneur,* c'est-à-dire que l'abondance sera si grande, qu'on aura à peine achevé la récolte, que le temps du labourage sera arrivé. ודרך ענבים *et celui qui foule les raisins,* atteindra celui qui sème. במשך הזרע litt. *qui traine les semences,* voy. משך הזרע Ps.

אֶת־יִשְׂרָאֵל הֶעֱלֵיתִי מֵאֶרֶץ מִצְרַיִם וּפְלִשְׁתִּיִּים מִכַּפְתּוֹר
וַאֲרָם מִקִּיר׃ 8 הִנֵּה עֵינֵי ׀ אֲדֹנָי יֱהוִה בַּמַּמְלָכָה
הַחַטָּאָה וְהִשְׁמַדְתִּי אֹתָהּ מֵעַל פְּנֵי הָאֲדָמָה אֶפֶס כִּי
לֹא הַשְׁמֵיד אַשְׁמִיד אֶת־בֵּית יַעֲקֹב נְאֻם־יְהוָה׃
9 כִּי־הִנֵּה אָנֹכִי מְצַוֶּה וַהֲנִעוֹתִי בְכָל־הַגּוֹיִם אֶת־
בֵּית יִשְׂרָאֵל כַּאֲשֶׁר יִנּוֹעַ בַּכְּבָרָה וְלֹא־יִפּוֹל צְרוֹר אָרֶץ׃
10 בַּחֶרֶב יָמוּתוּ כֹּל חַטָּאֵי עַמִּי הָאֹמְרִים לֹא־תַגִּישׁ
וְתַקְדִּים בַּעֲדֵינוּ הָרָעָה׃ 11 בַּיּוֹם הַהוּא אָקִים אֶת־
סֻכַּת דָּוִיד הַנֹּפֶלֶת וְגָדַרְתִּי אֶת־פִּרְצֵיהֶן וַהֲרִסֹתָיו אָקִים
וּבְנִיתִיהָ כִּימֵי עוֹלָם׃ 12 לְמַעַן יִירְשׁוּ אֶת־שְׁאֵרִית
אֱדוֹם וְכָל־הַגּוֹיִם אֲשֶׁר־נִקְרָא שְׁמִי עֲלֵיהֶם נְאֻם־יְהוָה
עֹשֶׂה זֹּאת׃ 13 הִנֵּה יָמִים בָּאִים נְאֻם־יְהוָה וְנִגַּשׁ
חוֹרֵשׁ בַּקֹּצֵר וְדֹרֵךְ עֲנָבִים בְּמֹשֵׁךְ הַזָּרַע וְהִטִּיפוּ הֶהָרִים

8. אפס כי *cependant;* voy. Deutér. 15, 4; Nombres, 13, 28.

9. בכברה *dans le crible*, de כבר *tresser*; צרור *petit caillou.* D'autres traduisent *un grain*, peut-être par comparaison avec un grain de blé.

10. ותקדים (racine קדם *venir au devant*) le sujet de ces deux verbes est רעה — בעדינו *pour nous*, pour nos péchés.

11. סכה—סכת désigne proprement *une cabane* faite de branches, tandis que אהל désigne *des tentes* faites de peaux ou de tapisseries, et se dit ici du royaume de David, qui protége, couvre le peuple. פרציהן *leurs ruptures*, les deux royaumes. והרסתיו *ses ruines* (destructions). Ici l'affixe se rapporte à David ou par enallage de genre à סכת — ובניתיה *et je l'edifierai comme aux jours du siècle*, aux premiers temps; comme les autres prophètes, Amos termine par des consolations.

12. למען *afin qu'*ils possèdent (comme un héritage) le reste d'Édom. אשר נקרא שמי le sens est : Tous ceux sur lesquels mon nom est appelé, hériteront,

sur la terre sa voûte, qui appelle les eaux de la mer et les répand sur la surface de la terre, Iehovah est son nom.

7. N'êtes-vous pas pour moi comme les fils des Couchime (Ethiopiens), fils d'Israel? dit Iehovah; n'ai-je pas

droits de l'Écriture où se trouvent les noms de Couche ou d'Éthiopie, on ne peut entendre l'Abyssinie ou l'Éthiopie d'Afrique, sans ruiner la vraisemblance et l'ordre de l'histoire, parce que l'on transporte des peuples que l'Écriture nous représente comme voisins de Suez et ennemis de la Judée, dans des régions éloignées avec lesquelles elle n'avait aucune communication, et où il n'y avait pour ses habitants ni secours à prétendre, ni ennemis à craindre, étant séparées des confins de la Judée par toute la longueur de la mer Rouge, qui est de quatre cent cinquante lieues. (Le même, p. 227.) » מכפתר *de Caphtor.* Il est fait mention des Caphtorime, Gen. 10, 14; Deutér. 2, 23; de Caphtor, Jérémie, 47, 4 et notes. La Genèse dit que les Philistins sont sortis des Casleu'hime, כסלחים, et le texte de Jérémie porte que les Philistins sont un reste échappé de l'île de Caphtor, un seul et même pays. » (Pluche, *Conc. géog.* p. 234.) Ce savant pensait que Caphtor ne différait que par la prononciation de Coptos, nom d'une ville célèbre au cœur de l'Égypte moyenne. « Cette moyenne contrée qui était bordée au nord par le canal Bubastique, à l'orient par le golfe Arabique, et tout le long de l'occident par le Nil, était regardée comme une île; elle en portait le nom, comme nous donnons celui d'île de France à la province qui est entre l'Oise, l'Aisne, la Seine et la Marne. » Cette explication nous paraît ingénieuse. « Les Caphtorime, dit Volney, peuvent être les habitants de Gaza, mais en aucun cas ceux de Chypre, comme l'a cru Michaëlis. » (*Recherches nouv. sur l'hist. anc.* t. I, p. 229.) Le sens de ce verset est : Vous n'avez pas de privilége auprès de moi; vous êtes pour moi comme tous les peuples; je vous ai fait sortir de l'Égypte; j'ai aussi fait venir les Philistins de Caphtor et les Syriens de Kir. וארם *et Aram.* Aram désigne toujours les Syriens. L'Écriture caractérise les Syriens de Mésopotamie, en les appelant *Aram d'entre les fleuves;* ceux de deçà l'Euphrate en les nommant *Aram de Soba*, Aram de Dameschek (*Concord. de la géog.* p. 197 et 250). Kir s'entend du fleuve de ce nom (aujourd'hui Kour), lequel mêle ses eaux à celles de l'Araxe et se jette avec lui dans la mer Caspienne, d'où l'on voit que l'Écriture fait venir les Syriens du nord de la Géorgie, et probablement de l'Arménie.

הַקֹּרֵא לְמֵי־הַיָּם וַיִּשְׁפְּכֵם עַל־פְּנֵי הָאָרֶץ יְהוָה שְׁמוֹ׃
ז הֲלוֹא כִבְנֵי כֻשִׁיִּים אַתֶּם לִי בְּנֵי יִשְׂרָאֵל נְאֻם־יְהוָה הֲלוֹא

uns entendent par מעלותו les orbes célestes placés les uns au-dessus des autres comme des degrés, et qu'on appelait *les sept firmaments*; les autres de certaines salles *cœnacula*. On se représentait, dit Scholz, le ciel comme composé de plusieurs parties superposées, et Dieu dans la partie la plus élevée. ואגדתו *et sa voûte*. Toute la difficulté de cette phrase réside dans le mot אגדה féminin singulier (Exode 12, 22. II Sam. 11, 25), dont la racine n'est point usitée en hébreu, mais qui dans le chaldéen signifie *lier ensemble*, et en arabe (quatrième forme), *fortifier*, rétablir les forces. La Vulgate: *fasciculum suum super terram fundavit*. Le peuple hébreu pouvait être considéré comme un faisceau. Le Chaldéen: וכנישתיה על ארעא קשטה *et il embellit* (קשטה) *sa congrégation sur la terre*. Les Septante καὶ τὴν ἐπαγγελίαν αὐτοῦ ἐπὶ τῆς γῆς θεμελιῶν, *fondant* (consolidant) *sa promesse sur la terre*. Nous nous sommes arrêtés à la signification de voûte des cieux, parce que cette expression se rattache mieux à ce qui précède, et que d'ailleurs la voûte des cieux semble en effet s'appuyer sur la terre. הקורא למי הים *appelant les eaux de la mer* (voy. ch. 5, 9).

7. הלוא כבני כשיים *est-ce que vous n'êtes pas* pour moi *comme les enfants des Couchime* (Éthiopiens), *enfants d'Israel*. Passage difficile. Les Couchime sont les descendants de Couche (כוש Gen. 10, 6); ce nom signifie *noir*, basané, d'où cette sorte de proverbe היהפך כושי עורו *est-ce que le Couchite peut changer sa peau* (Jérémie, 3, 23); proverbe dont nous retrouvons la trace dans une fable de Loqman, où il s'agit d'un noir qui se lavait le visage: *Cesse donc de salir ce fleuve, car certes tu ne pourras jamais te blanchir*. (Trad. de M. Ch. Schier). Les Grecs ont rendu le nom de Couche, tantôt par celui de ἄσβολος, *suie*, couleur de suie, tantôt et plus communément par celui d'Éthiops, *face brûlée* (voy. Pluche, *Concord. de la géog.* p. 223). Suivant le même auteur, c'est presque toujours de l'Arabie, surtout de l'Arabie Déserte et de l'Arabie Pétrée, qu'il faut entendre les mots Couche et Couchime, qu'on lit si souvent dans le texte, et ceux d'Éthiopie et d'Éthiopiens, par lesquels on les explique dans les traductions. « Du temps d'Homère, dit-il, on distinguait les Éthiopiens orientaux qui occupaient l'Arabie, et s'étendaient jusqu'aux Indes, au-delà du golfe Persique, et les Éthiopiens occidentaux qui habitaient à l'occident du golfe Arabique et du royaume d'Yémen. Ajoutons que dans la plupart des en-

soient ébranlées, et brise-les leur à tous sur la tête, et je tuerai les autres par le glaive, aucun fuyard d'entre eux ne sera sauvé par la fuite, et aucun échappé d'entre eux ne sera préservé.

2. Quand ils descendraient dans le scheol, ma main les tirerait de là; quand ils monteraient au ciel, je les en ferais descendre.

3. S'ils se cachent sur le sommet du Carmel, je les y découvrirai et les enlèverai; si pour se dérober à mes yeux ils creusent le lit de la mer, j'ordonnerai là au dragon de les mordre.

4. Et s'ils sont en captivité devant leurs ennemis, j'ordonnerai là au glaive de les faire périr; je fixerai mes yeux sur eux pour le mal et non pour le bien.

5. Et le Seigneur Dieu des armées touche la terre et elle se fond, et ses habitants sont dans le deuil, et elle s'élève tout entière comme le fleuve et tombe comme le fleuve d'Egypte;

6. Lui, qui bâtit au ciel ses degrés et qui a fondé

Kraken, et qui, long de plusieurs milliers de mètres, étendu comme un banc de sable, semblable à un amas de roches, colorant l'eau salée, attirant sa proie par le liquide abondant que répandaient ses pores, s'agitant en polype gigantesque, et relevant des bras nombreux comme autant de mâts démesurés, agissait de même qu'un volcan sous-marin, et entr'ouvrait, disait-on, son large dos pour engloutir, ainsi que dans un abîme, des légions de poissons et de mollusques. » (*Hist. nat. des cétacés*, t. I[er], p. 55.)

4. לפני איביהם *devant leurs ennemis*, comme Thren. 1, 5. לרעה ולא לטובה *pour le mal et non pour le bien*, voy. Jérémie, 21, 10 et notes.

5. הנוגע בארץ ותמוג *touche la terre et elle se fond*, voy. Ps. 144, 5, גע בהרים ויעשנו *touche les montagnes, et elles s'en iront en fumée*. ואבלו כל יושבי בה *ses habitants mènent le deuil* (pleurent), voy. ch. 8, 8; mais il faut remarquer que le verbe שקע est ici à la forme Kal, tandis qu'au ch. 8, il est à la forme Niphal.

6. הבונה בשמים מעלותו *celui qui a édifié ses degrés dans le ciel*. Les

וַיִּרְעֲשׁוּ הַסִּפִּים וּבְצַעַם בְּרֹאשׁ כֻּלָּם וְאַחֲרִיתָם בַּחֶרֶב אֶהֱרֹג
לֹא־יָנוּס לָהֶם נָס וְלֹא־יִמָּלֵט לָהֶם פָּלִיט׃ 2 אִם־יַחְתְּרוּ
בִשְׁאוֹל מִשָּׁם יָדִי תִקָּחֵם וְאִם־יַעֲלוּ הַשָּׁמַיִם מִשָּׁם אוֹרִידֵם׃
3 וְאִם־יֵחָבְאוּ בְּרֹאשׁ הַכַּרְמֶל מִשָּׁם אֲחַפֵּשׂ וּלְקַחְתִּים וְאִם־
יִסָּתְרוּ מִנֶּגֶד עֵינַי בְּקַרְקַע הַיָּם מִשָּׁם אֲצַוֶּה אֶת־הַנָּחָשׁ
וּנְשָׁכָם׃ 4 וְאִם־יֵלְכוּ בַשְּׁבִי לִפְנֵי אֹיְבֵיהֶם מִשָּׁם אֲצַוֶּה
אֶת־הַחֶרֶב וַהֲרָגָתַם וְשַׂמְתִּי עֵינִי עֲלֵיהֶם לְרָעָה וְלֹא
לְטוֹבָה׃ 5 וַאדֹנָי יֱהֹוִה הַצְּבָאוֹת הַנּוֹגֵעַ בָּאָרֶץ וַתָּמוֹג
וְאָבְלוּ כָּל־יוֹשְׁבֵי בָהּ וְעָלְתָה כַיְאֹר כֻּלָּהּ וְשָׁקְעָה כִּיאֹר
מִצְרָיִם׃ 6 הַבּוֹנֶה בַשָּׁמַיִם מַעֲלוֹתָו וַאֲגֻדָּתוֹ עַל־אֶרֶץ יְסָדָהּ

cessoire. וירעשו הספים *que les colonnades soient ébranlées*, voy. Isaïe, 6, 4. ובצעם בראש כלם *blesse* (coupe) *les tous à la tête.* Le suffixe de בצעם se rapporte à כפתור כפים ; si on l'entend ainsi, c'était afin que l'édifice s'écroulât sur la tête de ceux qui s'y étaient rendus (voy. une locution analogue, Jérémie, 49, 20). בְּצָעֵם pour בְּצַעַם passé changé en futur. Kim'hi applique le suffixe aux chefs et aux cohenime.

2. שאול *schéol*, voy. Isaïe, 14, 9, et notes. משם ידי תקחם *ma main les tirerait de là*, voy. Ps. 139, 8. Le Chaldéen במימרי ידברנון שאניהון *par mes ordres* (mes paroles) *leurs ennemis les enlèveraient*. On sait que cet interprète s'applique partout à détruire l'anthropomorphisme.

3. יחבאו forme Niphal de חבא. La ponctuation de ce verbe est irrégulière, à cause de la première radicale, de même que יחצבון *exciderentur*, Job, 19, 24. בקרקע הים *jusqu'au fond de la mer* (le sol, le terrain qui est sous les eaux). אצוה את הנחש ונשכם *je commanderai au serpent qu'il les morde* (de les mordre). Voy. Genèse, 49, 17 et les notes). Selon les uns il s'agit d'un dragon marin ; selon les autres, d'une hydre qui est une espèce d'anguille. Nous pensons que dans un ouvrage où les hyperboles sont si fréquentes, le prophète a peut-être voulu faire allusion à quelque monstre unique, tel que le Léviathan (לויתן Isaïe, 27, 1 et notes), le dragon de la mer auquel on avait même élevé un temple à la Chine (Kircher *OEdip*. t. I, p. 140). De tout temps la mer a passé pour recéler dans ses profonds abîmes quelque monstre dont aucune des espèces connues les plus gigantesques ne pouvaient donner une idée. « Nous devons rejeter parmi les fables, dit le savant Lacépède, l'existence de ce monstre hyperboréen, de ce redoutable habitant des mers, que des pêcheurs effrayés ont nommé

plongerai (Israel) dans un deuil, comme le deuil d'un fils unique, et sa fin (sera) un jour amer.

11. Voilà que les jours viennent, dit le Seigneur Dieu, et j'enverrai la faim sur le pays, non la faim du pain, ni la soif de l'eau, mais (la faim) de la parole de Iehovah.

12. Et ils erreront d'une mer à l'autre, et du septentrion jusqu'à l'orient ils se répandront pour chercher la parole de Iehovah, et ne la trouveront pas.

13. En ce jour les belles vierges et les jeunes gens périront de soif.

14. Ceux qui jurent par le délit de Schomrone et qui disent : « Vive ton Dieu, Dan ! et vive le chemin de Beer-Schéba ! » tomberont et ne se relèveront plus.

Ch. IX. 1. J'ai vu le Seigneur debout sur l'autel, disant : Frappez le fronteau pour que les colonnes en

Ch. IX. 1. ראיתי *je vis*, ce n'est pas une perception sensible, mais une vision en esprit, de même que ch. 7, 1, 4, 7, 8, 1. את אדני *le Seigneur* se tenant sur l'autel. Les uns ont pensé qu'il s'agissait de l'autel de Beth-El, les autres de l'autel qui était dans le temple de Jérusalem. Le Chaldéen a : חזיתי ית יקרא דיי אסתלק מכרובא ושרא על מדבחא *je vis la gloire de Iehovah qui s'élevait de dessus le chroub et s'arrêtait sur l'autel.* La gloire divine se manifestait d'entre les chroubimes (chérubins) qui étaient placés aux extrémités du propitiatoire. On appelait ainsi le couvercle d'or pur posé sur l'arche (Exode, 24) ; d'où l'on voit que le paraphraste entend que la gloire divine se retirait du saint des saints et se posait sur l'autel d'airain pour prononcer ses arrêts (voy. Ézéch. 9, 2, et suiv.) הך הכפתור *frappe le linteau.* Selon Kim'hi, ceci s'adressait plutôt à l'ange chargé d'exécuter les jugements, qu'au prophète. כפתור ne signifie le linteau que par synecdoque, car il désigne en premier un ornement en forme de vase ou globe (Exode, 25, 31, et notes, 35 et 36) qu'on posait sur le chapiteau des colonnes, ou sur l'entablement ; mais comme on avait coutume d'en sculpter la représentation sur les linteaux ou sur le tympan du fronton, le principal a pris le nom de l'ac-

ושמתיה כאבל יחיד ואחריתה כיום מר׃ 11 הנה
ימים באים נאם אדני יהוה והשלכתי רעב בארץ לא
רעב ללחם ולא־צמא למים כי אם־לשמע את דברי יהוה׃
12 ונעו מים עד־ים ומצפון ועד־מזרח ישוטטו לבקש
את־דבר־יהוה ולא ימצאו׃ 13 ביום ההוא תתעלפנה
הבתולות היפות והבחורים בצמא׃ 14 הנשבעים באשמת
שמרון ואמרו חי אלהיך דן וחי דרך באר־שבע ונפלו
ולא־יקומו עוד׃

ט

1 ראיתי את־אדני נצב על־המזבח ויאמר הך הכפתור

qui résulte de l'âge ou d'une maladie. ושמתיה כאבל יחיד *et je la mettrai* (la terre, le pays) *comme le deuil d'un* (fils) *unique*, c'est-à-dire comme le deuil d'un père ou d'une mère qui a perdu son fils unique ; comme un *deuil profond* (Jérémie, 6, 26 et notes). ואחריתה כיום מר *et sa fin* (de la terre, pour les habitants de la terre) *en un jour d'amertume*.

11. לשמע *pour entendre*. Comparaison de la parole de Dieu au pain ; Jérémie, 15, 16.

12. ונעו *et ils courront* d'une mer à l'autre mer. Ce qui doit s'entendre de la mer Morte à la Méditerranée (voy. Ioël, 2, 20). Le verbe נוע qui est ici à la forme Kal, signifie *se mouvoir*, vagabonder, errer. ומצפון ועד מזרח *et de l'aquilon à l'orient*. C'est la délimitation de la terre de Kenâane, qui se trouve Nombres, 34, 3 et suiv. ישוטטו *ils courront de côté et d'autre* pour chercher la parole de Iehovah, mais ils ne la trouveront pas.

13. תתעלפנה—עלף *défaillir* ; ce verbe signifie au propre *couvrir*, cacher, et à la forme Hithpael *être enveloppé* de tristesse au point de défaillir. Il faut toujours entendre la soif de la parole de Iehovah.

14. הנשבעים *ceux qui jureront par le délit de Schomrone* (Samarie) ; ceci regarde les idoles pour lesquelles ils ont délaissé le culte de Iehovah (II Chron. 24, 28) : וחי דרך באר שבע *et qu'elle vive la voie de Beer-Schébâ*, c'est-à-dire, vive ton Dieu, Dan ! vive le rite que l'on suit dans la maison des idoles qui est en Beer-Schébâ ! ונפלו *mais ils tomberont* et ne se relèveront plus ; conf. avec le verset 2.

cessiteux pour une paire de chaussures; nous vendrons (même) le rebut du grain.

7. Iehovah a juré par la gloire de Jacob, (disant:) Si j'oublie jamais aucune de leurs œuvres!.....

8. Sur cela la terre ne sera-t-elle pas ébranlée; tous ses habitants désolés ne se soulèveront-ils pas tout comme le fleuve, entraîné et débordé comme le fleuve d'Égypte?

9. Il arrivera en ce jour, dit le Seigneur Dieu, je ferai disparaître le soleil en (plein) midi, et j'obscurcirai la terre en plein jour.

10. Je changerai vos fêtes en deuil, et tous vos cantiques en complaintes; je couvrirai tous les reins de cilices, et sur chaque tête (il y aura) une calvitie, et je le

tit qu'il faut lire נשקעה de la racine שקע *être submergé*, englouti, tandis que נשקה qui est écrit dans le texte, vient de la racine שקה laquelle signifie un simple arrosement.

9. והבאתי au Hiphil, *je ferai coucher* le soleil à midi. Le verbe בוא signifie *venir*, entrer, et lorsqu'il s'agit du soleil, *coucher*, parce que les anciens croyaient que le soleil termine sa course de chaque jour en entrant dans la mer (voy. Genèse, 15, 12, 17); והחשכתי *et je couvrirai* la terre *de ténèbres*, dans un jour de *clarté*. Il est certain qu'on ne peut entendre cela que dans un sens métaphorique, il est aisé de juger que de grandes calamités venant fondre tout-à-coup sur un pays, peuvent être comparées à d'épaisses ténèbres qui offusqueraient subitement la lumière; et pour annoncer un semblable événement en langage oriental, le prophète a pu dire que le soleil se coucherait à midi dans un jour serein.

10. והעליתי על כל מתנים שק *et je mettrai* (le sac) *le cilice sur tous les reins*. Le verbe עלה *monter*, signifie au figuré *s'élever* ou *s'être élevé* en dignité, se gonfler, s'enfler (voy. verset 8); s'élever à la considération des choses sublimes. A la forme Hiphil *mettre au-dessus*, mettre sur: בחוצתיו חגרו שק *dans ses rues ils se ceignent de sacs* (Isaïe, 15, 3). ועל כל ראש קרחה *et* je mettrai *la calvitie sur toute tête*. Comme il était d'usage de se raser la tête en signe de douleur, il faut entendre qu'il arrivera de si grands malheurs que la plupart des hommes se raseront les cheveux. Le verbe קרח signifie *s'arracher les cheveux*, se raser, se dépiler, ce qui rend chauve en effet; mais il ne faut pas l'entendre de la calvitie

בַּעֲבוּר נַעֲלָיִם וּמַפַּל בַּר נַשְׁבִּיר׃ 7 נִשְׁבַּע יְהוָה בִּגְאוֹן
יַעֲקֹב אִם־אֶשְׁכַּח לָנֶצַח כָּל־מַעֲשֵׂיהֶם׃ 8 הַעַל זֹאת
לֹא־תִרְגַּז הָאָרֶץ וְאָבַל כָּל־יוֹשֵׁב בָּהּ וְעָלְתָה כָאֹר כֻּלָּהּ
וְנִגְרְשָׁה וְנִשְׁקָה כִּיאוֹר מִצְרָיִם׃ 9 וְהָיָה ׀ בַּיּוֹם הַהוּא
נְאֻם אֲדֹנָי יְהוִה וְהֵבֵאתִי הַשֶּׁמֶשׁ בַּצָּהֳרָיִם וְהַחֲשַׁכְתִּי
לָאָרֶץ בְּיוֹם אוֹר׃ 10 וְהָפַכְתִּי חַגֵּיכֶם לְאֵבֶל וְכָל־שִׁירֵיכֶם
לְקִינָה וְהַעֲלֵיתִי עַל־כָּל־מָתְנַיִם שָׂק וְעַל־כָּל־רֹאשׁ קָרְחָה

ch. 4, 1. ומפל בר *et la criblure* (ce qui tombe) *du froment*. Les hommes ne mangent cela que dans une grande disette.

7. בגאון יעקב *par la gloire de Jacob*, ch. 6, 8, le mot גאון est pris en mauvaise part, c'est *l'orgueil*. Ici il est pris en bonne part, c'est la *grandeur*, la gloire. On peut dire que le mot gloire est employé par métonymie, pour les choses dont pouvaient se glorifier les enfants de Jacob (voy. ch. 3, 2). אם אשכח, *si j'oubliais* jamais. Rosenmüller remarque qu'il faut mettre avant ces mots une imprécation quelconque: *non habear pro Deo*. Mais nous avons déjà souvent remarqué que la particule אם dans les serments et dans les protestations de grande importance est presque toujours accompagnée d'une *aposiopèse*, c'est-à-dire d'une réticence qui empêche la personne qui jure ou qui atteste de prononcer contre elle-même les imprécations et les peines que les païens avaient coutume de prononcer en pareilles occasions ; voy. I Sam. 14, 45 et *passim*.

8. העל זאת *est-ce que pour cela*, pour des crimes si horribles la terre ne sera point émue, ébranlée? de même Jérémie dit (2, 12) *Cieux ! soyez étonnés de cela ; frémissez, soyez transis d'horreur*. ועלתה *est-ce qu'elle ne montera pas* toute entière comme le fleuve? כאר pour עלה כיאר signifie ici *intumescere :* s'élever comme un liquide sur le feu, tel que le lait. ועלתה peut aussi être du genre neutre, comme *il s'élève*. Les interprètes ont dit beaucoup de choses sur cette partie du verset, mais ils ne s'accordent pas. Le Chaldéen a pris cela allégoriquement ויסק עלה מלך במשריתיה דסגי כמי נהרא ויחפנה כסלה ויתרך ית יתבהא ותשתקע כנהר מצרים « Le roi montera contre elle (cette terre) avec sa nombreuse armée, puissante comme l'eau d'un fleuve, et il la couvrira tout entière, et il châtiera les habitants en se retirant comme le fleuve d'Égypte. » Raschi dit כאור *comme la pluie*, ou comme le nuage qui porte la pluie, comme s'il disait que la terre couverte d'un nuage sera dans l'obscurité ; voy. Job, 36, 32. ונשקה le קרי (Kéri) aver-

2. Il me dit : Que vois-tu, Amos ? Je dis : Un panier de fruits mûrs. Iehovah me dit : La fin est arrivée pour mon peuple Israel, je ne lui passerai désormais plus rien.

3. Les cantiques du palais gémiront en ce jour, dit le Seigneur Dieu ; (il y aura) beaucoup de cadavres, en tout lieu on les jette : Silence.

4. Écoutez cela, vous qui absorbez le pauvre, et (cela) pour ruiner les gens humbles du pays,

5. Et qui dites : Quand sera passée la néoménie, pour que nous vendions du blé ; le schabbath, pour que nous ouvrions (le grenier où se trouve) le grain, pour rendre plus petit l'épha et plus grand le schekel, et tordre la balance de la fraude ;

6. Pour acheter les pauvres pour de l'argent et les né-

sion; le verbe שבר signifie *faire provision*, acheter ; Deut. 2, 6 ; Isaïe, 45, 1, et aussi *vendre ;* Genèse, 41, 56. Nous remarquerons que dans les trois endroits indiqués il est à la forme Kal, mais qu'ici il est à la forme Hiphil, suivi d'un ה paragogique. ונפתחה בר (et quand sera passé) ce schabbat, *que nous ouvrions* (les sacs) *de froment* (ou les greniers contenant) le froment. Il est expressément défendu de vendre ni d'acheter le jour du schabbat (Ne'hemiahou, 13, de 15 à 22). איפא *épha, mesure* pour les choses sèches. L'épha, ainsi que le *bath*, étaient la dixième partie du 'homer (voy. Ézéch. 55, 2 et notes). ולהגדיל שקל *et pour agrandir le schekel*. Le schekel était premièrement un certain poids, lorsqu'il n'y avait point d'argent monnayé ; on donnait une quantité de métal au poids en payement d'une acquisition ou d'une simple emplette (voy. Gen. 23, 15 et notes). Ceci n'avait probablement plus lieu au temps d'Amos, mais c'est une expression figurée pour dire : tandis que nous diminuerons frauduleusement la mesure, nous augmenterons le prix. ולעות מאזני מרמה *et pervertir les balances de la fraude* (pour nous servir iniquement de balances fausses). Toutes choses sévèrement défendues dans le Pentateuque ; voy. Deutér. 25, 13, 14. Il y a ici métonymie, car les balances ne sont fausses qu'après avoir été perverties ; comme Job, 22, 6. ובגדי ערומים תפשיט *tu dépouilles les vêtements des gens nus.*

6. ואביון בעבור נעלים *et les pauvres pour une paire de chaussures*, voy

2 וַיֹּאמֶר מָה־אַתָּה רֹאֶה עָמוֹס וָאֹמַר כְּלוּב קָיִץ וַיֹּאמֶר יְהוָה אֵלַי
בָּא הַקֵּץ אֶל־עַמִּי יִשְׂרָאֵל לֹא־אוֹסִיף עוֹד עֲבוֹר לוֹ׃
3 וְהֵילִילוּ שִׁירוֹת הֵיכָל בַּיּוֹם הַהוּא נְאֻם אֲדֹנָי יְהוִה רַב
הַפֶּגֶר בְּכָל־מָקוֹם הִשְׁלִיךְ הָס׃ 4 שִׁמְעוּ־זֹאת הַשֹּׁאֲפִים
אֶבְיוֹן וְלַשְׁבִּית עֲנִוֵּי־אָרֶץ׃ 5 לֵאמֹר מָתַי יַעֲבֹר הַחֹדֶשׁ
וְנַשְׁבִּירָה שֶּׁבֶר וְהַשַּׁבָּת וְנִפְתְּחָה־בָּר לְהַקְטִין אֵיפָה וּלְהַגְדִּיל
שֶׁקֶל וּלְעַוֵּת מֹאזְנֵי מִרְמָה׃ 6 לִקְנוֹת בַּכֶּסֶף דַּלִּים וְאֶבְיוֹן

des gibecières ou des cabas; voy. ce mot Jérémie, 5. 27. קיץ voy. II Sam. 16, 1.

2. אל pour על c'est-à-dire la fin de la tranquillité d'Israel, ou de ma longanimité; paronomasie קץ et קיץ — לא אוסיף voy. chap. 7, 8.

3. והילילו שירות היכל *et ils hurleront les cantiques du palais;* par élégance une action est attribuée aux cantiques eux-mêmes. Les Septante ont : φατνώματα, *les lambris*, les murs, comme s'ils avaient lu קרות. Kim'hi dit : « Et les cantiques et les chansons qu'ils chantent dans leurs palais tourneront pour eux en hurlement. רב הפגר בכל מקום littéralement *la multitude du cadavre* (qui sera) *en tout lieu, étendra le silence;* Septante : ἐν παντὶ τόπῳ ἐπιτρίψω σιωπήν, *en tout lieu j'étendrai le silence;* l'édition de Londres, de 1753, se sert du verbe ἐπιῤῥίπτω, *jeter sur*, au lieu de ἐπιῤῥίψω qui se trouve dans l'édition de Didot et de Leipsick et dont le sens est *appliquer sur;* l'une et l'autre expression peuvent se confondre dans l'idée d'*étendre* que renferme le Hiphil השליך, selon Kim'hi : on jettera les morts en silence, sans rien dire, c'est-à-dire on ne fera pas de funérailles. הם est le même mot qu'au chap. 6, 10, mais la construction n'est pas la même : là il faut sous-entendre un verbe tel que *fais*; ici, ou il est régime direct de השליך, ou il en est le régime indirect : *en silence*.

4. השאפים אביון *vous qui absorbez les indigents;* voy. ci-dessus, 2, 7. ולשבית ענוי ארץ *et cela pour faire cesser les pauvres de la terre.* Le prophète ne cesse de reprocher aux heureux du temps leur dureté envers les pauvres et les affligés.

5. לאמר מתי יעבר *disant quand sera passé....* החדש pour ראש החדש *le commencement du mois* (la néoménie). Les néoménies étaient des jours pendant lesquels il n'était pas permis de vendre ni d'acheter; voy. Néhémie, chap. 10, 32. Selon Kim'hi, il s'agit du mois de la moisson, où les champs offrent aux pauvres de quoi se nourrir. ונשבירה שבר *que nous fassions vendre la provi-*

phète, ni fils de prophète, mais j'étais un bouvier, cherchant des sycomores.

15. Alors Iehovah me prit quand j'étais derrière le troupeau, et Iehovah me dit : Va, prophétise sur mon peuple Israel.

16. Et maintenant écoute la parole de Iehovah : Toi tu dis : Ne prophétise pas sur Israel et ne prêche pas sur la maison de Iis'hak.

17. C'est pourquoi ainsi dit Iehovah : Ta femme se déshonorera dans la ville, tes fils et tes filles tomberont sous le glaive, ton sol sera partagé au cordeau, toi tu mourras sur une terre souillée, et Israel ira en captivité (loin) de son pays.

Ch. VIII. 1. Iehovah me fit voir ceci : Voici qu'il y avait un panier de fruits mûrs.

figues, mais il leur cède pour le goût, etc.» (Même volume, p. 85, et la planche 38). בלש en éthiopien signifie *figuier* et *figue*, mais on distingue en ajoutant עץ *arbre*. שקמים voy. I Rois, 10, 27 ; I Chron. 27, 28.

15. מאחרי הצאן *de derrière le troupeau*, comme David ; voy. II Sam. 7, 8.

16. ולא תטיף *et ne fait plus dégoutter* (sous-entendu מליך *tes paroles*). Le verbe נטף signifie *distiller*, en Hiphil, *faire dégoutter*, ועליכו תטף מלתי *et sur eux se distillait ma parole*, Job. 29, 22 ; voy. aussi Ézéch. 21, 2.

17. תזנה Kim'hi dit que ce mot signifie un abandon de la part de la femme, tandis que pour exprimer la violence dont elle est l'objet, on se sert de ענה. Rosenmüller, qui n'admet pas cette distinction, n'apporte pas de preuve de son assertion ; il est probable que זנה et ענה n'ont pas un sens identique. אדמה טמאה *une terre* impure, un autre pays que la Palestine.

Ch. VIII. 1. כלוב קיץ littéralement *un panier d'été;* le Chaldéen : מן מלי סיופי קיטא *vase plein de fruits de la fin de l'été*. J. D. Michaëlis dit que כלוב signifie proprement *un rets*, et aussi une espèce de panier formé de petites courroies comme en portent les chasseurs et les pêcheurs. Ces sortes de petits paniers peuvent aussi être faits de menus brins de bois pliant ; ce sont

כִּֽי־בוֹקֵ֥ר אָנֹ֖כִי וּבוֹלֵ֥ס שִׁקְמִֽים׃ 15 וַיִּקָּחֵ֣נִי יְהוָ֔ה מֵאַחֲרֵ֖י
הַצֹּ֑אן וַיֹּ֤אמֶר אֵלַי֙ יְהוָ֔ה לֵ֥ךְ הִנָּבֵ֖א אֶל־עַמִּ֥י יִשְׂרָאֵֽל׃
16 וְעַתָּ֖ה שְׁמַ֣ע דְּבַר־יְהוָ֑ה אַתָּ֣ה אֹמֵ֗ר לֹ֤א תִנָּבֵא֙ עַל־יִשְׂרָאֵ֔ל
וְלֹ֥א תַטִּ֖יף עַל־בֵּ֥ית יִשְׂחָֽק׃ 17 לָכֵ֞ן כֹּֽה־אָמַ֣ר יְהוָ֗ה
אִשְׁתְּךָ֞ בָּעִ֣יר תִּזְנֶ֗ה וּבָנֶ֨יךָ וּבְנֹתֶ֜יךָ בַּחֶ֣רֶב יִפֹּ֗לוּ וְאַדְמָתְךָ֖
בַּחֶ֣בֶל תְּחֻלָּ֑ק וְאַתָּ֗ה עַל־אֲדָמָ֤ה טְמֵאָה֙ תָּמ֔וּת וְיִשְׂרָאֵ֕ל
גָּלֹ֥ה יִגְלֶ֖ה מֵעַ֥ל אַדְמָתֽוֹ׃

ח

1 כֹּ֤ה הִרְאַ֙נִי֙ אֲדֹנָ֣י יְהוִ֔ה וְהִנֵּ֖ה כְּל֥וּב קָֽיִץ׃

(scarifiant) *les figues* (de sycomore). Les interprètes ne sont point d'accord sur la signification du mot בקר, mais si on le rapproche de נקד du premier verset de la prophétie, on pensera peut-être avec nous que ces mots sont employés dans le sens général de gardien de troupeaux; voy. Ézéch. 34, 12; כבקרת רעה עדרו *comme le pasteur inspecte sa bergerie.* ובולס שקמים *et cueillant les figues du sycomore*. Le mot בולס qui ne se trouve qu'une fois dans la Bible, signifie, selon les uns, *cultiver des figuiers* ou des sycomores; les palissader, les étayer; selon d'autres, *pincer* ou scarifier les figues sur l'arbre pour les faire mûrir plus vite ou les rendre meilleures. Peut-être s'agit-il d'une opération analogue à celle que l'on pratique dans notre pays lorsqu'on veut faire mûrir des fruits de bonne heure (voyez *Éléments de Botanique*, par F. V. Mérat, p. 47 de la 5e édition). Mais Amos a-t-il voulu dire cela? n'a-t-il pas voulu dire seulement qu'il était loin de prétendre à la qualité de prophète; qu'il n'était qu'un simple pasteur, bouvier, si l'on veut, vivant pauvrement comme une grande partie du peuple, qui croit bien se régaler quand il a un morceau de pain, une couple de figues de sycomore, et une cruche d'eau du Nil? (*Voyages de Norden* en Égypte et en Nubie, t. I, p. 86, Paris, 1795.) « Je remarquerai, dit le même voyageur, qu'on a en Égypte diverses espèces de figues; mais s'il y a de la différence entre elles, une espèce particulière diffère encore davantage : j'entends celle que porte le sycomore, qu'on nomme en arabe *djoummez* (גמּמיז). Ce sycomore est de la hauteur d'un hêtre et porte ses fruits d'une manière toute différente des autres arbres; il les a au tronc même, qui pousse de petits rejetons en forme de grappes, au bout desquels viennent les fruits. Le fruit a la figure et l'odeur des véritables

saintetés d'Israel seront désolées, et je m'élèverai avec le glaive contre la maison de Iarobeame (Jéroboam).

10. Amatsiah (Amasias), cohène de Beth-El, envoya vers Iarobeame, roi d'Israel, en disant : Amos a conspiré contre toi au milieu de la maison d'Israel, le pays ne peut supporter ses discours.

11. Car ainsi a dit Amos : Iarobeame mourra par le glaive, et Israel ira en captivité (loin) de son pays.

12. Amatsiah dit à Amos : Voyant, va, fuis dans le pays de Iehouda, mange là (ton) pain et prophétise là.

13. Mais ne prophétise plus encore (une fois) à Beth-El, car c'est le sanctuaire du roi, et une maison royale.

14. Amos répondit et dit à Amatsiah : Je n'étais ni pro-

11. בחרב ימות ירבעם *Jarobame mourra par l'épée.* Ce sont les paroles de la dénonciation faite par Amatsiah, dont le prophète avait eu connaissance.

12. חזה *voyant*, au vocatif. Il lui parle ironiquement et avec mépris. ואכל שם לחם *et mange là du pain;* va-t'en au royaume de Juda, et gagne ton pain à faire des prédictions, car si tu demeures dans ce pays, tu pourras être châtié durement.

13. כי מקדש *car c'est le sanctuaire* du roi, c'est-à-dire que Beth-El était un lieu plus vénéré que les autres, sans doute non-seulement à cause du culte du veau d'or (voy. 3, 14), mais parce que Jacob lui-même lui avait donné le nom de *maison de Dieu.* ויקרא את שם המקום ההוא בית אל (voy. Gen. 28, 18, 19). Il y avait deux endroits nommés Beth-El, mais il est probable que celui-ci était le plus célèbre; voyez aussi ci-dessus, 5, 5. ובית ממלכה הוא *c'est la maison du royaume*, comme עיר ממלכה *ville royale;* I Sam. 27, 5.

14. לא נביא אנכי Rosenmüller remarque que si on tourne cette première partie du verset par le présent, on ne formera pas un sens raisonnable avec le verset suivant; il faut donc traduire : je n'étais pas prophète, כי בוקר אנכי *car j'étais bouvier* (pasteur); Vulgate : *sed armentarius ego sum;* Septante : ἀλλ' ἢ αἰπόλος ἤμην, καὶ κνίζων συκάμινα, *mais plutôt j'étais chevrier et piquant*

יֶחֱרָבוּ וְקַמְתִּי עַל־בֵּית יָרָבְעָם בֶּחָרֶב׃ 10 וַיִּשְׁלַח אֲמַצְיָה
כֹּהֵן בֵּית־אֵל אֶל־יָרָבְעָם מֶלֶךְ־יִשְׂרָאֵל לֵאמֹר קָשַׁר עָלֶיךָ
עָמוֹס בְּקֶרֶב בֵּית יִשְׂרָאֵל לֹא־תוּכַל הָאָרֶץ לְהָכִיל אֶת־
כָּל־דְּבָרָיו׃ 11 כִּי־כֹה אָמַר עָמוֹס בַּחֶרֶב יָמוּת יָרָבְעָם
וְיִשְׂרָאֵל גָּלֹה יִגְלֶה מֵעַל אַדְמָתוֹ׃ 12 וַיֹּאמֶר אֲמַצְיָה אֶל־
עָמוֹס חֹזֶה לֵךְ בְּרַח־לְךָ אֶל־אֶרֶץ יְהוּדָה וֶאֱכָל־שָׁם לֶחֶם
וְשָׁם תִּנָּבֵא׃ 13 וּבֵית־אֵל לֹא־תוֹסִיף עוֹד לְהִנָּבֵא כִּי
מִקְדַּשׁ־מֶלֶךְ הוּא וּבֵית מַמְלָכָה הוּא׃ 14 וַיַּעַן עָמוֹס
וַיֹּאמֶר אֶל־אֲמַצְיָה לֹא־נָבִיא אָנֹכִי וְלֹא בֶן־נָבִיא אָנֹכִי

que les Septante rendent par *γελῶτος*, *rire*. Le mot יצחק (Isaac) désigne ici tant le royaume de Juda que celui des dix tribus, parce que les unes et les autres tiraient leur origine de Iits'hak; voy. chap. 5, 6. ישראל dans ce verset est mis pour Jacob, c'est la partie pour le tout. וְקַמְתִּי *et je me lèverai* contre la maison de Jarobame avec le glaive. Le Chaldéen paraphrase : ואקים אל בית ירבעם דקטלין בחרבא *je susciterai contre Jéroboam ceux qui tuent par le glaive.*

10. כֹּהֵן *cohen* (sacrificateur), c'est-à-dire ministre des faux dieux. Amos annonçait ces prophéties à Beth-El, et Amatsiah, qui y était sacerdote du culte des idoles, ayant entendu cette prophétie, envoya (dire) à Jarobame : Amos conspire contre toi. Jarobame n'était point alors à Beth-El, c'est pourquoi il envoya au lieu où il était, pour lui faire savoir qu'Amos prophétisait le malheur (Kim'hi). קשר proprement *lier;* ici *conspirer*, comme 1 Sam. 22, 8, 13, etc. לא תוכל la terre *ne peut* supporter toutes ses paroles. Ceci peut s'entendre de deux manières : ses paroles sont si amères, si offensantes pour le pays, qu'il peut arriver une sédition; ou bien ses paroles annoncent des malheurs si grands que le pays ne pourrait les supporter; de l'une ou de l'autre manière Amatsiah, qui craignait que les prédictions du saint homme ne détournassent le peuple du culte qui le faisait vivre, lui et tant d'autres imposteurs, s'empresse de le dénoncer au roi, en forçant le sens de ses paroles suivant la coutume des délateurs; car, je me lèverai contre la maison de Jarobame avec l'épée (verset 9), ne veut pas dire le *roi sera tué*, mais, en style de prophétie : *si vous ne vous convertissez, je permettrai que la guerre fonde sur le royaume d'Israel, dont Jarobame est roi.* Jérémie fut aussi présenté comme ennemi de son pays (voyez notre Avant-propos sur ce prophète, t. X).

ment de la pousse de l'herbe tardive, et voici le regain après le fauchage pour le roi.

2. Et il arriva que lorsqu'il (l'insecte) eut fini de consommer l'herbe de la terre, je dis : Seigneur Dieu, pardonne donc ; comment Jacob pourra-t-il subsister, lui qui est petit ?

3. Iehovah s'en repentit. Ce ne sera pas, dit Iehovah.

4. Voici ce que le Seigneur Dieu me fit voir : le Seigneur Dieu appelait pour juger le feu qui dévora le profond abîme et dévorait déjà le champ.

5. Je dis : Cesse donc ; comment Jacob pourra-t-il subsister, lui qui est petit ?

6. Iehovah s'en repentit. Cela non plus ne sera pas, dit Iehovah.

7. Voici ce qu'il me montra : le Seigneur était debout sur une muraille de niveau avec un niveau dans sa main.

8. Iehovah me dit : Que vois-tu Amos ? Je dis : Un niveau. Le Seigneur dit : Voici que je place le niveau au milieu de mon peuple Israel, je ne lui passerai plus rien.

9. Les hauts lieux de Iis'hak seront détruits et les

לו *je ne lui passerai pas davantage ;* עבר qui est ici à l'infinitif Kal, signifie *passer au-delà*, passer outre, d'où *passer sur les fautes*, pardonner.

9. ונשמו du Niphal. במות *les hauts lieux*. Les sanctuaires, les chapelles dont il s'agit, sont les lieux où étaient placés les veaux, les idoles. ישחק c'est le nom du fils d'Abraham, toujours écrit יצחק (Gen. 17, 19), excepté dans quatre endroits; savoir : deux dans ce chapitre, Psaume 105, 9, et Jérémie 33, 26. La cause de cette différence est que les verbes צחק et שחק ayant la même signification, on a pu écrire par mégarde l'un pour l'autre. Il y a des commentateurs qui croient que c'est par dérision et avec intention qu'Amos se sert de ce mot

הַלֶּקֶשׁ וְהִנֵּה־לֶקֶשׁ אַחַר גִּזֵּי הַמֶּלֶךְ׃ 2 וְהָיָ
לֶאֱכוֹל אֶת־עֵשֶׂב הָאָרֶץ וָאֹמַר אֲדֹנָי יְהוִה
יָקוּם יַעֲקֹב כִּי קָטֹן הוּא׃ 3 נִחַם יְ
תִּהְיֶה אָמַר יְהוָה׃ 4 כֹּה הִרְאַנִי אֲדֹ
לָרִב בָּאֵשׁ אֲדֹנָי יְהוִה וַתֹּאכַל אֶת־
הַחֵלֶק׃ 5 וָאֹמַר אֲדֹנָי יְהוִה חֲדַל־נָא
6 נִחַם יְהוָה עַל־זֹאת גַּם־הִיא
7 כֹּה הִרְאַנִי וְהִנֵּה אֲדֹנָי
8 וַיֹּאמֶר יְהוָה אֵלַי מָ
וַיֹּאמֶר אֲדֹנָי הִנְנִי שָׂם אֲנָךְ ב
עוֹד עֲבוֹר לוֹ׃ 9 וְנָשַׁמּוּ בָּמוֹת יִשְׂ

מי יקום *comment subsistera Jacob?* Septante : τίς ἀναστήσει τὸν ..., *qui fera relever*, relèvera *Jacob?* ils ont lu יָקִים; la Vulgate : *quis suscitabit Jacob.* כי קטן הוא *car il est petit*, l'état est déjà bien affaibli.

3. נחם יהוה *Iehovah se repentit.* C'est une anthropopathie qui n'est pas rare dans la Bible; le sens est *Dieu est touché.*

4. והנה קרא לרב באש et voici il *appelait*, proclamait *pour juger par le feu* (voy. Isaïe, 3, 13); on peut entendre par là une grande sécheresse de la terre. תהום רבה *le grand abîme;* les uns entendent par là la mer; les autres un immense réservoir d'eaux souterraines qui s'échappent de toutes parts pour féconder la terre. Ce verset aurait du rapport à la sécheresse dont il est parlé chap. 4, vers. 7. החלק comme חֶלְקָה, ci-dessus, 4, 7. Le ה déterminatif dont ce mot est précédé fait croire à Kim'hi qu'il s'agit du champ royal dont il est question au verset 1.

7. אנך mot unique, *etain, plomb*, d'où *un plomb à niveau.* Septante καὶ ἐν τῇ χειρὶ αὐτοῦ ἀδάμας, *et dans sa main était un diamant* (ou l'acier le plus dur). Buxtorf (*Diction. Talmud.*) explique אנך par *onyx.* Le Chaldéen rend ce mot par דין *justice.* Hitzig remarque que le prophète ne se sert de אנך la première fois que par élégance, parce qu'il se trouve encore une fois dans le même verset ; au verset suivant il est précédé d'un verbe qui en détermine le sens.

8. ויאמר יהוה אלי *et Iehovah me dit;* voyez une semblable locution, Jérém. 1, 11, 13; 24, 3. ויאמר אדני *et le Seigneur dit, voici*, etc. לא אוסיף עוד עבור

maison, (elle sera) en ruines et la petite maison en éclats.

12. Les chevaux courent-ils sur les rochers, ou y laboure-t-on avec des bœufs? Car vous avez changé le droit en amertume et le fruit de la justice en ciguë.

13. Vous qui vous réjouissez de ce qui n'est rien, qui dites: N'est-ce pas par notre force que nous avons établi notre puissance?

14. Car, maison d'Israel, a dit Iehovah, Dieu Tsebaoth, voici que je suscite contre vous une nation; elle vous poussera depuis les environs de 'Hemath jusqu'au torrent du désert.

Ch. VII. 1. Voici ce que le Seigneur Dieu m'a fait voir: voici qu'il formait des sauterelles au commence-

nus sous une (enveloppe de) terre mince, comme sous une membrane, de laquelle ils s'envolent. Les sauterelles sont des insectes orthoptères, formant le sixième ordre de la classe des insectes dans la méthode de M. Latreille; on les caractérise ainsi: deux ailes recouvertes par des élytres; bouche composée d'organes propres à la mastication; élytres coriaces, souvent chargées de nervures ou réticulées; ailes pliées ou plissées dans leur longueur et quelquefois en outre transversalement; la plupart ont deux ou trois yeux lisses. Tous les insectes de cet ordre ont des métamorphoses incomplètes qui s'opèrent dans l'espace de quelques mois (voy. le 22e volume de l'ouvrage sur l'Égypte, édit. de Pankoucke, p. 439 et suiv.) Michaëlis dit que dans notre verset גּוֹב signifie la sauterelle qui se montre la première après les pluies du printemps (mars et avril); ceci pourrait convenir au hanneton, mais les insectes de notre Europe ne sont pas précisément les mêmes que ceux de l'Afrique et de l'Asie. בתחלת *au commencement* de la pousse de l'herbe tardive (le vieil interprète français dit *regain*, mot en usage dans les campagnes pour désigner l'herbe qui repousse après la fauchaison). והנה לקש *et voici, le regain* (היה était) après les tontes du roi. Les interprètes le prennent dans un sens allégorique: après que les champs furent moissonnés par Ben-Hadad (II Rois, 13, 3).

הַבַּיִת הַגָּדוֹל רְסִיסִים וְהַבַּיִת הַקָּטֹן בְּקִעִים׃ 12 הַיְרֻצוּן
בַּסֶּלַע סוּסִים אִם־יַחֲרוֹשׁ בַּבְּקָרִים כִּי־הֲפַכְתֶּם לְרֹאשׁ מִשְׁפָּט
וּפְרִי צְדָקָה לְלַעֲנָה׃ 13 הַשְּׂמֵחִים לְלֹא דָבָר הָאֹמְרִים
הֲלוֹא בְחָזְקֵנוּ לָקַחְנוּ לָנוּ קַרְנָיִם׃ 14 כִּי הִנְנִי מֵקִים
עֲלֵיכֶם בֵּית יִשְׂרָאֵל נְאֻם־יְהוָה אֱלֹהֵי הַצְּבָאוֹת גּוֹי וְלָחֲצוּ
אֶתְכֶם מִלְּבוֹא חֲמָת עַד־נַחַל הָעֲרָבָה׃

ז

1 כֹּה הִרְאַנִי אֲדֹנָי יֱהוִה וְהִנֵּה יוֹצֵר גֹּבַי בִּתְחִלַּת עֲלוֹת

répandre goutte à goutte, réduire en parties excessivement ténues = רצץ par opposition à בקע une simple fente.

12. הירצון *est-ce que* les chevaux *courront* par les rochers? אם יחרוש *est-ce qu'on labourera* avec des bœufs; sous-entendu בסלע; le monde est renversé. Selon Michaëlis on n'a pas besoin de sous-entendre ce mot; il lit בבקר ים laboure-t-on la *mer avec des bœufs?* Ce serait, dit Justi, le *littus arare* des Latins. C'est ingénieux, mais sans aucune autorité des anciens traducteurs. Les Septante rendent בבקרים par ἐν θηλείαις. כי הפכתם *parce que vous avez changé le jugement en plante vénéneuse.* On ignore laquelle, les uns l'entendent de l'ivraie, les autres de la ciguë. ופרי *et le fruit* de la justice en absinthe; voy. 5, 7.

13. קרנים *des cornes;* les cornes, par métonymie pour la puissance, parce qu'elles sont le signe de la force dans les animaux (voyez Deutér. 30, 7, et les notes).

14. גוי *une nation*, sous-entendu *puissante*, féroce.

Ch. VII. 1. כה הראני *ainsi m'a fait voir* le Seigneur Iehovah (voy. une locution semblable Jérémie, 24, 1). והנה יוצר גבי *et voici il formait des sauterelles.* גבי pluriel de גוב, comme הרי *montagne*, de הר, et חלוני de חלון dont les pluriels réguliers sont הרים et חלונים — גבי paraît désigner le même insecte que l'arabe גאב et גאבי, de גבא qui signifie *sortir de terre.* Aristote, cité par Bochart, dit : ὅταν τέκωσιν (αἱ ἀκρίδες) ἐνταῦθα γίνονται σκώληκες ᾠοειδεῖς, οἱ περιλαμβάνονται ὑπὸ τινὸς γῆς λεπτῆς, ὥσπερ ὑφ' ὑμένος ἐν ταύτῃ δὲ ἐκπέτονται (*Animal.* liv. v, c. 28). Nous essayerons de traduire : Lorsque les sauterelles engendrent, alors elles engendrent des vers en forme d'œufs; les vers sont conte-

7. Que maintenant ils aillent en exil à la tête des exilés, l'orgie des voluptueux disparaîtra.

8. Il a juré par lui-même, le Seigneur Iehovah ; Iehovah Dieu Tsebaoth a dit : J'ai en horreur l'orgueil de Jacob, je hais ses palais, et je livrerai la ville et toute la population.

9. Il arrivera que si dix hommes restent dans une maison, ils mourront.

10. Quand un parent ou un embaumeur emportera le mort pour faire sortir de la maison les ossements, et qu'il dira à celui qui est à l'extrémité de la maison : Y a-t-il encore (quelqu'un) avec toi? celui-là dira : Personne ; (alors) l'autre dira : Silence, car il ne faut pas invoquer le nom de Iehovah.

11. Car voici, Iehovah ordonne : on frappera la grande

quand ils se trouvèrent sous la dépendance des Perses, qui adorant le feu comme l'élément le plus pur, regardent comme un péché la combustion des morts. Peut-être qu'alors les ablutions usitées pour les morts, et dont on ne peut autrement indiquer l'origine, ont-elles pris la place de la combustion. —Quelques-uns rendent דודך par *oncle maternel* (voy. Houbigant, *Racines hébraïques*). Les Septante ont : καὶ λήψονται οἱ οἰκεῖοι αὐτῶν, καὶ παραβιῶνται τοῦ ἐξενέγκαι τὰ ὀστᾶ αὐτῶν ἐκ τοῦ οἴκου, ce que nous essayerons de traduire : *et leurs parents* (proches) *prendront leurs ossements qu'ils s'efforceront d'emporter de la maison.* Vulgate : *et tollet eum propinquus suus, et comburet eum, ut efferat ossa de domo.* ואמר *et il dira* à celui qui est en dedans (dans les parties intérieures). ואמר אפס *et il répondra, c'est fini.* ואמר *alors il* (le même) *dira ;* selon d'autres, c'est celui qui est entré dans la maison qui engage celui qui est dedans à se taire. הס *demeure silencieux* (silence), ce n'est point le moment d'invoquer le nom de Iehovah, nous périrons tous ; כי לא להזכיר littéralement, *car il n'sel pas à nommer*.

11. כי הנה יהוה מצוה *parce que Iehovah commande* et qu'il frappe les grandes maisons par des éboulements et les petites maisons par des fissures ; ce qui doit se prendre au figuré. רסיסים du verbe רסס qui signifie *distiller*,

7 לכן עתה יגלו בראש גלים וסר מרזח סרוחים׃
8 נשבע אדני יהוה בנפשו נאם־יהוה אלהי צבאות מתאב
אנכי את־גאון יעקב וארמנתיו שנאתי והסגרתי עיר ומלאה׃
9 והיה אם־יותרו עשרה אנשים בבית אחד ומתו׃
10 ונשאו דודו ומסרפו להוציא עצמים מן־הבית ואמר
לאשר בירכתי הבית העוד עמך ואמר אפס ואמר הס
כי לא להזכיר בשם יהוה׃ 11 כי־הנה יהוה מצוה והכה

7. מרזח Raschi traduit ce mot par משתאות *festins;* c'est ainsi que nous avons traduit. Dans l'arabe רזח se dit de l'élévation de la voix, soit pour la joie, soit pour le deuil. Le choix de ce mot a pour objet une paronomasie, ou avec סרוחים ou avec מזרק du verset précédent. Kim'hi prend מרזח dans le sens de *cri lugubre*, comme Jérémie, 16, 5, et סר dans le sens d'*approcher ;* voy. Exode, 3, 3.

8. נשבע Le Seigneur Iehovah *a juré* par soi-même (chap. 4, 2); quelques interprètes ont pensé qu'il fallait entendre *en lui-même*, mais après le verbe נשבע la préposition ב signifie *par* (Gen. 22, 16; Exode, 32, 13 et, *infrà*, 8. 7). מתאב אנכי *je déteste*, comme מתעב — את גאון יעקב *l'orgueil* (le faste) *de Jacob*, c'est-à-dire d'Israel et de Juda, dont Jacob était le père commun. והסגרתי עיר ומלאה *et j'enfermerai*, je ferai bloquer *la ville et sa plénitude*, les habitants.

9. והיה *et s'il arrive*. Ce verset semble dire que le carnage sera grand et que la peste tuera le reste à peu près.

10. ונשאו דודו *et son parent l'enlèvera* (le mort). Un parent vient, comme c'est son devoir, pour rendre les derniers devoirs au mort, il ne trouve dans la maison aucun être vivant, excepté un qui, sur le derrière ou dans un endroit latéral de la maison, gît sur le lit de douleur. Quelle force et quelle imagination! מסרפו Ce mot ne se trouve qu'une seule fois dans la Bible, de là l'embarras des interprètes; si on le lit avec ס on prétend qu'il signifie celui qui embaume les corps morts; ce sentiment trouve sa justification dans le Samaritain : סרף *oindre*, ainsi מסרפו *son embaumeur*, car cette racine n'est point usitée dans l'hébreu. Si on lit avec ש il peut signifier celui qui brûle qui les corps, de שרף *il a brûlé*, Kennicott indique vingt-deux manuscrits où on lit משרפו *celui qui doit le brûler*. Michaëlis soupçonne que la lecture par ס est une suite de la déclaration des talmudistes, d'après laquelle la combustion des morts (crémation) est un genre d'idolâtrie. Cet usage a varié chez les Israélites; il fut définitivement abrogé

(ces lieux) sont-ils meilleurs que ces royaumes, leurs limites surpassent-elles les vôtres?

3. Vous qui éloignez le jour du malheur et qui faites approcher le siége de la violence,

4. Couchés sur des lits d'ivoire, étendus sur vos couches, mangeant les agneaux du troupeau et les veaux du lieu où on les engraisse;

5. Qui, préludant sur le nebel, s'imaginent être comme David sur l'instrument de musique.

6. Buvant le vin dans de larges coupes, s'oignant de meilleure huile, insensibles à la ruine de Iosseph.

étendus voluptueusement sur vos couches (Vulgate, *et lascivitis in stratis vestris*); adjectif verbal, de סרח signifiant *s'étendre*, être trop étendu, vivre dans les délices; voy. סרח joint à עדף, Exode 26, 12. כרים *des moutons* (Deut. 32, 14), des agneaux; de כרר *bondir* (Isaïe, 16, 1); כר signifie un *pâturage*, parce que les agneaux y bondissent, כר נרחב *un pâturage spacieux* (Isaïe, 30, 23); מרבק voy. I Sam. 28, 24.

5. הפרטים *qui chantez;* adjectif verbal, de פרט devant lequel il faut sous-entendre הוי. Le verbe signifie *faire* quelque chose *à part*, ou peut-être alternativement. Le Biour (édit. de Dessau, 1805) remarque que les Orientaux chantent tous sur le même ton, sans harmonie, et que c'est là le sens du mot פרט = פרר; ce mot ne se trouve qu'ici et Lévit. 19, 10. Maurer dit aussi que ce mot est dit par dérision pour זמר. Septante ἐπικρατοῦντες, *qui font du bruit;* voy. sur נבל chap. 5, vers. 33. כדויד *comme David.* Ils ont pensé qu'ils devaient avoir des instruments de musique comme David; c'est-à-dire, selon saint Jérôme, qu'il ne leur suffit pas d'être passionnés pour la gourmandise (les aliments), il leur faut encore, pendant qu'ils se gorgent, la musique des flûtes et des lyres, comme David faisait pour le culte de Dieu.

6. השתים במזרקי יין *qui buvez le vin dans de vastes coupes;* מזרקי pour מזרקים; voy. Exode, 27, 3, et nos notes; Nombres, 7, 13. וראשית et qui oignent (leur personne) *avec la première* (qualité) des parfums. ראשית est un féminin singulier employé comme expression adverbiale complexe (de Sacy, *Gram. arabe*, nº 104 et suiv. deuxième partie). ולא נחלו *et ne sont point affectés de douleur*, ne compatissent point sur la ruine (le brisement) de Joseph (le royaume d'Israel).

הֲטוֹבִים מִן־הַמַּמְלָכוֹת הָאֵלֶּה אִם־רַב גְּבוּלָם מִגְּבֻלְכֶם :
3 הַמְנַדִּים לְיוֹם רָע וַתַּגִּישׁוּן שֶׁבֶת חָמָס : 4 הַשֹּׁכְבִים עַל־
מִטּוֹת שֵׁן וּסְרֻחִים עַל־עַרְשׂוֹתָם וְאֹכְלִים כָּרִים מִצֹּאן
וַעֲגָלִים מִתּוֹךְ מַרְבֵּק : 5 הַפֹּרְטִים עַל־פִּי הַנָּבֶל
כְּדָוִיד חָשְׁבוּ לָהֶם כְּלֵי־שִׁיר : 6 הַשֹּׁתִים בְּמִזְרְקֵי יַיִן
וְרֵאשִׁית שְׁמָנִים יִמְשָׁחוּ וְלֹא נֶחְלוּ עַל־שֵׁבֶר יוֹסֵף :

le verbe עבר qui signifie *passer au-delà*, parce qu'il fallait passer l'Euphrate pour arriver à Kalné. כלנה comme כלנו, Isaïe, 10, 9, suivant saint Jérôme et le Targum de Jérusalem est la même que Ctésiphon, ville sur le Tigre à l'Orient de Séleucie ; cette dernière était située sur l'un des bras de l'Euphrate, avant la jonction des deux fleuves. Cette contrée, connue autrefois sous le nom d'Assyrie, est ce qu'on nomme aujourd'hui le Kourdistan, elle fait partie du pachalik de Bagdad (voy. Gen. 10, 10; Isaïe, 10, 9 et nos notes, mais lisez là : Amos, 6, 2, au lieu de 11, 6). חמת רבה *Hemath la grande ;* voy. le même verset dans Isaïe, et nos notes. Saint Jérôme : *Pergite in* Emath *magnam, quæ nunc Antiochia nominatur. Magnam autem vocat ad distinctionem minoris* Emathæ, *quæ appellatur* Epiphania. Le Targum de Jérusalem (Gen. 10, 18 et II Chron. 7, 3) met Antioche pour 'Hemath. ורדו גת פלשתים *et descendez à Gath des Pelischtime* (voy. I Chron. chap. 18, 2, et II Sam. 7, 1). הטובים est-ce que ces lieux *sont meilleurs* que vos royaumes, ou est-ce que leurs limites sont plus étendues? Quelques interprètes prétendent qu'il faut traduire, *est-ce qu'ils ne sont pas meilleurs*, etc., et cependant ils ont été détruits ; nous préférons nous en tenir à la lettre, et si on veut compléter le sens, il faut mettre : Pourquoi vous exposez-vous à être conduits en exil dans des pays qui ne valent point les vôtres?

3. המנדים *vous qui éloignez ;* adjectif verbal, forme Pihel de נדה *éloigner*, repousser. Ceci se lie bien avec le verset précédent, en répétant l'exclamation הוי ; malheur à vous qui feignez de croire que le jour du châtiment prédit est fort éloigné! ותגשון שבת חמס *et qui faites approcher le siége,* l'établissement, le règne *de la violence*. C'est là l'antithèse : vous éloignez le châtiment et vous rapprochez la violence ; voy. chap. 5, vers. 7, 10 et 12.

4. מטות *lits*, pluriel de מטה, de la racine נטה, désigne ici le lit en général, composé de l'estrade ou couchette et des matelas, mais le mot שן sert à déterminer la partie que le prophète a principalement en vue, car on ne peut orner qu'une couchette avec de l'ivoire (voy. ci-dessus, 3, 15). וסרחים על ערשותם

26. Portez donc Sicouth votre roi et la représentation de vos idoles, l'étoile de votre Dieu que vous vous êtes faite.

27. Je vous transporterai au-delà de Dameschek (Damas), dit Iehovah, Dieu Tsebaoth est son nom.

Ch. VI. 1. Malheur à ceux qui sont tranquilles à Tsione, et qui se confient en la montagne de Schomrone, distingués dans la première des nations, devant lesquels vient la maison d'Israel.

2. Passez à Calné et voyez, et de là allez à 'Hamath-Rabba, et descendez à Gath des Pelischtime (Philistins);

jud. t. II, p. 578). Maurer dit aussi, en citant Kircher, que Ῥαιφὰν est un nom égyptien de Saturne (Kircher, *Ling. ægypt. restituta*, p. 49). *Kioun*, ou suivant les Coptes, descendants ou successeurs des anciens Égyptiens, Remphan était appelé *Chevan* chez les Perses, qui lui attribuaient aussi la surveillance de la planète Saturne (*Zend-Avesta*. t. II, p. 536).

27. מהלאה לדמשק *plus loin que Dameschek* (Damas); voy. מהלאה Gen. 35, 21; saint Étienne ἐπέκεινα Βαβυλῶνος, *au-delà de Babylone* (*Act.* VII, 43). Nous ferons remarquer en passant que la Bible n'est pas toujours citée exactement dans le Nouveau Testament, Amos, dit Justi. vivait sous Jéroboam. Les rois de Damas étaient souvent des ennemis redoutables pour les Israélites, et il leur dit qu'il y aura un roi assyrien qui les exilera plus loin que Damas.

Ch. VI. 1. הוי השאננים *malheur* à vous qui *êtes tranquilles*. Le verbe שאן double la troisième radicale à la forme Pihel, sans doute parce que א ne peut recevoir le דגש ; il signifie *être tranquille*. Septante ἐξουθενοῦσι, *qui méprisent;* ils ont lu השאנים — בציון *dans Tsione;* ceci désigne le royaume de Juda, dont la capitale Jérusalem contenait la forteresse de Tsion. נקבי *désignés*, remarqués comme principe des nations, célèbre dans les premiers temps des nations. נקבים participe פעול de נקב qualifiant le mont (הר) de Schomrone et le mont (הר) de Tsion (car la forteresse était sur une montagne); ceux qui sont nommés, désignés ; voy. I Chron. 12, 31 ; peut qualifier aussi les hommes et se rapporter à שאננים et בטחים. On sait que ces participes sont mis quelquefois pour des noms, mais cela ne change pas absolument leur nature. ראשית désigne le *commencement*, le principe, le premier état (voy. Nombres, 24, vers. 20). להם se rapporte à ציון et שמרון qu'on vient de nommer.

2. עברו כלנה וראו *passez* (jusqu'à) *Kalné et regardez*. Le prophète a choisi

יִשְׂרָאֵל׃ 26 וּנְשָׂאתֶם אֵת סִכּוּת מַלְכְּכֶם וְאֵת כִּיּוּן
צַלְמֵיכֶם כּוֹכַב אֱלֹהֵיכֶם אֲשֶׁר עֲשִׂיתֶם לָכֶם׃
27 וְהִגְלֵיתִי אֶתְכֶם מֵהָלְאָה לְדַמָּשֶׂק אָמַר יְהוָה אֱלֹהֵי־
צְבָאוֹת שְׁמוֹ׃

ו

1 הוֹי הַשַּׁאֲנַנִּים בְּצִיּוֹן וְהַבֹּטְחִים בְּהַר שֹׁמְרוֹן נְקֻבֵי
רֵאשִׁית הַגּוֹיִם וּבָאוּ לָהֶם בֵּית יִשְׂרָאֵל׃ 2 עִבְרוּ
כַלְנֵה וּרְאוּ וּלְכוּ מִשָּׁם חֲמַת רַבָּה וּרְדוּ גַת־פְּלִשְׁתִּים

vez offert des sacrifices, mais vous avez en même temps adoré les idoles. Les Hébreux n'ont donc manqué qu'en ce qu'ils se livraient au culte des idoles; voy. le verset suivant.

26. ונשאתם את סכית מלככם littéralement, *mais vous avez porté le tabernacle de votre roi*. Le verbe נשא signifie *élever*, porter sur ses épaules. Le complément indirect n'est pas toujours exprimé, mais on le trouve dans Job, 30, 36. Les interprètes ne sont pas d'accord sur la signification des mots *sicout* et *malkechem* : סכות *sicout* désigne *la tente*, le tabernacle, de סכך *couvrir; malkechem* signifie *votre roi*, pour *votre Dieu*. Cela est sensé, puisque Iehovah était le roi des Hébreux; lorsqu'ils se tournaient vers un autre dieu, ce dieu pouvait être dit leur roi, et c'est ce que fait Amos en se moquant d'eux. Il faut bien remarquer que c'est le nom appellatif מלך qui peut se construire avec l'affixe et non pas le nom propre מֹלֶך, divinité dont parle Jérémie, 32, 35. Les Septante ont traduit : *καὶ ἀνελάβετε τὴν σκηνὴν τοῦ Μολὸχ, καὶ τὸ ἄστρον τοῦ θεοῦ ὑμῶν Ῥαιφὰν* (ou *Ῥευφὰ* ou *Ῥευφὰν*), *τοὺς τύπους αὐτῶν οὓς ἐποιήσατε ἑαυτοῖς*, « vous avez pris (sur vos épaules) le tabernacle (la châsse) de Moloch et l'astre de votre dieu Remphan, (et) leurs images que vous vous êtes faites. » Néanmoins, comme le tabernacle s'appelle סכה, pluriel סכות et qu'il y a ici סכות, nous préférons avec Luther prendre ce mot pour le nom propre de quelque divinité. ואת כיון צלמיכם *et le Kioun de vos images*, c'est-à-dire la représentation fantastique de *kioun*, servant de modèle aux nombreuses images que vous en faites (on peut se faire une idée de ces images en se reportant à ce qui est dit d'un certain Démétrius, orfèvre, *Actes* XIX, vers. 24 et suiv.). כיון est la même chose que l'arabe كَيْوَان *Kévan* et le syriaque כאון, c'est-à-dire *Saturne*. Les Septante, comme on vient de le voir, ont traduit Ῥαιφὰν, que Kircher et Saumaise entendaient aussi de Saturne (voy. Basnage, *Antiq*·

non de lumière, une obscurité sans clarté?

21. Je hais, je rejette vos jours de fête; je ne respirerai pas l'encens de vos assemblées.

22. Car si vous me présentez des holocaustes et des offrandes, je ne les agréerai pas, et je ne regarderai pas l'offrande pacifique de vos bêtes grasses.

23. Éloigne de moi le tumulte de tes cantiques, je n'écouterai pas le chant de tes nebel.

24. Mais que le droit se répande comme l'eau, et la justice comme un torrent rapide.

25. M'avez-vous présenté des victimes et des oblations, maison d'Israel, pendant les quarante années (passées) dans le désert?

Du Contant de la Molette (*Traité sur la poésie et la musique des Hébreux*, p. 231). Selon Josèphe (cité par Leclerc) *Antiq. Jud.* liv. 7, chap. 10, le nebel était un instrument à dix sons (φθόγγοι), ou dix touches, il était d'invention cappadocienne, suivant Clément d'Alexandrie (*Stromat.* liv. I), et d'invention phénicienne suivant Athénée, *Deipn.* liv. IV, ch. 23 (voy. le Mémoire sur la musique, dans la Description de l'Égypte, t. VIII, p. 332, édit. de Panckouk, 1822).

24. ויגל כמים *mais qu'il roule comme l'eau;* de גלל. Ce verbe a infiniment de grâces dans cet endroit : il marque un mouvement beaucoup plus rapide et plus puissant que n'aurait pu faire גזל ou נגר — וצדקה כנחל איתן *et la justice comme un torrent continuel* (voy. Deut. 21, 4, et les notes); (voy. une comparaison analogue, Isaïe, 48, 18, et nos notes).

25. הזבחים Interrogation. On traduit ordinairement : m'avez-vous offert des *victimes?* Il ne peut être question dans ce verset que de sacrifices et d'oblations volontaires, car Dieu n'avait rien ordonné au sujet des sacrifices et des holocaustes en faisant sortir les Hébreux de l'Égypte (Jérémie, 7, 22, 23). On sait pourtant que dès que Moïse eut annoncé au peuple les lois que Dieu avait dictées, il envoya les jeunes gens d'Israel offrir des holocaustes et faire des sacrifices (Exode, 24, 4, 5), et qu'il est beaucoup parlé d'holocaustes, de sacrifices et d'oblations dans le Lévitique, dans les Nombres (chap. 7); mais il n'est pas possible que ces choses fussent d'obligation, car comment Moïse eût-il laissé tomber ainsi en désuétude le commandement de Dieu? Aussi plusieurs commentateurs, pour faire concorder ce verset avec le suivant, pensent qu'il faut traduire : vous m'a-

יְהוָה וְלֹא־אוֹר וְאָפֵל וְלֹא־נֹגַהּ לוֹ׃ 21 שָׂנֵאתִי מָאַסְתִּי
חַגֵּיכֶם וְלֹא אָרִיחַ בְּעַצְּרֹתֵיכֶם׃ 22 כִּי אִם־תַּעֲלוּ־לִי
עֹלוֹת וּמִנְחֹתֵיכֶם לֹא אֶרְצֶה וְשֶׁלֶם מְרִיאֵיכֶם לֹא אַבִּיט׃
23 הָסֵר מֵעָלַי הֲמוֹן שִׁרֶיךָ וְזִמְרַת נְבָלֶיךָ לֹא אֶשְׁמָע׃
24 וְיִגַּל כַּמַּיִם מִשְׁפָּט וּצְדָקָה כְּנַחַל אֵיתָן׃
25 הַזְּבָחִים וּמִנְחָה הִגַּשְׁתֶּם־לִי בַמִּדְבָּר אַרְבָּעִים שָׁנָה בֵּית

21. שנאתי *je hais* vos fêtes. Le culte extérieur ne peut remplacer le culte réel et intérieur. ולא אריח *et je ne respirerai pas.* Le verbe הריח se trouve quelquefois avec l'accusatif seul, comme וירח יהוה את ריח *et Iehovah sentit l'odeur*, etc. (Gen. 8, 21), et quelquefois avec ב : ולא אריח בריח ניחחכם *et je ne respirerai pas à l'odeur de votre* (offrande) *agréable* (Lévit. 26, 31, et nos notes). Ce verbe n'est usité dans la Bible qu'à la forme Hiphil. עצרות pluriel de עצרה du verbe עצר *fermer*, enfermer, retenir, contraindre, d'où le mot doit signifier une réunion obligée, comme une fête solennelle.

22. עולות *holocaustes ;* ומנחתיכם *vos offrandes ;* voy. sur ce mot Lévit. 1, 3, et les notes. L'une des parties de la Mischna est appelée traité מנחות (*Mena'hoth*) ; c'est la deuxième partie du second livre intitulé קדשים. Le traité *Mena'hoth* est divisé lui-même en treize sections; il n'est question dans ce traité que d'offrandes non sanglantes, comme le dit R. Maïmonide, *Traité des sacrifices*, ch. 12, et préface de *Mena'hoth* וכל המנחות סולת חיטין חוץ ממנחת סוטה ועומר התנופה שהם מן השעורים « Toutes les oblations (*Mena'hoth*) doivent être de farine de froment, excepté l'oblation de la (femme) déviant (déclinant), et le 'homer d'élévation ; celles-ci doivent être d'orge. » שלם מריאיכם *l'offrande* (מנחה) *pacifique* (שלם) *de vos* (bêtes) *grasses.* שלם pour שלמים ; Exode, 24, 5 ; Lévit. 3, 1, proprement *compensation* des bienfaits reçus.

23. הסר מעלי *ôte de sur moi.* Rosenmüller pense que la particule מעלי est emphatique, et il compare cette expression à cette autre : היו עלי לטרח נלאיתי נשא *ils me sont à charge, je suis las de les porter* (Isaïe, 1, 14). המון שריך *le bruit de tes cantiques* (de tes chants). המון=המה—המון *faire du bruit*, quereller, comme une multitude d'hommes en désordre; de là la signification de *multitude* (Ézéch. 7, 11 et 12), de quantité, comme mieux vaut peu (מעט) pour le juste, que l'abondance (מהמון) pour beaucoup de méchants (Ps. 37, 16). וזמרת נבליך *et le chant* (les paroles qui se chantent) *de tes nabels.* Le nabel était un instrument à cordes, si nous en croyons l'abbé

temps calamiteux.

14. Cherchez le bien et non le mal, afin que vous viviez, qu'il soit ainsi, pour que Dieu Tsebaoth soit avec vous, comme vous avez dit.

15. Haïssez le mal et aimez le bien, établissez le droit à la porte, peut-être que Iehovah, Dieu Tsebaoth, aura pitié de ce qui reste de Iosseph.

16. Certes, ainsi dit Iehovah, Dieu Tsebaoth, le Seigneur : Dans toutes les places (sera) un gémissement, et dans toutes les rues ils s'écrieront: Malheur! malheur! et ils appelleront le cultivateur au deuil, et le gémissement vers ceux qui savent la lamentation.

17. Et dans toutes les vignes il y aura gémissement quand je passerai au milieu de toi, dit Iehovah.

18. Malheur à ceux qui désirent le jour de Iehovah; de quoi vous servira-t-il? le jour de Iehovah est de ténèbres et non de lumière.

19. Comme si un homme fuit le lion et qu'il est rencontré par un ours. Il vient dans la maison, il appuie sa main sur la muraille, et un serpent le mord.

20. Le jour de Iehovah n'est-il pas de ténèbres et

vateur. כי אעבר *parce que je passerai;* Chaldéen : ארי אתגלי למעבד פורענות דין בגויך *car je paraîtrai pour exercer au milieu de toi une justice de châtiment.*

18. הוי המתאוים את יום יהוה *malheur à ceux qui désirent le jour de Iehovah.* יום יהוה *le jour de Iehovah;* voy. Joël, 2, 1. חשך *ténèbres*, calamités.

19. כאשר ינוס איש *c'est comme si quelqu'un s'enfuyait* devant un lion. Le sens est : pour fuir un péril il tombe dans un autre, tomber de Charybde en Scylla.

20. הלא חשך יום יהוה *le jour de Iehovah! ne sont-ce pas les ténèbres* plutôt que la lumière? Confirmation du verset 18.

בעת ההיא ידם כי עת רעה היא׃ 14 דרשו־טוב ואל־
רע למען תחיו ויהי־כן יהוה אלהי־צבאות אתכם כאשר
אמרתם׃ 15 שנאו־רע ואהבו טוב והציגו בשער
משפט אולי יחנן יהוה אלהי־צבאות שארית יוסף׃
16 לכן כה־אמר יהוה אלהי צבאות אדני בכל־רחבות
מספד ובכל־חוצות יאמרו הו־הו וקראו אכר אל־אבל
ומספד אל־יודעי נהי׃ 17 ובכל־כרמים מספד כי־
אעבר בקרבך אמר יהוה׃ 18 הוי המתאוים את־יום
יהוה למה־זה לכם יום יהוה הוא־חשך ולא־אור׃
19 כאשר ינוס איש מפני הארי ופגעו הדב ובא הבית
וסמך ידו על־הקיר ונשכו הנחש׃ 20 הלא־חשך יום

naturel est que, dans un temps où les riches et les puissants sont si corrompus, l'homme prudent souffre dans le silence pour ne point encourir la haine des méchants, qui traitent de rébellion toute action, toute parole qui peut leur sembler une critique ou une satire de leur mauvaise conduite.

14. כאשר אמרתם *comme vous le dites*, comme vous vous en vantez. Les Hébreux se glorifiaient d'être le peuple de Dieu, mais le prophète leur montre à quelle condition ils peuvent encore prétendre à ce titre. Le sens peut être aussi, comme vous avez dit, promis à Moïse et à Josué.

15. והציגו *faites que la justice soit fixe*, stable dans vos jugements ; de יצג = יצב *poser*, établir. בשער ; voy. vers. 10. שארית יוסף *reste* (résidu) *de Ioseph* (voy. vers. 6).

16. לכן כה אמר *c'est pourquoi*. Ceci se rapporte à tous les crimes précédemment énumérés, et le prophète recommence ses menaces. בכל רחבות מספד *dans toutes les places* (יהיה *sera*) *gémissement*, ובכל חצות יאמרו *et dans toutes les rues*, le dehors des maisons, *on dira* הו הו *ho, ho!* mot imitatif, *hélas! hélas!* ומספד אל יודעי נהי *et le gémissement vers ceux qui savent la lamentation*, pour יודעי נהי אל מספד c'est une inversion par élégance. Le Chaldéen, cité par Raschi, dit : ועביד מספדא יצרע בדעביר איליא Celui qui compose des chants lugubres accourra vers celui qui fait des complaintes ; mais le chaldéen imprimé diffère de cette leçon.

17. ובכל כרמים *et dans toutes les vignes*. Le prophète se représente la dévastation du pays ; c'est pourquoi dans le verset précédent on parle du culti-

9. Qui fait triompher l'opprimé sur le fort et vient en dévastateur sur la forteresse.

10. Ils haïssent celui qui les corrige à la porte, ils abhorrent celui qui parle avec intégrité.

11. C'est pourquoi, parce que vous avez foulé le faible et que vous lui prenez la charge de blé, vous avez bâti des maisons en pierres de taille, vous ne les habiterez pas; vous avez planté des vignes délicieuses, vous n'en boirez pas le vin.

12. Car je sais, vos péchés sont nombreux et vos crimes considérables; vous qui opprimez l'innocent, vous recevez des présents qui font pencher à la porte (le droit) des pauvres.

13. Certes le sage en ce temps se tait, car c'est un

bable que la racine est בסס *fouler*; voy. Jérém. 12, 10. ומשאת בר תקחו ממנו *et que vous prenez de lui une charge de froment.* משאה de נשא signifie exiger quelque chose offert à un autre ou qu'on est tenu de présenter. Les Septante ont rendu ומשאת בר, δῶρα ἐκλεκτὰ, *des dons choisis.* בתי גזית בניתם *que vous avez bâti des maisons polies* (en pierres taillées). I Rois, 5, 17; Isaïe, 9, 9. Le prophète veut exprimer ici le luxe des constructions; peut-être fait-il allusion à l'emploi du marbre; on peut conférer ceci avec ce qui a été dit 3, 15.

12. כי ידעתי *car j'ai connu* que רבים פשעיכם *vos crimes sont nombreux.* פשעיכם n'est point le régime de ידעתי, mais le sujet d'une proposition complémentaire; autrement l'adjectif רבים ne se trouverait pas placé avant son substantif, bien qu'unis par apposition, ce qui est contraire aux règles de l'hébreu. לקחי כפר *exigeant rançon* (λυτρον). Septante λαμβάνοντες ἀλλάγματα, *prenant des échanges, des trocs,* c'est-à-dire qui exigent le prix d'une injustice. ואביונים בשער הטו *et qu'ils renversent le droit des nécessiteux à la porte.* Il y a enallage de personne, si l'on admet que הטו a pour sujet les juges prévaricateurs, mais il n'y a pas enallage si c'est פשעיכם (voy. chap. 2, 6).

13. לכן המשכיל ידום *c'est pourquoi* (l'homme) *prudent,* intelligent, *se tait,* puisque ses exhortations sont inutiles, mais le prophète, qui dès le verset suivant continue avec plus de force, montre qu'il se met au-dessus de cette prudence vulgaire. כי עת רעה היא *car le temps est mauvais.* Raschi entend que le temps est mauvais, parce que les châtiments annoncés sont prochains. Le sens le plus

9 הַמַּבְלִיג שֹׁד עַל־עָז וְשֹׁד עַל־מִבְצָר יָבוֹא׃
10 שָׂנְאוּ בַשַּׁעַר מוֹכִיחַ וְדֹבֵר תָּמִים יְתָעֵבוּ׃ 11 לָכֵן יַעַן
בּוֹשַׁסְכֶם עַל־דָּל וּמַשְׂאַת־בַּר תִּקְחוּ מִמֶּנּוּ בָּתֵּי גָזִית בְּנִיתֶם
וְלֹא־תֵשְׁבוּ בָם כַּרְמֵי־חֶמֶד נְטַעְתֶּם וְלֹא תִשְׁתּוּ אֶת־יֵינָם׃
12 כִּי יָדַעְתִּי רַבִּים פִּשְׁעֵיכֶם וַעֲצֻמִים חַטֹּאתֵיכֶם צֹרְרֵי
צַדִּיק לֹקְחֵי כֹפֶר וְאֶבְיוֹנִים בַּשַּׁעַר הִטּוּ׃ 13 לָכֵן הַמַּשְׂכִּיל

quel Aben Esra arrive souvent par excès de science.» צלמות *l'ombre de la mort;* de צל *ombre* et מות *mort*, c'est-à-dire *ténèbres profondes et funèbres.* לילה *en nuit*, לילה pour ללילה *en la nuit.* הקורא למי הים *celui qui appelle les eaux de la mer*, etc., c'est-à-dire qui les fait monter en vapeur pour les répandre ensuite en pluie ou en rosée vivifiante. Le Talmud applique ces mots au déluge.

9. המבליג *celui qui conforte*, réjouit; voy. Jérémie, 8, 18; en arabe ce mot signifie *briller;* c'est la même idée. שד pour שדוד *l'opprimé*, le faible, comme dit le Chaldéen : *la dévastation* (le pays dévasté) *par la force* (la violence). ושד על מבצר יבוא *lorsque la dévastation vient sur la forteresse* (le pays fortifié, par opposition au pays découvert).

10. שנאו בשער מוכיח *ils haïssent celui qui reprend près de la porte.* Rosenmüller l'entend du peuple qui hait les magistrats; Grotius de même. En réfléchissant au sens du chapitre et même du livre tout entier, on pensera comme nous que cela doit s'entendre des riches et des grands, qui ne veulent point se soumettre aux réprimandes des magistrats. Chez les Hébreux on jugeait aux portes de la ville, Deutér. 22, 15. ודבר תמים יתעבו *et ils abominent celui qui parle avec intégrité*, ils insultent l'homme sincère. L'opinion commune qui dénie à Amos l'éloquence, est injuste, puisqu'elle ne repose que sur des traductions peu propres à faire sentir les beautés renfermées dans sa prophétie, et sur ce que dit assez inconsidérément St Jérôme dans son commentaire, « Qu'Amos était ignorant quant au langage, mais non quant à la science; » car, dit le docteur Lowth : « rien n'est moins fondé que cette opinion; qu'un lecteur impartial et judicieux parcoure les ouvrages d'Amos, il reconnaîtra certainement que notre pasteur ne le cède en rien aux premiers d'entre les prophètes. » (*Cours de poésie sacrée*, t. II, p. 65 de la trad.)

11. לכן יען בושסכם על דל *ainsi à cause de votre action de fouler le pauvre* (le faible). Le mot בושם a embarrassé les traducteurs : il y en a qui prétendent que c'est une forme mixte, composée de deux racines, בוש *avoir honte*, et בוס *fouler*. Sa construction avec l'affixe nous fait croire que c'est une forme anomale de l'infinitif. On ne trouve ce mot qu'en cet endroit; il est pro-

captif, et Beth-El sera en néant.

6. Cherchez Iehovah et vous vivrez, pour qu'il n'éclate comme un feu dans la maison de Iosseph et ne le dévore, et il n'y aura personne pour l'éteindre à Beth-El.

7. Vous qui convertissez le jugement en amertume et qui foulez à terre la justice.

8. C'est lui qui a fait Kima et Kessil, qui change les ténèbres en lumière, et le jour en nuit obscure; qui appelle les eaux de la mer et les répand sur la terre: Iehovah est son nom.

jours en été et en hiver dans toute la partie septentrionale habitée; près du pôle sud est une grande étoile rouge, nommée en arabe *Sahil* (Canobus); il y a de petites étoiles auprès; elles sont quelquefois visibles à ceux qui habitent près de l'équateur; les Septentrionaux n'en voient pas une seule; c'est pour cette raison que l'Écriture les désigne par חדרי תימן, parce que ceux qui sont dans la partie habitée ne les voient point; le mot עש vient de עושר *réunir*. Cette constellation est formée de sept étoiles qui ne se séparent jamais; il reste à expliquer כסיל et כימה; selon l'opinion de nos prédécesseurs כימה est la queue du Bélier et la tête du Taureau; ce sont six étoiles (pléiades), visibles malgré leur petitesse. Il est connu, par raison convaincante, que le Zodiaque coupe la sphère céleste en deux endroits, nommés *points d'inversion* (équinoxiaux); de là le Zodiaque est incliné vers le nord de 23° 30' 30" et autant vers le midi : ce sont trois points. Le Soleil chemine par le Zodiaque, c'est ce qui fait que partout מתהפך הבקר צלמות ויום לילה תהשיך; le point équinoxial est nommé כימה; la raison d'appeler ce point (ce sont les paroles de ce verset avec le changement de יתהפך pour והופך et תחשיך pour החשיך) כימה (les Pléiades) est, que Kimah était en effet là dans les siècles précédents, car chaque siècle l'écliptique va d'occident vers l'orient d'environ 1° 30'; c'est ainsi, qu'au temps du philosophe Ptolémée, il n'y a pas mille ans, le cœur du Lion (Régulus) était au deuxième degré, maintenant il est au dix-huitième; on sait que le cœur du Lion est toujours à 9 degrés du signe (du Lion), mais non pas du point équinoxial; ici כסיל est vis-à-vis de כימה; il n'est pas unique, mais ce sont plusieurs étoiles; le cœur du Cancer en fait partie; ces matières exigent une explication. » Cette note d'Aben-Esra a été traduite par M. צ, qui ajoute : « Tout cet étalage scientifique est pour démontrer que כימה כסיל sont les points équinoxiaux; ce qui est certainement faux; c'est un résultat au-

וּבֵית אֵל יִהְיֶה לְאָוֶן׃ 6 דִּרְשׁוּ אֶת־יְהוָה וִחְיוּ פֶּן־יִצְלַח
כָּאֵשׁ בֵּית יוֹסֵף וְאָכְלָה וְאֵין־מְכַבֶּה לְבֵית־אֵל׃
7 הַהֹפְכִים לְלַעֲנָה מִשְׁפָּט וּצְדָקָה לָאָרֶץ הִנִּיחוּ׃
8 עֹשֵׂה כִימָה וּכְסִיל וְהֹפֵךְ לַבֹּקֶר צַלְמָוֶת וְיוֹם לַיְלָה
הֶחְשִׁיךְ הַקּוֹרֵא לְמֵי־הַיָּם וַיִּשְׁפְּכֵם עַל־פְּנֵי הָאָרֶץ יְהוָה שְׁמוֹ׃

כי הגלגל גלה יגלה paronomasie; *Guilgal gala* émigrera; de même ובית אל יהיה לאון *et Béth-El sera en néant;* ici c'est l'opposition de אל *Dieu* avec און *néant.* Septante : ἔσται ὡς οὐχ ὑπάρχουσα, *sera comme n'existant pas.*

6. פן יצלח *de peur qu'il ne saisisse* comme le feu.... (voy. le même verbe, Juges, 14, 19). בית יוסף *la maison de Iosseph;* c'est-à-dire le royaume d'Israel, parce que la tribu principale était celle d'Éphraïm, et que Éphraïm était fils de Joseph (voy. v. 15 ci-après; Obadia, 18; Zacharie, 10, 6.) Les Septante font בית יוסף sujet du verbe : ὅπως μὴ ἀναλάμψῃ ὡς πῦρ οἶκος Ἰωσήφ, *afin qu'elle ne s'allume comme le feu, la maison de Joseph;* ואין מכבה *et* il n'y aura personne *pour éteindre.* Les interprètes ne sont point d'accord; il nous semble que cela signifie que Beth-El, qui est le lieu principal de l'idolâtrie, périra entièrement, parce que personne ne voudra ou ne pourra la préserver d'une ruine complète. Au lieu de לבית אל *à Beth-El,* les Septante ont lu : לבית ישראל τῷ οἴκῳ Ἰσραήλ.

7. ההפכים *ceux qui convertissent* en amertume le jugement; au lieu d'adoucir ce que la sentence contre le malheureux a d'amer, ils la rendent plus amère encore. Les Septante diffèrent entièrement du texte : ὁ ποιῶν εἰς ὕψος κρίμα, καὶ δικαιοσύνην εἰς γῆν ἔθηκεν, *celui qui fait le jugement en haut et établit la justice sur la terre.* Le manuscrit Alexandrin commence le verset par ces mot : Κύριος ὁ Θεὸς, voy. Rosenmüller. Le verset suivant convient bien à la leçon qu'ont suivie les Septante.

8. כימה וכסיל *Kimah et Kessil* (voy. Isaïe, 13, 10 et les notes). Il y en a qui dérivent כימה de l'arabe כום *être nombreux,* comme on dirait une réunion de plusieurs étoiles, ce qui, selon eux, convient aux Pléiades.'Le Talmud, Berachoth, fol. 58, dit : מאי כימה אמר שמואל כמאה ככבי *qu'est-ce que* Kimah? Schemouel dit : *c'est comme on dirait* cent étoiles. Le Chaldéen, pour rattacher ce verset au précédent, dit : שבקו למדחל מן קדם דעבד כימה וכסילא *ils ont cessé de craindre celui qui a fait Kimah et Kessil.* Voici ce que dit Aben Esra sur ce passage : « Abraham, l'auteur, dit : Sache u'il y a deux points fixes au ciel, ce sont les pôles. עש c'est le *Chariot,* qappelé aussi l'*Ours*; il estprès du pôle nord; c'est pourquoi on voit le עש tou

toutefois, puisque j'agis ainsi envers toi, prépare-toi à (aller) au-devant de ton Dieu, Israel.

13. Car voici, il a formé les montagnes et créé le vent; et il annonce à l'homme son intention; il fait l'aurore, les ténèbres, et marche sur les hauteurs de la terre, Iehovah, Dieu Tsebaoth est son nom.

Ch. V. 1. Écoutez cette parole, la complainte que j'entonne sur vous, maison d'Israel :

2. Elle est tombée, et ne se relèvera plus, la vierge d'Israel; elle est étendue sur son sol, nul ne la relève.

3. Car ainsi dit le Seigneur Iehovah : La ville d'où sortent mille n'en laissera plus (sortir) que cent, et celle d'où sortent cent ne laissera plus (sortir) que dix de la maison d'Israel.

4. Car ainsi dit Iehovah à la maison d'Israel : Cherchez moi, et vous vivrez.

5. Mais ne cherchez pas Beth-El, ne venez pas à Guilgal, ne passez pas à Beer-Schéba, car Guilgal se traînera

3. היצאת participe présent féminin singulier, avec l'article. Selon plusieurs commentateurs, ce mot n'a point la signification transitive (voy. Gen. 34, 24). Chaldéen : דיפקון מנה *de laquelle sort*. Toutefois Kim'hi et Raschi le comparent à המוציאה *qui fait sortir*.

4. דרשוני *cherchez-moi;* impératif pour le futur; voy. Jérémie, 25, 5. Le verbe דרש signifie *chercher avec soin;* de là מדרשים *Medraschim*, commentaires, souvent subtils, sur l'Écriture.

5. ואל תדרשו בית אל *ne cherchez point*, ne soyez plus empressés pour aller à *Béth-El*. ובאר שבע *en Beer-Schéba*. Beth-El était située entre Sichem et Jérusalem; Guilgal, de la tribu d'Ephraïm, était à l'orient de Jéricho sur les confins de Biniamine, et Beer-Schébâ dans le royaume de Juda (Gen. 21, 31; 26, 33).

יִשְׂרָאֵל עֵקֶב כִּי־זֹאת אֶעֱשֶׂה־לָּךְ הִכּוֹן לִקְרַאת־אֱלֹהֶיךָ
יִשְׂרָאֵל׃ 13 כִּי הִנֵּה יוֹצֵר הָרִים וּבֹרֵא רוּחַ וּמַגִּיד לְאָדָם
מַה־שֵּׂחוֹ עֹשֵׂה שַׁחַר עֵיפָה וְדֹרֵךְ עַל־בָּמֳתֵי אָרֶץ יְהוָה אֱלֹהֵי־
צְבָאוֹת שְׁמוֹ׃

ה

1 שִׁמְעוּ אֶת־הַדָּבָר הַזֶּה אֲשֶׁר אָנֹכִי נֹשֵׂא עֲלֵיכֶם קִינָה
בֵּית יִשְׂרָאֵל׃ 2 נָפְלָה לֹא־תוֹסִיף קוּם בְּתוּלַת יִשְׂרָאֵל
נִטְּשָׁה עַל־אַדְמָתָהּ אֵין מְקִימָהּ׃ 3 כִּי כֹה אָמַר אֲדֹנָי
יֱהוִה הָעִיר הַיֹּצֵאת אֶלֶף תַּשְׁאִיר מֵאָה וְהַיּוֹצֵאת מֵאָה
תַּשְׁאִיר עֲשָׂרָה לְבֵית יִשְׂרָאֵל׃ 4 כִּי כֹה אָמַר יְהוָה לְבֵית
יִשְׂרָאֵל דִּרְשׁוּנִי וִחְיוּ׃ 5 וְאַל־תִּדְרְשׁוּ בֵּית־אֵל וְהַגִּלְגָּל
לֹא תָבֹאוּ וּבְאֵר שֶׁבַע לֹא תַעֲבֹרוּ כִּי הַגִּלְגָּל גָּלֹה יִגְלֶה

13. יוצר הרים *qui a formé les montagnes.* Septante *στερεῶν βροντὴν*, *qui consolide le tonnerre;* probablement parce qu'ils ont lu הרעם pour הרים. ובורא רוח *et créateur des vents* (collectivement). מה שחו *ce que* (est) *sa pensée.* La pensée de l'homme, dans le même sens que אני יהוה חקר לב בחן כליות *moi, Iehovah, je scrute le cœur, je sonde les reins* (Jérémie, 17, 10), et non pas la pensée de Dieu. Raschi dit : כל מעשיו פורטין לפניו בשעת מיתתו *on lui détaille toutes ses actions à l'époque de sa mort.* Septante : *τὸν χριστὸν αὐτοῦ*, au lieu de מה שחו ils ont lu המשיחו — שיח שחו de *chose*, affaire; voy. I Rois, 18, 27. עיפה Les Septante ont lu ועיפה de עוף *obscurité.* Gésénius (*Dict. hébr.*) traduit : *il change la nuit en aurore.* ודרך *et qui marche* sur les hauteurs (élévations) de la terre. On pourrait entendre cela au figuré, le Chaldéen dit : דאזיל ותקיף לאיתאה השוך לרשיעיא למתבר רשיעי ארעא *va pour amener les ténèbres sur les impies,* pour briser les impies de la terre.

Ch. V. 1. קינה voy. Ézéchiel, 19, 14, קינה היא *ceci est une complainte,* une lamentation. קינה אשר אנכי נשא pour נשא עליכם קינה.

2. בתולת — בתולה *vierge* dans l'exil; on pouvait l'appeler vierge, comme nous disons aujourd'hui d'une place forte qui n'a jamais été prise, qu'elle est vierge.

n'êtes pas retournés jusqu'à moi, dit Iehovah.

9. Je vous ai affligés par la sécheresse et la nielle; le gazam a mangé (le fruit de) votre multitude de jardins, de vignobles, de figuiers et de vos oliviers, et vous n'êtes pas retournés jusqu'à moi, dit Iehovah.

10. J'ai envoyé contre vous la peste par le chemin de l'Égypte; j'ai fait tomber sous le glaive vos jeunes gens, vos chevaux étant enlevés; j'ai fait monter l'infection de vos camps à votre nez, et vous n'êtes pas retournés jusqu'à moi, dit Iehovah.

11. Je vous ai renversés comme l'immense renversement de Sedome et d'Amora; vous fûtes comme un tison retiré de l'incendie, et vous n'êtes pas retournés jusqu'à moi, dit Iehovah.

12. C'est pourquoi j'agirai ainsi envers toi, Israel;

vos chevaux qui étaient tombés au pouvoir de l'ennemi. » שבי est un collectif qui se dit des hommes et des animaux (voy. Nombres, 30, 12). ואעלה באש *et j'ai fait monter la puanteur* de vos camps *à votre nez*. Septante *ἐν πυρί*, *en feu*; ils ont lu באש—ובאפכם *et à vos nez*, se rapporte à ואעלה *j'ai fait monter*.

11. הפכתי *j'ai renversé*, etc., c'est-à-dire une partie de votre pays lorsque vous y étiez encore, (et qui était) désolée comme Sedome et Amora (voy. Gen. 19, 24, 25); mais vous qui avez été laissés en petite quantité, qui êtes comme un tison arraché à l'incendie, vous voyez tout cela, mais vous ne retournez pas jusqu'à moi (Kim'hi). כמהפכת considéré comme un infinitif; voy. Isaïe, 12, 19; *un renversement de Dieu*, un grand renversement.

12. כה אעשה Chaldéen : מה אעביד לך *que te ferai-je?* il avait peut-être un autre texte. עקב les Septante *πλὴν ὅτι*, *mais parce que*. Aquila *ὕστερον* *après*, ensuite; voy. pour le sens de ce mot, II Sam. 12, 6. הכון *prépare-toi*, sois préparé; impératif Niphal de כון — לקראת (racine קרה) aller *au-devant*, c'est-à-dire mets-toi en état, par le repentir, de comparaître devant Dieu (Exode, 19, 17). Aben Esra prend ces mots ironiquement, comme le verset 4.

וְלֹא יִשְׂבָּעוּ וְלֹא־שַׁבְתֶּם עָדַי נְאֻם־יְהוָה׃ 9 הִכֵּיתִי אֶתְכֶם
בַּשִּׁדָּפוֹן וּבַיֵּרָקוֹן הַרְבּוֹת גַּנּוֹתֵיכֶם וְכַרְמֵיכֶם וּתְאֵנֵיכֶם
וְזֵיתֵיכֶם יֹאכַל הַגָּזָם וְלֹא־שַׁבְתֶּם עָדַי נְאֻם־יְהוָה׃
10 שִׁלַּחְתִּי בָכֶם דֶּבֶר בְּדֶרֶךְ מִצְרַיִם הָרַגְתִּי בַחֶרֶב בַּחוּרֵיכֶם
עִם שְׁבִי סוּסֵיכֶם וָאַעֲלֶה בְּאֹשׁ מַחֲנֵיכֶם וּבְאַפְּכֶם וְלֹא־
שַׁבְתֶּם עָדַי נְאֻם־יְהוָה׃ 11 הָפַכְתִּי בָכֶם כְּמַהְפֵּכַת
אֱלֹהִים אֶת־סְדֹם וְאֶת־עֲמֹרָה וַתִּהְיוּ כְּאוּד מֻצָּל מִשְּׂרֵפָה
וְלֹא־שַׁבְתֶּם עָדַי נְאֻם־יְהוָה׃ 12 לָכֵן כֹּה אֶעֱשֶׂה־לְּךָ

versets 9, 10 et 11. Cette répétition est une figure de rhétorique du genre de l'épistrophe. Les exemples n'en sont pas rares dans la Bible.

9. בשדפון par le *schiddaphone*. La Vulgate *vento urente*, ce que Rosenmüller entend de l'arabe בבסכמום (pour באלסמום), le même que nous connaissons sous le nom de *Simoun*. *Simoon*, vent empoisonné et brûlant des déserts de l'Afrique (Boiste); voy. Deutér. 28, 22, et les notes. « Presque tous les voyageurs qui ont parcouru l'Orient parlent dans leurs relations d'un vent empesté et mortel que les Arabes appellent סמום. Il souffle dans les mois de juillet et d'août, quelquefois sept minutes de suite, mais jamais plus longtemps. On en débite bien des choses qui paraissent fabuleuses, mais le fait en lui-même, surtout comme Kaempffer le rapporte, est trop confirmé pour qu'il en puisse rester le moindre doute. » Michaélis, *Questions sur l'Arabie*. On peut aussi consulter les nouveaux ouvrages sur l'Algérie. בירקון *et par la jaunisse* des blés avant la maturité; voy. Deutér. 28. הרבות pour הַרְבֵּה *beaucoup;* multiplier vos jardins et vos vignes, à quoi cela vous sert-il? (Kim'hi.) הגזם le *gazam;* voy. Joël, 1, 4. Michaélis, *Questions sur l'Arabie*, l'entend de la chenille.

10. שלחתי בכם *j'ai envoyé contre vous*. Les interprètes ne sont point d'accord; Rosenmüller l'entend d'une mortalité sur les animaux comme celle dont avaient été frappés les Égyptiens. (Exode, 9, 3.) Selon Raschi בדרך signifie *de la même manière* que je vous ai envoyé la peste dans le désert, après votre sortie d'Égypte. On sait que la peste est endémique en Égypte. הרגתי j'ai fait *périr* par le glaive, etc.; conférez avec Jérémie, 11, 22; 21, et nos notes sur ce dernier verset. אם שבי סוסיכם *avec la partie captive de vos chevaux*. « J'ai fait mourir également

5. Pour le sacrifice de grâces, réduisez en fumée ce qui a fermenté, proclamez des dons volontaires, publiez (les), puisque vous l'aimez ainsi, enfants d'Israel, dit le Seigneur Dieu.

6. Et moi aussi je vous ai donné dans toutes vos villes des dents oisives, et la disette du pain dans tous vos endroits, et vous n'êtes pas retournés jusqu'à moi, dit Iehovah.

7. Je vous ai aussi refusé la pluie quand il y avait encore trois mois jusqu'à la moisson: j'ai fait pleuvoir sur une ville, et je n'ai pas fait pleuvoir sur une autre ville ; une partie a été arrosée, et la partie sur laquelle il ne pleut pas sera desséchée.

8. Deux, trois villes sont venues vers une ville pour y boire de l'eau sans se désaltérer, et vous

sion à des choses déjà arrivées, peuvent être ramenés à la signification du prétérit, mais le prophète ayant l'intention de montrer ce qui arrive toujours, quand Dieu veut châtier les hommes désobéissants, ils ont réellement la valeur d'un présent. וחלקה אשר לא תמטיר *et une partie qui ne se fera pas arroser.* Raschi l'entend : *une terre qui ne fait pas pleuvoir sur elle.* Kim'hi dit que le prophète parle ainsi, afin qu'ils (les Israélites) ne s'imaginent pas que ce qui est arrivé aux villes et aux peuples était dans l'ordre de la nature (voy. quelque chose sur le pouvoir de faire tomber la pluie, Isaïe, 5, 6).

8. ונעו שתים *et deux, trois* villes *se sont émues,* se sont portées vers une autre ville. Il y a là cette figure de rhétorique appelée ἀσύνδετον, c'est-à-dire par laquelle on met plusieurs mots de suite sans conjonction : *veni, vidi, vici* (voy. 1 Rois, 9, 32). לשתות מים *pour boire de l'eau.* La privation de la pluie n'avait pas seulement pour conséquence d'anéantir les récoltes, mais aussi de faire souffrir la soif aux hommes et aux animaux ; et alors des mouvements, peut-être des rixes, pour obtenir l'eau dont on manquait. Le choix du verbe נוע peut le faire penser. ולא ישבעו *et ils n'ont point été rassasiés,* désaltérés. ולא שבתם עדי *et vous ne vous êtes point retournés jusqu'à moi.* Nous avons déjà vu cette expression au verset 6, nous la retrouverons encore

5 וְקַטֵּר מֵחָמֵץ תּוֹדָה וְקִרְאוּ נְדָבוֹת הַשְׁמִיעוּ כִּי כֵן
אֲהַבְתֶּם בְּנֵי יִשְׂרָאֵל נְאֻם אֲדֹנָי יְהוִה׃ 6 וְגַם־אֲנִי
נָתַתִּי לָכֶם נִקְיוֹן שִׁנַּיִם בְּכָל־עָרֵיכֶם וְחֹסֶר לֶחֶם בְּכֹל
מְקוֹמֹתֵיכֶם וְלֹא־שַׁבְתֶּם עָדַי נְאֻם־יְהוָה׃ 7 וְגַם אָנֹכִי
מָנַעְתִּי מִכֶּם אֶת־הַגֶּשֶׁם בְּעוֹד שְׁלֹשָׁה חֳדָשִׁים לַקָּצִיר
וְהִמְטַרְתִּי עַל־עִיר אֶחָת וְעַל־עִיר אַחַת לֹא אַמְטִיר חֶלְקָה
אַחַת תִּמָּטֵר וְחֶלְקָה אֲשֶׁר־לֹא־תַמְטִיר עָלֶיהָ תִּיבָשׁ׃
8 וְנָעוּ שְׁתַּיִם שָׁלֹשׁ עָרִים אֶל־עִיר אַחַת לִשְׁתּוֹת מַיִם

5. וקטר *et brûlez en vapeur* du pain fermenté de l'action de grâce. Ceci est contraire à ce qui est ordonné Lévitique, 2, 11 (voy. nos notes sur le verset 13 du chapitre 7). Il faut se souvenir que le prophète parle ironiquement; le Chaldéen prend מחמץ dans le sens de אשרו חמוץ Isaïe, 1, 17, il dit : ומגבן מן אונס *ils prélèvent de la rapine.* וקראו נדבות *proclamez les dons volontaires.* נדב *donner*, offrir de *bonne volonté*, se montrer libéral. נדבה *oblation volontaire*, d'où le pluriel נדבות, Exode, 35, 29. השמיעו *faites entendre* (cela). כי כן אהבתם *car c'est ainsi que vous aimez.* Septante : ἀναγγείλατε ὅτι ταῦτα ἠγάπησαν οἱ υἱοὶ Ἰσραήλ, *faites savoir que les enfants d'Israel ont aimé ces choses;* mais l'accent אתנח ne permet pas cette construction.

6. נקיון שנים *la pureté des dents*, par métonymie, pour dire la *famine.* Chaldéen אקהיות שנין, les Septante γομφιασμὸν ὀδόντων, *les dents émoussées* proviennent du manque de nourriture. ולא שבתם עדי *et vous n'êtes point retournés jusqu'à moi.* Cette locution est emphatique, c'est-à-dire vous ne vous êtes pas repentis jusqu'à implorer ma miséricorde.

7. בעוד *lorsqu'il y avait* encore trois mois pour moissonner, pour arriver à la moisson. Les Septante ont traduit לקציר *vendange*, τοῦ τρυγητοῦ, mais cela ne devait pas être, car alors la cessation de la pluie tomberait sur la fin de juin et le mois de juillet, et il n'y aurait eu rien d'extraordinaire, puisqu'on sait qu'il ne pleut pas pendant ces mois en Palestine (voy. I Sam. 12, 17, et nos notes). והמטרתי *j'ai fait pleuvoir*, prétérit Hiphil; לא אמטיר *je ne ferai pas pleuvoir*, futur ayant la valeur d'un présent. חלקה אחת תמטר une *partie a été arrosée*, forme Niphal. חלקה désigne *une part*, une portion, ce qui, appliqué à la campagne, peut s'entendre d'un champ, d'un enclos, d'une propriété particulière aussi bien que d'une contrée. Tous ces verbes, qui semblent faire allu-

marie), qui opprimez les faibles, qui écrasez les indigents, qui dites à leurs maîtres : Apportez pour que nous buvions.

2. Il a juré, le Seigneur, Iehovah par sa sainteté, que certes il viendra sur vous des temps (pendant lesquels) on vous enlèvera avec des crochets, et vos descendants dans des canots de pêcheurs.

3. Vous marcherez à travers les brèches, chaque femme devant elle, vous serez jetés en Harmona, dit Iehovah.

4. Allez à Beth-El et péchez ; à Guilgal, et multipliez le péché ; amenez le matin vos victimes, après trois jours, apportez vos dîmes.

dans le palais du roi, afin que vous sortiez par le côté du mur, comme fit Tsidkiahou lorsqu'il fuyait de Ierouschalaïme (II Rois, 25, 4 ; Jérémie, 39, 4) ; mais Jonathane interprète : Ils seront exilés et se fixeront au-delà des monts d'Arménie. » Vater l'entendait du mont Hermon, dont la chaîne bordait au nord-est la tribu de Menasché ; enfin, il y en a qui pensent au harem. La difficulté ne nous paraissant pas suffisamment éclaircie, nous nous bornons à transcrire ce mot, que nous croyons être un nom de lieu, déterminé par le ה local : *et vous vous jetterez en* Harmona.

4. באו בית אל *entrez* (venez) *à Béth-El*, où était un des veaux (ch. 3, v. 14). הגלגל sous-entendu באו *venez* à Guilgal. הרבו לפשע *augmentez* pour l'action de prévariquer. C'est l'infinitif de פשע précédé de ל, Sarchi, § 207. והביאו *amenez* vos sacrifices chaque matin, et vos dîmes aux troisièmes jours. Kim'hi prend ימים pour *années*, ce qui peut se justifier par ce qui est dit, Lévitique, 25, 29. Outre les dîmes exigibles qui devaient être apportées tous les trois ans (Deutér. 14, 28), il était recommandé de donner aux lévites, aux orphelins, aux veuves, aux pauvres, etc. (Deutér. 26, 12). Ce verset renferme une ironie amère ; car inviter les Israélites à apporter les dîmes dans le lieu de l'abomination, c'est leur dire : osez dans votre zèle impie déposer aux pieds des idoles les offrandes qui vous sont recommandées par la loi du vrai Dieu.

הָעֹשְׁקוֹת דַּלִּים הָרֹצְצוֹת אֶבְיוֹנִים הָאֹמְרֹת לַאֲדֹנֵיהֶם
הָבִיאָה וְנִשְׁתֶּה׃ 2 נִשְׁבַּע אֲדֹנָי יְהוָה בְּקָדְשׁוֹ כִּי הִנֵּה
יָמִים בָּאִים עֲלֵיכֶם וְנִשָּׂא אֶתְכֶם בְּצִנּוֹת וְאַחֲרִיתְכֶן בְּסִירוֹת
דּוּגָה׃ 3 וּפְרָצִים תֵּצֶאנָה אִשָּׁה נֶגְדָּהּ וְהִשְׁלַכְתֶּנָה
הַהַרְמוֹנָה נְאֻם־יְהוָה׃ 4 בֹּאוּ בֵית־אֵל וּפִשְׁעוּ הַגִּלְגָּל
הַרְבּוּ לִפְשֹׁעַ וְהָבִיאוּ לַבֹּקֶר זִבְחֵיכֶם לִשְׁלֹשֶׁת יָמִים מַעְשְׂרֹתֵיכֶם׃

surent non directement, mais par l'intermédiaire de leurs maris. לאדניהם *à leurs maîtres*, leurs maris; voy. Gen. 18, 12, peut-être pour לאדניכן *vos maîtres;* c'est ce qu'expriment la plupart des traducteurs. ונשתה *pour que nous buvions*, peut exprimer la passion pour la boisson ou bien l'orgueil. D'après Gen. 24, et I Sam. 9, 11, ce sont les femmes qui cherchent l'eau; les orgueilleuses Samaritaines veulent que ce soient leurs maris qui s'occupent de ce soin. (Biour, de l'édition de Dessau, 1805.)

2. נשבע אדני יהוה בקדשו *le Seigneur Iehovah a juré par sa sainteté*, par soi-même. ונשא verbe נשא au Niphal, de forme passive avec signification comme les déponents du latin, Sarchi, § 182, 3e p., m. s., prétérit. Septante λήψονται ὑμᾶς, *ils vous saisiront*. בצנות Septante ἐν ὅπλοις, *avec des armes*. Théodotion dit δόρυα, pluriel de δόρυ, *javelot, lance*. Probablement des ronces, comme צנים פחים Prov. 22, 5. ואחריתכן les uns entendent le *reste*, d'autres la *postérité*. בסירות דוגה *avec des épines* servant aux pêcheurs; סירות comme סירים; Hos. 2, 8, Selon Kim'hi, ces expressions désignent des bateaux de pêcheurs. Dans l'origine le hameçon était fait d'une épine.

3. ופרצים pour ובפרצים *et par les brèches*. Les particules préfixes sont souvent omises. תצאנה *vous sortirez*, 2e p., fém. pl., futur de יצא, ce qui montre que le prophète suit sa métaphore des vaches de Baschane. אשה נגדה chaque *femme devant elle*, comme איש נגדו Jos. 6, 5, 20. והשלכתנה *et vous vous jetterez*, de שלך forme Hiphil. Le ה est paragogique; c'est ce que les grammairiens appellent des mots androgynes. ההרמונה Les conjectures sur ce mot sont nombreuses : selon les uns il désigne l'*Arménie*, et, prenant le verbe dans un sens passif, ils ont lu : *vous serez jetés vers les monts d'Arménie*. לטורא דארמני (le chaldéen est conforme au syrien). Saint Jérôme : *et projiciemini in locis Armeniæ, quæ, vocantur Armona*. Kim'hi pense que ההרמונה est mis pour הארמונה. « Le *Hé* étant permutable avec le *Aleph*, l'explication de mon seigneur et père, dont la mémoire soit bénie, est : Vous vous jetterez

l'oreille, ainsi seront sauvés les enfants d'Israel qui reposent à Schomrone, sur l'angle du divan et sur le tapis damassé.

13. Écoutez et déclarez-le à la maison de Jacob, dit Iehovah, le Seigneur, le Dieu Tsebaoth :

14. Au jour où je visiterai sur Israel ses péchés, je frapperai sur les autels de Beth-El; les cornes de l'autel seront abattues et tomberont sur la terre.

15. Je détruirai la maison d'hiver avec la maison d'été; les palais d'ivoire crouleront, et les maisons des grands disparaîtront, dit Iehovah.

Ch. IV. 1. Écoutez cette parole, génisses de Baschane, (vous) qui (êtes) sur la montagne de Schomrone (Sa-

d'ivoire seront détruites; c'est-à-dire des maisons dont les appartements ou les meubles étaient marquetés en ivoire (I Rois, 20, 39, ובית חשן); Ps. 45, 9, מן היכלי שן *des palais d'ivoire.* וספו בתים רבים Il y a deux manières de traduire : le mot רבים désigne le nombre ou l'importance; la Vulgate dit *ædes multæ;* les Septante οἶκοι πολλοί, Kim'hi pense que cela peut s'entendre de grandes, de magnifiques demeures, Rosenmüller : *malumus ad numerum referri.*

Ch. IV. 1. Le commencement de ce chapitre est à la fois une objurgation et une menace contre l'insatiable avarice et la violence des grands et des riches envers les malheureux et les indigents. שמעו *écoutez,* sans la particule את; elle se trouve exprimée dans une phrase toute semblable, chapitre 5, verset 1. שמעו pour le féminin שמענה — פרות הבשן *génisses de Baschane.* בשן en arabe בתניה, en grec, d'après Joseph et Ptolémée, Βαταναία ou Βατανέα, région située au-delà du Iardène (Jourdain), entre les torrents *Jabok* et *Arnon,* pays où se trouvent les pâturages les plus abondants, et par conséquent les bestiaux les plus gras; d'où ואילים בני בשן *et les béliers enfants du Baschane* (Deutér. 32, 14, et notes); voy. aussi Ps. 20, 13; Ézéch. 39, 18. Cette métaphore hardie, désigne, selon quelques interprètes, les femmes de Samarie, qui vivaient dans le luxe et la mollesse, comme les vaches qui paissaient les riches et abondants pâturages de Baschane; elle convient surtout à un pasteur. העשקות *qui pres-*

בְדַל־אֹזֶן כֵּן יִנָּצְלוּ בְּנֵי יִשְׂרָאֵל הַיֹּשְׁבִים בְּשֹׁמְרוֹן בִּפְאַת
מִטָּה וּבִדְמֶשֶׁק עָרֶשׂ׃ 13 שִׁמְעוּ וְהָעִידוּ בְּבֵית יַעֲקֹב
נְאֻם־אֲדֹנָי יְהוִה אֱלֹהֵי הַצְּבָאוֹת׃ 14 כִּי בְּיוֹם פָּקְדִי
פִשְׁעֵי־יִשְׂרָאֵל עָלָיו וּפָקַדְתִּי עַל־מִזְבְּחוֹת בֵּית־אֵל וְנִגְדְּעוּ
קַרְנוֹת הַמִּזְבֵּחַ וְנָפְלוּ לָאָרֶץ׃ 15 וְהִכֵּיתִי בֵית־הַחֹרֶף
עַל־בֵּית הַקָּיִץ וְאָבְדוּ בָּתֵּי הַשֵּׁן וְסָפוּ בָּתִּים רַבִּים נְאֻם־
יְהוָה׃

ד

1 שִׁמְעוּ הַדָּבָר הַזֶּה פָּרוֹת הַבָּשָׁן אֲשֶׁר בְּהַר שֹׁמְרוֹן

raisonnement, toujours espérer d'arriver fort près de la vérité; מטה désigne le *coucher*, et ערש *la couchette*, l'estrade; on ne pourra guère en douter, si l'on se reporte à ce qui est dit de Og, roi de Baschane : הנה ערשו ערש ברזל *voici son lit* (était) *un lit de fer*, Deutér. 3, 2, ce qui ne peut s'entendre que d'une couchette. בפאת מטה *le coin du divan* est encore à présent en Orient la place d'honneur. Quant à דמשק les plus judicieux interprètes l'entendent d'une étoffe de soie qui a pris son nom de la ville de Damas, où peut-être elle a été inventée. Les Arabes font une métathèse dans l'orthographe de ce nom, car les dictionnaires, pour désigner l'étoffe dont il s'agit, écrivent דמקש au lieu de דמשק.

13. נאם אדני יהוה אלהי הצבאות *dit le Seigneur Iehovah Dieu des armées*. Rosenmüller pense qu'on a ainsi réuni plusieurs noms, afin d'inspirer une plus grande crainte, un plus profond respect. Les Septante ont traduit אלהי הצבאות, ὁ παντοκράτωρ, *le tout-puissant*.

14. ונגדעו *elles seront coupées*. Jarobame (Jéroboam) avait placé un des veaux d'or qu'il avait fait faire sur l'autel de Béthel (I Rois, 12, 28, 29); c'est la continuation de cette idolâtrie qui a encouru la vengeance divine. Les cornes de l'autel étaient situées aux quatre coins, ועשית קרנתיו על ארבע פנתיו ממנו Exode, 28, 2, et les notes sur le verset.

15. והכיתי *et je frapperai la maison* d'hiver avec la maison d'été. La particule על signifie quelquefois *avec, ensemble;* Gen. 32, 11; Exode, 35, 22; Nombres, 9, 11; I Samuel, 14, 32. Les gens riches avaient une maison disposée pour passer l'hiver et une autre pour passer l'été; voy. sur la maison d'hiver, Jérémie, 35, 22, et les notes sur le verset. ואבדו בתי השן *et les maisons*

vélé le secrèt à ses serviteurs les prophètes ?

8. Le lion a rugi ; qui ne sera effrayé? Iehovah le Seigneur a parlé, qui ne prophétisera pas?

9. Faites-le entendre sur les palais à Aschod et sur les palais de la terre d'Égypte, et dites : Rassemblez-vous sur les montagnes de Schomrone, et voyez la grande confusion qui y est, et la violence qui est au milieu d'elle.

10. Comme ils ne savent faire ce qui est juste, dit Iehovah, ceux qui thésaurisent dans leurs palais (le produit de) la violence et de la concussion ;

11. C'est pourquoi ainsi dit Iehovah le Seigneur : L'ennemi environnera le pays ; il t'arrachera ta force, et tes palais seront dévastés.

12. Ainsi dit Iehovah : Comme le berger n'arrache de la gueule du lion que deux membres ou le cartilage de

κυκλόθεν ἡ γῆ σου ἐρημωθήσεται, *Tyr et ton pays sera tout à l'entour dévasté*. Mais ce verset est évidemment dirigé contre Samarie, soit qu'on l'entende de la métropole seulement, soit qu'on l'entende de tout le pays, ce qui est invraisemblable.

12. כה אמר *ainsi a dit*. Les interprètes sont peu d'accord entre eux dans l'interprétation de ce verset. Il y a évidemment là une comparaison. נצל dans la première comme dans la seconde partie du verset, signifie *arracher*, avec la différence que יציל signifie *sauver* en l'arrachant à la gueule du lion, et ינצלו *arracher au péril*. בדל אזן ne se trouve qu'ici, et a le sens de תנוך אזן *le cartilage de l'oreille*, Exode, 29, 20. Nous trouvons plausible l'opinion qui prend ובדמשק ערש pour בערש דמשק *un lit de Damas*, d'étoffe fabriquée à Damas. Le sens de ce verset est : De même que le pasteur n'a pu saisir que les pieds ou l'oreille de l'animal, de même ceux d'Israel qui pourront être délivrés, seront tirés par le coin de leur lit et par l'étoffe de soie (le damas) qui garnit leur couchette. Il se rencontre dans la Bible une foule d'expressions, de manières de parler qui étaient facilement entendues au temps où ces livres furent écrits, et qui sont devenues des énigmes pour nous; on peut, néanmoins, au moyen du

עֲבָדָיו הַנְּבִיאִים׃ 8 אַרְיֵה שָׁאָג מִי לֹא יִירָא אֲדֹנָי
יְהוִה דִּבֶּר מִי לֹא יִנָּבֵא׃ 9 הַשְׁמִיעוּ עַל־אַרְמְנוֹת
בְּאַשְׁדּוֹד וְעַל־אַרְמְנוֹת בְּאֶרֶץ מִצְרָיִם וְאִמְרוּ הֵאָסְפוּ עַל־
הָרֵי שֹׁמְרוֹן וּרְאוּ מְהוּמֹת רַבּוֹת בְּתוֹכָהּ וַעֲשׁוּקִים בְּקִרְבָּהּ׃
10 וְלֹא־יָדְעוּ עֲשׂוֹת־נְכֹחָה נְאֻם־יְהוָה הָאוֹצְרִים חָמָס וָשֹׁד
בְּאַרְמְנוֹתֵיהֶם׃ 11 לָכֵן כֹּה אָמַר אֲדֹנָי יְהוִה צַר וּסְבִיב
הָאָרֶץ וְהוֹרִד מִמֵּךְ עֻזֵּךְ וְנָבֹזּוּ אַרְמְנוֹתָיִךְ׃ 12 כֹּה אָמַר
יְהוָה כַּאֲשֶׁר יַצִּיל הָרֹעֶה מִפִּי הָאֲרִי שְׁתֵּי כְרָעַיִם אוֹ

8. אריה שאג *le lion a rugi, etc.*; voy. chapitre 1, verset 2; 3, 4. Kim'hi dit : « Comment leur avez-vous commandé de ne point prophétiser? est-ce que le rugissement (le rugir) du lion n'épouvante pas celui qui l'entend? Comment le prophète n'a-t-il point de frayeur et ne tremble-t-il pas à ma voix? Comment peut-il subsister celui qui n'a point accompli les choses que je lui ai données? מי לא ינבא *qui ne prophétisera pas?* Chaldéen : מן לא יקבל נבואתא *qui n'acceptera pas la prophétie?* qui ne se chargera pas de la mission de prophète?

9. השמיעו אל ארמנות באשדוד *faites entendre dans les palais d'Asdod.* ארמנות voyez 1, 4, 7, 10, 12; 2, 5. אשדוד *Aschdod* était une ville des Philistins (chap. 1, 8). Les Septante ἀπαγγείλατε χώραις ἐν Ἀσσυρίοις, καὶ ἐπὶ τὰς χώρας τῆς Αἰγύπτου, *annoncez* (ceci) *aux régions des Assyriens et dans les contrées de l'Égypte*. Il est probable qu'ils ont lu ארצות אשור. Rosenmüller pense que cela se rapporte aux troubles intérieurs occasionnés par la dureté des riches envers les pauvres.

10. ולא ידעו עשות נכחה *car ils n'ont point su faire ce qui est juste.* נכחה signifie au propre ce qui est directement *devant les yeux*; d'où ce qui *est direct*, ce qui *est droit*, ce qui *est juste* (voy. II Samuel, 15, 3). De la même racine vient נכח, dont les grammairiens hébreux se servent pour désigner la seconde personne verbale : נכח *le vis-à-vis* du parlant. האוצרים *ceux qui thésaurisent* la violence et la dévastation dans leurs palais. Il s'agit des richesses amassées par des violences sur les malheureux dont ils ont renversé la fortune, et qu'ils ont réduits à la plus affreuse indigence.

11. צר est mis là pour *ennemi*, celui qui assiége, sous-entendu יבא *l'ennemi viendra* à l'entour du pays. Kim'hi dit : הצר יבוא וסביב הארץ יחנה שלא יהיה לכם מנוס ממנו *l'ennemi viendra et campera autour du pays, de manière que vous n'aurez pas de refuge contre lui.* Les Septante ont lu צֹר, Τύρος

famille que je fais monter du pays d'Égypte, savoir :

2. Vous seuls, je vous ai choisis parmi toutes les familles de la terre ; c'est pourquoi je visiterai en vous toutes vos iniquités.

3. Deux (hommes) marchent-ils ensemble sans s'être concertés ?

4. Le lion rugit-il dans la forêt, s'il n'a pas de proie ? le lionceau fait-il retentir sa voix (du fond) de sa tanière, s'il n'a rien pris ?

5. L'oiseau tombe-t-il dans le filet étendu par terre, s'il n'y a pas de piége ? enlève-t-on le filet de la terre, si l'on n'a rien pris ?

6. Sonne-t-on du schophar dans une ville sans que le peuple soit dans l'épouvante ? une calamité sera-t-elle dans une ville sans que Iehovah l'ait occasionnée ?

7. Car Iehovah le Seigneur ne fait rien dont il n'ait ré-

autres de l'oiseleur. Les Septante εἰ πεσεῖται ὄρνεον ἐπὶ τῆς γῆς ἄνευ ἰξευτοῦ, *l'oiseau tombera-t-il sur la terre sans l'oiseleur.* ומוקש אין לה *et sans celui qui tend* (le filet) *à lui.* צפור est de commun genre. מוקש *piége*, est un nom formé de מוקש participe Hiphil de יקש ; il diffère peu de פח ; c'est une élégance.

6. אם יִתָּקַע שופר *Le schophar* (cor) *est-il sonné*, etc. Les Septante ont εἰ φωνήσει, comme s'il y avait יִתְקַע, au Kal. Le sens est que les prophètes, semblables à des sentinelles vigilantes, avertissent le peuple de ses fautes, et des châtiments dont il est menacé s'il ne s'amende pas bientôt. אם תהיה רעה *y aura-t-il quelque mal*, etc. Il ne faut pas entendre que Dieu soit auteur du mal ; le mal qui arrive au méchant est un effet de la justice divine et celui d'une volonté malveillante ; voy. Jérémie, 18, 8 ; c'est dans ce sens seulement qu'il faut entendre qu'aucun mal n'arrive sans l'ordre de Dieu.

7. כי לא יעשה *car il ne fera pas.* Les Sept. ont διότι οὐ μὴ ποιήσῃ κύριος ὁ Θεὸς πρᾶγμα, ἐὰν μὴ ἀποκαλύψῃ παιδείαν πρὸς τοὺς δούλους αὐτοῦ τοὺς προφήτας, *parce que le Seigneur Dieu ne fait jamais une chose* (un acte de justice) *qu'il n'ait déclaré* (révélé) *le châtiment à ses serviteurs les prophètes*, ils ont lu יסור.

בְּנֵי יִשְׂרָאֵל עַל כָּל־הַמִּשְׁפָּחָה אֲשֶׁר הֶעֱלֵיתִי מֵאֶרֶץ מִצְרַיִם
לֵאמֹר׃ 2 רַק אֶתְכֶם יָדַעְתִּי מִכֹּל מִשְׁפְּחוֹת הָאֲדָמָה
עַל־כֵּן אֶפְקֹד עֲלֵיכֶם אֵת כָּל־עֲוֺנֹתֵיכֶם׃ 3 הֲיֵלְכוּ שְׁנַיִם
יַחְדָּו בִּלְתִּי אִם־נוֹעָדוּ׃ 4 הֲיִשְׁאַג אַרְיֵה בַּיַּעַר וְטֶרֶף
אֵין לוֹ הֲיִתֵּן כְּפִיר קוֹלוֹ מִמְּעֹנָתוֹ בִּלְתִּי אִם־לָכָד׃
5 הֲתִפֹּל צִפּוֹר עַל־פַּח הָאָרֶץ וּמוֹקֵשׁ אֵין לָהּ הֲיַעֲלֶה־
פַּח מִן־הָאֲדָמָה וְלָכוֹד לֹא יִלְכּוֹד׃ 6 אִם־יִתָּקַע שׁוֹפָר
בְּעִיר וְעָם לֹא יֶחֱרָדוּ אִם־תִּהְיֶה רָעָה בְּעִיר וַיהוָה לֹא עָשָׂה׃
7 כִּי לֹא יַעֲשֶׂה אֲדֹנָי יְהוִה דָּבָר כִּי אִם־גָּלָה סוֹדוֹ אֶל־

2. רק אתכם ידעתי *vous seulement j'ai connu.* Le verbe ידע signifie là : *j'ai choisi*, comme incontestablement Jérémie, 1, 5, בטרם אצורך בבטן ידעתיך *avant que je t'eusse formé dans le sein* (de ta mère) *je t'ai connu.* משפחות האדמה *d'entre toutes les familles de la terre;* je vous ai choisis comme mon peuple de prédilection; voy. Deutér. 14, 2, להיות לו לעם סגלה מכל העמים אשר על פני האדמה *pour lui être un peuple précieux parmi tous les peuples qui sont sur la surface de la terre.* אפקד עליכם את כל עונתיכם *je visiterai*, parce qu'ils ont vu et qu'ils connaissent tous mes signes et tous mes miracles, et que j'ai été bienfaisant pour eux; c'est pourquoi j'ai décrété que je visiterai (je vengerai) sur eux leurs iniquités : « car le roi est plus irrité contre les serviteurs qui se tiennent près de lui (les dignitaires) qui transgressent ses ordres, que contre les autres qui sont éloignés de lui (les simples serviteurs). » כי המלך יכעוס על עבדיו העומדים לפניו אם יעברו מצותיו יותר ממה שיכעים על אחרים הרחוקים ממנו (Kim'hi).

3. הילכו שנים *deux hommes marcheront-ils*, etc. Ce verset est une interrogation à l'instar de l'enthymème. Le sens paraît être celui-ci : Rien n'arrive sans intention et sans cause, les prophètes ne disent que ce que Dieu leur a inspiré. Et le prophète développe cette idée dans une suite de sentences paraboliques qu'il n'explique pas, mais dont l'application se trouve aux versets 7 et 8.

4. הישאג אריה *le lion rugira-t-il*, etc. Le lion ne rugit pas pour rien, et Iehovah ne s'irrite pas en vain. Quand le lion aperçoit sa proie, il rugit pour effrayer son ennemi et l'empêcher de fuir (Bochart). כפיר *le lionceau*, répétition dans une autre expression.

5. התפול צפור על פח הארץ *l'oiseau tomberait-il*, etc. Plusieurs interprètes ont hésité sur la signification de פח : les uns l'ont entendu du *filet* (lacet), les

prophètes vous avez dit, savoir: Ne prophétisez pas.

13. Voilà que je vais peser sur vous comme pèse le chariot chargé de gerbes.

14. La fuite manquera au rapide (coureur); le robuste n'usera pas de sa force, et le vaillant ne sauvera pas sa vie;

15. Celui qui manie l'arc ne résistera pas; l'homme aux pieds légers ne se sauvera pas, et le cavalier ne sauvera pas sa vie;

16. Le plus hardi entre les hommes vaillants fuira nu en ce jour, dit Iehovah.

Ch. III. 1. Enfants d'Israel, écoutez cette parole que Iehovah a proférée: Contre vous, contre toute la

16. ואמץ לבו בגבורים *et le fortifiant son cœur parmi les vaillants*. Les Sept. qui ont lu מצא au lieu de אמץ ont traduit: καὶ εὑρήσει (futur de εὑρίσκω) τὴν καρδίαν αὐτοῦ ἐν δυναστείαις, *et le fort ne trouve pas son cœur dans les dominations* (ou par synecdoque, *parmi les dominateurs*). ערום ינוס ביום ההוא *fuira dans ce jour nu*, désarmé, comme dit le Chaldéen ערטילא דלא זין *nu sans armes*. Ainsi le prophète est nu quand il n'a pas son manteau; voy. I Sam. 19, 24.

Ch. III. 1. שמעו את הדבר *écoutez la parole*. Cette apostrophe, comme le remarque Rosenmüller, a quelque chose d'imposant qui prépare l'esprit à de grandes menaces. בני ישראל *ô enfants d'Israel*. Les Septante οἶκος Ἰσραὴλ, comme s'ils avaient lu בית ישראל, cela est ainsi dans plusieurs exemplaires indiqués par Kennicott et de Rossi. על כל המשפחה *contre toute la famille*, etc. Ceci s'adresse évidemment au royaume de Juda comme au royaume d'Israel, qui ne formaient dans l'origine qu'une même famille. Kim'hi dit: הגוי כולו נקרא משפחה וכן ואם משפחת מצרים לא תעלה « Chaque *goï* (nation), est appelé משפחה, ainsi (Zacharie, 14, 18): *Si la famille d'Égypte n'y monte point.* »

הַנְּבִיאִים צִוִּיתֶם לֵאמֹר לֹא תִּנָּבְאוּ ׃ 13 הִנֵּה אָנֹכִי מֵעִיק
תַּחְתֵּיכֶם כַּאֲשֶׁר תָּעִיק הָעֲגָלָה הַמְלֵאָה לָהּ עָמִיר ׃
14 וְאָבַד מָנוֹס מִקָּל וְחָזָק לֹא־יְאַמֵּץ כֹּחוֹ וְגִבּוֹר לֹא־יְמַלֵּט
נַפְשׁוֹ ׃ 15 וְתֹפֵשׂ הַקֶּשֶׁת לֹא יַעֲמֹד וְקַל בְּרַגְלָיו לֹא יְמַלֵּט
וְרֹכֵב הַסּוּס לֹא יְמַלֵּט נַפְשׁוֹ ׃ 16 וְאַמִּיץ לִבּוֹ בַּגִּבּוֹרִים
עָרוֹם יָנוּס בַּיּוֹם־הַהוּא נְאֻם־יְהוָה ׃

ג

1 שִׁמְעוּ אֶת־הַדָּבָר הַזֶּה אֲשֶׁר דִּבֶּר יְהוָה עֲלֵיכֶם

13. הנה *voici*. Particule d'admonition et de commisération ; Isaïe, 3 et *passim*. אנכי מעיק תחתיכם *je presserai sous vous*, c'est-à-dire le lieu que vous habitez. Chaldéen : הא אנא מיתי עליכון עקא ומעיק לכון באתרכון *voici, j'amènerai une tribulation qui vous pressera dans votre lieu*. כאשר תעיק, à la lettre et en construction : *comme la charrette* (le chariot) *pleine foule la gerbe*. Les commentateurs ont fait beaucoup d'efforts pour expliquer cette partie du verset, et en effet les mots תחתיכם et לה sont difficiles. תחתיכם *sous vous*, comme Exode, 16, 29. לה paraît être un pléonasme, l'abondance *à elle*, c'est-à-dire bien chargée. Voici ce que dit Hérodote : « Les anciens Égyptiens faisaient fouler le blé par des pourceaux (traduction de Larcher, liv. II, § XIV et la note 43 du même volume) ; dans tout l'Orient on faisait servir les bœufs à cet usage ; d'autres méthodes étaient usitées en d'autres lieux..... Les Égyptiens se servent actuellement d'une machine traînée par deux bœufs, dans laquelle un homme qui les conduit est à genoux, tandis qu'un autre homme tire la paille, etc. » « Quand la moisson est faite, dit l'évêque d'Ossory, on étend sur terre les gerbes, et un bœuf traîne dessus une machine, qui, de même que le bœuf, contribue à faire sortir le grain, etc. » עמיר *gerbe*, de עמר *tenir ensemble*.

14. אבד מנוס מקל *et elle sera perdue l'action de fuir du léger*. Les Septante καὶ ἀπολεῖται φυγὴ ἐκ δρομέως, *et la fuite du coureur sera perdue*, c'est-à-dire vous ne pourrez pas vous sauver, même par la plus grande promptitude.

15. ותפש הקשת *et le maniant l'arc* ne résistera pas, manque dans quelques versions, citées par Kennicott et de Rossi.

afin de profaner mon saint nom.

8. Ils s'étendent sur les vêtements mis en gage auprès de chaque autel, boivent dans la maison de leurs dieux le vin des gens pressurés.

9. Et moi je détruis devant eux l'Amoréen, dont la hauteur était celle des cèdres, et dont la force est celle des arbres; j'ai détruit son fruit en haut et ses racines en bas.

10. Moi qui vous ai fait monter du pays d'Égypte, (qui vous ai conduits quarante ans dans le désert) pour vous mettre en possession du pays de l'Amoréen;

11. J'ai suscité d'entre vos enfants des prophètes, et d'entre vos jeunes gens des naziréens. N'est-ce pas cela, ô enfants d'Israel? dit Iehovah.

12. Vous avez fait boire du vin aux naziréens, et aux

Bible, et qui indique la position du pays d'où l'on partait. Aller à l'occident ou au nord, c'était descendre; aller à l'orient ou au sud, c'était monter : or, les Israélites montèrent, en effet, lorsqu'ils quittèrent l'Égypte. לרשת *pour posséder*, se rapporte à העליתי *j'ai fait monter*.

11. לנזרים *pour être naziréens*. Chaldéen למלפי *docteurs*, parce qu'ils étaient éloignés des délices du monde pour vaquer plus librement aux choses divines; voy. Nombres, ch. 6. האף אין זאת *n'est-ce pas ainsi?* ce que je dis n'est-il pas conforme à la vérité?

12. ותשקו *et vous avez fait boire*. On ne peut assurer que cela signifie vous avez fait boire *par contrainte* ou *par surprise*. Cependant comme les *naziréens* étaient des hommes sages, il est présumable qu'il s'agit d'une contrainte et non d'une surprise. La même conclusion convient à : *vous avez dit aux prophètes : ne prophétisez plus;* toutefois le Chaldeén admet une surprise : ואטעיתון מלפיכון בחמרא *vous avez induit en erreur vos docteurs par le vin*.

לְמַעַן חַלֵּל אֶת־שֵׁם קָדְשִׁי׃ 8 וְעַל־בְּגָדִים חֲבֻלִים יַטּוּ
אֵצֶל כָּל־מִזְבֵּחַ וְיֵין עֲנוּשִׁים יִשְׁתּוּ בֵּית אֱלֹהֵיהֶם׃ 9 וְאָנֹכִי
הִשְׁמַדְתִּי אֶת־הָאֱמֹרִי מִפְּנֵיהֶם אֲשֶׁר כְּגֹבַהּ אֲרָזִים גָּבְהוֹ
וְחָסֹן הוּא כָּאַלּוֹנִים וָאַשְׁמִיד פִּרְיוֹ מִמַּעַל וְשָׁרָשָׁיו מִתָּחַת׃
10 וְאָנֹכִי הֶעֱלֵיתִי אֶתְכֶם מֵאֶרֶץ מִצְרָיִם וָאוֹלֵךְ אֶתְכֶם
בַּמִּדְבָּר אַרְבָּעִים שָׁנָה לָרֶשֶׁת אֶת־אֶרֶץ הָאֱמֹרִי׃ 11 וָאָקִים
מִבְּנֵיכֶם לִנְבִאִים וּמִבַּחוּרֵיכֶם לִנְזִרִים הַאַף אֵין־זֹאת בְּנֵי
יִשְׂרָאֵל נְאֻם־יְהוָה׃ 12 וַתַּשְׁקוּ אֶת־הַנְּזִרִים יָיִן וְעַל־

tête des pauvres. ואיש ואביו ילכו אל הנערה *et le fils de* quelqu'un) *et son père s'en vont vers la même jeune fille*, etc.; débauche effroyable. הנערה avec le ה déterminatif désigne peut-être quelque idolâtrie, comme Lévitique, 18.

8. ועל בגדים חבולים *et sur les vêtements reçus en gage* ils s'étendent. Quelques interprètes pensent qu'il faut traduire *sur leurs lits*, car בגד comme שלמה ne s'applique pas exclusivement à l'habillement. Certes, on peut justifier cette interprétation par ces paroles : « Si tu prends en gage le vêtement (שלמה) de ton prochain, dès le soleil couchant il faut le lui rendre, car c'est sa seule couverture, c'est le vêtement pour couvrir son corps; où coucherait-il? » (Exode, 22, 25, 26, et nos notes sur cet endroit). אצל כל מזבח *auprès de chaque autel*. Les païens, dit Justi, aimaient à s'endormir près des autels des idoles, et regardaient comme inspiration divine les songes qu'ils avaient là. ויין ענושים ישתו *le vin acquis* par l'argent *extorqué* (ענש). בית אלהיהם *dans la maison de leurs dieux*. Chez les Grecs, dit le même commentateur, il n'était pas rare de voir des gens choisir le temple d'Esculape pour se livrer au repos, et cela par motif de santé.

9. את האמרי *l'Amoréen* est mis là pour tous les *Kenâanéens;* voy. Gen. 15, 16; Deutér. 1, 20. Ici le prophète reproche aux Israélites leur ingratitude. אשר כגבה ארזים גבהו *dont la hauteur était comme la hauteur des cèdres*. On lit une semblable hyperbole, Nombres 13, 33. ואשמיד פריו *et j'ai détruit son fruit* et ses racines; expression figurée, pour dire *tout a péri*, les pères et les enfants.

10. אנכי העליתי *je vous ai fait monter ;* locution très-fréquente dans la

ferai mourir tous ses princes avec lui, dit Iehovah.

4. Ainsi dit Iehovah : Pour trois péchés de Iehouda, et pour le quatrième je ne retiendrai pas le châtiment, parce qu'ils ont rejeté la doctrine de Iehovah, qu'ils n'ont pas gardé ses statuts; leurs dieux mensongers, ceux que leurs pères ont suivis, les ont induits dans l'erreur.

5. J'enverrai le feu dans Iehouda, et il dévorera les palais de Ierouschalaïme.

6. Ainsi dit Iehovah : Pour trois péchés d'Israel, et pour le quatrième je ne retiendrai pas le châtiment, parce qu'ils ont vendu le juste pour de l'argent et le pauvre pour une (vile) chaussure.

7. Ils sont avides de la poussière de la terre qui est sur la tête des misérables, et inclinent le droit des humbles; l'homme va avec son père vers la (même) jeune fille,

le juste. Les mots n'offrent point de difficulté; quant au sens, selon Kim'hi, צדיק étant pris collectivement, le reproche s'adresse à ceux qui vendent la justice; qui favorisent le riche ou le puissant aux dépens du pauvre, et violent le précepte exprimé au Deutér. 16, 19. Raschi l'entend de même, il dit : Les juges *vendent l'innocent* en justice *pour l'argent* corrupteur que donne son adversaire. ואביון בעבור נעלים *et l'indigent pour une paire de chaussures*, pour un objet de peu de valeur; voy. Joël, 4, 3.

7. השואפים *ceux qui respirent* ou aspirent, comme Jérémie, 2, 24; qui font tous les efforts pour s'approprier ce qu'ils désirent. Nous avons suivi la traduction allemande de Zunz. ודרך ענוים יטו *qui inclinent la voie des humbles*, voie pour droit; Exode, 18, 20. Septante τὰ πατοῦντα ἐπὶ τὸν χοῦν τῆς γῆς, καὶ ἐκονδύλιζον εἰς κεφαλὰς πτωχῶν, *ceux qui foulent sur la poussière de la terre et qui frappent sur la tête des pauvres.* Selon Drusius, cité par Rosenmüller, l'interprète grec rapporte le mot πατοῦντα à נעלים du verset précédent; nous n'osons pas admettre cette construction; nous admettrions plutôt le sens figuré : *ceux qui marchent sur la terre avec orgueil et qui frappent sans pitié sur la*

מִקִּרְבָּהּ וְכָל־שָׂרֶיהָ אֶהֱרוֹג עִמּוֹ אָמַר יְהוָה׃ 4 כֹּה אָמַר
יְהוָה עַל־שְׁלֹשָׁה פִּשְׁעֵי יְהוּדָה וְעַל־אַרְבָּעָה לֹא אֲשִׁיבֶנּוּ
עַל־מָאֳסָם אֶת־תּוֹרַת יְהוָה וְחֻקָּיו לֹא שָׁמָרוּ וַיַּתְעוּם כִּזְבֵיהֶם
אֲשֶׁר־הָלְכוּ אֲבוֹתָם אַחֲרֵיהֶם׃ 5 וְשִׁלַּחְתִּי אֵשׁ בִּיהוּדָה
וְאָכְלָה אַרְמְנוֹת יְרוּשָׁלִָם׃ 6 כֹּה אָמַר יְהוָה עַל־שְׁלֹשָׁה
פִּשְׁעֵי יִשְׂרָאֵל וְעַל־אַרְבָּעָה לֹא אֲשִׁיבֶנּוּ עַל־מִכְרָם בַּכֶּסֶף
צַדִּיק וְאֶבְיוֹן בַּעֲבוּר נַעֲלָיִם׃ 7 הַשֹּׁאֲפִים עַל־עֲפַר־אֶרֶץ
בְּרֹאשׁ דַּלִּים וְדֶרֶךְ עֲנָוִים יַטּוּ וְאִישׁ וְאָבִיו יֵלְכוּ אֶל־הַנַּעֲרָה

parce qu'il y avait à Carthage des magistrats qu'on appelait *suffètes*, lesquels étaient à peu près ce qu'étaient les consuls à Rome. Quoi qu'il en soit, le mot est fréquent dans la Bible : on en fait le titre d'un livre שופטים, que les Septante ont rendu par Κριταί. Il y a deux manières d'entendre ce mot dans le verset qui nous occupe : ou il est pris collectivement, et signifie tous ceux qui étaient chargés de rendre la justice dans le pays de Moab, ou il désigne le roi, qui, comme tous les rois, réunissait en lui au pouvoir de gouverner celui de rendre la justice. מקרבה *du milieu d'elle.* Le pronom ָה se rapporte à ארץ *la terre*, le pays ; nom de commun genre, mais qu'on emploie le plus souvent comme féminin. שריה *les princes*, les grands d'elle. Même remarque quant au pronom *elle*. עמו *avec lui* ; cela se rapporte à שופט de quelque manière qu'on l'entende.

4. על מאסם את תורת יהוה Le prophète s'adresse là au royaume de Iehouda en particulier, dont Jérusalem était la métropole, afin que les Israélites, contre lesquels il prophétisait principalement, ne puissent objecter qu'il n'était sévère qu'envers eux. Quant au reproche qu'il leur fait d'avoir abandonné la loi de Dieu, d'avoir négligé ses ordonnances, la Bible fournit un grand nombre de passages où se trouvent les mêmes reproches, nous n'indiquerons ici que II Rois, ch. 17, et Isaïe, 5, 24. תורת יהוה Saadia dit que ces mots *doctrine de Iehovah* désignent les préceptes positifs מצות שמעיות, et חקיו *ses statuts*, les préceptes commandés par l'intelligence מצות שכליות — כזביהם ויתעום *leurs mensonges les ont fait errer*. Style biblique, les idoles sont toujours désignées par les mots *vanité*, *mensonges*. La traduction libre serait : *le culte des idoles qu'ont suivi leurs pères les a séduits.*

5. ושלחתי אש ביהודה *et j'enverrai le feu en Iehouda.* Conférez ce verset avec Hoschéa, ch. 8, 14.

6. על מכרם בכסף צדיק *à cause de leur action de vendre pour de l'argent*

d'Ammon, et pour le quatrième je ne retiendrai pas le châtiment : pour avoir pénétré dans les montagnes de Guilead, afin d'étendre leur limite,

14. J'allumerai un feu dans les murs de Rabba, et il dévorera ses palais, dans le tumulte au jour du combat, dans le tourbillon au jour de la tempête.

15. Leur roi ira dans la captivité, lui et ses princes ensemble, dit Iehovah.

Ch. II. 1. Ainsi dit Iehovah : Pour trois péchés de Moab, et pour le quatrième je ne retiendrai pas le châtiment : parce qu'il a brûlé (et réduit) en cendre les ossements du roi d'Édome,

2. J'enverrai le feu dans Moab, et il dévorera les palais des villes; Moab périra au milieu du tumulte, parmi les cris de guerre et le son du schophar.

3. J'exterminerai le schophet du milieu de lui, et je

eut une grande indignation contre Israel; ils se retirèrent de lui et s'en retournèrent au pays.» Ou il faut entendre que le roi de Moab prit le fils du roi d'Édom qu'il sacrifia, et non son propre fils. Cette interprétation, quelque plausible qu'elle soit, n'est pourtant encore qu'une conjecture pour nous.

2. ארמְנות הקריות *les palais des villes*. הקריות est évidemment le pluriel de קריה *ville*. Les Septante ont traduit καὶ καταφάγεται τὰ θεμέλια τῶν πόλεων αὐτῆς, *et il dévorera les fondements de leurs villes* (d'eux, les Moabites). Saint Jérôme: *et mittam ignem in Moab, et devorabit ædes* Carioth, pensant qu'il s'agit d'une ville de ce nom. Kim'hi dit aussi: הקריות שם עיר בערי מואב *Hakkeriioth est le nom d'une ville d'entre les villes de Moab*. Mais quand il s'agit d'une prédiction dont le sens est général, quand les paroles du texte sont claires, pourquoi aller chercher des choses singulières? comment restreindre à une ville peu connue ce qui s'adresse évidemment à toutes celles du royaume? Voy. Jérém. 48, 41.

3. שופט *celui qui juge*. On croit que ce mot vient de la langue punique.

עַמּוֹן וְעַל־אַרְבָּעָה לֹא אֲשִׁיבֶנּוּ עַל־בִּקְעָם הָרוֹת הַגִּלְעָד
לְמַעַן הַרְחִיב אֶת־גְּבוּלָם׃ 14 וְהִצַּתִּי אֵשׁ בְּחוֹמַת רַבָּה
וְאָכְלָה אַרְמְנוֹתֶיהָ בִּתְרוּעָה בְּיוֹם מִלְחָמָה בְּסַעַר בְּיוֹם סוּפָה׃
15 וְהָלַךְ מַלְכָּם בַּגּוֹלָה הוּא וְשָׂרָיו יַחְדָּו אָמַר יְהוָה׃

ב

1 כֹּה אָמַר יְהוָה עַל־שְׁלֹשָׁה פִּשְׁעֵי מוֹאָב וְעַל־אַרְבָּעָה
לֹא אֲשִׁיבֶנּוּ עַל־שָׂרְפוֹ עַצְמוֹת מֶלֶךְ־אֱדוֹם לַשִּׂיד׃
2 וְשִׁלַּחְתִּי־אֵשׁ בְּמוֹאָב וְאָכְלָה אַרְמְנוֹת הַקְּרִיּוֹת וּמֵת
בְּשָׁאוֹן מוֹאָב בִּתְרוּעָה בְּקוֹל שׁוֹפָר׃ 3 וְהִכְרַתִּי שׁוֹפֵט

par là leurs frontières ; qu'ils resserrèrent ainsi les limites de Guilead, et que le rétrécissement de Guilead fut une grande iniquité. Il dit ensuite que l'on peut aussi sous-entendre avant הרות le mot נשים *femmes* enceintes que les ennemis éventraient ; voy. II Rois, 8, 12.

14. בחומת רבה *dans les murs de Rabba* ; voy. II Sam. 12, 26. Cette ville était la capitale des Ammonites ; elle fut surnommée Philadelphie par un roi d'Égypte : Ῥαββὼθ δὲ καλεῖ πᾶν τὴν μητρόπολιν (Théodoret, cité par Rosenmüller). Elle était située près d'un petit torrent appelé *torrent de Jacob*, qui se jette dans le lac de Génézaret.

15. והלך מלכם בגולה *et leur roi ira en captivité*, etc. Quelques interprètes pensent qu'il faut entendre par מלכם l'idole Milcom et non *leur roi*, mais la suite du verset fait voir qu'il s'agit bien du roi et non de l'idole. Les Septante ont ajouté οἱ ἱερεῖς αὐτῶν, *leurs sacerdotes*.

Ch. II. 1. על שרפו עצמות מלך אדום לשיד *à cause de ce qu'il a réduit en chaux par la combustion les ossements du roi d'Edom.* שיד voy. Deutér. 27, 2, 4. Les commentateurs ont fait bien des conjectures sur ces paroles sans pouvoir en donner une explication satisfaisante. Les uns veulent que le roi de Moab ait tiré les os du roi d'Édom du sépulcre pour les brûler, parce que sa rage n'était point apaisée, même après la mort de ce roi ; mais cela n'est justifié par aucun passage de l'histoire, aussi Maurer trouve-t-il cette idée ridicule. D'autres rapportent ces paroles à ce qu'on lit II Rois, 3, 26 et 27 : « Le roi de Moab, voyant que le combat était trop fort pour lui, prit avec lui sept cents hommes pour pénétrer vers le roi d'Édom, mais ils ne le purent : alors il prit son fils aîné, qui devait régner après lui, et l'offrit en holocauste sur la muraille, et il y

7. J'enverrai le feu contre les murs d'Aza, et il dévorera ses palais.

8. J'exterminerai les habitants d'Aschdod avec le prince d'Aschkalone ; je ferai passer ma main sur Ekrone, et les restes des Pelischtime (Philistins) seront détruits, dit Iehovah.

9. Ainsi dit Iehovah : Pour trois crimes de Tsor (Tyr), et pour le quatrième je ne retiendrai pas (le châtiment): pour avoir livré à Édome toute une déportation et ne s'être pas rappelé l'alliance des frères,

10. J'enverrai le feu contre les murs de Tsor (Tyr), et il dévorera ses palais.

11. Ainsi dit Iehovah : Pour trois crimes d'Édome, et pour le quatrième je ne retiendrai pas le châtiment : parce qu'il a poursuivi son frère par le glaive, il a violé en lui la miséricorde, sa colère se déchaîne toujours, et sa fureur se conserve perpétuellement,

12. J'enverrai le feu dans Thémane, et il dévorera les palais de Botsra.

13. Ainsi dit Iehovah : Pour trois crimes des fils

12. בתימן *en Théman*. C'est une région de l'Idumée située au midi, comme l'indique son nom, car en arabe אלתתמין signifie *auster*, *meridies* (racine ימן). Pluche croyait qu'il avait existé autrefois en Théman, ville principale d'une province de ce nom, une école de sagesse. L'un des interlocuteurs de Job était de cette ville ויען אליפז התימני ויאמר וגו' *alors Eliphaz le Theimanite prit la parole et dit*, etc. (Job. 4, 1).

13. על בקעם הרות הגלעד למען הרחיב את גבולם *à cause de leur action de fendre*, etc. הרות féminin pluriel de הר comme הרים Kim'hi remarque que les enfants d'Ammone étant voisins du pays de Guiléad, ouvrirent (בקעים) les montagnes (הרים) qui servaient de limites à la terre de Guilead, pour élargir

7 וְשִׁלַּחְתִּי אֵשׁ בְּחוֹמַת עַזָּה וְאָכְלָה אַרְמְנֹתֶיהָ׃
8 וְהִכְרַתִּי יוֹשֵׁב מֵאַשְׁדּוֹד וְתוֹמֵךְ שֵׁבֶט מֵאַשְׁקְלוֹן וַהֲשִׁיבוֹתִי
יָדִי עַל־עֶקְרוֹן וְאָבְדוּ שְׁאֵרִית פְּלִשְׁתִּים אָמַר אֲדֹנָי יְהוִה׃
9 כֹּה אָמַר יְהוָה עַל־שְׁלֹשָׁה פִּשְׁעֵי־צֹר וְעַל־אַרְבָּעָה לֹא
אֲשִׁיבֶנּוּ עַל־הַסְגִּירָם גָּלוּת שְׁלֵמָה לֶאֱדוֹם וְלֹא זָכְרוּ בְּרִית
אַחִים׃ 10 וְשִׁלַּחְתִּי אֵשׁ בְּחוֹמַת צֹר וְאָכְלָה אַרְמְנוֹתֶיהָ׃
11 כֹּה אָמַר יְהוָה עַל־שְׁלֹשָׁה פִּשְׁעֵי אֱדוֹם וְעַל־אַרְבָּעָה לֹא
אֲשִׁיבֶנּוּ עַל־רָדְפוֹ בַחֶרֶב אָחִיו וְשִׁחֵת רַחֲמָיו וַיִּטְרֹף לָעַד אַפּוֹ
וְעֶבְרָתוֹ שְׁמָרָה נֶצַח׃ 12 וְשִׁלַּחְתִּי אֵשׁ בְּתֵימָן וְאָכְלָה
אַרְמְנוֹת בָּצְרָה׃ 13 כֹּה אָמַר יְהוָה עַל־שְׁלֹשָׁה פִּשְׁעֵי בְנֵי־

7. עזה *Aza* (Gaza). Cette ville fut détruite par Alexandre (Strabon, cité par Rosenmüller) et restaurée dans la suite. Il faut remarquer qu'au verset 6, *Aza* est mis par synecdoque pour toutes les villes des Philistins, et que le prophète parle ensuite distributivement de ces mêmes villes (versets 7, 8), en omettant pourtant *Gath*, que David avait conquise, I Chron. 18, 1, ainsi que le dit Kim'hi : ולא זכר גת כי למלכי יהודה היתה כמו שכתוב.

9. גלות שלמה *une déportation entière*, c'est-à-dire une déportation à laquelle nul n'a échappé. Tel est le sentiment de Raschi (verset 7), lequel paraît raisonnable ; mais les Septante ayant interprété le mot שלמה par le nom de Salomon, ont mis αἰχμαλωσίαν τοῦ Σαλωμών, *captivité de Salomon*, ce qui a fourni matière à divers commentaires. ברית אחים *l'alliance des frères*, qui existait entre 'Hiram et Salomon ; voy. I Rois, 5, 26.

11. על רדפו *parce qu'il a poursuivi ;* c'est une allusion à ce qui est dit Nomb. 20, 18. שחת רחמיו *il a détruit sa miséricorde ;* cet amour que l'homme a pour son frère. Justi dit qu'on peut aussi prendre ce mot comme venant de רחם *utérus*. C'est cette vengeance barbare des anciens peuples à éventrer les femmes enceintes. ויטרף לעד אפו *sa colère saisit toujours*. Kim'hi parle de commentateurs qui proposent d'ajouter un ב avant אפו *dans sa colère*. Ce verset met à nu l'animosité qui n'a cessé d'exister entre Israel et Edom, depuis Jacob et Esaü, et pourtant ces deux peuples sont sortis d'une même souche vénérée dans tout l'Orient ; les uns et les autres sont enfants d'Abraham ! On pourrait faire de tristes comparaisons, mais nous nous sommes interdit toute espèce de remarques ayant l'air d'une agression.

rouschalaïme il fait entendre sa voix; les cabanes des bergers sont dans le deuil, et le sommet du Carmel est desséché.

3. Ainsi dit Iehovah : Dameschek (Damas) pour trois crimes, et pour le quatrième je ne retiendrai pas le châtiment, parce qu'ils ont foulé Guilead avec des crochets de fer.

4. J'enverrai le feu dans la maison de 'Hazaël, et il consumera les palais des fils de Hadad.

5. Je briserai la barre de Dameschek ; j'exterminerai les habitants de Bikath-Aven, et de Beth-Éden celui qui tient le sceptre, et le peuple d'Arame sera transporté à Kir. Iehovah a prononcé.

6. Ainsi dit Iehovah : Pour trois crimes d'Aza, et pour le quatrième je ne retiendraï pas le châtiment : parce qu'ils ont déporté la déportation entière pour (la) livrer à Édome,

ville maritime des Philistins, sur les confins de l'Idumée; voy. Jos. 10, 41. גלות שלמה *une déportation complète;* voy. Jérém. 13, 19.

6. על שלשה voy. verset 3, Kim'hi applique à ce verset ce qui est arrivé lors de la ruine du second temple : אמרו כי זאת הנבואה ניבא על חורבן בית שני כי היו פלטים מגלות טיטוס והיו בורחים דרך ארץ פלשתים שהיא סמוכה לארץ ישראל הפלשתים היו לוקחים אותם ומסגירים אותם ביד אדום כי טיטוס ומחנהו אדומים היו רובם . « Ils disent que cette prophétie revient à la destruction du second temple, parce que ceux qui fuyaient la déportation de Titus, gagnaient le pays des Philistins, qui est voisin de la terre d'Israel, mais que les Philistins les prenaient et les livraient entre les mains d'Édome, parce que Titus et son armée étaient la plupart Édomites. »

יִשְׁאָג וּמִירוּשָׁלִַם יִתֵּן קוֹלוֹ וְאָבְלוּ נְאוֹת הָרֹעִים וְיָבֵשׁ
רֹאשׁ הַכַּרְמֶל׃ 3 כֹּה אָמַר יְהוָה עַל־שְׁלֹשָׁה פִּשְׁעֵי דַמֶּשֶׂק
וְעַל־אַרְבָּעָה לֹא אֲשִׁיבֶנּוּ עַל־דּוּשָׁם בַּחֲרֻצוֹת הַבַּרְזֶל אֶת־
הַגִּלְעָד׃ 4 וְשִׁלַּחְתִּי אֵשׁ בְּבֵית חֲזָאֵל וְאָכְלָה אַרְמְנוֹת
בֶּן־הֲדָד׃ 5 וְשָׁבַרְתִּי בְּרִיחַ דַּמֶּשֶׂק וְהִכְרַתִּי יוֹשֵׁב מִבִּקְעַת־
אָוֶן וְתוֹמֵךְ שֵׁבֶט מִבֵּית עֶדֶן וְגָלוּ עַם־אֲרָם קִירָה אָמַר
יְהוָה׃ 6 כֹּה אָמַר יְהוָה עַל־שְׁלֹשָׁה פִּשְׁעֵי עַזָּה וְעַל־
אַרְבָּעָה לֹא אֲשִׁיבֶנּוּ עַל־הַגְלוֹתָם גָּלוּת שְׁלֵמָה לְהַסְגִּיר לֶאֱדוֹם׃

en parlant de Dieu. ואבלו נאות הרֹעים *et les demeures* ou *les pâturages des pasteurs seront en deuil*, d'un aspect affligeant, à cause de la désolation. Ceci paraît être l'exorde des menaces qui vont suivre.

3. על שלשה פשעי וגו׳ *à cause des trois crimes* (rébellions), etc.; quelques interprètes prétendent que cela signifie : Damas avait encouru un châtiment pour trois crimes, cependant j'avais pardonné; mais maintenant qu'elle en a commis un quatrième, ma justice me défend de lui faire grâce. Cette interprétation nous paraît fort douteuse, on peut croire avec plus de vraisemblance que cette manière de dire est une figure de rhétorique sous une forme rhythmique. Le nombre *trois* chez les Orientaux se met pour un nombre indéterminé; voy. Job, 33, 29. Au reste, les Latins aussi disent *trois*, bien plus *quatre, terque, quaterque*. לא אשיבנו *je ne le détournerai pas*, je ne retiendrai pas le châtiment; voy. Nomb. 23, 20. חרצות — חרץ se dit de ce qui est pointu, qui coupe; voy. Isaïe, 41, 15. מורג חרוץ ce sont les machines que les anciens faisaient passer sur les ennemis vaincus.

4. חזאל *'Hazael;* voy. II Rois, 10, 32 et suiv.

5. ושברתי בריח דמשק *et je briserai la barre de Dameschek.* Il faut sans doute entendre cela des fortifications de la ville, de telle manière que le sens serait : *bien que Damas soit fortifiée, cependant elle sera forcée par les ennemis.* בקעת און c'est un nom de lieu que les uns interprètent *Vallée de la vanité*, parce que אָוֶן désigne une idole, et que les idoles, auxquelles les hommes ont trop souvent attribué des vertus, ne sont que des choses vaines. D'autres le font venir de l'arabe אין *Vallée des commodités de la vie.* Ce lieu est situé à deux milles (germains) de Damas. ותומך שבט *celui qui tient le sceptre*, le chef. קירה *à Kir*, ville d'Assyrie; voy. Isaïe, 22, 6. עזה *Aza*

AMOS.

CH. I. 1. Paroles d'Amos, qui fut un des pasteurs de Thékoâ, qui eut des visions sur Israel, au temps d'Ouzia, roi de Iehouda, et au temps de Iarobeam, fils de Ioasch, roi d'Israel, deux années avant le tremblement de terre.

2. Il dit : Iehovah rugit (du haut) de Tsione, de Ie-

qui ont eu lieu à ce sujet, que *Thékoa* était une ville de la tribu de Juda (II Chron. 11, 6). Saint Jérôme dit (*in Præf ad Amosum*) : *Thékoa est une ville à dix milles à l'orient de Bethléhem.* Le même sur Jérémie, 4, 1, dit : *C'est un bourg situé sur la montagne*, *éloigné de douze milles de Jérusalem*, etc. Cependant Kim'hi dit : Thékoa est une *grande ville*, située dans la vallée des enfants d'Aschère : ותקוע הוא עיר גדולה בנחלת בני אשר Or, s'il faut entendre la région occupée par la tribu d'Aschère, elle est située au nord de Jérusalem et séparée de la tribu de Juda, en suivant du nord au sud, par Zéboulone, Issachar, Menasché, Ephraïme et Biniamine, ce qui fait une distance quatre fois plus considérable que celle donnée par saint Jérôme, entre Thékoa et Jérusalem. Il y a probablement quelque faute dans le texte imprimé de Kim'hi. חזה *a vu ;* ce verbe, appliqué à דברי *paroles*, signifie, d'après Justi, une certaine prévision prophétique déterminée ; על ישראל *sur Israel*, et peu sur Juda ; voy. *infrà*, 2, 4, 5. שנתים לפני הרעש *deux ans avant le tremblement de terre.* Ni le livre des Rois ni les Chroniques ne font mention de cet événement, mais on lit dans Zacharia : *Vous vous enfuirez comme vous avez fui à cause du tremblement de terre au temps d'Hosias, roi de Juda* (Zach. 14, 5). On croit que ce tremblement a eu lieu quand Ouzia se permit d'usurper les fonctions sacerdotales en faisant des encensements ; voy. II Chr. 26, 19, 20. Cependant ceci confirme bien qu'il est arrivé un tremblement de terre sous le règne d'Ouzia (Osias), mais il serait difficile de dire à quelle année de son règne a commencé la vocation d'Amos.

2. יהוה מציון ישאג *Iehovah rugira de Tsione.* Le verbe שאג désigne au propre le rugissement du lion. Les Sept. l'ont rendu par ἐφθέγξατο (φθέγγομαι), qui signifie *parler*, et aussi le cri des animaux. Ce n'est que par une de ces métaphores hardies dont se servent les Orientaux, qu'on peut faire usage de שאג

עמוס

1 דִּבְרֵי עָמוֹס אֲשֶׁר־הָיָה בַנֹּקְדִים מִתְּקוֹעַ אֲשֶׁר חָזָה עַל־
יִשְׂרָאֵל בִּימֵי ׀ עֻזִּיָּה מֶלֶךְ־יְהוּדָה וּבִימֵי יָרָבְעָם בֶּן־יוֹאָשׁ מֶלֶךְ
יִשְׂרָאֵל שְׁנָתַיִם לִפְנֵי הָרָעַשׁ׃ 2 וַיֹּאמַר ׀ יְהוָה מִצִּיּוֹן

CH. I. 1. דברי עמוס *paroles d'Amos;* on lit une pareille inscription au commencement du קהלת et de Jérémie. Kim'hi observe que lorsqu'une prophétie commence par דברי *paroles*, le prophète parle en son propre nom. Aben Esra croit qu'Amos était contemporain de Hoschéa, et que toute sa prophétie se rapporte à Jéroboam, fils de Ioasch. On interprète ordinairement le nom עמוס *chargé, accablé, il a chargé.* On lit dans *Vaiikra Rabba* (section צו) למה נקרא שמו עמוס על שם שהיה עמוס בלשונו *pourquoi est-il appelé Amos? parce qu'il était empêché de la langue.* אשר היה *qui était;* les Septante ont mis λόγοι οἳ ἐγένοντο, comme s'ils avaient lu אשר היו — בנקדים *d'entre les bergers.* En arabe נקד désigne une espèce de chèvre basse et difforme, mais dont le poil est fort doux et flexible; c'est de ce mot que vient, suivant Bochart, cité par Rosenmüller, celui de נקאד *pasteur*, berger. Kim'hi dit qu'Amos n'était point un berger, un mercenaire, mais bien un riche propriétaire de bestiaux: רועה היה והרועה יקרא נוקד או שמתעסק במקנה כמו ומישע מלך מואב היה נקד « Il était pasteur, et le pasteur est appelé berger parce qu'il s'applique à l'éducation (ou au commerce) des troupeaux, comme Mescha, roi de Moab, était propriétaire de bétail (II Rois, 3, 4). Le Talmud (*Nedarim*, fol. 38, et *Schabbat*, fol. 22) semble favorable à ce sentiment: *La prophétie ne vient que sur celui qui est sage, fort et riche*. Le mot נקד peut sans doute désigner un propriétaire de troupeaux, mais il ne s'ensuit pas nécessairement qu'Amos ait été un *grand* propriétaire. Au surplus, toutes recherches à ce sujet seraient superflues, et la condition d'Amos dans ce monde n'importe guère pour sa qualité de prophète. Kim'hi croit que le mot נקדים est appliqué aux bergers à cause des taches qu'ont plusieurs bestiaux; de נָקֹד וטָלוּא Gen. ch. 30. Les Septante rendent בנקדים par ἐν Ἀκκαρείμ, *à Akaraïme*; ils ont sans doute eu un texte fautif. Peut-être נקדים est-il pour בקרים *bouviers;* voy. plus loin 7, 14. Quant à sa patrie, qui est תקוע *Thékoa*, il ressort des controverses assez diffuses

sainte, et les étrangers n'y passeront plus.

10. Il arrivera en ce jour que les montagnes feront couler du vin, les collines feront ruisseler du lait, et tous les ruisseaux de Iehouda seront remplis d'eau; une source sortira de la maison de Iehovah et arrosera la vallée de Schittime.

11. L'Égypte sera une désolation, et Édome un désert solitaire, à cause de la violence des fils de Iehouda, qui ont répandu dans leur pays le sang innocent.

12. Mais Iehouda sera toujours habité, et Ierouschalaïme, de génération en génération.

13. Je vengerai leur sang que je n'ai pas (encore) vengé, et Iehovah habitera dans Tsione (Sion).

à cause de la violence commise contre *les fils de Iehouda*; les dix tribus ayant été emmenées auparavant.

13. ונקיתי — נקה au propre, *rendre pur*, de là, rendre innocent, libérer du châtiment; quand je les innocenterais des autres péchés, דמם *de leur sang*, de celui des fils de Iehouda, לא נקיתי *je ne les innocenterais pas* (Raschi). Sept. ἐκζητήσω, *je rechercherai*, de même le Chaldéen, comme s'il y avait ונקמתי

Nota. — La division des chapitres, que nous avons adoptée d'après plusieurs éditions, parce que cette division nous a paru convenable, n'est pas celle de la Vulgate, ni des מקראות גדולות; ce qui, dans notre édition, forme le chap. 3 fait dans leur édition partie du chap. 2, et nos chap. 4 et 5 forment le chap. 3.

לֹא־יַעַבְרוּ־בָהּ עוֹד׃ 10 וְהָיָה בַיּוֹם הַהוּא יִטְּפוּ הֶהָרִים
עָסִיס וְהַגְּבָעוֹת תֵּלַכְנָה חָלָב וְכָל־אֲפִיקֵי יְהוּדָה יֵלְכוּ
מָיִם וּמַעְיָן מִבֵּית יְהוָה יֵצֵא וְהִשְׁקָה אֶת־נַחַל הַשִּׁטִּים׃
11 מִצְרַיִם לִשְׁמָמָה תִהְיֶה וֶאֱדוֹם לְמִדְבַּר שְׁמָמָה תִּהְיֶה
מֵחֲמַס בְּנֵי יְהוּדָה אֲשֶׁר־שָׁפְכוּ דָם־נָקִי בְּאַרְצָם׃ 12 וִיהוּדָה
לְעוֹלָם תֵּשֵׁב וִירוּשָׁלַםִ לְדוֹר וָדוֹר׃ 13 וְנִקֵּיתִי דָּמָם לֹא־
נִקֵּיתִי וַיהוָה שֹׁכֵן בְּצִיּוֹן׃

10. עסים *moût;* voy. 1, 5. תלכנה *s'en iront*, feront couler. ומעין *et une source;* voy. Ézéch. ch. 47, 1 à 12. השטים *Schittim*, voy. Jos. 3, 1. Selon d'autres ce mot est pris d'une manière appellative. Probablement, dit Rosenmüller (*Manuel d'Archéologie biblique*, t. II, 1re part., p. 165), qu'il y avait là un ravin où l'eau ne se trouvait qu'après de fortes pluies, mais qui ordinairement était à sec. שִׁטִּים serait pour שטים de שוט *courir, répandre;* dans le temps heureux que le prophète a en vue, l'eau, venant d'une source hors du temple, séjournera toujours dans ce ravin.

11. ואדום *et Edom*. Il est remarquable que Kim'hi prend ce mot pour les Romains : שהיא מלכות רומי היא שהחריבה בית שני על ידי טיטוס הרשע *c'est l'empire romain, lui qui a détruit le second temple par l'impie Titus,* tandis qu'Abarbanel l'applique toujours à Rome chrétienne. מחמס בני יהודה

rez-vous pour le combat, réveillez les forts; que tous les hommes de guerre s'approchent, qu'ils montent.

2. Forgez des épées de vos hoyaux, et des lances de vos serpes; que le faible dise : Je suis fort.

3. Rassemblez-vous et arrivez, toutes les nations d'alentour, et qu'elles soient réunies; là Iehovah abattra tes forts.

4. Que les nations se réveillent et se dirigent vers la vallée de Iehoschaphate, car là je serai assis pour juger toutes les nations d'alentour.

5. Saisissez la faux, car la moisson est mûre; venez, descendez, car la cuve est pleine, le pressoir regorge, parce que leur malice est immense.

6. Une multitude innombrable dans la vallée du carnage, car le jour de Iehovah approche, dans la vallée de destruction.

7. Le soleil et la lune seront obscurcis, les étoiles perdront leur éclat.

8. Iehovah rugira (du haut) de Tsione, de Ierouschalaïme il fera retentir sa voix ; les cieux et la terre seront ébranlés, mais Iehovah sera un refuge pour son peuple et une protection pour les fils d'Israel.

9. Et vous saurez que je suis Iehovah votre Dieu, résidant à Tsione, ma montagne sainte; Ierouschalaïme sera

Chaldéen dit : פלוג דינא *division de la justice*, où la justice prononce. Comme יהושפט est une allusion à שפט, de même חרוץ peut avoir le sens de חרץ *prononcer* en justice.

7. שמש Voy. 2, 10 ; 3, 4.

8. מציון *de Tsione*, siége particulier de la Divinité.

9. וזרים Voy. Isaïe, 35, 8 ; Jérém. 30, 8.

הַגִּבּוֹרִים יִגְּשׁוּ יַעֲלוּ כֹּל אַנְשֵׁי הַמִּלְחָמָה׃ 2 כֹּתּוּ
אִתֵּיכֶם לַחֲרָבוֹת וּמַזְמְרֹתֵיכֶם לִרְמָחִים הַחַלָּשׁ יֹאמַר
גִּבּוֹר אָנִי׃ 3 עוּשׁוּ וָבֹאוּ כָל־הַגּוֹיִם מִסָּבִיב וְנִקְבָּצוּ
שָׁמָּה הַנְחַת יְהוָה גִּבּוֹרֶיךָ׃ 4 יֵעוֹרוּ וְיַעֲלוּ הַגּוֹיִם אֶל־
עֵמֶק יְהוֹשָׁפָט כִּי שָׁם אֵשֵׁב לִשְׁפֹּט אֶת־כָּל־הַגּוֹיִם מִסָּבִיב׃
5 שִׁלְחוּ מַגָּל כִּי בָשַׁל קָצִיר בֹּאוּ רְדוּ כִּי־מָלְאָה גַּת הֵשִׁיקוּ
הַיְקָבִים כִּי רַבָּה רָעָתָם׃ 6 הֲמוֹנִים הֲמוֹנִים בְּעֵמֶק
הֶחָרוּץ כִּי קָרוֹב יוֹם יְהוָה בְּעֵמֶק הֶחָרוּץ׃ 7 שֶׁמֶשׁ וְיָרֵחַ
קָדָרוּ וְכוֹכָבִים אָסְפוּ נָגְהָם׃ 8 וַיהוָה מִצִּיּוֹן יִשְׁאָג
וּמִירוּשָׁלִַם יִתֵּן קוֹלוֹ וְרָעֲשׁוּ שָׁמַיִם וָאָרֶץ וַיהוָה מַחֲסֶה
לְעַמּוֹ וּמָעוֹז לִבְנֵי יִשְׂרָאֵל׃ 9 וִידַעְתֶּם כִּי אֲנִי יְהוָה
אֱלֹהֵיכֶם שֹׁכֵן בְּצִיּוֹן הַר־קָדְשִׁי וְהָיְתָה יְרוּשָׁלִַם קֹדֶשׁ וְזָרִים

pitre 4, et réunissent les chapitres 4 et 5 en un seul. Les commentateurs ne sont pas d'accord si cet appel s'adresse au peuple ennemi ou aux Israélites.

2. כתו *aiguisez ;* voy. Isaïe, 2, 4 כתתו, où se trouve le même verset avec quelques changements.

3. עושו ce verbe n'est employé qu'ici; d'après les Septante et le Chaldéen *s'assembler ;* peut-être *se hâter* = חוש — הנחת יהוה גבוריך passage difficile; selon les uns, הנחת est l'impératif de נחת, apostrophe adressée à Dieu : *Iehovah ! fais descendre du ciel ! là* dans la vallée de Josaphat, *tes héros.* Le Chaldéen traduit : יתבר ײ יתקוף גבריהון *Dieu brisera la force de leurs héros*, de חתת ; les Sept. ont ὁ πραΰς ἔστω μαχητής, *que le combattant soit faible.* La traduction de Luther est ce qui nous paraît le plus satisfaisant ; c'est celle que nous avons adoptée.

5. מגל *la faux ;* voy. Jérém. 50, 16; de גל en arabe *couper.* כי בשל קציר *car déjà mûrit la moisson.* Chaldéen : ארי מטא זמן קצהון *car le temps de sa fin approche.* Tout ce verset a un sens figuré. רדו de רדה *fouler ;* selon d'autres *dominer.*

6. המונים המונים *multitude ;* le redoublement marque le superlatif, *multitude innombrable.* עמק החרוץ littéralement *vallée de la herse,* de la défaite. Juges, 8, 7, nous voyons les vaincus placés sur des ronces et écrasés par la herse. Le

3. Ils ont tiré mon peuple au sort; ils ont donné le jeune garçon pour une prostituée, et ils ont vendu la jeune fille pour du vin, et ont bu.

4. Et vous, que me voulez-vous, Tsor et Tsidone (Tyr et Sidon), et tous les cercles de Pelescheth (Philistin)? voulez-vous tirer vengeance de moi? Si vous voulez vous venger, je ferai retomber bien vite votre vengeance sur votre tête,

5. Vous qui avez enlevé mon argent et mon or et qui avez traîné dans votre temple ce que j'avais de plus précieux, de plus beau.

6. Les fils de Iehouda et les fils de Ierouschalaïme vous les avez vendus aux fils de Ievanime pour les éloigner de leur terre.

7. Mais je les retirerai des lieux où vous les avez vendus, et je ferai retomber votre vengeance sur votre tête.

8. Je vendrai vos fils et vos filles par les mains des fils de Iehouda, qui les vendront aux Schebaïm (Sabéens), à une nation éloignée, car Iehovah a prononcé.

Ch. V. 1. Annoncez cela parmi les nations, prépa-

général, quoique par ce mot on entende ordinairement dans l'Ancien Testament *les Grecs*, descendants de Japhet, Gen. 10, 2. Les Grecs faisaient aussi le commerce avec les Tyriens; voy. Ézéch. 2, 7, 13. (Justi). הרחיקם *les éloigner* et les empêcher ainsi de revenir.

8. לשבאים *aux Sabéens;* voy. Isaïe, 60, 6. Jérém. 6, 20, Ézéch. 27, 22; Septante εἰς αἰχμαλωσίαν, *dans la captivité*, comme s'il y avait לשביים *captifs*.

Ch. V. 1. קראו Les Septante et la Vulgate, qui joignent le chapitre 3 au chapitre 2 de notre texte, commencent le chapitre 3 au verset 1 de notre cha-

3 וְאֶל־עַמִּי יַדּוּ גוֹרָל וַיִּתְּנוּ הַיֶּלֶד בַּזּוֹנָה וְהַיַּלְדָּה מָכְרוּ בַיַּיִן
וַיִּשְׁתּוּ׃ 4 וְגַם מָה־אַתֶּם לִי צֹר וְצִידוֹן וְכֹל גְּלִילוֹת
פְּלָשֶׁת הַגְּמוּל אַתֶּם מְשַׁלְּמִים עָלָי וְאִם־גֹּמְלִים אַתֶּם עָלַי
קַל מְהֵרָה אָשִׁיב גְּמֻלְכֶם בְּרֹאשְׁכֶם׃ 5 אֲשֶׁר־כַּסְפִּי
וּזְהָבִי לְקַחְתֶּם וּמַחֲמַדַּי הַטֹּבִים הֲבֵאתֶם לְהֵיכְלֵיכֶם׃
6 וּבְנֵי יְהוּדָה וּבְנֵי יְרוּשָׁלַ͏ִם מְכַרְתֶּם לִבְנֵי הַיְּוָנִים לְמַעַן
הַרְחִיקָם מֵעַל גְּבוּלָם׃ 7 הִנְנִי מְעִירָם מִן־הַמָּקוֹם אֲשֶׁר־
מְכַרְתֶּם אֹתָם שָׁמָּה וַהֲשִׁבֹתִי גְמֻלְכֶם בְּרֹאשְׁכֶם׃ 8 וּמָכַרְתִּי
אֶת־בְּנֵיכֶם וְאֶת־בְּנוֹתֵיכֶם בְּיַד בְּנֵי יְהוּדָה וּמְכָרוּם לִשְׁבָאיִם
אֶל־גּוֹי רָחוֹק כִּי יְהוָה דִּבֵּר׃

ה

1 קִרְאוּ־זֹאת בַגּוֹיִם קַדְּשׁוּ מִלְחָמָה הָעִירוּ

parlé du règne des croisés à Jérusalem, il ajoute qu'ils s'empareront de nouveau de ce pays, mais ils éprouveront une défaite considérable, et c'est à cet événement qu'il applique ce qui est dit ici. עמק יהושפט *la vallée de Iehoschaphate;* voy. II Chr. 20, 16 à 26. Le prophète a peut-être pensé à שפט *juger*, puisque ce jour est représenté comme un jour de jugement.

3. ואל pour ועל — ידו de ידה *jeter*, jeter le dé, tirer au sort. בזונה pour le prix d'une *prostituée* vendue au bazar. La Vulgate traduit : *et posuerunt puerum in prostibulo*. Ce serait la honteuse pédérastie. Le premier sens convient mieux à l'ensemble du verset. וישתו *et ils burent*; mot pregnant, ils l'ont bue en quelque sorte elle-même.

4. אתם לי — מה *qu'êtes vous à moi?* Chaldéen מא אתון חשיבין קדמי *qu'est-ce que vous valez devant moi?* גלילות פלשת *cercles des Philistins;* voy. Jos. 13, 2. הגמול — גמל suivi de שלם signifie *user de représailles*, exercer la vengeance; s'il se trouve avec אל il désigne une attaque spontanée (Kim'hi). קל מהרה *léger bientôt;* la réunion de ces deux mots indique une grande promptitude; voy. Isaïe, 5, 26, où il y a מהרה קל.

5. לקחתם *vous avez pris;* voy. II Chr. 12, 9. Dieu dit *mon* argent, *mon* or, non-seulement parce qu'il s'agit du temple, mais parce l'injure faite à Israel le touche vivement.

6. יונים *Ievanim*, Grecs, peut-être pour *peuples occidentaux*, éloignés en

mon esprit en ce temps.

3. Je ferai paraître des prodiges dans le ciel et sur la terre, du sang, du feu et des tourbillons de fumée.

4. Le soleil sera changé en ténèbres, et la lune en sang, avant l'arrivée du jour grand et terrible.

5. Il arrivera que quiconque invoquera le nom de Iehovah sera sauvé, car le salut sera sur la montagne de Tsione et à Ierouschalaïme, comme Iehovah a dit, et parmi ceux qui restent, que Iehovah a appelés.

Ch. IV. 1. Car voici, en ces jours et en ce temps, quand je ramènerai les captifs de Iehouda et de Ierouschalaïme,

2. Je rassemblerai toutes les nations et je les ferai descendre dans la vallée de Iehoschaphate (Josaphat), et là j'entrerai en jugement avec elles, à cause de mon peuple et d'Israel mon héritage, qu'elles ont dispersés parmi les peuples, et de mon pays qu'ils ont partagé.

Ch. IV. 1. אשיב *je ramènerai*. Le prophète exprime l'état prospère des Israélites par leur délivrance de l'esclavage et leur retour dans leur patrie.

2. כל הגוים *toutes les nations*. Ce mot, dit le Biour, exprime souvent une grande partie seulement. Abarbanel dit que ceux d'*Edome* (les chrétiens) *se joindront à ces peuples, parce que Dieu leur inspirera le désir de s'emparer du pays sur lequel leurs yeux et leur cœur sont toujours fixés, car ils pensent que Jérusalem est la maison de Dieu et la porte du ciel. Selon eux, c'est le sépulcre de Jésus le Nazaréen.* שמסבב הסבות ית׳ ישים אז בלב אומת אדום ומלכיה לעבור ולכבוש ארץ הצבי כי שם עיניהם ולבם תמיד כל הימים וכלם קיימו וקבלו שירושלים היא בית ה׳ ושער השמים כ״ש לדעתם ששם מקום קבורת ישו״ נוצרי וכל מאויהם על הארץ ההיא Après avoir

אשפוך את־רוחי׃ 3 ונתתי מופתים בשמים ובארץ
דם ואש ותמרות עשן׃ 4 השמש יהפך לחשך והירח
לדם לפני בוא יום יהוה הגדול והנורא׃ 5 והיה כל
אשר־יקרא בשם יהוה ימלט כי בהר־ציון ובירושלם תהיה
פליטה כאשר אמר יהוה ובשרידים אשר יהוה קרא׃

ד

1 כי הנה בימים ההמה ובעת ההיא אשר אשוב את־
שבות יהודה וירושלם׃ 2 וקבצתי את־כל־הגוים
והורדתים אל־עמק יהושפט ונשפטתי עמם שם על־עמי
ונחלתי ישראל אשר פזרו בגוים ואת־ארצי חלקו׃

On n'a donc nullement besoin de faire honneur à une nouvelle religion de cette admission de l'esclave, qui se trouve à la suite des vieillards et des jeunes gens, pour dire que tous seront doués de l'esprit de Dieu. Cette énumération ou *gradation* se trouve aussi dans le Décalogue.

3. שמים *le ciel* et la terre offriront des prodiges, témoins de ce grand événement. Ce qui peut avoir porté les commentateurs à exploiter ce texte, c'est le contraste de grandes calamités qui viennent immédiatement après une grande félicité; mais qu'on se rappelle que l'écrivain biblique n'admet le triomphe d'Israel qu'avec la destruction de ses adversaires; il est au reste question ici de phénomènes naturels. דם *sang*, des pluies de sang, ou comme dit le באור ce mot vient de אדם *rouges*, des globes de feu : תימרות *des colonnes*, de תמר *palmier*, arbre très-élevé (Kim'hi).

4. יום ה" *le jour de Iehovah*, le jour de jugement et de châtiment pour les ennemis d'Israel. Voy. Ézéch. 30, 3. Ces figures sont familières aux poëtes; voy. Virgile, Georg. 1, 466.

5. כאשר אמר *comme il a dit*; voy. Deutér. 28, 10. קרא *appelle*. Ceux que Dieu destine à son culte. ובשרידים *ceux qui sont restés* Septante εὐαγγελιζόμενοι, *ceux à qui la bonne nouvelle a été annoncée*; ils ont lu ובבשרים Les théologiens ont commenté ce chapitre à leur manière. « Il est certain, dit Justi, que les prophètes de l'Ancien Testament aiment à rattacher l'idée du Messie à celle de temps heureux. » C'est cette idée que les théologiens ont exploitée.

cendre pour vous la pluie (de l'automne), pluie printanière et pluie de l'automne, comme autrefois.

24. Les granges regorgeront de blé, et les pressoirs, de vin et d'huile.

25. Je vous remplacerai les années qu'avaient dévorées les sauterelles, les hannetons, les mouches et les chenilles, ma grande armée que j'avais envoyée contre vous.

26. Vous mangerez suffisamment et vous serez rassasiés, et vous louerez le nom de Iehovah, votre Dieu, qui a agi envers vous prodigieusement, et mon peuple ne sera plus confondu à jamais.

27. Et vous saurez que je suis au milieu d'Israel, que c'est moi qui suis Iehovah, votre Dieu, et nul autre, et mon peuple ne sera plus confondu à jamais.

Ch. III. 1. Après cela je répandrai mon esprit sur toute chair; vos fils et vos filles prophétiseront, vos vieillards auront des songes, et vos jeunes gens des visions.

2. Même sur les valets et les servantes je répandrai

ce n'est pas seulement annoncer l'avenir, mais en général la volonté divine; voyez *l'idée du Nabi* ouprophète des Hébreux, par Redslob, Leipzig, 1839. חלמות *des songes;* dès les temps les plus reculés la Divinité est représentée comme se servant de songes pour manifester sa volonté, et cela sans distinction de nation; voy. Gen. 20, 3; 31, 24. Nombres, 12, 6. Deutér. 13, 2. חזיונות *des visions.* L'homme éveillé ou même dans le sommeil peut avoir des visions; l'objet des visions dont il s'agit ici est soit les choses passées, soit les choses futures; ce sont des représentations symboliques, se manifestant en songe aux vieillards et en visions aux jeunes gens.

2. העבדים *les esclaves.* Chez les Hébreux, il y avait des esclaves, même des esclaves hébreux, mais leur position était supérieure à celle des esclaves païens.

לִצְדָקָה וַיּוֹרֶד לָכֶם גֶּשֶׁם מוֹרֶה וּמַלְקוֹשׁ בָּרִאשׁוֹן׃ 24 וּמָלְאוּ
הַגֳּרָנוֹת בָּר וְהֵשִׁיקוּ הַיְקָבִים תִּירוֹשׁ וְיִצְהָר׃ 25 וְשִׁלַּמְתִּי
לָכֶם אֶת־הַשָּׁנִים אֲשֶׁר אָכַל הָאַרְבֶּה הַיֶּלֶק וְהֶחָסִיל וְהַגָּזָם
חֵילִי הַגָּדוֹל אֲשֶׁר שִׁלַּחְתִּי בָּכֶם׃ 26 וַאֲכַלְתֶּם אָכוֹל
וְשָׂבוֹעַ וְהִלַּלְתֶּם אֶת־שֵׁם יְהוָה אֱלֹהֵיכֶם אֲשֶׁר־עָשָׂה עִמָּכֶם
לְהַפְלִיא וְלֹא־יֵבֹשׁוּ עַמִּי לְעוֹלָם׃ 27 וִידַעְתֶּם כִּי בְקֶרֶב
יִשְׂרָאֵל אָנִי וַאֲנִי יְהוָה אֱלֹהֵיכֶם וְאֵין עוֹד וְלֹא־יֵבֹשׁוּ עַמִּי
לְעוֹלָם׃

ג

1 וְהָיָה אַחֲרֵי־כֵן אֶשְׁפּוֹךְ אֶת־רוּחִי עַל־כָּל־בָּשָׂר וְנִבְּאוּ
בְּנֵיכֶם וּבְנוֹתֵיכֶם זִקְנֵיכֶם חֲלֹמוֹת יַחֲלֹמוּן בַּחוּרֵיכֶם חֶזְיֹנוֹת
יִרְאוּ׃ 2 וְגַם עַל־הָעֲבָדִים וְעַל־הַשְּׁפָחוֹת בַּיָּמִים הָהֵמָּה

24. והשיקו de שוק *regorger*. Pocock le compare à l'arabe שאק *se pousser* par le grand nombre ; Aben Esra le compare à משיקות Ézéch. 3, 13, de נשק *baiser* ; c'est toujours l'idée de très-plein, les pressoirs seront pleins jusqu'au bord.

25. חילי הגדול *ma grande armée* ; voy. ci-dessus, 2, 11. Le Chaldéen applique cela au temps du Messie : Dieu indemnisera Israel pour ce qu'il a eu à souffrir.

26. להפליא *faire des prodiges* ; voy. Isaïe, 29, 14. ולא יבושו עמי *mon peuple ne sera plus dans la confusion* ; voy. ci-dessus, verset 17.

Ch. III. 1. אחרי כן *après cela*. Les commentateurs appliquent généralement ces prédictions aux temps messianiques, regardés comme une ère nouvelle. Le texte ne le démontre pas ; il dit אחרי כן et non באחרית הימים *à la fin des jours*. Les Septante joignent ce chapitre au précédent. C'est peut-être une continuation de ce qui précède : Vous saurez que je suis dans Israel ; cette connaissance se répandra, et mon esprit sera sur tous. כל בשר *toute chair*, se dit tantôt de tout être vivant (voy. Gen. 6, 13 et *passim*), et tantôt seulement du genre humain (Jérém. 12, 12) ; c'est dans ce sens qu'on le prend ici ; suit l'énumération : vos fils, vos filles. ונבאו — נבא au propre, *produire*, = נבע

19. Iehovah exauçant son peuple, lui dira : Voici, je vous enverrai du blé, du vin et de l'huile, et vous en serez rassasiés, et je ne ferai plus de vous un opprobre parmi les nations.

20. J'éloignerai de vous (l'ennemi) septentrional, je le pousserai dans un pays aride et désolé, sa face vers la mer de l'Orient et son extrémité vers la mer la plus reculée; il ira en putréfaction, et sa puanteur s'élèvera, parce qu'il a arrogamment agi.

21. Terre, ne crains pas, tressaille de joie, et sois dans l'allégresse, car Iehovah a fait de grandes choses.

22. Animaux des champs, ne craignez plus, car les prairies du désert se couvrent de verdure, car l'arbre portera son fruit, le figuier et la vigne prodigueront leurs richesses.

23. Et vous, enfants de Tsione, tressaillez et soyez dans l'allégresse, en Iehovah votre Dieu, car il vous a donné la pluie printanière pour le salut, et a fait des-

22. שדי comme שדה. Ce verset forme une opposition avec le verset 18 du chapitre I. A la place de la précédente stérilité vient maintenant une grande fertilité. חילם — חיל *fruit de l'arbre*, comme כח est dit de la terre, Gen. 4, 12.

23. מורה comme יורה *pluie;* de ירה *arroser* — לצדקה — צדקה *justice,* ici *bonté*, fertilité. מורה ומלקיש בראשון On sait, dit Justi, que les Orientaux commencent leur année économique au mois d'octobre, et la pluie qui vient alors s'appelle *première ;* celle qui tombe en avril, un peu avant la moisson, s'appelle *tardive* (*serior pluvia*) ; voy. Deut. 11, 14; Jérémie, 5, 24. La pluie qui précède de peu la moisson annonce l'abondance. Joël veut indiquer ici une grande fertilité; c'est pour cela qu'il annonce la pluie des semailles et celle de la moisson. Le Chaldéen dit : מטר בכיר בעדניה ולקיש בירח ניסן *la première pluie en son temps, et la seconde au mois de nissan.* Les Septante ont lu כבראשון *comme au commencement,* καθὼς ἔμπροσθεν.

19 וַיַּעַן יְהוָה וַיֹּאמֶר לְעַמּוֹ הִנְנִי שֹׁלֵחַ לָכֶם אֶת־הַדָּגָן וְהַתִּירוֹשׁ
וְהַיִּצְהָר וּשְׂבַעְתֶּם אֹתוֹ וְלֹא־אֶתֵּן אֶתְכֶם עוֹד חֶרְפָּה בַּגּוֹיִם׃
20 וְאֶת־הַצְּפוֹנִי אַרְחִיק מֵעֲלֵיכֶם וְהִדַּחְתִּיו אֶל־אֶרֶץ צִיָּה
וּשְׁמָמָה אֶת־פָּנָיו אֶל־הַיָּם הַקַּדְמֹנִי וְסֹפוֹ אֶל־הַיָּם הָאַחֲרוֹן
וְעָלָה בָאְשׁוֹ וְתַעַל צַחֲנָתוֹ כִּי הִגְדִּיל לַעֲשׂוֹת׃ 21 אַל־
תִּירְאִי אֲדָמָה גִּילִי וּשְׂמָחִי כִּי־הִגְדִּיל יְהוָה לַעֲשׂוֹת׃
22 אַל־תִּירְאוּ בַּהֲמוֹת שָׂדַי כִּי דָשְׁאוּ נְאוֹת מִדְבָּר כִּי־
עֵץ נָשָׂא פִרְיוֹ תְּאֵנָה וָגֶפֶן נָתְנוּ חֵילָם׃ 23 וּבְנֵי צִיּוֹן
גִּילוּ וְשִׂמְחוּ בַּיהוָה אֱלֹהֵיכֶם כִּי־נָתַן לָכֶם אֶת־הַמּוֹרֶה

voy, *ibid*. 5, 14, et Deut. 32, 15. Le prophète voit déjà l'effet de la prière; Dieu agit pour Israël.

19. ויען Dieu *répond* aux supplications. אתו *lui*, pour ממנו *de lui*, comme תשבענו Prov. 25, 16.

20. הצפוני *celui du septentrion*. Ceci se rapporte soit à la direction des sauterelles, ou peut-être le proprhète s'est-il servi de cette expression parce que la plupart des ennemis d'Israel venaient du septentrion; מצפון תפתח הרעה *le malheur viendra de l'Orient*, Jérémie, 1, 15. Le vent et l'eau sont les redoutables ennemis des sauterelles; le vent les pousse, ou dans le désert, où elles périssent, ou dans la mer, où elles meurent également, mais ramenés par les flots sur le bord de la mer, leurs cadavres infectent l'air; voilà ce qui explique tout ce verset. את פניו *sa face*, la partie qui marche en tête. הים הקדמני *la mer orientale*, la mer Morte, à l'orient de Jérusalem. הים האחרון *la mer postérieure*, la Méditerranée. באשו *son odeur infecte*; voy. Isaïe, 34, 3. צחנתו Ce mot ne se trouve qu'ici, *puanteur;* en syriaque צחן *impudique*, sordide. כי הגדיל לעשות *parce qu'elle* (la sauterelle) *a si arrogamment agi*, comme dit le Chaldéen : ארי אסגי למעביד בישין *car il fait beaucoup de mal.*

21. אל תיראי *ne crains pas*. Ici le prophète reprend la parole en son nom jusqu'au verset 25, כי הגדיל ה" לעשות la même phrase, mais avec un mot de plus, appliqué par un jeu de mots à Dieu, qui agira efficacement en faveur de son peuple.

13. Déchirez vos cœurs et non vos vêtements, et retournez vers Iehovah, votre Dieu, parce qu'il est clément et miséricordieux, patient et plein de bonté, et qu'il revient sur (l'annonce du) châtiment.

14. Qui sait? peut-être revient-il et se repent et laisse après lui la bénédiction, offrande et libation pour Iehovah votre Dieu.

15. Sonnez de la trompette à Tsion, annoncez un jeûne, proclamez une abstinence.

16. Réunissez le peuple, préparez la réunion, assemblez les vieillards, réunissez les enfants et les nourrissons; que l'époux sorte de sa chambre et l'épouse de dessous son dais.

17. Que les cohenime, ministres de Iehovah, pleurent entre le vestibule et l'autel, et qu'ils s'écrient : Iehovah, épargne ton peuple, et ne permets pas que ton héritage soit voué à l'opprobre pour que les païens les insultent; pourquoi (permettras-tu) qu'on dise parmi les peuples : Où est leur Dieu?

18. Iehovah s'enflammera de zèle pour son pays, et il aura pitié de son peuple.

17. אולם voy. I Rois, 6, 3, et la même expression Ézéchiel, 8, 16. נחלתך — נחלה *propriété*, possession; voy. *ibid.* 8, 51. למשל *pour dominer*; en lisant לְמָשָׁל ce mot signifie *moquerie*; voy. Deut. 28, 37.

18. קנא construit avec ל signifie *montrer du zèle pour*, ou en faveur *de quelqu'un*, prendre parti pour lui; voy. Nomb. 25, 13 et *passim*. קנא construit avec ב ou sans préposition, signifie *agir contre quelqu'un*, le haïr, le punir;

13 וְקִרְעוּ לְבַבְכֶם וְאַל־בִּגְדֵיכֶם וְשׁוּבוּ אֶל־יְהוָה אֱלֹהֵיכֶם
כִּי־חַנּוּן וְרַחוּם הוּא אֶרֶךְ אַפַּיִם וְרַב־חֶסֶד וְנִחָם עַל־
הָרָעָה׃ 14 מִי יוֹדֵעַ יָשׁוּב וְנִחָם וְהִשְׁאִיר אַחֲרָיו בְּרָכָה
מִנְחָה וָנֶסֶךְ לַיהוָה אֱלֹהֵיכֶם׃ 15 תִּקְעוּ שׁוֹפָר בְּצִיּוֹן
קַדְּשׁוּ־צוֹם קִרְאוּ עֲצָרָה׃ 16 אִסְפוּ־עָם קַדְּשׁוּ קָהָל קִבְצוּ
זְקֵנִים אִסְפוּ עוֹלָלִים וְיֹנְקֵי שָׁדָיִם יֵצֵא חָתָן מֵחֶדְרוֹ
וְכַלָּה מֵחֻפָּתָהּ׃ 17 בֵּין הָאוּלָם וְלַמִּזְבֵּחַ יִבְכּוּ הַכֹּהֲנִים
מְשָׁרְתֵי יְהוָה וְיֹאמְרוּ חוּסָה יְהוָה עַל־עַמֶּךָ וְאַל־תִּתֵּן נַחֲלָתְךָ
לְחֶרְפָּה לִמְשָׁל־בָּם גּוֹיִם לָמָּה יֹאמְרוּ בָעַמִּים אַיֵּה אֱלֹהֵיהֶם׃
18 וַיְקַנֵּא יְהוָה לְאַרְצוֹ וַיַּחְמֹל עַל־עַמּוֹ׃

13. ונחם *il se repent.* Raschi נהפך למחשבה אחרת *change en une autre pensée.* Chaldéen ומתיב מימריה מלאיתאה בישא *et révoque sa parole pour ne pas amener le mal;* voy. Exode, 32, 12; II Sam. 24, 16.

14. מי יודע *qui sait?* Doute qui indique un souhait; voy. II Sam. 12, 22; Isaïe, 37, 4. Chaldéen : מן ידע דאית ביה חובין יתיב מניהון ויתרחם עלוהי *celui qui sait qu'il y en lui des péchés reviendra sur leur compte et aura compassion d'eux.*

15. תקעו Nouvelle exhortation à s'amender; c'est pour corriger les hommes que Dieu les châtie; voy. Ézéch. 17, 24 et *passim.*

16. זקנים Le prophète mentionne les âges et les états divers : les vieillards, les enfants, les nouveaux mariés, etc., pour dire que le deuil et la pénitence du peuple seront générales; même le nouveau marié, qui d'après la loi de Moïse (Deutér. 24, 5) était dispensé de tout devoir civil pendant un an, et même devait s'abstenir de tout deuil pendant ce temps, n'était pas dispensé ici. Nous voyons, II Chron. 20, 13, que les enfants mêmes étaient amenés au temple pour prier; on croyait que Dieu se laissait plutôt fléchir par les prières de l'innocence. Cette croyance existe encore dans le judaïsme (voy. le Rituel des jours de pénitence), et Justi (*Traduction des Petits prophètes*, Leipzig, 1820) dit qu'il connaît des exemples (dans le christianisme) de l'importance attachée à la prière des orphelins. מחפתה — חפה *demeure de la femme*; de חפף en arabe حف *voiler*, cacher; voy. Ps. 19, 6. De là on appelle חֻפָּה *dais* sous lequel on célèbre les mariages israélites.

montagnes, il s'élance; comme le bruit de la flamme quand le feu consume le chaume; comme un peuple puissant armé pour le combat.

6. Devant lui les peuples sont dans l'effroi, tous les visages se couvrent de pâleur.

7. Ils s'élancent comme les forts, ils escaladent le mur comme les hommes de guerre; ils marchent (chacun) son chemin, sans s'écarter de leur route.

8. L'un ne serre pas l'autre, chacun marche dans son rang; ils se jettent au travers des javelots, sans en être blessés.

9. Ils parcourent la ville, s'élancent sur la muraille, montent au haut des maisons; ils se glissent par les fenêtres comme un voleur.

10. Devant eux la terre tremble, les cieux sont ébranlés : le soleil et la lune s'assombrissent, et les étoiles retirent leur clarté.

11. Et Iehovah fait retentir sa voix devant son armée; que son camp est considérable! qu'il est puissant l'exécuteur de sa parole! qu'il est grand le jour de Iehovah et combien il est terrible! qui peut le soutenir?

12. Et maintenant aussi, dit Iehovah : retournez vers moi de tout votre cœur, avec des jeûnes, des pleurs et des gémissements.

curcissent l'horizon; tout l'intérieur des maisons en est souvent infecté dans l'Orient; c'est une des plus grandes calamités.

11. יכילנו — הכיל *saisir*. Qui peut peindre ce jour terrible?

12. עדי *vers moi;* Chaldéen לפולחני *à mon culte.*

כְּקוֹל לַהַב אֵשׁ אֹכְלָה קָשׁ כְּעַם עָצוּם עֱרוּךְ מִלְחָמָה׃
6 מִפָּנָיו יָחִילוּ עַמִּים כָּל־פָּנִים קִבְּצוּ פָארוּר׃ 7 כְּגִבּוֹרִים
יְרֻצוּן כְּאַנְשֵׁי מִלְחָמָה יַעֲלוּ חוֹמָה וְאִישׁ בִּדְרָכָיו יֵלֵכוּן
וְלֹא יְעַבְּטוּן אֹרְחוֹתָם׃ 8 וְאִישׁ אָחִיו לֹא יִדְחָקוּן גֶּבֶר
בִּמְסִלָּתוֹ יֵלֵכוּן וּבְעַד הַשֶּׁלַח יִפֹּלוּ לֹא יִבְצָעוּ׃ 9 בָּעִיר
יָשֹׁקּוּ בַּחוֹמָה יְרֻצוּן בַּבָּתִּים יַעֲלוּ בְּעַד הַחַלּוֹנִים יָבֹאוּ
כַּגַּנָּב׃ 10 לְפָנָיו רָגְזָה אֶרֶץ רָעֲשׁוּ שָׁמָיִם שֶׁמֶשׁ וְיָרֵחַ
קָדָרוּ וְכוֹכָבִים אָסְפוּ נָגְהָם׃ 11 וַיהוָה נָתַן קוֹלוֹ לִפְנֵי
חֵילוֹ כִּי רַב מְאֹד מַחֲנֵהוּ כִּי עָצוּם עֹשֵׂה דְבָרוֹ כִּי־גָדוֹל
יוֹם־יְהוָה וְנוֹרָא מְאֹד וּמִי יְכִילֶנּוּ׃ 12 וְגַם־עַתָּה נְאֻם־
יְהוָה שֻׁבוּ עָדַי בְּכָל־לְבַבְכֶם וּבְצוֹם וּבִבְכִי וּבְמִסְפֵּד׃

qu'on les prend pour des oiseaux. *Tanto volant pennarum stridore, ut aliæ alites credentur*, dit Pline, Hist. Nat. xi, 29.

6. פארור de פאר *briller* et *pâlir*. D'autres commentateurs prennent פארור comme פרור Nombres, 11, 8, et Juges, 6, 19, et qui signifie *pot;* ils pensent ou à la couleur rouge d'un pot de fer placé sur le feu, ou à la couleur noire produite par la fumée. C'est dans ce sens que le prennent les Septante et le Chaldéen. Toujours est-il qu'il s'agit des signes d'une profonde émotion. קבצו פארור *rassemblent la chaleur*, sont enflammés, effrayés.

7. יעבטון — עבט en arabe, *fendre;* ils ne se détournent pas de leur chemin.

8. שלח *dard*, et par extension tout instrument meurtrier, tel que lance, poignard; voy. II Chron. 32, 5. יבצעו — בצע *couper* = פצע *blesser;* en tuant quelques sauterelles, les autres n'en continuent pas moins leur marche.

9. ישקו de שוק *courir;* voy. כמשק Isaïe, 33, 5. Selon Kim'hi on se sert de ce mot, parce que les sauterelles ont les reins (שוקים) allongés. חלון — החלונים grillage en guise de fenêtres, ou jalousies à travers lesquelles pénètrent les sauterelles.

10. לפניו *devant lui;* nous avons dû traduire par le pluriel. רגזה ארץ *la terre tremble*, le ciel est ébranlé, le soleil et la lune sont obscurcis par les sauterelles; quelle admirable peinture! D'après les voyageurs, les sauterelles obs-

troupeaux de brebis languissent.

19. C'est toi, Iehovah, que j'invoque, car le feu a consumé les demeures du désert, la flamme a brûlé tous les arbres des campagnes.

20. Les animaux des champs sont haletants vers toi, car les rigoles d'eau sont taries, et le feu a consumé les demeures du désert.

Ch. II. 1. Sonnez de la trompette à Tsion (Sion); faites-en retentir ma montagne sainte; que tous les habitants de la terre tremblent, car le jour de Iehovah vient; voilà qu'il s'approche :

2. Jour de ténèbres et d'obscurité, jour de nuages et de nuées, comme lorsque l'aurore se répand sur les montagnes; un peuple nombreux et puissant, il n'y en a jamais eu de tel, et il n'y en aura jamais de semblable dans la suite des générations.

3. Devant lui un feu dévorant, derrière lui une flamme brûlante; avant lui, la terre était comme le jardin d'Éden, après lui (c'est) une solitude déserte; rien ne lui a échappé.

4. Son aspect est celui des chevaux, et comme des cavaliers il court.

5. Semblable au bruit des chars sur le sommet des

3. לפניו Le premier לפניו signifie *devant lui*, et le second *avant lui*, avant l'arrivée des sauterelles.

4. כמראה סוסים *comme l'aspect des chevaux*. Cette comparaison, selon plusieurs commentateurs, est fondée sur la ressemblance de la sauterelle aux ailes pendantes et ployées avec le cheval arabe.

5. כקול *comme le bruit*. Les sauterelles font en volant un si grand *bruit*,

עֶדְרֵי הַצֹּאן נֶאְשָׁמוּ׃ 19 אֵלֶיךָ יְהוָה אֶקְרָא כִּי־אֵשׁ
אָכְלָה נְאוֹת מִדְבָּר וְלֶהָבָה לִהֲטָה כָּל־עֲצֵי הַשָּׂדֶה׃
20 גַּם־בַּהֲמוֹת שָׂדֶה תַּעֲרוֹג אֵלֶיךָ כִּי יָבְשׁוּ אֲפִיקֵי מָיִם
וְאֵשׁ אָכְלָה נְאוֹת הַמִּדְבָּר׃

ב

1 תִּקְעוּ שׁוֹפָר בְּצִיּוֹן וְהָרִיעוּ בְּהַר קָדְשִׁי יִרְגְּזוּ כֹּל יֹשְׁבֵי
הָאָרֶץ כִּי־בָא יוֹם־יְהוָה כִּי קָרוֹב׃ 2 יוֹם חֹשֶׁךְ וַאֲפֵלָה
יוֹם עָנָן וַעֲרָפֶל כְּשַׁחַר פָּרֻשׂ עַל־הֶהָרִים עַם רַב וְעָצוּם
כָּמֹהוּ לֹא נִהְיָה מִן־הָעוֹלָם וְאַחֲרָיו לֹא יוֹסֵף עַד־שְׁנֵי דּוֹר
וָדוֹר׃ 3 לְפָנָיו אָכְלָה אֵשׁ וְאַחֲרָיו תְּלַהֵט לֶהָבָה כְּגַן־
עֵדֶן הָאָרֶץ לְפָנָיו וְאַחֲרָיו מִדְבַּר שְׁמָמָה וְגַם־פְּלֵיטָה
לֹא־הָיְתָה לּוֹ׃ 4 כְּמַרְאֵה סוּסִים מַרְאֵהוּ וּכְפָרָשִׁים
כֵּן יְרוּצוּן׃ 5 כְּקוֹל מַרְכָּבוֹת עַל־רָאשֵׁי הֶהָרִים יְרַקֵּדוּן

19. להבה — אש *le feu, la flamme* désignent ici la chaleur accablante, et peignent en même temps la désolation.

20. תערוג — ערג *crier*; au propre, se retourner pour avoir du secours; en arabe ce mot signifie *monter* pour regarder autour. אפיקי *citernes*, de אפק *contenir*.

Ch. II. 1. שופר le son de la *trompette* indique l'approche de la Divinité; voy. Exode, 19, 16. *Don Ignacio de Asso*, consul général d'Espagne, mentionne (*Traité des moyens de détruire la sauterelle*), parmi les moyens de chasser les sauterelles, le bruit de la trompette, des tambours et d'autres instruments de cuivre. ציון *Sion*, la partie la plus ancienne et la mieux fortifiée de Jérusalem, et la *Montagne sainte* (הר קדשי), mis souvent pour la ville en général ou pour ses habitants; voy. Isaïe, 11, 9 et *passim*.

2. חשך *obscurité*; image du malheur, ou bien, par suite des sauterelles. (Kim'hi). פרש *étendue*, lorsqu'au matin les ténèbres couvrent les montagnes, לא נהיה *n'a pas été*; hyperbole, comme Exode, 10, 14.

dier, le palmier, le pommier, tous les arbres des champs sont desséchés. Ha ! toute joie a disparu parmi les fils de l'homme.

13. Cohenime, ceignez (le cilice) et lamentez-vous, poussez des cris, ministres de l'autel; venez, restez (enveloppés) dans des sacs, ministres de mon Dieu, car la maison de votre Dieu est privée d'offrande et de libations.

14. Annoncez un jeûne, proclamez une abstinence, rassemblez les vieillards, tous les habitants du pays, dans la maison de Iehovah votre Dieu, et criez à Iehovah.

15. Malheur au jour, car le jour de Iehovah est proche; il viendra comme une dévastation du Tout-Puissant.

16. N'est-ce pas sous nos yeux que nos aliments sont retranchés? De la maison de notre Dieu (sont disparu) la joie et l'allégresse.

17. Les grains ont pourri sous la terre; les greniers d'abondance sont désolés, les granges démolies, car le blé est détruit.

18. Comme le bétail gémit! les troupeaux de bœufs sont consternés, car ils n'ont pas de pâturage; les

17. עבשו Ce verbe ne se trouve qu'ici; sa signification est celle du chaldéen עפש *corrompre*. Raschi מויישיר *moisissure*. פרדות *les graines* cachées sous la terre. מגרפתיהם — מגרפה *motte* de terre; de גרוף (Juges, 5, 21) *entraîner*. ממגרות *granges;* de גור *demeurer*. On ne répare pas les lieux servant à garder le blé, à cause de la disette. ממגרות a le même sens que אצרות L'explication d'Abarbanel est assez probable; il prend le premier מ comme lettre servile: les maisons de provisions אוצרות sont en ruines et démolies, *à cause des craintes* qu'on a, et qui empêchent de se livrer à l'agriculture.

18. נבכו de בוך au Niphal, *être troublé*, comme Exode, 14, 3; נאשמו *sont désolés;* אשם = שמם.

רִמּוֹן גַּם־תָּמָר וְתַפּוּחַ כָּל־עֲצֵי הַשָּׂדֶה יָבֵשׁוּ כִּי־הֹבִישׁ
שָׂשׂוֹן מִן־בְּנֵי אָדָם׃ 13 חִגְרוּ וְסִפְדוּ הַכֹּהֲנִים הֵילִילוּ
מְשָׁרְתֵי מִזְבֵּחַ בֹּאוּ לִינוּ בַשַּׂקִּים מְשָׁרְתֵי אֱלֹהָי כִּי נִמְנַע
מִבֵּית אֱלֹהֵיכֶם מִנְחָה וָנָסֶךְ׃ 14 קַדְּשׁוּ־צוֹם קִרְאוּ עֲצָרָה
אִסְפוּ זְקֵנִים כֹּל יֹשְׁבֵי הָאָרֶץ בֵּית יְהוָה אֱלֹהֵיכֶם וְזַעֲקוּ
אֶל־יְהוָה׃ 15 אֲהָהּ לַיּוֹם כִּי קָרוֹב יוֹם יְהוָה וּכְשֹׁד מִשַּׁדַּי
יָבוֹא׃ 16 הֲלֹא נֶגֶד עֵינֵינוּ אֹכֶל נִכְרָת מִבֵּית אֱלֹהֵינוּ
שִׂמְחָה וָגִיל׃ 17 עָבְשׁוּ פְרֻדוֹת תַּחַת מֶגְרְפֹתֵיהֶם נָשַׁמּוּ
אֹצָרוֹת נֶהֶרְסוּ מַמְּגֻרוֹת כִּי הֹבִישׁ דָּגָן׃ 18 מַה־
נֶּאֶנְחָה בְהֵמָה נָבֹכוּ עֶדְרֵי בָקָר כִּי אֵין מִרְעֶה לָהֶם גַּם

représentée sur plusieurs monnaies du temps de Vespasien, comme une femme assise sous un palmier. הוביש ששון *la joie* est personnifiée et représentée comme fuyant de honte le séjour des hommes.

13. חגרו *ceignez-vous*, suppl. שק d'habits de deuil. ספדו désigne la manifestation de la douleur par la voix et les gestes; voy. II Sam. 3, 31. לון — לינו non suivi du mot לילה *nuit*, signifie *demeurer toujours* (Biour).

14. קדשו *sanctifiez*, préparez. La loi de Moïse ne prescrit qu'un jour de jeûne par an, le jour des expiations. Mais dès les temps les plus reculés on avait coutume d'ordonner dans les grandes calamités des jours de jeûne et d'abstinence pour pouvoir mieux se livrer à la prière, et parce qu'on croyait y voir un moyen de désarmer la colère divine. קראו *publiez*; les assemblées du peuple furent publiées, proclamées; de là מקרא *réunion* de la communauté. עצרה *fête*; ici jour de pénitence, de retenue. Chaldéen כנישא *assemblée*; Kim'hi dit לפי שנעצרים ומתעכבים במקום אסיפתם *parce qu'ils sont retenus et s'arrêtent dans le lieu de leur réunion*. זקנים d'abord les prêtres, puis les vieillards, qui exerçaient la plus grande influence.

15. אהה comme הה *ha!* exclamation de détresse וכשד משדי paranomasie. *comme la destruction venant de Dieu*, quoique la racine de ces deux mots ne soit pas la même.

16. שמחה וגיל *la joie et la réjouissance*, accompagnements obligés des sacrifices, avaient également disparu; נכרת du premier membre de phrase se rapporte également au second.

du jus de raisin enlevé à votre bouche.

6. Car un peuple s'est abattu sur mon pays, puissant et innombrable; ses dents (sont comme) les dents du lion, sa mâchoire (est comme) celle d'une lionne.

7. Il a dévasté ma vigne et mis en pièces mon figuier, l'a dépouillé et rejeté; ses rameaux ont blanchi.

8. Gémis comme une vierge revêtue d'un cilice pour l'époux de sa jeunesse.

9. L'offrande et la libation sont éloignées de la maison de Iehovah. Les cohenime, ministres de Iehovah, sont en deuil.

10. La campagne est désolée, le sol est en deuil; car le blé est détruit, le vin est tari, et l'huile desséchée.

11. Les laboureurs sont confondus, les vignerons se lamentent, à cause du froment et de l'orge, car toute la moisson des champs a péri.

12. La vigne est confuse, le figuier est fané; le grena-

9. הכרת au masculin ou plutôt au neutre, car מנחה, est du féminin. L'interruption des offrandes est une conséquence de la dévastation du pays.

10. שדד *être la proie*, comme Isaïe, 15, 1; le second שדד paraît avoir le sens de שד *le sein*, *ibid.* 60, 16. שדה *le champ*, la nature en général, אדמה *la terre*, le sol. Le pays est en deuil quand ses productions sont anéanties. יצהר *l'huile*, provenant des arbres et des fruits; שמן *l'huile* en général, ce qui est gras (Justi).

11. הוביש vient de בוש *avoir honte*. כרמים *les vignerons*. Sept. ἐξηράνθησαν γεωργοί· θρηνεῖτε κτήματα, etc. *les laboureurs sont desséchés*, *pleurez*, *possession*, etc., ils ont lu כְרמים qu'ils ont pris dans le sens de קנין *bien*, domaine.

12. רמון *le grenadier*, fréquent dans la Judée; on l'appelle *malum punicum*, parce qu'il vient originairement de la Phénicie. תמור *le palmier*. La Judée est

שֹׁתֵי יָיִן עַל־עָסִיס כִּי נִכְרַת מִפִּיכֶם׃ 6 כִּי־גוֹי עָלָה
עַל־אַרְצִי עָצוּם וְאֵין מִסְפָּר שִׁנָּיו שִׁנֵּי אַרְיֵה וּמְתַלְּעוֹת
לָבִיא לוֹ׃ 7 שָׂם גַּפְנִי לְשַׁמָּה וּתְאֵנָתִי לִקְצָפָה חָשֹׂף חֲשָׂפָהּ
וְהִשְׁלִיךְ הִלְבִּינוּ שָׂרִיגֶיהָ׃ 8 אֱלִי כִּבְתוּלָה חֲגֻרַת־
שַׂק עַל־בַּעַל נְעוּרֶיהָ׃ 9 הָכְרַת מִנְחָה וָנֶסֶךְ מִבֵּית
יְהוָה אָבְלוּ הַכֹּהֲנִים מְשָׁרְתֵי יְהוָה׃ 10 שֻׁדַּד שָׂדֶה
אָבְלָה אֲדָמָה כִּי שֻׁדַּד דָּגָן הוֹבִישׁ תִּירוֹשׁ אֻמְלַל יִצְהָר׃
11 הֹבִישׁוּ אִכָּרִים הֵילִילוּ כֹּרְמִים עַל־חִטָּה וְעַל־שְׂעֹרָה
כִּי אָבַד קְצִיר שָׂדֶה׃ 12 הַגֶּפֶן הוֹבִישָׁה וְהַתְּאֵנָה אֻמְלָלָה

6. גוי *nation*, se dit de toute réunion d'êtres vivants, ici des sauterelles, comme עם ; voy. Prov. 30, 26. ארצי *mon pays*, celui du prophète, la Palestine. שני *les dents* du lion sont ses armes. Le sens est : Les sauterelles rongent les productions de la terre comme fait le lion contre ce qui lui résiste ; ou bien les dents de la sauterelle sont très-grandes comparativement à l'exiguité de son corps, et c'est pour cela qu'on les compare à celles du lion. ומתלעות *les molaires*, de לתע *mordre*.

7. לקצפה Selon Aben Esra, ce mot a ici le sens d'*écume*, chose sans consistance. Justi dérive ce mot de קצת qui en arabe signifie *casser*. La vigne et le figuier sont communs en Palestine, c'est pour cela que le prophète les mentionne ici. חשף voy. Gen. 30, 37. שריגיה — שריג *sarment;* voy. Gen. 40, 10, 12; de שרג *entourer*.

8. אלי Selon Japhet le א est pour le ה, comme הילך (verset 5) ; selon d'autres, l est pour le י, comme יללה *gémissement*. Le Chaldéen rend le mot qui signile *se lamenter* ויקונן par ואליא ; le féminin indique la nation. כבלתוה *comme me jeune fille*. Comme les femmes, dit Scholz, vivent très-retirées en Orient, ette image peut ici avoir quelque chose d'étrange, mais, dit-il, la dépendance e commence qu'avec la maturité de l'âge, tandis qu'ici il est question des remières années de la jeunesse, et puis, la dépendance de la femme chez les lébreux, surtout dans les temps heureux de leur existence comme peuple, ne araît jamais avoir été aussi rigoureuse que chez les autres peuples de l'Orient. בעל נעורי *le maître de sa jeunesse,* son fiancé, considéré comme époux ; oy. Deut. 22, 23.

IOËL.

CH. I. 1. Parole de Iehovah, qui fut (révélée) à Ioël, fils de Petouel.

2. Écoutez ceci, vous vieillards, et soyez attentifs, vous tous habitants du pays; cela est-il arrivé dans vos jours, ou dans les jours de vos pères?

3. Racontez-le à vos fils, et vos fils à leurs enfants, et les enfants à une autre génération.

4. Ce que la chenille a laissé, la sauterelle l'a dévoré, et ce que la sauterelle a laissé, le hanneton l'a dévoré; ce que le hanneton a laissé, le grillon l'a dévoré.

5. Réveillez-vous, hommes enivrés, et pleurez; poussez des hurlements, (vous) tous, buveurs de vin, à cause

nombreuse de l'espèce; ילק qui *ronge* l'herbe, et חסיל qui *coupe* tout. Dans l'Exode, 10, 4, on ne mentionne que le ארבה, et dans le Lévit. 11, 22, après ארבה il y a סלעם *solam*, חרגול *'hargol*, et חגב *'hagab*. Mais le חסול est mentionné I Rois 8, 37; Ps. 78, 46; Isaïe, 33, 4. Les Septante rendent גזם par κάμπη, qu'on croit être la chenille, d'où vient la sauterelle; ils rendent ארבה par ἀκρίς, qu'on croit être le nom générique de cet insecte, et ילק par βροῦχος, qu'on croit être une espèce particulière de sauterelles. Selon Michaëlis, c'est le *scarabœus auratus* de Linné; enfin ils rendent חסיל par ἐρυσίβη, autre espèce de sauterelles que quelques commentateurs prennent pour le *limex Ægyptius* de Linné. Abarbanel prend ces mots allégoriquement pour des noms de peuples, oppresseurs d'Israel.

5. שכורים *ivrognes*, plus sensibles à la perte du vin. עסים *jus du raisin*, de עסס *écraser*. Selon quelques commentateurs, c'est *l'hydromel*, boisson enivrante dont les Orientaux font grand cas. נכרת *coupé*, enlevé. Après מפיכם les Septante ont εὐφροσύνη καὶ χαρά, *la joie et la gaieté*, comme *infrà*, verset 16.

יואל

1 דְּבַר־יְהוָה אֲשֶׁר הָיָה אֶל־יוֹאֵל בֶּן־פְּתוּאֵל׃
2 שִׁמְעוּ־זֹאת הַזְּקֵנִים וְהַאֲזִינוּ כֹּל יוֹשְׁבֵי הָאָרֶץ הֲהָיְתָה
זֹּאת בִּימֵיכֶם וְאִם בִּימֵי אֲבֹתֵיכֶם׃ 3 עָלֶיהָ לִבְנֵיכֶם
סַפֵּרוּ וּבְנֵיכֶם לִבְנֵיהֶם וּבְנֵיהֶם לְדוֹר אַחֵר׃ 4 יֶתֶר
הַגָּזָם אָכַל הָאַרְבֶּה וְיֶתֶר הָאַרְבֶּה אָכַל הַיָּלֶק וְיֶתֶר
הַיֶּלֶק אָכַל הֶחָסִיל׃ 5 הָקִיצוּ שִׁכּוֹרִים וּבְכוּ וְהֵילִלוּ כָּל־

CH. I. 1. דבר ה״ *parole de Iehovah.* Ce verset est, comme dans Hosée et les autres prophètes, l'inscription du livre. יואל *Ioel.* Ce mot est construit de יו et אל *Iehovah* est *Dieu.* Ce nom est celui du fils aîné de Samuel (I Sam. 8, 2), et de diverses autres personnes mentionnées dans la Bible. פתואל *Pethouel.* Ce nom aussi a été expliqué *franchise, simplicité divine,* de פתה *ouvrir*, ou comme disent les commentaires rabbiniques qui l'appliquent à Samuel, שפיתה לאל בתפלתו *qui a persuadé Dieu par sa prière.* Sept. Βαθουήλ. Le texte ne dit pas sous quel roi Ioel a prophétisé. Il annonce des malheurs et finit par une consolation, comme font les autres prophètes, mais sa prophétie se subdivise en trois parties : il annonce d'abord l'arrivée des sauterelles, qu'il compare à une invasion de l'ennemi; avec les sauterelles le pays est ordinairement affligé en Orient d'une grande sécheresse. Dans la seconde partie, il exhorte à la pénitence; dans la troisième partie il annonce la délivrance du peuple.

2. שמעו זאת *écoutez cela.* Le prophète invoque d'une manière solennelle tous ses concitoyens, de différents âges et de divers états; ce qu'on voit fréquemment dans la Bible ; voy. Ps. 49 et *passim.*

3. עליה *sur elle;* de cette calamité. ובניכם לבניהם *et vos fils à leurs fils.* Virgile (Énéide, III, 98) dit :

Et nati natorum, et qui nascuntur ab illis,

les fils de ses fils et ceux qui naîtront d'eux.

4. גזם ארבה ילק חסיל Quatre espèces de sauterelles, *guezam, arbé, jelek, 'hassil;* Kim'hi explique ces noms : גזם qui *coupe* le blé; ארבה la plus

יואל

IOËL.

le bonheur, comme le contraire donne le malheur. C'est un épilogue par lequel le prophète termine son livre. יכשלו בם *y trébuchent ;* ceci est pour répondre à la question : Pourquoi y a-t-il des justes malheureux et des impies dans le bonheur ; les voies de Dieu sont droites, et impénétrables pour nous.

NOTE SUPPLÉMENTAIRE.

Ch. III. 4, 5. Ces deux versets sont du nombre de ceux que les convertisseurs ont réunis à la fin du Pentateuque (édition de Londres), sous le nom de לקוטי הנבואות *Recueils de prophéties*. Qu'y a-t-il cependant dans ces deux versets qui ne puisse s'appliquer au messie futur? Cette persistance à chercher dans les prophètes des preuves qui ne sont manifestes que pour ceux qui n'ont pas besoin de preuves, aura toutefois son utilité : par elle notre jeunesse studieuse sera portée à se familiariser avec cette partie des prophètes, autrefois peu étudiée dans les écoles israélites. Elle y trouvera non-seulement une éloquence sublime et une poésie de premier ordre, mais elle y puisera la conviction que la morale des prophètes n'a pas été dépassée et que la religion telle qu'ils l'ont prêchée est la plus parfaite.

---

dites-lui : (Toi) qui pardonnes toute iniquité, accepte (notre) amélioration, et par nos lèvres nous remplacerons les taureaux.

4. Aschour ne nous secourra pas, nous ne monterons pas sur un cheval, et nous n'appellerons plus Dieu les ouvrages de notre main; en toi seul l'orphelin trouve miséricorde.

5. Je guérirai leur égarement, je les aimerai volontiers, ma colère s'est détournée d'eux.

6. Je serai comme une rosée pour Israel, il fleurira comme un lis, ses racines se multiplieront comme le Libanone (Liban).

7. Ses rameaux s'étendront, sa magnificence sera comme celle de l'olivier, et sa bonne odeur comme celle du Libanone.

8. Ils reviendront encore s'asseoir sous son ombre, croîtront (comme) le froment et fleuriront comme la vigne, seront célèbres comme le vin du Libanone.

9. Éphraïme qu'a-t-il encore besoin d'idoles avec moi? je l'ai exaucé et regardé favorablement, moi (je le rendrai) comme un cyprès vert; de moi tu recevras ton fruit.

10. Qui est sage pour remarquer cela? intelligent pour le reconnaître? Car les voies de Iehovah sont droites, les justes y marcheront, et les impies y tomberont.

pluriel, comme le vin très-célèbre du Liban. Voy. Pline, *Hist. nat.* lib. xiv, cap. 7.

9. מה לי *qu'ai-je besoin?* pourquoi m'adjoindre des idoles? Paroles prêtées à Éphraïm, et אני qui suit serait la parole de Dieu. Peut-être faut-il entendre ainsi ces mots? Dieu dit : Éphraïm s'écriera, etc. עניתי *j'ai exaucé;* voy. 2, 23. ואשורנו *je le regarderai;* Dieu irrité cache sa face; Deut. 31, 17. פריך *ton fruit;* tout ce qui est nécessaire.

10. מי Conclusion; que chacun songe à suivre la bonne doctrine qui donne

וְשׁוּבוּ אֶל־יְהוָה אִמְרוּ אֵלָיו כָּל־תִּשָּׂא עָוֹן וְקַח־טוֹב וּנְשַׁלְּמָה
פָרִים שְׂפָתֵינוּ׃ 4 אַשּׁוּר ׀ לֹא יוֹשִׁיעֵנוּ עַל־סוּס לֹא נִרְכָּב
וְלֹא־נֹאמַר עוֹד אֱלֹהֵינוּ לְמַעֲשֵׂה יָדֵינוּ אֲשֶׁר־בְּךָ יְרֻחַם
יָתוֹם׃ 5 אֶרְפָּא מְשׁוּבָתָם אֹהֲבֵם נְדָבָה כִּי שָׁב אַפִּי
מִמֶּנּוּ׃ 6 אֶהְיֶה כַטַּל לְיִשְׂרָאֵל יִפְרַח כַּשּׁוֹשַׁנָּה וְיַךְ
שָׁרָשָׁיו כַּלְּבָנוֹן׃ 7 יֵלְכוּ יֹנְקוֹתָיו וִיהִי כַזַּיִת הוֹדוֹ וְרֵיחַ
לוֹ כַּלְּבָנוֹן׃ 8 יָשֻׁבוּ יֹשְׁבֵי בְצִלּוֹ יְחַיּוּ דָגָן וְיִפְרְחוּ כַגֶּפֶן
זִכְרוֹ כְּיֵין לְבָנוֹן׃ 9 אֶפְרַיִם מַה־לִּי עוֹד לָעֲצַבִּים אֲנִי
עָנִיתִי וַאֲשׁוּרֶנּוּ אֲנִי כִּבְרוֹשׁ רַעֲנָן מִמֶּנִּי פֶּרְיְךָ נִמְצָא׃
10 מִי חָכָם וְיָבֵן אֵלֶּה נָבוֹן וְיֵדָעֵם כִּי־יְשָׁרִים דַּרְכֵי יְהוָה
וְצַדִּקִים יֵלְכוּ בָם וּפֹשְׁעִים יִכָּשְׁלוּ בָם׃

χειλέων, *le fruit de nos lèvres*. Hitzig propose de lire פרים — כפר *nous payerons le rachat de nos lèvres*, des péchés commis par la parole.

4. אשור Dites aussi : *Aschour* ne nous sauvera pas. סוס לא נרכב *nous ne monterons pas à cheval*, nous ne nous confierons ni en notre force, ni en celle des autres ; les chevaux indiquent l'Égypte, Ézéch. 17, 15. אשר pour כי *car* en toi seul, etc., comme Deut. 3, 24.

5. ארפא Dieu répondra cela. משובתם *leur défection;* voy. 11, 7. Septante τὴν κατοικίαν αὐτῶν ; *leur habitation;* de ישב — נדבה comme בנדבה *volontairement*. Le syriaque a נדריהון *leurs vœux*, comme s'il y avait נדבתם — ממנו *de lui*, du peuple.

6. כשושנה *comme un lis;* voy. Cant. 2, 1, 2. ויך de נכה *frapper*, avec le sens de *pousser*, comme 1 Sam. 19, 10 ; on dit de même en allemand Wurzel schlagen.

7. כלבנון *comme le Liban*, dont les nombreuses plantes répandent une bonne odeur ; peut-être pour כלבונה *comme l'encens*.

8. ישבו *ils retourneront*. Chaldéen יתכנשון מביני גלותהון *ils seront rassemblés de leur exil;* mais, comme שוב a ordinairement le sens de *renouveler*, il est plus naturel de joindre ce mot aux deux suivants : ils seront de nouveau assis sous son ombre. יחיו דגן *ils feront vivre le froment*, ils le produiront par la culture ; ou bien, en sous-entendant un כ devant דגן : *ils seront dispos comme le froment* qui pousse. זכרו *son souvenir*, pour זכרם au

c'est un fils sans sagesse, il ne résistera pas au temps de l'enfantement.

14. Je les rachèterai du scheol, je les délivrerai de la mort. Où sont tes épidémies, mort? où est ta peste, scheol? Que la pitié soit cachée à mes yeux.

15. S'il prospère parmi ses frères, un vent du midi s'élèvera, vent de Iehovah qui s'élèvera du désert, desséchera son sol, et tarira sa source; il pillera le trésor de tous les objets précieux.

Ch. XIV. 1. Schomrone expiera (sa faute); car elle a été rebelle envers son Dieu; qu'ils tombent par le glaive, que leurs enfants soient brisés et leurs femmes enceintes éventrées.

2. Reviens, Israel, à Iehovah, ton Dieu, car tu es tombé par ton iniquité.

3. Portez des paroles avec vous et retournez à Iehovah;

2. עד pour אל; voy. Deutér. 4, 30; 30, 2. Le Talmud dit : גדולה תשובה שמגעת עד כסא הכבוד ״ שנאמר עד ה׳ אלהיך *la pénitence* (retour à Dieu) *est si considérable, qu'elle atteint jusqu'au siége de la gloire; car il est dit : Jusqu'à l'Éternel ton Dieu.* Raschi, pour expliquer le rapprochement du verset 1 au verset suivant dit : Similitude (משל) : Un roi envoie son général châtier une ville ou un pays rebelle; avant de le faire, il dit aux habitants : Si vous ne revenez à de meilleurs sentiments, je vous ferai comme à telle ville ou à telle contrée. C'est pourquoi le prophète dit : Que Schomrone périsse! mais toi, Israel, reviens vers Dieu.

3. דברים *paroles*, prières; je ne demande ni présent, ni sacrifice. כל תשא עון pour כל עון תשא *tu pardonnes tout péché.* וקח טוב *et accepte le bon*, notre amélioration. Raschi dit *enseigne-nous* (comme לקח Prov. 15); *ce qui est bon.* ונשלמה פרים שפתינו *nous payerons*, remplacerons *les* sacrifices de *taureaux* par *nos lèvres*, nos prières. Kim'hi observe que le bouc émissaire (שעיר המשתלח Lévit. 16, 21, 22) n'était pas immolé; mais qu'on prononçait seulement des prières sur lui. Les Septante ont lu פְּרִי pour פרים : *καρπὸν χειλέων*

עֵת לֹא־יַעֲמֹד בְּמִשְׁבַּר בָּנִים׃ 14 מִיַּד שְׁאוֹל אֶפְדֵּם
מִמָּוֶת אֶגְאָלֵם אֱהִי דְבָרֶיךָ מָוֶת אֱהִי קָטָבְךָ שְׁאוֹל נֹחַם
יִסָּתֵר מֵעֵינָי׃ 15 כִּי הוּא בֵּין אַחִים יַפְרִיא יָבוֹא קָדִים
רוּחַ יְהוָה מִמִּדְבָּר עֹלֶה וְיֵבוֹשׁ מְקוֹרוֹ וְיֶחֱרַב מַעְיָנוֹ הוּא
יִשְׁסֶה אוֹצַר כָּל־כְּלִי חֶמְדָּה׃

יד

1 תֶּאְשַׁם שֹׁמְרוֹן כִּי מָרְתָה בֵּאלֹהֶיהָ בַּחֶרֶב יִפְּלוּ
עֹלְלֵיהֶם יְרֻטָּשׁוּ וְהָרִיּוֹתָיו יְבֻקָּעוּ׃ 2 שׁוּבָה יִשְׂרָאֵל עַד
יְהוָה אֱלֹהֶיךָ כִּי כָשַׁלְתָּ בַּעֲוֺנֶךָ׃ 3 קְחוּ עִמָּכֶם דְּבָרִים

dans la Bible; voy. II Rois, 19, 3; Isaïe, 37, 3. כי עת לא יעמוד במשבר בנים *car*, sans cela, s'il n'était pas privé d'intelligence, *il ne s'arrêterait pas pour un temps pour naître (in ruptura filiorum)*. Comme les enfants vigoureux, dit Kim'hi, naissent plus vite que les enfants faibles, si les Israélites étaient intelligents, ils ne resteraient pas dans l'adversité, mais ils retourneraient à Dieu et seraient sauvés.

14. אפדם Interrogativement *les délivrerai-je?* après tout ce qu'ils ont fait. אהי Qu'on prenne ce mot pour איה (voy. verset 10), ou pour אהיה le sens est également satisfaisant : *je serai pour toi la peste*. Le premier sens est plus poétique : Mort! où est ta peste? tombeau! où est ton épidémie? Selon Kim'hi, דבריך pour דברי, comme בית תפלתי pour בית תפלתך Isaïe, 56, 7. קטבך voy. Deutér. 32, 24. נחם comme נחמה *miséricorde*, ou, selon d'autres, *le repentir*, le changement d'avis.

15. הוא *s'il* (Ephraïm) florissait. באחים Raschi et Aben Esra dérivent ce mot de אחו *verdure*; mais Kim'hi conserve à ce mot la signification ordinaire de *frères*. יפריא de פרה *fructifier*. קדים voy. 12, 2. יבוש pour ייבש, de יבש *sécher*. הוא *lui*, l'ennemi, comparé au vent. ישסה *dépouillera*; voy. 1 Sam. 23, 1. Ici le prophète passe du figuré au propre. כלי חמדה *vase désirable*, précieux; voy. Jérém. 25, 34.

Ch. XIV. 1. תאשם de שמם *qu'elle soit désolée*; selon Raschi, de אשם *avouer sa faute*. שמרון *Samarie*, pour les dix tribus. יפלו *qu'ils tombent*, les habitants de cette ville. ירטשו *soient brisés*; voy. 10, 14. והריותיו de הרה *ses femmes enceintes*. יבקעו pour תבקעו voy. II Rois, 8, 12. Ce verset tient au chapitre précédent, et ce chapitre ne devrait commencer qu'au verset 2.

tin et comme la rosée qui se dissipe dès l'aurore, comme la paille emportée par un tourbillon, et comme la fumée de la lucarne.

4. Je suis Iehovah ton Dieu, depuis le pays d'Égypte; tu ne connais pas de Dieu autre que moi, pas de sauveur excepté moi.

5. Moi je t'ai connu dans le désert, au pays des sécheresses.

6. Venus au pâturage, ils se rassasièrent; rassasiés, leur cœur s'est enflé, c'est pourquoi ils m'ont oublié.

7. Je serai pour eux comme un lion; comme un léopard je guette sur le chemin.

8. Je les attaquerai comme un ours furieux, je déchirerai leur cœur bouché, je les dévorerai là comme une lionne, les animaux des champs les mettront en pièces.

9. Ta destruction, Israel, vient de ce que tu as été contre moi, ton sauveur.

10. Où est ton roi maintenant pour qu'il te délivre dans toutes tes villes? Tes juges dont tu as dit : Donne-nous un roi et des chefs?

11. Je t'ai donné un roi dans ma colère, je te l'ai pris dans ma fureur.

12. L'iniquité d'Éphraïme est recueillie, son péché est mis en réserve.

13. Les douleurs de l'enfantement viendront sur lui;

s'il y avait אֱהִי *où est donc ton roi?* Kim'hi prend ce mot comme une abréviation de אֶהְיֶה *je serai* toujours ton roi.

11. אֶתֶּן *je donnerai*. Les traducteurs rendent ce mot par le passé, et l'appliquent à l'élection de Saül; *loco cit.*

12. צָרוּר *lié*, gardé; voy. ci-dessus, 4, 19.

13. חֶבְלֵי יוֹלֵדָה *les douleurs de celle qui enfante*, comparaison fréquente

בֹּקֶר וְכַטַּל מַשְׁכִּים הֹלֵךְ כְּמֹץ יְסֹעֵר מִגֹּרֶן וּכְעָשָׁן מֵאֲרֻבָּה׃
4 וְאָנֹכִי יְהוָה אֱלֹהֶיךָ מֵאֶרֶץ מִצְרָיִם וֵאלֹהִים זוּלָתִי לֹא
תֵדָע וּמוֹשִׁיעַ אַיִן בִּלְתִּי׃ 5 אֲנִי יְדַעְתִּיךָ בַּמִּדְבָּר בְּאֶרֶץ
תַּלְאֻבוֹת׃ 6 כְּמַרְעִיתָם וַיִּשְׂבָּעוּ שָׂבְעוּ וַיָּרָם לִבָּם עַל־
כֵּן שְׁכֵחוּנִי׃ 7 וָאֱהִי לָהֶם כְּמוֹ־שָׁחַל כְּנָמֵר עַל־דֶּרֶךְ
אָשׁוּר׃ 8 אֶפְגְּשֵׁם כְּדֹב שַׁכּוּל וְאֶקְרַע סְגוֹר לִבָּם וְאֹכְלֵם
שָׁם כְּלָבִיא חַיַּת הַשָּׂדֶה תְּבַקְּעֵם׃ 9 שִׁחֶתְךָ יִשְׂרָאֵל כִּי־
בִי בְעֶזְרֶךָ׃ 10 אֱהִי מַלְכְּךָ אֵפוֹא וְיוֹשִׁיעֲךָ בְּכָל־עָרֶיךָ
וְשֹׁפְטֶיךָ אֲשֶׁר אָמַרְתָּ תְּנָה־לִּי מֶלֶךְ וְשָׂרִים׃ 11 אֶתֶּן־לְךָ
מֶלֶךְ בְּאַפִּי וְאֶקַּח בְּעֶבְרָתִי׃ 12 צָרוּר עֲוֺן אֶפְרָיִם צְפוּנָה
חַטָּאתוֹ׃ 13 חֶבְלֵי יוֹלֵדָה יָבֹאוּ לוֹ הוּא־בֵן לֹא חָכָם כִּי־

le vent, image empruntée de la manière orientale de purifier le blé. מארבה *de la lucarne ;* voy. Gen. 7, 11.

4. לא תדע *tu ne connaîtras pas*, ou tu n'aurais pas dû connaître ; voy. Deut. 13, 3, 7.

5. תלאובות *sécheresse,* de לאב *avoir soif.* =להב *brûler.*

6. כמרעיתם *selon leur pâturage*, étant venus dans un bon pays. וירם לבם *leur cœur s'est élevé ;* voy. Deut. 8, 14.

7. כנמר — שחל *le léopard et le lion*, animaux féroces, désignés fréquemment ensemble ; voy. Isaïe, 11, 6 et *passim.* אשור de שור *voir.*

8. שכול *privé* de ses petits, et alors plus terrible. סגור *la fermeture de leur cœur*, leur cœur qui est fermé aux remords. חית השדה *des animaux des champs*, par opposition aux animaux domestiques.

9. שחתך c'est *la corruption*, comme שחת לו Deut. 32, 5. כי בי בעזרך *car contre moi, contre ton secours*, mots diversement interprétés. Kim'hi dit : C'est le veau (l'idole dont il est question au verset 2) qui a causé ta ruine, sans cela tu aurais trouvé ton secours en moi ; et les deux ב répétés sont comme כמוך כפרעה Gen. 44, 17 ; c'est l'explication qui nous paraît la plus naturelle. D'autres voient ici un reproche de ce qu'Israel a demandé un roi, I Sam. chap. 10 et 12 ; cette explication se fonde sur le verset suivant.

13. Jacob s'enfuit aux champs d'Arame; Israel servit pour une femme, et pour une femme il a gardé (les troupeaux).

14. Par un prophète, Iehovah a fait monter Israel de l'Égypte, et par un prophète il a été gardé.

15. Éphraïme a irrité avec amertume, son maître répandra sur lui son sang et fera retomber sur lui sa honte.

Ch. XIII. 1. Quand Éphraïme parlait, (c'était) un tremblement, c'était un chef en Israel, mais il s'est rendu criminel par Baal et il a succombé.

2. Et maintenant ils continuent de pécher, se fabriquent des statues de fonte, de leur argent, des idoles d'après leur imagination, tous ouvrages d'artistes; d'eux on dit : Ils sacrifient des hommes et adorent des veaux.

3. C'est pourquoi ils seront comme un nuage du ma-

2. בתבונם pour בתבונתם d'après leur intelligence, leur invention. מעשה חרשים כלה ironie; *tout cela est une œuvre d'artiste;* הם *eux*, les prêtres; le Chaldéen dit : *les faux prophètes.* זבחי אדם Selon Raschi, les prêtres leur disent : *ceux qui immolent des hommes* méritent de donner un baiser aux veaux (aux idoles). D'autres traduisent : celui qui parmi les hommes veut faire un sacrifice, etc. Le baiser, dit Dereser, est dans l'Orient un des plus grands témoignages d'amitié et de respect. On baise les mains et les *pieds* des grands et les cadeaux qu'ils donnent. Cette adoration avait lieu de deux manières : ou on appliquait la bouche au visage, à la main de l'idole, ou devant elle on baisait sa propre main, qu'on étendait ensuite vers l'idole, comme pour lui offrir le baiser. Les Septante traduisent comme s'il y avait זבחו θύσατε ἀνθρώπους, *égorgez des hommes*, et עגלים ישקון par μόσχοι ἐκλελοίπασιν, *les veaux manqueront.*

3. משכים Participe, *qui est matinal.* יסער de סער *ouragan;* enlevé par

יַעֲקֹב שְׂדֵה אֲרָם וַיַּעֲבֹד יִשְׂרָאֵל בְּאִשָּׁה וּבְאִשָּׁה שָׁמָר׃
14 וּבְנָבִיא הֶעֱלָה יְהוָה אֶת־יִשְׂרָאֵל מִמִּצְרָיִם וּבְנָבִיא
נִשְׁמָר׃ 15 הִכְעִיס אֶפְרַיִם תַּמְרוּרִים וְדָמָיו עָלָיו יִטּוֹשׁ
וְחֶרְפָּתוֹ יָשִׁיב לוֹ אֲדֹנָיו׃

יג

1 כְּדַבֵּר אֶפְרַיִם רְתֵת נָשָׂא הוּא בְּיִשְׂרָאֵל וַיֶּאְשַׁם
בַּבַּעַל וַיָּמֹת׃ 2 וְעַתָּה ׀ יוֹסִפוּ לַחֲטֹא וַיַּעֲשׂוּ לָהֶם
מַסֵּכָה מִכַּסְפָּם כִּתְבוּנָם עֲצַבִּים מַעֲשֵׂה חָרָשִׁים כֻּלֹּה לָהֶם
הֵם אֹמְרִים זֹבְחֵי אָדָם עֲגָלִים יִשָּׁקוּן׃ 3 לָכֵן יִהְיוּ כַּעֲנַן־

Mais comme le sacrifice des bœufs n'était pas chose défendue, saint Jérôme lit לשורים (*bobus immolantes*). Guilgal, dit Hitzig (*les Douze petits Prophètes*, Leipzig 1838), était souillé horriblement par des sacrifices humains (II Rois, 17, 17), offerts, à ce qu'il paraît, à Moloch à tête de bœuf, aussi (9, 15) tous les péchés d'Israel sont concentrés à Guilgal. כגלים leurs autels sont détruits et sont *des monceaux* de pierres. Les Septante rendent ainsi ce verset : *εἰ μὴ Γαλαὰδ ἐστιν, ἄρα ψευδεῖς ἦσαν ἐν Γαλαὰδ ἄρχοντες θυσιάζοντες, καὶ τὰ θυσιαστήρια αὐτῶν ὡς χελῶναι ἐπὶ χέρσον ἀγροῦ*, *si ce n'est pas Galaad, certes les chefs qui sacrifiaient dans Galaad étaient faux, et leurs autels comme des tortues dans le désert du champ*. Ils ont évidemment suivi un autre texte.

13. ויברח Il revient à l'histoire de Jacob pour montrer aux Israélites leur ingratitude à ne pas se rappeler leur origine très-modeste. שדה ארם *le champ d'Aram*; voy. Gen. 28, 2, 5. שָׁמָר *il a gardé* le troupeau de Laban; voy. *ibid*, 30, 31.

14. ובנביא *par un prophète*, Moïse; voy. Exode, 7, 1. Nomb. 12, 6, 7. נִשְׁמָר jeu de mots avec שָׁמָר du verset précédent.

15. תַּמְרוּרִים voy. Jérém. 31, 21. Quelques commentateurs prennent ce mot dans le sens de מָרַר *amertume*, rébellion. ודמיו peut s'appliquer au sang des innocents enfants offerts à Moloch. יטוש — נטש *répandre*.

Ch. XIII. 1. רתת ne se trouve qu'ici, *effroi*. Autrefois quand Éphraïm parlait, c'était un effroi, ou bien, adverbialement : quand Éphraïm parlait en tremblant, נשא הוא בישראל *il était grand en Israel*.

4. Dans le sein (maternel) il prit son frère par le talon, et dans sa force il lutta contre un (être) divin.

5. Il combattit contre l'ange et fut vainqueur; il pleura et le supplia; à Beth-El il l'a trouvé, et là il nous parlera.

6. Iehovah, le Dieu des armées, Iehovah (est) son souvenir.

7. O toi, retourne, à ton Dieu, observe la piété et le droit, et espère toujours en ton Dieu.

8. Le Kenaanéen a en main les balances trompeuses, il aime à faire violence.

9. Éphraïme dit : Je suis devenu riche, j'ai acquis de la fortune, tout (fruit) de mon travail; on ne trouvera pas d'iniquité en moi, (rien) qui soit un péché.

10. Moi, je suis Iehovah, ton Dieu depuis le pays d'Égypte, je te ferai encore demeurer dans des tentes comme au temps où tu as été institué.

11. J'ai parlé aux prophètes, multiplié les visions, et par des prophètes j'ai proposé des similitudes.

12. Si Guilead agit mal, il était plein de ruse, à Guilgal ils ont sacrifié des bœufs; aussi leurs idoles sont comme des tas (de pierres) sur les sillons des champs.

le fruit de *mon labeur* et non de la fraude. La présomption d'Ephraïm lui fait dire qu'on ne trouvera rien en lui אשר חטא *qui soit un péché*.

10. עוד אושיבך באהלים *je puis encore te faire habiter* de simples *tentes*, מועד de יעד désigner, instituer; comme à l'*époque* de la sortie d'Égypte; voy. Deut. 16, 6.

11. אדמה *je fais des similitudes*, comme dans Isaïe et Ézéchiel, etc.

12. אם גלעד Ce verset est diversement expliqué. Selon Raschi le sens est Si Guiléad est dans le malheur, c'est sa propre faute, car il n'y avait que vanité. בגלגל *dans Guilgal*, voisin de Guiléad, ils ont sacrifié des bœufs.

4 בַּבֶּטֶן עָקַב אֶת־אָחִיו וּבְאוֹנוֹ שָׂרָה אֶת־אֱלֹהִים׃
5 וַיָּשַׂר אֶל־מַלְאָךְ וַיֻּכָל בָּכָה וַיִּתְחַנֶּן־לוֹ בֵּית־אֵל יִמְצָאֶנּוּ
וְשָׁם יְדַבֵּר עִמָּנוּ׃ 6 וַיהוָה אֱלֹהֵי הַצְּבָאוֹת יְהוָה זִכְרוֹ׃
7 וְאַתָּה בֵּאלֹהֶיךָ תָשׁוּב חֶסֶד וּמִשְׁפָּט שְׁמֹר וְקַוֵּה אֶל־
אֱלֹהֶיךָ תָּמִיד׃ 8 כְּנַעַן בְּיָדוֹ מֹאזְנֵי מִרְמָה לַעֲשֹׁק
אָהֵב׃ 9 וַיֹּאמֶר אֶפְרַיִם אַךְ עָשַׁרְתִּי מָצָאתִי אוֹן לִי
כָּל־יְגִיעַי לֹא יִמְצְאוּ־לִי עָוֹן אֲשֶׁר־חֵטְא׃ 10 וְאָנֹכִי יְהוָה
אֱלֹהֶיךָ מֵאֶרֶץ מִצְרָיִם עֹד אוֹשִׁיבְךָ בָאֳהָלִים כִּימֵי מוֹעֵד׃
11 וְדִבַּרְתִּי עַל־הַנְּבִיאִים וְאָנֹכִי חָזוֹן הִרְבֵּיתִי וּבְיַד הַנְּבִיאִים
אֲדַמֶּה׃ 12 אִם־גִּלְעָד אָוֶן אַךְ־שָׁוְא הָיוּ בַּגִּלְגָּל שְׁוָרִים
זִבֵּחוּ גַּם מִזְבְּחוֹתָם כְּגַלִּים עַל תַּלְמֵי שָׂדָי׃ 13 וַיִּבְרַח

4. עקב *prendre le talon.* Selon Raschi, Kim'hi et Aben Esra, ceci doit être pris en bonne part : Dieu lui a donné dès sa naissance une grande vigueur, et l'a fait triompher contre un être divin ; un secours étranger lui est donc inutile.

5. וישר de שור = שרה *être supérieur.* אל pour על — ויכל *et il prévalut ;* voy. Gen. 32, 29. בכה *il pleura ;* nous ne savons pourquoi Rosenmüller l'applique à Jacob. La figure qui représente un homme combattant un ange, peut aussi représenter celui-ci pleurant. ימצאנו et עמנו sont, d'après quelques commentateurs, les paroles de l'ange ; il dit qu'à Beth-El Dieu les trouvera, Jacob et lui ; d'autres attribuent ces mots à Jacob. Mais Kim'hi l'applique à Hoschéa, qui parle en son nom et en celui des autres prophètes.

6. זכרו voy. Exode, 3, 15.

7. באלהיך תשוב *retourne à ton Dieu.* Chaldéen : בפולחנא דאלהך תתקף *fortifie-toi dans le culte de ton Dieu.*

8. כנען *commerçant ;* voy. Isaïe, 23, 9. Le mot *canaan* signifie *commerçant ;* comme nom de pays il signifie peut-être *pays commerçant :* la manière dont il est ici parlé du commerce est dédaigneuse ; la loi de Moïse prescrit une grande probité commerciale ; voy. Lévit. 19, 36. Deut. 25, 13, 16. Ephraïm, ne comptant que sur le lucre, est appelé *canaanéen.*

9. און signifie *force* et *richesse*, par analogie avec הון — כל יגיעי tout est

Tseboïme? Mon cœur se tourne en moi, toute ma compassion s'enflamme.

9. Je n'en agirai pas (selon) l'ardeur de ma colère, je ne détruirai pas de nouveau Éphraïme; car je suis un Dieu et non pas un homme; il est au milieu de toi, le saint, je ne viendrai pas dans la ville.

10. Ils suivront Iehovah quand il rugira comme le lion rugit; ses enfants se hâteront de venir de la mer.

11. Ils se hâteront de venir de l'Égypte, comme l'oiseau, et de la terre d'Aschour, comme la colombe, et je les rétablirai dans leurs maisons, dit Iehovah.

Ch. XII. 1. Éphraïme m'a circonvenu de mensonge, et la maison d'Israel (m'a circonvenu) de ruse; Iehouda est encore en soumission avec Dieu et fidèle envers ses saints.

2. Éphraïme se repaît de vent et poursuit le vent de l'Orient; tout le jour il multiplie le mensonge et la violence; il fait alliance avec Aschour et porte son huile en Égypte.

3. Mais Iehovah est en contestation avec Iehouda, il vengera sur Jacob sa voie, lui rendra selon ses œuvres.

suit. קדושים נאמן un adjectif singulier avec un substantif pluriel, comme אלהים צדיק Ps. 7, 10.

2. רעה רוח *se repaître de vent*, comme Isaïe, 44, 20 רעה אפר *se repaître de cendres*. קדים *vent du sud*, très-violent et très-pernicieux en Palestine. Le Chaldéen paraphrase dans le sens du verset 7, chapitre 8 : דמן לדרות זרע ועל עול חצד *ils ressemblent à celui qui sème le vent et récolte la tempête*. ושמן L'*huile* de la Palestine était très estimée et très-recherchée.

3. ולפקד pour והיה לפקד; voy. Isaïe, 38, 20, une tournure analogue.

לִבִּי יַחַד נִכְמְרוּ נִחוּמָי׃ 9 לֹא אֶעֱשֶׂה חֲרוֹן אַפִּי לֹא אָשׁוּב
לְשַׁחֵת אֶפְרָיִם כִּי אֵל אָנֹכִי וְלֹא־אִישׁ בְּקִרְבְּךָ קָדוֹשׁ וְלֹא
אָבוֹא בְּעִיר׃ 10 אַחֲרֵי יְהוָה יֵלְכוּ כְּאַרְיֵה יִשְׁאָג כִּי־
הוּא יִשְׁאַג וְיֶחֶרְדוּ בָנִים מִיָּם׃ 11 יֶחֶרְדוּ כְצִפּוֹר מִמִּצְרַיִם
וּכְיוֹנָה מֵאֶרֶץ אַשּׁוּר וְהוֹשַׁבְתִּים עַל־בָּתֵּיהֶם נְאֻם־יְהוָה׃

יב

1 סְבָבֻנִי בְכַחַשׁ אֶפְרַיִם וּבְמִרְמָה בֵּית יִשְׂרָאֵל וִיהוּדָה
עֹד רָד עִם־אֵל וְעִם־קְדוֹשִׁים נֶאֱמָן׃ 2 אֶפְרַיִם רֹעֶה
רוּחַ וְרֹדֵף קָדִים כָּל־הַיּוֹם כָּזָב וָשֹׁד יַרְבֶּה וּבְרִית עִם־
אַשּׁוּר יִכְרֹתוּ וְשֶׁמֶן לְמִצְרַיִם יוּבָל׃ 3 וְרִיב לַיהוָה עִם־
יְהוּדָה וְלִפְקֹד עַל־יַעֲקֹב כִּדְרָכָיו כְּמַעֲלָלָיו יָשִׁיב לוֹ׃

te livrer, et אמגנך par אשצנך *te détruire*. כאדמה כצבאים *comme Adma, comme Tseboïme*, villes sodomites; voy. Gen. 14, 8. נכמרו נחומי *mes repentirs sont enflammés;* voy. une expression analogue Gen. 43, 30.

9. לא אשוב de שוב *tourner :* je ne veux pas me mettre à détruire Ephraïm après lui avoir donné l'existence. בעיר *dans une ville* autre que Jérusalem. Mais Raschi rapporte une opinion d'après laquelle ce mot a le sens d'*ennemi*, comme ויהי ערך I Sam. 28, 16.

10. כאריה ישאג *comme le lion rugit.* De même, dit Kim'hi, que les animaux se rassemblent à la voix du lion, qui est leur roi, ainsi les Israélites se réuniront à la voix de Dieu. מים *de la mer*, c'est-à-dire de l'occident, comme dit le Chaldéen ממערבא; voy. Gen. 12, 8, des extrémités de la terre situées au delà de la Méditerranée, à l'occident de Canaan.

11. כצפור *comme un oiseau* qui a hâte de revenir à son nid. Chaldéen בגלוי *ouvertement*. וכיונה *et comme la colombe*, dont le vol est plus rapide; voy. Isaïe, 60, 8. על בתיהם *sur leurs maisons*, dans leur patrie.

Ch. XII. 1. רד — רוד en arabe signifie *errer çà et là;* Juda suit tantôt Iehovah, tantôt les idoles; voy. Jérémie, 2, 31. D'autres prennent רד dans le sens de *dominer ;* d'autres, enfin, dans le sens de *se soumettre*, et en bonne part. Le premier sens est plus probable, comme plus en rapport avec ce qui

10. אהי Plusieurs interprètes, comme le Chaldéen, rendent ce mot comme

CH. XI. 1. Quand Israel était jeune je l'aimai, et de l'Égypte j'ai appelé mon fils.

2. On les a appelés, quand ils (les prophètes) s'en allèrent d'auprès d'eux; ils ont sacrifié aux Baalime et fait des encensements aux idoles.

3. Je conduisis Éphraïme, le prenant par les bras, mais ils n'ont pas reconnu que je les ai guéris.

4. Je les ai attirés par les liens de l'humanité avec des cordes d'amour, ce fut moi qui leur enlevai le joug de dessus la nuque, et me penchant vers eux, je leur présentai la nourriture.

5. Il ne devait pas retourner en Égypte. — Et voici qu'Aschour est son roi, parce qu'ils refusaient de revenir.

6. Voici que le glaive s'est emparé de ses villes; il anéantit et dévore ses soutiens, (suite) de leurs conseils.

7. Mon peuple est porté à la défection; on le rappelle vers le Très-Haut, mais nul ne l'exalte.

8. Que ferai-je de toi, Éphraïme? Te livrerai-je Israel? Ferai-je de toi comme d'Admo? Te réduirai-je comme

5. לא ישוב *il ne devait pas retourner* en Égypte, je ne le voulais pas; voy. Deut. 17, 16. לשוב *revenir* à Dieu.

6. וחלה de חול *tomber*, comme II Sam. 3, 29, יחולו על ראש יואב — בדיו *ses branches*, ses fils. Sept. ἐν ταῖς χερσὶν αὐτοῦ, *dans ses mains*, comme s'il y avait בְּיָדָיו; tout cela est la conséquence ממועצותיהם *de leurs projets* ou conseils.

7. תלואים pour תלוים *être suspendu.* למשובתי *à ma rébellion*, à se révolter contre moi, ou à se détourner de moi. Les Septante mettent à la troisième personne ce qui est ici à la première. על Kim'hi prend ce mot dans le sens de עליון *le Très-Haut*, mais Raschi dit אל הדבר אשר עליו קראוהו הנביאים *et ce à quoi l'appellent les prophètes.* יחד לא ירומם de tous *ensemble nul n'élève* son cœur à Dieu.

8. אמגנך *te protégerai-je*, de מגן; le Chaldéen rend אתנך par אמסרנך

יא

1 כִּי נַעַר יִשְׂרָאֵל וָאֹהֲבֵהוּ וּמִמִּצְרַיִם קָרָאתִי לִבְנִי׃
2 קָרְאוּ לָהֶם כֵּן הָלְכוּ מִפְּנֵיהֶם לַבְּעָלִים יְזַבֵּחוּ וְלַפְּסִלִים
יְקַטֵּרוּן׃ 3 וְאָנֹכִי תִרְגַּלְתִּי לְאֶפְרַיִם קָחָם עַל־זְרוֹעוֹתָיו
וְלֹא יָדְעוּ כִּי רְפָאתִים׃ 4 בְּחַבְלֵי אָדָם אֶמְשְׁכֵם בַּעֲבֹתוֹת
אַהֲבָה וָאֶהְיֶה לָהֶם כִּמְרִימֵי עֹל עַל לְחֵיהֶם וְאַט אֵלָיו
אוֹכִיל׃ 5 לֹא יָשׁוּב אֶל־אֶרֶץ מִצְרַיִם וְאַשּׁוּר הוּא מַלְכּוֹ
כִּי מֵאֲנוּ לָשׁוּב׃ 6 וְחָלָה חֶרֶב בְּעָרָיו וְכִלְּתָה בַדָּיו וְאָכָלָה
מִמֹּעֲצוֹתֵיהֶם׃ 7 וְעַמִּי תְלוּאִים לִמְשׁוּבָתִי וְאֶל־עַל
יִקְרָאֻהוּ יַחַד לֹא יְרוֹמֵם׃ 8 אֵיךְ אֶתֶּנְךָ אֶפְרַיִם אֲמַגֶּנְךָ
יִשְׂרָאֵל אֵיךְ אֶתֶּנְךָ כְאַדְמָה אֲשִׂימְךָ כִּצְבֹאיִם נֶהְפַּךְ עָלַי

Ch. XI. 1. נער ישראל Quand *Israel était jeune ;* quand il a commencé à former un peuple. ואהבהו Le ו forme l'apodose : *alors je l'ai aimé.* לבני *mon fils* ; Septante τὰ τέκνα αὐτοῦ, *ses fils ;* Israel est appelé *fils aîné*, Exode, 4, 22, 23. L'évangéliste saint Matthieu (2, 15) donne à ce mot un sens typique, et puis l'on se croit en droit de s'égayer sur les rabbins.

2. להם *à eux*, aux Israélites. כן הלכו *ainsi allèrent-ils*, à peine les prophètes les quittèrent-ils; voy. Jérém. 2, 5.

3. תרגלתי Que le ת soit pour le ה, הִרגלתי, ou que תִּגלתי soit un nom, et signifie *coutume*, toujours la racine de ce mot est-elle רגל *pied*, et le sens est : je l'ai conduit, je lui ai appris à marcher. Dans le verset 1 on a comparé Éphraïm à un jeune garçon ; de là cette expression. קחם infinitif, *les portant*. על זרועתיו *sur ses bras;* voy. Deutér. 1, 31. רפאתים voy. 5, 13.

4. בחבלי אדם *des liens d'hommes*. Sept. ἐν διαφθορᾷ ἀνθρώπων, *par les corruptions des hommes*, comme venant de חָבַל. בעבותות אהבה *par les liens d'amour*. Chaldéen בתקוף רחמא *par la force de l'amour*. כמרימי על *comme ceux qui enlèvent le joug* qui accable l'animal. אוכיל racine יכל je leur ai donné la force. Selon d'autres commentateurs, c'est le Hiphil de אכל *manger*.

chercher Iehovah jusqu'à ce qu'il vienne, et répande pour vous la droiture.

13. Vous avez cultivé le crime, moissonné l'iniquité, mangé le fruit du mensonge; ah! tu t'es confié dans ta voie, dans la multitude de tes hommes forts.

14. Il s'élèvera un tumulte dans ton peuple; toutes tes forteresses seront dévastées comme Schalmone Beth Arbel est dévasté au jour du combat, quand la mère fut écrasée sur les enfants.

15. Ainsi vous fera Beth-El, à cause de l'excès de votre malice; un matin périt le roi d'Israel.

de Sardanapale était un roi efféminé. Salmenus, son beau-frère, était son général; Arbace le Mède et Belises le Babylonien se révoltèrent contre lui, mais il les battit trois fois. Une nuit ils tombèrent inopinément sur lui, le battirent et le chassèrent. Alors il se sauva à Ninive et laissa ses troupes à Salmenus, qui succomba dans la guerre. Le roi, voyant qu'il n'y avait plus de salut pour lui, incendia son palais et se brûla avec les siens et ses trésors. Or il y avait, selon les uns, 1330 ou 1360 ans depuis le roi d'Assyrie (Salmanassar), jusqu'à Sardanapale; selon d'autres 1240; enfin d'après d'autres 1160. Cet événement était connu à l'époque de notre prophète, de manière qu'il dit : Comme la ruine de Salman (Salmenus) par Arbéel (Arbace). Peut-être, ajoute le Biour, ce mot est-il composé du nom des deux adversaires de Sardanapale. Voilà sur quel calcul le Biour établit sa conjecture : Nemrod a régné l'an 1800 de la création; la sortie des Israélites de l'Égypte était l'an 2448, ce qui donne un intervalle de 648. Construction du temple de Salomon, l'an 480 depuis la sortie de l'Égypte; ce qui fait 1128; de là jusqu'au règne de Ioasch 131 ans (voy. Raschi, II Chron. 24, 7); ce qui fait 1259 ans; ce roi régna 40 ans; ce qui fait 299 ans; Amatsia 29, fait 328; Ouzia 52, fait 388. De là il conclut que le prophète avait connu l'histoire de Sardanapale.

15. רעת רעתכם *la malice de votre malice*, comme Ézéch. 16, 7, עדי עדיים. בשחר *au matin*, temps où périt Sodome, ou bien, comme les nuages sont chassés le matin par les rayons du soleil.

אֶת־יְהוָ֗ה עַד־יָב֕וֹא וְיֹרֶ֥ה צֶ֖דֶק לָכֶֽם׃ 13 חֲרַשְׁתֶּם־רֶ֛שַׁע
עַוְלָ֥תָה קְצַרְתֶּ֖ם אֲכַלְתֶּ֣ם פְּרִי־כָ֑חַשׁ כִּֽי־בָטַ֥חְתָּ בְדַרְכְּךָ֖ בְּרֹ֥ב
גִּבּוֹרֶֽיךָ׃ 14 וְקָ֣אם שָׁאוֹן֮ בְּעַמֶּךָ֒ וְכָל־מִבְצָרֶ֣יךָ יוּשַּׁ֗ד
כְּשֹׁ֤ד שַׁלְמַן֙ בֵּ֣ית אַֽרְבֵאל֔ בְּי֣וֹם מִלְחָמָ֑ה אֵ֖ם עַל־בָּנִ֥ים
רֻטָּֽשָׁה׃ 15 כָּ֗כָה עָשָׂ֤ה לָכֶם֙ בֵּֽית־אֵ֔ל מִפְּנֵ֖י רָעַ֣ת רָֽעַתְכֶ֑ם
בַּשַּׁ֕חַר נִדְמֹ֥ה נִדְמָ֖ה מֶ֥לֶךְ יִשְׂרָאֵֽל׃

יורה dans le sens de יורה ומלקוש *il fera affluer vers vous;* selon d'autres, *il enseignera.* לכם est répété dans ce verset; nous lisons de même, Plaute, *Mercat. Prol.* vers 71 :

> Tibi aras, tibi occas, tibi seris, tibi eidem metis,
> Tibi denique iste pariet lætitiam labor.

Pour toi tu laboureras, pour toi tu traceras des sillons, pour toi tu sèmeras, pour toi tu y feras la moisson, pour toi enfin le travail produira la joie.

13. בטחת au singulier s'applique, selon les commentateurs, à Hoschéa, fils d'Éla, au temps duquel Samarie a été détruite; voy. II Rois 15, 30. בדרכיך *dans les voies*, Sept. ἐν τοῖς ἁμαρτήμασί σου, *dans les fautes*, comme s'il y avait בעונות, et de l'édition Complnt ἐν ἅρμασί σου, *dans les attelages*, comme s'il y avait ברכבך.

14. וקאם pour וקם — שאון *tumulte de guerre;* voy. Jérém. 25, 31 כשוד שלמן בית ארבאל *comme la ruine de Schalman à Beth-Arbel.* Passage très-difficile. Voici ce qu'il y a de plus substantiel chez les commentateurs. Le Chaldéen dit : וכל כרכך יתבזזון בבזת שלמא בכמנא ביומא דקרבא *toutes les villes seront pillées dans un pillage de paix*, c'est-à-dire quand le peuple paisible ne s'y attend pas, *par des embûches dans un jour de guerre;* dérivant ארבאל de ארב. Kim'hi prend שלמן et ארבאל pour des noms propres d'hommes. שלמן d'où שלמנאסר qui a exilé les dix tribus (II Rois, 17, 3; 18, 8). ארבאל est une ville dans le partage d'Issachar; voy. Jos. 18, 19. On croit que c'est Arbelles dans la l'Assyrie (I Macch. 9, 2); ce lieu est célèbre par une victoire d'Alexandre. Le Biour, que nous avons déjà cité, a une conjecture que nous transcrivons : Un roi d'Assyrie du nom

sent au roi Iareb; la honte saisit Éphraïme, et Israel est confus de son conseil.

7. Le roi de Schomrone est ruiné comme l'écume sur la surface des eaux.

8. Les bamoth (hauteurs) d'Avène, (lieux de) péché d'Israel, sont dévastées, les ronces et les épines monteront sur leurs autels. Ils diront aux montagnes : Couvrez-nous ! et aux collines : Tombez sur nous !

9. Plus qu'aux jours de Guibea tu as péché, Israel ; là ils se sont présentés contre les fils de l'iniquité que la guerre n'a pas atteints à Guibea.

10. A mon gré je veux les châtier ; des peuples se réuniront contre eux quand ils seront mis sous le joug pour leur double iniquité.

11. Éphraïme est une génisse exercée, aimant à fouler (le grain) ; je lui passerai sur le cou, qui est beau, je monterai sur Éphraïme, Iehouda labourera, Jacob hersera.

12. Semez pour vous la justice, moissonnez selon la miséricorde, défrichez-vous une terre, il est temps de re-

je les attacherai comme les bœufs pour les sillons. Il y a encore d'autres conjectures.

11. מלמדה *apprise*, accoutumée à souffrir ; selon Raschi, *piquée*, de מלמד, *aiguillon* du berger ; voy. Juges, 3, 31 ; le sens est le même. אהבתי Le י est paragogique *aimant*, parce que l'accent est *Milel*. עברתי על *j'ai passé*, pour je passerai *sur*, se dit du mal qu'on fait à quelqu'un ; voy. Deut. 24, 5 ; je lui imposerai le joug. ישדד *travailler le champ*, tracer des sillons. Le sens de ce verset est : j'appesantirai le joug sur lui.

12. נירו de נור *défricher un champ*. Le prophète continue l'image commencée.

מנחה למלך ירב בשנה אפרים יקח ויבוש ישראל
מעצתו׃ 7 נדמה שמרון מלכה כקצף על־פני־מים׃
8 ונשמדו במות און חטאת ישראל קוץ ודרדר יעלה
על־מזבחותם ואמרו להרים כסונו ולגבעות נפלו עלינו׃
9 מימי הגבעה חטאת ישראל שם עמדו לא־תשיגם
בגבעה מלחמה על־בני עלוה׃ 10 באותי ואסרם ואספו
עליהם עמים באסרם לשתי עינתם׃ 11 ואפרים
עגלה מלמדה אהבתי לדוש ואני עברתי על־טוב צוארה
ארכיב אפרים יחרוש יהודה ישדד־לו יעקב׃ 12 זרעו
לכם לצדקה קצרו לפי־חסד נירו לכם ניר ועת לדרוש

לאתפרעה להון *au roi qui viendra les punir.* בשנה = בושה *confusion*, il aura honte de ses idoles מעצתו *de son conseil*, du parti qu'il a pris de les adorer.

7. נדמה signifie *rester muet* et *être anéanti*, et se rapporte à la fois à שמרון et à מלכה — כקצף — קצף *colère*, écume produite par l'effervescence. Selon Kim'hi, écorce de bois qui nage sur l'eau ; de même les Septante.

8. במות און pour במות בית און *des bamoth de Beth-Aven.* ואמרו dans leur désespoir *ils diront* aux montagnes de les couvrir.

9. מימי הגבעה Selon Raschi, il y a ici une allusion à l'événement mentionné Juges, chap. 19 ; mais selon Aben Esra, ce verset est un comparatif ; plus que ce qui s'est commis autrefois à Guibea. שם עמדו *là ils sont restés.* Selon le Blour (édition de Dessau, 1805) le sens est : Si ces méchants avaient été là ils n'auraient pas remporté de victoire sur ceux de Benjamin, qui étaient criminels, עלוה = עולה *crime.*

10. ואסרם de יסר *châtier*, je les punirai selon mon désir. באסרם *en les attachant*, quand je les attacherai comme les bœufs de labourage ; de אסר. עינתם Keri עונותם *leurs iniquités* ou leurs deux crimes, allusion aux veaux d'or ; c'est ainsi que traduisent les Sept. ἀδικίαις. Aben Esra et Kim'hi, d'après le Chaldéen, le rapportent à מענה *sillon ;* voy. Ps. 129, 3. Ainsi le sens serait :

17. Que mon Dieu les rejette, car ils ne lui ont pas obéi; qu'ils errent parmi les nations.

Ch. X. 1. Israel est une vigne dépouillée dont le fruit lui ressemble; aussi nombreux que furent ses fruits, aussi nombreux (étaient) les autels (qu'il a élevés); plus son pays était prospère, plus l'étaient les autels.

2. Leur cœur est partagé, maintenant ils en porteront la peine; il renversera leurs autels, brisera leurs stèles.

3. Car alors ils diront : Nous n'avons pas de roi; puisque nous ne craignons pas Iehovah, le roi que peut-il nous faire?

4. Ils profèrent de (vaines) paroles, jurent faussement, contractent des alliances; le châtiment germera comme la ciguë dans les sillons des champs.

5. Les habitants de Samarie tremblent devant les veaux de Beth-Avène; le peuple en est en deuil, les prêtres qui s'en réjouissaient (tremblent) au sujet de sa gloire qui s'en est éloignée.

6. Elle-même (l'idole) est conduite à Aschour, en pré-

ment est inique et s'élève comme la ciguë sur les sillons de mes champs תלמי שדי où devaient s'élever de bons grains et non des plantes vénéneuses.

5. בית און *Beth Aven*; voy. ci-dessus, 4, 15. Il s'agit ici des veaux de Beth-El; voy. le Chaldéen. יגורו de גור *avoir peur*. L'habitant de Samarie tremble devant les idoles de Beth-El. אליו *sur lui*, sous-entendu עגל *le veau*. וכמריו voy. II Rois, 23, 5. עליו יגילו selon Kim'hi est une ellipse : ceux qui à présent se réjouissent de lui, de sa gloire, celle de l'idole, seront ensuite consternés. D'autres, n'admettant pas l'ellipse, dérivent יגילו de גלל *se rouler*; ils se roulent par terre à cause du départ de l'idole.

6. אותו *lui*, le veau; למלך ירב *au roi Iareb*; Chaldéen לבלכא דייתי

מחמדי בטנם׃ 17 ימאסם אלהי כי לא שמעו לו ויהיו
נדדים בגוים׃

י

1 גפן בוקק ישראל פרי ישוה־לו כרב לפריו הרבה
למזבחות כטוב לארצו היטיבו מצבות׃ 2 חלק לבם
עתה יאשמו הוא יערף מזבחותם ישדד מצבותם׃
3 כי עתה יאמרו אין מלך לנו כי לא יראנו את־יהוה
והמלך מה־יעשה־לנו׃ 4 דברו דברים אלות שוא כרת
ברית ופרח כראש משפט על תלמי שדי׃ 5 לעגלות
בית און יגורו שכן שמרון כי־אבל עליו עמו וכמריו עליו
יגילו על־כבודו כי־גלה ממנו׃ 6 גם־אותו לאשור יובל

peindre l'entière extermination d'Éphraïme, de l'image d'un arbre abattu et dont la racine est desséchée.

17. ימאסם Ce n'est pas une imprécation, mais la parole finale dans laquelle il résume tout le mal dont Israel est menacé.

Ch. X. 1. בוקק *vidant*, évacuant. Chadéen בדידא *dévasté;* voy. Isaïe 24, 1, 3. ישוה de שוא *faux;* son fruit lui mentira, lui fera défaut. כרוב לפריו *selon que je multipliai ses fruits*, il a multiplié les autels pour les idoles.

2. יאשמו Le Midrasch dit : Quand les Israélites vivent en paix entre eux quoique idolâtres, ils seront épargnés, comme il est dit : עצבים חבור אפרים הנח לו, voy. ci-dessus 4, 17, *Éphraïme est une association d'idolâtres, laisse-le.* Le contraire arrive quand ils ont des contestations, car il est dit : חלק לבם עתה יאשמו *leur cœur est partagé, qu'ils soient maintenant damnés.* יעריף *qu'il soit détruit*, expression empruntée de la décollation des animaux.

4. דברו דברים *ils profèrent des paroles* vaines. אלות שוא Infinitif pour אלו *en jurant faussement*, de même כרות ברית *en contractant une alliance ;* selon d'autres, אלות est un nom pluriel, *leurs serments* sont des serments de *vanité.* כראש *comme la plante vénéneuse*, la ciguë (Deut. 19, 7), poussera במשפט *le châtiment.* Selon d'autres commentateurs, le sens est : Votre juge-

sa primeur. Mais ils vinrent à Baal Péor et se consacrèrent à la honteuse (idole), et devinrent abominables comme leur favori.

11. La gloire d'Éphraïme s'envolera comme un oiseau: plus de naissance, plus de grossesse, plus de conception.

12. Car élèveraient-ils leurs enfants, je les (en) priverais pour (qu'ils ne devinssent pas des) hommes; certes, malheur aussi à eux quand je me serai retiré d'eux.

13. Éphraïme, [comme je l'ai vu à Tsor (Tyr), fondée dans une belle (vallée)], Éphraïme mène ses enfants dehors vers le meurtrier.

14. Donne-leur, ô Iehovah, ce que tu veux leur donner; donne-leur des entrailles stériles et des mamelles desséchées.

15. Toute leur malice (s'exerce) à Guilgal : car là je les ai haïs; à cause de la méchanceté de leurs œuvres, je les repousserai de ma maison, je ne les aimerai plus : tous leurs chefs sont rebelles.

16. Éphraïme a été frappé; sa racine desséchée ne porte plus de fruit; en produirait-il, que je ferais périr la postérité désirée.

que ces enfants ne viennent pas au monde. מה תתן pour מה שתתן *ce que tu veux leur donner*, la privation d'enfants; mais que ces enfants meurent en naissant; cette mort est moins cruelle pour les parents.

15. בגלגל *à Guilgal* était le tabernacle; les faux prophètes engagèrent les Israélites à y adorer les idoles (Raschi). מביתי *de ma maison*, comme le mari qui répudie sa femme; cette image de la dissolution du mariage est fréquente chez les prophètes et surtout dans Hoschéa (Osée). לא אוסף אהבתם *je ne veux plus les aimer*, לאהבה אותם, ou bien : je ne veux plus de leur amour שריהם סוררים — אהבה שלהם; voy. Isaïe, 1, 23.

16. שרשם יבש *leur racine est desséchée.* Le prophète se sert ici pour

בַעַל־פְּעוֹר וַיִּנָּזְרוּ לַבֹּשֶׁת וַיִּהְיוּ שִׁקּוּצִים כְּאָהֳבָם׃ 11 אֶפְרַיִם
כָּעוֹף יִתְעוֹפֵף כְּבוֹדָם מִלֵּדָה וּמִבֶּטֶן וּמֵהֵרָיוֹן׃ 12 כִּי
אִם־יְגַדְּלוּ אֶת־בְּנֵיהֶם וְשִׁכַּלְתִּים מֵאָדָם כִּי־גַם־אוֹי לָהֶם
בְּשׂוּרִי מֵהֶם׃ 13 אֶפְרַיִם כַּאֲשֶׁר־רָאִיתִי לְצוֹר שְׁתוּלָה
בְנָוֶה וְאֶפְרַיִם לְהוֹצִיא אֶל־הֹרֵג בָּנָיו׃ 14 תֵּן־לָהֶם יְהוָה
מַה־תִּתֵּן תֵּן־לָהֶם רֶחֶם מַשְׁכִּיל וְשָׁדַיִם צֹמְקִים׃ 15 כָּל־
רָעָתָם בַּגִּלְגָּל כִּי־שָׁם שְׂנֵאתִים עַל רֹעַ מַעַלְלֵיהֶם מִבֵּיתִי
אֲגָרְשֵׁם לֹא אוֹסֵף אַהֲבָתָם כָּל־שָׂרֵיהֶם סֹרְרִים׃ 16 הֻכָּה
אֶפְרַיִם שָׁרְשָׁם יָבֵשׁ פְּרִי בְלִי־יַעֲשׂוּן גַּם כִּי יֵלֵדוּן וְהֵמַתִּי

Israel, des transgressions dont Israel s'est rendu coupable, et des châtiments qui lui sont réservés. כבכורה *comme les premices;* voy. Isaïe, בראשיתה *dans son état primitif*, quand furent mûrs ses premiers fruits, quand il commença à devenir un peuple. וינזרו *ils se sont séparés;* voy. Ezéch. 14, 7. לבשת *à la pudeur*, Baal, idole infâme; voy. ירבשת II Sam. 11, 21. כאהבם littér. *comme leur aimer*, comme l'objet de leur amour.

11. אפרים Nominatif absolu. Quant à ce qui regarde Éphraïme כבודם כעוף יתעופף *leur gloire s'envolera comme un oiseau*, il s'évanouira subitement; voy. une semblable image, Isaïe, 16, 2. כבודם l'état florissant de la nation se conserve par les enfants. Les enfants, dans la Bible, sont fréquemment indiqués comme la gloire de leurs parents; voy. Prov. 17, 6. מלדה ומבטן ומהריון Il remonte de la naissance à la grossesse et à la conception, les trois moments critiques de l'enfantement par lesquels l'espoir d'avoir une postérité peut être déçu.

12. מאדם *de l'homme*, du genre humain. בשורי comme בסורי *quand je me détournerai;* voy. Deut. 31, 17, והסתרתי פני מהם *je détournerai ma face d'eux.* Les Septante ont lu בשרי *ma chair;* ils ont σάρξ μου.

13. לצור *à Tsour*, semblable à lui, en observant la loi; ainsi paraphrase le Chaldéen : בנוה *dans une belle demeure*, dans la prospérité (Chaldéen). ואפרים Ceci forme l'opposition, maintenant Éphraïme est destiné להוציא אל הורג בניו *à faire sortir*, à présenter *ses enfants à l'égorgeur*.

14. תן להם ה׳ מה תתן ceci est un beau mouvement poétique. Puisque, ô mon Dieu, tu leur réserves le malheur si grand de perdre leurs enfants, fais

comme un repas de deuil; tous ceux qui en mangent se rendent impurs; ce repas est pour eux, il ne viendra pas dans la maison de Iehovah.

5. Que ferez-vous au jour de fête, au jour solennel de Iehovah?

6. Car voici, ils s'en vont devant la dévastation, l'Égypte les ramassera, Moph (Memphis) les ensevelira; leur trésor [leur désir] sera couvert de ronces; les épines (seront) dans leurs tentes.

7. Les jours de la visitation sont venus, ils sont venus les jours de la rémunération, Israel l'éprouvera; le prophète est insensé, l'homme inspiré est dans le délire à cause de la grandeur de ton iniquité, la grandeur de la haine.

8. Éphraïme voit (après des oracles) à côté de mon Dieu, le prophète est (pour lui) un piége tendu sur toutes ses voies, odieux dans la maison de son Dieu.

9. Ils sont profondément corrompus comme aux jours de Guibea; il se souviendra de leur iniquité et visitera leurs péchés.

10. Comme des raisins dans le désert j'ai trouvé Israel, j'ai vu vos pères comme le premier fruit du figuier dans

avec mon Dieu ; c'est-à-dire, outre les vrais prophètes, il en avait de particuliers qui induisaient le peuple en erreur. נביא un tel *nabi* est un piége soit pour le peuple, soit pour le vrai prophète.

9. העמיקו voy. ci-dessus 5, 2. הגבעה allusion à l'événement raconté, Juges 19, 25; 20, 13; ou à l'élection de Saül, qui était de Guibâ (Raschi).

10. כענבים Le prophète fait ici le tableau des bienfaits dont Dieu a comblé

אָכְלָיו יִטַּמָּאוּ כִּי־לַחְמָם לְנַפְשָׁם לֹא יָבוֹא בֵּית יְהוָה׃
5 מַה־תַּעֲשׂוּ לְיוֹם מוֹעֵד וּלְיוֹם חַג־יְהוָה׃ 6 כִּי־הִנֵּה
הָלְכוּ מִשֹּׁד מִצְרַיִם תְּקַבְּצֵם מֹף תְּקַבְּרֵם מַחְמַד לְכַסְפָּם
קִמּוֹשׂ יִירָשֵׁם חוֹחַ בְּאָהֳלֵיהֶם׃ 7 בָּאוּ ׀ יְמֵי הַפְּקֻדָּה
בָּאוּ יְמֵי הַשִּׁלֻּם יֵדְעוּ יִשְׂרָאֵל אֱוִיל הַנָּבִיא מְשֻׁגָּע אִישׁ
הָרוּחַ עַל רֹב עֲוֺנְךָ וְרַבָּה מַשְׂטֵמָה׃ 8 צֹפֶה אֶפְרַיִם
עִם־אֱלֹהָי נָבִיא פַּח יָקוֹשׁ עַל־כָּל־דְּרָכָיו מַשְׂטֵמָה בְּבֵית
אֱלֹהָיו׃ 9 הֶעְמִיקוּ שִׁחֵתוּ כִּימֵי הַגִּבְעָה יִזְכּוֹר עֲוֺנָם
יִפְקוֹד חַטֹּאותָם׃ 10 כַּעֲנָבִים בַּמִּדְבָּר מָצָאתִי יִשְׂרָאֵל
כְּבִכּוּרָה בִתְאֵנָה בְּרֵאשִׁיתָהּ רָאִיתִי אֲבוֹתֵיכֶם הֵמָּה בָּאוּ

eux-mêmes, pour leur propre usage, mais non pour être offert à Dieu. Rosenmüller joint ces mots à לא יבוא qui suit; il dit : le pain qu'ils offrent pour eux-mêmes ne doit pas venir dans la maison de Dieu.

5. מה Puisqu'ils ne pourront pas faire de sacrifice, comment célébreront-ils les jours solennels? voy. ci-dessus, 2, 13.

6. הלכו *ils sont allés* en exil, משד *par* suite de la *dévastation;* ce מ est causatif. מף *Moph*, appelé aussi, Isaïe, 19, 13, Jérém. 2, 16, נוף *Noph;* c'est Memphis. מחמד לכספם *désir* de l'ennemi *pour leur argent*, ou leurs idoles en argent. Plusieurs commentateurs joignent ces mots aux suivants : quant à leurs trésors, les ronces les couvriront; le ל est considéré comme génitif; voy. 1 Chron. 23, 8. קימוש et חוח sont pour le Chaldéen non des ronces et des chardons, mais des animaux קיכלין — קיצלין amphibies à longues jambes, et חתולין des chats sauvages.

7. הפקדה *l'animadversion;* voy. 5, 9; 8, 13. השלם *rétribution;* voy. Isaïe, 34, 8. איש הרוח *homme de l'esprit* ou du vent, expression à double entente, homme qui se prétend inspiré; voy. Ézéch. 13, 3. Aben Ezra explique ainsi ces mots : il viendra un temps où vous serez punis pour avoir traité de fou le prophète de Dieu et d'insensé l'homme inspiré. ורבה משטמה *l'odieux est considérable;* voy. שטם Gen. 27, 41. Il s'agit ici ou de l'idolâtrie ou de haine entre les individus.

8. צופה אפרים *Éphraïme est un voyant* qui cherche des visions עם אלהי

13. Ils immolent des holocaustes, qu'ils en mangent la chair, Iehovah ne les agrée pas; il rappelle maintenant leur iniquité et il punira leurs péchés; eux, ils s'en retournent en Égypte.

14. Israel oublie son créateur, il bâtit des palais, et Iehouda multiplie les villes fortifiées; j'enverrai un feu dans ses villes, et il détruira ses palais.

Ch. IX. 1. Israel, ne te réjouis pas jusqu'à triompher comme les peuples, de ce que tu as commis l'adultère à l'égard de ton Dieu, de ce que tu as aimé le salaire (criminel) dans tous les greniers de blé.

2. Le grenier et le pressoir ne les nourriront pas, le vin leur fera défaut.

3. Ils n'habiteront pas dans la terre de Iehovah; qu'Éphraïme retourne en Égypte, et qu'en Aschour ils mangent ce qui est impur.

4. Ils ne feront pas de libations de vin à Dieu, leurs victimes ne lui sont pas agréables; elles sont pour eux

raison : tu préfères l'idolâtrie par-dessus tout, même au-dessus de ce qui est le plus indispensable.

2. בָה Selon Kim'hi pour בם *à eux*, leur mentira, ne leur suffira pas (Chaldéen).

3. ושב אפרים מצרים *Ephraïme retournera en Égypte.* Kim'hi observe que si Éphraïme a été exilé par le roi d'Aschour, plusieurs Éphraïmites ont d'abord émigré en Égypte à cause de la famine. טמא *impur*. Même menace Ézéch. 4, 13.

4. יערבו — ערב comme Malachie, 3, 4, *être agréable*, אונים gens en deuil; voy. Deut. 26, 14. Raschi prend און dans le sens de *force*, violence, oppression (Isaïe, 40, 26), du pain produit par la violence; לחמם לנפשם *leur pain pour*

13 זִבְחֵי הַבְהָבַי יִזְבְּחוּ בָשָׂר וַיֹּאכֵלוּ יְהוָה לֹא רָצָם עַתָּה יִזְכּוֹר
עֲוֹנָם וְיִפְקֹד חַטֹּאתָם הֵמָּה מִצְרַיִם יָשׁוּבוּ׃ 14 וַיִּשְׁכַּח
יִשְׂרָאֵל אֶת־עֹשֵׂהוּ וַיִּבֶן הֵיכָלוֹת וִיהוּדָה הִרְבָּה עָרִים
בְּצֻרוֹת וְשִׁלַּחְתִּי אֵשׁ בְּעָרָיו וְאָכְלָה אַרְמְנֹתֶיהָ׃

ט

1 אַל־תִּשְׂמַח יִשְׂרָאֵל אֶל־גִּיל כָּעַמִּים כִּי זָנִיתָ מֵעַל
אֱלֹהֶיךָ אָהַבְתָּ אֶתְנָן עַל כָּל־גָּרְנוֹת דָּגָן׃ 2 גֹּרֶן וָיֶקֶב
לֹא יִרְעֵם וְתִירוֹשׁ יְכַחֶשׁ בָּהּ׃ 3 לֹא יֵשְׁבוּ בְּאֶרֶץ יְהוָה
וְשָׁב אֶפְרַיִם מִצְרַיִם וּבְאַשּׁוּר טָמֵא יֹאכֵלוּ׃ 4 לֹא־יִסְּכוּ
לַיהוָה יַיִן וְלֹא יֶעֶרְבוּ־לוֹ זִבְחֵיהֶם כְּלֶחֶם אוֹנִים לָהֶם כָּל־

entendant אם *si* je leur écris de nouveau, ma loi sera étrangère pour lui. רבו Keri רבי de רב *multitude.*

13. הבהבי de יהב *donner*, avec redoublement de la seconde et de la troisième radicale, *mes dons;* en arabe הבהב signifie *rôti;* ce seraient les holocaustes; c'est ainsi que l'entend aussi Raschi. Dans le Talmud הבהב signifie aussi *brûler*: פתלת הבגד שקפלה ולא הבהבה Le sens est: ils font des sacrifices, mais pour en manger la chair. מצרים ישובו au lieu de faire un retour sur eux-mêmes, ils retournent en Égypte.

14. היכלות Ce pluriel ne se trouve qu'ici, et signifie des temples pour les idoles. ארמנותיה *ses palais*, se rapporte à עיר *ville.*

Ch. IX. 1. אֶל גיל *à la joie.* Les Septante et le Chaldéen traduisent comme s'il y avait אַל גיל, mais, observe Buxtorf (*Anti-Crit.* p. 560) *se réjouir à la joie* se trouve aussi Job, 3, 22, tandis que אַל גיל ne se trouve nulle part; puis אַל ne se joint qu'au futur et jamais à l'impératif. Notre traduction est susceptible des deux sens. כעמים *comme les peuples;* à l'égard de la sévérité hébraïque, la religion des païens était la religion de la joie (Hitzig). Quelques commentateurs ont lu בעמים *parmi les peuples*, et ceci s'adresserait au peuple vivant dans l'exil. על כל גרנות דגן *sur toutes les aires de blé.* Selon les commentateurs, le sens est: tu places partout des idoles. Ceci peut exprimer aussi une compa-

s'est enflammée contre eux. Jusques à quand ne pourront-ils pas s'innocenter?

6. Car il (vient) d'Israel, un artiste l'a fait, ce n'est pas un dieu; le veau de Schomrone sera (réduit en) éclats.

7. Parce qu'ils sèment du vent, ils moissonnent la tempête; il ne poussera pas d'épi; le froment ne produira pas de farine; s'il en produisait, les barbares le dévoreraient.

8. Israel est dévoré; ils sont parmi les nations comme un vase sans valeur.

9. Car ils sont allés vers Aschour, onagre qui vit solitaire; Éphraïme paie (pour avoir) des amis.

10. Qu'ils fassent des dons parmi les nations, maintenant je les rassemble, dans peu ils souffriront sous le fardeau (imposé par) le roi et les chefs.

11. Car Éphraïme a multiplié les autels pour pécher, les autels ont été pour lui un sujet de péché.

12. Je lui écris les principaux (préceptes) de ma doctrine, ils sont considérés comme étrangers.

le roi et les princes. ויחלו dans le sens de תחלה; de חלל *commencer*; ils commencent un peu (מעט) à souffrir du fardeau mais ils souffriront davantage (Kim'hi).

11. לחטא Le Chaldéen rend le premier par למחטי *pour pécher*, et le second par לתקלא *pour un piége*. La répétition peut aussi être une de ces répétitions qui indiquent la chaleur de l'orateur à la vue des excès causés par l'idolâtrie.

12. אכתוב futur pour le passé. On peut aussi conserver le futur en sous-

מָתַי לֹא יוּכְלוּ נִקָּיֹֽן׃ 6 כִּי מִיִּשְׂרָאֵל וְהוּא חָרָשׁ עָשָׂהוּ
וְלֹא אֱלֹהִים הוּא כִּֽי־שְׁבָבִים יִֽהְיֶה עֵגֶל שֹׁמְרֽוֹן׃ 7 כִּי רוּחַ
יִזְרָעוּ וְסוּפָתָה יִקְצֹרוּ קָמָה אֵֽין־לוֹ צֶמַח בְּלִי יַֽעֲשֶׂה־קֶּמַח
אוּלַי יַעֲשֶׂה זָרִים יִבְלָעֻֽהוּ׃ 8 נִבְלַע יִשְׂרָאֵל עַתָּה הָיוּ
בַגּוֹיִם כִּכְלִי אֵֽין־חֵפֶץ בּֽוֹ׃ 9 כִּֽי־הֵמָּה עָלוּ אַשּׁוּר פֶּרֶא
בּוֹדֵד לוֹ אֶפְרַיִם הִתְנוּ אֲהָבִֽים׃ 10 גַּם כִּֽי־יִתְנוּ בַגּוֹיִם
עַתָּה אֲקַבְּצֵם וַיָּחֵלּוּ מְּעָט מִמַּשָּׂא מֶלֶךְ שָׂרִֽים׃ 11 כִּֽי־
הִרְבָּה אֶפְרַיִם מִזְבְּחֹת לַחֲטֹא הָיוּ־לוֹ מִזְבְּחוֹת לַחֲטֹֽא׃
12 אֶכְתּוֹב־לוֹ רֻבּוֹ תּֽוֹרָתִי כְּמוֹ־זָר נֶחְשָֽׁבוּ׃

6. מישראל *il est d'Israel;* il y a été fabriqué. Les prophètes insistent souvent sur l'absurdité à adorer ce qui est l'ouvrage des hommes; la nécessité de démontrer cela accuse chez les Israélites d'alors une intelligence peu développée. שבבים ne se trouve qu'ici, et signifie dans le Talmud *fragment.*

7. וסופתה comme וסוערה *tourbillon.* צמח בלי יעשה קמח *l'épi ne porte pas de farine;* קמח, צמח paronomasie élégante.

8. ככלי אין חפץ בו *comme un vase auquel on n'a pas de plaisir*, dont personne ne prend soin; voy. Jérém. 22, 28; 48, 38.

9. עלו n'a pas ici le sens de *monter*, puisque dans la Bible quitter la Palestine pour un autre pays c'est descendre; il signifie ici *s'en aller.* פרא בודד לו *comme l'onagre qui s'isole;* ils ont suivi leur volonté comme l'onagre, ennemi du frein (Chaldéen) : voy. Gen. 16, 12. התנו — תנה au Hiphil, *prendre* à gage ou donner (נתן) pour obtenir; de là אתנן.

10. אקבצם *je les rassemblerai.* Selon quelques commentateurs, ce sont les Israélites qui seront rassemblés pour être complétement anéantis au moment où leur bien-être semble recommencer; ce sens est assez plausible. Selon d'autres, ceci se rapporte aux Assyriens; ils seront rassemblés pour que les Israélites soient délivrés des vices du roi des princes מלך שרים; les rois de l'Assyrie, de la Chaldée et de la Perse sont ainsi nommés parce que leurs provinces sont gouvernées par des satrapes ou vice-rois; Ezéch. 26, 7, il y a מלך מלכים *roi des rois.* Selon Kim'hi מלך שרים est pour מלך ושרים

tent le mal contre moi.

16. Ils retournent [non vers le Très-Haut] comme un arc trompeur; que leurs chefs tombent par le glaive à cause de leur langue empoisonnée. Ceci sera contre eux un sujet de raillerie dans le pays d'Égypte.

CH. VIII. 1. A ta bouche le schophar! Comme un aigle (il se précipite) sur la maison de Iehovah, parce qu'ils ont transgressé mon alliance et qu'ils ont rejeté ma doctrine.

2. Ils crieront vers moi : Dieu, nous te reconnaissons, (nous) Israel!

3. Israel a rejeté le bien, que l'ennemi le poursuive.

4. Ils ont institué des rois, mais sans moi, des chefs, sans que je l'aie su ; de leur argent et de leur or ils se font des idoles, qu'ils soient exterminés.

5. Il rejette ton veau, Schomrone (Samarie); ma colère

vers. 16, et Sallum, II Rois, 15, 10. ממני Chaldéen ברעיתי *par ma volonté.* השירו de שור = שרר *nommer un chef.* יכרת *qu'il soit* retranché ; s'applique, suivant plusieurs commentateurs, à la richesse, puisque c'est elle qui les a poussés au mal. Peut-être est-ce pour הכרת et s'appliquerait au peuple.

5. זנח עגלך שמרון Passage diversement expliqué. Les Septante paraissent avoir lu זנח à l'impérat. : *ἀπόῤῥιψαι τὸν μόσχον σου, Σαμάρεια*, *rejette ton veau, Samarie*, ce qui donne un sens satisfaisant, parce qu'il s'applique au culte d'idolâtrie de cette ville. On peut aussi, en faisant abstraction des accents toniques, prendre ces mots pour une répétition poétique de ce qui est dit verset 3 : Israel a abandonné Dieu pour ton culte, Samarie. עד מתי לא יוכלו נקין *jusqu'à quand ne pourront-ils pas* avoir de *pureté?* Voy. Jérém. 13, 27, לא תטהרי אחרי מתי עוד *jusqu'à quand tarderas-tu à te purifier?* voy. aussi Jérém. 25, 29.

וְאֵלַי יְחַשְּׁבוּ־רָע׃ 16 יָשׁוּבוּ ׀ לֹא עָל הָיוּ כְּקֶשֶׁת רְמִיָּה
יִפְּלוּ בַחֶרֶב שָׂרֵיהֶם מִזַּעַם לְשׁוֹנָם זוֹ לַעְגָּם בְּאֶרֶץ מִצְרָיִם׃

ח

1 אֶל־חִכְּךָ שֹׁפָר כַּנֶּשֶׁר עַל־בֵּית יְהוָה יַעַן עָבְרוּ בְרִיתִי
וְעַל־תּוֹרָתִי פָּשָׁעוּ׃ 2 לִי יִזְעָקוּ אֱלֹהַי יְדַעֲנוּךָ יִשְׂרָאֵל׃
3 זָנַח יִשְׂרָאֵל טוֹב אוֹיֵב יִרְדְּפוֹ׃ 4 הֵם הִמְלִיכוּ וְלֹא
מִמֶּנִּי הֵשִׂירוּ וְלֹא יָדָעְתִּי כַּסְפָּם וּזְהָבָם עָשׂוּ לָהֶם עֲצַבִּים
לְמַעַן יִכָּרֵת׃ 5 זָנַח עֶגְלֵךְ שֹׁמְרוֹן חָרָה אַפִּי בָּם עַד־

16. על Comme עליון Ils se tournent non vers le *Très-Haut* (voy. II Sam. 23, 1); mais vers les idoles (Kim'hi). רמיה qui trompe l'attente du tireur. מזעם Chaldéen מעמקות *de la perversité*. Sept. ἀπαιδευσίαν, *ignorance;* le sens est : A cause de la perversité de leur langage. זו pour זאת. לעגם *leur moquerie*, celle dont ils sont l'objet de la part des Égyptiens.

Ch. VIII. 1. אל חכך שפר *à ton palais* ou gosier, pour à ta bouche, *le schofar;* s'adresse, selon Kim'hi, au peuple, comme ci-dessus, 5, 8; pour les noms collectifs, on emploie indistinctement le singulier et le pluriel. Aben Esra l'applique au prophète, élève fortement la voix. Les dominateurs de la terre font annoncer leur arrivée par le son de la trompette; de là, chez les prophètes, la trompette annonce le jugement de Dieu. Sept. εἰς κόλπον αὐτῶν ὡς γῆ, *dans leur sein comme la terre;* ils paraissent avoir lu אל חיקם כארץ. — כנשר *comme l'aigle*, comparaison fréquente pour désigner une invasion inopinée de l'ennemi; voy. Deut. 28, 49. Jérém. 48, 40.

2. אלהי *mon Dieu*, chacun dira ainsi. Selon Kim'hi, le sens est : Israel aurait dû m'invoquer dans la détresse.

3. טוב *ce qui est bon*, Chaldéen פלחני *mon culte*. ירדפו pour ירדפהו comme Jérém. (23, 6) יקראו.

4. המליכו *ont fait roi;* ce reproche de s'être donné un roi est diversement entendu; pour les uns, il s'agit de Saül (I Sam. 8, 7); pour les autres, des rois qui le sont devenus à la suite de séditions, comme Zimri, I Rois, 16, 9, Omri.

7. Echauffés tous comme un four, ils dévorent leurs juges; tous leurs rois tombent, nul d'entre eux ne m'invoque.

8. Ephraïme se mêle parmi les peuples, Ephraïme est (comme) un gâteau non retourné.

9. Des barbares dévorent sa force sans qu'il le sache; même assailli par la haute vieillesse, il ne s'en aperçoit pas.

10. L'orgueil d'Israel témoigne contre lui, pourtant ils ne retournent pas vers Iehovah leur Dieu, et avec tout cela ils ne le recherchent pas.

11. Ephraïme est comme une sotte colombe sans cœur; ils invoquent l'Égypte, vont à Aschour.

12. A leur départ je tendrai sur eux mon filet et je les précipiterai comme l'oiseau du ciel; je les châtierai selon ce qui a été annoncé à leur assemblée.

13. Malheur à eux! ils se sont retirés de moi; destruction sur eux! car ils sont en défection envers moi, et moi je les rachèterai? mais ils ont publié le mensonge contre moi.

14. Ils n'ont pas crié vers moi en leur cœur, mais ils gémissent sur leur couche; ils se réunissent pour le blé et le vin, et s'éloignent de moi.

15. Je châtiai, puis fortifiai leurs bras, mais ils médi-

12. איסירם de יסר = אסר; tous deux signifient *lier*, seulement אסר se dit de liens matériels, et יסר de liens moraux. כשמע *selon l'audition*, comme cela a été annoncé; voy. Isaïe, 23, 5.

13. ואנכי אפדם Pris interrogativement: *Et moi je les délivrerais*!

14. יתגוררו de גור *être étranger*, ils s'expatrient pour acheter du blé.

15. יסרתי חזקתי Tantôt *j'ai châtié*, tantôt j'ai *fortifié* leurs bras; ou bien, comme dit Aben Esra, je les ai corrigés pour les fortifier.

לֹהֵבָה: 7 כֻּלָּם יֵחַמּוּ כַּתַּנּוּר וְאָכְלוּ אֶת־שֹׁפְטֵיהֶם כָּל־
מַלְכֵיהֶם נָפָלוּ אֵין־קֹרֵא בָהֶם אֵלָי: 8 אֶפְרַיִם בָּעַמִּים
הוּא יִתְבּוֹלָל אֶפְרַיִם הָיָה עֻגָה בְּלִי הֲפוּכָה: 9 אָכְלוּ
זָרִים כֹּחוֹ וְהוּא לֹא יָדָע גַּם־שֵׂיבָה זָרְקָה בּוֹ וְהוּא לֹא
יָדָע: 10 וְעָנָה גְאוֹן־יִשְׂרָאֵל בְּפָנָיו וְלֹא־שָׁבוּ אֶל־יְהוָה
אֱלֹהֵיהֶם וְלֹא בִקְשֻׁהוּ בְּכָל־זֹאת: 11 וַיְהִי אֶפְרַיִם כְּיוֹנָה
פוֹתָה אֵין לֵב מִצְרַיִם קָרָאוּ אַשּׁוּר הָלָכוּ: 12 כַּאֲשֶׁר
יֵלֵכוּ אֶפְרוֹשׂ עֲלֵיהֶם רִשְׁתִּי כְּעוֹף הַשָּׁמַיִם אוֹרִידֵם אַיְסִרֵם
כְּשֵׁמַע לַעֲדָתָם: 13 אוֹי לָהֶם כִּי־נָדְדוּ מִמֶּנִּי שֹׁד לָהֶם
כִּי־פָשְׁעוּ בִי וְאָנֹכִי אֶפְדֵּם וְהֵמָּה דִּבְּרוּ עָלַי כְּזָבִים:
14 וְלֹא־זָעֲקוּ אֵלַי בְּלִבָּם כִּי יְיֵלִילוּ עַל־מִשְׁכְּבוֹתָם עַל־דָּגָן
וְתִירוֹשׁ יִתְגּוֹרָרוּ יָסוּרוּ בִי: 15 וַאֲנִי יִסַּרְתִּי חִזַּקְתִּי זְרוֹעֹתָם

καρδίαι αὐτῶν, ἐν τῷ καταράσσειν αὐτούς, parce que leurs cœurs ont été enflammés comme un four dans leurs malédictions. Ils ont suivi une autre leçon. אפהם *leur boulanger,* leur penchant pour le mal se repose la nuit et s'enflamme le matin.

7. ואכלו את שפטיהם *ils mangent leurs juges ;* Chaldéen : ובלישן שקריהון מחיבין ית דיניהון *et par leur langue mensongère ils condamnent leurs juges.* נפלו *sont tombés,* ont été tués, comme I Sam. 1, 12 et *passim.* אין קרא בהם אלי *nul d'entre eux ne m'invoque,* me demande du secours dans cette détresse.

8. עגה בלי הפוכה *un gâteau sans renversement,* qui n'a pas été retourné. Aujourd'hui encore dans l'Orient, on fait cuire une espèce de gâteau sur des pierres chauffées ; si on ne le retourne pas, le gâteau n'est cuit que d'un côté ; ou comme dit le Chaldéen : דעד לא אתהפכת אתאכליה comme un gâteau *qui est mangé avant d'avoir été retourné.*

9. שיבה *vieillesse avancée,* en allemand Greis, fixée par la Misnah *à soixante-dix ans*, dit plus que זקנה *vieillesse,* fixée à soixante ans. Le sens est : Il ne rentre pas en lui-même, quels que soient les malheurs qui lui arrivent.

10. וענה Voy. ci-dessus, 5, 5.

11. פותה *bavard,* simple, comme la colombe qui voudrait invoquer le secours de l'oiseau de proie qui la dévore habituellement.

CH. VII. 1. Quand je voulais guérir Israel, le crime d'Ephraïme et la malice de Schomrone se sont révélés, car ils ont exécuté le mensonge; le voleur arrive, la bande rôde au dehors.

2. Ils ne se disent pas dans leur cœur que je me souviens de toute leur malice, maintenant leurs œuvres les entourent, elles sont devant ma face.

3. Par leur malice ils réjouissent le roi, et par leurs mensonges, les chefs.

4. Tous adultères, (ils brûlent) comme le four allumé par le boulanger, cessant de veiller, de pétrir la pâte jusqu'à ce qu'elle ait levé.

5. C'est le jour de notre roi, les chefs sont affaiblis par le vin, il tend la main aux railleurs.

6. Se tenant en embuscade, ils approchent leur cœur (brûlant) comme un four [le boulanger dort toute la nuit], qui le matin s'embrase comme un feu flamboyant.

4. בערה Le ה est paragogique, car תנור est du masc. מעיר de עור *exciter*; le penchant qui les excite au mal ne se repose qu'autant de temps qu'il y a entre l'action de pétrir la pâte jusqu'à ce qu'elle devienne aigre, se lève (Raschi et Kim'hi). D'autres commentateurs appliquent מעיר à celui qui veille, *le gindre* (autre signification de עור), qui ne se repose que le temps nécessaire pour que la pâte lève.

5. יום מלכנו *le jour* d'un nouveau règne où ils s'écrient *notre roi*. החלו שרים *les princes deviennent malades;* de חלה ; —חמת מיין pour מחמת יין *par la vapeur du vin*. משך ידו *il tire sa main*, il s'associe. את לצצים *aux railleurs*, de לוץ, participe לוצץ.

6. קרבו *ils ont approché*, appliqué leur cœur comme un four, en dressant des embûches; le sens est : Ils ont mis l'ardeur de leur cœur à machiner de mauvaises actions. בארבם Infinitif pris substantivement, comme ארבו Jérém. 9, 7. Les Sept. rendent ainsi la première partie de ce verset : διότι ἀνεκαύθησαν ὡς κλίβανος αἱ

ז

1 כרפאי לישראל ונגלה עון אפרים ורעות שמרון
כי פעלו שקר וגנב יבוא פשט גדוד בחוץ : 2 ובל־
יאמרו ללבבם כל־רעתם זכרתי עתה סבבום מעלליהם
נגד פני היו : 3 ברעתם ישמחו־מלך ובכחשיהם שרים :
4 כלם מנאפים כמו תנור בערה מאפה ישבות מעיר
מלוש בצק עד־חמצתו : 5 יום מלכנו החלו שרים
חמת מיין משך ידו את־לצצים : 6 כי־קרבו כתנור
לבם בארבם כל־הלילה ישן אפהם בקר הוא בער כאש

בשובי שבות עמי *quand je ramènerai la captivité de mon peuple.* Parmi les nombreux commentaires sur le rapport de ce passage au commencement de ce verset, nous choisissons le suivant : Du temps de 'Hizkiahou, Dieu a sauvé Israel inopinément (voy. Isaïe, 37, 36) ; le prophète dit : Ce secours ne sera pas durable, mais de peu de durée comme le temps de la moisson. שבות ne signifierait pas la captivité, mais une grande calamité : Quand je détournerai la calamité de mon peuple.

Ch. VII. 1. כרפאי Ce כ indique la conjonction : *Quand* je voulais *guérir.* Selon Aben Esra, ces mots s'expliquent par ce qui est dit ci-dessus, 6, 1, כי הוא טרף וירפאנו *il nous a déchirés et nous guérira ;* il dit : Si je voulais les guérir, je trouverais leur impiété. Le prophète représente Dieu comme un médecin qui voyant le malade dans un état désespéré, l'abandonne à sa destinée. וגנב יבוא Le voleur s'introduit dans la maison ; פשט גדוד בחוץ tandis que le brigand se tient dehors. פשט *sortir,* pour une expédition coupable ; voy. I Sam. 27, 8 ; 30, 1. Il est presque inutile de remarquer encore une fois que ce que les prophètes reprochent généralement, ce sont des actions honteuses : le mensonge, le vol, le brigandage et d'autres crimes ; jamais ils ne leur parlent de ce qui depuis a pris une si grande importance : les pratiques et les observances du culte.

2. סבבום מעלליהם *leurs œuvres les entourent* tellement qu'ils ne peuvent s'en affranchir.

3. מלך *le roi* et les seigneurs sont corrompus comme le peuple, dont les méfaits les réjouissent (Abarbanel).

4. Que te ferai-je, ô Ephraïme? Que te ferai-je, ô Iehouda? Votre piété est comme le nuage matinal et comme la rosée qui se dissipe de bonne heure.

5. C'est pourquoi j'ai frappé parmi les prophètes, je les ai tués par les paroles de ma bouche, et ton droit éclatera comme la lumière.

6. Car j'ai demandé la piété et non les sacrifices, la connaissance de Dieu plutôt que les holocaustes.

7. Mais ils ont, comme le vulgaire, transgressé l'alliance, là ils ont été perfides envers moi.

8. Guilead est une cité de malfaiteurs, portant les traces du sang.

9. La société des cohenime ressemble aux bandes homicides commettant l'assassinat sur le chemin de Schechème (Sichem); car ils exécutent les mauvais desseins.

10. Dans la maison d'Israel j'ai vu chose effrayante; là (est) la prostitution d'Ephraïme, Israel est souillé.

11. A toi aussi, Iehouda, une moisson est préparée, quand je ramènerai les captifs de mon peuple.

Peka'h; voy. II Rois, 15, 25. עקבה *foulée*, de עקב *talon*. Dans le Talmud de Jérusalem, ce mot signifie *souillé*.

9. וכחכי — חכי Infinitif, Piel de forme chaldéenne, *attendre*. Le sens de ce passage, d'après Kim'hi, est : Comme les troupes de brigands (גדודים) épient l'homme (איש) qui passe, ainsi est la réunion (חבר) de cohenime ou chefs. דרך Accusatif, comme Jos. 10, 10; *sur le chemin* ils assassinent. שכמה Les uns prennent ce mot pour un nom appellatif dans le sens de *nuque*, unanimement, comme Zéph. 3, 9; selon d'autres, c'est: *du côté de Sichem*, se réfugiant vers cette ville, qui était une ville de refuge (Jos. 21, 21); שְׁכמה serait pour שְׁכֶמָה Hitzig l'entend ainsi : Les cohenime épient les assassins qui se rendaient à Sichem, pour les assassiner et s'emparer de leur avoir.

10. שעריריה de שער ce qui fait *horreur*; et le redoublement de la troisième lettre radicale et de יה indiquent l'excès.

11. שת (Quelqu'un) *a mis*; קציר *moisson*, pour châtiment; voy. Jér. 51, 33.

אֶעֱשֶׂה־לְּךָ אֶפְרַיִם מָה אֶעֱשֶׂה־לְּךָ יְהוּדָה וְחַסְדְּכֶם
כַּעֲנַן־בֹּקֶר וְכַטַּל מַשְׁכִּים הֹלֵךְ׃ 5 עַל־כֵּן חָצַבְתִּי
בַּנְּבִיאִים הֲרַגְתִּים בְּאִמְרֵי־פִי וּמִשְׁפָּטֶיךָ אוֹר יֵצֵא׃ 6 כִּי
חֶסֶד חָפַצְתִּי וְלֹא־זָבַח וְדַעַת אֱלֹהִים מֵעֹלוֹת׃ 7 וְהֵמָּה
כְּאָדָם עָבְרוּ בְרִית שָׁם בָּגְדוּ בִי׃ 8 גִּלְעָד קִרְיַת פֹּעֲלֵי
אָוֶן עֲקֻבָּה מִדָּם׃ 9 וּכְחַכֵּי אִישׁ גְּדוּדִים חֶבֶר כֹּהֲנִים
דֶּרֶךְ יְרַצְּחוּ שֶׁכְמָה כִּי זִמָּה עָשׂוּ׃ 10 בְּבֵית יִשְׂרָאֵל רָאִיתִי
שַׁעֲרִירִיָּה שָׁם זְנוּת לְאֶפְרַיִם נִטְמָא יִשְׂרָאֵל׃ 11 גַּם־
יְהוּדָה שָׁת קָצִיר לָךְ בְּשׁוּבִי שְׁבוּת עַמִּי׃

connaissance de Dieu qu'après avoir acquis plusieurs sciences; qui sont comme une échelle pour arriver à ce degré supérieur. כשחר *comme l'aurore*, image du bonheur qui suit le malheur, représenté par la nuit. נכון *sûr*, fixé. L'arrivée de l'aurore est stable et n'est jamais interrompue. כגשם *la pluie*, en général; כמלקוש *la pluie d'automne;* voy. Deutér. 11, 14. יורה Selon tous les commentateurs, de ירה *arroser*. Peut-être faut-il lire כמלקוש ויורה לארץ *comme* la pluie d'automne et *comme* la pluie du printemps (יורה a ce sens à l'endroit cité du Deutéronome) pour la terre.

4. מה Le prophète reprend la réprimande. כענן votre conversion est inconstante comme le *nuage* du matin qui se dissipe. משכים *matinal*, peut se rapporter à טל *la rosée* du matin, ou bien à הלך qui *s'en va* de bonne heure.

5. חצבתי *j'ai abattu*, tué les prophètes du mensonge. ומשפטיך Selon plusieurs commentateurs, le sens est : *Et ton droit* sortira-t-il clair comme la lumière? Les Septante ont lu ומשפטי καὶ τὸ κρῖμά μου, *et mon châtiment*.

6. חסד *la piété*, dit Hitzig, peut signifier ici *l'amour du prochain*. אלהים Suppl. חפצתי *j'ai aimé*, préféré. Le prophète exprime ici, comme ses prédécesseurs, le peu de cas que Dieu fait des sacrifices quand le cœur n'y est pas.

7. והמה *mais eux*, les prophètes. כאדם *comme un homme* ordinaire; selon quelques commentateurs, comme Adam, le premier homme; voy. Job, 31, 33. שם *là*, dans leur pays.

8. גלעד *Guilead*. On peut entendre ici Ramoth-Guilead ou Jabesch-Guilead (II Rois, 9, 1; II Sam. 2, 4). Il y a peut-être une allusion au meurtre commis par

12. Je suis pour Ephraïme comme le ver (rongeur), et comme la pourriture pour la maison de Iehouda.

13. Ephraïme remarque sa faiblesse et Iehouda ses plaies; Ephraïme va vers Aschour, l'autre (Iehouda), envoie vers le roi Iareb, mais il ne pourra vous donner une guérison ni vous adoucir la plaie;

14. Car je serai comme une lionne pour Ephraïme, comme un lionceau pour la maison de Iehouda; moi je déchire et je m'en vais, j'emporte, et nul ne préserve.

15. Je m'en vais, je retourne à mon endroit jusqu'à ce qu'ils se reconnaissent coupables, et qu'ils recherchent ma face; quand ils seront dans la détresse ils me rechercheront.

Ch. VI. 1. Allons, retournons vers Iehovah, car c'est lui qui a blessé, il nous guérira; il a frappé et il bandera notre plaie.

2. Il nous ranimera dans deux jours, le troisième jour il nous relèvera, et nous vivrons devant lui.

3. Reconnaissons, cherchons à connaître Iehovah, dont l'apparition est brillánte comme l'aurore; il viendra pour nous comme la pluie, comme la pluie de l'automne qui arrose la terre.

2. יחיינו *il nous fait vivre*, nous ranime. מימים *après des jours*. Sept. μετὰ δύο ἡμέρας, *après deux jours*. ביום השלישי *le troisieme jour*, après peu de temps. Les rabbins entendent par là les trois temples ou les captivités. Les Chrétiens s'en servent dans l'intérêt de leur théologie.

3. ונדעה *et nous saurons;* Aben Esra rattache ainsi ce mot aux suivants: Nous saurons poursuivre la connaissance de Dieu, qui est le mystère de toutes les connaissances; l'homme est créé pour cela, mais il ne pourra atteindre à la

צו׃ 12 ואני כעש לאפרים וכרקב לבית יהודה׃
13 וירא אפרים את־חליו ויהודה את־מזרו וילך אפרים
אל־אשור וישלח אל־מלך ירב והוא לא יוכל לרפא לכם
ולא־יגהה מכם מזור׃ 14 כי אנכי כשחל לאפרים
וככפיר לבית יהודה אני אני אטרף ואלך אשא ואין
מציל׃ 15 אלך אשובה אל־מקומי עד אשר־יאשמו
ובקשו פני בצר להם ישחרנני׃

ו

1 לכו ונשובה אל־יהוה כי הוא טרף וירפאנו יך
ויחבשנו׃ 2 יחינו מימים ביום השלישי יקמנו ונחיה
לפניו׃ 3 ונדעה נרדפה לדעת את־יהוה כשחר נכון
מצאו ויבוא כגשם לנו כמלקוש יורה ארץ׃ 4 מה

12. כעש — עש *la teigne;* de עשש *tomber en ruine.* רקב *la carie.* L'une ruine lentement l'étoffe, et l'autre insensiblement d'autres corps. La comparaison est que le châtiment se fait sentir peu à peu jusqu'à entraîner une ruine complète.

13. מזרו *pansement* de la blessure, pour la blessure même. Chaldéen מכאוביה *douleur.* ירב *Iareb;* ce nom ne se trouve pas parmi ceux des rois d'Assyrie, et n'est mentionné qu'une fois encore, *infrà* 10, 6; il se trouve quelquefois joint à un nom propre, comme ירבעל (Juges, 6, 32). Ce mot signifie *adversaire,* et l'on croit qu'il s'applique à Tigleth Pilesser (II Rois, 15, 29; 16, 10) qui était un homme ardent à la guerre. יגהה *enlever,* guérir.

14. כשחל — שחל Nom poétique du lion; de שחל *rugir.* Le lion est l'image d'un ennemi fort et cruel; voy. Gen. 49, 9 et *passim.*

15. יאשמו—אשם *se déclarer coupable;* voy. Lév. 4, 13; 5, 5. ישחרנני — שחר *fendre,* ouvrir; de là, éclater, se dit de la lumière, de l'aurore; שחר *matin.* Au Piel, poétiquement, *chercher.* Le premier נ est paragogique comme ישמעון.

Ch. VI. 1. לכו D'après la plupart des commentateurs, ces versets se rapportent à la fin du chapitre précédent; ce sont les paroles d'Israel. יך pour יכה de נכה *frapper.*

lieu d'eux et qu'ils n'ont pas connu Iehovah.

5. L'orgueil d'Israel témoignera contre lui ; Israel et Ephraïme périront par leur iniquité, et avec eux périra aussi Iehouda.

6. Avec leurs brebis et leurs bœufs, ils iront rechercher Iehovah et ne le trouveront pas ; il s'est retiré d'eux.

7. Infidèles envers Iehovah, parce qu'ils ont engendré des enfants étrangers, maintenant un mois les consumera avec leurs biens.

8. Sonnez du schophar à Guibea, faites retentir la trompette à Rama, poussez des cris à Beth-Avène, (qui est) derrière toi, Biniamine.

9. Ephraïme, tu seras une solitude au jour du châtiment; parmi les tribus d'Israel je l'ai fait connaître fidèlement.

10. Les chefs d'Israel ont été comme ceux qui reculent la limite; sur eux je répandrai ma fureur comme un torrent.

11. Ephraïme est opprimé, brisé par le jugement; car il a voulu suivre de vains commandements.

9. ביום תוכחה *au jour du châtiment.* Chaldéen : ביום תושלמות חובין *le jour où les dettes seront soldées.* Le mot שלם signifie *payer* et *achever* ; en payant, la dette est finie. חוב signifie *péché* et *dette*, car le péché sera suivi du châtiment. נאמנה *vérité* ; selon Aben Esra, comme גזירה *décret.*

10. כמסיגי גבול *déplaçant la limite*, se dit de ceux qui agrandissent leurs champs aux dépens de leurs voisins (Deutér. 19, 14). Le כ comparatif indique qu'il s'agit ici de ceux qui transgressent la limite posée par la loi.

11. משפט L'injustice dont il est victime est justice à son égard. הואיל הלך *il a voulu, il a marché*, il a volontairement suivi צו *le précepte*, le commandement des faux dieux ; de là peut-être l'abréviation pour מצוה Sept. πορεύεσθαι ὀπίσω τῶν ματαίων, *suivre des choses vaines*, comme s'il y avait שוא.

וְאֶת־יְהוָה לֹא יָדָעוּ׃ 5 וְעָנָה גְאוֹן־יִשְׂרָאֵל בְּפָנָיו וְיִשְׂרָאֵל
וְאֶפְרַיִם יִכָּשְׁלוּ בַּעֲוֺנָם כָּשַׁל גַּם־יְהוּדָה עִמָּם׃ 6 בְּצֹאנָם
וּבִבְקָרָם יֵלְכוּ לְבַקֵּשׁ אֶת־יְהוָה וְלֹא יִמְצָאוּ חָלַץ מֵהֶם׃
7 בַּיהוָה בָּגָדוּ כִּי־בָנִים זָרִים יָלָדוּ עַתָּה יֹאכְלֵם חֹדֶשׁ אֶת־
חֶלְקֵיהֶם׃ 8 תִּקְעוּ שׁוֹפָר בַּגִּבְעָה חֲצֹצְרָה בָּרָמָה
הָרִיעוּ בֵּית אָוֶן אַחֲרֶיךָ בִּנְיָמִין׃ 9 אֶפְרַיִם לְשַׁמָּה תִהְיֶה
בְּיוֹם תּוֹכֵחָה בְּשִׁבְטֵי יִשְׂרָאֵל הוֹדַעְתִּי נֶאֱמָנָה׃ 10 הָיוּ
שָׂרֵי יְהוּדָה כְּמַסִּיגֵי גְּבוּל עֲלֵיהֶם אֶשְׁפּוֹךְ כַּמַּיִם עֶבְרָתִי׃
11 עָשׁוּק אֶפְרַיִם רְצוּץ מִשְׁפָּט כִּי הוֹאִיל הָלַךְ אַחֲרֵי־

5. וענה גאון ישראל *l'orgueil d'Israel sera humilié.* Plusieurs commentateurs prennent וענה dans le sens de *répondre*, témoigner, comme Isaïe, 3, 9. Jér. 19, 7 : Le malheur d'Israel témoigne que Dieu est contre lui. La première explication est plus probable ; c'est dans ce sens qu'interprète le Chaldéen.

6. בצאנם *avec leurs brebis*, leurs sacrifices. חלץ Au propre, *tirer dehors*, comme וחלצה נעלו Deut. 25, 9 ; au figuré, *se retirer*. Chaldéen : סליק שכנתיה מנהון *ma présence s'est retirée d'eux*.

7. בנים זרים *des enfants étrangers.* Les œuvres de l'homme sont ses enfants. Peut-être aussi qu'il s'agit d'alliances avec des étrangers. חדש *mois*. Ce mot a occupé les interprètes. Sept. ἐρυσίβη, *sauterelle ;* ils ont lu חסיל ; la plupart des traducteurs prennent חדש dans sa signification ordinaire, dans *un mois* ils seront anéantis avec leurs biens. חלקיהם — חלק voy. Isaïe, 57, 6.

8. בגבעה — ברמה *Guibea et Rama* sont deux villes, dont l'une dans le partage de Benjamin , et l'autre dans celui d'Ephraïm, Jos. 18, 25, 21 ; ils signifient *élévation*. Le prophète semble déjà voir réalisée ce qu'il annonce, et il engage à sonner l'alarme pour réunir le peuple. שופר C'est le cor champêtre, fait ordinairement d'une corne recourbée ; חצצרה est une trompette de métal. בית און *Beth-Avène ;* voy. Jos. 7, 2, il ne faut pas confondre ce nom avec *Beth-El* (4. 15), qui est souvent appelé *Beth-Avène* par les prophètes. Le lieu dont il s'agit ici est dans le partage de Benjamin. אחריך בנימין *derrière toi, Biniamine ;* quelques traducteurs prennent ces mots comme le cri qu'on doit faire entendre ; ils peuvent aussi être la continuation de l'apostrophe du prophète.

18. Leur festin est terminé, ils se livrent à la fornication; ceux qui devraient protéger le peuple, aiment passionnément la honte.

19. Le vent les enveloppera dans ses ailes, et ils auront honte de leurs sacrifices.

Ch. V. 1. Cohenime, écoutez cela, maison d'Israel, sois attentive, maison du roi, prête l'oreille, car le jugement est sur vous, parce que vous avez été un piége à Mitspa et un filet tendu sur le Thabor.

2. En égorgeant (des victimes) ils ont commis de profondes transgressions, mais moi [châtiment pour tous],

3. Moi je connais Ephraïme, et Israel ne m'est point caché, car maintenant... Ephraïme, tu t'es prostitué, Israel s'est souillé.

4. Leurs actions ne (leur) permettent pas de revenir à leur Dieu, parce que l'esprit de prostitution est au mi-

le partage de Benjamin (Jos. 18, 26), signifie aussi *vue*; le second, lieu de rassemblement pour l'armée de Barak (Juges, 4. 6, 12) = טבור a la même signification; plusieurs commentateurs les rendent ici selon leur signification. ורשת פרושה *un filet tendu;* ces mots peuvent être également pris figurément.

2. ושחטה שטים העמיקו Le sens le plus naturel de ces mots est : *en égorgeant des victimes ils exercent une profonde corruption.* העמיקו סרה Isaïe, 31, 7. שחטה Infinitif comme לאהבה—שטים=סטים Ps. 101,3, de שוט *se détourner*. מוסר *un châtiment;* voy. Ézéch. 5, 15. C'est une opposition : eux ils s'appliquent à mal faire, et moi je m'appliquerai à les châtier.

3. אפרים selon Aben Esra, est dit de Juda, placé sur la limite d'Ephraïm. Cependant il est probable que par Ephraïm on entend Jéroboam, qui a favorisé l'idolâtrie. Le second Ephraïm est au vocatif.

4. לא יתנו *ils ne donneront*, ne permettront *pas* (comme Gen. 20, 6) un retour à Dieu; l'esprit de débauche (רוח זנונים) les en empêche.

18 סר סבאם הזנה הזנו אהבו הבו קלון מגניה׃ 19 צרר
רוח אותה בכנפיה ויבשו מזבחותם׃

ה

1 שמעו־זאת הכהנים והקשיבו ׀ בית ישראל ובית
המלך האזינו כי לכם המשפט כי־פח הייתם למצפה
ורשת פרושה על־תבור׃ 2 ושחטה שטים העמיקו ואני
מוסר לכלם׃ 3 אני ידעתי אפרים וישראל לא־נכחד
ממני כי עתה הזנית אפרים נטמא ישראל׃ 4 לא
יתנו מעלליהם לשוב אל־אלהיהם כי רוח זנונים בקרבם

הנח לו *laisse-le*. Sept. *ἔθηκεν ἑαυτῷ σκάνδαλα, il lui laissa le scandale.* Ceci paraît s'adresser à Juda. Selon le Chaldéen שבקו להון ית פולחנא, *laissez-leur le culte* (divin) ; ces mots peuvent s'adresser à Ephraïm lui-même.

18. סר Les commentateurs ne sont pas d'accord sur le sens de ce mot : Raschi et Kim'hi le prennent dans le sens de זר *étranger*, leurs repas leur répugnent à force de les avoir multipliés ; mais Aben Esra conserve à ce mot son sens naturel : Leurs repas ont cessé ; ou bien, le joignant au verset précédent : laisse-le, jusqu'à ce que son ivresse soit passée. Les Sept. paraissent avoir suivi un texte différent, ils ont *ᾑρέτισε Χαναναίους*, *il a aimé les Chananéens*. הבו ne se trouve qu'ici. Aben Esra prend ce mot comme le précédent אהבו leurs chefs *aiment* fortement la honte. Mais Kim'hi le dérive de יהב *donner*, ils aiment dire *donnez*. R. Tan'hum, éd. de Pococke, prend הבו pour בהו *vanité*. Le Chald. rend les mots אהבו—מגיניה par רחמו דתיתי להון קלנא רברביהון *leurs chefs ont aimé que la honte leur arrivât*.

19. אותה se rapporte à la réunion (עדת) d'Ephraïm. Selon Raschi, רוח est ici au masculin (צרר) et au féminin בכנפיה comme I Rois, 19,11, à moins d'appliquer ce dernier mot à Ephraïm. ויבשו est, selon quelques commentateurs, pris conjonctivement : Si l'esprit de perdition ne s'était pas emparé d'eux, ils auraient honte de leurs sacrifices impies. Sept. *συστροφὴ πνεύματος σὺ εἶ ἐν ταῖς πτέρυξιν αὐτῆς*, *tu es un tourbillon de vent dans ses ailes.*

Ch. V. 1. הכהנים Le prophète s'adresse d'abord aux chefs, aux juges, qui auraient dû maintenir le droit ; c'est ce qu'expriment ces mots כי לכם המשפט ; voy. Ézéch. 21, 32. מצפה et תבור sont des noms de montagnes, le premier, dans

donné l'observance (des préceptes) de Iehovah.

11. L'impudicité, le vin et le moût emportent le cœur.

12. Mon peuple consulte un morceau de bois, un bâton doit lui annoncer (l'avenir); induits en erreur par l'esprit de fornication, ils se sont prostitués loin de leur Dieu.

13. Sur les sommets des montagnes ils sacrifient, sur les collines ils font des encensements, sous le chêne, le peuplier, le térébinthe, dont l'ombrage est agréable. C'est pourquoi vos filles se prostituent et vos brus seront adultères.

14. Je ne punirai pas vos filles de leur prostitution, ni vos brus de leur adultère, car eux (les hommes) se retirent avec des prostituées et sacrifient avec des femmes éhontées ; un peuple non intelligent court à sa perte.

15. Israel, si tu t'abandonnes à la prostitution, que Iehouda ne tombe pas dans le péché ! N'allez pas à Guilgal, ne montez pas à Beth-Avène, et ne dites pas en jurant : Iehovah est vivant !

16. Parce que Israel s'est détourné comme une génisse indocile, maintenant Iehovah le fera paître comme un agneau dans une vaste campagne.

17. Ephraïme est attaché aux idoles, laisse-(les)-lui.

plus tard un siége de l'idolâtrie. בית און C'est *Beth-El* (בית אל), appelé ainsi à cause de l'idole que Jéroboam y avait placée.

16. כפרה סרירה *comme une vache sauvage ;* allusion au bœuf Apis. עתה *maintenant* doit être pris interrogativement : Est-ce que Dieu lui accordera un gras pâturage ? le traitera favorablement ? במרחב *au large*, un champ spacieux.

17. חבור עצבים *associé aux idoles ;* voy. עצבים II Sam. 5, 21 ; Jérém. 44, 19.

עָזְבוּ לִשְׁמֹר׃ 11 זְנוּת וְיַיִן וְתִירוֹשׁ יִקַּח־לֵב׃ 12 עַמִּי
בְּעֵצוֹ יִשְׁאָל וּמַקְלוֹ יַגִּיד לוֹ כִּי רוּחַ זְנוּנִים הִתְעָה וַיִּזְנוּ
מִתַּחַת אֱלֹהֵיהֶם׃ 13 עַל־רָאשֵׁי הֶהָרִים יְזַבֵּחוּ וְעַל־
הַגְּבָעוֹת יְקַטֵּרוּ תַּחַת אַלּוֹן וְלִבְנֶה וְאֵלָה כִּי־טוֹב צִלָּהּ עַל־
כֵּן תִּזְנֶינָה בְּנוֹתֵיכֶם וְכַלּוֹתֵיכֶם תְּנָאַפְנָה׃ 14 לֹא־אֶפְקוֹד
עַל־בְּנוֹתֵיכֶם כִּי תִזְנֶינָה וְעַל־כַּלּוֹתֵיכֶם כִּי תְנָאַפְנָה כִּי־הֵם
עִם־הַזֹּנוֹת יְפָרֵדוּ וְעִם־הַקְּדֵשׁוֹת יְזַבֵּחוּ וְעָם לֹא־יָבִין
יִלָּבֵט׃ 15 אִם־זֹנֶה אַתָּה יִשְׂרָאֵל אַל־יֶאְשַׁם יְהוּדָה וְאַל־
תָּבֹאוּ הַגִּלְגָּל וְאַל־תַּעֲלוּ בֵּית אָוֶן וְאַל־תִּשָּׁבְעוּ חַי־יְהוָה׃
16 כִּי כְּפָרָה סֹרֵרָה סָרַר יִשְׂרָאֵל עַתָּה יִרְעֵם יְהוָה כְּכֶבֶשׂ
בַּמֶּרְחָב׃ 17 חֲבוּר עֲצַבִּים אֶפְרָיִם הַנַּח־לוֹ׃

semblable menace Lévit. 26, 26. הזנו *se prostitueront.* Chaldéen יסבון נשים *ils prendront des femmes.* יפרצו — פרץ *s'augmenter ;* voy. Ex. 1, 12. לשמר *pour garder* ses voies. Saadia joint ce mot au verset suivant.

11. לב Les Septante joignent ce mot au verset suivant : *καρδία λαοῦ μου*, *le cœur de mon peuple.*

12. בעצו *son bois ;* ceci est une allusion aux superstitions du peuple, qui, soit en frappant sur la terre, soit en lançant des flèches, se dirigeait dans les cas incertains.

13. אלון לבנה אלה Noms d'arbres sur lesquels les traducteurs ne s'accordent pas ; ce sont le chêne, le peuplier et l'ormeau. Les montagnes étaient particulièrement consacrées au culte des idoles. Les débauches indiquées à la fin du verset semblent se rapporter au culte d'Astarté.

14. לא אפקוד doit probablement être pris interrogativement : *est-ce que je ne punirai pas ?* יפרדו *se séparent* de leurs femmes pour se joindre aux courtisanes, ou bien se vautrer dans la débauche comme la brute. ילבט — לבט *précipiter à terre*, faire périr.

15. יהודה Les deux tribus, Juda et Benjamin. הגלגל *Guilgal.* L'arche d'alliance était restée à Guilgal pendant quelque temps, I Sam. 7, 16 ; les Israélites non circoncis dans le désert ont subi la circoncision en ce lieu (Jos. 5, 10); là aussi fut

(tous ces crimes) se sont répandus, et le meurtre vient se joindre au meurtre.

3. C'est pourquoi le pays est en deuil; tout ce qui l'habite languit, jusqu'aux animaux des champs et aux oiseaux du ciel, et même les poissons de la mer périront.

4. Cependant que nul ne châtie, que personne ne blâme, ton peuple est en révolte même avec le cohène.

5. Tu trébuches pendant le jour, le prophète trébuche avec toi la nuit; je ferai périr ta mère.

6. Mon peuple périt par défaut de connaissance; parce que toi tu as rejeté la connaissance, je te rejetterai des fonctions du cohénat; tu as oublié la doctrine de ton Dieu, moi j'oublierai aussi tes enfants.

7. A mesure qu'ils se sont multipliés, ils ont péché contre moi; je changerai leur gloire en ignominie.

8. Ils se repaissent des péchés de mon peuple, et ils sont avides de son iniquité.

9. Il en sera du cohène comme du peuple; je punirai sur lui sa voie, et je lui rendrai selon ses œuvres.

10. Ils mangeront sans être rassasiés, se livreront à l'impudicité sans se multiplier, parce qu'ils ont aban-

7. כרבם *selon leur grand nombre*, plus ils deviennent nombreux, la prospérité les a portés à pécher; voy. pour l'emploi de כן Ex. 1, 18.

8. חטאת *le péché*. Les cohenime vivent des offrandes du peuple pour le péché. ישאו *ils portent* chacun, נפשו *son désir*; ils attendent avidement que le peuple pèche pour qu'eux puissent dévorer le sacrifice offert en expiation de ce péché. (Raschi et Kim'hi).

9. כעם ככהן *le peuple comme le cohen*, leur sort sera le même; voy. Isaïe, 24, 2. Cette répétition du כ indique une ressemblance réciproque.

10. ואכלו ולא ישבעו *ils mang n et ne se rassasieront pas*; voy. une

בְּדָמִים נָגָעוּ׃ 3 עַל־כֵּן ׀ תֶּאֱבַל הָאָרֶץ וְאֻמְלַל כָּל־
יוֹשֵׁב בָּהּ בְּחַיַּת הַשָּׂדֶה וּבְעוֹף הַשָּׁמָיִם וְגַם־דְּגֵי הַיָּם
יֵאָסֵפוּ׃ 4 אַךְ אִישׁ אַל־יָרֵב וְאַל־יוֹכַח אִישׁ וְעַמְּךָ
כִּמְרִיבֵי כֹהֵן׃ 5 וְכָשַׁלְתָּ הַיּוֹם וְכָשַׁל גַּם־נָבִיא עִמְּךָ לָיְלָה
וְדָמִיתִי אִמֶּךָ׃ 6 נִדְמוּ עַמִּי מִבְּלִי הַדָּעַת כִּי אַתָּה הַדַּעַת
מָאַסְתָּ וְאֶמְאָסְאךָ מִכַּהֵן לִי וַתִּשְׁכַּח תּוֹרַת אֱלֹהֶיךָ אֶשְׁכַּח
בָּנֶיךָ גַּם־אָנִי׃ 7 כְּרֻבָּם כֵּן חָטְאוּ־לִי כְּבוֹדָם בְּקָלוֹן
אָמִיר׃ 8 חַטַּאת עַמִּי יֹאכֵלוּ וְאֶל־עֲוֺנָם יִשְׂאוּ נַפְשׁוֹ׃
9 וְהָיָה כָעָם כַּכֹּהֵן וּפָקַדְתִּי עָלָיו דְּרָכָיו וּמַעֲלָלָיו אָשִׁיב
לוֹ׃ 10 וְאָכְלוּ וְלֹא יִשְׂבָּעוּ הִזְנוּ וְלֹא יִפְרֹצוּ כִּי־אֶת־יְהוָה

3. ואמלל de מלל=אבל Ce dernier, au Kal, indique un objet coupé quand il est encore en vigueur, tandis qu'au Piel il désigne *se faner*, tomber après s'être desséché; בחית comme s'il y avait עם חית *avec les animaux* des champs. יאספו *périront*, comme Jérém. 8, 13.

4. ועמך כמריבי כהן Passage difficile; littéralement : *et ton peuple*, comme ceux qui disputent avec le cohène. Selon Abarbanel, par *cohène* on entend Aharone, contre lequel Cora'h (Coré) s'est révolté. Le Chaldéen rend כהן par מלפיהון *leurs docteurs*. Sept. ὁ δὲ λαός μου ὡς ἀντιλεγόμενος ἱερεύς, *et mon peuple comme contredisant le prêtre*. Peut-être le כ de כמריבי se rapporte-t-il à כהן, le peuple comme le prêtre est plein de contestations.

5. וכשלת se rapporte au peuple à qui Dieu dit qu'il tombera en plein jour, et par נביא on entend le faux prophète. ודמיתי de דמה *anéantir*. Raschi prend ce mot dans le sens de דום *se taire*, ne savoir rien dire de douleur. אמך *ta mère*, la réunion des Israélites.

6. נדמו Ce mot, d'après Aben Esra et Kim'hi, est de la racine דמם *anéantir*. Le Chaldéen rend ce mot par אטפשו *ils sont devenus fous*, ce qui en rapprocherait le sens de דום *se taire*, ne savoir répondre de honte. אתה *toi*, s'adressant au cohène d'alors. ואמאסאך Le dernier א est marqué comme superflu par la Massora. מכהן Le peuple est représenté comme étant lui-même cohène; c'était d'ailleurs un peuple de cohenime (Ex. 19, 6).

3. Je lui dis : Attends-moi de nombreux jours ; ne te prostitue pas, et ne sois pas à un (autre) homme, et je serai aussi pour toi.

4. Parce que les enfants d'Israel demeureront de longs jours sans roi, sans chef, sans sacrifice et sans autel, sans éphod et sans téraphime.

5. Après, les enfants d'Israel reviendront; ils chercheront Iehovah leur Dieu et David leur roi; et accourront vers Iehovah et sa bonté dans la suite des jours.

Ch. IV. 1. Écoutez, enfants d'Israel, la parole de Iehovah, car Iehovah a une contestation avec les habitants de la terre, parce qu'il n'y a ni vérité, ni miséricorde, ni connaissance de Dieu sur la terre.

2. Jurer, nier, assassiner, voler, commettre l'adultère,

prend ce mot dans le sens de *gloire*, comme Ex. 33, 19. באחרית הימים *dans la suite des temps*, ce qui, chez les prophètes, veut dire les temps messianiques. Dans cette locution, dit Scholz, l'idée est que par suite du triomphe de la vérité, commencera une ère nouvelle ou un nouvel ordre de choses auquel le siècle qui précède cette époque forme un point transitoire.

Ch. IV. 1. שמעו Cette prophétie se divise en deux parties; dans la première (v. 4 à 11), le prophète mentionne d'abord les crimes en général, et dans la seconde il entre dans les détails et il mentionne l'absence des trois bases de toute société : אמת *la vérité*, חסד *la bienveillance* des hommes entre eux, דעת אלהים *la connaissance de Dieu*, la conviction intime d'une providence. C'est une anarchie complète qui ne peut avoir de durée, et le prophète a l'espoir que le peuple, fatigué de cet état, reviendra à Dieu et à l'ancienne dynastie. עם יושבי הארץ *avec les habitants de la terre*, les Israélites (Kim'hi).

2. אלה *prêter de faux serments*; voy. Ps. 10, 7, אלה פיהו מלא *sa bouche est remplie de faux serments*. פרצו de פרץ *franchir* une haie; ils sont effrénés. ודמים *et le sang* innocemment versé. Chaldéen : חובין על חובין מוספין *ils ajoutent crimes à crimes*.

אֵלֶיהָ יָמִים רַבִּים תֵּשְׁבִי לִי לֹא תִזְנִי וְלֹא תִהְיִי לְאִישׁ
וְגַם־אֲנִי אֵלָיִךְ׃ 4 כִּי ׀ יָמִים רַבִּים יֵשְׁבוּ בְּנֵי יִשְׂרָאֵל אֵין
מֶלֶךְ וְאֵין שָׂר וְאֵין זֶבַח וְאֵין מַצֵּבָה וְאֵין אֵפוֹד וּתְרָפִים׃
5 אַחַר יָשֻׁבוּ בְּנֵי יִשְׂרָאֵל וּבִקְשׁוּ אֶת־יְהוָה אֱלֹהֵיהֶם
וְאֵת דָּוִיד מַלְכָּם וּפָחֲדוּ אֶל־יְהוָה וְאֶל־טוּבוֹ בְּאַחֲרִית
הַיָּמִים׃

ד

1 שִׁמְעוּ דְבַר־יְהוָה בְּנֵי יִשְׂרָאֵל כִּי רִיב לַיהוָה עִם־
יוֹשְׁבֵי הָאָרֶץ כִּי אֵין־אֱמֶת וְאֵין־חֶסֶד וְאֵין־דַּעַת אֱלֹהִים
בָּאָרֶץ׃ 2 אָלֹה וְכַחֵשׁ וְרָצֹחַ וְגָנֹב וְנָאֹף פָּרָצוּ וְדָמִים

les Septante ont γομὸρ, qui se rapporte à עמר autre mesure de graines, et pour לתך ils ont νέβελ, mesure de liquide. Le Chaldéen paraphrase ainsi : ופרקתנון במימרי ביום חמשא עסר לירח ניסן ויהב ית כסף תקליא כיפור לנפשדהון ואמורית דיהון מקרבין קדמי עומר ארמותא מעללת סערין, *je les ai rachetés par ma parole le quinzième jour du mois de Nissan, et il a donné l'argent des sicles pour le rachat de leurs âmes, et j'ai ordonné qu'ils offrissent devant moi l'oblation d'un omer de froment.* כסף en valeur numérique fait 160, comme נסן : ainsi כסף 20 + 60 + 80, et נסן 50 + 60 + 50. Ces résultats s'obtiennent par la גמטריא γεωμετρία.

3. וגם אני אליך *et aussi moi vers toi.* Selon Kim'hi et Aben Esra le mot לא qui précède se rapporte aussi à la fin du verset : *et moi je ne viendrai pas vers toi.* Mais d'après le Chaldéen ces mots signifient : *moi je me tournerai vers toi pour avoir compassion de toi.*

4. אין מלך *pas de roi.* Selon Aben Esra, le règne des Asmonéens n'est pas une objection à ce qu'on dit ici, car ils n'étaient pas des fils de Iehouda ; c'est ce qu'exprime le Chaldéen : לית מלכא מדבירת דוד *pas de roi de la maison de David.*

5. ואת דויד מלכם *et David leur roi.* Voy. Ézéchiel, 34, 23, et *ibid.* 37, 26. ופחדו *et trembleront,* se hâteront. ואל טובו *et à sa bonté.* Saadia

glaive et la guerre, et je les ferai reposer avec sécurité.

19. Je t'épouserai pour toujours; je t'épouserai par la justice, par l'équité, par la grâce et par la miséricorde;

20. Je t'épouserai par la croyance, et tu reconnaîtras Iehovah.

21. Il arrivera qu'en ce jour j'exaucerai, dit Iehovah, j'exaucerai les cieux, et ils exauceront la terre.

22. Et la terre accordera le blé, le vin et l'huile, qui à leur tour exauceront Iizréel.

23. Je transplanterai Lo Rou'hama (sans miséricorde) sur la terre; et j'en aurai miséricorde, et je dirai à Lo Ammi : Tu es mon peuple; et il dira : Tu es mon Dieu !

Ch. III. 1. Iehovah me dit encore : Va, aime une femme chérie de son époux, mais adultère, comme Iehovah aime les enfants d'Israel, eux qui se tournent vers des dieux étrangers et qui aiment des gâteaux de raisins.

2. Je l'achetai pour moi quinze pièces d'argent, un 'homer et un lethech d'orge.

Ch. III. 1. אהבת רע *aimée par un ami*, par son mari. ומנאפת et se livrant pourtant à l'adultère; l'objet de cette comparaison se trouve dans la suite du verset כאהבת etc. אשישי ענבים *des gâteaux de raisins*; voy. II Sam. 6, 19; de אשש *pétrir*. Selon Kim'hi, אשיש c'est le nom du vase contenant le vin.

2. ואכרה de כרה *acheter*. Aben Esra dérive ce mot de נכר *reconnaître*, ce qui donne un sens moins satisfaisant. בחמשה עשר כסף *pour quinze* pièces *d'argent*; les commentateurs font des suppositions sur la signification de cette somme. חמר *'homer*; mentionné plusieurs fois dans le Pentateuque comme mesure de graines, et Ezéch. 45, 11 à 14, pour les liquides. לתך *lethech*, d'après les commentateurs, la moitié du 'homer; *voir* tome XI, p. 189. Ce mot ne se trouve qu'ici. Pour חמר

אֶשְׁבּוֹר מִן־הָאָרֶץ וְהִשְׁכַּבְתִּים לָבֶטַח׃ 19 וְאֵרַשְׂתִּיךְ לִי
לְעוֹלָם וְאֵרַשְׂתִּיךְ לִי בְּצֶדֶק וּבְמִשְׁפָּט וּבְחֶסֶד וּבְרַחֲמִים׃
20 וְאֵרַשְׂתִּיךְ לִי בֶּאֱמוּנָה וְיָדַעַתְּ אֶת־יְהוָה׃ 21 וְהָיָה ׀
בַּיּוֹם הַהוּא אֶעֱנֶה נְאֻם־יְהוָה אֶעֱנֶה אֶת־הַשָּׁמָיִם וְהֵם
יַעֲנוּ אֶת־הָאָרֶץ׃ 22 וְהָאָרֶץ תַּעֲנֶה אֶת־הַדָּגָן וְאֶת־
הַתִּירוֹשׁ וְאֶת־הַיִּצְהָר וְהֵם יַעֲנוּ אֶת־יִזְרְעֶאל׃ 23 וּזְרַעְתִּיהָ
לִּי בָּאָרֶץ וְרִחַמְתִּי אֶת־לֹא רֻחָמָה וְאָמַרְתִּי לְלֹא־עַמִּי עַמִּי־
אַתָּה וְהוּא יֹאמַר אֱלֹהָי׃

ג׳

1 וַיֹּאמֶר יְהוָה אֵלַי עוֹד לֵךְ אֱהַב־אִשָּׁה אֲהֻבַת רֵעַ
וּמְנָאָפֶת כְּאַהֲבַת יְהוָה אֶת־בְּנֵי יִשְׂרָאֵל וְהֵם פֹּנִים אֶל־
אֱלֹהִים אֲחֵרִים וְאֹהֲבֵי אֲשִׁישֵׁי עֲנָבִים׃ 2 וָאֶכְּרֶהָ לִּי
בַּחֲמִשָּׁה עָשָׂר כָּסֶף וְחֹמֶר שְׂעֹרִים וְלֶתֶךְ שְׂעֹרִים׃ 3 וָאֹמַר

19. וארשתיך *je t'épouserai;* voy. Deut. 20, 7.

20. באמונה *avec fidélité.* אמת et אמונה dérivent tous les deux de אמן *être vrai*, dit le Biour, avec la différence que אמת se dit de la véracité d'une chose en elle-même, comme ויי אלהים אמת *mais Iehovah Dieu est vérité*, Jér. 10, 10, c'est-à-dire, l'existence de Dieu est une vérité; אמונה se dit de la perfection et de la consistance; ainsi le sens est ici : l'effet des fiançailles dont il s'agit sera parfait sans aucune fausseté; le lien qui nous unit sera intime.

21. אענה *je répondrai;* ענה construit avec l'accusatif, signifie *accorder quelque chose* à quelqu'un, la pluie qui vient d'en haut semble répondre à la terre qui la lui demande. Les Sept. n'expriment pas le second אענה; ceci est l'opposé des menaces contenues ci-dessus, verset 9.

22. יזרעאל Les exilés réunis à Iizréel (Raschi).

23. וזרעתיה Avec la terminaison féminine se rapporte à לא רחמה qui suit; litt. *je la sèmerai* pour moi.

12. Je désolerai sa vigne et sonfiguier dont elle disait : Ils sont pour moi une récompense que m'ont donnée mes amants ; je les réduirai en une forêt, et les bêtes sauvages les dévoreront.

13. Je vengerai sur elle les jours de Baalime qu'elle encensait, lorsqu'elle se parait de ses pendants d'oreille et de ses colliers, qu'elle suivait ses amants et m'oubliait, dit Iehovah.

14. C'est pourquoi, voici que je l'attirerai et l'amènerai dans la solitude, et je parlerai à son cœur.

15. Je lui donnerai ses vignes au même lieu, et la vallée d'Achor pour lui ouvrir une espérance, et elle chantera là comme aux jours de sa jeunesse, et comme au jour où elle remonta de l'Égypte.

16. Et dans ce jour-là, dit Iehovah, tu m'appelleras mon mari, et tu ne m'appelleras plus mon époux (Baali).

17. J'ôterai de sa bouche les noms de Baalime ; ces noms ne seront plus rappelés.

18. Je contracterai une alliance pour eux, en ce jour, avec les animaux des champs, les oiseaux du ciel et les reptiles de la terre ; je briserai de dessus la terre l'arc, le

elle élèvera la voix pour chanter, comme les Israélites en sortant de l'Égypte ; Exode, chap. 15.

16. אישי *mon mari*, expression de tendresse, et non בעלי *maître*, comme c'est l'usage en Orient, où la femme est la propriété de son mari.

18. וכרתי Ce verset contient la peinture messianique donnée aussi par Isaïe, 11, 6. Les classiques aussi se servent de cette image. Virgile (Eglogues, IV, 21) dit :

Ipsæ lacte domum referent distenta capellæ
Ubera : nec magnos metuent armenta leones.

12 והשמתי גפנה ותאנתה אשר אמרה אתנה המה לי
אשר נתנו־לי מאהבי ושמתים ליער ואכלתם חית
השדה׃ 13 ופקדתי עליה את־ימי הבעלים אשר תקטיר
להם ותעד נזמה וחליתה ותלך אחרי מאהביה ואתי
שכחה נאם־יהוה׃ 14 לכן הנה אנכי מפתיה והלכתיה
המדבר ודברתי על־לבה׃ 15 ונתתי לה את־כרמיה משם
ואת־עמק עכור לפתח תקוה וענתה שמה כימי נעוריה
וכיום עלותה מארץ־מצרים׃ 16 והיה ביום־ההוא
נאם־יהוה תקראי אישי ולא־תקראי־לי עוד בעלי׃
17 והסרתי את־שמות הבעלים מפיה ולא־יזכרו עוד
בשמם׃ 18 וכרתי להם ברית ביום ההוא עם־חית
השדה ועם־עוף השמים ורמש האדמה וקשת וחרב ומלחמה

12. ותאנתה — תאנה est le nom du fruit et de l'arbre qui le porte ; voy. I Rois, 5, 5. אתנה comme אתנן *prix de la débauche ;* voy. Deut. 23, 19.

13. אשר תקטיר להם *auxquels elle faisait des encensements.* Cet acte, usité en Orient comme témoignage de respect pour les grands et les étrangers, a été partie intégrante du culte, dès la plus haute antiquité, tant chez les Israélites que chez d'autres peuples (Scholz). חליתה de חליה ou חלי en arabe חלאת ornement de femme.

14. מפתיה de פתה au Piel, *séduire.* Chaldéen : אנא משעבד לה לאוריתא *je la soumettrai à la loi.* Sept. ἐγὼ πλανῶ αὐτήν, *je la ferai errer.* והלכתיה המדבר *je la conduirai dans le désert.* Chaldéen : ואעבד לה נסין וגבורן כמא דעבדית לה במדברא *je lui ferai des signes et des miracles comme je lui en ai fait dans le désert.*

15. משם *de là,* du désert. עמק עכור *vallée Achor* (de trouble), près de Jéricho ; voy. Jos. 7, 24 ; 25, 26 ; symbole du malheur (Raschi). לפתח תקוה litt. *en une porte d'espérance ;* là où les Israélites ont eu une tribulation en sortant de l'Égypte, commencera pour eux l'espérance, quand ils reviendront de l'exil. Isaïe, 65, 10, mentionne aussi cette vallée, en parlant de l'âge d'or des Israélites. וענתה

çus s'est déshonorée, car elle a dit : J'irai après mes amants qui me donnent le pain, l'eau, la laine, le lin, l'huile et la boisson.

6. C'est pourquoi, voici que je forme ton chemin avec des épines, je l'entourerai d'une haie, et elle ne retrouvera pas ses sentiers.

7. Elle se mettra à la poursuite de ses amants, mais ne les atteindra pas; elle les cherchera, et ne (les) trouvera pas. Alors elle dira : Il faut que je retourne vers mon premier mari, parce qu'alors j'étais plus heureuse que maintenant.

8. Et elle n'a pas su que c'est moi qui lui ai donné le blé, le vin et l'huile; l'argent et l'or que je lui ai donnés en abondance, ils l'ont destiné à Baal.

9. C'est pourquoi je vais reprendre mon blé en son temps, et mon vin à son époque, et j'enlèverai ma laine, mon lin (servant) à couvrir sa nudité.

10. Et maintenant je découvrirai sa laideur aux yeux de ses amants, et personne ne la préservera de ma main.

11. Je ferai cesser toute sa joie, ses solennités, ses néoménies, ses sabbats et ses fêtes.

12) ; un homme bas s'appelle נבל ; un cadavre נבלה. Le Chaldéen dit קלונה *son ignominie*.

11. חגה Il y a ici les différentes solennités israélites : חג *temps de réjouissance* quelconque; חדש *la néoménie*, également solennisée, מועד *les fêtes religieuses*. Rabbi Saadia dit : חג ce sont les trois fêtes שלש רגלים, et מועד se dit de Rosch-Haschana et Kippour.

הוֹרָתָם כִּי אָמְרָה אֵלְכָה אַחֲרֵי מְאַהֲבַי נֹתְנֵי לַחְמִי וּמֵימַי
צַמְרִי וּפִשְׁתִּי שַׁמְנִי וְשִׁקּוּיָי׃ 6 לָכֵן הִנְנִי־שָׂךְ אֶת־דַּרְכֵּךְ
בַּסִּירִים וְגָדַרְתִּי אֶת־גְּדֵרָהּ וּנְתִיבוֹתֶיהָ לֹא תִמְצָא׃
7 וְרִדְּפָה אֶת־מְאַהֲבֶיהָ וְלֹא־תַשִּׂיג אֹתָם וּבִקְשָׁתַם וְלֹא
תִמְצָא וְאָמְרָה אֵלְכָה וְאָשׁוּבָה אֶל־אִישִׁי הָרִאשׁוֹן כִּי טוֹב
לִי אָז מֵעָתָּה׃ 8 וְהִיא לֹא יָדְעָה כִּי אָנֹכִי נָתַתִּי לָהּ
הַדָּגָן וְהַתִּירוֹשׁ וְהַיִּצְהָר וְכֶסֶף הִרְבֵּיתִי לָהּ וְזָהָב עָשׂוּ לַבָּעַל׃
9 לָכֵן אָשׁוּב וְלָקַחְתִּי דְגָנִי בְּעִתּוֹ וְתִירוֹשִׁי בְּמוֹעֲדוֹ
וְהִצַּלְתִּי צַמְרִי וּפִשְׁתִּי לְכַסּוֹת אֶת־עֶרְוָתָהּ׃ 10 וְעַתָּה
אֲגַלֶּה אֶת־נַבְלֻתָהּ לְעֵינֵי מְאַהֲבֶיהָ וְאִישׁ לֹא־יַצִּילֶנָּה מִיָּדִי׃
11 וְהִשְׁבַּתִּי כָּל־מְשׂוֹשָׂהּ חַגָּהּ חָדְשָׁהּ וְשַׁבַּתָּהּ וְכֹל מוֹעֲדָהּ׃

vient de פשתה ; ושקוי de שקה *boire,* se dit du vin, ou de quelque autre boisson délicate. L'huile et le vin sont des parties essentielles d'un repas oriental ; voy. Prov. 21, 17. L'huile servait pour les onguents parfumés. Scholz observe qu'en Orient, on donnait quelquefois des objets en nature, pour prix de la débauche. Juda donne un chevreau ; voy. Gen. 38, 16.

6. שך de שוך *faire une haie ;* de là שכים *des ronces.* דרכך *ta voie ;* le prophète passe de la troisième à la seconde personne ; puis il revient à la troisième גדרה *sa haie.*

7. ורדפה Au Piel, faire effort pour atteindre quelque chose. אשי הראשון *mon premier mari,* à Dieu.

8. עשו *ils* (les fondeurs) *ont fait.* זהב dépend également de הרביתי, et devant עשו on peut sous-entendre le pronom relatif אשר. L'argent pouvait servir pour toute sorte d'idoles ; de l'or seul on faisait l'idole de Baal.

9. לכסות Il faut encore sous-entendre אשר *que* je lui avais donné *pour couvrir,* etc., ou dont elle se sert pour, etc.

10. נבלתה ne se trouve qu'ici, nous l'avons rendu par *laideur ;* il vient de נבל=נפל *tomber* et *se faner ;* un bris de vase de terre s'appelle נבל (Jér. 48, v.

au lieu qu'on leur disait : Vous n'êtes pas mon peuple, on leur dira : Fils du Dieu vivant.

11. Les enfants de Iehouda et les enfants d'Israel se rassembleront ensemble, se donneront un chef et sortiront du pays, car grand sera le jour d'Iizréel.

Ch. II. 1. Dites à vos frères : Ammi (mon peuple), et à votre sœur : Rou'hama (favorisée).

2. Disputez contre votre mère, disputez; car elle n'est pas ma femme, et moi je ne suis pas son mari; qu'elle ôte ses prostitutions de son visage et ses adultères du milieu de son sein;

3. De peur que je ne la dépouille à nu et que je ne la mette comme au jour de sa naissance; que je ne la réduise en un désert, que je ne la change en une terre aride et que je ne la fasse mourir de soif.

4. Je n'aurai point pitié de ses fils, puisque ce sont des enfants de prostitution.

5. Car leur mère s'est prostituée; celle qui les a con-

3. והצגתיה Dans ce verset les mêmes idées sont répétées dans des expressions différentes. Etre dépouillé de ses vêtements, c'est être traité d'une manière ignominieuse; voy. Ezéch. 16, 4 à 7. בצמא la mort par la soif est la plus cruelle; fréquente en Orient, l'idée de cette mort est naturelle à l'Oriental.

4. בני זנונים *fils d'adultère*, comme un homme qui ne porte aucun intérêt aux enfants que sa femme a eus pendant la débauche qui a précédé son mariage; c'est ce que dit le Biour סמוך ולא תאר c'est-à-dire, ces deux mots hébreux sont en état construit, mais l'un ne qualifie pas l'autre.

5. מאהבי dit plus que אוהבי et exprime un amour ardent, qui séduit; il s'agit ici du soleil, de la lune et des étoiles, objets des sacrifices des Israélites; c'est à eux qu'ils attribuent leur prospérité; voy. Jér. 44, 18. ופשתי pour ופשתתי, car il

יִסָּפֵר וְהָיָה בִּמְקוֹם אֲשֶׁר־יֵאָמֵר לָהֶם לֹא־עַמִּי אַתֶּם
יֵאָמֵר לָהֶם בְּנֵי אֵל־חָי׃ 11 וְנִקְבְּצוּ בְּנֵי־יְהוּדָה וּבְנֵי־
יִשְׂרָאֵל יַחְדָּו וְשָׂמוּ לָהֶם רֹאשׁ אֶחָד וְעָלוּ מִן־הָאָרֶץ כִּי גָדוֹל
יוֹם יִזְרְעֶאל׃

ב

1 אִמְרוּ לַאֲחֵיכֶם עַמִּי וְלַאֲחוֹתֵיכֶם רֻחָמָה׃
2 רִיבוּ בְאִמְּכֶם רִיבוּ כִּי־הִיא לֹא אִשְׁתִּי וְאָנֹכִי לֹא
אִישָׁהּ וְתָסֵר זְנוּנֶיהָ מִפָּנֶיהָ וְנַאֲפוּפֶיהָ מִבֵּין שָׁדֶיהָ׃ 3 פֶּן־
אַפְשִׁיטֶנָּה עֲרֻמָּה וְהִצַּגְתִּיהָ כְּיוֹם הִוָּלְדָהּ וְשַׂמְתִּיהָ כַמִּדְבָּר
וְשַׁתִּהָ כְּאֶרֶץ צִיָּה וַהֲמִתִּיהָ בַּצָּמָא׃ 4 וְאֶת־בָּנֶיהָ לֹא
אֲרַחֵם כִּי־בְנֵי זְנוּנִים הֵמָּה׃ 5 כִּי זָנְתָה אִמָּם הֹבִישָׁה

de douaire (כתובה). ימד de מדד *mesurer*, du Niphal ; on *mesure* le sable et l'on *compte* les étoiles. Aussi Jérémie (35, 25) fait cette distinction, et n'applique pas au même objet deux verbes de nature différente (Kim'hi). בני *les fils*. Le mot *fils*, dit Scholz dans son Commentaire (Francfort-s.-M. 1833), ne désigne dans la Bible qu'un rapport comme celui du fils au père. Ainsi, continue ce commentateur, *fils du Dieu vivant* sont ceux qui appartiennent le plus particulièrement au vrai Dieu.

11. ראש אחד *un seul chef*, comme Nomb. 14, 4; depuis la mort de Salomon, Israel en avait eu deux ; voy. Ézéch. 37, 22. ועלו מן הארץ litt. *remonteront du pays*, viendront de l'exil. יום יזרעאל *le jour de Iizréel*. Chez les Hébreux, le jour de quelqu'un signifie un jour heureux ou malheureux; de même chez les Latins ; voy. Tacite, Vie d'Agricola, chap. 34.

Ch. II.1. אמרו Aben Esra prend ce passage ironiquement : Donnez-vous toujours de beaux noms : עמי *Ammi, mon peuple;* רחמה *Rou'hama*, qui a obtenu miséricorde. Au chap. précédent, vers. 9, il est dit que le fils du prophète doit être appelé לא עמי *Lo Ammi, non mon peuple;* c'est à cela qu'on fait ici allusion. לאחותיכם pour לאחיותיכם, pluriel, comme אחיכם le sens est, *à chacune de vos sœurs* ; voy. Ezéch. 16, 61.

2. באמכם Chaldéen : לכנשתא דישראל *à l'assemblée d'Israel.* זנוניה—נאפופיה de זנה et de נאף ; ces redoublements indiquent la fréquence.

dans peu je vengerai le sang de Iizréel sur la maison de Iéhou, et je ferai cesser le royaume de la maison d'Israel.

5. Et il arrivera en ce jour, je briserai l'arc d'Israel dans la vallée d'Iizréel.

6. Elle conçut encore et enfanta une fille. Il (Dieu) lui dit : Donne-lui pour nom *Lo Rou'hama* (celle dont on n'a pas pitié), car je ne continuerai pas d'avoir encore pitié de la maison d'Israel pour lui pardonner.

7. Mais j'aurai pitié de la maison de Iehouda ; je les sauverai par Iehovah leur Dieu ; mais je ne les sauverai pas par l'arc, ni par le glaive, ni par les combats, ni par les chevaux, ni par les cavaliers.

8. Elle sevra Lo Rou'hama, elle conçut et enfanta un fils.

9. Il (Dieu) dit : Donne-lui le nom de *Lo Ammi* (non mon peuple), parce que vous n'êtes pas mon peuple, et je ne serai pas pour vous (un Dieu).

10. Le nombre des enfants d'Israel sera
sable de la mer, qui ne peut être mesuré ni compté ; et

ont été transportées parmi les peuples ayant trouvé qu'elles n'étaient pas aimées par leurs œuvres, ont continué à mal faire.

9. לכם *à vous*, un Dieu, mot supprimé, comme cela arrive dans l'indignation. לא עמי Voy. cette construction, Deut. 32, 21, לא אל לא עם.

10. והיה Dans quelques éditions ce verset commence le chapitre 2. Et en effet, la consolation (נחמה) interrompt la mercuriale (פורענות) qui continue au chapitre suivant, verset 4. Nous avons suivi l'édition de Bâle, 1619, dite מקראות גדולות. Le Siphri fait à ce sujet la comparaison suivante : Comme un roi qui, irrité contre sa femme, fait venir le scribe pour rédiger un acte de divorce ; mais déjà avant l'arrivée du scribe, le roi s'est réconcilié avec sa femme ; alors le roi dit : Ce scribe en sortant d'ici pourrait ne pas savoir pourquoi je l'ai fait venir ici ; et il lui ordonne d'écrire pour sa femme (la reine) un redoublement

דְּמֵי יִזְרְעֶאל עַל־בֵּית יֵהוּא וְהִשְׁבַּתִּי מַמְלְכוּת בֵּית יִשְׂרָאֵל׃
5 וְהָיָה בַּיּוֹם הַהוּא וְשָׁבַרְתִּי אֶת־קֶשֶׁת יִשְׂרָאֵל בְּעֵמֶק
יִזְרְעֶאל׃ 6 וַתַּהַר עוֹד וַתֵּלֶד בַּת וַיֹּאמֶר לוֹ קְרָא שְׁמָהּ
לֹא רֻחָמָה כִּי לֹא אוֹסִיף עוֹד אֲרַחֵם אֶת־בֵּית יִשְׂרָאֵל כִּי־
נָשֹׂא אֶשָּׂא לָהֶם׃ 7 וְאֶת־בֵּית יְהוּדָה אֲרַחֵם וְהוֹשַׁעְתִּים
בַּיהוָה אֱלֹהֵיהֶם וְלֹא אוֹשִׁיעֵם בְּקֶשֶׁת וּבְחֶרֶב וּבְמִלְחָמָה
בְּסוּסִים וּבְפָרָשִׁים׃ 8 וַתִּגְמֹל אֶת־לֹא רֻחָמָה וַתַּהַר
וַתֵּלֶד בֵּן׃ 9 וַיֹּאמֶר קְרָא שְׁמוֹ לֹא עַמִּי כִּי אַתֶּם
לֹא עַמִּי וְאָנֹכִי לֹא־אֶהְיֶה לָכֶם׃ 10 וְהָיָה
מִסְפַּר בְּנֵי־יִשְׂרָאֵל כְּחוֹל הַיָּם אֲשֶׁר לֹא־יִמַּד וְלֹא

que Dieu plantera, mot symbolique, indiquant à la fois un malheur : la dispersion d'Israel, et un bonheur, car c'était une ville célèbre, la métropole de Samarie; voy. I Rois, 18, 46; 21, 1; II Rois, 9, 15. דמי יזרעאל *le sang d'Iizréel*. Iéhou a exterminé la maison d'A'hab, mais n'a pas entièrement fait disparaître l'idolâtrie; il a conservé les veaux d'or (II Rois, 10, 21), c'est pourquoi son action est désignée sous le nom de דמי, par lequel l'hébreu désigne les meurtres.

5. קשת ישראל *l'arc d'Israel*, les hommes de guerre; voy. Isaïe, 21, 17. Jérém. 49, 35.

6. בת *une fille;* une postérité plus faible; Zacharie et Schalom; II Rois, 15, 8 et suiv. לא אוסיף — ארחם deux futurs qui se suivent au lieu d'un futur suivi d'un infinitif; comme תדברו תדברו I Sam. 2, 3. כי נשא אשא להם Passage difficile. נשא signifie *porter* et *pardonner ;* le sens le plus satisfaisant est celui de *pardonner*. Plusieurs commentateurs pensent que ces mots כי נשא etc. doivent être pris interrogativement : Comment pourrais-je leur pardonner ?

7. ביהוה אלהיהם *par Iehovah, leur Dieu*, le nom pour le pronom, *par moi*, comme Gen. 19, 24. Chaldéen : במימרא דיי *par la parole de Dieu.*

8. ותגמל — גמל *sevrer* un enfant ; désignant ici l'affaiblissement des liens entre Dieu et Israel. Chaldéen : ודריהון דא תגויאו לביני עממיא אשתכחו דלא הוו רחימין בעובדיהון ואוסיפו ועבדו עיבדין בישין *et leurs générations qui*

OSÉE.

CH. I. 1. Parole de Iehovah qui fut adressée à Hoschéa, fils de Beéri, au temps d'Ouziah (Osias), de Iothame, d'A'haz et de Ie'hizkia (Ézéchias), rois de Iehouda; et au temps de Iarobame (Jéroboam), fils de Ioasch, roi d'Israel.

2. Première allocution de Iehovah à Hoschéa. Iehovah dit à Hoschéa : Va, prends-toi pour femme une prostituée, et (aie d'elle) des enfants (nés) d'une prostituée; car le pays se prostituera (se détachant) de Iehovah.

3. Il alla et prit Gomer, fille de Diblaïme; elle conçut et lui enfanta un fils.

4. Iehovah lui dit : Donne-lui le nom de Iizréel, car

(pour le faire revenir à d'autres sentiments)? Il lui donne l'ordre que nous lisons dans ce verset, et lorsque le prophète a des enfants de cette femme, Dieu lui dit de la renvoyer. Alors le prophète répond : mais j'en ai des enfants! Dieu lui dit : C'est une femme débauchée et des enfants de débauche, et tu me parles ainsi, et tu me conseilles d'échanger Israel, les enfants d'Abraham, d'Isaac et de Jacob! Le Chaldéen paraphrase ainsi : Va, prophétise sur les habitants de cette ville de ce qu'ils continuent de pécher; dans leur erreur ils se détournent du culte de Dieu.

3. גמר בת דבלים *Gomer, fille de Diblaïm.* Ces noms ont toujours une signification. גמר *fini*, parfait, qui a atteint le dernier degré de la débauche. דבלה signifie I Sam. 25, 18, *une figue pressée*, comprimée : un peuple tout-à-fait courbé sous l'abjection et dans l'idolâtrie. Le Chaldéen continue sa paraphrase : Il s'en alla et leur prédit que s'ils reviennent, Dieu leur pardonnera; sinon, ils se faneront comme des feuilles de figuier; mais ils continuèrent à faire des actions honteuses. ותהר *elle conçut.* Dans l'image, que le prophète épouse une mauvaise femme (Israel), ce mot signifie : les relations du prophète avec le peuple se manifestent.

4. יזרעאל *Iizréel*, Chaldéen מבדריא *dispersé;* la signification peut aussi être

הושע

1 דְּבַר־יְהוָה אֲשֶׁר הָיָה אֶל־הוֹשֵׁעַ בֶּן־בְּאֵרִי בִּימֵי
עֻזִּיָּה יוֹתָם אָחָז יְחִזְקִיָּה מַלְכֵי יְהוּדָה וּבִימֵי יָרָבְעָם בֶּן־
יוֹאָשׁ מֶלֶךְ יִשְׂרָאֵל׃ 2 תְּחִלַּת דִּבֶּר־יְהוָה בְּהוֹשֵׁעַ
וַיֹּאמֶר יְהוָה אֶל־הוֹשֵׁעַ לֵךְ קַח־לְךָ אֵשֶׁת זְנוּנִים וְיַלְדֵי
זְנוּנִים כִּי־זָנֹה תִזְנֶה הָאָרֶץ מֵאַחֲרֵי יְהוָה׃ 3 וַיֵּלֶךְ
וַיִּקַּח אֶת־גֹּמֶר בַּת־דִּבְלָיִם וַתַּהַר וַתֵּלֶד־לוֹ בֵּן׃ 4 וַיֹּאמֶר
יְהוָה אֵלָיו קְרָא שְׁמוֹ יִזְרְעֶאל כִּי־עוֹד מְעַט וּפָקַדְתִּי אֶת־

Ch. I. 1. דבר *parole*. C'est l'expression la plus énergique pour indiquer une prophétie; mot collectif. הושע *Hoschéa* est un des prophètes qui a fourni la plus longue carrière prophétique; comme Isaïe (1, 1), il a prophétisé sous quatre rois. הושע signifie *sauveur ;* c'est l'infinitif ou l'impératif de ישע *sauver*. בארי *Béeri*. Gen. 26, 34, ce nom se trouve comme celui d'un 'Héthéen, beau-père d'Esaü. מלך ישראל De ce qu'on mentionne quatre rois de Juda et un seul d'Israel, quelques commentateurs supposent qu'au règne de Jéroboam le prophète s'est retiré du pays d'Israel pour s'établir dans le pays de Juda. Ce premier verset est comme l'inscription générale du livre.

2. תחלת דבר יהוה *première allocution de Jéhovah.* Deux états construits; comme Isaïe 10, 11, *le commencement de ce qu'il dit,* sous-entendu אשר. Les Sept. rendent דָּבָר par λόγος, comme s'il y avait דבר *la parole*. בהושע *dans* ou au *sujet* de *Hoschéa*, le concernant personnellement, mais Kim'hi dit que ce דבר, suivi du ב, est l'expression qui désigne une prophétie, comme Nomb. 12, 2. Depuis תחלת jusqu'à הושע est une inscription pour la première prophétie de Hoschéa. Le sens d'après les commentateurs est : La première parole de Dieu à Hoschéa fut : *Prends une femme,* etc.; et, ajoute Abarbanel, malgré l'étrangeté de cet ordre, le prophète eut foi en sa mission. אשת זנונים *une femme de prostitutions*, très-débauchée. וילדי זנונים ajoutez : et prends aussi les enfants de prostitution qu'elle a eus. Aben-Esra et Kim'hi prennent cela pour une vision prophétique; la prostitution dans la Bible désigne l'idolâtrie. Dieu est le mari d'Israel, le peuple est la femme; se livrer à la prostitution, c'est se livrer à l'idolâtrie. Il y a sur cela un mythe intéressant : Dieu dit à Hoschéa : Israel a péché. Le prophète, au lieu d'invoquer la miséricorde divine, propose à Dieu de remplacer Israel par une autre nation. Alors Dieu dit : Que ferais-je à ce vieillard

הושע

HOSCHÉA (OSÉE.)

LA BIBLE,

TRADUCTION NOUVELLE,

AVEC L'HÉBREU EN REGARD,

ACCOMPAGNÉ

DES POINTS-VOYELLES ET DES ACCENTS TONIQUES (נגינות)

AVEC DES NOTES PHILOLOGIQUES, GÉOGRAPHIQUES

ET LITTÉRAIRES,

ET LES PRINCIPALES VARIANTES DE LA VERSION DES SEPTANTE
ET DU TEXTE SAMARITAIN;

Dédiée à S. M. LOUIS-PHILIPPE I[er], Roi des Français,

Par S. Cahen,

Membre de l'Académie royale de Metz et de plusieurs Sociétés savantes.

TOME DOUZIÈME

LES PROPHÈTES.

TOME SEPTIÈME.

תרי עשר — LES DOUZE PETITS PROPHÈTES.

ACCOMPAGNÉ DU

COMMENTAIRE DE R. TAN'HOUM DE JÉRUSALEM, SUR 'HABAKKOUK,

EN ARABE, AVEC UNE TRADUCTION FRANÇAISE ET DES NOTES,

PAR S. MUNK.

A PARIS,

CHEZ L'AUTEUR, RUE PAVÉE, N° 1 (AU MARAIS);

TH. BARROIS, LIBRAIRE, QUAI VOLTAIRE, N° 13;

TREUTTEL ET WÜRTZ, LIBRAIRES, RUE DE LILLE, N° 17;

A Strasbourg, même Maison.

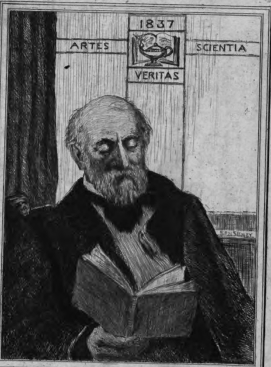
1843

PARIS. — IMPRIMERIE DE WITTERSHEIM,
rue Montmorency, n° 8.

נביאים אחרונים

LES DERNIERS PROPHÈTES.

UNIVERSITY OF MICHIGAN
3 9015 03555 2580



UNIVERSITY OF MICHIGAN
HENRY VIGNAUD
LIBRARY

2972

Digitized by Google